PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,286

24ME ANNEE—No 248 MONTREAL, SAMEDI 22 AOUT 1908 DEUX CENTINS

Rev P L Hebert 1st
Semaine

ÇA MORD !

OH! oui, ça mord!

Savez-vous pourquoi? C'est parce que le pêcheur est un dilettante, un artiste. Parce qu'il sait pêcher. Il ne va pas, lui, à la conquête du poisson pour se faire voir, pour faire admirer ses captures. Il pêche pour lui, non pour la galerie.

Il recherche les endroits isolés, ne craint ni la fatigue, ni le soleil, ni la pluie, ni la misère. En compagnie d'un bon guide, à la fois auxiliaire et compagnon, qui vibre à l'unisson avec lui pour ce sport émouvant malgré son apparence placide, il s'avance jusqu'aux extrêmes limites des nappes d'eau entraînées dans les rapides et lève, là, des pièces magnifiques qui jettent l'émoi dans son coeur pourtant blindé contre de pareilles émotions.

C'est que la pêche représente, pour le fervent de la ligne, à la fois un sport et une lutte ou la ruse, l'adresse, la force, la patience et l'endurance jouant un rôle capital. C'est que la moindre distraction, la moindre faute, la moindre défaillance font le pêcheur de victorieux quinaud, et que rien n'est sensible à un véritable artiste de la ligue comme la déception que lui cause un coup manqué.

Notre artiste a pris un croquis sur le vif. Il a représenté deux passionnés de la pêche, isolés dans un lieu sauvage, absorbés par leur palpitante occupation. Le guide pousse lentement le canot, sans bruit. Le pêcheur stratégiste consommé, se hâte lentement, pelotte tout doucement, l'oeil fixe et la respiration suspendue, attendant l'instant précis, la fraction de seconde propice pour enferrer l'"ennemi." Soyez sûrs qu'il ne le manquera pas, et que ses prises vont s'augmenter d'une pièce de sept ou huit livres.

Ces gens-là sont heureux d'un bonheur qui peut appartenir à tous.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

ENFANTILLAGE?

Henriette et Gabrielle étaient assises sous les arbres, devant la villa de leurs parents. Elles jouaient à la poupée. Tous, mes enfants, vous savez en quoi consiste le jeu de la poupée. D'aucuns disent que ce jeu c'est une apprentissage de la vie maternelle.

Le fait est, que Gabrielle et Henriette paraissaient très occupées. Elles jouaient à merveille leur rôle de petites mamans. C'est qu'elles avaient de jolies poupées! Elles étaient grosses, on aurait dit de vrais bébés. Leurs joues roses accusaient la vie, on aurait dit qu'elles allaient parler ,tant elles avaient l'air d'en avoir envie, peut-être désiraient-elles remercier leurs bonnes mamans?

On les levait, on les couchait, on les promenait en voiture, on les amusait, on leur parlait, et malgré leur envie de jaser, elles restaient muettes les petites sottes. Elles voyaient cependant tout le dévouement dont leurs mamans les entouraient....

Toute la matinée se passa en soins, prodigués avec autant d'empressement toujours.

Vint l'heure du dîner pour les mamans, celle de la sieste pour les bébés. Après avoir dorlotté celles-ci dans leurs petits berceaux, les avoir bien recouvertes pour qu'elles ne prennent pas froid évidemment, les mamans sont allées prendre leur dîner.

Pendant le repas, Gabrielle et Henriette n'ont parlé que de leurs poupées. On dit qu'elles étaient inquiètes du sort de ces pauvres morceaux de chiffons.

La première envolée, le dîner fini, fut auprès des petits berceaux.

Comme elles dormaient bien! nos petites, dit Henriette.

Vint l'heure de la promenade. On éveilla les enfants — on crut le faire — et alors recommença une série de soins qui dura jusqu'au soir. On y mettait toujours la même ardeur. Tout cela était-ce de l'enfantillage?

. . . . . .

Henriette et Gabrielle viennent tout simplement d'accomplir l'oeuvre que vos mamans font chaque jour, mes enfants, elles aussi, avec combien de dévouement! d'amour! Je ne sais si ces petites filles comprenaient ce qu'elles faisaient; on l'aurait dit, en voyant l'attention qu'elles apportaient à leur besogne de mère. En tous cas, j'aimais bien mieux les voir s'amuser de cette façon que de les voir courir dans les rues on ne sait où, souvent!

Là, devant la maison paternelle, pas de mauvais exemples. Nos petites mères étaient sous la surveillance de leurs parents, ceux-ci pouvaient les suivre et les reprendre au besoin. De cette façon, pas de mauvais plis, pas de mauvaise éducation. Plus tard, quand elles auront le jugement assez développé pour savoir ce qu'elles doivent faire et ne pas faire, alors elles pourront être laissées à elles-mêmes. En attendant, c'est sous l'oeil bienveillant de leurs parents qu'elles s'amusent de si innocente manière. Le jeu de la poupée est en somme un jeu bien bénin. Tout de même, on peut se demander si c'est bien de l'enfantillage, ma foi?

Grand'papa.

METAPHORE

Un fils à son papa:

—Dis,papa, la nuit a donc un oeil?

—Pourquoi cela, mon ami?

—J'ai entendu maman te dire : "Je n'ai pu fermer l'oeil de la nuit!"

DANS UNE FLEUR

Le curé d'Ettiswyll, au canton de Lucerne, en Suisse, devait porter le Saint Viatique à un malade de la campagne un jour que des pluies abondantes avaient rendu les chemins impraticables. Il se mit en route néanmoins, mais, après quelque temps d'une marche pénible, il arriva dans un endroit où le sentier rempli de boue se transformait en une vraie fondrière. N'ayant pas la liberté de ses mouvements, il fit un faux pas et tomba.

Dans sa chute, le ciboire s'ouvrit et l'Hostie Sainte fut jetée dans la vase où elle disparut sans qu'il fût possible d'en retrouver une trace.

Profondément affligé de cette perte dont il se croyait responsable, le prêtre s'agenouille au milieu de la boue et répète en pleurant:

"Seigneur, je vous en conjure, ayez pitié de moi; je ne me relèverai pas d'ici que vous ne m'ayez montré où est le Très Saint Sacrement....."

Dieu ne put résister à cette humble prière dictée par une foi si ardente.

Du milieu de la fange sort tout à coup une petite plante qui porte à sa cime un bouton; elle grandit rapidement, et à mesure que la tige s'élève aux yeux du prêtre étonné, le bouton grossit, puis, s'entr'ouvrant peu à peu, se transforme en une large fleur dont les riches couleurs et le parfum suave étaient inconnus dans ces contrées: et la Sainte Hostie, d'une immaculée blancheur, brillait dans le calice de cette fleur que sans doute les anges avaient fait éclore pour honorer celui que l'Ecriture appelle la fleur des champs et le lis des vallées.

On devine avec quelle allégresse le curé recueillit le Sacrement si miraculeusement préservé et continua sa route vers la demeure du moribond qu'il devait consoler.

Le souvenir de ce miracle, rapporté par beaucoup d'auteurs anciens, a été conservé dans un des magnifiques tableaux que l'on expose dans l'église de Saint-Laurent, à Milan.

AVE MARIA

"Ave Maria". Je vais chanter un pieux ermite, qui t'aimait, Vierge sainte, par dessus toutes choses et qui commençait tous ses discours par: "Ave Maria".

Il avait un petit oiseau des bois d'un riche plumage. Cet oiseau qui habitait avec lui dans sa cellule, pépiait et gazouillait gracieusement, et comme son maître il chantait du matin au soir: "Ave Maria."

L'oiseau, de sa cage étroite, voyait reverdir la forêt. Un jour il prit son vol, et, libre sous la feuillée, il se mit à chanter: "Ave Maria."

L'ermite le suivit plein de tristesse, cherchant à le reprendre. Mais l'oiseau volera de buisson en buisson, puis s'éleva, et du haut des airs il chantait: "Ave Maria."

Alors, avec la rapidité de l'éclair, un féroce vautour s'élance sur le petit oiseau, le saisit. Il l'étouffait dans ses serres tranchantes, lorsque l'oiseau dans sa douleur se mit à chanter d'une voix plaintive: "Ave Maria."

A ce chant si doux, le vautour s'épouvante; il ouvre ses serres et le pauvre oiseau sauvé miraculeusement fit éclater plus haut encore: "Ave Maria." L'ermite dans une grande mélancolie se tenait à la porte de son verger quand l'oiseau vint se percher sur sa main. Ils rentrèrent à la cellule et chantèrent tous deux: "Ave Maria."

Marie! tu n'as pas permis au vautour de tuer l'oiseau qui dans sa détresse chantait "Ave Maria." De même, tu n'abandonneras pas le pécheur qui dans son repentir dira d'un coeur sincère: "Ave Maria."

CHAPEAU RECALCITRANT

Gaston a vu un monsieur fermer son chapeau mécanique. Cette galette noire l'a extraordinairement amusé.

Il va prendre aussitôt le chapeau haut de forme de son oncle et le lui rapporte à l'état d'accordéon.

—Pas amusant, ton chapeau! dit-il. J'ai eu beaucoup de peine, va! Je me suis assis trois fois dessus, et encore j'ai pas pu le fermer.

ARITHMETIQUE ELEMENTAIRE

Sylvain a été le premier en arithmétique. Sa mère le félicite, et, comme il y a justement du monde à la maison, elle veut fournir à son fils l'occasion de montrer sa science.

Aussi lui demande-t-elle imprudemment:

—Combien font un et un?

Sylvain se gratte le front, cherche, et finit par répondre:

—Oh! je n'en suis pas encore là!

UNE FAMEUSE PEUR !

Le pupille du cordonnier de M... était engagé dans une partie de barres très animée, sur la place de l'église, lorsque son camarade Martin lui cria:

—Anselme! ton oncle t'appelle !

—Tu crois? répondit-il mollement, appréhendant d'être arraché au jeu.

—Certainement, Regardele à sa porte!...

Anselme tourna la tête et constata, hélas! qu'il n'y avait pas moyen de

En soupirant, mais aussitôt cependant — car il savait que son oncle ne plaisantait pas et entendait être obéi sur l'heure — il quitta ses amis et marcha vers la boutique familiale, reconnaissable de loin à la superbe "botte de sept lieues" un peu bosselée et rouge, qui se balançait au-dessus de la porte.

—Allons, lambin, plus vite donc! cria le cordonnier. J'ai une course pressée à te faire faire!

Anselme frémit; ces courses aux alentours du village — dans lesquelles son oncle lui faisait le plus souvent possible suppléer l'apprenti, dont l'aide lui était trop indispensable pour qu'il s'en privât volontiers — étaient son cauchemar !

Au coeur de l'été encore, en ces journées longues, où le soleil est prodigue de ses rayons, si on est exposé à avoir trop chaud, du moins il fait clair jusqu'à une heure avancée! Mais, maintenant qu'octobre arrivait, le crépuscule venait si tôt! Il était à peine 6 heures; déjà, on n'y voyait presque plus!

—Chez M. le maire? répétait tout bas Anselme consterné. Oh! gémit-il, il fait presque nuit! C'est loin! et on ne rencontre personne de ce côté !

Son oncle remarqua en criant fort:

—Tant mieux, gros bêta! Tu es plus sûr de n'être pas mangé!

Puis il continua:

—Allons! encore tes sottes frayeurs! Qui veux-tu qui en ait contre un pauvre gosse comme toi? Prends-moi ce paquet — bien ficelé, j'espère? et décampe vivement. La course te donnera appétit et tu souperas mieux.

Mais Anselme ne bougea pas et paraissait rivé au sol.

—Laurent pourrait le porter? insinua-t-il timidement.

—Ah! ça, es-tu fou? Laurent a mieux à faire!

—Oh moi, demain matin ?

—Ce serait trop tard: M. le maire fait ses malles ce soir! File donc ! gronda le cordonnier, s'impatientant, tandis que, derrière lui, Laurent, l'apprenti, faisait les cornes au pauvre Anselme.

Celui-ci n'y prit pas garde, trop navré qu'il était de ne pouvoir fléchir son oncle !

Avec la résolution du désespoir, il saisit le précieux paquet, tira son béret sur ses yeux et partit à toutes jambes.

Un kilomètre entier à parcourir avant d'atteindre la belle villa occupée par M. le maire!

Ah! le trajet interminable pour un pauvre petit poltron, auquel les moindres ombres, projetées sur le chemin par les haies et les grands arbres, ou des aboiements lointains, faisaient courir dans tout le corps des frissons de terreur!

Aussi, était-il tout pâle et hors d'haleine quand il se suspendit de tout son poids — au risque de la rompre! — à la sonnette de la grille du grand jardin s'étendant derrière la villa.

Ce bruyant appel resta sans réponse.

Tremblant de plus en plus, Anselme s'apprêtait à le réitérer, lorsque sa main, paralysée par la frayeur, retomba: il voyait venir un homme que son affolement lui faisait voir deux fois au moins plus grand que nature!

—Eh! oui, c'est moi, moi, François! Tu le vois bien? Que fais-tu ici? ....

—Je porte.... une paire de souliers.. à M. le maire! répondit-il enfin, les lèvres agitées par un tremblement qui étouffait ses paroles.

—Eh bien, sonne !

—J'ai sonné fort: on ne me répond pas!

—Alors, tu n'as qu'à recommencer! Ou encore mieux, à tourner autour du mur du jardin. Tu arriveras à la porte donnant sur la cour; et comme elle est beaucoup plus près de la maison que celle-ci, bien sûr on t'entendra.

—Mais il faudrait traverser ce grand terrain encore plus effrayant que n'importe quelle route! pensait Anselme en sonnant de nouveau sans plus de succès.

—Fais donc le tour! répéta François qui s'éloignait déjà à grands pas, pressé qu'il était de trouver son souper.

Troisième carillon, encore vain, auquel résista la chaîne — d'une solidité à toute épreuve, décidément!

Que faire???....

Jeter ces souliers à travers les barreaux de la grille? Parti trop périlleux!!! Les rapporter à son oncle? Une sévère correction serait inévitable....

Alors, comptant: un, deux, trois! pour essayer de se donner un peu de courage, Anselme se précipita, tête baissée, dans ce grand terrain vague de trois cents mètres, sur le compte duquel avaient couru tant de sinistres bruits, avant que M. le maire n'eût fait bâtir son habitation.

Les jours derniers même, n'avait-on pas raconté qu'un chemineau de mauvaise mine y avait été aperçu rôdant à plusieurs reprises?

—S'il était encore là?...

La peur donnait des ailes à Anselme.

Il bondit vers la porte et sonna.

Aussitôt éclatèrent des aboiements furieux ; mais personne ne parut.

Sous l'impulsion d'un espoir irraisonné, il essaya d'ouvrir et ne le put. Alors, s'apercevant que le volet intérieur de la grille n'était pas fixé il passa sa main par les barreaux et —ô bonheur ! — rencontra la clé.

Sans hésiter, dès qu'il se fut rendu compte que les aboiements réitérés partaient de la même direction, et que, par conséquent, le chien devait être enchaîné, il tourna cette clé et la porte alors put s'ouvrir.

Timidement il pénétra dans la cour, se dirigeant, dans l'obscurité, vers une fenêtre éclairée du rez-de-chaussée, par laquelle on apercevait une magnifique batterie de cuisine ; et, ne sachant où mieux s'adresser, il frappa de la main quelques coups sur la vitre.

Cette simple action provoqua dans la maison une révolution véritable : les aboiements redoublèrent ; on entendit de grands cris ; puis, quatre personnes sortirent tour à tour de l'ombre et arrivèrent à la fenêtre, entr'ouverte avec prudence, tandis qu'une grosse voix effrayée criait :

—Qui est là ?

Et aussitôt :

Répondez donc, vaurien !

Anselme essaya bien de dire :

—Ce sont les souliers....

Mais on lui demandait plus fort.

—Comment êtes-vous entré ?

—Par la porte !

—Par la porte ! ! ! Comment donc?

—Ah ! fit-elle, se laissant tomber sur la banquette de l'antichambre, quelle peur tu m'as faite, petit ! J'en serai malade ! Répète-moi donc par où tu es entré ?

—Par la porte, Madame !

—Elle était donc ouverte ? s'écria M. le maire, mécontent : Pierre, quelle coupable négligence ! continua-t-il, s'adressant au domestique.

Anselme rétablit le fait :

—Non, elle était fermée. Mais j'ai pu passer ma main par le volet et tourner la clé.

—C'est tout pareil ! dit Mme la mairesse. Quelle folle imprudence et quelle émotion ! Il y a tant de rôdeurs en ce moment ! J'ai cru qu'ils prenaient d'assaut notre maison pour la dévaliser.

Je vous pardonne pour une fois, Pierre, ajouta-t-elle sévèrement, mais si jamais je vous reprenais à ne pas fermer les volets, vous partiriez sur l'heure ! Souvenez-vous bien de cela !

Et tandis que Pierre balbutiant une excuse, s'éclipsait avec la cuisinière, M. le maire fit signe à Anselme de le suivre et l'introduisit dans la salle à manger où un potage, à l'arôme exquis, fumait sur la table.

—Donne mes souliers, petit ?

Mme la mairesse en eut soudain l'intuition et observa :

—En un moment où il y a tant de mauvaises gens, c'était à peine prudent de traverser seul, à la nuit, le grand champ !

Anselme soupira bien fort en répondant avec conviction :

—Oh ! je le pensais ! Mais il fallait bien ! J'ai eu beau sonner à l'autre porte, on ne m'a pas répondu !

—Tiens, fit le maire en dépliant sa serviette, la sonnette ne marcherait-elle plus ? Il faudra y voir tout à l'heure, Fanny, et la faire, s'il y a lieu, arranger dès demain, d'autant que je vais te laisser pour deux ou trois jours.

—Sois sûr que je n'y manquerai pas.... Eh bien ,mon enfant, dis à Pierre de t'ouvrir la porte du jardin.

Mais Anselme paraissait encore hésiter à s'en aller :

—Au fait, se reprit-elle, il a justement une course à faire au village. Si tu veux souper avec lui, vous pourrez faire la route ensemble ?

Inutile d'ajouter si cette aimable proposition fut accueillie avec transport !

...Une demi-heure plus tard, Anselme ralliait le domicile de son oncle aux côtés du domestique, solide gaillard de trente ans, en compagnie duquel il lui semblait impossible de craindre quoi que ce fût. Et comme il avait conté à la cuisinière pendant le souper les folles terreurs éprouvées pendant le trajet, Pierre lui demanda en riant :

—Eh bien ! n'as-tu plus peur ?

—Avec vous ? Oh ! non ! ! ! dit-il vivement en jetant sur le jeune homme un regard confiant. Mais que ça fait donc mal d'avoir si peur ! ! !

— Je le sais bien, petit. A ton âge, je n'étais pas plus brave qu'une poule mouillée !

—Oh ! fit Anselme, suffoqué, vraiment ! Et maintenant ?

—Maintenant, je ne tremble plus souvent, quoique j'ale été effrayé tout à l'heure par les cris de ma maîtresse.

—Comment cela vous a-t-il passé ?... Qu'avez-vous fait ? demanda Anselme avec empressement.

Pierre réfléchit :

—Je ne sais trop, dit-il. Ou plutôt, si : je crois que c'est à force d'avoir eu peur ! Je me suis rassuré en voyant qu'il ne m'arrivait rien du tout et que des choses, très effrayantes de loin, n'ont rien que de naturel quand on les regarde de près.

—Comme les planches de là-bas ! s'écria Anselme. Non, la frayeur que j'ai eue !.... Tiens, mais alors, je vais peut-être être guéri comme vous ? Que je le voudrais ! ! !

Associons-nous à son vœu : la poltronnerie est chose si terrible, mais non incurable, heureusement !—surtout pour les chrétiens sûrs de la protection divine.

MARIE LECONTE.

EN ATTENDANT

On a défendu à Lili de redemander d'un plat.

A table, l'autre jour, comme on oubliait de la servir, elle verse la salière dans son assiette.

—Pourquoi tout ce sel? demande sa mère.

—Pour quand on me servira de la viande, répond Lili.

JOUETS PRINCIERS

Tel un bon père Noël, M. Fallières s'en est allé vers les pays du Nord, portant des jouets aux petits princes héritiers de Russie et de Norvège.

C'est Mlle Fallières qui eut la délicate mission de chercher un jouet susceptible d'amuser S. A. R. le prince Olaf, héritier du trône de Norvège, âgé de 3 ans.

Elle s'est adressée à M. Brianne, ingénieur parisien qui a construit un petit chemin de fer électrique.

Derrière un modèle réduit de la gare du Nord se développent environ 20 mètres de voie avec tous les accessoires indispensables : aiguille, disques, maison de garde-barrière, gare de marchandises, pont, rivière, candélabres portant des lampes à arc rigoureusement copiés sur les candélabres municipaux et sur ceux qui éclairent les quais de la gare du Nord.

Au train, rien ne manque.

Il y a wagon restaurant avec dîneurs attablés et wagon-lit avec poupées qui sommeillent.

Le tapis sur lequel se déroule le chemin de fer a 5 mètres de long sur 3 de large. Une toile de fond est censée représenter l'entrée du port de Dunkerque et complète l'illusion.

Le courant d'une lampe électrique ordinaire suffit pour faire circuler le train et illuminer le réseau.

Enthousiasmée par ce jouet amusant, Mlle Fallières en a demandé un second exemplaire pour le tsaréwitch.

CHINOISERIES

Les usages cérémonieux occupent une grande place dans la vie des Chinois. Tout doit être conforme aux rites.

Il est d'usage, en Chine, que l'on se fasse les invitations les plus pressantes, mais c'est à la condition qu'on les refusera: les accepter serait la preuve d'une mauvaise éducation.

M Huc rapporte ce fait d'un Chinois qui, après une cérémonie, s'était posté au milieu de sa demeure et criait à tue-tête:

—Que personne ne s'en aille! aujourd'hui, j'invite tout le monde à manger le riz dans ma maison.

Puis il courait aux uns et aux autres pour les presser de rester; mais chacun alléguait une raison et partait. Il en paraissait désolé, lorsqu'il avisa un de ses cousins qui gagnait la porte. Il se précipite vers lui et lui dit:

—Comment, mon cousin, toi aussi, tu pars? Oh! c'est impossible! C'est jour de fête, je veux que tu restes.

—Non, ne me presse, je veux retourner dans ma famille.

Le Chinois insiste, et, saisissant son cousin par le pan de sa robe, ne veut le laisser partir qu'après avoir bu avec lui quelques verres de vin.

—Je perdrais ma face si mon cousin s'en allait de chez moi sans prendre quelque chose.

Ils entrent. L'hôte commande à haute voix de faire chauffer le vin et de préparer deux oeufs. On allume une pipe en attendant, mais le vin n'arrive pas. Las d'attendre, le cousin presse, demande si l'on ne va pas bientôt servir.

—Mais, dit l'hôte étonné, tu sais bien que je ne bois jamais de vin. En vérité, je voudrais bien savoir de quel pays tu sors. Comment, je te fais la politesse de t'inviter, et toi, tu n'as pas la politesse de refuser?

Le pauvre cousin s'excuse, tout confus d'avoir manqué d'usage. Le Chinois n'en revient pas d'avoir vu quelqu'un accepter son invitation.

—Mais cela ne se fait jamais, dit-il, sans cela, où en serait-on?

QU'EST-CE QU'UN PRÊTRE ?

Une heure charmante, dans une journée de vacances, c'est l'après-midi, quand, sous les pins, les enfants, assis en cercle autour de M. l'abbé, causent librement, sur toutes sortes de sujets, que l'on "éclaire" au point de vue religieux. Cet exercice s'appelle la "lecture spirituelle". Ce qui est surtout intéressant, c'est que M. l'abbé y raconte de jolies histoires. Comme on voudrait, dans les moments de bonne volonté, ressembler aux gentils petits garçons des histoires de M. l'abbé!

L'an dernier, une après-midi, on était donc réuni, une vingtaine de "gars" à l'oeil éveillé. L'entretien avait pris, selon l'usage, les chemins d'en haut. Tandis que M. l'abbé parlait, tous ces visages d'enfants étaient singulièrement attentifs.

—Qu'est-ce qu'un prêtre, Jacques?

—Un prêtre, Monsieur l'abbé!

—Oui, être prêtre, qu'est-ce que c'est?

—Dame, être prêtre, c'est un métier....

—Comment! Un métier!....

—Oui, Monsieur l'abbé, cria le petit Lucien en se dressant vivement sur ses genoux, c'est le métier de servir le bon Dieu.

Il y avait, dans les yeux clairs de l'enfant, la joie forte du triomphe. Il y avait aussi une flamme de désir qui trahissait l'élan généreux de ce coeur de douze ans. Quelle douce récompense pour votre zèle, Monsieur l'abbé, si l'un de ces chers petits prenait, un jour, le chemin du Séminaire!

On n'entre pas dans une maison sans parler au portier. Eh bien! la sainte Vierge est la portière du Ciel.

B. CURE d'Ars.

231e Concours de la "Presse"

LE LOUP NE VOIT PAS LE CHASSEUR QUI LE POURSUIT DANS LA FORET. IL VA SE FAIRE PINCER, LE MAUVAIS. VOYEZ-VOUS LE CHASSEUR ?

Adressez très exactement à 231e Concours, la "Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 231e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.

LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin.
11e prix. — CISEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — UNE JOLIE BOUTEILLE de parfum.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 231e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

229e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

1er prix, JULIETTE DELORME, Boucherville, Qué.
2e prix, ADELAIDE HOURSON, 31 rue Colborne, Kingston, Ont.
3e prix, REGINA RHAULT, Stanfold, Qué.
4e prix, JOSEPH VINCENT, 15 Avenue Martel, Taunton. MASS.
5e prix, R. COURSOL, Village Richelieu, Qué.
6e prix, ARTHUR BELLAND, 581 Ave Lakeview, Lowell, Mass.
7e prix, BERTHE FORTIER, Saint-Louis de Gonzague, Qué.
8e prix, FABIOLA PARADIS, 598 rue Mont-Royal, Montréal.
9e prix, N. BAILLARGE, Les Cèdres, Qué.
10e prix, PAUL RIVERIN, rue Racine, Chicoutimi.
11e prix, LAURA FORTIN, 214 rue Arago, Québec.
12e prix, LINA MONETTE, 474 Parc Lafontaine, Montréal.
13e prix, PIERRE GUAY, Bolduc, Qué.
14e prix, BLANCHE LAURIN, Hawkesbury, Ont.
15e prix, FRANCOISE GUEVREMONT, Sorel, Qué.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

RRR Radway's Ready Relief

Guérit la "grippe", les rhumes, etc, la pneumonie, la pleurésie et toutes les maladies inflammatoires.

Il n'y a rien au monde pour calmer aussi promptement la douleur ou enrayer les progrès de la maladie que Radway's Ready Relief. Il guérit et prévient les rhumes, la toux, le mal de gorge, l'influenza, la pneumonie, le rhumatisme, la névralgie, le mal de dent, l'asthme et la gêne respiratoire. Il guérit toutes les douleurs, entorses ou contusions dont peut être affecté le corps humain.

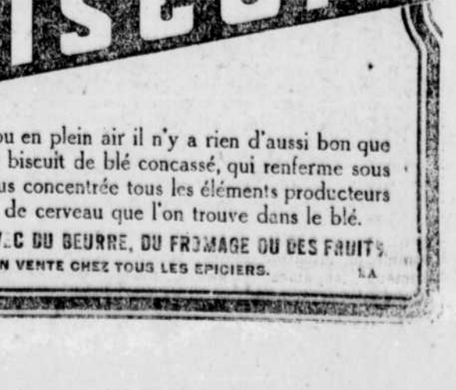
Les rhumes négligés conduisent à la "Grippe" et à la "Pneumonie". Ne différez pas, mais procurez - vous immédiatement une bouteille de Radway's Ready Relief et prévenez la pneumonie ou guérissez-la si elle a déjà fait son apparition.

UN REMEDE DE FAMILLE.

Avez toujours à la portée Radway's Ready Relief car il a rendu de grands services depuis les dernières soixante années et il est un mot de famille partout, car il a sauvé un grand nombre de vies et fait épargner beaucoup de comptes de médecins.

En vente chez tous les pharmaciens.

RADWAY & CO., Place Jacques-Cartier, Montréal, Can.



LES

Glaces à Gâteaux de Cowan

sont si parfaite qu'un enfant peut glacer un gâteau en trois minutes.

Chocolat, rose perle, citron, orange, blanc érable, amandes et crème de coco.

THE COWAN CO., Limited, TORONTO

TRISCUIT

A la maison ou en plein air il n'y a rien d'aussi bon que Triscuit — le biscuit de blé concassé, qui renferme sous la forme la plus concentrée tous les éléments producteurs de muscles et de cerveau que l'on trouve dans le blé.

ESSAYEZ-EN AVEC DU BEURRE, DU FROMAGE OU DES FRUITS

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS.

DU TAC AU TAC.

«Les bons livres ne seront jamais trop répandus. Celui que vient de publier M. l'abbé Ernest Augier, intitulé "Du tac au tac", est palpitant d'actualité, il arrive à son heure. C'est une série d'articles ou objections contre la religion avec réponses courtes et faciles, quelquefois amusantes, toujours exactes.

Nul n'ignore que les ennemis de l'Eglise se ruent sur Elle et l'attaquent de toutes façons. Ils jettent à la face des catholiques des objections stupides, toujours les mêmes. Il y a été répondu mille et mille fois ,cependant, on les répète encore.

Le livre dont nous parlons donne une réponse à toutes ces sorties intempestives.

En voici quelques extraits :

LA RAISON ME SUFFIT

Ce n'est pas vrai, même dans l'ordre matériel et purement humain, car il y a mille questions que notre raison toute seule ne peut pas résoudre : questions scientifiques, politiques, sociales, financières, internationales .Le grand nombre est obligé de s'en rapporter à l'autorité et au témoignage d'autrui. L'humanité presque toute entière vit de croyances.

Et dans l'ordre spirituel et divin, que répond la raison à toutes ces questions : .D'où venons-nous ? Où allons ? Quelle est le sens de la vie et quel est le sens de la mort ? Pourquoi la souffrance ? pourquoi le triomphe du mal, les victoires de l'injustice, les oprressions de la faiblesse et du droit de la force ?.... Elle reste muette. Que dit-elle en face de la passion ? Suffit-elle pour vaincre le mal par le bien ? Et puis, quand vous pleurez, quand vous conduisez au cimetière la dépouille mortelle d'un être aimé, la raison peut-elle essuyer vos larmes et vous consoler ?

La raison ne suffit pas : c'est la foi qui guérit ses infirmités et comble ses lacunes. Celui qui croit est cent fois plus raisonnable que celui qui ne croit pas.

LE SOCIALISME EST PREFERABLE : IL PROMET LE BONHEUR DES ICI-BAS.

Promettre et tenir sont deux ! Que promet-il ? L'impossible. Il fait comme ce perruquier gascon qui mettait sur son enseigne : "Demain, ici, on rase pour rien." Demain restait toujours demain, et aujourd'hui n'arrivait jamais.

Le socialisme veut la récompense sans le travail. Aussi tout fainéant, tout paresseux, accepte-t-il volontiers les doctrines du socialisme et repousse-t-il intinctivement la voix de la religion qui nous dit: Vous aurez le bonheur possible en ce monde et le bonheur parfait dans l'autre. Qui veut plus est un insensé qui n'aura ni l'un ni l'autre.

A QUOI SERT LA CONFESSION ?

Confessez-vous, et vous verrez à quoi elle sert. Vous verrez qu'elle sert à devenir bon de mauvais que l'on était, à se corriger des vices et des habitudes mauvaises que l'on a, et à avancer dans la vertu. Elle sert à ramener la paix dans nos âmes et à chasser les tourments du remords après une faute.

Niez tant que vous le voudrez les effets de la confession ; quiconque en a fait l'expérience est forcé d'avouer qu'il y a là quelque chose de divin. Ce calme, cette paix qui succèdent aux remords, cela n'est pas naturel. Allez donc avouer vos fautes à un ami, à votre mère... et voyez si le remords et le trouble disparaissent !

ET L'HISTOIRE DE JOSUE ARRETANT LE SOLEIL QUI NE MARCHE PAS.... !

En raisonnant de la même manière, on pourrait affirmer que les astronomes d'aujourd'hui ne croient pas au mouvement de la terre, parce qu'ils disent tous sans exception : Le soleil se lève, le soleil se couche.... Josué a tout simplement parlé comme on parlait de son temps et comme on parle encore aujourd'hui. Si Josué s'était écrié : Terre ,arrête-toi !.... aucun soldat de son armée n'aurait compris.

Josué n'a pas arrêté le soleil ; il n'a même pas arrêté la terre ; il obtint seulement du Seigneur que la lumière du jour continuât miraculeusement autant qu'il était nécessaire pour mettre en fuite les ennemis de Dieu. Est-ce que Dieu, maître des lois de la nature, ne peut pas les modifier à son gré ?

Comme on le voit, ce livre est très intéressant, il vaut la peine d'être acheté, il sera bientôt en vente dans nos librairies religieuses de Montréal.

LES CRITIQUES

Parlant des critiques dont le cardinal Wiseman fut l'objet de la part de collaborateurs, M. l'abbé J. Guibert, prêtre de Saint-Sulpice, dit:

"Les difficultés qu'il éprouva au sein de sa propre Eglise, l'opposition qu'il eut à subir de la part de collaborateurs qui ne partagèrent pas toujours ses idées ou se plaignirent parfois d'une certaine mollesse dans son administration, je n'ai pas à vous les exposer ici, parce qu'elles appartiennent à cette classe d'événements qui ne sont épargnés à aucun homme de situation élevée, qui déprime les âmes vulgaires, mais stimulent et épurent les âmes élevées.

LE PRIX DU SANG

Il est touchant et beau, en même temps que fort nourri de documentation sérieuse, le "Conte des temps apostoliques", que vient de publier sous ce titre, M. André Daverne, un de ces "jeunes", inconnus encore aujourd'hui, à qui, s'ils veulent, appartiendra quelque jour la carrière des lettres. Il est touchant et beau, et très digne d'être cité parmi les bons livres du temps; car sous le voile des détails d'antiquités judaïco-chrétiennes qui y abondent, on y sent vivre, et vivre ardemment, une grande foi pure, et la passion des choses divines. Et cette foi et cette passion s'expriment dans une langue colorée précise, émue, parfois tragique, fort capable d'intéresser le lecteur simplement curieux, — et de l'intéresser en l'instruisant, ce qui est rare.

Un diacre, du nom de Prochore, neveu du diacre Etienne, en est le héros principal, avec une jeune vierge chrétienne, Myriam, fille d'un des bourreaux du Seigneur, de celui-là qui, au Calvaire, cloua le Sauveur sur la croix; et l'action supposée se passe en pleine première persécution, alors que les disciples, dénoncés par le Sanhédrin, traqués partout par Paul de Tarse, fuyaient Jérusalem pour se sauver vers les montagnes.

Le jeune diacre, un de ceux qui avaient été des premiers à suivre le maître en Galilée, conduisait vers Damas une troupe de ses frères fugitifs. Et, le long du chemin, c'était, quasi sans cesse, l'accomplissement littéral des signes promis aux disciples : les bêtes sauvages fuyaient, les sources jaillissaient de terre, les aveugles voyaient, les lépreux étaient purifiés, les idoles, foudroyées, s'émiettaient dans la poussière; en sorte que la fuite, commencée dans les pleurs, s'achevait dans la joie d'une marche de conquête triomphale. Prochore prêchait, prophétisait, annonçait l'avènement du règne; et Myriam, qui ne savait pas l'horrible crime de son père, laissait son coeur s'épanouir dans l'émerveillement d'un amour fait d'admiration et d'un espoir fait de piété.

A Damas, Matthias, un des Douze, pris par le diacre comme juge du chaste désir de Myriam, les unissait bientôt; et les deux époux, restés vierges, s'en allaient quelques jours plus tard, laissant leurs compagnons de route, vers le pays d'Argob,qu'ils voulaient évangéliser:

Dès la première étape de ce nouveau voyage, tout change. Les signes funestes, autour d'eux, se multiplient en s'aggravant. Plus de paix et plus de miracles; plus de triomphes d'apostolat. L'hostilité de la nature et celle des humains les entourent. La maladie résiste aux conjurgations de Prochore, la terre reste sèche sous les coups de son bâton. Des brigands leur prennent leur mule. On les bat dans une synagogue. Les deux pauvres enfants sentent planer sur eux une "inconnue" épouvantable qui passe toutes leurs imaginations, qui confond toutes leurs prévisions, qui enchaîne tous leurs calculs. Ils ont peur, ils se désespèrent. Il pleut du sang sur eux. Et, bien qu'ils se sentent sans péché, ils se cachent comme des criminels.

Dans cette extrémité, ils rencontrent la mère d'adoption de Myriam, fugitive, elle aussi, de Jérusalem, dont le Temple a été pollué par l'érection odieuse d'une statue de Caius César. La pauvre femme, à qui ils content leurs malheurs, finit par céder à leurs larmes et par leur dire l'affreux secret. Puis, la nuit, Myriam voit le Maître, qui l'appelle à l'expiation et la hausse stigmatisée.

Et les deux époux se séparent, expient, chacun de son côté.—Prochore dans une caverne où il vit en anarchorète, veillant, travaillant et priant, sans intermission d'un moment, — Myriam à Joppé, chez une veuve, ressuscitée par Pierre, où elle souffre sa longue passion, qu'on nous évoque par le détail, et où le diacre, un jour, averti par un ange, arrive à temps pour recevoir son dernier soupir, extasié. Car elle voit le ciel s'ouvrir et le Maître venir à elle, entouré de sa cour glorieuse, avec son père, le déicide, racheté par leur pénitence, resplendissant à ses côtés....

× × ×

Le Prix du Sang!.... Je n'ajouterai rien, bien que j'en sois tenté, à cette analyse rapide. Qu'il me suffise seulement de dire qu'en lisant le livre de M. Daverne, j'ai eu le sentiment que tous les temps de l'ère nouvelle méritent le nom d'apostoliques, et que le conte que je lisais est quelque chose de plus, vraiment qu'un conte "des mille et un matins". C'est une sorte de parabole où ceux qui la liront de coeur entendront, presque à chaque page, l'appel intérieur à la pénitence acceptée à la souffrance réparatrice, à la co-rétemption divine.

Car les déicides, hélas, n'ont pas cessé, depuis le Calvaire, de faire rage; et ce serait à sangloter que de penser profondément combien il en est parmi nous—fils, frères, filles, soeurs ou femmes des persécuteurs d'à présent — qui ont à racheter, dans leurs plus proches et leurs plus chers parents, vivants ou morts, des bourreaux de Celui qui a porté toutes nos fautes!

EDOUARD BERNAERT.
De l'"Univers."

LA TYRANNIE

"La tyrannie n'arrive à la fureur, que lorsqu'elle a le sentiment de sa faiblesse; et d'ailleurs, elle ne s'y livre jamais sans porter elle-même à sa puissance un coup funeste. Son apogée devient le signal de son déclin."

L'abbé GUIBERT, P.S.S.

IMPRESSIONS

CELLES DE M. L. MADELIN AU SUJET DES SULPICIENS DE MONTREAL ET DE L'UNIVERSITE LAVAL DE MONTREAL.

"Montréal est une cité américaine; au sortir de tant de ces gigantesques échiquiers, Philadelphie, Baltimore, Chicago, New York, Montréal ne m'étonna point, mais tout d'abord me séduisit peu (j'entends parler de son physique). J'y trouve maintenant des charmes. Je me rappelle avec intérêt — par nos 25 degrés de chaleur — les maisons cependaient d'énormes stalactites de glace et les profondes tranchées de certains soirs, entre les murs de neige deux fois haut comme nous, nous cheminions avec d'aimables compagnons. La lune qui brillait en un ciel bleu sombre donnait un aspect féérique à Montréal endormi, dans son hermine. Pour la première fois, je saluai à Montréal le Saint-Laurent; l'énorme fleuve, large d'une demi-lieue, semblait une banquise: les traîneaux le sillonnaient. "L'île de Montréal" se distinguait aussi assez mal du reste de la ville.

Cette île eut de singuliers maîtres. Lorsqu'on va rendre visite aux Sulpiciens de Montréal, on voit sur leur porte, une plaque: "Les Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de l'île de Montréal." On se figure mal ces prêtres éminents, mais d'allures si uniformément humbles, dans l'exercice de fonctions princières. A dire vrai, ces fonctions furent toutes de dévouement, avant comme après la conquête anglaise. Ils convertirent, enseignèrent, civilisèrent avant 1759 et, après cette date, se firent autant et plus, que les autres membres du clergé les protecteurs, les conseillers, les alliés des vaincus. Ce clergé dispose d'une rare influence: ce n'est point le lieu de disserter sur le fait qui éclate aux yeux de tout visiteur, ni sur les causes, ni sur les conséquences. Si l'on questionne à ce sujet, on constate simplement un fait: c'est le clergé qui a fait le Canada français, c'est le clergé qui, à l'heure où la France abandonnait ses fils, conserva le Canada français.

L'anti - cléricalisme constituerait là-bas un geste de monstrueuse ingratitude doublé d'une redoutable sottise, presque un acte de haute trahison. Pour de longues années, je pense, ces "Messieurs de Saint-Sulpice" seront — moralement — "seigneur de l'île de Montréal"..... et autres lieux.

J'ai vu d'assez près l'une des forteresses du clergé canadien: c'est aussi l'une des places fortes de la nationalité "française". L'Université Laval a célébré, il y a six ans, le cinquantième anniversaire de sa fondation; c'est à Québec qu'elle est née, mais la "succursale" de Montréal a cru de telle façon que la fille dépasse la mère de quelques coudées et aspire plus ou moins secrètement à une existence indépendante. Elle est d'aspect superbe: certes, je n'y ai pas rencontré le luxe scolaire de ses soeurs des Etats-Unis. La bibliothèque je le dirai franchement, m'a paru ridiculement étriquée. J'ai lu avec intérêt, dans le livre nourri, qu'un professeur, M. l'abbé Roy a consacré à Laval des réflexions fondées sur l'influence médiocre que l'Université a exercée sur la littérature canadienne. Il est bien clair que jusqu'ici Laval semble s'être appliquée à former des consciences droites plus que de beaux esprits. Grâce à Dieu.. et à Saint-Sulpice, nous avons depuis quinze ans, dans les murs de Montréal, un représentant des lettres françaises qui, s'il agit avec tact, mais d'un esprit résolu, peut faire beaucoup pour le bien — des esprits — sans parler de l'influence française: c'est le professeur français, que Brunetière n'a pas peu contribué à installer là-bas.

Quatre jeunes Français se sont succédé à Montréal qui, tous, ont creusé le sillon: M. Arnould, revenu d'avant-hier, a laissé là-bas de bien aimables souvenirs et je suis assuré, pour avoir recueilli des impressions et vu de mes yeux vu, que son successeur jette et jettera dans le sillon creusé de bonne semence. Louis Gillet, historien de l'art et humaniste délicat, restera ,j'en suis sûr, assez longtemps, aux rives du Saint-Laurent pour y voir éclore les fleurs que M. l'abbé Roy aimerait à voir s'épanouir dans le terroir, peut-être un peu sec, jusqu'ici, de l'Université Laval."

Extrait d'une chronique de M. Madelin, publiée dans le "Journal des Débats" de Paris.

LA FIN D'UN BLASPHEMATEUR

Des personnes nombreuses et dignes de foi ont été les témoins de ce fait véritablement saisissant. A Sainte-James-sur-Sarthe, en France, le jour de la Fête-Dieu, un forgeron, nommé Auguste Railland, âgé de 53 ans, s'était plu à plaisanter en termes grossiers les préparatifs de la procession. Puis, il monta, malgré l'assistance, sur le tabernacle d'un reposoir que l'on construisait en face d'un calvaire et là, apostrophant le Christ, il s'écria: "Si tu n'étais pas un fainéant, tu me descendrais."

Au même moment, le blasphémateur s'effondra d'une hauteur de 4 mètres, se faisant des blessures si graves, que trois jours plus tard, il expirait après une effrayante agonie.

Cette fin du forgeron Railland qui, détail à noter, était tombé, il y a quelques années, d'une hauteur de 16 mètres sans se faire de mal, a produit dans le pays une intense émotion.

CHEZ LES ANGLICANS

M. l'abbé G. Billecocq raconte dans le "Bulletin de l'archiconfrérie de Notre-Dame de Compassion" (15 juin) plusieurs faits qui montrent l'idée catholique pénétrant sans cesse dans l'anglicanisme.

Un jour, à Londres, nous entrions vers 5 heures du soir dans une église. C'était un samedi. A tous points de vue, l'aspect du temple était celui d'une église catholique : autel avec tabernacle, lampe du Saint-Sacrement, tableaux irréprochables ; et, dans la petite chapelle, qui terminait le bas-côté de gauche, un ministre, avec surplis et étole, causant debout, à voix basse, avec une dame : on croyait voir un confesseur, répondant après la confession terminée à une consultation d'ordre spirituel. Vraiment, si ce n'avait pas été au sortir d'une église catholique, presque contiguë, que ce spectacle nous fût tombé sous les yeux, nous eussions été convaincus de nous trouver encore dans une église de la communion romaine.

Une autre fois, un premier vendredi du mois, — c'était, si nous avons bonne mémoire, à Portsmouth — nous rencontrâmes une église anglicane ouverte. Or, près de la porte d'entrée, nous vîmes, sur l'affiche des annonces de la semaine, un exercice religieux marqué pour le "premier vendredi du mois ?"

Au reste, nous avons en ce moment entre les mains une image du Sacré-Coeur, qu'une convertie nous a certifié être adoptée par certains anglicans. Au fond, on voit une croix qu'enveloppent des épines. Devant la croix, Notre-Seigneur est debout, les bras étendus ; et, sur sa poitrine, on aperçoit son Coeur, surmonté d'une petite croix et entouré de la couronne d'épines.

En bas de l'image, on lit ces paroles de Notre-Seigneur à Marguerite-Marie :

"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes !"

Et, au dos, se trouvent les strophes qu'on va lire :

J'habite en Captif dans ce Coeur
Brûlant d'amour divin ;
C'est là que, seul, je vis en paix,
Comblé de joie sans fin.

C'est le Coeur même du Fils de Dieu
Dans son Humanité,
Qui, tout épris de mon âme,
Brûle ici d'amour pour moi.

Là, comme la colombe de l'arche
Je repose en sécurité,
Puisque le Seigneur est ma défense,
Je ne crains aucun ennemi terrestre.

Qu'importe si je souffre toujours mon amour
Restera fidèle ;
Mon amour pour Dieu augmentera
Lorsque les croix m'écraseront.

De tous les liens terrestres, Seigneur,
Votre grâce m'a délivrée ;
Mon âme détachée de ce piège
Jouit d'une vraie liberté.

Je ne puis rien désirer autre
Que de voir votre Face au Ciel ;
C'est mon espoir ; car sur la terre
Il a donné son Coeur en gage.

Mais le cas le plus intéressant que nous ayons jamais rencontré, c'est celui de l'église Saint-Jean, à Bovey Tracey dans le Devonshire.

Nous avons parlé à nos lecteurs de ce bourg, qui doit son nom à Guillaume de Tracey, seigneur du manoir de Bovey, l'un des meurtriers de Thomas Becket. L'église paroissiale, dédiée à saint Thomas Becket, aurait été construite, s'il faut en croire la tradition, en 1170, par les ordres de Guillaume de Tracey, en expiation du sacrilège auquel il avait eu tant de part. Henri VIII, qui avait quelque raisons de ne pas ressentir beaucoup de dévotion pour un saint comme Thomas Becket, avait ordonné le changement du vocable de l'église de Bovey Tracey. On obéit. Mais, après lui, le vocable reparut ; et aujourd'hui encore, en plein schisme, le vieil édifice et placé sous le patronage de la victime d'Henri Plantagenet.

Or, en 1895, la paroisse fut démembrée ; et, sur une partie de son territoire, on créa une nouvelle paroisse, dédiée à saint Jean l'Evangéliste. Celle-ci reçut pour recteur M. Vickam, qui avait desservi pendant une année ce district de Saint-Jean, avant qu'il ne fût érigé en paroisse distincte.

Les coutumes de la Haute-Eglise avaient toujours été en honneur dans l'église Saint-Jean. Mais, quand M. Wickam en devint recteur, la tendance s'accentua bien davantage encore. Ce ministre inaugura, en effet, l'usage de l'eau bénite, ainsi que celui de la récitation quotidienne de l'"Angelus" au son de la cloche paroissiale. Bien entendu, on conserve dans cette église le "Saint Sacrement" en permanence dans le tabernacle de l'autel. Le service du matin s'appelle la "Messe" ; et, en effet, l'"Introit", le "Graduel", le mélange de l'eau et du vin, l'élévation de l'hostie et le "Canon de la messe" catholique se retrouvent dans cet office. La pratique de la confession y a aussi été encouragée ; et, bientôt, la majorité des communiants en sont venus à se confesser régulièrement. Une fois par mois, exposition du "Sacrement", terminée par une cérémonie ressemblant beaucoup à nos bénédictions du Saint Sacrement — "O Salutaris, Litanies de la Sainte Vierge, Tantum ergo, etc." — M. Wickam établit encore dans son église une "Confrérie du Saint Sacrement" et une "Association de prières pour les âmes des défunts", (Guild of all souls). — Une fois par mois, il fit chanter les Vêpres du Saint Sacrement et adopta l'usage des messes en noir pour les défunts, les jours où il n'y avait pas de fête notable.

A Saint-Jean de Bovey Tracey, on en vint bientôt à célébrer solennellement les fêtes du "Corpus Christi", de l'"Assomption", de la "Toussaint" et d'autres du rite romain. De même, on vit s'y établir la dévotion au Sacré Coeur et une association du Rosaire : la statue du Sacré Coeur et celle de la Sainte Vierge se trouvent, en effet, dans les chapelles latérales de l'église.

Le Chemin de la croix est aussi en honneur dans l'église Saint-Jean. Le Jeudi-Saint, il y a procession du Saint Sacrement jusqu'au reposoir; et, le Vendredi Saint, messe des Présanctifiés.

L'évêque anglican d'Exeter, — on le conçoit, — finit par s'émouvoir de ce scandale et voulut y mettre fin. Au commencement de juin 1905, il arriva à Bovey Tracey, dans le but d'y faire, sur les pratiques de l'église Saint-Jean, une enquête minutieuse. M. Wickam et Miss F. Fox, marguillière, avaient été convoqués par le prélat et furent en effet présents. L'évêque procéda avec soin à l'inspection de l'église, faisant en même temps subir au recteur et à sa pieuse auxiliaire l'interrogatoire le plus complet. La conclusion fut l'interdiction de toute pratique ou prière, non conforme au "Livre de commune prière" ou non autorisée par l'évêque; et aussi l'ordre de faire disparaître, dans un délai de six mois, les statues du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge.

La visite et la décision de l'évêque ayant été vite connues, on vint en grand nombre à Bovey Tracey, le dimanche suivant, pour voir comment se comporterait le recteur de Saint-Jean. Il parait qu'il se montra impénitent. Les curieux suivirent les cérémonies avec la plus grande atttention et y retrouvèrent l'ensemble des pratiques incriminées; et, de fait, quant on lit, dans le numéro du 10 juin 1905 du journal "Mid-Devon et Newton Times," le récit qu'y donne de l'office un témoin oculaire, on est frappé de l'aspect tout à fait catholique des rits observés.

Le 3 décembre 1905, expirait le délai de six mois, fixé par l'évêque pour l'enlèvement des statues. La foule vint encore nombreuse, ce jour-là, pour observer les faits. Mais rien n'était changé à Saint-Jean: les statues prohibées étaient toujours là et nos cérémonies se déroulaient comme par le passé.

Nous pourrions encore raconter d'autres démêlés du même évêque avec un de ses recteurs de Plymouth, à propos de la célébration par ce dernier, de la fête de..... l'Assomption de la Sainte Vierge!

MEDAILLE PONTIFICALE

Rome, le 24 juin.

S. Em. le cardinal Merry del Val a présenté au Saint-Père la médaille de la cinquième année du pontificat.

En voici le détail:

L'avers représente le Saint-Père revêtu de la mosette et de l'étole, sur laquelle est gravée l'image de saint Jean Chrysostôme, image reproduite d'une très ancienne peinture, précisément pour rappeler que, cette année, fut célébré le centenaire du grand docteur grec.

Autour de la figure du Pape, on lit:

"PIUS X. PONT. MAX. ANNO V.

Sur le revers l'artiste a voulu reproduire et rappeler les faits les plus importants du ministère apostolique du Souverain Pontife; il l'a représenté au moment où il publie l'Encyclique "Pascendi."

Le Saint-Père, vêtu de la mosette et de l'étole, est debout, devant la chaire de Saint-Pierre; il montre de la main gauche une feuille sur laquelle on lit le mot "Pascendi"; la main droite, étendue, condamne le modernisme.

Aux pieds du Saint-Père se voit, finement dessinée, une hydre aux cent têtes, qui semble s'efforcer de saisir de ses griffes la feuille, et qui foule trois livres sur lesquels on lit: "Biblia, Traditio, Scolastica."

A gauche du Saint-Père, on voit l'Europe agenouillée; derrière l'Europe, l'Asie, et, entre les deux, l'Amérique. Derrière la figure de l'Asie, on aperçoit l'Océanie. L'Afrique est représentée entre l'Europe et l'image du Pape.

Autour de la médaille, on lit cette inscription:

"MODERNISMI. ERRORE. RAMNATO.

Dans l'exergue, cette autre inscrition:

VI. ID. SEPT. MCMVII

qui est la date de la mémorable Encyclique.

LES CANADIENS-FRANCAIS

"Les Canadiens-Français, ce sont les meilleurs citoyens des Etats-Unis, par leur bonne morale, leur droiture, leur honnêteté et leurs aptitudes aussi précieuses qu'étendues. Les Canadiens-Français, en particulier les Canadiens-Français de Québec, sont appelés à jouer un grand rôle sur cette terre d'Amérique. J'ai confiance en eux, et j'entrevois pour eux un avenir plus brillant que celui d'aucun autre peuple." Ces paroles sont du président Roosevelt recevant à la Maison Blanche une délégation de six Canadiens-Français de Chicago présentés par le sénateur Hapkins, de l'Illinois. Le lendemain, un des membres de la délégation, le doyen des curés canadiens de Chicago, sollicitait une nouvelle entrevue. Le président l'accorde et adresse au vénérable prêtre ces belles paroles: "Vous refuser une audience de plus à vous, un prédicateur de la saine morale et de l'honnêteté chez notre peuple ; à vous, le doyen de dévoués collègues en religion, qui avez su faire de votre race un modèle non seulement religieux, mais plus encore, le type le plus parfait du véritable citoyen ; non, c'est impossible ! Vous passerez avant tous ceux-ci. Asseyez-vous et parlez...." Et d'après le "Courrier Franco-Américain" qui rapporte ces paroles, le président causa presque une demi-heure avec le digne prêtre.

SAINT-SIEGE ET BOLIVIE

L'"Osservatore Romano" a reçu des détails intéressants sur la réception officielle de Mgr Dolci, délégué apostolique et envoyé extraordinaire du Saint-Siège en Bolivie.

La présentation des lettres de créance a eu lieu en grande solennité. Au discours de Mgr Dolci, le président de la République a répondu par un discours dont voici un extrait:

"J'accepte au nom de la nation bolivienne le cordial salut que vous lui avez adressé et je me plais à vous assurer qu'elle vous accueille avec une joie sincère et s'honore de manifester ainsi son filial dévouement au chef suprême de l'Eglise. J'ai confiance que votre présence dans notre République contribuera à resserrer toujours davantage les relations qui lient la Bolivie au Saint-Siège. Il m'est agréable de vous déclarer que le gouvernement que je représente fera tout ce qui dépend de lui pour réaliser ces desseins."

DEPENSA $3,000 A LA RECHERCHE DE LA SANTÉ

UN CITOYEN DE SHOAL LAKE FAIT LE MERVEILLEUX RECIT SUIVANT :

M. Robert Squires dit : —"J'ai dépensé plus de $3,000 à la recherche de la santé ; j'ai voyagé de place en place, en quête d'un climat convenable. J'en vins à la conclusion que le climat importait peu pour la guérison des maux de gorge et de poumons. Aux villes d'eau, les pthysiques mouraient là comme ailleurs. Je résolus alors de trouver un remède domestique. Un ami me conseilla l'usage de Psychine. Les quelques premières bouteilles soulagèrent grandement ma toux et semblèrent calmer la douleur de mes poumons. En moins d'un mois, la toux et les transpirations nocturnes disparurent, et j'avais repris beaucoup de force. J'en pris dix bouteilles, pour lesquelles je ne regrettai pas l'argent que je dépensai, car mon cas était grave. Je fus complètement guéri après que les médecins eussent considéré mon cas incurable. Mes poumons sont maintenant sains, et tout signe de maladie a disparu."

Il est étrange que nous négligions de faire usage de remèdes qui sont à la portée de tous. Dans Psychine nous avons le tonique le plus puissant et le plus efficace connu en ce pays. Chaque dose est vivifiante ! Les propriétaires veulent vous démontrer son efficacité en vous en envoyant un échantillon. Découpez le coupon et envoyez-le par la poste avec votre nom et votre adresse à Dr T. A. Slocum, Limited, Toronto, et nous nous ferons un plaisir de vous en expédier une BOUTEILLE D'ESSAI GRATUITE. Tous les pharmaciens et marchands le vendent à 50 cents et $1.00 la bouteille.

A Dr T. A. Slocum, Limited, Toronto.
Veuillez m'envoyer une BOUTEILLE D'ESSAI de Psychine GRATUITE.

PSYCHINE (PRONOUNCED SI-KEEN)
LE MEILLEUR TONIQUE POUR LA SANTE ET L'ENERGIE.
A yw

A k r

EAU DE VICHY

des
SOURCES
Saint-Louis
MARQUE "TREFLE ROUGE"
La plus gazeuse du Bassin de Vichy, incontestablement efficace dans les maladies d'estomac et du foie, assure la digestion.
L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux,
MONTREAL. A

"Foot-Elm"

Signifie confort pour les pieds. Il guérit l'état malsain des pieds que produit la transpiration excessive. Il rend sains les pores des pieds. Il détruit toutes les odeurs produites par une transpiration excessive. Il calme et rafraîchit les pieds cuisants, brûlants et ampoulés. Il empêche les pieds de s'échauffer. Il guérit tous les maux des pieds.

"Foot Elm" est le tonique véritable pour les pieds. Comme tout ce qui est bon et réussit, "Foot Elm" a des imitateurs. Ne les laissez pas vous influencer. Vous connaissez "Foot Elm". C'est "Foot Elm" et non une substitution qu'il vous faut. Assurez-vous qu'on vous donne ce que vous demandez. 25 cents la boîte chez tous les marchands. A w

TRIBUNE LIBRE de "LA PRESSE"

Ouverte à tous ceux qui désirent émettre publiquement leur avis sur une question quelconque d'intérêt public.

SANS ETRE MORALISTE

Messieurs, mesdemoiselles,

Oh! la, la! mais c'est vilain ce que vous faites là! le savez-vous?

Pourquoi vouloir forcer vos gentilles petites plumes à égratigner.

Pourquoi, dites!

Vous, messieurs, qui savez dans vos vers si bien parler d'amour, ne blasphémez pas à la Tribune Libre.

Sachez ménager les bons petits coeurs de dix-huit ans qui font semblant de vous bouder. Et si quelque part, à la cuisine peut-être, vous rencontrez une gentille montréalaise, aimante et bonne et qui sache vous plaire, Eh bien! Prenez-la bravement par la main et conduisez-la à l'autel. Vous serez heureux si vous le voulez. Je vous le jure. Et vous mesdemoiselles? Que voulez-vous que je vous dise?

C'est très simple!

Quand on viendra demander votre jolie main, donnez-la avec joie; mais je vous en prie, ne courez pas la présenter car.... on pourrait la refuser.

En attendant, rêvez à l'idéal qui viendra bientôt si vous savez être sages.

Waterloo, 9 août 1908.

SANS-FIEL.

P. S. — Excusez messieurs, les célibataires et mesdemoiselles les célibatrices, si je n'ai pas parlé de vous.

Eh mon Dieu! Vous aimez tant la tranquillité. Pourquoi viendrai-je la brouiller?

CETTE AGENCE MATRIMONIALE

Monsieur le directeur,

Accordez-moi encore, je vous prie, un tout petit espace pour dire un mot à certaine "Eglantine" qui dans la Tribune Libre du 1er août, montre ses épines plus que de raison, et cela sans provocation aucune.

L'"Eglantine" en question ne conseille pas aux jeunes filles, ni aux vieilles, de "profiter" de l'offre impertinente — c'est l'expression d'"Eglantine" — de "Célibataire malgré lui" ni de celle non moins ridicule— c'est encore Eglantine qui parle — de Julie Desormeaux, qui crée une agence matrimoniale et promet femme ou mari pour la modique somme de 25 centins.

Je n'ai pas à défendre "Célibataire malgré lui" qui saura bien le faire sans moi, s'il le juge à propos, mais en ce qui me concerne, je me permettrai d'abord de faire remarquer à cette demoiselle, que ce n'est pas une agence matrimoniale que je veux créer, mais un club de correspondance, et que le 25 centins que j'exige des membres de ce club ne constitue pas le prix de leur coeur, mais n'est exigé que comme dédommagement pour les frais de poste et la perte de temps que m'occasionne la fondation de ce club. Je n'ai pas non plus promis, ni mari ni femme à qui que ce soit ; mon office consiste simplement dans le fait de mettre en communication par lettres, les hommes et les femmes dont les goûts auront le plus de concordance, ce qui leur permettra de suivre le conseil qu'Eglantine donnait aux jeunes filles au commencement de son article, savoir : d'étudier le caractère de l'homme qu'elles croiront pouvoir aimer, et vice versa. Je répète ce que je disais au cours de mon premier article : la conversation écrite ou correspondance nous permet de connaître les gens, mieux et plus vite que la conversation parlée. Dès la première lettre on a tout de suite une impression juste du degré d'intelligence, d'instruction, d'éducation, de caractère et même de valeur morale d'un correspondant ou d'une correspondante. Ainsi en lisant Mlle 'Eglantine" j'ai tout de suite vu qu'elle a des sentiments assez élevés, une instruction et une intelligence moyennes ; un caractère, hum... pointu, etc. Si donc, revenant sur son opinion, elle me faisait un jour l'honneur de solliciter son admission dans mon club je saurais très bien l'homme qu'il lui faudrait, et soyez sans crainte, je le choisirais selon son désir, c'est-à-dire très bon.

Je profite de l'occasion pour remercier publiquement la gracieuse "Mylène" d'avoir si gentiment, par son article, appuyé mon "idée" et d'être une des premières à faire partie de mon club, ce que j'ai déjà fait privément. Celle-là est intelligente, instruite, bonne, charmante à tous égards, et j'attends un correspondant digne d'elle pour le lui présenter.

Mes compliments à "Un Etranger" pour sa façon spirituelle de résumer les articles de la Tribune Libre. Je l'invite tout spécialement à entrer dans mon club, et peut-être serais-je assez heureuse pour lui faire connaître un sentiment qu'il déclare ignorer. Un "trent' sous" n'est pas pour l'arrêter, je suppose.

Sans rancune, Mademoiselle "Eglantine".

Mes remerciements, Monsieur le directeur.

JULIE DESORMEAUX.

Montmagny, Qué., 9 août 1908.

A L'ADRESSE DES JEUNES FILLES

Monsieur le rédacteur,

Veuillez, s'il vous plait, m'accorder une toute petite place dans cette page si intéressante de votre Tribune Libre.

Holà ! jeunes filles de 17 et de 18 ans, que pensez-vous faire en émettant votre opinion sur le mariage ou le célibat, vous qui venez à peine de sortir du couvent et de laisser vos livres en repos. Vous prenez trop de place dans la Tribune Libre, laissez-en un peu plus aux vieux garçons et aux vieilles filles, pour que nous puissions lire leurs opinions sur cette question si en vogue de ce temps-ci.

Ne vous ameutez pas après moi, jeunes filles, car vous courrez longtemps, je n'ai que 16 ans et je suis agile.

LOULOU.

Trois-Rivières, 16 août 1908.

A PROPOS DE CELIBAT

M. le Rédacteur,

Voudriez-vous me laisser prendre un petit espace pour donner mon opinion sur la question si discutée de ce temps-ci dans votre page réservée à la "Tribune Libre."

D'abord, M. Georges Chauret, dans l'article intitulé "Aux Célibataires", montre beaucoup de savoir à mon point de vue, et comme lui je suis persuadé que beaucoup ne se marient pas parce que qu'ils ont perdu celle qu'ils ont aimée. Mais combien d'autres vous diront qu'ils ne se marient pas parce qu'ils ne veulent pas avoir d'enfants. C'est trop dur à élever et ça coûte trop cher, disent-ils. Ceux-là je me demande s'ils ont pensé un seul instant aux sacrifices que leurs mères se sont donnés pour eux lorsqu'ils étaient jeunes bébés.

Célibataires de cette catégorie réfléchissez.

"Aimante", votre réponse à Moucheron vaut son pesant d'or. Mais vaut mieux ne pas se marier trop jeune. Attendez la vingtaine au moins, ma charmante Aimante, et vous verrez que votre coeur aura celui à qui il est destiné.

Quant à ce Monsieur, qu'il soit persuadé que tous les jeunes hommes ne sont pas de son espèce. Vaudra pour lui (ou elle, opinion de célibataire Papillon, de St Ours), mieux garder ces conseils et réfléchir.

Je vous approuve mon cher Charlemagne des Bois, votre pensée est des meilleures. Je suis avec vous sur ce sujet.

Edmond Rostand, votre réplique à Montagnarde est brève et bonne. Vive la vie à deux. Mais une bonne ménagère est bien vue et utile dans la vie à deux.

Mylène, vous dites des bonnes choses mais pourquoi cette pensée de former une association pour trouver à vous marier, n'avez-vous pas d'autres conseils à donner, ma chère Mylène, oui, n'est-ce pas?

Madame Sans Rancune, votre article est trop long pour l'idée qu'elle dévoile. Veuillez s. v. p. vous expliquer plus brièvement une autre fois. Sans rancune je n'ai que 21 printemps.

Avant de terminer, permettez-moi de vous féliciter, Monsiehr le rédacteur pour la bonne idée d'avoir fondé cette Tribune Libre dans votre populaire et si intéressant journal qu'est la "Presse".

Montréal, 9 août 1908.

ALFRED PARADIS.

LA PRATIQUE DU MARIAGE

Les demoiselles sont censées n'en parler que par ouï-dire, et les dames se tiennent forcément sur la réserve. D'autre part, les raisons données par MM. les célibataires montrent que du mariage ils n'accepteront que les plaisirs, et que la perspective de former une épouse et d'élever une famille ne leur a jamais souri.

Si j'ai opté pour le célibat, c'est après avoir étudié ici et ailleurs ses avantages et ses inconvénients. Au nombre de mes observations, je retiendrai celle d'un vieux couple aujourd'hui défunt. Jeune employé du P. L. M., mon pied-à-terre était une simple chambrette de leur appartement. Les circonstances me permirent de leur rendre quelques menus services et j'héritai, pour cela, de leur vieux bureaux à tiroirs. Dans le plus secret, je découvris une correspondance volumineuse où je trouvai la clef de leur existence conjugale.

Aux yeux du monde, le mari passait pour un modèle de bonté, de loyauté et de générosité. Il célébrait les mérites réels de son épouse avec un lyrisme verbal qui donnait la plus haute idée de ses vertus à lui. Plus modérée dans ses expressions, sa femme n'en laissait pas moins croire à chacun qu'elle n'avait jamais eu qu'à se louer des procédés de son époux. A contempler leur entente, on se prenait à souhaiter le conjungo. Pourtant, à de certains éclairs de ruse et de férocité, dans le regard du mari, je m'étais parfois, demandé, s'il y allait bon jeu bon argent. La gaité et l'énergie de la femme m'avaient semblé parfois quelque peu exagérées. Mais l'homme avait su se créer une légende telle de perfection, et la femme se surveillait avec une maitrise si parfaite que la vérité ne m'apparut qu'un soir de l'hiver dernier, alors que, désoeuvrée, j'imaginai de réparer le vieux meuble qu'ils m'avaient légué. En tombant, la planchette d'un tiroir secret me fit y plonger la main et j'en retirai la liasse d'où, pour l'édification des uns et des autres, je tire la présente lettre:

"Mon cher ami,

"Tu sais que tes cartes postales sont lues par de nombreux intermédiaires. Tu m'y offres des sommes qui font croire aux indiscrets, à des envois rapides et spontanés des biens de notre communauté. Il y est question d'afaires mirifiques, de spéculations heureuses, de gains considérables, d'avenir superbe et d'incessantes expéditions de centaines et de milliers de francs.

"Tes missives fermées ou démentent ces belles promesses ou n'y font aucune allusion. De telle sorte que j'ai l'air d'inventer lorsque je te rappelle tes promesses spontanées. Entre mille autres, je prends cet exemple: ta "carte" du 15 février m'annonce l'envol de "neuf cents francs". Dans ta lettre du 21 février, tu déclares que tu ne m'enverras "rien".

"Une pareille tactique ne saurait aboutir qu'à la catastrophe de notre entreprise. Est-ce une nouvelle spéculation de ta part? Ne serais-tu, comme l'affirment quelques-uns dont je ne partage pas l'opinion, que le naufrageur des gagnepetits?

"Dans tous les cas, après ta conduite passée et le danger que ton système fait courir aux affaires, une explication devient nécessaire. Peut-être et de résignation que tu pris, sans sera-t-elle plus efficace pour ton bien que mes quarante années de silence doute, pour de l'inconscience.

"En relisant tes lettres de fiancé et celles de ta parenté, j'ai constaté que mon consentement au mariage fut le résultat d'une indigne tromperie à l'égard d'une orpheline inhabile à voir et à soupçonner le mal. Tu n'as tenu et tu savais ne pouvoir tenir aucune de tes promesses de fiancé et d'époux. De ta situation réelle et des tares de ta famille, tu m'as tout dissimulé. L'eussé-je voulu, il m'était impossible, tu ne l'ignorais pas, d'obtenir le moindre renseignement sur vous tous. De propos délibéré, tu m'entraînas au milieu de cette fange.

"Là, tu as pu te dérober plus de quarante années à tes devoirs d'époux et de chef de famille. Il n'est pas une lâcheté physique et morale que tu n'ais commise soit au détriment de tes enfants, soit à mon préjudice. La fuite, en tout et partout, c'est la seule attitude que je t'aie connue. Chaque fois que je courus un danger, subis un dommage ou fus offensée par ta faute ou celle des tiens, tu t'es enfui ou, en arrière de moi, tu as fait chorus.

"Encouragé par mon silence, tu en arrives aujourd'hui à me rappeler les conséquences de ta conduite et de l'infamie de ta parenté. Preuves en main, cent fois j'ai réduit à néant tes allégations.

Il ne te restait qu'à t'obstiner, selon tes habitudes, en des affirmations que tu voudrais blessantes, mais qui ne peuvent être que mensongères. Je renonce à les tolérer. Tu erres en supposant que cette obstination m'a réduite au silence. Mon dégoût de l'hypocrisie ne me dispensera plus de la combattre. Je tenais compte d'ailleurs du milieu où tu fus élevé, des lacunes de ton éducation et de l'exemple pernicieux de tes parents. Peut-être ai-je eu grand tort de te laisser croire, par une pitié malentendue, à la réalité de tes aptitudes financières et musicales.

"Mais puisque tu persistes à abuser de ce que tu crois être mon état de dupe, dissipons cette mauvaise illusion. Ainsi, je ne me suis jamais méprise sur l'auteur responsable de mon premier échec. Tu le voulais, mais ce que tu ignores, c'est que mes commanditaires ayant appris que tu avais un frère capteur d'héritage, une mère et une belle-soeur coutumière de la calomnie par lettres anonymes, un neveu condamné à six mois de prison pour escroquerie, un cousin divorsé pour sévices graves et menaces d'assassinat, se sont récusés. Pour les rassurer, il m'aurait fallu mentir. Le "prestige de nom" que tu as l'audace de me recommander, sachant ce que je sais !

"Quand à la suite du procès infâmant de ton cousin Py, je perdis ma clientèle, je pensais qu'après tant d'années d'un dur travail, tu m'inviterais au repos. Tu me déclaras au contraire ne pouvoir entretenir ni ta femme ni tes enfants avec les sommes que tu m'avais confisquées (pour les donner à qui ?) et tu m'envoyas gagner ma vie et celle de tes enfants dans un pays étranger et non moins hostile que le tien. Tu raffinas sur l'avarice et la cruauté en me contraignant à entreprendre un long trajet dans les conditions les plus préjudiciables à ma santé et à celle des enfants. Ce traité fut aggravé par des mensonges que, plus tard, tu chargeais tes filles de propager contre moi. Livres en main, je n'eus aucune difficulté à leur prouver que tes soi-disant "vingt mille francs au départ" se réduisaient à huit cents francs. Entre ce procédé et ceux des tiens, je ne vois qu'un degré de plus d'infamie. Que resterait-t-il de cet honneur de la famille, si, un jour, les comptes étaient vérifiés et les correspondances publiées ?

"A l'étranger, où ton avarice, et peut-être d'autres calculs, m'expédia, tes filles, encouragées par ton refus systématique de réprimer leurs écarts de conduite, et par tes encouragements implicites au désordre, s'allièrent, en dépit de mes répugnances motivées, à des familles aussi tarées que celle de tes parents, et s'ingénièrent à m'exploiter. De la part de tes gendres, devant qui tu trembles, je fus victime de manoeuvres et d'abus de confiance tels que je dus, toi te dérobant, implorer la protection de la presse. A tous mes appels, tu fis la sourde oreille et traitas ces gredins mieux que tu n'agis envers de braves gens. "Qui se ressemble s'assemble !" murmuraient ceux-ci, lorsqu'ils te voyaient courir chaque jour chez des individus que tu savais être des malfaiteurs. Ils venaient de me voler mon pain en s'appropriant mon nom et mes titres, les leurs étant insignifiants d'une part et de l'autre trop significatifs. Tu as eu de leur escroquerie des preuves écrites, tu as lu les lettres offensantes de ces personnages furieux d'avoir été traités selon leur caractère, et tu m'invites aujourd'hui à partager ta lâcheté envers eux, et tu les traites en victimes !

"Dépouillée par les miens, abandonnée par toi, presque sans ressources, écrasée par le chagrin et les fatigues, j'essayai d'une nouvelle entreprise, alors que les économies de la communauté étaient gaspillées et hasardées par toi en donations et en des prêts à des gens plus à l'aise que ta femme qui avait gagné cet argent. Les sommes données à Mmes B. et G., abandonnées à Mme S.-G. et à tant d'autres, m'eussent épargné bien des souffrances et des échecs.

"Mais toi et tes acolytes, vous aviez juré ma ruine. Par des cartes postales rédigées de façon à jeter le décri sur ma maison, vous avez volontairement, toi et ta fille aînée, inquiété mes fournisseurs et créé des suspicions qui ruinaient mes initiatives. Vous avez pratiqué le mal pour l'amour du mal.

"Loin d'obliger tes filles à me rembourser mes avances et celles que tu leur fis à mon insu ou contre ma volonté formelle, tu as riposté à toutes demandes d'intervention par le plus grossier et la plus improbe des silences. Si, au lieu de gaspiller en plaisirs imbéciles et en exhibitions ruineuses, les dix mille francs qu'elles me doivent encore, elles me les avaient remboursés, mon entreprise serait florissante.

"Maintenant je sais que ma prospérité t'eut désobligé et qu'elle aurait irrité ceux auxquels tu ne cessas de me sacrifier. J'ai la preuve que ta paresse intellectuelle n'a jamais pardonné à mon activité, de même que leur caractère oblique fut toujours offusqué de me voir suivre la ligne droite.

"Tu m'en veux surtout de n'avoir jamais crié: Grâce! Ta médiocrité d'âme t'empêche de concevoir autre chose que l'humiliation ou les flagorneries réciproques, et ta sensibilité obtuse est fermée à tout ce qui n'est pas matérialité. Manger jusqu'à l'indigestion, des aliments pourris obtenus à vil prix, boire jusqu'à la somnolence des vins frelatés, râcler à faux des airs surannés, cuire et tisonner mécaniquement devant une cheminée, ronfler sur des journaux de finance et de musique, disserter sans lassitude sur la pluie et le beau temps, t'attarder dans les rues et sur routes avec des passants ou les promeneurs qui se moquent de tes salamalecs, tâcher d'acquérir à force de platitudes et de bassesses, de vilenie et d'obséquiosité, une importance sociale que chacun te refuse en ricanant, à cela s'est résumée ton existence, à cela tu nous a tous sacrifiés.

"Avant de te prouver par ces lignes que je ne fus jamais dupe de les apparences de douceur, de délicatesse et de bonhomie qui ne dupèrent d'ailleurs que les gens peu clairvoyants, j'ai longtemps hésité. Non par crainte ou intérêt, mais par sentiment de leur inutilité. Toi et moi nous allons bientôt mourir. Personne, et c'est regrettable, ne saura rien de notre hypocrisie conjugale. Il est même probable que ceux qui, en la divulguant, pourraient sauver du mariage quelques écervelées, s'en abstiendraient. C'est donc exclusivement et par amour de la vérité que je renonce à être prise pour ta dupe. Toi et les tiens vous m'avez trompée, trahie, volée, et si vous n'avez pas réussi à me ravaler à votre niveau moral et intellectuel, ou plutôt si vous ne m'avez pas suicidée, je le dois moins à ma propre résistance qu'à celle de ma religion et de ma race. J'aurais imité toutes les femmes tarées et malhonnêtes de ta famille, si je n'eusse été catholique et française.

"Fais de ces lignes ce que bon te semblera.

"MARIE V."

De sa longue écriture plate et rusée le mari avait ajouté : "Tiens, elle nous avait tous devinés !... Bast ! nous avons l'argent, c'est l'essentiel."

QUESTION D'INTERET GENERAL.

Monsieur le directeur,

Il est malheureux que les Canadiens-Français ne songent pas plus à profiter des avantages que leur offrent les immenses ressources de notre pays.

Dans l'époque de prospérité que nous traversons, rares sont les entreprises qui ont échoué. Presque toutes ont réussi, et même au-delà de toute attente.

Cependant, l'industrie la plus payante de toutes, celle qui a permis à nos entreprenants voisins et à plusieurs de nos compatriotes même de réaliser en très peu de temps des fortunes parfois colossales, je veux dire l'industrie minière, a été, et est encore beaucoup trop négligée, par nos compatriotes, malgré que notre Province renferme les mines les plus riches du monde.

Nous sommes sous ce rapport, (il faut bien se l'avouer), de beaucoup en arrière des autres provinces. Ontario nous a devancés en ces dernières années avec ses mines de Cobalt. Plusieurs Compagnies de cette région après quelque temps seulement d'opération, ont payé à leurs actionnaires des dividendes de 500 p. c.

Puisque nous avons chez nous des régions aussi riches, (et même beaucoup plus riches s'il faut en croire les rapports des experts), pourquoi n'en profiterions - nous pas?... Attendrons-nous encore que la main et le capital de l'étranger viennent nous enlever la presque totalité des immenses intérêts que produira cette industrie?...

Quelques Canadiens-Français ont entrepris de développer les mines récemment découvertes sur les bords du Lac Témiscamingue dans le Canton Fabre, à l'Ouest de la Province de Québec. Ils ont formé des Compagnies qui sont habilement gouvernées, faisant leurs travaux d'une manière sage, active, et d'après les procédés les plus modernes, et qui offrent toutes les garanties de sécurité possibles.

Comme elles n'en sont encore qu'au début, pour ainsi dire, leurs parts se vendent à très bas prix, ce qui permet aux pauvres comme aux riches d'en profiter.

En aidant ces compatriotes qui se dévouent à l'amélioration du sort de leurs concitoyens, nous ferions oeuvre patriotique, et nous aiderions au développement de notre pays, tout en améliorant notre condition.

JEAN-GEORGES.

Grand'Mère, 16 août 1908.

A PROPOS D'INSTITUTRICES

M. le rédacteur,

L'article intitulé "Le sort des vieilles institutrices", dans votre Tribune Libre, m'a fait rechercher l'article précédent intitulé "Elle a une pension", qui m'avait échappé.

Je porte un vif intérêt à l'amélioration du sort de ces institutrices. J'admire l'initiative prise par ce citoyen de South Durham, ce citoyen intelligent qui comprend que les trois quarts ou au moins les deux tiers de la société ont pour tout partage la seule instruction donnée par ces institutrices dans les écoles primaires; et moi pour un je dois à une pauvre vieille fille qui reçut un brevet pour seul héritage, l'instruction qui me donne la vie ainsi qu'à ma famille.

Cette institutrice a enseigné pendant vingt-cinq années dans une des paroisses du comté de Champlain au prix insignifiant de $72 à $80 par année et sur ce montant elle a été forcée de payer des retenues au fond de pension de l'enseignement primaire exigés par l'article 520 du code scolaire. Après ces vingt-cinq années de zèle et de sacrifices, cette institutrice, épuisée sans aucun doute, a pris quelques années de repos bien mérité sans faire sa demande au fonds de pension, ayant toujours l'intention de continuer l'enseignement et par une délicatesse de conscience que je pouvais qualifier de scrupule, ne se trouvant pas assez malade pour en faire la demande. Après quelque temps de repos cette même institutrice a repris l'enseignement et n'a pu, faute de santé, faire ces cinq années d'enseignement précédent sa demande au fond de pension tel qu'exigé par l'article 502 du code scolaire et perd par le fait même tout droit au fonds de pension, quoique ayant été forcés d'y contribuer. N'est-ce pas une loi inique que l'article 502 du code scolaire?

Ce n'est pas un fonds de pension créé pour soulager les vieilles institutrices mais bien pour les rendre esclaves de l'enseignement. Après vingt-cinq années de services sans discontinuer être obligée de prouver à la commission administrative qu'elle a enseigné cinq années précédent sa demande pour avoir droit au fonds de pension tout en ayant produit les certificats de médecin, prouvant son incapacité.

Je m'adresse à la "Presse" comme à une bonne mère pour prendre l'initiative et demander au Conseil de l'instruction publique à sa prochaine réunion d'amender cette loi afin que les âmes d'élite de sacrifices et de dévouement, puissent profiter de la contribution qu'elles ont été forcées de payer sur leur minime traitement.

Je n'ai pas été favorisé d'un cours commercial ni classique mais j'ai reçu de cette institutrice dont je vous parle une instruction et une éducation qui me permettent de m'employer utilement pour ma famille et ma paroisse.

Comptant que vous rédigerez cette lettre en des termes plus appropriés, toujours pour le bien de la jeunesse qui a pour seul héritage une bonne éducation puisée dans une de ces écoles primaires dont les institutrices ne sont pas traitées convenablement. J'espère que ces quelques notes vous seront utiles pour mener à bonne fin l'entreprise que ce citoyen de South Durham a commencée.

Votre dévoué,

UN LECTEUR DE LA "PRESSE."

Montréal, 16 août 1908.

UNE DISTINCTION A FAIRE

M. le rédacteur,

Avec votre bienveillante autorisation, je me permettrai à mon tour d'émettre mon humble opinion sur l'intéressant sujet qui semble en ce moment passionner l'esprit de tous vos lecteurs.

Au risque de déplaire à tout ce petit monde en jupons dont les jolis yeux parcourent chaque samedi vos colonnes de la Tribune Libre, j'irai droit au but sans arrière-pensée aucune. Soyons justes tout d'abord et convenons de diviser les vieilles filles en deux catégories bien distinctes l'une de l'autre: dans la première on remarque de nobles coeurs, des âmes d'élite qui ont sacrifié une existence fleurie de rêves en échange d'une vie toute d'abnégation et de dévouement, oubliant leurs 20 ans pour accourir à l'aide de vieux parents infirmes, ou pour prendre la place au foyer d'une mère trop tôt enlevée et guider à travers la vie les pas d'un jeune frère ou d'une jeune soeur orphelins dès le berçeau; celles-là sont des anges et à l'admiration qu'elles inspirent se joint un sentiment de respect qui n'est dû qu'aux saintes. La phalange de la seconde catégorie n'aspire pas à un but aussi sublime: elle n'est composée en grande partie que de ces personnes éternellement jeunes, dont la vie se passe entre une garniture de chapeau et une tresse de cheveux rapportés, qui ont coiffé Ste Catherine parce qu'elles "l'ont bien voulu", de ces précieuses demoiselles qui plissent les lèvres parce qu'un homme a les mains grosses, qu'il s'exprime mal ou qu'il ne danse pas, et qui finissent pas s'éclipser tout à fait sans avoir pu jamais entrevoir le prince chéri et rêvé dès leur entrée dans le monde; celles-là sont des nullités qui n'ont jamais pu comprendre pourquoi Dieu les avait placées sur la terre.

Bien fâché, M. le rédacteur si j'ai pu blesser quelques-unes de vos lectrices, mais j'ai pensé qu'il n'était que juste d'établir une différence entre les deux catégories afin que les sacrifiées n'aient pas à souffrir de la risée que provoquent les vieilles coquettes.

Tout en vous disant au revoir, je vous remercie sincèrement pour votre cordiale hospitalité.

Québec, 16 août 1908.

PAUL DE KERVAR.

UNE QUI EN LEVE LES EPAULES

Monsieur le rédacteur,

Donnez-moi accès dans la Tribune Libre, s'il vous plait, pour crier à ceux et surtout à celles qui terminent leur bout de chronique "toujours sur le fameux sujet" comme ceci : "Oh ! détrompez-vous. Oh ! mais je n'ai que 17, que 20 ans".

Je vous en prie pour votre propre intérêt, mesdemoiselles, ne vous rendez donc pas aussi ridicules. Samedi dernier, il y en avait une qui essayait de "défendre" les demoiselles âgées. "Mais moi, disait-elle, détrompez-vous, je n'ai que, etc."

Taisez-vous, ne le dites pas, ce n'est pas joli ; on ne vous croit pas. Et puis si la chose est dite par un enfant de 17 ans, etc., votre petit discours perd de sa valeur, car on aime et s'intéresse à entendre des personnes expérimentées un peu dans la vie, et capables de discuter un sujet sérieux.

Donc, mais détrompez-vous, je n'ai que, etc., etc.

UNE QUI EN LEVE LES EPAULES.

Montréal, 16 août 1908.

LE PONT LAURIER

Monsieur le rédactuer,

Voici l'été qui achève et le pont Laurier ainsi que les chemins sont dans un état des plus pitoyables.

Nous avons des approches de pont impossibles et méprisées de tous les excursionnistes qui ont eu le malheur de passer en automobile, voitures, etc. Un chemin de voitures qui rappelle les chemins les plus reculés des montagnes. Voilà maintenant que les madriers commencent à pourrir sur le pont lui-même et offrent un véritable danger ; déjà plusieurs sont percés à jour. Un cheval peut même s'estropier, se briser une patte, etc. Heureusement qu'à Charlemagne nous avons des gens dévoués qui vont gratuitement boucher ces trous. Avant longtemps il sera impossible même à la meilleure volonté d'accomplir ces actes de charité. Il faudra alors abandonner complètement de passer sur ce pont qui est cependant la seule communication avec Montréal.

A quoi serviront les subsides si bien payés par le gouvernement. Il ne faudrait pas à mon sens attendre plus longtemps et il faudrait que des madriers soit mis sur le long du pont, surtout où passent le chevaux afin de protéger le bois contre l'action détériorante des crampons de ces chevaux.

Nous citoyens du comté de l'Assomption, ne comprenons pas pourquoi cette partie de la province est si abandonnée, jusqu'au point de nous refuser l'aide pour communiquer avec la métropole.

Il serait temps que les intéressés se montrent et surtout qu'ils agissent. Nous demandons aux personnes qui connaissent les conditions qui accompagnaient le don fait par le gouvernement de nous dire par la voie des journaux quels sont les intéressés à la réparation de tels travaux et ceux à qui incombe l'obligation de terminer des travaux si bien commencés mais si mal interrompus.

UN CITOYEN DU COMTE DE L'ASSOMPTION.

Charlemagne, 16 août 1908.

AU VIEUX RENARD

Si j'élève aujourd'hui la voix ce n'est pas pour vous féliciter Monsieur le Renard.

Certes, vous avez bien choisi le pseudonyme qui vous convenait en prenant un nom d'animal. Il faut en effet avoir bien peu d'honneur pour "butiner dans les champs de la nature" et surtout bien peu d'esprit pour s'en vanter.

Que votre ami ait été malheureux en mariage cela ne surprend personne, soyez-en sûr.

Vous osez demander aux lecteurs ce qu'ils connaissent du mariage? Or qu'en connaissez-vous vous-même puisque vous ne vous êtes jamais marié?

En tout cas si vous cessez de "butiner" pour vous engager dans cette voie vous n'avez rien de mieux à faire, croyez-moi, que de relire dans le petit cathéchisme ce que c'est que le mariage et comment on s'y prépare. Sinon gare à la pauvre créature qui unira sa destinée à la vôtre. D'avance je la plains de tout coeur.

Peut-être trouverez-vous que je vous juge un peu sévèrement? Or, monsieur le Rénard, si vous comprenez le sens de vos paroles, relisez votre article et si vous n'avez pas perdu la tête vous vous apercevrez que vous avez eu tort de l'écrire et vous prendrez j'en suis sûr la résolution de n'y plus revenir, sinon vous aurez de mes nouvelles.

Je ne prends pour aucun parti, mais je m'oppose à ce que dans un journal comme la "Presse" un correspondant encourage le vice en semblant se moquer de ceux qui font le bien.

Sans rancune.

UN CATHOLIQUE.

Montréal, 16 août 1908.

L'AMELIORATION DES TRAMWAYS

Monsieur le directeur,

Voulez-vous me permettre d'insérer dans votre intéressante colonne hebdomadaire les observations suivantes, qui pourront peut-être avoir leur effet.

Tout le monde connait aujourd'hui à Montréal les chars "payez en entrant", tout le monde en apprécie aussi le confortable. Seule à mon point de vue, la Compagnie veut ignorer une grande amélioration, qui tôt ou tard va s'imposer. Je veux parler des sièges que voudraient avoir à leur disposition et le motorman et le conducteur. Le motorman dans la plus récente des constructions des chars, a une barre en cuivre sur laquelle, ou plus tôt contre laquelle, il peut s'appuyer ou s'asseoir, selon qu'il le veut. Mais le conducteur lui, est complètement privé de tout appui.

Pourquoi priver un serviteur d'une commodité, qui en somme n'occasionnerait pas une grosse dépense à la Compagnie, tout en étant certain que ce serviteur donne pleine satisfaction.

Interrogé sur cette question, des sièges, un conducteur m'a répondu ceci: 'Si nous n'avons pas de stool pour nous asseoir, c'est que personne n'en demande pour nous, quand à nous, nous n'avons pas le droit d'en exiger."

Sublime réponse. — Aussi ai-je pensé d'user de l'immense et influente publicité de votre journal, pour réclamer au nom de ces braves serviteurs du public, cette amélioration qui ferait tant honneur à la compagnie M. S. R.

Un des principaux officiers de la M. S. R., sait par expérience, que conduire un char debout ou assis n'engage en rien la responsabilité matérielle de l'employé chargé du contrôleur; la preuve, c'est que dans les automobiles autrement dangereuses à conduire, pour la raison que leurs roues n'ont pas un tracé ferme à suivre, la personne chargée du volant est assise.

A plus forte raison donc, au conducteur, lui qui n'a aucun souci, quant à la voie, peut-on lui accorder un strapontin.

Je ne me fais pas l'ombre d'un doute, que la puissante compagnie, M. S. R., dont les chars "payez en entrant", servent de "type" aux compagnies des grandes cités américaines, ne prenne en considération la présente requête, et que d'ici à ce que tout le Système de Montréal ne soit pourvu du char type 1000; des "stools", ou strapontins, soient accordés aux conducteurs.

Montréal 16 août 1908.

UN CURIEUX.

A TOUS

A tous, amateurs ou amatrices de la Tribune Libre, je veux dire quelques mots : Il y a assez longtemps que le "Célibat" et le "Mariage" se font la guerre dans la Tribune Libre ? Donc, tous, "vieux garçons" et "jeunes filles", "vieilles filles" et "jeunes garçons", "vieux renards" et "jeunes coqs", sans envoyer d'ambassadeur, signons la paix, et.. changeons de sujet, dites, le voulez-vous ?... Si, oui, pourquoi ne pas dire, bien gentiment comme toujours, ce que vous pensez (en bien ou en mal ou en rien) de l'amitié, de la liaison entre deux personnes du même sexe ?... Si non, alors continuez à vous battre, non pas comme des soldats en temps de guerre, mais comme des "fous" qui ont la manie de se croire soleil et d'éclairer tout l'univers, quoiqu'ils le plongent dans la plus profonde obscurité.

Bien à vous,

T. B.

MAUVAIS MARIAGES ET LEURS CAUSES

M. le rédacteur,

Je vous remercie d'avance de la bienveillante permission que vous m'accordez d'écrire ces quelques lignes dans votre "Tribune Libre".

Les mauvais mariages, hélas ! trop fréquents, sont accompagnés souvent de maux et de chagrins qui en font comme un enfer sur la terre. En voici d'ordinaire les causes :

1o. Les désordres de la jeunesse, les fréquentations illicites, et les intentions peu chrétiennes avec lesquelles on embrasse ce saint état ; 2o. le manque de préparation au sacrement de mariage, qu'on ne craint pas de profaner en le recevant en état de péché mortel : comme si on ignorait que par ce crime on mérite les châtiments de Dieu, au lieu de recevoir ses grâces et ses bénédictions ; 3o. la conduite coupable qu'on mène dans l'état sacré de mariage, conduite souvent si abominable aux yeux de Dieu, qu'elle appelle ses plus terribles vengeances. Ceux qui reçoivent ce grand sacrement suivant les vues de Jésus-Christ, échappent à tous ces maux, et trouvent la paix dont jouissent les familles chrétiennes.

Eh bien ! encore une fois, Monsieur le rédacteur, je vous remercie ainsi que les lecteurs.

Grandby, 16 août, 1908.

SERCO DES NEIGES.

OU TROUVER LE BONHEUR ?

Vous tous qui défendez tour à tour le mariage ou le célibat, permettez-moi d'émettre mon humble opinion sur un point se rattachant à ce sujet épineux. Dans l'un ou l'autre état, laissez-moi vous le prédire, vous serez heureux.... si vous le voulez. Car, en quoi consiste le bonheur terrestre ? N'est-ce pas de supporter la vie qui nous est octroyée en croyant ne pas avoir la plus mauvaise part. Chacun, ici-bas, a sa somme petites joies et de petites misères, l'essentiel est de les accepter patiemment sans envier l'apparence plus ou moins trompeuse du bonheur parfait de ceux qui nous entourent. Tout événement a son bon et son mauvais côté, choisir donc toujours l'aspect riant sans s'arrêter à chercher les points noirs. Pardonnez-moi de répéter ici des vérités bien connues. A ceux, jeunes ou vieux, mariés ou célibataires qui seront tentés de me trouver ennuyeux, je dirai : Relisez ma recette, essayez-la sérieusement et vous m'en donnerez des nouvelles.

TOUJOURS CONTENTE.

16 août 1908.

UN CONSEIL A CES MESSIEURS

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu attentivement les débats sur le mariage et je me permets de donner mon humble appréciation.

Je trouve que les choses sont un peu exagérées de part et d'autre; le beau sexe n'a certainement pas tous les défauts qui lui sont attribués, et le sexe laid non plus, malgré son qualificatif peu flatteur.

Je trouve, cependant, que messieurs les épouseurs ont une singulière idée du rôle de la femme dans le mariage; Dieu vous donna la femme comme compagne, messieurs, et non pas comme servante, vous devriez vous en rappeler.

Nous avons le droit de penser, d'aimer, d'apprécier les belles choses tout comme vous, et vous voudriez que le mariage anéantisse en nous toute la poésie de la vie, toutes les aspirations élevées, et fasse de nous des êtres purement prosaïques, ne s'occupant que de marmites et de marmots, avec pour seigneur et maitre un homme plus ou moins grincheux; Oh! la! la, quel tableau rieur et charmant.

Il y a des natures qui se plieront à toutes ces exigences, mais pour d'autres, il vaudrait mieux demander à la rivière de remonter son cours.

Je comprends qu'il est juste qu'une femme se dévoue pour ses enfants, et son coeur de mère s'y refuse rarement; qu'elle soit bonne, tendre pour son mari, c'est encore son rôle, mais de grâce, n'allez pas demander à une femme d'être tout à fait terre-à-terre et de ne pas voir d'autres horizons que le plafond de sa cuisine.

Je trouve que vous êtes plus exigeants pour nous que nous le sommes à votre égard.

Qu'une jeune femme s'avise de demander à son gentil mari d'abandonner la pipe et le tabac, monsieur criera à l'injustice et trouvera la chose inhumaine, et lorsque vous nous demanderez d'être des femmes pour vous servir, uniquement pour vous servir, vous trouverez que c'est tout naturel.

Si vous voulez faire de la femme votre compagne aimable, charmante, capable de vous comprendre et vous aimer, c'est très bien, et je vous approuve; mais vouloir que la femme soit pour vous une servante, c'est injuste, très injuste même.

Je me permets donc, messieurs, de vous donner un conseil; laissez vos idées d'il y a cent ans, revenez au siècle présent, et vous verrez que la femme n'est pas une simple chose, mais que c'est un être pensant, aimant, aussi très indulgent. Essayez et vous verrez.

MERCEDES.

Montréal, 16 août 1908.

QUI N'APPRECIE PAS L'AMOUR N'A PAS DE COEUR

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de mettre un petit mot surtout pour féliciter Eglantine.

Oui, mademoiselle, vous parlez bien. Je suis certaine que si Julie Desormeaux suivait les conseils de "Célibataire malgré lui" ils seraient bien ensembles, n'est-ce pas ?

Pour vingt-cinq centins un célibataire pourrait acheter une "Petite Blondinette" de onze ans, mais pas une femme.

Moi je suis pour la vie à deux ; il est si bon d'aimer et d'être aimé. Une personne qui n'apprécie pas l'amour n'a pas de coeur.

NINETTE DE G.

Montréal, 9 août 1908.

Revue des Sciences et des Arts

LE TARSIER SPECTRE

Le "Tarsius Spectrum", qui a pour habitat les grandes Iles de la Sonde (Java et Sumatra), est bien le plus curieux des mammifères lémuriens. Ce petit être, qui atteint rarement la taille d'un rat commun, semble fournir un argument de plus aux partisans de la théorie qui veut que la faune des Iles malaises, plus abondante proportionnellement que partout ailleurs, fut des premières à se spécialiser.

Parce que le tarsier spectre à l'apparence chétive et malingre, gardons-nous de voir en lui une espèce inférieure, condamnée à disparaître avant peu! Il s'est adapté admirablement à son milieu; il est magnifiquement armé pour le "struggle for life", armé pour la défensive comme pour l'offensive.

Voyez sa tête, sa pauvre face qu'il est permis de trouver grotesque, et qui lui a valu, d'ailleurs, son surnom scientifique. Les yeux, d'une grandeur démesurée, au point qu'ils paraissent occuper à eux seuls la moitié de la face, dénoncent énergiquement ses habitudes nocturnes. Comment une parcelle de lumière pourrait-elle se perdre avec de pareils récepteurs! Il n'est point de ténèbres pour cette étrange créature. Croyez bien que, si sa vue ne lui suffisait pas pour courir le long des hautes branches à la chasse des insectes, la nature prévoyante eût garni son museau de longs poils, semblables aux moustaches de tant de mammifères nocturnes ou semi-nocturnes.

Ses oreilles, elles aussi, d'une envergure démesurée, doivent être capables de percevoir les moindres bruits, et de les analyser, condition indispensable à la survivance d'une espèce de moeurs craintives, en ces forêts de Malaisie où la vie animale abonde. Si le tarsier s'épouvantait de tous les bruits, il se hasarderait rarement loin de son trou aérien, et éprouverait de grosses difficultés à s'assurer une alimentation régulière.

Par contre, le sens de l'odorat paraît être très faible, ainsi que l'indiquent les narines, petites et dépourvues de mobilité. Les sens de la vue et de l'ouïe se sont développés à l'extrême aux dépens de l'odorat. Et quel besoin le tarsier aurait-il de ce troisième sens, puisqu'il n'est pas fructivore?

La longueur des membres postérieurs nous dit qu'il est capable de sauter de branche en branche avec agilité, et la forme des mains précise qu'il le fait avec sûreté. Nerveux et déliés, les cinq doigts sont terminés par des spatules qui doivent faciliter singulièrement leur prise sur les branches.

Deux des cinq doigts sont armés de longues griffes que le tarsier utilise pour soulever ou écarter l'écorce des vieux troncs et en déloger les insectes dont il fait sa nourriture. Ce détail prouve que les ancêtres du petit lémurien furent spécialisés de bonne heure. Quand on connaîtra mieux la faune fossile des Iles de la Sonde, il faudra rechercher si les tarsiers qui en faisaient partie possédaient déjà des doigts unguifères.

Les moeurs du tarsier-spectre sont peu connues, ce qui est le cas de tant d'animaux à la fois nocturnes et arboricoles. C'est par le plus grand des hasards qu'on peut les capturer vivants: quand, par exemple, la hache du bûcheron s'attaque à un arbre où le tarsier s'accommoda un gîte. Après quelques coups de cognée, le pauvre être se décide à évacuer son trou pour gagner les hautes branches. Mais la grande lumière l'aveugle, et il tombe à terre, étourdi.

Rarement, on a pu l'étudier dans nos jardins zoologiques d'Amérique: loin du climat chaud et humide de son île natale, il ne tarde pas à mourir. Cependant, il s'apprivoise facilement, et sait reconnaître les attentions de son maître en poussant des petits cris perçants.

Le "Tarsius Spectrum" des Iles de la Sonde

LES APPAREILS D'AMARRAGE D'UN TRANSATLANTIQUE DE 800 PIEDS

Nous avons parlé à plusieurs reprises des énormes et magnifiques transatlantiques de la Compagnie Cunard; et certaines des données que nous avons publiées à leur sujet ont bien fait saisir les proportions gigantesques de ces paquebots. Pour ces monstres, dont la longueur atteint 800 pieds, il fallait, on le conçoit, de formidables appareils d'amarrage.

Aussi bien pour la relier à ses ancres que pour la maintenir à sa bouée d'amarrage, une coque comme celle du "Lusitania" ou du "Mauretania" a besoin de chaînes puissantes: elles doivent en effet résister aux efforts que la mer est capable d'exercer, même par temps assez calme, sur cette carène. On a donc dû fabriquer pour les deux nouveaux paquebots des chaînes tout exceptionnelles. Les câbles sont remplacés par de véritables chaînes, faites de maillons dont le métal a une épaisseur de 4 pouces: ce métal provient de barres de fer manufacturé spécialement à cet usage, par le constructeur même de la chaîne, MM. Brown Lenox and Co., de Pontypid. Chaque maillon a une longueur de 2 pieds; il est renforcé par une traverse d'acier fondu; et le tout pèse 150 livres. Naturellement, on a donné à ces chaînes-câbles une résistance exceptionnelle.

On peut compter que le "Lusitania" ne partira pas à la dérive en rompant ses câbles. Pour les ancres proprement dites, qui sont des appareils Lenox pesant chacune 12 tonnes, on a prévu des chaînes encore plus résistantes. Cette fois, les maillons, qui sont faits du même métal que les câbles précédemment décrits, sont en tiges de fer ayant près de 5 pouces.

Naturellement, il a fallu prévoir des bouées et des moyens d'amarrage dans la Mersey; car, à leur arrivée, ces bateaux sont parfois obligés d'attendre la haute mer pour entrer dans le port; et on a dû fabriquer pour eux des "corps morts" spéciaux par leur résistance, leurs dimensions et aussi leur visibilité: un bateau de cette importance ne pouvant être exposé à manquer son amarrage à l'arrivée. Pour maintenir les bouées (car les corps morts deviennent dans ce cas de vraies bouées), il fallait des chaînes robustes prenant appui sur un ancrage immergé à point nommé. Les chaînes ont des maillons pesant individuellement à peu près 235 livres et la boucle sur laquelle elles viennent se fixer pèse 700 livres.

Notons que les maillons des chaînes du fameux "Great Eastern" étaient faits de tiges de métal qui avaient moins de 3 pouces de diamètre: et pourtant on trouvait ce chiffre fantastique!

Ajoutons quelques mots au sujet de ces bouées d'ancrage dont nous parlions tout à l'heure. Ce sont des bouées lumineuses, et elles ont été construites par la Compagnie Pintsch, qui s'est fait une spécialité des appareils à gaz d'huile. Chacune de ces bouées n'a pas moins de 17 pieds de diamètre pour une hauteur de 15 pieds, et elle est entièrement faite d'acier doux Siemens Martin, présentant une résistance considérable. Terminée, la bouée pèse 17 tonnes à peu près, et elle supporte une longueur de chaîne d'amarrage de 100 pieds environ. (On mouille ces corps-morts dans la Mersey, où la profondeur d'eau n'est naturellement pas considérable).

L'énorme tige centrale qui est destinée à transmettre aux chaînes d'ancrage l'effort exercé par la chaîne d'amarrage proprement dite du bateau, ne pèse pas moins de 3 tonnes avec les mailles des deux extrémités.

Des précautions toutes particulières ont été prises pour assurer l'étanchéité de la bouée au pourtour du bas de cette tige.

La lampe, qui est soutenue à une certaine hauteur de la bouée, pour qu'elle soit signalée au navire venant prendre son mouillage, est munie de lentilles dioptriques donnant une certaine portée à ce feu; le gaz comprimé est enfermé dans un réservoir logé dans le corps de la bouée, et arrive à la lanterne par un tube flexible accroché le long des montants mobiles qui la supportent. Car on a tenu à rendre aisément démontables lanterne et montants.

On peut employer, comme on le voit, le mot gigantesque en parlant de tout ce qui se rapporte aux deux nouveaux paquebots anglais.

La bouée d'amarrage du "Lusitania."

RECETTES ET NOTES DIVERSES

PATES A POLIR

Voici quelques recettes de pâtes à polir données par le "Chemisch-Technische Fabrikant": 1o Noir, 130 parties, graphite 200 parties, potasse 10 parties, eau 600 parties, glycerine 60 parties. 2o Vaseline, 400 parties, graphite 500 parties, noir de fumée 100 parties. 3o Huile minérale 360 parties, graphite 600 parties, cérésine 40 parties. 4o Cérésine 90 parties, colophane blonde 60 parties, graphite 100 parties, noir 100 parties, essence de térébenthine 650 parties.

LE CHAUFFAGE AU PETROLE SUR LES CHEMINS DE FER ITALIENS

On poursuit activement, sur la section de Bussoleno à Modane, en Italie, des expériences relatives au chauffage des locomotives au pétrole. Du reste, on emploie dans ce but des engins qui peuvent brûler indifféremment du charbon ou du naphte: ce sont des machines compound à 4 cylindres et 5 essieux couplés, et d'une puissance de 1,000 chevaux. On a voulu tenter ce mode de csauffage, qui assure une très bonne combustion, à cause du nombre considérable de tunnels rencontrés sur cette ligne, tunnels où le chauffage au charbon entraînait la production de nuages de fumées, fort gênants pour l'exploitation. On a mis en service 18 de ces locomotives, et il est probable qu'on en généralisera l'emploi sur toutes les lignes, au moins de montagne, là où l'on ne peut ou ne veut pas recourir à l'électricité.

PAPIERS ET CARTONS IMPERMEABLES

Pour rendre les feuilles de cellulose imperméables, on les traite par un mélange chaud d'asphalte, de térébenthine et d'une solution de colle forte dans l'huile de lin, ou encore d'une solution de résine dans un mélange de pétrole, d'huile de lin et de paraffine. Un autre procédé consiste à tremper les articles en papier, d'abord dans une solution d'un savon résineux, puis dans un bain de chlorure de zinc chaud. On exprime, on sèche, on passe au bain de paraffine et on termine par un vigoureux calandrage.

Enfin, on peut obtenir un carton imperméable en comprimant à une forte pression un grand nombre de feuilles de papier préalablement trempées dans l'acide nitrique.

LE POURPRE ANTIQUE

Nous connaissons jusqu'ici peu de chose sur le pourpre antique, qui constituait la matière colorante des temps reculés. Cette couleur était extraite de certains mollusques, mais on n'est pas encore bien d'accord sur sa véritable nuance; il semble que le pourpre antique était plus violacé que ce que nous nommons ainsi aujourd'hui. La recette de la teinture des étoffes en pourpre s'est entièrement perdue lors de la migration des peuples, et n'a pas été retrouvée depuis. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'on s'est préoccupé d'étudier les mollusques producteurs de pourpre. Lacaze-Duthiers a montré que la matière colorante renfermée dans les organes des mollusques se développe sous l'influence de la lumière qui exerce une action photochimique.

Assez récemment, un chimiste, M. Friedlander, a réussi à préparer synthétiquement une matière colorante rouge analogue à l'indigo et renfermant du soufre; c'est le thio-indigo qui présente quelque analogie avec le pourpre. Dans le but d'identifier ces deux substances, l'auteur a isolé la matière colorante contenue dans les glandes de mollusques de l'Adriatique, appelés "Murex brandaris et M. trunculus". Les glandes extraites des animaux sont exposées au soleil pour développer la couleur, puis sont mises à digérer avec de l'acide chlorhydrique étendu, au bain-marie jusqu'à siccité; la masse violette est essorée, lavée à l'alcool et à l'éther qui enlèvent les mucilages et laissent la matière colorante. Par extraction au tétrachlorure d'acétylène, on obtient une petite quantité d'une matière colorante cristallisée en aiguilles foncées. Ce corps se rapproche du thio-indigo, mais pourtant n'est pas identique avec lui, car il ne contient pas de soufre.

LE SERVICE D'AEROSTATION MILITAIRE AUX ETATS-UNIS

Le ministère de la Guerre des Etats-Unis a formé une division aéronautique dans son "Signal Corps", et il l'a dotée de plusieurs ballons. Actuellement, ce nouveau service se fait construire par le capitaine Thomas S. Baldfin, qui en est l'inventeur, un petit dirigeable à deux personnes d'équipage, destiné à former des équipes pour la conduite des dirigeables. Son moteur de 30 chevaux doit lui donner une vitesse d'au moins 15 milles à l'heure.

L'AVIATION

L'aviation devient décidément un sport; les adeptes en sont chaque jour plus nombreux. Déjà l'on voit poindre des matchs aériens qui peut-être se transformeront bientôt en courses véritables. Treize aviateurs s'exercent actuellement à battre les records de Delagrange et Farman: en tête naturellement "Delagrange" et "Farman". Le premier vient de réussir à Rome un vol superbe de plus de 15 minutes. Le second, à Gand, malgré un vent très fort, a pu se maintenir quelques instants au-dessus du sol, puis enlever avec lui sur plus d'un mille, un deuxième passager. M. Esnault-Pelterie continue à Buc ses tentatives de l'an dernier; M. Bleriot, sous peu, reprendra ses essais. M. Voisin, dans quelques jours, expérimentera un triplan; les appareils Kapferer, Gastembide et Mengin, de Pischof, Koechlin, Bousson-Borgnis, Bertin Auffin-Ordt, Zens, comptent affronter prochainement les aérodromes parisiens.

GLACAGE DU LINGE

On nous a demandé à plusieurs reprises des formules d'empois et compositions pour ce glaçage du linge qui se pratique presque toujours au repassage (et n'est pas du reste sans amener une usure plus rapide du linge par cassure). En voici quelques-unes: 1o Faire un mélange de 30 parties de cire de carnauba blanchie, de 20 p. de blanc de Meudon et de 12 de savon blanc. — 2o. Préparer l'empois à glacer par dissolution, dans 60 parties d'eau, de 4 parties de gomme arabique, de 5 de borax, de 6 de glycérine, et de 3 de blanc de baleine. — 3o. On peut encore se servir d'un empois ordinaire auquel on ajoute par chopine une tablette de paraffine; du reste, pour obtenir la paraffine, on la fait fondre tout d'abord, et au bain-marie, pour l'additionner d'essence de citronelle: pour une livre de cette paraffine on met 50 gouttes d'essence. On la coule dans un couvercle de boîte en ferblanc, enduit légèrement d'huile (comme on fait pour les caramels), et l'on découpe une tablette de la grandeur d'une gauffrette à peu près.

LE CINEMATOGRAPHE D'ART

On fait souvent une opposition entre l'art théâtral et le cinématographe; cet instrument, aujourd'hui si populaire, est volontiers considéré par certains, comme exclusif de toute préoccupation artistique. Pour ceux qui connaissent la genèse d'une bande cinématographique, rien n'est plus inexact. Mais que dire aujourd'hui? Très prochainement nous verrons dans les théâtres cinématographiques, défiler les bandes représentant des scènes composées par des auteurs connus et non des moindres; on cite même dès maintenant certains noms d'académiciens. Les acteurs seront les meilleurs des comédiens parisiens. On s'est plaint beaucoup en France, ces derniers temps, des tournées qui privent la Comédie-Française de ses artistes les plus en renom au profit des capitales étrangères. Désormais, tout sera changé; la France gardera ses distingués comédiens et tragédiens. Elle ne les exportera plus que sur films cinématographiques.

LES MEFAITS D'UN AEROLITHE

Les survivants de l'équipage de l'"Eclipse", voilier de 1469 tonnes, qui se rendait de Newcastle à San Francisco, ont fait le récit suivant à leur arrivée à Honolulu. Le voyage durait depuis 85 jours, lorsque, par un temps calme, de brusques éclairs sillonnèrent l'air, en même temps qu'un fracas de grosse artillerie retentissait au-dessus des têtes des marins. Soudain, un aérolithe frappa le faîte du grand mât, qui éclata en morceaux. Poursuivant sa course, il perçait le pont, le faux pont et la quille, et s'enfonçait dans la mer avec un sifflement sinistre. A en juger par le diamètre du trou percé sur le pont, le météore était un peu plus gros qu'une tête d'homme. Un commencement d'incendie fut rapidement éteint. Mais les malheureux marins ne réussissaient pas à veugler la voie d'eau. Après avoir manoeuvré leurs pompes pendant quatre jours, sans prendre une heure de sommeil, ils se réfugiaient dans leurs canots et abandonnaient le navire, qui sombrait presque immédiatement. Le capitaine Lassen résolut de gagner les Sandwich, la terre la plus rapprochée. Mais ce voyage de 900 milles marins, effectué dans des embarcations ouvertes, devait être marqué par de lamentables incidents. Exposés à la chaleur torride, les malheureux naufragés souffrirent dès les premiers jours d'une soif intolérable. Pour toute ration journalière, ils n'avaient que deux gobelets d'eau par homme. Quelques biscuits servaient à tromper leur faim. Le treizième jour après le naufrage, trois hommes (sur seize) succombèrent aux privations. Leurs cadavres furent dévorés par les requins qui faisaient escorte à la flottille. Quatre jours plus tard, les survivants apercevaient une île, qu'ils n'atteignaient que le lendemain. Des indigènes les accueillaient avec bonté et les transportaient dans leurs chaumières. Enfin, un voilier les conduisait à Honolulu. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un astéroïde ait été la cause directe d'un naufrage.

LA POPULATION DES TRAILLEURS DU CANAL DE PANAMA

Durant l'année 1907, il est arrivé 71,000 personnes dans l'Isthme, et il en est parti 44,000; le nombre des travailleurs du canal, en comprenant aussi les employés, a été en moyenne de 39,350 personnes, dont 10,700 blancs et le reste noirs. La mortalité de ces deux catégories a été respectivement de 16,30 et de 49 pour 1,000.

UNE HORLOGE MYSTERIEUSE

Au cours de nos pérégrinations dans le monde des inventeurs, il nous arrive parfois de rencontder des conceptions originales que leurs auteurs se sont contentés de mettre au point sans chercher à éveiller l'enthousiasme des foules en leur faveur. Souvent même l'objet n'est pas breveté: à quoi bon, il n'est pas destiné au commerce.

Il nous faut bien avouer que cette modestie n'est pas la règle générale, les inventeurs cherchant plutôt à tirer un profit honorifique ou pécuniaire de leurs créations qu'ils exposent à tout venant, avec une surabondance de détails. On les quitte la tête farcie de propositions et d'arguments formant un ensemble incompatible avec les facultés d'assimilation d'un homme ordinaire!

On a lu dans un précédent numéro la description de l'hélicoptère Paul Cornu. L'inventeur nous a dit lui-même comment il comprend l'aviation et nous sommes renseignés sur ce chapitre. Mais il n'est pas aussi expansif en ce qui concerne l'horloge thermique qu'il a construite en 1902, dont jamais personne n'a parlé et qui marche à la perfection depuis cette époque. Elle comporte un principe que M. Paul Cornu tient à garder secret, et c'est là le côté désolant de l'affaire. Un de nos lecteurs pourrait-il le dénicher?

Pour aider les recherches, nous allons donner la description générale de la mystérieuse horloge que représente notre photographie.

Vous voyez tout d'abord un socle; c'est un vulgaire réservoir contenant deux pintes d'alcool. Il porte, sur la gauche, une petite lampe placée dans une lanterne dont la flamme chauffe un double cône creux réuni par un tube à un autre double cône semblable. Voilà le balancier qui pivote autour d'un axe central et, à aide d'une chaînette (celle de droite) et de cliquets, entraîne une grande roue sur laquelle est fixée l'aiguille des minutes; celle-ci forme cadran à son tour pour l'aiguille des heures, qui, elle, est actionnée par la rencontre d'une butée fixée sur le grand cadran.

Disons maintenant comment fonctionne l'horloge. Le cône de gauche étant au-dessus de la flamme (position indiquée par la photographie) s'échauffe peu à peu, et, au bout de "cinq" secondes, quitte "brusquement" la position qu'il occupe, s'élève en entraînant le balancier jusqu'à ce que le cône de droite vienne se poser sur son support fixé également sur le réservoir à alcool. Pendant ce mouvement, la chaînette solidaire du bras gauche du balancier a tiré sur un petit volet et l'a obligé à venir recouvrir la flamme de la lanterne. Le cône peut donc se refroidir. Au bout de cinq nouvelles secondes il redescend brusquement; le volet de la lanterne s'abaisse et, de nouveau, le réchauffement a lieu pendant cinq secondes, et ainsi de suite. La grande aiguille de l'horloge a été actionnée par la chaînette de droite qui a tiré sur des cliquets engrenant sur la grande roue.

A gauche du cadran on remarque un troisième double cône semblable à ceux du balancier; il sert simplement de contrepoids pour relever les cliquets.

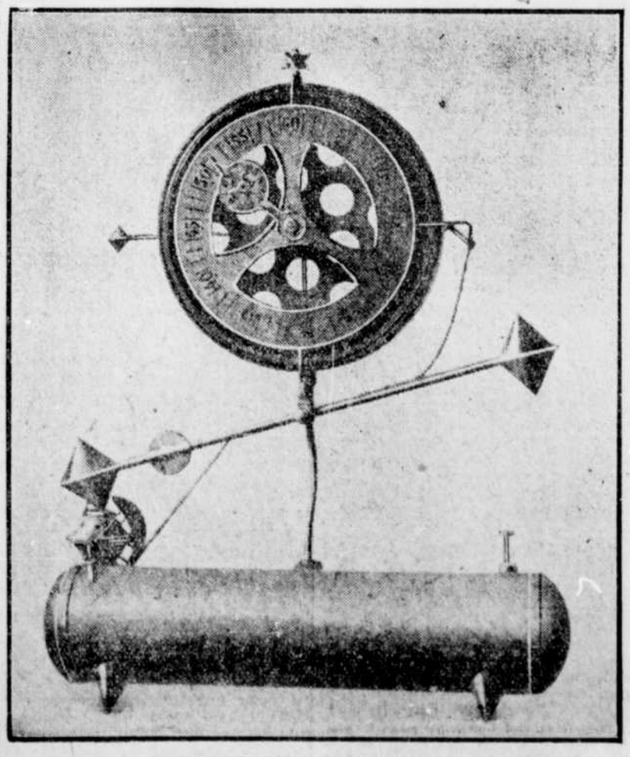
Le balancier porte également un disque de réglage sur son bras gauche. Enfin une molette que l'on aperçoit près de la lanterne règle la hauteur de la flamme pour donner de l'avance ou du retard.

Insistons sur ce fait qui caractérise l'invention: le balancement des deux cônes doubles se fait par saccades; le cône de gauche reste sur la flamme pendant cinq secondes, puis il s'élève brusquement et met exactement une seconde à atteindre sa position supérieure de refroidissement qu'il occupe pendant cinq autres secondes. Ce mouvement brusque est nécessaire pour la mise en action du restant du mécanisme; celui-ci demeurerait inerte si le mouvement s'effectuait lentement. En somme tout le secret de l'invention réside dans la construction du balancier.

Ajoutons encore que le réservoir à alcool peut alimenter la lampe pendant un mois. Et voilà!

Nous avons cherché à en savoir plus long; mais M. Paul Cornu demeure "muet comme au sérail....."!

Et il est aussi difficile de faire parler un inventeur qui ne veut rien dire que de faire taire un inventeur qui tient à parler!



L'horloge thermique de Paul Cornu

COMMENT ON FABRIQUE UNE BALLE DE CRICKET

Le cricket est un des sports les plus en faveur en Angleterre; ce n'est, d'ailleurs, en réalité, qu'une transformation du vieux jeu français de la crosse et du mail. La pièce essentielle du jeu est la "balle", que chacun des deux camps adverses dispute à l'autre avec acharnement, aussi sa fabrication est-elle l'objet des plus grands soins et mérite vraiment d'être décrite dans ses détails. C'est d'ailleurs une industrie assez importante, puisque, dans le comté de Kent elle occupe la presque totalité des habitants de certains villages (Hildenborough, Toubridge) et que chaque fabrique livre à la consommation une moyenne de 14 balles par semaine et par ouvrier.

Une balle de cricket se compose d'une enveloppe et d'un noyau.

L'"enveloppe" est en cuir. Pour l'établir, on se sert de bandes coupées à une largeur déterminée, et préalablement traitées avec du sel et de l'alun.

La surface en est également passée sur une lame émoussée, montée sur un poteau fixe, afin de rendre le cuir souple et facile à travailler.

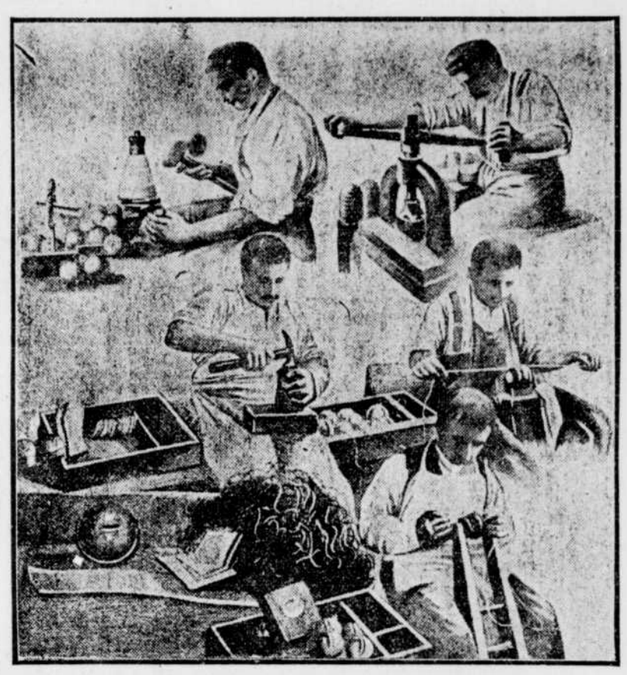
On débite ces bandes en petites parties, qui sont soumises à la presse à estamper, d'où elles sortent comme autant de quartiers de sphère. Ceux-ci, réunis entre eux, deux à deux, forment autant de calottes demi-sphériques, dont la réunion formera l'ensemble de la balle.

Le "noyau" est composé d'une bille en liège autour de laquelle on serre une fine gance de flanelle, aussi fortement que possible.

Dès le deuxième tour, on commence à enrouler la flanelle et à mettre, entre les divers tours, pour les séparer, des petits morceaux de liège coupés à des dimensions déterminées.

L'ouvrier confectionne aussi une sphère dont il augmente régulièrement les dimensions, jusqu'au moment où elle a atteint sa taille définitive, c'est-à-dire lorsqu'elle peut entrer, à force de coups de marteau, dans un moule en acier spécial. Avant d'arriver à ce stade, lorsque le noyau a atteint la moitié de sa grosseur, il est passé au four; puis il y est laissé à nouveau un certain temps, quand il est terminé.

Vient alors la réunion du noyau et des deux parties de l'enveloppe. Les demi-sphères en cuir sont martelées dans un moule en acier; le noyau est passé au gabarit, pour lui donner des dimensions parfaitement exactes. Puis, il est introduit au marteau dans une des demi-sphères, et, ainsi coiffé placé dans une calotte en bronze, tandis que l'autre demi-sphère qui est vide repose dans une calotte symétrique. Il reste dès lors simplement à rapprocher les deux pièces qui sont serrées fortement dans un étau.



La fabrication d'une balle de cricket. Diverses phases de l'opération

HEMORROIDES GUERIES A DOMICILE par la Nouvelle Méthode d'Absorption.

Si vous souffrez d'hémorroides fluentes, cuisantes, sèches ou saillantes, envoyez-moi votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir à domicile par le nouveau traitement par absorption ; et je vous enverrai aussi un échantillon de ce traitement domestique gratis à l'essai, avec certificats venant de votre propre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison radicale assurée. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, boîte P. 41, Windsor, Ont. y w A

Faites un Essai

D'un remède vraiment recommendable contre le mal de tête—Zutoo.

Si vous constatez qu'il ne guérit pas en vingt minutes votre mal de tête nerveux, à l'état de migraine ou autrement, et ne laisse aucun mauvais effet, alors mettez-le de côté.

Mais ne continuez pas de souffrir du mal de tête sans l'avoir essayé. Vous avez vraiment tort de souffrir et un essai de Zutoo vous le prouvera.

Nous vous enverrons gratuitement des Tablettes d'essai, ou vous pouvez vous les procurer chez les vendeurs, à 25c.

B. N. Robinson & Co., Coaticook, Que.

Zutoo

A k

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellissement Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Fait disparaître le hâle, les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau toutce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve de 60ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr. L. A. Sayre disait à une dame de la Haute (une patiente): "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la **"Crème de Gouraud"** comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". **Ferd. T Hopkins, Prop. 37 Great Jones St, N.-Y.**

k 100—s.n.n. Kl D

La "Codilline"

Pour l'Extraction des Dents sans douleur.

Dentiste VERSAILLES

Propriétaire

926 rue Saint - Denis,

Près de la rue Rachel.

218—A.s.n

Fait Disparaître la Graisse

Nous avons un si merveilleux record de réduction, grâce au traitement Kressilin, que nous avons décidé d'offrir gratuitement, pendant une courte période, des traitements d'essai. **Une réduction de 5 livres par semaine garantie.** Il n'est pas une personne tellement grasse qui ne puisse obtenir l'effet désiré, où que soit l'excès d'embonpoint—sans exercice, sans diète. Pas de privations, rides, inconvénients! Parfaitement inoffensif. Résultats efficaces et prompts. **Nous vous fournirons la preuve à nos frais.** Les rhumatismes, asthme, maux de reins et affections cardiaques disparaissent avec la réduction de l'embonpoint. Faites venir dès aujourd'hui le **traitement gratuit d'essai** avec la brochurette illustrée à ce sujet; cela ne vous coûte rien. Adresse: Dr Bromley Co., Dept. 129 E, 41e West 25th St., New York. A D

LE SECRET DE LA BEAUTE

du teint, la peau et les formes, dans des milliers et des milliers de cas se trouve dans l'emploi du

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau."

Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou eau de toilette, et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le Buste, remplir les creux du cou et des joues, il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai. Il ne coûte que 50c, partout, ou si vous le préférez, nous vous en enverrons par la malle à nos frais. Adressez: Cooper and Co., 199 Des Commissaires, Montréal.

42—sn A D

POILS FOLLETS CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.

Quelque Touffus qu'ils soient détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France, $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite Infaillibilité; expédié partout, franco. Adressez: COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. Méfiez-vous des imitations. 158—s—n

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir; détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper and Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W Brunet et Cie, Québec. 98—s—n

LA CHANSON DU PASSANT

Je voulais être parmi les premiers à saluer l'oeuvre nouvelle dont vient de s'embellir la littérature de chez nous. J'ai donc consacré les meilleures heures de ma semaine à lire la "Chanson du Passant" de notre collaborateur Louis-Joseph Doucet. Ils seront doublement "meilleurs," ces instants, maintenant que leur souvenir sera imprégné du charme profond des beaux vers qui les ont enchantés.

Parce que le talent de l'auteur est, à mon sens, l'un des plus purs et des plus vrais que notre sol ait vu éclore, et peut-être aussi parce qu'une amitié déjà vieille et pas seulement littéraire m'unit à Louis-Joseph Doucet, j'aurais aimé dire avec les plus beaux mots qui soient, la grâce de sa "Chanson du Passant."

Et voilà que devant la préface qu'en a écrit M. Albert Ferland, je n'ose plus tracer une seule ligne, tant le charmant poète du "Canada Chanté" a merveilleusement cueilli les plus jolies fleurs de la langue pour exprimer... la pensée de tous ceux qui savent comprendre le talent de Doucet.

Je m'en vais donc me taire et transcrire pour mes lectrices, cette belle page d'un poète appréciant l'oeuvre d'un autre poète:

"M. Doucet, soucieux de trouver un joli titre à son livre, a-t-il, comme beaucoup de poètes, des jours et des semaines, tourmenté l'âme des mots français? Je l'ignore. Il me semble, au contraire, que ce titre, "Chanson du Passant," lui soit venu d'aventure, au fil du rêve. Je crois le voir feuilletant ces pages sincères et se disant à lui-même, éclairé par sa conscience de poète: Ces rimes, ces sonnets, ces ballades, n'est-ce pas comme la chanson du passant?... Et maistre Villon, son cher François Villon, dont le rythme l'obsède, Villlon qui, tel un bon génie, toujours l'accompagne, lui a, sans doute, chuchoté à l'oreille. Oui, poète, poète, mon ami, c'est "La Chanson du Passant."

"Chanson du Passant", j'aime à le dire, est un titre vrai. Si ces trois mots vous parlent de chanson, ils ne mentent pas: dès les premiers feuillets, vous avez l'impression d'ouïr des paroles chantées et votre âme écoute:

Mes dits ne sont hélas! que des fagots de grève
Qui brûleront un soir pour quelque nau-[tonier.
Mais qu'importe! du moins la cendre de [mon rêve
Ne sera pas entière enfouie au gravier.

"Oui, c'est une chanson mélancolique et fière, et, s'il y a entre vous et le poète affinité d'âme, comme un frère, vous le suivrez où le mène sa fantaisie ,loin du mensonge des villes, vers les grèves, au sein des bois et des monts sauvages." Songeurs des choses infinies, "vous connaîtrez la gloire des matins clairs", l'adieu des couchants pourprés; comme lui, le coeur plein des mots qu'il chante, vous parlerez aux montagnes, vous serez émus de ce qu'il dit aux "grands pins de chez-nous", et, bercés par le rythme de sa pensée généreuse, vous serez surpris de vous sentir de la sympathie pour les "frênes des ravins", qui semblent "repoussés du monde et résignés.'

"L'auteur de "La Chanson du Passant" se révèle un grand ami de la nature, et cela vous semblera tout naturel, puisqu'il est né à Lanoraie, voisin des champs de blé et des eaux chantantes. Tout jeune, il a vu le roi des fleuves, le Saint-Laurent, éclairer de son immensité bleue la perspective des compagnes. Dans ses yeux est resté, svelte et claire, l'image du clocher dont la flèche domine le décor de la terre natale. Ecoutez sa chanson, elle vous dira comment il est né poète, tant son enfance, comme une lumière, se répand dans ses poèmes. Ah! comme il s'émeut à rappeler les jours où son coeur était neuf, où tant de marguerites et de renoncules se voyaient comme une dentelle jeune et blanche le long des routes! Jours rêvés où des corneilles bavardes jetaient leur appel dans les pins sombres, où grand'mère lui contait des légendes!

"Toute cette poésie d'hier, dans sa douceur de chose lointaine, aujourd'hui lui revient. Se souvenir, pour M. Doucet, quelle volupté! Se souvenir, lorsque l'ennui des villes fatigue sa pensée, évoquer le long des rues bruyantes, le calme des aubes et des soirs d'automne, c'est se tourner vers les jours paisibles dont il est sorti, se réfugier dans le passé qui fut son cher matin.

"M. Doucet, dans sa "Chanson du Passant" nous montre bien qu'il ne doit pas aux livres d'être poète, Avant d'apprendre à lire, à l'âge même où ,comme il le dit dans l'intimité, ne pas savoir lire lui semblait beau, il reçut de la nature seule le don de poésie. L'art des poètes était encore lointain pour M. Doucet que depuis longtemps "les Sapins d'Autray" et les clairs de lune peuplaient ses rêveries.

"Resté songeur d'avoir été mousse alerte, comme il le chante,

Sur un bateau blanc de voile em-[panaché,

d'avoir, dans les crépuscules, lassé son rêve avec la cime des pinières, "monter jusqu'à la lune", il a pu connaître plus tard Lamartine, Hugo, Musset et, surtout, rire avec son bon Villon, sans être tenté d'imiter les maîtres. Indépendant, le coeur rempli de la religion du souvenir, il a trouvé plus doux et plus vrai de vivre sa vie pensive plutôt que celle des beaux livres. Et c'est bonheur et gloire pour M. Doucet d'avoir suivi si docilement sa fantaisie, car, véritable poète, il s'est mis tout entier dans ses vers. Sans effort, dédaigneux des règles et des clichés, il a fait maintes trouvailles et, dans son style poétique, fixé la couleur et l'âme d'admirables choses.

"Dès son premier livre de vers, M. Louis-Joseph Doucet, qui est un membre distingué de l'Ecole littéraire de Montréal, se révèle un des meilleurs poètes de chez-nous. "La Chanson du Passant" est une page d'art franchement originale ajoutée à la jeune littérature canadienne. La critique, j'en suis certain, s'empressera de reconnaître le haut mérite de M. Doucet, et tous ceux qui dans notre Laurentie liront "La Chanson du Passant" seront fiers de dire au poète dans leur coeur canadien: Va Passant de chez nous, continue ta chanson. Comme un semeur de blé, sème ton rêve dans la terre des Laurentides. Il nous est doux de te savoir poète, de t'honorer de notre émotion, Passant qui vas chantant et seras dans les jours prochains la gloire de notre pays."

Qu'ajouterai-je? Un merci très ému à ce "Passant" ami qui a eu la délicate pensée de dédier à Colette l'un de ses plus beaux "Couplets". Est-ce vanité, je trouve que ces vers: "Les Pins de chez nous", sont les plus beaux que M. Doucet ait écrits. Je ne les veux point citer ici, un peu à cause de l'espace qui fait défaut, et pour laisser à ceux qui liront l'oeuvre nouvelle le plaisir inédit de les savourer.

"La Chanson du Passant" est en librairie depuis cette semaine. Je n'ose lui prédire un très grand succès de vente, parce que je sais, hélas, comme sont encore clairs-semés, chez nous, ceux qui achètent des livres. Mais je l'espère, malgré tout, le succès, pour celui-ci. Et s'il ne l'avait point, eh bien! ce n'est pas Doucet qu'il faudrait en plaindre le plus.

Colette

UNE ROSIERE DE NORVEGE

Il existe, chez les pêcheurs du district d'Elvegaard, en Norvège une coutume extrêmement curieuse Quand une jeune fille pauvre, ayant atteint l'âge de vingt ans, s'est signalée par une conduite irréprochable et un dévouement sans borne à ses devoirs de famille, les autorités du district décident qu'il y a lieu de lui constituer une dot. On autorise à cet effet, une loterie dont les billets du prix de cinq couronnes, sont rapidement enlevés. Le gagnant de cette loterie est, du fait même de sa chance, le premier candidat à la main de la bénéficiaire. Il est loisible à celle-ci de refuser l'époux proposé par le sort, mais ce dernier conserve le droit d'être premier témoin au mariage de la jeune fille et parrain de son premier enfant.

Quand on ne sait pas se servir de la liberté on en meurt.

× × ×

Sans le goût, le génie n'est qu'une sublime folie.

LES BRUITS DU SOIR

C'est le joli mois d'août. Les seigles pleins de voix
Chuchotent tendrement, au soir, des ritournelles,
Et les arbres rêveurs tendent leurs bras en croix
Au souffle musical des brises éternelles.

A l'ombre des sapins, presqu'île du grand bois
Où des oiseaux de nuit voguent à tire-d'ailes,
Une source se plaint, claire comme autrefois,
Au calme reposant des heures solennelles.

Les cieux sont recueillis. Un rosaire d'Ave
S'égraine lentement au pied des mausolées
Pour l'immortelle paix des âmes exilées.

Et, sur l'immensité, par le vent soulevé
Un "Salvete flores" sème ses harmonies.
C'est l'oraison du soir des choses infinies !

LOUIS-JOSEPH DOUCET.
(Extrait de la "Chanson du Passant").

LA VERITABLE AMOUR NATUREL

Comme une rose cueillie au sein d'une forêt antique, bébé était apparu sur le soir des ans de Messire Roby du Tailly. Et ç'avait été une joie ineffable de sentir cette jeune vie greffée sur de vieux rameaux ; cette sève nouvelle animant la sève ancienne au coeur de ces vieux époux, car il était bien "un vieux" le père de Ninette : soixante-huit printemps, tandis que la vieille Gertrude demain, célébrerait un demi-siècle d'existence.

De toutes parts, on apporte des félicitations, et Monsieur le Curé lui-même a tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

Trottinant comme mulet aux champs, pendant que la mort fauche ici et là, le temps a passé. Le père du Tailly se courbe vers la terre qu'il s'obstine quand même à cultiver, pendant que la mère Gertrude ensemence l'esprit de sa fille de la graine merveilleuse des vérités de notre sainte religion.

Et la petite s'épanouit à la chaleur des effluves de tendresse, comme une floraison estivale sous l'ardeur des rayons solaires. Sa beauté est telle, que de plusieurs lieux à la ronde, elle est connue, et nul ne voudrait passer à la porte de Nanette ni même venir au village sans se réjouir de la vue de ce charmant minois. Le lys à peine donne une idée de la blancheur de son teint ; rien ne saurait rendre l'éclat de son regard pur et franc ; ses cheveux dentelés sur un front large ne sont qu'ondulations s'épandant comme une toison d'agnelet, sur des épaules incomparables. Ses dents ne sont pas des dents, mais des points fixés entre deux rubans rouges, formant insertion quand s'échappe le joli rire. Ses oreilels : deux bijoux vermeils ; de son nez, il n'en faut parler : il est si petit que c'est à peine s'il mérite une mention, beauté idéale : souffle ! rêve ! divinité !

Son père en est fier et fou : elle est sa vie, son idole, l'unique but de toutes ses actions.

Tout autres sont les sentiments de la mère qui craint pour sa fille, les pièges, les embuches, les tourments, la déchéance...

"Ah ! Dieu ! prie-t-elle souvent aux pieds des Tabernacles... Non ! Non! pas d'indignité chez ma fille ! Qu'elle soit plutôt bossue ! ...

Et chaque jour, chaque minute, la prière recommençait... et plus profonde se faisant la beauté qui augmentait encore avec l'âge, plus pressantes devenaient les supplications de la vigilante mère.

"Bossue, mon Dieu ! Que ma fille soit plutôt bossue...

Nanette allait atteindre sa neuvième année et déjà pour elle, le parrain-curé parlait de première communion.

C'est qu'elle était une demoiselle fort sensée, déjà instruite d'une foule de choses qu'ignorent généralement les enfants de son âge. En outre de notions de grammaire et d'arithmétique, on pouvait l'interroger sur les principaux faits de l'Histoire du Canada, de France, d'Angleterre, de l'Histoire Sainte, elle connaissait les principaux épisodes, nommait les sept sages de la Grèce et les dieux de la mythologie, que le père du Tailly remerciait d'avoir présidé à la naissance de sa "perle de fille" comme il la désignait.

Comme elle irait loin sa "Nenette!" tout droit à la gloire d'un trône qu'elle illustrerait de sa beauté ; sa tête fine saurait bien porter le poids d'une couronne ou d'un diadème... et comme elles iraient bien les vraies perles à son cou de cygne !...

Oui! Oui! Sa fille irait haut, très haut dans la hiérarchie sociale....

. . . . . .

A toutes ces paroles d'orgueil, à ces désirs de vaine grandeur, à ces souhaits intempestifs la mère opposait le silence vis-à-vis de son époux; mais dans la retraite de la Sainte Chapelle, dans la solitude de son oratoire, et surtout dans le sanctuaire de son âme, elle ne cessait de prier:

"Bossue! Mon Dieu! C'est bossue que ma fille vous appartiendra davantage."

Et le Très-Haut, touché des prières de cette femme qui lui consacre son enfant avec tant de persévérance et tant d'amoureuse abnégation, daigna feuilleter les pages de l'avenir.

Qu'y trouva son Eternité? Mystère! Toujours est-il qu'un matin, petite Nanette se leva pâle, abattue; les voiles de la tristesse ombrant ses regards; le sourire à ses parents est forcé, sans grâce....

"Qu'as-tu, mignonne, serais-tu malade?..... Déjà la mère tremble.... son enfant chérie mourra-t-elle?

Les anges auraient-ils besoin d'une nouvelle recrue pour former le cadre de leurs régiments.

—Mère! j'ai mal....

La fièvre—au paroxisme dans ce corps hier si robuste..... roule du feu dans les veines, bat les tempes de la petite tête qui tombe, languissante, sur les genoux maternels, des douleurs intolérables se font sentir dans l'abdomen, ainsi qu'à l'épine dorsale; l'enfant crie, ses yeux s'injectent de sang et la mère affolée appelle le médecin...

—Vite! Vite! Ne laissez pas mourir mon enfant.....

Le médecin ausculte la petite enfant avec la plus grande minutie.... puis fait un pas en arrière....

Qu'a-t-elle, interroge la mère, les yeux brillants, cherchant à lire derrière ce regard impassible.....

L'homme de la science hésite comme autrefois Abraham pour frapper Isaac.

Qu'a-t-elle, répète la mère impatientec

"Une maladie de la moelle épinière..... Votre enfant vivra, mais.... Il hésite à causer une souffrance à ces parents affectueux, mais pressé par le regard de Gertrude, il achève:

"Votre enfant sera esclave de la difformité."

"Bossue! Ma belle enfant bossue?"

Le père sent quelque chose, là, dans sa tête qui craque et se brise, quelque chose qui fuit comme par une blessure, le sang, la vie..... C'est la raison qui l'abandonne.....

Son orgueil n'a pu supporter le choc qui sape, à leurs bases, les pyramides d'espérances qu'il avait édifiées pour le compte de son enfant.

Et la mère pieuse et reconnaissante, malgré sa douleur et sa détresse, rayonne de gratitude.

"Bossue! Bossue! C'est donc, ô mon Dieu — que ma fille eut été méchante — perversité et beauté si souvent sont campagnes.'.... Merci! oh! Merci!"

CHARLOTTE DUBOS.

Montréal, 3 août 1908.

LES MODES PARISIENNES

UNE TOILETTE DE GRAND PRIX.

(Suite)

On défendit aux femmes de roturiers de porter "l'habit de damoiselles" et les atours de velours. On ne leur permit que les toilettes sombres, ou tout au moins d'étoffe très ordinaire.

A quoi bon les rigueurs et les amendes, en cas de contraventions ? Le vent était aux habits luxueux, aux toilettes brillantes, aux grâces cherchées dans le vêtement. Ce fut aux noces de sa soeur Marguerite de France avec Emmanuel-Philibert de Savoie, dans le mois de juin 1659, que Henri II, roi de France, porta le premier des bas de soie tricotés à l'aiguille. Le menu peuple, et même les classes aisées, continua longtemps encore à porter des bas cousus, en toile.

La mode suivit sa marche. Elle devint plus versatile et plus ruineuse que jamais. Chacun dépensa en toilettes son argent, et même celui des autres. Il semblait que les Français et les Françaises voulussent absolument mériter la réputation d'arbitres des modes, que le monde entier leur accordait.

Or, tenir le sceptre du goût et de la toilette, cela oblige autant que noblesse. Il en coûte pour exciter l'admiration ou pour s'attirer l'envie des élégantes.

Malgré les éloges de Brantôme, un archéologue distingué reproche avec raison à Marguerite de Valois d'avoir corrompu les modes au lieu de les embellir. Il l'accuse de mauvais goût.

Oui, Marguerite de Valois eut tort de faire descendre les corsages si long et si bas, que les épaules et la tête d'une femme semblèrent sortir d'un cornet; elle eut tort d'inventer les manches enflées par le haut, serrées par le bas, et qui ressemblaient

à des pilons; elle eut tort, enfin, de substituer aux vertugadins des amas de bourrelets posés sur les hanches et métamorphosant les jupes et immenses tambours, ce qui alourdissait abominablement la démarche et le maintien des femmes.

Cette princesse, dont les cheveux noirs étaient merveilleusement beaux, ne tint aucun compte de ce que la nature lui avait accordé. Elle s'amusa, le plus souvent, à charger sa tête de faux cheveux blonds. On assure même que Marguerite de Valois prenait à son service des pages à chevelure blonde, et que, de temps à autre, elle les faisait tondre pour se parer de leurs dépouilles.

De nos jours, les filles de campagne pourvoient le marché aux cheveux.

D'après Gaignières, gentilhomme collectionneur, qui a donné à la Bibliothèque nationale une myriade de dessins et de gravures, les dames de la cour de Henri III avaient des manches excessivement amples, avec tout le corsage et la jupe en étoffe semblable.

Une servante, à cette même époque, avait le corsage busqué, un tablier, des clefs à la main droite, et un panier au bras gauche. Son costume était à la fois foncé et de quelque élégance.

Autant les ridicules abondèrent, sous Henri III, dans les modes des femmes, autant et plus ils apparurent dans les ajustements des hommes, qui ne gardaient pas de mesure à l'endroit des excentricités et des extravagances.

Certes, les immenses cols empesés, qui, s'élançant de la taille d'une grande dame, s'en allaient former, derrière sa tête, une sorte de niche en manière de cornet, ne devaient pas garder bien longtemps leur fraîcheur, quelque soin qu'on prît de ne pas les froisser. Puis, les bustes pleins, ayant quelque ressemblance avec les armures guerrières, ne laissaient que peu de liberté aux allures naturelles. Et, au cou, cette sorte de collet double et à godrons, c'est-à-dire à plis ronds, cette fraise qui séparait la tête du buste, n'était pas gracieuse, malgré les "bichons", nom donné aux cheveux roulés au-dessus des tempes.

Tout cela faisait des "poupins", selon l'expression des méchantes langues de l'époque; tout cela faisait des colletes affectées.

Eh bien, les courtisans, les favoris de Henri III ne manquèrent pas d'emprunter aux dames non-seulement les colliers de perles, les boucles d'oreilles et les bagues, mais encore les "bourcts" de velours et les bichons. Ils furent "fraisés et frisés"; ils échancrèrent leurs pourpoints, afin de pouvoir montrer coquettement quelques "dentelles de point coupé", importées de Venise.

La dentelle orna aussi les éventails de ces élégants, qui, pour conserver la blancheur de leur teint et de leurs mains, mirent la nuit des masques et des gants imprégnés de cosmétiques divers, de pâtes adoucissantes, de savons onctueux.

Il faut connaître le costume du duc de Joyeuse, premier favori de Henri III, lors de son mariage avec la soeur de la reine. L'événement fit grand bruit dans le monde élégant et musqué d'alors.

Les fêtes données par le roi, à cette occasion, coûtèrent au moins un million deux cent mille écus,—somme d'autant plus importante que la France était ruinée par les guerres civiles.

Maurice Poncet, un des célèbres prédicateurs de l'époque, tonna en chaire contre cette profusion. Le duc de Joyeuse, rencontrant Poncet, lui dit avec colère :

—J'ai fort ouï parler de vous, et de ce que vous faites rire le peuple dans vos sermons.

—C'est raison que je le fasse rire, répondit froidement le prédicateur; puisque vous le faites tant pleurer pour les subsides et dépenses grandes de vos belles noces.

Joyeuse se retira, sans oser frapper Poncet, comme il en avait envie.

Aux noces, le roi et Joyeuse avaient des habillements tout semblables. Ils étaient couverts de broderies, de perles et de pierreries. Ils étaient, comme les dames, parfumés d'eaux cordiales, de civette, de musc, d'ambre gris et de précieux aromates. Ils avaient des fraises empesées et godronnées. Ils l'emportaient sur tous les "poupins".

Selon cet exemple, les exquis de l'époque, adoptant même les cols renversés à l'italienne, s'ajustèrent de telle façon que la satire osa les poursuivre. Ce couplet fut lancé contre Joyeuse et ses imitateurs :

Ce petit popelinet,
Frisé, fraisé, blondelet,
Dont la reluisante face
Fait même honte à la glace,
Et la délicate peau
Au plus beau teint d'un tableau;
Ce muguet dont la parole
Est bièze, mignarde et molle ;
Le pied duquel; en marchant,
N'iroit un oeuf escachant,
L'autre jour prit fantaisie
De s'épouser à Marie,
Vêtue aussi proprement,
Peu s'en faut, que son (galant).
Et, venant devant le peuple,
Le prêtre, qui les contemple,
Demande, facétieux :
"Quel est l'époux de vous deux?"

Les fraises godronnées, ou collerettes à tuyaux, d'abord adoptées à la cour de Henri III, puis délaissées par caprice, reparurent un jour, énormément perfectionnées à son usage.

C'était en 1578. Le roi se montra avec une fraise "formée de quinze lés de linon et large d'un tiers d'aune." A voir la tête de ce prince sur cette fraise, il eût semblé, dit Pierre de l'Estoile, "que ce fût le chef de sain' Jean dans un plat."

A. CHALLEMEL.

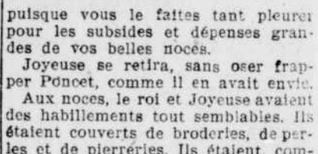
LES ENFANTS MEURENT ET LES GRANDS SOUFFRENT

Vous voyez chaque semaine, dans le rapport du bureau d'hygiène, qu'un grand nombre d'enfants meurent de maladies d'intestins.

Mais ce que vous ne voyez pas, c'est qu'un bien plus grand nombre de personnes souffrent de Diarrhée, de Dysenterie, du Choléra, d'Indigestion, de Crampes d'Estomac et de Coliques.

Et ce qu'un grand nombre savent, ce que tous devraient savoir, ce qu'on ne saurait trop répéter, c'est que tous pourraient être guéris avec quelques doses de "DIAROL."

Tout pharmacien ou marchand doit avoir du "DIAROL" à vendre, mais si vous ne pouvez vous en procurer chez votre fournisseur envoyez 25 cents à The Royal Chemical Co., Boîte Postale 975 Montréal, et vous en recevrez une bouteille, frais de poste payés. 15.22.29 A



et perdez-vous vos cheveux? Si oui, vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne; pas plus en affaires qu'en amour, cela n'est pas juste, mais c'est vrai. Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit bruns, châtains ou noirs; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et pousser vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'Académie de Médecine de Paris. Pour la faire connaître au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, contre réception de 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal. 118—sn A

POITRINE IDEALE

Dérosé

Développement et Fermeté du Buste

en deux mois par les

PILULES ORIENTALE

seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrir une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75 Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 6, passage Verdeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—sn

Chipwa, Purificateur du Sang

Remede Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Decrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 100—s. n. D

CE

MAUVAIS GOÛT À LA BOUCHE

INDIQUE la DYSPEPSIE.

Le mauvais goût à la bouche, le sentiment d'accablement qui l'accompagne, le manque d'appétit, de forces et d'intérêt dans la vie, indiquent que votre estomac est dérangé et qu'il faut le mettre en ordre, pour éviter des suites encore plus pernicieuses. Le Sirop de la Mère Seigel fortifie l'estomac, le foie et les intestins, leur ramène l'activité normale et, ainsi, met un terme à tous les désordres digestifs. En voici un exemple :—

"Je souffrais affreusement de l'estomac, et aucun des nombreux médicaments que j'avais essayés ne m'avait soulagée. Mais, le Sirop de la Mère Seigel m'a complètement guérie."—Mme. Lagambe, Hanmer, Ont.

LE SIROP DE LA MÈRE SEIGEL

AIDE LA DIGESTION.

En Vente Partout.
Prix 60 cts. la bouteille.
A. J. WHITE ET CIE., LTD., Montréal.

A W D

LA VIE AU FOYER

LES CONFITURES

Voici l'heure. Déjà dans l'ombreuse cuisine
Les pains de sucre blanc, coiffés de papier bleu
Garnissent le dressoir où la rouge bassin e
Reflète les lueurs du réchaud tout en feu.

On apporte les fruits à pleines panerées,
Et leur parfum discret embaume le palier ;
Les ciseaux sont à l'oeuvre, et les grappes lustrées
Tombent comme les grains défilés d'un collier.

Doigts d'enfants, séparez, sans meurtrir la groseille,
Les pépins de la pulpe entr'ouverte à demi ;
La grave ménagère, attentive, surveille
Ce travail délicat d'abeille ou de fourmi.

Vous êtes son chef-d'oeuvre, exquises confitures !
Dès que l'été fleurit les liserons du seuil,
Après les longs travaux, lessives et coutures,
Vous êtes son plaisir, son luxe et son orgueil.

Le sirop frissonne et bout ; l'air se parfume
D'une odeur framboisée. Enfants, spatule en main,
Enlevez doucement la savoureuse écume
Qui perle et mousse au bord des bassines d'airain.

Voici l'oeuvre achevé. La grande ménagère
Contemple fièrement les godets de cristal
Où la groseille brille, aussi fraîche et légère
Que lorsqu'elle pendait au groseiller natal.

Les grappes maintenant bravent l'hiver... Comme elles,
La ménagère échappe aux menaces du temps ;
La paix du coeur se lit dans ses calmes prunelles,
Et son front reste lisse et pur comme à vingt ans.

André THEURIET.

LA CUISINE DES ENFANTS

A la fin de la première année, on pourra faire les petits potages au bouillon soit de boeuf, soit de veau, soit de poulet.

BOUILLON DE BOEUF

Le pot-au-feu familial fournira le bouillon de boeuf nécessaire ; mais il faut dans ce cas s'abstenir de faire entrer dans la marmite ni céleri, ni chou, ni oignon, ni tomate, ni ail, ni clou de girofle, ni colorant artificiel.

Si on fait spécialement le bouillon des enfants, en voici une recette très hygiénique :

PROPORTIONS

Viande crue désossée (gite à la noix ou tranche) : 2 livres.
Eau : 5 demiards.
Légumes (poireau, carottes, petit navet) : ½ livre.
Sel.

Le docteur G .Sée veut que la viande soit convenablement divisée en petits morceaux afin de céder plus facilement à l'eau ses principes nutritifs.

Il prétend qu'on n'écume pas le pot ; mais le bouillon est alors trouble et peu appétissant.

La viande sera mise avec le sel et l'eau froide dans une marmite de terre et on élèvera lentement la température jusqu'à l'ébullition. Après écumage, on ajoute les légumes et on maintient l'ébullition légère (ce que les cuisinières appellent le frémissement) pendant cinq ou six heures.

Le bouillon doit être entièrement dégraissé, car les aliments gras ont souvent pour effet dans la première enfance de produire de l'embarras gastrique.

On peut mettre avec la viande un abatis de poulet : cela ajoute à la qualité du bouillon, ou un petit morceau de jarret de veau.

BOUILLON DE VEAU

Le bouillon de veau est aussi nourrissant que le bouillon de boeuf et il a des propriétés rafraîchissantes très appréciables. Il convient parfaitement aux estomacs des tout petits et beaucoup de médecins l'ordonnent avant le bouillon de boeuf.

Pour le faire, on emploie la même recette que celle indiquée ci-dessus, en remplaçant le boeuf par de la rouelle de veau sans graisse. Ajouter un petit morceau de jarret de veau.

Avec l'un de ces trois bouillons on préparera des petits potages dans lesquels on trempera deux ou trois petits ronds de "flûte" (pain spécial pour tremper la soupe, léger et très cuit) ou deux ou trois petites tranches de pain séchées et légèrement grillées au four, ou enfin de la biscotte.

On en préparera d'autres avec du tapioca, du vermicelle, de la semoule, etc.

Ces potages seront alternés avec les potages maigres (au lait).

Voici enfin, pour les enfants du même âge (un an), un excellent petit potage qu'on peut donner de temps à autre :

POTAGE A L'OEUF

Délayer doucement un demi-jaune d'oeuf très frais (au bout de quelques jours on met le jaune entier) avec une ou deux cuillerées de bouillon chaud parfaitement dégraissé.

Le mélange bien opéré on ajoute deux ou trois cuillerées, puis enfin le reste de la quantité de bouillon que le bébé doit consommer. Ce potage, très nourrissant, plaît beaucoup aux enfants.

Il est prouvé par la théorie et par l'expérience que le bouillon ne nourrit pas, mais il agit très heureusement sur la digestion, en activant la sécrétion du suc gastrique. Seul il ne serait donc pas un aliment pour l'enfant ; mais associé au pain, aux pâtes, à l'oeuf, il forme des potages substantiels.

Les propriétés digestives du bouillon ressortent pleinement de ce fait que dans bien des cas de diarrhée infantile il est souvent associé au lait et parfois même le remplace complètement.

Certains médecins donnent avec succès du bouillon parfaitement dégraissé mélangé à du lait à de très jeunes bébés, qui, soumis à l'alimentation artificielle, supportent mal le lait coupé d'eau.

L. BABET.

No 1. Robe de bébé, en batiste ciel richement ornée de broderie anglaise. — No 2. Robe en toile brodée à même avec bretelles à longs pans en taffetas rose. — No 3. Robe de bébé, en nansouk avec entre-deux de dentelle. — No 4. Robe en satin anglais avec groupes de plis et col bavette brodé au plumetis.

POUR NOTRE HOME

Il arrive assez souvent que, dans l'ensemble d'une pièce, à l'ameublement coquet et artistiquement compris, une porte brutalement blanche forme une note discordante.

La seule ressource qu'on trouve est de poser une portière plus ou moins riche qui souvent a un aspect lourd et peu gracieux et toujours est anti-hygiénique.

On peut pourtant, sans grand frais et avec un peu de goût, dadresse et de patience, transformer la porte banale de telle sorte qu'elle devienne un embellissement.

On trouve dans les grands magasins tout un choix de mousseline, de tissus légers, avec de jolis dessins imprimés d'un style nouveau et de coloris délicieux. Votre goût vous fera choisir l'étoffe qui s'harmonisera avec l'ensemble du mobilier de la pièce où se trouve la fâcheuse porte.

Vous en prendrez la quantité suffisante pour recouvrir les panneaux de cette porte.

Après avoir coupé votre mousseline sur les dimensions exactes de chacun des panneaux, vous badigeonnez ces derniers avec un gros pinceaux trempez dans de la colle de pâte sans grumeaux. Alors on applique sa mousseline en commençant par le haut et on tamponne soigneusement avec un linge doux ou une brosse très molle (celles qui servent pour les chapeaux de soie sont bonnes pour cet usage) de manière à éviter toutes boursouflures ou grimaces. Ce petit travail n'est nullement difficile. Le collage terminé, on peut sertir les panneaux d'un filet doré fait avec un pinceau et de l'or liquide; ou bien clouer en encadrement des demi-baguettes en bois doré telles que celles employées au bas des papiers de tenture.

On peut, à la place des mousseline, employer des gazes japonaises, des étoffes Pompadour, de vieilles cretonnes, etc. Pour les étoffes épaisses, on peut, au lieu de colle, employer des petites pointes qui tiendront l'étoffe et que l'on cachera sous les demi-baguettes.

Mme MARGUERITE.

LA MODE DU JOUR

LES MANTEAUX D'ETE

En été les manteaux ne rendent certes pas les mêmes services qu'en hiver; mais de cela il ne faudrait pas conclure qu'ils ne sont pas nécessaires.

Si le vêtement d'été n'a pas mission de tenir vraiment chaud, il est néanmoins destiné à parer aux brusques sauts de la température, il doit mettre à l'abri de l'inclémence du ciel; de plus il sert à préserver les toilettes légères et fragiles.

Puis, nous avons le manteau de voyage, qui s'utilise en maintes occasions. Tout d'abord, réellement, pour les voyages, que ceux-ci se fassent en chemin de fer, ou en auto. Ces manteaux, toujours amples et enveloppants, recouvrent et protègent le costume du dessous, robe simple ou costume tailleur, et c'est le seul cas où l'on mette un vêtement sur un costume tailleur qui, par lui-même, se compose déjà d'un vêtement de petites proportions. De cette façon la toilette reste fraîche et nette, présentant à l'arrivée le même aspect que si l'on sortait de chez soi.

Parfois, le vêtement de voyage est tout à fait spécial, c'est celui que l'on préfère pour l'auto, car avec la poussière des routes, le vent aidant, il faut être bien protégée. Le manteau doit donc pouvoir se bien fermer ; les manches ne seront pas flottantes, ce qui donnerait trop de prise au vent. Il faut ou des manches droites presque plates du bas, ou, ce qui est mieux, des manches larges serrées par des poignets avec revers ou parements. Très pratique, mais pas du tout coquet, le grand manteau d'une seule pièce avec ou sans emplècement et serré dans le dos, à la taille, par une martingale; un peu plus coquet, sans l'être beaucoup encore, on a le long manteau, droit devant, blaisé derrière ou sous les bras pour fournir l'ampleur nécessaire; ce genre de manteau se complète volontiers par un capuchon que l'on est bien aise de mettre sur la tête en cas de besoin.

Ces manteaux se font en tous genres de tissus et de préférence en fantaisie à petits carreaux; quand on ne pense pas les doubler, il faut choisir une draperie assez résistante. En petite soie caoutchoutée à damiers noirs et blancs, bruns et blancs, etc, c'est un parfait manteau de pluie qu'il est bon d'avoir dans la voiture pour les cas de surprise désagréable.

Sait-on que maintenant les manteaux imperméabilisés n'ont plus le vilain aspect que nous leur connaissions naguère? Nous voyons des satins de soie, ou des satins tramés, des shantungs imperméabilisés qui se prêtent au plus jolies façons des manteaux habillés, et c'est tout dire d'ajouter qu'on en fait de fort beaux vêtements du soir.

Mais revenons aux manteaux qui nous intéressent de manière plus immédiate, nous voulons parler maintenant des vêtements d'été que l'on met couramment. Il ne faut pas de formes si amples, si vastes, si encombrantes en un mot ; et comme ce ne sont pas les mêmes services que nous exigeons d'eux, autres sont les conceptions que nous en avons.

Le manteau simple, pratique pour les courses du matin et qui s'admet aussi fort bien en maintes autres occasions, se fait très volontiers en drap ou en tartan à dispositions de carreaux ou de rayures ; très bien aussi les draperies anglaises à dessins effacés. On a des pièces prises en droit fil, d'autres en biais, formant de ce seul fait des ornementations toujours renouvelées.

Ce qui contribue pour beaucoup à donner le cachet de la nouveauté, c'est la coupe spéciale des manches qui en général ne font qu'un avec le dos et le devant.

Ici nous nous rapprochons des formes japonaises ! Le vêtement taillé d'un seul morceau pour fournir le dos, le devant et la manche.

Il faut parler aussi de ces vêtements d'une seule pièce ayant grande analogie avec la mante ou la pèlerine, bien qu'ils se rapprochent des genres japonais avec leurs manches façon pagode, à moins qu'il n'y ait absence complète de manches.

Tout à fait fantaisie les vêtements qui se composent d'une sorte de longue et large étole attachée seulement par quelques points sous le bras et fixée au milieu du dos à une étole semblable. C'est en drap, en taffetas, en soie que se font ces vêtements et il se garnissent de beaucoup de dentelle, de broderie, de passementerie.

Pour les manteaux habillés, le choix des nuances est grand ; indépendamment du noir toujours classique, nous avons de jolies couleurs : chamois, champagne, mordoré, cuivre, mousse, bleu, saphir, bleu Copenhague corinthe violine, amande, etc.

CABINET DE TOILETTE

Soins de la bouche. — Pour combattre une légère irritation des gencives, faire une fois par semaine un très léger badigeonnage de teinture d'iode. Le goût désagréable disparaît presque immédiatement. Comme eau dentifrice, quelques cristaux de menthol dissous dans un verre d'eau ; son odeur un peu forte s'évapore presque aussitôt et son usage rafraîchit et purifie l'haleine.

Contre les taches de rousseur (eau de borax). — Borax, 2 grammes ; eau de roses, 15 grammes ; eau de fleurs d'oranger, 15 grammes. Faire dissoudre le borax dans ces deux eaux mélangés. Humectez les taches deux ou trois fois par jour avec cette solution.

POUR LES JOURS DE PLUIE

Il faut des jeux pour les jours de pluie, lorsqu'on ne peut courir la plage ni aller à la montagne. Une année vit renatre les jeux dits innocents; une autre vit les surnoms faire fureur; puis ce furent les devises; puis il fallut deviner un mot pensé.

Mais il est un jeu excellent et difficile que je vous recommande tout particulièrement. Il exerce les facultés intellectuelles et permet à l'esprit le plus fin comme au plus "rosse" de se donner carrière. J'ai nommé le jeu des Définitions.

Rien n'est plus difficile à établir qu'une bonne définition, claire, concise et pertinente. On donne aux joueurs à définir "la femme" ou "l'homme" ou "l'enfant" ou le "gant", etc.; que sais-je. C'est très amusant et l'on y trouve à rire.

NOTRE PETIT NEZ

Vous ne saviez pas que le nez avait son expression, tellement... parlante que ça devient une vraie trahison? Eh bien, il paraît que les psycologues s'y intéressent beaucoup, parce que c'est la seule partie du visage qui ne puisse modifier sa physionomie. Il y a donc des nez qui sont honnêtes et d'autres qui sont équivoques; des nez soupçonneux et des nez confiants; des nez qui semblent donner des ordres et d'autres qui ont l'air de s'excuser... Voilà de quoi faire marcher le commerce des voilettes. Mais il y a aussi d'adorables petits nez retroussés, qui sont délicieusement impertinents, et qu'on n'a pas besoin de voiler. Ceux-là sont très français —et surtout très féminins.

REPRODUCTION DU BOIS SCULPTE

On prend un morceau de peau de basane (peau de mouton tannée pour la maroquinerie) qu'on trempe dans l'eau chaude où l'on a fait dissoudre un peu de colle; puis on essuie légèrement cette peau avec un morceau de drap et on l'applique sur le bois sculpté; avec une pointe d'os, on fait pénétrer la peau dans tous les interstices du dessin, de manière à ce que toute la sculpture se trouve reproduite sur la peau. Cela fait, on enlève la peau, on la fait sécher à une chaleur modérée. On remplit alors toutes les cavités avec de la gutta-percha ou une mixture fondue et composée en parties égales de poix, de résine et de gypse. Pour détacher plus facilement la peau de la sculpture, on enduit celle-ci d'une légère couche d'huile.

LES CONSERVES

On peut faire confire dans le vinaigre quantité de légumes, de jeunes fruits et même des tiges de plantes.

Les conserves les plus connues et les plus estimées sont celle de cornichons, mais bien d'autres donnent des hors-d'oeuvre peu coûteux et d'un goût fort agréable.

"Les cornichons au vinaigre" sont très utiles dans un ménage, soit qu'on les serve en hors-d'oeuvre comme simple accompagnement des viandes bouillies ou rôties, soit qu'on les emploie dans les sauces piquantes chaudes ou froides, dans les galantines, ou de toute autre façon.

Il existe bien des manières de préparer les cornichons au vinaigre, mais nous pouvons affirmer que celle que nous allons indiquer, expérimentée depuis de longues années, nous a toujours donné d'excellents résultats, les cornichons conservent leur verdeur et surtout leur goût.

On peut préparer en cornichons presque tous les jeunes concombres, mais c'est au véritable cornichon vert qu'il faudrait donner la préférence. On les choisit jeunes et bien verts, très petits et d'une bonne forme,ceux à peau lisse sont moins bons que ceux dont la peau présente des aspérités.

Prenez donc de très petits cornichons bien verts et après en avoir coupé l'extrémité de la queue, si celle-ci est très longue, on les essuie, un à un, avec un torchon rude ou mieux encore avec un morceau de toile d'emballage ou de grosse toile neuve. Ceci, pour enlever les petites aspérités dont ils sont couverts et les nettoyer en même temps. Mais il est préférable de laisser subsister une petite queue, c'est plus joli et plus présentable.

Les cornichons sont mis dans un vase en terre, en faïence, ou en porcelaine et l'on met dessus deux poignées de sel pour environ 10 livres de cornichons ; on les retourne assez pour qu'ils soient tous bien imprégnés de sel, et, après avoir couvert le récipient, on les y laisse macérer jusqu'au lendemain.

Certaines personnes laissent reposer les cornichons pendant vingt-quatre heures, mais nous trouvons que cette longue immersion dans l'eau salée les ramollit considérablement. Il suffit de douze heures environ, soit du soir au matin ou "vice-versa".

Il faut alors égoutter les cornichons de l'eau qu'ils ont rendue, et même les essuyer avec un linge blanc ; il suffit de les ranger alors dans un bocal, de la façon suivante :

Nous prenons un bocal en verre proportionné à la quantité de cornichons que nous devons y mettre et nous plaçons au fond deux ou trois feuilles de vigne bien vertes et qui auront été proprement essuyées ; on y ajoute quelques branches d'estragon, lavé et essuyé également. Sur ce lit on range une couche de cornichons puis quelques grains de poivre, un peu d'estragon et ainsi de suite, pour finir par couvrir avec des feuilles de vigne et de l'estragon. On verse dessus du bon vinaigre.

C'est au vinaigre de vin de bonne qualité qu'il faut donner la préférence ; en général on n'emploie pas assez de vinaigre ; il ne faut pas craindre de bien couvrir pour que le vinaigre cache tous les cornichons et les feuilles qui les couvrent.

Aux cornichons on ajoute presque toujours des petits oignons blancs et aussi quelques gousses d'ail nouvelles et très peu d'échalotes. Outre que ces oignons donnent du goût, ils sont aussi bons à manger que les cornichons eux-mêmes. On peut mettre des oignons en assez grande quantité, mais on a soin de les ranger par couches, alternant avec les cornichons.

Les tout petits melons verts que l'on retire des plants de melons sur couche peuvent se faire exactement de la même façon, ils auront la grosseur d'une noisette ou d'une noix, tout au plus.

Aux cornichons et melons on peut ajouter, pour donner du goût, des piments ou des poivrelons verts ou rouges, mais il ne faut pas en abuser, un ou deux suffisent amplement pour un bocal. Certaines personnes mettent des clous de girofle et parfois aussi du thym et du laurier en très petite quantité.

Les "pickles", si estimés de beaucoup de personnes et de préférence des messieurs, renferment, outre des cornichons et des petits oignons, quantité de légumes confits au vinaigre.

On préparera des cornichons comme la simple conserve au vinaigre, mais en y multipliant les épices de toutes sortes, afin que le tout soit fort épicé ; on n'omettra ni les piments ni du curcuma ou safran des Indes, ails, oignons, clous de girofle.

Puis on épluchera une tête de choufleur et on la divisera par très petits bouquets, on mettra de fins haricots verts, même de minuscules carottes ; si l'on veut, on coupe les pointes vertes d'une botte d'asperges, on met encore le coeur d'un chou pomme qu'on divise en tranches très minces.

Mais pour ces légumes, on peut se contenter de les mettre dans le vinaigre, mais il est préférable de les jeter dans l'eau bouillante et salée ; après deux bouillons on les retire du feu, on les fait égoutter, et il suffit de les mettre dans le vinaigre aromatisé à l'avance.

CHAPEAUX DE SAISON

LA CHAMBRE A COUCHER

Nous passons le tiers de notre vie à dormir ; c'est pour cela que la chambre à coucher doit être l'objet d'une attention spéciale.

On choisira la pièce la plus vaste, la plus saine, la plus facile à aérer de toute la maison ; elle sera située, autant que possible, non au rez-de-chaussée, mais à l'un des étages supérieurs.

Point de tapis ni de tentures qui recèlent des poussières ; point d'odeurs, ni bonnes ni mauvaises ; point de fleurs ni de plantes pendant la nuit ; pas de rideaux de lit ; telles sont les règles hygiéniques qui concernent la chambre à cocher.

Le lit doit être également l'objet d'un soin judicieux. Il faut préférer le lit de fer au lit de bois, le sommier élastique à la paillasse, le matelas au lit de plume, la couverture de laine au couvre-pied ouaté, l'oreiller de crin à l'oreiller de plume.

Le lit doit être placé de telle façon que celui qui l'occupe ne soit pas en face de la lumière quand il s'éveille.

GRILLADES DE VEAU

Battez bien les grillades, mettez-les dans la poêle avec saindoux, poivre et sel ; faites cuire lentement, poudrez de farine en petite quantité, et ajoutez-y des grillades de lard salé.

ECONOMIE DOMESTIQUE

Nous avons passé en revue les principaux registres employés dans la comptabilité ménagère.

Mais nous pourrions encore citer d'autres livres. Beaucoup de femmes ordonnées, et peut-tre un peu méticuleuses, savent multiplier à l'excès les carnets, les registres où elles inscrivent, classent, récapitulent, etc. Cela ne peut pas faire de mal; mais ce n'est nullement indispensable. Je suis même d'avis que c'est souvent inutile; il est bon de simplifier les choses de telle sorte qu'aucune excuse basée sur le temps, la difficulté ne puisse être invoquée par notre paresse. Dans les premiers temps, le zèle nous fait commencer bien des choses; méfions-nous de nous-mêmes. Les meilleures résolutions fléchissent quand vient l'application journalière. Ne compliquons donc pas notre besogne; ne commençons que ce que nous pourrons continuer. La femme, en général, est tout enthousiasme, tout ardeur pour ce qui est nouveau; elle est hélas. frivole et peu persévérante; ne perdons pas de vue ce trait de notre caractère, lorsque nous réglons notre vie; simplifions, simplifions. Faisons le nécessaire, rien de plus, afin d'être certaines de faire toujours ce que nous aurons une fois résolu.

Pour résumer, il n'y a donc d'absolument indispensables que le livre de dépenses générales, celui de cuisine et le livre du blanchissage. A l'aide de ces trois livres, et en consacrant dix minutes ou un quart d'heure chaque jour à ce petit travail, la maîtresse de maison peut être certaine de voirs régner l'ordre absolu dans tous ses comptes. C'est un résultat assez utile pour qu'aucune n'hésite à faire ce qu'il faut pour l'obtenir.

Avant d'abandonner ce sujet, je conseillerai au mères de chercher à habituer leurs filles à la pratique de la comptabilité ménagère. Il est difficile de leur confier la tenue des livres de la famille; elles peuvent tout au plus être chargées du carnet de blanchissage, à la rigueur de celui de la cuisinière; mais tout cela est souvent impraticable. Ce qui est préférable, à mon avis, c'est de donner aux jeunes filles la disposition d'une petite somme mensuelle qu'elles doivent employer dans un but indiqué; elles devront naturellement inscrire leurs dépenses et en rendre compte; cela leur plaît en général, car elles ont ainsi une responsabilité qui les grandit; c'est un apprentissage utile et le seul moyen de les habituer à avoir de l'ordre dans les dépenses.

Il serait maladroit de laisser une jeune fille dans la presqu'ignorance de la valeur de l'argent et de son maniement jusqu'au jour du mariage, puisqu'elle se trouvera ensuite chargée de régler des dépenses importantes. Je sais bien que cette inexpérience n'est pas à craindre lorsque la jeune fille se marie vers la vingtième année. Mais il faut tout prévoir et il est bon, dans l'éducation, d'agir comme si l'on ne pouvait compter sur le temps et sur la raison qui vient avec lui.

L. BABET.

No 1. Robe de jeune fille, en shantung kaki avec galon brodé ton sur ton. Chemisette de taffetas crème. No 2. Robe en toile, jupe plissée, corsage également plissé décolleté sur guimpe d'irlande. No 3. Robe en toile rayée employée en biais. Guimpe et manche toile unie.

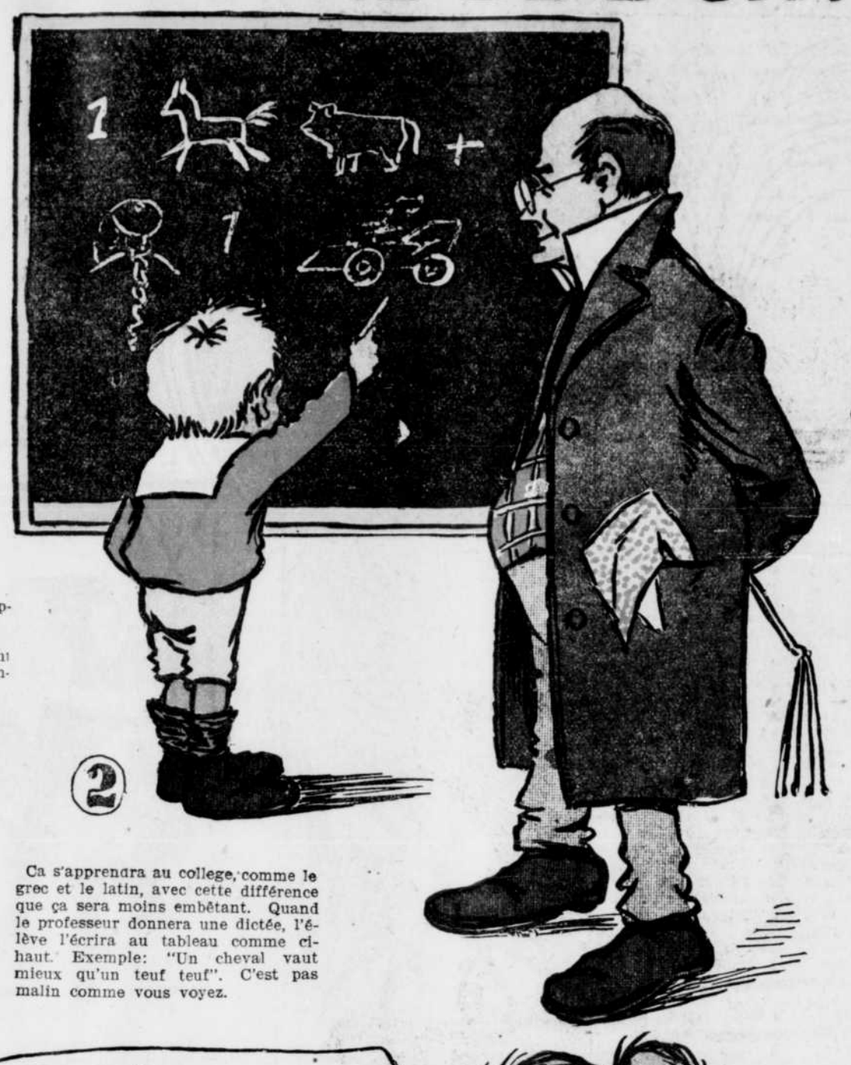
LA REVUE COMIQUE

LA REFORME DE L'ORTHOGRAPHE

C'est pas pour me vanter, les amis, mais je crois que je viens de trouver un rodeux de moyen de réformer l'ortographe, qui, comme vous le savez, est une chose qui embrouille beaucoup de monde.

Il s'agit tout simplement de supprimer l'écriture et les mots.

La pensée sera traduite rapidement par des signes symboliques, plus conformes à l'esthétique.



Ca s'apprendra au collège, comme le grec et le latin, avec cette différence que ça sera moins embêtant. Quand le professeur donnera une dictée, l'élève l'écrira au tableau comme ci-haut. Exemple: "Un cheval vaut mieux qu'un teuf teuf". C'est pas malin comme vous voyez.

Plus de grammaire! c'est une chose démodée, comme la crinoline et le fusil à plaque.

Au parlement, au lieu s'engueuler en mauvais français, nos honorables députés feront leurs discours sur d'immenses tableaux. Ca sera beaucoup plus intéressant. Celui-ci s'adresse au chef de l'opposition: "Ile nend dix queue dé blagues".

Puis, quand vous écrivez à votre belle-mère, au lieu de couvrir de grandes feuilles, vous traduisez vos sentiments par quelques signes. C'est simple et ça parle tout seul.

Plus de lettres d'amour, longues et bêtes. Voulez-vous peindre votre flamme à Césarine, Poméla ou Cunégonde, la nouvelle écriture est cent fois plus éloquente. Une épitre dans le genre de celle-ci ne peut manquer de faire un effet monstre. C'est irrésistible, tout simplement.

Et si la jeunesse au coeur tendre dont vous convoitez la dot ne répond pas à votre incendie, au lieu de la phrase classique: "Je serai une soeur pour vous". Elle n'a qu'a s'exprimer avec ma méthode, ça ne laisse pas d'équivoque et c'est sans réplique.

A bas les banales lettres de faire-part; "Mad. Lubinot a l'honneur de vous faire part du mariage de sa fille, etc." C'est vieux jeu. Voulez-vous annoncer votre mariage, vous mallez tout simplement à vos amis une carte dans le genre de celle-ci. Ils comprendront tout de suite ce que cela veut dire..... surtout s'ils sont mariés.

J'ai fait voir mon système à sir Lomer Gouin et il m'a promis de me nommer ministre de l'instruction publique, aux prochaines élections.

Bourgeois

DEUXIEME SECTION

PAGES 9 A 36

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 642,370

24me ANNEE—No 248 MONTREAL, SAMEDI 22 AOUT 1908

LA RUCHE DE LA "PRESSE"

L'hon. T. Berthiaume, éditeur propriétaire de la "Presse"

Groupe des employés de l'atelier de composition.

Groupe des pressiers et des ouvriers clicheurs

Le personnel de la rédaction de la "Presse": de gauche à droite: M. Eug. Lassalle, M. L. J. Dastous, M. Arthur Berthiaume, M. Thomas Côté, M. Art. Dansereau, M. J. Helbronner, l'honorable T. Berthiaume, M. F. Dansereau, M. Sephime Laferrière

Employés de l'administration: jeunes filles préposées aux petites annonces, et en arrière, debout, se tiennent les agents de publicité et les comptables.

Personnel de l'important département de l'expédition. Groupe des jeunes filles préposées au comptage, au ficelage. A l'arrière se tiennent les distributeurs.

Personnel de l'atelier de photogravure. Au centre, M. Fred. Leroux, chef du département

Groupe des ingénieurs, de l'électricien, du menuisier et du préposé à l'ascenseur.

Dans l'intérêt moral de toute collectivité, comme dans celui de tout être individuel, il importe beaucoup que chacun apprenne qu'il n'existe pas seul, mais que les "autres" sont là aussi.

Les grandes découvertes font beaucoup de bien et produisent de grands changements, mais celle qui cause le plus grand bien et le plus grand changement dans la vie de chacun: c'est la découverte des "autres."

Samedi dernier, à voir la camaraderie bonhomie de l'honorable M. Berthiaume, qui mêlé à ses employés prenait infiniment de satisfaction à causer avec tous, on pouvait de suite se rendre compte que cet homme avait, très jeune, découvert "l'autre" et que personne mieux que lui ne savait que sur terre l'on ne vit pas seul.

Avant de commencer le travail, l'honorable M. Berthiaume fit transformer un coin de la salle de rédaction en buffet et invita tout le personnel à venir boire avec lui, le vin de l'amitié.

Les employés de chaque département montèrent par groupes et vinrent présenter leurs hommages et boire une coupe de vin.

Le spectacle était charmant et fort intéressant à observer que cette grande famille de travailleurs réunis autour du patron. On voyait les rudes mécaniciens et les ouvriers de la salle des presses échanger des opinions avec ces messieurs de la rédaction chez lesquels on recevait; puis c'est l'essaim des petites travailleuses du département de "l'expédition", les gentilles jeunes filles de "l'administration" viennent bientôt s'y joindre et à la voix grave du sexe qui se croit fort, se mêle le pépiage, le caquetage du volier des femmes. Elles apportaient à la fête une note joyeuse et légère.

Les typographes vinrent à leur tour féliciter l'honorable M. Berthiaume qui débuta dans la vie comme chacun d'eux; c'est avec fierté qu'il se rappelle cette époque de sa vie et souvent nous l'avons entendu dire au cours de certaines conversations:

—Moi, messieurs, je suis resté ouvrier!

C'est parfaitement juste, pour créer de toutes pièces un journal aussi puissant que la "Presse", parce qu'il est celui du peuple, il fallait un homme qui connut le peuple. Personne ne le connut mieux que M. Berthiaume et le meilleur critérium de sa conduite, c'est l'inassable faveur que l'on témoigne à son journal.

Tous les départements défilèrent, l'administratnon, la rédaction, la photo-gravure, la composition, le département des gallées, l'impression, l'expédition, etc.

Puis, quand la plus grande partie des employés se furent retirés, le personnel de la rédaction resta maître du terrain.

On remplit une coupe de vin mousseux et cinquante poitrines chantèrent bruyamment:

Il a gagné ses épaulettes,
Maluron malurette;
Il a gagné ses épaulettes,
Maluron maluré.

Au cours de l'avant-midi, un grand nombre de personnes vinrent saluer l'honorable M. Berthiaume et le féliciter de son heureux anniversaire.

Cette fête toute intime, car à part quelques rares exceptions il n'y avait que des "gens de la maison", a permis aux employés de se connaître mieux.

Nul, à moins d'assister à une démonstration semblable, ne peut se faire une idée de l'organisation du service dans un grand journal comme la "Presse". Un grand nombre des employés eux-mêmes ignoraient totalement qu'il y eut tant de monde qui travaillât à la "Presse".

Ce fut une heureuse idée que cette fête, cela permit aux employés de mieux connaître le patron, les camarades de travail et de se rendre compte de l'importance personnelle de chacun.

C'est l'honorable M. Berthiaume, aidé de ses fils, Arthur, secrétaire de la rédaction, et Edouard, surintendant, qui fit les honneurs de la maison.

Ce fut une fête pleine de bonhomie et ceux qui y prirent part en garderont longtemps le meilleur des souvenirs.

Il y a place ici pour quelques considérations résultant des observations qu'a fait naître cette réunion du personnel.

Ce fut, même pour l'honorable M. Berthiaume, toute une révélation que de voir le nombre de personnes qu'il.

A suivre sur la page 14

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:
CANADA

EDITION QUOTIDIENNE — $3.50 par année, $1.75 pour 6 mois, $1.00 pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE — $1.00 par année, 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "PRESSE" (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON, 919 Brunswick Bldg, 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

15 AOUT

LUNDI	95,018
MARDI	94,936
MERCREDI	94,884
JEUDI	94,961
VENDREDI	95,006
SAMEDI	117,782
TOTAL	592,587
HEBDOMADAIRE	49,783
	642,370

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière: **642,370**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,764

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

FEU F. LARIVIERE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 22 — M. François Larivière est décédé subitement, hier matin. M. Larivière n'était pas bien depuis quelque temps, mais il pouvait vaquer à ses occupations ordinaires, et rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine. Le défunt qui a été trouvé mort dans son lit, était âgé de 59 ans. Il était le frère de M. Ambroise Larivière, de Saint-Ours, l'oncle de notre concitoyen, M. René Larivière. Il a été, pendant plusieurs années, le gérant de l'ancien hôtel Brunswick, de cette ville, et il était bien connu et estimé à Sorel.

LA PRODUCTION DE LA HOUILLE AUX ETATS-UNIS

La production houillère nord-américaine est en progrès. De 414,157,278 tonnes, en 1906, elle s'est élevée, en 1907, à 480,450,042 tonnes. La valeur a progressé de $513,079,509 à $614,831,549. L'avance proportionnelle s'établit ainsi à 66,292,764 tonnes, ou 16,1 p.c. en quantité, et $101,751,740 au 19,83 p.c. en valeur. Le bilan de l'exercice en cours accusera un recul sensible.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéris par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la goutounerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté LE FOIE PARESSEUX.

Elle régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portant le fac-simile de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE

PRIX DE VERTU

22 août, 1908.

Je viens de recevoir un cahier coquet, parfumé, marbré d'élégantes pattes de mouches. Ma distinguée correspondante me demande si, à l'instar de Paris, on ne pourrait pas fonder à Montréal un "prix de vertu."

Ils s'agirait de décerner un prix en argent à toute jeune fille dont le dévouement filial commande le respect et la sympathie.

En principe, la chose est d'une simplicité extravagante. Dans l'application....

La récompense sera obtenue par qui la mérite; je n'en veux pas douter.

Mais que de récréminations, de réclamations, de jalousies, dont la presse se fera l'écho, de très bonne foi, je n'en doute pas davantage.

Et, aussi, que de dévouements ignorés, que nul ne songera à révéler, et que les braves jeunes filles—ou vieilles filles, hélas!—ignorant leur propre mérite, cacheront avec un soin jaloux, trouvant tout simple de faire leur devoir.

Si bien que j'arrive à me demander si, au lieu de fonder des prix de vertu, les "généreux donateurs" de l'avenir — dont ma correspondante qui offre $5,000, — ne feraient pas mieux de créer, d'encourager des oeuvres de secours, d'assistance, de mutualité, afin que les jeunes filles et même les jeunes gens ne fussent pas ainsi forcés de se sacrifier entièrement aux vieux parents; afin que la jeunesse put s'épanouir et non s'étioler dans un travail épuisant.

Ceci n'est pas une critique grincheuse et déplacée; c'est une question posée aux "bons riches."

Il y a généralement très peu de candidats aux prix de vertu. Cela ne prouve pas du tout qu'il y ait peu de vertu dans les pays où l'on décerne ces prix; mais cela prouve que la vertu est résistante, qu'elle ne cède pas à l'appât d'une quelconque monnaie et demeure elle-même, imperturbablement.

C'est d'une ironie un peu forte que de demander aux gens vertueux de s'afficher eux-mêmes et de proclamer leurs titres à la faveur posthume d'un M. Montyon quelconque. Ayant rempli les conditions du programme, les gens vertueux seraient par le fait moins vertueux, ou bien leur vertu serait un peu ternie, s'ils exposaient publiquement leurs droits à la palme... La publicité sied aux marchands de panacées, aux inventeurs, aux prêteurs d'argent, elle messied à Vincent de Paul.

D'abord, la vertu s'ignore, ou n'est jamais assez satisfaite d'elle-même pour se hisser sur des tréteaux. Elle est aussi comme ces combinaisons chimiques, comme ces corps que le soleil désagrège ou dénature.

C'est, à mon humble avis, une chose bien absurde que la distribution annuelle des prix en vertu à l'Académie française. Un vieux monsieur goguenard loue avec une belle indulgence littéraire la petite servante qui a nourri, logé, sauvé ses maîtres, devenus pauvres et impotents, la garde-malade qui s'est dévoué à un sénateur fossile et répugnant. Aussi la société, replète et satisfaite de cet académicien chamarré, exhorte, par l'exemple, les humbles à se tuer de plus en plus sublimement à son service.

La petite servante et l'héroïque garde-malade emporte vingt dollars, un ahurissement complet, le souvenir d'une sorte de comédie, et, si leur vertu est délicate, un désespoir semblable à celui de la femme chaste dont le vent soulève les jupes jusqu'au mollet sur la place publique.

Et il en résulte quoi ?

De la gloire pour elles ?

Non pas. — On a bien vite oublié leurs noms, même celui qui y accrocha des guirlandes d'épithètes en fleurs sèches; — mais un lustre nouveau pour l'Académie. D'avoir loué la vertu, les académiciens font figure de gens vertueux. Et ce que je dis des académiciens pourrait se dire de tous les distributeurs de prix de cette nature.

Montyon fut, dit-on, un vieux grigou très riche. Il émigra et ne revint en France qu'à la chute de Napoléon. Il fut aussi l'auteur de mémoires assez sots. Cela ne dénote pas un tempérament bien sublime. Cet homme parvint pourtant à l'immortalité. Il aurait fallu à un autre écrire un chef-d'oeuvre, sauver la patrie, guérir la rage, la tuberculose ou la variole. Lui, Montyon, réussit à ce que le mot vertu et son nom fussent en corrélation; on ne pense pas à l'un sans penser à l'autre. Montyon est le pou, le parasite de la vertu. Il a pratiqué l'escroquerie à la gloire, il a carotté la renommée; il a fait la traite de la vertu. Il y a le "professionnal virtue" comme il y a la "professionnal beauty". Et encore! Il faut reconnaître entre celle qui fait profession de beauté et celle qui vit de cette profession.

Montyon dut être un vieux farceur amer; il montre annuellement combien la vertu est triste, minable, mal portée, et, en fin de compte, mal récompensée. Montyon fut un être immoral et reste une institution immorale. Je le signale au père la Vertu, au sénateur Bérenger, et si Bérenger, qui est à peu près liquéfié, n'y comprend rien, je le signale aux caricaturistes penseurs.

Et j'ajoute — certain de combler les voeux de ma généreuse correspondante — qu'avant d'accepter une dotation en faveur des prix de vertu, un gouvernement, une municipalité, une académie, un journal, mettront comme condition absolue que ces prix seront anonymes.

Ainsi, si le niveau général de la vertu n'en est pas plus élevé, on aura au moins fait pratiquer une vertu à quelqu'un: la modestie au donateur.

LAURENT BART.

UNE CAUSE SENSATIONNELLE

UNE PARTIE DE LA VILLE DE QUEBEC SERA PROBABLEMENT RECLAMEE PAR LES HERITIERS DU COLONEL LAMBERT, DECEDE EN 1760.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 22 — Une cause d'une extrême importance se déroulera bientôt devant les tribunaux civils et passionnera toute la province de Québec.

Il s'agit d'une réclamation formidable embrassant une partie du terrain où est sise la ville de Québec, l'Ile Verte entière et la seigneurie de Lauzon.

En 1760 mourait à Québec, Louis-Joseph Lambert, colonel dans l'armée française, malgré qu'après avoir participé à vingt combats, il s'éteignit dans son lit, comme un simple mortel. Il fut marié à Geneviève Rouer de Villeray. Les Anglais étaient alors les maîtres de Québec et les descendants du colonel croyant que les conquérants non contents de s'emparer du pays, feraient aussi main basse sur les biens des particuliers, laissèrent leurs propriétés s'en aller à va l'eau. Comme nous l'avons dit plus haut, le colonel Lambert à sa mort était propriétaire d'une partie de Québec, de la seigneurie de Lauzon et de l'Ile Verte.

Les représentants de cette famille sont convoqués au No 81 rue Saint-Pierre, Québec, chez MM. Cimon Sévigny et Parent pour le 8 septembre. On verra alors s'il y a lieu de s'occuper de la poursuite d'un héritage évalué aujourd'hui à plusieurs millions de dollars.

BREF D'" HABEAS CORPUS " REFUSE

En cour de pratique, hier matin, une requête pour l'émission d'un bref d'habeas corpus, afin de faire sortir de prison, une fille du nom de Sarah Sarrazin, a été présentée par l'avocat de cette dernière.

L'avocat prétend que la fille a été condamnée à deux mois de prison par M. McMahon, qui agit comme coroner du district de Montréal, et recorder de Westmount, en même temps, et base sa requête sur le fait que les statuts défendent à un coroner d'agir comme juge de paix. Le tribunal a refusé cette requête parce que l'article de la loi cité a été amendé dans ce sens: Que le coroner ne peut agir comme juge dans les causes où il a précédemment servi comme coroner seulement.

Mal de Mer et de Chemin de Fer Guéri Promptement

Par le Remède de Mothersill contre le Mal de Mer, le seul vendu et recommandé sur tous les steamers.

N'hésitez pas à acheter vos billets de voyage à travers l'océan, les lacs ou les montagnes à cause du mal de mer ou de chemin de fer, car le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti vous faire jouir de tous les plaisirs du voyage.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est garanti ne pas contenir de cocaïne, morphine, opium ou autre drogue dangereuse. C'est le seul remède contre le mal de mer ou de chemin de fer qui a été chaleureusement recommandé sur tous les steamers de première classe.

Il est garanti ne pas avoir de mauvais effets sur le système nerveux.

Satisfaction ou argent remis.

Le remède Mothersill contre le mal de mer est mis dans de petites capsules en gélatine et vendu 50c et $1.00 dans des boîtes que l'on peut mettre dans sa poche de gilet. En vente et recommandé sur tous les steamers et dans les pharmacies ou par commande directe et envoyé franco sur réception du prix. Ecrivez, pour avoir des détails et les témoignages de personnages éminents, à la "Mothersill Remedy Co., Ltd", 163 Cleland Building, Détroit, Mich.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Bryson, 501 Ste Catherine Ouest; J. H. Harte, 580 Ste Catherine Ouest, J. E. W. Lecours, 278 rue Craig Est, et A. D. Sawyer, Hôtel Windsor.

Lecours et Décary, 310 Ste Catherine Est. A y w

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Nommé major. — Mariés à 68 ans. — Changement de propriétaire. — Accident du travail. — Promu chef de bureau. — Individus recherchés. — Les dangers de la dynamite. — Frappé par un tramway. — Arrêté pour vol. — Accident de voiture. — Le prix du lait.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 21 — M. A. P. Deroche vient d'être nommé major de la compagnie No 3 des Ingénieurs Canadiens, en remplacement du major C. P. Meredith, placé au cadre de réserve. Le lieutenant R. W. Bishop remplacera le major Deroche en qualité de capitaine.

—Un mariage comme on n'en voit pas tous les jours a été célébré ici, hier, alors que M. John McNaughton, de Fort William, a épousé Mme Annie McLennan, de la rue Nepean. Les nouveaux mariés sont âgés chacun de 68 ans, et leur amitié date d'il y a 55 ans, alors que tous deux suivaient les mêmes cours à l'école de Glengarry. Après la cérémonie qui a eu un caractère privé, M. et Mme McNaughton sont partis pour leur voyage de noces à Fitzroy Harbor et les environs et reviendront ensuite à Ottawa où ils résideront à l'avenir.

—Alphonse Legault, du Lac Sainte-Marie, près de Gracefield, a pris des procédures pour faire annuler l'élection de MM. F. Martin et Maurice Legault comme commissaires d'école de ce district. Le plaignant prétend que les nouveaux élus ne sont pas qualifiés pour remplir ce poste.

—Une demande de transfert de la licence de James Allen, de l'hôtel Crown aux frères McGuire, qui viennent d'acheter cet hôtel, a été présentée aux commissaires des licences d'Ottawa. Les nouveaux propriétaires sont James H. McGuire, de Burks Falls, qui possédait dans ce village un hôtel détruit dans le feu du 20 juin, et John L. McGuire, de Toronto.

—Un ouvrier du nom de Talmero Labbi a été sérieusement blessé, hier, pendant qu'il travaillait aux nouveaux édifices de la "Y. M. C. A." En montant sur un wagonnet en mouvement, il eut le pied droit pris dans les rayons et meurtri à tel point qu'il dut être transporté à l'hôpital protestant où le Dr Kennedy jugea nécessaire de lui amputer deux orteils.

—M. D. J. Gleeson, du département des douanes, vient d'être promu chef de bureau dans la branche des chèques en remplacement de M. R. W. Breadner, qui a démissionné pour accepter une position avec l'association des manufacturiers canadiens. M. Robert Heinze succèdera à M. Gleeson comme réviseur des statistiques des douanes.

—Le chef de la Ronde a reçu du chef de police de St Louis une lettre contenant le signalement d'un nommé Jacob Wesley McClure recherché pour faux et qui pourrait avoir établi son domicile à Ottawa. La police locale a aussi le signalement d'un nommé George Walker, un voleur et cambrioleur de profession, qui a commis plusieurs vols à Lindsay et qui s'est échappé des mains de la police de cette ville en sautant par une fenêtre de la cour de police, quelques minutes avant de recevoir sa sentence.

—Les résidents de Janeville se plaignent de l'établissement d'un entrepôt de dynamite sur le chemin de Montréal. Cette permission avait été accordée le 7 juillet dernier par le conseil du canton de Gloucester à la "Hamilton Powder Company", mais une requête fut immédiatement signée par les résidents de Janeville, et le conseil de Gloucester retira une semaine plus tard la permission accordée tout d'abord. Entre temps, cependant, la "Hamilton Powder Company" avait poussé avec activité les travaux de construction de cet entrepôt et ceux-ci étaient presque terminés lorsque le permis lui fut retiré. Les résidents de Janeville ont maintenant pris l'affaire en main et sont bien décidés à aller jusqu'au bout pour empêcher l'ouverture de cet entrepôt.

—M. W. J. Byrne, un entrepreneur, a été frappé par un tramway, hier, au moment où il traversait la rue Sparks, et a reçu des blessures assez graves à la tête et aux jambes, mais qui, cependant, ne mettent pas sa vie en danger.

—Le coroner Craig a commencé l'enquête sur la mort de Louis Lauzon, trouvé noyé dans le canal avant-hier soir, mais jusqu'à présent, il n'a rien découvert qui put faire croire à autre chose qu'un pur accident.

—M. Bastedo, ancien commissaire des pêcheries d'Ontario, et actuellement représentant de la commission internationale des Pêcheries, a été choisi comme administrateur de la loi des pensions aux vieillards adoptée à la dernière session du Parlement.

—L'huissier Fitzgerald, de Maniwaki, a amené, hier, à la prison du district, un nommé Redmond Daly, arrêté sur l'accusation du vol d'une somme de $20 à M. Benjamin Edwardson, agent de la compagnie de la Baie d'Hudson. L'accusé a été condamné par le juge de paix de Maniwaki à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles; mais comme le prisonnier a demandé un procès sommaire, il comparaîtra aujourd'hui devant le magistrat Rainville.

—La commission d'embellissement de la ville d'Ottawa, a dû suspendre ses travaux faute d'argent. Elle reçoit du gouvernement une subvention annuelle de $60,000, mais sur ce montant, $45,000 ont été dépensés pour payer des obligations et les autres $15,000 ne devant être versés qu'au mois d'octobre, les travaux ne pourront pas être repris avant cette date.

—En tombant d'une voiture, rue Principale, à Hull, une jeune fille du nom de Hammond, venant de Fronsides, s'est infligé des blessures qui nécessitèrent son transport chez le docteur Lyster où elle reçut les soins que requérait son état. Les blessures de la victime de cet accident ne sont pas dangereuses.

—Le colonel Lamb, agent général d'immigration de l'Armée du Salut, qui est en ce moment à Ottawa, dit que cette année l'Armée du Salut ne fera pas venir au Canada d'immigrants anglais, comme par le passé. La politique d'immigration de l'armée du Salut, d'après le colonel Lamb, est de n'envoyer d'immigrants que là où le besoin se fait sentir, et comme pour le moment le Canada n'a pas besoin de la classe d'immigrants importés par elle, ceux-ci seront dirigés vers l'Australie et la République Argentine.

—Le Grand Tronc et le Pacifique Canadien ont envoyé hier 1,700 ouvriers de ferme dans l'ouest, par trains spéciaux. Sur ce nombre 400 environ sont partis d'Ottawa et les autres du district spécialement des paroisses de Smith's Falls, Carleton Place et Arnprior.

—La compagnie "Ottawa Davey" a informé ses clients qu'à partir du 1er septembre prochain le prix du lait serait augmenté de 4 centins par gallon. La raison de cette augmentation est la hausse du prix du fourrage pour les animaux; mais il est probable que ce changement sera en vigueur pendant quelque temps seulement, après quoi le lait reviendra au prix actuel.

—La compagnie "Hugh, Carson, Ltd" a fait don aux bains publics d'Ottawa de trois appareils pour apprendre à nager, qui seront réservés aux dames et aux jeunes filles qui fréquentent ces endroits le samedi après-midi, jour qui leur est spécialement réservé.

—Le nouveau couvent des Soeurs de la Sagesse, à Janeville, est presque terminé et sera inauguré sous peu. L'édifice est en briques et est muni de toutes les améliorations modernes; le coût en est de $50,000; une partie de ce bâtiment sera réservée aux malades et le reste divisé en salles de classe, dortoirs, etc. Le nouveau couvent sera sous la direction de la Soeur Arsène de Saint-Paul, supérieure provinciale, et sera la maison-mère de l'Ordre, qui comprend plusieurs établissements du même genre dans les provinces d'Ontario et de Québec.

TRAITEMENT DOMESTIQUE CONTRE LES MALADIES CUTANEES

La récente découverte faite que la drogue citrox est un remède contre l'eczema, dartres, herpès et autres maladies cutanées a été un bienfait inestimable pour ceux qui souffrent d'une maladie de peau quelconque. Le traitement est en vérité très simple—comme l'est généralement le vrai remède quand il est enfin découvert. Achetez un petit paquet cacheté de citrox pur, tel qu'il sort des laboratoires de chimie. Le Citrox vendu à la mesure n'est pas destiné aux usages médicaux.

Faites dissoudre une cuillerée à thé de Citrox dans deux cuillerées à soupe d'eau chaude et baignez-en la peau affectée deux fois par jour, employant une solution fraîche chaque fois pour le traitement.

La découverte qué le Citrox guérirait les maladies cutanées est réclamée par plusieurs savants, mais, en toute probabilité, c'est au Dr J. E. Currier, de Londres, Angleterre, que revient le crédit de la découverte. C'est comme pour toutes les découvertes les plus précieuses, il y en a beaucoup qui prétendent, maintenant avoir découvert que Citrox est d'une si grande valeur. A y w

Remède de Tante Drudge contre les bleus

Tante Drudge—"Ne viendrez-vous pas prendre le thé avec moi, mes enfants ?"

John—"Viens, Sally, tu as eu les bleus toute la journée, un peu d'air frais te fera du bien."

Mme Hardway—"Non. Il faut que je me lève de bonne heure demain pour faire mon lavage, de sorte que je veux me coucher de bonne heure ce soir."

Tante Drudge—"Imprévoyante! Je suppose que vous avez pensé à votre lavage toute la journée. Rien d'étonnant que vous ayez les bleus. Maintenant, je vais mettre les choses au point. Quand vous viendrez chez moi, je vous donnerai quelques morceaux de Fels-Naptha, et vos bleus et vos Lundis moroses disparaîtront pour toujours, et la seule journée que John passe à la maison sera plus agréable à l'avenir."

Une route courte et aplanie n'est-elle pas meilleure qu'un chemin sinueux et rocheux ?

Ne choisiriez-vous pas la première ?

Bien, la méthode la plus prompte, la plus facile de laver le linge c'est la méthode au Fels-Naptha.

Pas d'inconvénients, pas de bouillage, pas de chaleur, pas de vapeur, ni de dur frottage.

Fels-Naptha bannit cette partie désagréable du lavage, le mal de dos, diminue le temps de moitié, et rend le linge plus propre, plus blanc qu'il ne l'est en le lavant à l'ancienne façon.

Suivez les simples directions sur l'enveloppe rouge et verte.

Y B D A

FUNERAILLES DE M. O. ARBOUR

L'Assomption, 22 — Mercredi matin, le 19 du courant, à 10 heures, ont eu lieu à l'église paroissiale de l'Assomption, les funérailles de feu M. Olivier Arbour, décédé lundi dernier, à l'âge de 82 ans.

M. Olivier Arbour était né et a toujours demeuré à l'Assomption, où il était universellement connu et estimé.

Le deuil fut conduit par M. l'abbé Auguste Arbour, prêtre, vicaire à St Jean, MM. Rodolphe et Wilfrid Arbour, ses trois fils, J. Chevalier, son beau-frère, Rodolphe et Jules Chevalier, ses neveux, François Arbour, Joseph et Paul Arbour, ses petits-fils.

Les porteurs étaient MM. Médéric et Zéphirin Boucher, Odilon Royal, Louis Brouillette.

Suivaient le cortège et assistaient aux funérailles, MM. W. Reed, député provincial du comté, le Dr J. V. Geoffrion, maire de l'Assomption; J. P. Trépanier, notaire, de Montréal; M. Gaboury, notaire, de Ste Elisabeth; Elie Lemire, N. P., J. E. Faribault, avocat; Louis Charland, Dr J. A. Biron, A. Lesage, J. S. Rivest, N. P., J. A. Bonin, N. P., P. Paquette, N. P., E. Archambault, Ed. Piché, Chs. Pelletier, Eug. Archambault, V. Lafortune, Méd. Vézina, André Racette, Eug. Lemire, C. Cormier, Ad. Royal, etc.

La levée du corps a été faite par le l'abbé Giguère, curé de la paroisse, et le service a été chanté par M. l'abbé Adélard Harbour, petit-fils du défunt, ordonné prêtre dimanche dernier à Oka, assisté de MM. les abbés Forbes, curé de Ste Anne du Bout de l'Ile, comme diacre, et Beaudoin, vicaire à Ste Cunégonde, de Montréal, comme sous-diacre.

Etaient présents au choeur, MM. les abbés Giguère, curé, Villeneuve, supérieur, et Pauzé, directeur du collège de l'Assomption; Chs. Collin, curé de St Jean, M. Vaillant, Chevalier, Gates et M. Cadot, vicaire à St Henri de Montréal.

Fait touchant et qui a été beaucoup remarqué de l'assistance, deux messes basses ont été dites aux deux autels latéraux, pendant le service pour le défunt, par MM. les abbés P. Lafortune et A. Perrault.

Après le service, la dépouille mortelle a été transportée à la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours où l'office de la Sainte-Vierge fut récité par les hommes de la Congrégation, l'inhumation eut ensuite lieu au cimetière paroissial.

LANDE BROS.

est le meilleur endroit pour meubler votre maison complètement de meubles neufs de qualité supérieure, à bas prix. Comptant ou crédit. Adresse: 234 Saint-Laurent. 238—n R

EGLISE DE YAMASKA

Les réparations à l'église de Yamaska ont été accordées à MM. Boileau Frères, entrepreneurs de l'Ile Bizard, pour la somme de $18,500.00. L'architecte est M. Caron, de Nicolet. r

FEUILLETON DE LA " PRESSE "

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis. :: ::

TROISIEME PARTIE

AU PAYS DES TSARS

111 suite.

—Dites oui, Graciette, dites oui. Ah! vous m'aimez aussi... je l'ai compris tout à l'heure, quand votre coeur en détresse a jeté vers moi ce cri d'appel: Jean!... Jean!... Oui, je l'ai entendu; il résonne encore en moi...

"Mais parlez, pourquoi vous taisez-vous ? pourquoi restez-vous froide et glacée maintenant ? Je ne me suis pas trompé, n'est-ce pas ?...

Graciette détournait la tête.

Elle sentait de grosses larmes monter à ses yeux.

—Non, monsieur le marquis, ne parlez pas ainsi... c'est impossible... impossible!

—Impossible! impossible! que dites-vous, princesse ? Est-il rien d'impossible pour deux coeurs qui s'aiment ?... à moins que vous ne m'aimiez pas ?...

—Oui, c'est cela... oui... je ne vous aime pas... ou du moins... pas autrement... que de bonne amitié... ce n'est pas cette affection qu'il faut entre mari et femme.

—Graciette!... avez-vous bien réfléchi!... avez-vous bien compris... que vous me brisez le coeur... que vous brisez ma vie ?... Votre refus sera un arrêt... jamais je ne me consolerai de votre perte...

—Votre mère, il faut y penser... elle souffrira aussi pour moi et par dessus tout, songez-y!

—Ma mère! elle m'aime, elle, c'est vrai; elle ne voudrait pas me faire de peine! Oh! Graciette, combien elle couffrira aussi pour moi et par vous!...

Et tristes, sans parler, l'un près de l'autre, leurs coeurs pourtant battant à l'unisson, ils rentrèrent dans la somptueuse demeure.

—Au revoir, murmura Graciette, tendant la main.

—Au revoir!... Graciette. Ah! vous m'avez brisé le coeur.

... Oh! la triste nuit que celle que passa la triste Graciette! En rentrant dans sa chambre, elle s'affaissa sur son lit et, enfin, elle put donner un libre cours à ses sanglots.

Elle cachait sa tête dans l'oreiller, le mordant pour qu'on n'entendit pas ses cris de rage, de désespoir.

Elle l'aimait, oui, elle l'aimait!

Et il fallait cacher cet amour!

Elle, la maîtresse abandonnée d'Hugues d'Anouville, la mère d'un enfant sans père reconnu, elle ne pouvait épouser le noble marquis d'Eudicourt; elle devait se taire, oublier cet amour qui était devenu sa vie.

Ne plus le revoir! Il allait partir, chercher la mort; il l'avait dit; et elle sentait, aux battements précipités de son coeur, que, pour la première fois de sa vie, elle aimait vraiment et que l'amour qu'elle avait cru avoir pour Hugues... n'avait été que le sentiment d'une âme faible en détresse qui cherche un appui.

Très tard, elle s'endormit, et quand elle se réveilla le lendemain, brisée, il lui sembla que jamais elle ne pourrait faire un pas, tant sa pauvre tête était lourde.

Pourtant, elle descendit... La marquise vint à elle; Jean n'était pas là.

—Comme vous avez mauvaise mine! ma mignonne. C'est l'orage, sans doute!

—Oui, un violent mal de tête.. Et vous, chère madame, votre soirée d'hier?

—Ah! c'est vrai, manquée! absolumnt manquée! L'orage a tout éteint ,lustres et lampions... la partie est remise; nous sommes rentrés très vite et je me suis couchée; j'avais froid... une ondée reçue sur ma robe un peu légère.

—Vous n'avez pas mal au moins? vous ne sentez rien? demanda vivement Graciette.

—Non, tout cela est passé... Mais, Jean ne descend pas.

—M. Jean, dit un domestique, a prié ces dames de l'excuser, mais il est parti ce matin de bonne heure pour aller voir un ami à Satory... il est probable qu'il ne reviendra que très tard, ce soir.

—C'est bien...

Graciette avait reçu un coup au coeur. Il la fuyait déjà, si vite; elle l'aimait si fort que cette absence courte déjà lui semblait dure.

A la fin du repas, on remit une dépêche à la marquise.

Elle l'ouvrit et poussa une exclamation étonnée.

—C'est de Jean... comment cela se fait? Il m'annonce qu'il s'absente pour quelques jours... sans m'avoir dit adieu.... c'est étrange... c'est étrange...

Elle se leva de table, attristée.

Jean leur manquait à toutes deux.

—Vous ne savez pas pourquoi il part? demanda-t-elle à Graciette.

Graciette ne répondit pas... Elle semblait occupée à disposer des fleurs dans un vase.

Au bout de huit jours, Jean rentra, la figure amaigrie, le visage pâli... A sa vue, la marquise recula, terrifiée.

—Qu'as-tu? tu as été souffrant?

—Non ,non, ma mère, je vous assure.

—Tu as quelque chose.

—Non, je n'ai rien... rien...

Il marchait d'un pas nerveux dans le salon où il était avec la marquise. Graciette se leva et doucement se retira; elle sentait qu'elle était de trop.

Pendant ce temps, Jean bruyamment continuait sa promenade, arrachant, d'un geste fébrile, les fleurs qui se trouvaient à la portée de sa main.

Puis, il s'arrêta brusquement devant sa mère.

—Oui, j'ai quelque chose.. Graciette ne m'aime pas; elle ne veut pas de moi...

—Tu le lui as demandé, à elle?

—Oui, ma mère.

—Et, elle t'a refusé, à toi?

—Oui...

—C'est étrange, impossible... il me semblait... qu'elle aussi t'aimait.

—Moi aussi... je l'avais cru et c'est cette déception cruelle qui m'a brisé... Mais je partirai... je.... quitterai Paris, cette France... j'irai au loin; pour oublier.. oublier et mourir...

—Mon fils, tu oublies.. ta mère.

—Ma mère, pardon, mais, je l'aime tant!...

—Pauvre enfant ,veux-tu que je lui parle?

—A quoi bon? sa résolution est prise et irrévocablement.

—Qui sait? espère!

—Oh! non, allez, je n'espère plus.... non...

Et il sortit brusquement, ne voulant pas donner libre cours à son chagrin.

De sa chambre, Graciette le vit traverser la cour de l'hôtel et franchir la grille.

Elle se leva, très pâle.

—Il le faut!... Allons!... du courage....

Et comme un fantôme qui ne marche que sous l'impulsion d'une volonté suprême ,elle descendit l'escalier, se dirigeant vers le petit boudoir où la marquise était restée, triste et pensive.

A pas doux, elle s'avança vers elle.

La marquise la vit venir.

Graciette se courba et tombant à genoux devant elle...

—Il vous a tout dit? madame.

—Oui, mon enfant; il m'a dit qu'il vous aimait et que vous ne l'aimiez pas et cet aveu, qui déchire son coeur, déchire aussi mon coeur de mère.

—Ah! madame, pitié, pitié!..

—Pourquoi ne l'aimez-vous pas? il est beau, il est noble, il est grand!

—Oh! ne le sais-je pas? chère madame.. Et pour toutes ces qualités, je l'aime... je l'aime...

—Vous l'aimez et vous le faites souffrir; oh! c'est mal, Graciette.

—Est-ce que je ne souffre pas aussi et plus que lui? madame; regardez-moi.. .et je n'ai pas une mère pour pleurer avec moi...

La marquise regarda Graciette.

C'est vrai; elle lui faisait pitié avec ses grands yeux noirs si creusés dans son pâle visage... ces yeux doux et tristes, comme ceux d'une gazelle mourante.

—Mais si vous aimez comme il aime, pourquoi le refusez-vous ?.... c'est incompréhensible...

—Vous comprendrez, madame, lorsque, tout à l'heure, j'aurai parlé, j'aurai dit le triste secret qui oppresse mon coeur.

—Relevez-vous, Graciette je vous écoute...

—Non, c'est à genoux, c'est à vos pieds que je veux tout dire et quand j'aurai tout dit, si vous me tendez les bras en me criant: "Soyez ma fille", alors je dirai oui aussi... et je serai heureuse.... mais vous ne le direz pas....

"Et tout d'abord, madame, souvenez-vous.... Souvenez-vous que je n'ai point cherché cette amitié que vous m'offriez que j'ai cédé par affection et seulement parce que j'ai cru, comme vous, que M. Jean resterait de longs mois loin de vous; souvenez-vous aussi qu'a Pétersbourg j'ai évité toutes les occasions de le rencontrer; je fuyais sa présence.

—C'est vrai.

—Et pourtant, je l'aimais...

—Parlez.... Graciette. Parlez.

Et Graciette commença le récit que nous savons déjà.... La marquise écoutait, impassible, et dans ses yeux la petite princesse ne pouvait lire.

Longtemps elle parla.

Quand elle eut fini, la marquise resta quelques instants silencieuse.

Graciette s'était relevée.

—Et maintenant que je vous ai tout dit, madame, pardonnez-moi d'avoir jeté le trouble dans cette maison. Je partirai, oui, je partirai... et je garderai précieusement en mon coeur le souvenir des moments calmes passés ici...

Elle s'arrêta, chancelante, un sanglot coupant sa parole.

La marquise lui tendit les bras.

—Ma fille, mon enfant, viens dans mes bras; tu n'es pas coupable... tu es digne de lui...

A suivre.

LA FAIBLESSE CHEZ LES ENFANTS

Durant la saison d'été surtout, les enfants dépérissent beaucoup. L'on attribue en général cette dépression aux grandes chaleurs. Elles sont pour quelque chose, mais ce changement est dû surtout à la mauvaise nourriture. Pour remédier à ce triste état de chose, servez-vous de la nourriture par excellence, "La Peptonine", la seule pouvant donner à votre bébé, une bonne santé et un sommeil paisible. Tout ce qui compose "La Peptonine" est pur, sain et propre à renforcir votre bébé. A B

Fruits dans le Nord. — L'ennemi c'est le vent.—Pays du mais chez nous ; région de la vigne en France.—Feu l'abbé Provencher.— Sur le versant ouest des Laurentides. — L'opinion du curé Labelle.— Professeur Maconn ; M. Chry. Langelier. Jean du Saguenay, Emile Salone, sur l'hiver Canadien.

LA COLONISATION DU NORD-OUEST DE MONTREAL

LIVRE PREMIER

L'étendue, le climat, le sol, la forêt et les eaux de la région

CHAPITRE II

Le climat — (Suite et fin)

Sainte-Agathe, Saint-Faustin et ce coin de Wexford qui confine à Sainte-Adèle, possèdent, sans aucun doute, l'altitude moyenne la plus élevée du Nord de Montréal et en quelques endroits les hivers y sont plus froids qu'ailleurs.

Cependant, dans une exposition favorable et avec des soins suffisants on y réussit dans la culture de la pomme et de la prune. Nous avons vu de très beaux vergers à Saint-Faustin et on nous assure que M. Van-Rappid, du village de Sainte-Agathe, a réussi à produire dans son superbe jardin de très beau raisin de table.

Ici, encore, pour les légumes de toutes sortes et les fleurs les plus délicates on cite avec raison comme comparables aux potagers et aux parterres les mieux tenus de notre Ile, ceux du Dr Ed. Grignon, de Mme R. Préfontaine et de M. Sparrow.

On éprouve queique difficulté dans la culture des pommiers qui ne réussit pas aussi bien qu'à Sainte-Adèle. Est-ce dû à la nature du sol trop dépourvu de chaux et un peu froid en certains endroits, ou bien à l'intensité et à la durée des grands vents du nord qui soufflent au printemps ? A ces deux causes ensemble peut-être. Ce qui est certain c'est que les vents violents et tenaces, celui du nord principalement, sont le grand ennemi des vergers à gros fruits dont ils dispersent les fleurs au printemps pendant qu'ils épargnent les arbustes et les plantes, très peu élevés, qui portent les baies ou petits fruits. Que le jardinier soucieux de succès n'oublie pas cette vérité, confirmée par l'expérience des siècles et des peuples de tous les pays.

× × ×

Pourquoi en ce doux pays de France, le maître de vergers met-il tant de soin à protéger ses arbres par de grandes murailles, par des clotures en bois ou des haies vives de 15 à 20 pieds de hauteur? Il est bien certain qu'avec la science de l'arboriculture et les soins nécessaires aux jeunes plantations, mais surtout le choix judicieux d'une bonne exposition au sud, à l'ouest et au midi, bien protégée contre les vents du nord et du nord-est, on réussirait partout dans la culture des arbres à gros fruits des climats tempérés.

L'ignorance laissait croire que l'on ne pourrait jamais obtenir les primeurs assez tôt, à Ste Agathe, pour être vendues à l'ouverture de la saison des villégiateurs. Puis, on essaya timidement la culture sous verre et en couche. Le succès est complet et déjà deux ou trois maraîchers fournissent une grande quantité de bons légumes à la consommation locale. Rien comme la terre jaune de nos collines du Nord pour la pomme de terre, quantité et qualité, et tous les autres genres de légumes recherchés sur les tables les plus raffinées.

Des connaisseurs soigneux ont obtenu de très beaux melons en les partant sous verre, il va sans dire et en les y tenant jusqu'au commencement de juin. Pourquoi pas? puisque juin, juillet et août donnent autant de belles journées de soleil murissant qu'il en faut pour le développement de tous les cucurbitacées et leur parfaite maturation.

× × ×

Le maïs ou blé d'Inde, de table, ne mûrit pas partout en France ; il est très tendre à la gelée et exige une température des plus clémentes dans les climats tempérés. Partout pourtant dans le Nord, il mûrit ses grains s'il est semé en temps propice, c'est-à-dire à la fin de mai ou au commencement de juin.

En France, on lui assigne la région "de la vigne" qui se développe au-dessus de celle de l'olivier ; "elle couvre toute la PARTIE MERIDIONALE de la France et pénètre en suivant les côteaux et les vallées bien exposés jusqu'au Rhin, à la Champagne et à la Loire. Ses limites vers le Nord sont vagues.

Pen-Angle UNDERWEAR

possèdent la force, parce que le tissu est travaillé de façon à être durable, et les coutures sont si solides que les Pen-Angle ne peuvent se découdre.

yv

On peut diviser cette région en deux parties, celle où le maïs mûrit ses grains et celle où il ne les mûrit pas, mais dans laquelle on le cultive comme plante fourragère."

"Pour atteindre sa maturité, le maïs exige une plus grande somme de chaleur que le blé et le seigle ; en outre, comme il faut attendre pour le semer que les gelées blanches printanières ne soient plus à craindre, il doit évoluer dans un temps relativement très court,ce qui rend sa culture impossible en de nombreuses régions." — Agriculture Moderne, par V. Sébastian, chimiste agronome français.

Ce témoignage de la science expérimentale est péremptoire, il nous semble, en faveur du climat de notre Nord et démontre, sans conteste, qu'il est propre à toutes les céréales, à tous les fruits et à tous les légumes des climats tempérés.

× × ×

On entretient encore trop de préjugés contre le climat de notre Province en général et contre celui du Nord du Saint-Laurent en particulier. Il y a déjà longtemps que le savant abbé Provencher prêcha la culture des gros fruits au Nord de la Province et l'expérience de chaque jour lui donne de plus en plus raison.

Voici ce qu'il dit à propos du pommier :

"Le pommier est un arbre des plus rustiques parmi les arbres fruitiers ; il réussit très loin au Nord. En général partout où mûrit le blé, la pomme peut aussi y mûrir. Et rien ne s'oppose à ce que le district de Québec, et même le bas du fleuve, comme le Saguenay, la Gaspésie, la Baie des Chaleurs, ne puissent avoir de bonnes pommes et en grande quantité. D'ailleurs nous en avons la preuve sous les yeux par ces énormes sauvageons que nous voyons partout si robustes et si vigoureux ; car partout où l'on récolte de mauvaises pommes, on peut en avoir de bonnes", etc., etc.

× × ×

Après avoir montré par les productions végétales quel est le climat des cantons les plus élevés et les moins favorisés du Nord, il serait bien superflu d'entretenir nos lecteurs de la température agricole des cantons qui s'étendent du côté de l'Ouest et sur le versant occidental du système laurentien, au moins dans la partie du Nord-Ouest de Montréal que nous étudions. Ici, à partir de la vallée de la Diable, en passant par celles, plus élargies, qui arrosent les cours supérieurs de la Rouge et de la Lièvre, nous sommes en face de conditions climatériques entièrement identiques à celles de l'Ile de Montréal. On sème aussi tôt, le printemps, à Saint-Jovite, à Nominingue et au Rapide de l'Orignal, qu'à Saint-Laurent ou à la Pointe-aux-Trembles et la moisson a lieu aux mêmes époques de l'année. Elle se compose des mêmes céréales, des mêmes légumes et des mêmes plantes fourragères, c'est-à-dire que si on n'en fait pas encore de récoltes aussi considérables, toute proportion gardée, ce fait n'est dû ni au sol ni au climat, mais plutôt à la négligence et au manque de notions nécessaires à une agronomie avancée.

De tout ce qui précède nous pouvons maintenant conclure à l'excellence du climat du Nord au point de vue agricole et hygiénique. Sauf la longueur et la rigueur de certains hivers qui prêtent aux lamentations des Canadiens eux-mêmes plus encore peut-être que des étrangers qui n'ont jamais, chez eux, goûté d'un climat idéal, notre climat offre tous les avantages des climats tempérés aux cultures diverses de nos zones isothermes.

× × ×

Il ne nous reste donc plus qu'à citer certaines autorités pour mettre fin à notre étude, déjà longue, sur le climat de la région Labelle.

× × ×

Nous donnons d'abord la parole au curé Labelle qui fit bien une centaine de voyages dans le Nord et y séjourna des semaines entières à toutes les époques de l'année:

"En 1876, dit-il, je me suis rendu à 100 milles au nord de Saint-Jérôme, à la dernière métairie sur la rivière Rouge, et, l'année précédente, les semailles et les récoltes, sur cette exploitation agricole, avaient commencé trois semaines avant les nôtres. Il est vrai que j'étais encore beaucoup au-dessous de la latitude de la ville de Québec."

Nous écrivions dans la brochure: "Le Nord-Ouest de Montréal", les lignes suivantes qui trouvent bien, ici même leur application.

"Le lac Nominingue, qui occupe à peu près le centre de cette région, est situé sur la même ligne que les Trois-Rivières, mais beaucoup plus à l'ouest, ce qu'il importe de noter ; car on sait que le climat s'adoucit à mesure que l'on avance vers l'ouest. Nous pouvons conclure de ce fait que le climat est plus doux qu'aux Trois-Rivières. Il l'est même, en quelques endroits, plus qu'à Montréal.

"Que la neige soit moins profonde —il s'agit du versant ocidental du système laurentien — et qu'elle commence à fondre plus tôt; que les semailles se fassent plus à bonne heure, ce sont des faits que tous les colons attestent eux-mêmes à qui veut les entendre. Le professeur Macoun a dit devant le comité de colonisation et d'émigration à Ottawa: — "Les gelées d'été n'y sont pas plus fréquentes que dans certaines parties d'Ontario. Du reste ces gelées se produisent dans les bas-fonds et non dans les terrains bien exposés comme on le croit bien à tort. Les plantes que l'on trouve à environ 30 milles de la Baie d'Hudson, indiquent que le climat n'est pas plus rigoureux qu'à Québec."

C'est M. Chrys. Langelier qui a écrit: "Le climat de cette zone est assez chaud pour faire mûrir tous les grains qui sont cultivés dans la vallée du Saint-Laurent."

Le même M. Langelier inspirait largement s'il ne les dictait pas lui-même les lignes suivantes que nous sommes heureux d'emprunter à l'ouvrage officiel du département des Terres de Québec: "Description des cantons arpentés."

"Quant au climat il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte de la Province pour voir que de beaucoup la plus grande partie des terrains colonisables de l'Outaouais se trouve au-dessous de la latitude de Québec et le reste bien peu au-dessus. Mais cette influence de latitude est plus que compensée par la longitude. On calcule qu'un degré vers l'ouest équivaut à une élévation correspondante d'un degré dans la température. Or la différence de longitude entre Québec et la région de l'Outaouais est de 4 à 10 degrés. La même différence s'observe dans la température ainsi que le constatent l'expérience et la végétation à défaut d'observations thermométriques. Le bois blanc, que le climat empêche de pousser dans les environs de Québec, se trouve presque partout dans la région de l'Outaouais, même au nord du lac Témiscamingue, dans les environs duquel il y a aussi de l'érable, de l'orme et de la pruche, essences ligneuses dont la croissance offre invariablement un climat des plus propices à l'agriculture."

× × ×

Mais tout cela ne nous enlève pas nos "hivers d'Esquimaux", nos froids arctiques et nos tempêtes de vents et de neige auxquelles nul être humain ne peut aisément résister ! C'est vrai, force nous est d'avouer que tous nos articles appuyés de toutes les autorités du monde ne vont pas supprimer les longs hivers du Canada; ce n'est pas à cela, non plus, que nous tendons. Nous voulons simplement démontrer que le Nord, ou la région Labelle — de même, d'ailleurs, que tout le Nord, du lac St Jean au Témiscamingue — n'est pas affligé d'un climat spécial et particulièrement rigoureux; qu'au contraire il y est plus doux qu'à Québec, et que dans l'ensemble il ne le cède pas à celui de la région montréalaise.

Quant aux hivers du Canada oriental, de la province de Québec par exemple, des esprits éclairés, veufs de ces préjugés amassés dans des récits fantaisistes de voyageurs vrais ou fictifs qui se passionnent de débiter des choses effroyables, l'ont depuis longtemps vengé. Je prends, au hasard, dans deux ouvrages écrits de bonne foi, dont les auteurs ont plutôt souci de la vérité que de l'étrange et de l'invraisemblable: "Terre pour rien", par Jean du Saguenay et "La colonisation de la Nouvelle-France" de ce grand ami des Franco-Canadiens, Emile Salone.

M. du Saguenay — pseudonyme que nous serions bien aise de pénétrer pour offrir à ce Français instruit et patriotique, un cordial merci — dit de notre hiver :

"Si l'on excepte la région arctique où seuls vont de hardis mineurs ou d'intrépides aventuriers, rien n'est plus faux que ce préjugé — de nos horribles hivers. — Sans doute l'hiver est long et froid ; mais il est sec et sain, les Canadiens qui voyagent en Europe et les Français qui s'établissent au Canada le PREFERENT DE BEAUCOUP A L'HIVER POURRI ET INSALUBRE QUE NOUS SUBISSONS DANS LA PLUS GRANDE PARTIE DE NOTRE PAYS, etc.

Et Salone, ce savant modeste qui a fait le livre fort et documenté de ce siècle sur la colonisation de notre pays par les Français, n'écrit-il pas sur le même sujet

"L'hiver canadien est moins pluvieux que le nôtre et, comme l'humidité est la cause principale des maladies des voies respiratoires, il est plus sain. Cet hiver ne donne pas seulement la santé aux hommes. Il assure à la terre sa fécondité. La neige est d'une conductibilité très faible. De son épais manteau elle protège parfaitement le sol et les semences qui lui ont été confiées contre les atteintes de la température atmosphérique. Elle contient en outre de l'acide carbonique et même le plus souvent du nitrate et de l'ammoniaque. Au moment du dégel, ces substances azotées, éminemment fertilisantes, pénètrent lentement et profondément dans la terre".

Montréal, ce 19 août 1908.

(A suivre)

G. A. Vautel

PIANOS AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

En vous adressant à la "Canada Piano Co., Ltd.", 2732 rue Saint-Hubert, vous pourrez acheter un piano au prix du gros ce qui veut dire une épargne de $100,00 à $150.00 par piano. 245—6

LES CANADIENS FRANCAIS

(Du "Monde Economique", de Paris)

Au moment où des fêtes brillantes célèbrent le tri-centenaire de la fondation de Québec par Samuel Champlain, — fêtes auxquelles le gouvernement français s'est fait représenter officiellement, — on parle beaucoup du Canada où nos ancêtres ont fondé jadis les premiers établissements européens, et qu'ils ont ouvert à la civilisation. D'autres devaient malheureusement profiter des résultats de ces premiers efforts. Une politique absurde et criminelle fit passer sous la domination britannique un pays qui valait cent fois toutes les colonies que nous avons conquises depuis. Cet abandon était d'autant plus inqualifiable que déjà, des milliers de Français s'étaient installés définitivement sur les rives du St-Laurent et devinrent sujets du roi d'Angleterre.

Comment a évolué cette population française depuis tantôt un siècle et demi? Telle est la question que se posait notre ami M. Jean Lionnet lorsqu'il s'embarqua pour Québec afin de procéder dans tout le Canada à une enquête complète sur ceux que l'on appelle les Canadiens-Français, et aussi sur les ressources actuellement offertes par ce pays à l'émigration européenne.

Le fait essentiel, connu de tout le monde, est celui-ci: les quelques milliers de colons que Louis XV consentit si volontiers à laisser passer sous la domination britannique, sont aujourd'hui plus d'un million et demi (exactement 1,649,371 au recensement de 1901) contre trois millions d'individues appartenant à d'autres races. Ces Canadiens-Français, dont le nombre s'accroit tous les jours dans de fortes proportions par le simple excédent des naissances sur les décès, ont conservé notre langue, nos moeurs, nos traditions. Leur drapeau est le nôtre. Et cependant, quand il se demande: ces gens sont-ils des Français, M. Lionnet n'hésite pas à répondre: Non, ce sont des Canadiens-Français, ce qui n'est pas la même chose.

Il semble que cette différence provienne de ce que leur histoire a cessé d'être la nôtre en 1763, de ce qu'ils ont conservé les traditions du passé que nous avons abandonnées,— ce qui ne les empêche d'ailleurs pas, d'être tout aussi civilisés que nous le sommes nous-mêmes. Leur évolution a été simplement différente de la nôtre.

Quant aux sentiments de cette population vis-à-vis de son pays d'origine, ils sont très complexes. Les Canadiens-Français aiment la France du passé et non celle d'aujourd'hui; ils accueillent avec une rare cordialité ceux de nos compatriotes qui vont dans leur pays, mais à la condition qu'ils ne se séclament point de certaines opinions. En effet, la séparation de l'Eglise et de l'Etat a produit sur eux l'impression qu'elle aurait faite sur un homme du XVIIIe siècle. La politique de la France actuelle leur apparait comme abominable (à d'assez rares exceptions près), mais elle ne fait cependant pas obstacle à leur profond et sincère attachement pour notre pays.

Il faut ajouter d'ailleurs qu'ils sont assez mal renseignés sur cette politique, comme en témoigne l'étonnement que manifestait un de nos plus distingués confrères de la presse canadienne lorsqu'arrivant à Paris, l'hiver dernier, il rencontra des prêtres dans la rue. Il était persuadé que les ministres du culte catholique ne pouvaient rester en France qu'à la condition de dissimuler soigneusement leur qualité !

Ce n'est qu'en multipliant les rapports franco-canadiens que l'on parviendra, sinon à rallier nos compatriotes d'au-delà de l'Atlantique à la politique "avancée", — ce qui serait au reste bien inutile, — du moins à leur faire mieux connaître la France du XXe siècle et à empêcher de s'amoindrir l'ardente sympathie qu'ils éprouvent à notre égard.

Le traité de commerce conclu l'an dernier entre les deux pays aura pour effet de multiplier nos relations avec les Canadiens-Français, et les avantages moraux que nous en retirerons ne seront pas moindres que les profits matériels résultant d'un mouvement d'échanges plus intense. Il est regrettable que le Sénat n'ait pas encore approuvé ce traité de commerce dont la ratification a été autorisée par la Chambre française d'une part, et par le Parlement canadien de l'autre. Ce retard, qui produit d'ailleurs une assez mauvaise impression au Canada, est dû à la résistance de quelques intérêts particuliers que le régime protectionniste a accoutumés à se montrer intransigeants et à primer l'intérêt général.

Mais revenons au livre de M. Jean Lionnet. Après une longue étude de la race canadienne française, il nous traîne avec lui dans le plus Ouest et nous fait visiter ces villes à la croissance extraordinaire, telle Winnipeg dont la population est passée de 100 habitants en 1870 à 90,000 en 1906, ou Edmonton qui passa en cinq ans de 2,000 à 11,000 habitants. Là, l'élément américain domine quelquefois. Mais quelquefois aussi on y rencontre de petites villes entièrement françaises dont la population est composée en partie d'émigrants venus de la province de Québec et de France.

Que deviennent ces derniers dans l'Ouest-Canadien? Réussissent-ils à se créer des situations avantageuses? Quelle catégorie d'individus est susceptible de trouver dans ce pays une vie large où même la fortune? Telles sont les questions que s'est posé M. Jean Lionnet et auxquelles il répond dans la seconde partie de son livre.

En semblable matière, on peut dire qu'il n'y a que des questions d'espèces. Il est excessivement difficile, pour ne pas dire impossible, de se prononcer catégoriquement et d'affirmer à l'avance que tel individu, se trouvant dans telle situation, réussira ou se ruinera dans telle contrée. Tout au plus peut-on se baser sur l'expérience des colons actuels pour dire que des agriculteurs de profession ont beaucoup de chances de succès, tandis que des jeunes gens dénués de toute expérience pratique et inaptes aux tâches manuelles, comme il s'en trouve tant parmi les candidats à l'émigration, gaspilleront très probablement leur avoir en pure perte.

Autre problème non moins difficile à résoudre: les Français qui émigrent au Canada s'y installent-ils sans esprit de retour, ou atendent-ils avec impatience le moment d'aller jouir en France de leurs économies? M. Lionnet en a vu des deux catégories. Les uns lui ont affirmé que pour rien au monde ils ne voudraient renoncer à la vie large et indépendante qu'ils mènent là-bas pour retourner en Europe. D'autres, au contraire, s'ennuient mortellement dans l'immense prairie où l'isolement leur pèse, et ils se hâtent d'économiser pour pouvoir regagner la France. Il semble toutefois que ceux-ci soient peut-être moins nombreux que les premiers, et que les femmes soient atteintes du "mal du pays" plus fréquemment que les hommes.

L'étude de l'évolution des idées chez les vieux Canadiens-Français et l'examen de ce que deviennent nos compatriotes fraîchement transplantés dans l'Amérique du Nord, constituent des problèmes du plus haut intérêt au quadruple point de vue politique, social, économique et démographique. M. Jean Lionnet a su ajouter à cet intérêt, tant par ses qualités d'observateur sagace et d'enquêteur consciencieux, que par, le don qu'il possède de toujours découvrir le côté plaisant ou ridicule des hommes et des choses. Savoir traiter spirituellement de graves problèmes sans qu'ils cessent pour cela d'être graves, est une qualité qui mérite d'être signalée et louée.

ROEBRT DOUCET

NOCES D'ARGENT A LACHINE

Lachine, 22 — Ces jours derniers, M. et Mme Thomas Comeau, de Lachine, célébraient au milieu d'un grand concours de parents et d'amis le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Parmi ceux qui allèrent offrir leurs meilleurs voeux aux jubilaires on remarquait: M. l'abbé J. N. Comeau, Arthur Comeau, de St Luc ; M. et Mme B. Biron, M. et Mme Arthur Biron, M. Napoléon Boisclair, de Montréal; Mme X. Comeau, M. et Mme T. Bergeron, M. et Mme A. Bergeron, Mlle Alma, Régina, Eugénie et Rose Comeau, MM. Omer, Camille et Dionis Bergeron, M. Joseph Comeau, M. Joseph Bergeron, Mlle Yvonne Bergeron.

Une adresse de circonstance a été lue aux jubilaires par Mlle Alma Comeau, l'aînée de la famille. Le héros de la fête, M. Thomas Comeau, remercia avec émotion tous les parents et les amis venus pour le féliciter. M. l'abbé J. N. Comeau fit un discours fort spirituel et bien approprié à la fête. De nombreux et riches cadeaux furent offerts à M. et Mme Thomas Comeau comme souvenirs de ce joyeux anniversaire qui restera inoubliable pour tous ceux qui l'ont célébré.

NOUVELLES DE LACHINE

Lachine, 22 — M. James Paul, Indien de Caughnawaga, vient d'obtenir de la Cour Supérieure, la permission de poursuivre in forma pauperis, M. François Dufresne, entrepreneur-maçon de la ville de St Laurent. James Paul a reçu de graves blessures pendant qu'il travaillait sous les ordres du défendeur à la construction de la nouvelle partie de l'église paroissiale catholique de Lachine. Il réclame du défendeur $1999.00 de dommages pour entorse au pied gauche, fracture de deux côtes et contusions du thorax. Il était représenté devant la cour par Mtre J. A. Hurteau.

—Il est rumeur que M. l'abbé A. Bocquillet quittera bientôt Lachine.

—Le nouvel édifice construit spécialement pour les membres du Cercle Canadien est terminé. La lumière électrique vient d'y être installée. Les membres du Cercle Canadien se proposent d'inaugurer leur maison avec grande solennité durant le mois de septembre prochain.

—M. l'abbé Z. N. Hurteau est nommé aumônier des soeurs de Ste Anne pour un nouveau terme

—Le rôle de percepteur des syndics de la paroisse des Saints Anges de Lachine est aujourd'hui en force et la taxe est due depuis le 17 août courant.

COURRIER DE ST HYACINTHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 22 — Le R. P. Bacon, O. P., curé de la paroisse de Notre-Dame, est à préparer le programme du grand concert sacré qui aura lieu à l'église de la paroisse, le 27 d'août courant. Des démarches ont été faites pour obtenir le concours des artistes dont les noms suivent : M. Urbain, l'impeccable maître, qui saura tirer de son instrument rajeuni, des choses anciennes et des choses nouvelles ; M. Arthur Bernier, qui fit sensation dernièrement à l'inauguration des orgues de St Pierre de Montréal ; M. Paul Dufault, ténor de New York, actuellement en tournée au Canada ; Mme Desmarais, de Montréal, dont le talent est si prisé et apprécié ; Mme Beaudry, soprano, qui est si avantageusement connu et si aimé du public.

Au cours de la soirée, le R. P. Lamarche, O. P., donnera une conférence sur "La musique instrumentale.

—La compagnie J.Quinlin, de Montréal, qui a entrepris les travaux en maçonnerie du nouveau pont de fer que le Grand Tronc doit construire à Saint-Hyacinthe, a déjà une trentaine d'hommes à l'ouvrage.

Les machines pour la préparation du béton, sont rendues sur les lieux et prêtes à fonctionner.

Les ouvriers ont commencé la construction du double caisson qui servira à asseoir le pilier, à l'extrémité ouest du pont.

Les anciens piliers en pierres seront enlevés et remplacés par des plus considérables en béton.

Les travaux dureront probablement jusqu'aux premières neiges.

—La retraite annuelle de MM. les curés du diocèse de Saint-Hyacinthe, est commencée de jeudi soir, au Séminaire de cette ville.

Le Révérend Père Gauthier, de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement, de Montréal, en est le prédicateur.

—Mardi, le 25 du courant, il y aura une soirée dramatique et musicale, donnée par les amateurs du Cercle Montcalm, à la salle de l'Opéra.

On y jouera "La Vendetta", mélodrame en 5 actes et 6 tableaux. Il y aura aussi chant et musique dans les entr'actes. L'orchestre sera sous la direction de M. Napoléon Houle.

Un Agent d'Assurance Populaire

M. J Barton Yourex, 110 rue Carlton, Toronto, Canada, très bien connu dans tout le Canada comme agent de la Equity Fire Insurance Company, Toronto, Canada, qui est aussi un prédicateur local, et qui pendant plus de vingt ans a remporté des succès comme instituteur, écrit une lettre intéressante à Peruna.

I. BARTON YOUREX.

" Ce n'est que justice de donner des louanges à qui louanges sont dues. Il y a quelque temps je contractai un rhume qui s'étant renouvelé, détermina le catarrhe de la tête, j'avais fréquemment vu Peruna annoncé et sur demande de renseignements un ami me conseilla de l'essayer. Le bien que j'en retirai me prouva sa valeur incontestable, réellement bienfaisante." M. I. BARTON YOUREX.

CA peut paraître peu de chose à certaines personnes que la guérison d'un rhume. Mais les médecins d'expérience se rendent non seulement compte de l'importance d'un rhume négligé, mais de la difficulté qu'on rencontre à le guérir.

Les rhumes sont la cause de plus de maladies graves que tous les microbes combinés.

Plus de personnes perdent la vie comme résultat direct du rhume que par toutes les autres causes combinées.

De là l'importance de guérir un rhume.

Peruna a été essayé sous toutes les conditions, à toutes les époques de l'année et par toutes les classes de personnes du monde civilisé, et il a été trouvé un remède recommandable contre les rhumes.

Il n'y a pas de temps dans l'année où ce remède ne devrait pas se trouver à la main, mais il est spécialement nécessaire durant les mois d'hiver d'avoir Peruna à la maison pour combattre les premiers symptômes de rhume. y

ON RECHERCHE MLLE TUROT

UN MESSAGE IMPORTANT A ETE LAISSE A LA "PRESSE" POUR CETTE JEUNE FILLE CES JOURS DERNIERS.

On demande à la "Presse" si nous avons entendu parler de Mlle Henriette Turot, partie du Mans, en France, il y a quelque temps pour se rendre au Canada. Aucun des rédacteurs de la "Presse" n'a entendu parler de cette fille et on nous a prié alors d'annoncer dans le journal qu'un message important avait été laissé à nos bureaux pour elle

Mlle Henriette Turot, partie de France il y a trois ans pour le Canada, et pour qui quelqu'un a laissé un important message à la "Presse".

afin que les personnes qui l'auraient vue puissent nous renseigner sur ses allées et venues ; ou encore qu'elle-même, voyant l'article, vienne prendre connaissance du message. Ce dernier étant d'une nature tout à fait personnelle, nous ne pouvons le communiquer à tous les lecteurs de la "Presse."

Mlle Turot est une jeune fille de 28 à 29 ans, qui n'en paraît pas 25; elle est plutôt brune et de figure agréable; on la reconnaîtra facilement au portrait que la "Presse" en publie aujourd'hui, bien que son portrait date déjà de quelques années.

LES CISTERCIENNES

Mgr l'archevêque de Québec est allé à Saint-Romuald, ces jours derniers, au monastère de N.-D. du Bon Conseil, de l'Ordre de Citeaux Réformé. Sa Grandeur a présidé une prise d'habit. Seuls, quelques parents des nouvelles religieuses ont assisté à la cérémonie. Des cinq jeunes filles qui ont revêtu l'habit cistercien, deux sont choristes,les trois autres converses.

L'une d'elle, une choriste, Mlle Joséphine Deguise, de Montréal, en religion Soeur Saint-François d'Assise, est la première Canadienne entrée dans l'Ordre de Citeaux Réformé.

—LE—

Heater Brien

a prouvé par toutes sortes d'expériences et ses résultats qu'il était insurpassable et défit toute compétition pour sa grande économie et sa simplicité extraordinaire. Il est facile de comprendre que la vapeur étant introduite directement dans l'eau pour la chauffer, il ne se perd la moindre parcelle de vapeur ni d'eau chaude obtenant par là une température des plus régulières.

R. BRIEN & CIE,
1982 rue St Denis
869 Av. Coloniale k

RHUMATISME

Permettez-nous de vous envoyer pour $1.00 de notre nouveau remède externe qui en a guéri des milliers, gratis à l'essai.

ENVOYEZ VOTRE NOM AUJOURD'HUI

Fred'k Dyer, Cor. sec. qu'il soit.

Envoyez-nous votre adresse et vous recevrez par le retour du courrier une paire d'**Emplâtres Magic pour le Pied,** le célèbre nouveau remède Externe du Michigan contre toutes sortes de rhumatisme, **chronique, aigu, musculaire, sciatique, lumbago** ou **goutte,** quel que soit l'endroit où il se trouve ou quelque grave

Les Emplâtres Magic pour le Pied ont guéri beaucoup de cas des plus rebelles qu'on connaisse. Cas chroniques de 30 et 40 ans d'existence — après l'insuccès des médecins, des bains et des remèdes.

Les Emplâtres Magic pour le Pied vous guériront. Envoyez simplement votre adresse. Les Emplâtres vous parviendront par le retour du courrier. Essayez-les. Alors si vous êtes complètement satisfait du bien reçu, vous pourrez nous envoyer une piastre. Si non, gardez votre argent. **Nous prenons votre parole.**

Nous ne pourrons faire une offre pareille si les Emplâtres n'étaient pas un **remède réel,** car personne ne paie s'il n'est pas satisfait. Permettez-nous de vous en envoyer une paire. **Magic Foot Draft Co., D. B. 34, Oliver Bldg, Jackson, Mich. N'envoyez pas d'argent. Ecrivez aujourd'hui.** k A

RABBIN AUX ASSISES

Le rabbin Glazer, accusé de libel criminel, subira son procès aux assises.

LES PEUPLES QUI NE MEURENT PAS

Une fois de plus les Acadiens affirment leur "credo" et leur patriotisme.---Le congrès de Saint-Basile demeurera inoubliable pour la race acadienne.

Les travaux de la Convention ne pourront manquer de porter les meilleurs fruits.— Texte des résolutions importantes adoptées. — Les derniers détails.

Le sixième Congrès national des Acadiens, tenu mercredi et jeudi derniers, à Saint-Basile de Madawaska, fera époque dans les annales de ce petit peuple français et catholique du pays d'Evangéline.

Durant ces quelques jours passés les uns auprès des autres, les fils de l'ancienne colonie française d'Acadie ont appris à se mieux connaître,mieux comprendre et à se mieux aimer. Et sans parler de tout ce que ces deux jours ont fait revivre du passé, de bon, de réconfortant pour ceux qui luttent aujourd'hui, sans parler des joies profondes procurées dans le présent, nous devons affirmer que le Congrès aura son retentissement dans les jours qui s'en viennent et ne pourra manquer d'avoir été fécond en bienfaits.

Et sans vouloir ici porter de jugement, mais plutôt dans le but de réunir, en une synthèse, les faits principaux, les résultats de la sixième convention acadienne, nous nous devons de dire à peu près ce qui suit.

Et nous sommes sûrs d'être ici l'interprète de tous ceux qui ont été présents au congrès, qui en ont vu et suivi les diverses phases, en affirmant que ce congrès national s'est affirmé un réel succès, tant au point de vue d'avoir été populaire et d'avoir fait accourir la multitude acadienne—et nombre de Canadiens,—qu'à celui d'avoir élaboré des plans, tiré des conclusions, accompli des travaux qui demeureront et feront honneur à ceux qui leur ont donné le jour.

L'espace nous manque malheureusement aujourd'hui pour revenir sur certains détails de la convention que les communications postales et télégraphique, très difficiles,—et quelquefois impossibles — nous ont forcé d'abréger. Nous y reviendrons.

Cette explication donnée, nous nous empressons de publier, dans leur entier, les

IMPORTANTES RESOLUTIONS

passées par le Congrès de 1908. Et c'est véritablement là qu'on pourra voir et juger du travail considérable et efficace accompli en deux jours seulement, par les diverses commissions. Ces résolutions touchent aux intérêts vitaux de la race acadienne. C'est sur elles, sur leurs ainées que les descendants des immortels déshérités de Grand Pré et Beaubassin comptent s'appuyer pour devenir forts et grandir au milieu des nations.

On remarquera sans doute de quelle virilité, de quelle touche vraiment croyante et patriotique sont marquées ces résolutions. C'est un hommage qui doit être rendu à ceux qui se sont faits les promoteurs de ces oeuvres, durables—il n'y a pas à en douter,—que d'en montrer la teneur à ceux qui s'intéressent au progrès de l'humanité.

LES RESOLUTIONS

Première résolution :

M. le sénateur Poirier propose que le discours du président, du comte de l'éducation, l'hon. A. H. Comeau, soit adopté et serve de base aux résolutions à proposer pour l'avenir.

Deuxième résolution :

Résolu de remercier les bureaux d'éducation de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick qui ont bien mérité de l'Acadie en nous procurant des livres de lecture française pour nos écoles publiques et que copie de cette résolution soit envoyée aux bureaux de ces mêmes provinces.

Troisième proposition :

Le Congrès constate avec regret que les inspecteurs d'écoles français du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse sont presque invariablement absents de nos conventions patriotiques.

Quatrième résolution: Le Congrès juge qu'il est avantageux à tous les Acadiens de se joindre à la société mutuelle de l'Assomption et les encourager à le faire.

Cinquième résolution: La Commission adopte, à la proposition de M. Veniot, secondé par M. le Dr Gaudet, que le Bureau Médical de la province du Nouveau-Brunswick soit prié de nommer un médecin français comme examinateur des candidats français aux examens de matriculation et de médecine, et que le gouvernement du Nouveu-Brunswick soit aussi prié de nommer, à la première vacance, un médecin français membre du Bureau.

Sixième résolution: La Commission nomme un comité spécial, composé des membres suivants: l'hon. juge Landry, l'hon. Pascal Poirier, M. le Dr Gaudet, M. Veniot, M. Auguste Daigle, M. Ed. DeGrâce, et décide que ce comité soit chargé de s'entendre avec le Bureau d'Education du Nouveau-Brunswick au sujet des réformes à proposer à l'Ecole Normale, lesquelles réformes ont déjà été demandées par les membres de l'assemblée tenue à Moncton, en 1904; et au sujet de la nomination de conférenciers pédagogiques.

Septième résolution :

La Commisison décide, à la proposition du Rév. A. D. Cormier, secondé par l'hon. Richard qu'instance soit faite auprès des inspecteurs d'école, instituteurs et institutrices acadiens du Nouveau Brunswick, pour qu'ils tiennent des congrès spéciaux d'éducation pendant l'année scolaire, dans le but de perfectionner l'enseignement du français dans les écoles.

Huitième résolution :

La Commisison adopte le rapport du comité chargé de faire la rédaction d'une résolution qui doit être envoyée aux évêques des Provinces Maritimes ainsi qu'aux surintendants des écoles, au sujet de l'enseignement du français dans nos couvents et écoles publiques.

Une motion a été présentée par l'hon. sénateur Pascal Poirier, secrétaire du congrès, ayant trait à

LA REVISION

des "Nova Scotia Archives", de Akins. — Vient, après la proposition faite par l'hon. sénateur Poirier et secondée par l'hon. sénateur Comeau, la teneur des résolutions adoptées. La motion — une des plus importantes de la convention — se lit comme suit :

Attendu qu'il est juste et désirable que l'histoire de notre pays soit écrite selon les faits, et, qu'à cette fin les pièces et documents, où les historiens vont puiser soient fidèles, impartiaux et autant que possible, complets ;

Et attendu que le recueil connu sous le titre "Selections from the Public Documents of the Province of Nova "Scotia", ou simplement "Nova Scotia Archives", recueil collectionné, ordonné et publié, en 1869, sous l'autorité de la Législature de la Nouvelle-Ecosse, et dans lequel des historiens qui traitent le sujet du Grand Débarquement de 1755, puisent presque tous leurs renseignements, est, (ainsi qu'il appert par le mémoire ci-contre) de parti-pris, partial et incomplet, quant à la période, historique qu'il couvre;

RESOLU: Le Congrès acadien prie respectueusement Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, l'honorable Conseil Législatif et la maison d'assemblée de la Nouvelle-Ecosse, de vouloir bien instituer une commission chargée de reviser et de compléter, sans parti-pris, impartialement, sans omission de pièces essentielles et dans un large esprit de vérité historique, le recueil des "Nova Scotia Archives".

Une résolution de haut intérêt pour les Acadiens a été lue ensuite à la foule massée en face du couvent. Cette résolution a été rendue publique comme suit:

UN EVEQUE ACADIEN

Le Congrès a résolu qu'une prière très respectueuse soit adressée au Souverain Pontife, le priant humblement d'entendre la longue supplique filiale de ses enfants acadiens d'Amérique, tous catholiques, et de leur accorder un évêque de leur nationalité, avec siège épiscopal à Moncton.

Autre réoslution au sujet des journaux acadiens:

Résolu par le Congrès:

1o. Que les membres du clergé se fassent les agents des journaux acadiens;

2o. Que les journaux acadiens soignent davantage leur rédaction et le renseignement local;

3o. Que les Acadiens instruits accordent leur collaboration aux journaux nationaux;

4o. Que la Société de l'Assomption favorise auprès de ses succursales les journaux acadiens;

5o. Que les Acadiens s'abonnent à leurs journaux et paient leur abonnement d'avance.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Il est proposé par l'hon. sénateur Poirier, secondé par M. W. Comeau, et résolu:

Attendu que les Acadiens désirent que leurs enfants, garçons et filles, reçoivent tous une bonne instruction dans les deux langues officielles du Canada; et que leur connaissance de la langue anglaise ne soit pas inférieure à l'instruction donnée dans cette langue aux concitoyens de langue anglaise;

Et attendu que pour arriver plus sûrement à ce résultat désirable,et pour nous nécessaire, le moyen reconnu le plus propre par les autorités en pédagogie et notamment recommandé par la Commission Royale de la Nouvelle-Ecosse en 1900 est de procéder du connu à l'inconnu,

Résolu: Le Congrès constate avec regret que la langue française est peu ou point enseignée dans un nombre malheureusement trop grand de couvents et d'écoles publiques fréquentés par nos enfants acadiens, et suggère à nos compatriotes ainsi lésés de prendre, chacun dans sa localité ou sa province, tels moyens qu'ils jugeront les plus propres à faire cesser cet état de choses préjudiciable à l'éducation de nos enfants; et que copie de cette résolution soit adressée aux surintendants de l'éducation de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick; à tous les inspecteurs d'écoles francais et aux hautes autorités ecclésiastiques.

Comme on ne manquera pas d'en juger, ces motions et résolutions méritent et par leur intérêt propre et par les graves sujets mis en cause, d'attirer l'attention d'un grand nombre.

Voilà donc que nous venons de montrer — documents à l'appui — ce que nous pourrions appeler la pensée général et même le sentiment intime du sixième congrès. Chacun trouvera que le geste patriotique et profondément acadien de la convention de Saint-Basile mérite d'être noté.

S'il nous fallait maintenant revenir sur certains détails de la journée de jeudi, dernière de la convention, nous devrions parler du superbe discours prononcé par le R. P. Albert, au cours de l'avant-midi, en présence d'une foule enthousiaste.

Quelles belles leçons de patriotisme pratique, éclairé, profitable, a donnée l'orateur à la multitude assemblée pour l'entendre !

L'hon. juge Breaux, de la Louisiane, a parlé à tous de cette vieille Acadie tant aimée, si chère à tous les coeurs patriotes.

Le discours de l'hon. sénateur Thériault mériterait qu'on s'y arrêtât plus longtemps, à cause des conseils et des éclaircissements si pratiques que contenait cette pièce d'éloquence : mais le temps nous presse.

Nous avons déjà dit un mot des allocutions prononcées au banquet de jeudi midi ; nous ne reviendrons pas sur le sujet.

Nous publions, ci-après la liste des principaux officiers de l'exécutif destiné à préparer un nouveau congrès, qui aura lieu à Tignish, à une date fixée ultérieurement par ce nouveau comité. Voici donc la liste complète: Président, F. J. Buote, secrétaire, l'hon. sénateur Poirier ; secrétaire adjoint, M. Jos. Blanchard ; l'hon. juge Landry, trésorier général.

Vices-présidents pour la Nouvelle-Ecosse, M. W. Comeau, M.P.P., pour le Cap Breton, Dr A. A. Leblanc ; pour l'Ile du Prince-Edouard, Jos. Arsenault ; pour le Nouveau-Brunswick, l'hon. Dr Landry ; pour les Etats-Unis, l'hon. juge Breaux.

Vinrent ensuite les propositions de nouveaux officiers, devant être nommés pour faire partie de l'exécutif.

A la liste des anciens membres, déjà publiée dans la "Presse", on ajouta les suivants :

Pour le Nouveau Brunswick : MM. S. R. Léger, R. P. Guertin, Dr Doucet, Dr Bourque, Dr Sormani, L. Veniot.

Pour le Cap Breton : aucun membre ne fut ajouté.

Pour la Nouvelle-Ecosse, il y eut les augmentations suivantes faites à la liste :

MM. J. J. S. Comeau, Alb. Benoit, Alp. Benoit, J. Comeau, L. Melanson, R. Devaux, S. Pothier, A. A. Pothier, Ls. D'Entremont et l'hon. Henri Robichaud.

Pour ce qui est de l'Ile du Prince Edouard, on a fait les additions suivantes : J. J. Arsenault, A. Gaudet, B. Richard, J. J. Chiasson, A. J. Gaudet, J. E. Richard, F. Bernard, tous de Tignish ; A. Gaudet, C. Poirier, N. Poirier, de Palmer Road ; A. C. Buote, P. Gaudet, C. Poirier, J. E. Desroches, J. B. Gaudet, J. J. Desroches, de Miscouche ; A. J. Arsenault, A. L. Gallant, L. C. Arsenault, F. Gallant, J. J. Richard, S. J. Gallant, J. J. Gallant, tous de Mont Carmel, S. E. Gallant, B. Poirier, S. Gallant, F. Arsenault, J. M. Arsenault, H. Blanchard, Ben. Gallant, P. Gaudet, J. Gallant, de Bloomfield.

Vices-présidents : M. Rémi Benoit, de New Bedford, pour la Nouvelle-Angleterre, l'hon. sénateur Thériault, pour Grande Ile.

Nous nous en voudrions de n'avoir pas mentionné l'intéressant rapport de M. Jean H. Leblanc, sur les relations des Acadiens des diverses provinces. M. Leblanc s'est surtout appliqué à démontrer que pour amener l'union compacte de tous les Acadiens, en quelqu'endroit qu'ils fussent, il fallait intéresser la jeunesse grandissante aux choses d'Acadie, faire de fréquentes conventions et encourager les sociétés mutuelles de l'Assomption.

Et c'est en saluant cette belle et forte société de l'Assomption, qui est, pour ainsi dire, l'âme vivante de l'Acadie, que nous terminerons le présent article. Et, comme la foi de ce peuple est son plus bel apanage, nous citerons, pour n'en donner qu'un exemple, les paroles prononcées, en 1881, au congrès de Memramcook, par l'hon. sénateur Pascal Poirier, l'un des plus nobles et des plus dignes fils de cette race d'élite.

L'ASSOMPTION, SIGNE DE RALLIEMENT

"L'histoire de l'Acadie est une succession de malheurs. Nos pères n'ont goûté la paix et le bonheur que dans la solitude de Grand'Pré et de Beaubassin. Il leur a fallu s'exiler pour éviter la mort ; ils ont vu égorger leurs enfants et leurs frères ; ils ont vécu dans la plus grande misère ; mais jamais ils n'ont perdu de vue le ciel. C'est là ce qui les a sauvés. Aujourd'hui, nous jetons un voile sur le passé et nous nous avançons avec confiance vers l'avenir. Nous prenons pour guide et pour modèle la Très Sainte Vierge, et nous choisissons son Assomption pour notre fête nationale. Ce sera notre point de départ, notre signe de ralliement, notre emblème, notre mot d'ordre : nous vaincrons sous son drapeau.

"Avec la Sainte Vierge au ciel pour patronne ; avec nos pères pour modèles de patience et d'énergie ; avec notre belle fête nationale pour retremper notre courage, l'avenir est à nous."

RECEPTION A M. LOUIS HERBETTE

M. le maire Payette a reçu,hier à l'hôtel-de-ville, le représentant de la France aux fêtes du IIIe centenaire de Québec.

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, délégué du gouvernement français aux fêtes du IIIe centenaire de Québec, a été reçu, hier après-midi, par le maire Payette, dans ses salons de l'hôtel-de-ville. Il était accompagné par M. de Loynes, consul général de France.

Assistaient à la réception MM. le juge Robidoux, président de l'Alliance Française, qui vient d'être décoré, Ekers ancien maire, le Dr de Grandpré, les échevins Giroux, Clearihue, Gadbois, Dagenais, Prud'homme, Guay, Lévesque, Lespérance, Lariviere, Robillard, Morin, Stearns, Lavioletxe, Roy, Fraser, Séguin, L. A. Lapointe, M. R. Bauset et le Dr Millier.

M. le maire présenta l'adresse suivante à M. Herbette.

DISCOURS DU MAIRE

Monsieur,

Il m'est bien agréable, en ma qualité de maire de Montréal, de vous souhaiter la bienvenue à l'hôtel-de ville.

J'aurais voulu que l'état de ma santé m'eût permis d'être à Montréal plus tôt, pour vous faire l'accueil que vous méritez ; mais des circonstances incontrôlables m'ont forcé de m'éloigner des affaires et de prendre un repos nécessaire.

La population de Montréal est heureuse de pouvoir vous accueillir, vous, le représentant de la France, à la célébration du IIIe centenaire de Québec.

Nous espérons que votre séjour au Canada sera des plus agréables et que vous rapporterez en France un bon souvenir des Canadiens.

Vous êtes loin d'être un étranger parmi nous : l'intérêt que vous portez à tout ce qui appartient au Canada nous a toujours flattés, et nous devons vous en exprimer notre sincère gratitude.

Je vous prie donc de vous considérer parfaitement chez vous à Montréal et de croire aux sentiments d'affection et de respect de toute notre population.

En réponse, M. Herbette fit une de ces causeries dont il a le secret. Pendant plus d'une heure, il tint son auditoire suspendu à ses lèvres. Des échevins anglais disaient, après que ce fut fini, qu'ils auraient écouté encore deux heures, cette parole vive, abondante, imagée, chaude, facile.

Il est impossible de reproduire textuellement tout ce qu'a dit le distingué visiteur. Après avoir remercié M. Payette, M. Herbette esquissa à grands traits une peinture de la vie en Europe, vie de lutte entre les peuples et les individus que nous ne connaissons heureusement pas encore. La France a su quand même jouer son rôle si bien défini par cette parole des vieux chroniqueurs: "Gesta Dei per Francos." Après avoir établi le christianisme religieux, Elle a établi ce qu'on pourrait appeler le christianisme politique. Après avoir porté la religion aux peuples, elle leur a porté la liberté. La France a pu être emportée par la passion, mais son coeur est toujours resté bon. Le Français est bon, mais il ne peut pas obliger les autres à l'être.'

"Je ne suis peut-être pas, dit M. Herbette, un catholique dans toute la force du mot, mais il n'empêche que je suis assez catholique et chrétien pour ne pas en vouloir à ceux qui nous font du mal. Et, je vous assure que la France actuelle est restée digne de votre estime et de votre amour. Allez au fond de la société française, trouvez-y la famille et vous y trouverez toujours un coeur fidèle et tendre se cachant sous un rire de surface. Ne croyez pas tout ce que l'on vous dit de mal de la France ; il s'y trouve de grosses exagérations. Le Français possède au coeur une profonde tendresse pour les Canadiens, seulement il faut qu'il les connaisse.

"Le Français a été l'ami des Peaux Rouges et il est maintenant l'ami des Peaux Noires dans l'Afrique. Il est essentielement fraternitaire. De même que vous avez été aimés des Indiens, de même nous sommes aimés en Afrique, en dépit de l'oeuvre très difficile de civilisation. Enfin, pour connaître le véritable sentiment du peuple français, faites comme le médecin : appliquez votre oreille sur le coeur d'un français et vous y sentirez battre un coeur frère du vôtre".

M. Herbette a touché à un point très délicat et il s'en est tiré avec une admirable délicatesse, c'est celui des attaques dirigées contre lui. On lui a appris quantité de choses qu'il ne connaissait pas auparavant.

"On m'a dit que j'étais franc-maçon, moi qui ne sais même pas ce que c'est, on m'a dit que j'avais été fournisseur de l'armée, que j'avais fait et ceci et cela ; cela m'a amusé. Quand je suis parti, j'ai dit : "Je sais bien qu'on ne me tuera pas, mais je vais recevoir des coups". Le Président de la République m'a répondu que c'était possible, mais que je devais quand même accepter cette mission parce que j'étais l'ami le plus sincère des Canadiens".

M. le juge Robidoux, qui avait été invité à titre de nouveau décoré, fit aussi un bel éloge de la France et termina en parlant de l'entente cordiale. Celle dont nous jouissons au-Canada, dit-il, a précédé celle qui existe entre la France et l'Angleterre. C'est en vivant côte à côte, en nous connaissant, que nous avons réalisé cette entente. Elle ne peut d'ailleurs qu'avoir le meilleur résultat puisque nous profitons des qualités de nos voisins, comme ils profitent des nôtres.

IMPORTANT PRIVILEGE

Halifax, 22 — Quoique l'on ne cessât de porter des accusations, en taxant le Board of Trade Maritime d'avoir "maché" l'assemblée, ce dernier a quand même adopté une résolution approuvant l'octroi au C. P. R. des droits de transport sur la ligne de l'I. C. R., de Saint-Jean à Halifax, ainsi que Sydney et autres points. L'hon. M. Emmerson et autres politiciens prirent part au débat, car les villes intéressées étaient : Saint-Jean, l'Ile du Prince-Edouard et Moncton d'une part et le nord du Nouveau-Brunswick, de l'autre côté.

Quand la séance s'ouvrit, six ou sept orateurs se levèrent pour parler et dans ce nombre on remarquait MM. Emmerson, Robinson, ex-premier ministre parlant pour le Nouveau-Brunswick, et M. H. J. Logan réclamant pour la Nouvelle-Ecosse.

L'amendement pour donner des droits de passage au G. T. R., au C. P. R. et au C. N. R. et former un comité qui aurait eu à faire rapport sur la question fut rejeté, 18 membres seulement votant en faveur.

La résolution du groupe d'Halifax fut alors mise aux voix et votée par 52 membres contre 24.

ARRESTATION IMPORTANTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 22. — Une arrestation qui pourrait prendre une tournure importante, est celle d'un nommé James Yenkins, arrêté hier, sur l'accusation d'avoir soustrait une somme de $55 à John Simser. Le vol a été commis sur un train du Pacifique Canadien, entre Hull et Ottawa, et Yenkins qui avait réussi à sauter du train en marche, fut mis en état d'arrestation peu de temps après, par le détective Dicks, au moment où il passait sur le pont des Sapeurs. Emmené au poste de police, il fut fouillé et trouvé en possession de la somme soustraite à Simser.

Où l'histoire devient plus intéressante, c'est que la police est maintenant convaincue que Yenkins n'est autre que William Woodworth, alias Bryan Murray, un fameux pick-pocket américain. Au moment de son arrestation, il avait sur lui une somme de $90 en argent américain, et des découpures de journaux indiquant les dates des différentes expositions canadiennes.

Woodworth est recherché, en ce moment, de l'autre côté de la frontière, pour un vol du même genre auquel il est, paraît-il, d'une adresse excessive. Yenkins a comparu, hier, devant le magistrat de police et a nié sa culpabilité dans cette affaire; il a retenu les services d'un avocat et sa cause sera entendue à une date ultérieure.

NOTRE POETE NATIONAL

Un littérateur de Québec, M. Joseph Rouleau, vient de publier dans l' "Opinion Publique", de Worcester, Mass., une chronique littéraire très intéressante dont nous détachons les lignes suivantes :

Les fêtes de Québec auront eu cela de bon, qu'elles ont contribué à nous faire connaitre en Angleterre et en France. Les revues de Paris parlent beaucoup de nos poètes et de nos littérateurs en ce moment. Il en est bien temps, surtout si on considère que nos écrivains se sont efforcés, depuis quelques années surtout, à se perfectioner dans cette belle langue française. Octave Crémazie prétendait que nous n'aurions jamais une littérature canadienne, mais s'il revenait parmi nous il constaterait que, si nous n'avons pas présentement une littérature à part, nous avons de bons poètes et de bons prosateurs.

Le dernier numéro des "Annales politiques et littéraires" contient un article élogieux de nos poètes canadiens, écrit par M. Auguste Dorchain, l'éminent critique de la page des poètes, dans cette revue.

Au cours de cet article, le critique parisien déclare qu'avec Louis Fréchette, le poète le mieux connu en France est M. W. Chapman, l'auteur des "aspirations". En effet, M. Chapman est, depuis la mort de Louis Fréchette, notre poète national, et ce ne sont pas seulement ses compatriotes qui lui donnent ce titre, mais des critiques étrangers éminents qui s'intéressent au développement de notre littérature.

LA "GAZETTE OFFICIELLE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 22 — Il a été décidé que les membres de la commission des chemins de fer se réuniraient, le 1er septembre prochain, à Ottawa, afin de voir ce que les compagnies de chemin de fer pourraient faire dans le sens de l'application stricte de la loi de l'observance du dimanche.

—D'après la "Gazette officielle" d'aujourd'hui des lettres patentes supplémentaires ont été accordées à la "Monterey Railway Light and Power Co." autorisant cette compagnie à porter son capital de $3,000,000 à $5,000,000.

—Le gouvernement impérial a décidé qu'à l'avenir les insignes de l'Ordre du Service Impérial seront d'un modèle différent pour les hommes et pour les femmes, et que cet insigne sera porté désormais sur l'épaule gauche. La médaille du service impérial subira un changement analogue et dans les deux cas portera au revers le nom de la personne à qui cette médaille aura été accordée. Le texte du statut concernant ces décorations est le suivant:

La décoration portée par les compagnons de l'ordre sera la suivante: Pour les hommes, un insigne ou médaillon en or ou en émail portant les mots "For faithful service" inscrit en émail bleu foncé sur une plaque ou un écusson d'or, entouré d'une étoile à sept pointes en argent et surmonté de la couronne impériale: pour les femmes, un insigne ou un médaillon semblable à celui des hommes, mais portant une plaque ou un écusson en or, entouré d'une couronne de laurier en argent surmonté de la couronne impériale. La décoration sera portée par les hommes sur la gauche de la poitrine attachée à un ruban de 1 ½ pouce de largeur et portant une raie bleue entre deux raies rouges de même largeur, et par les femmes sur l'épaule gauche attachée à un ruban de même couleur et de même largeur que celle des hommes, arrangé en forme de noeud.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie de chemin de fer Quebec and New Brunswick aura lieu le 23 septembre prochain à Edmunston, N. B.

—John C. Drinkle, de Saskatoon, Sask., agent d'immeubles, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session pour obtenir un bill de divorce.

—John Wake, de Minnedosa, Manitoba, rentier, s'adressera aussi au parlement du Canada à sa prochaine session pour obtenir un bill de divorce.

MOISSONNEURS EXEMPLAIRES

Winnipeg, 22 — Trois trains ont amené hier 250 moissonneurs venant de l'est. Contrairement au premier contingent le second eut une conduite exemplaire au cours du voyage.

Sirop du Dr J. Emery Coderre
POUR LES ENFANTS

Montréal, 23 mai 1879.

Nous, soussignés, Médecins de la Cité de Montréal, certifions avoir employé et recommandé dans notre pratique le "SIROP DES ENFANTS" du Dr J. Emery Coderre ; ce sirop étant composé de substances qui sont journellement employées pour les enfants dans les maladies telles que COLIQUES, DIARRHEES, DYSENTERIE, DENTITION DOULOUREUSE, INSOMNIE, TOUX, RHUME, et, en foi de quoi, nous le déclarons efficace dans ces diverses affections.

Dr J. EMERY CODERRE

(Signé)

Dr A. B. CRAIG.
" O. RAYMOND.
" ARCHAMBAULT.
" J. A. ROY.
" ELZ. PAQUIN.
" G. O. BEAUDRY.
" A .P. DEL VECCHIO.
" ALEX. GERMAIN.

Toute une génération l'a employé avec succès : la grand'mère, la fille et l'enfant.

Depuis 1879 qu'il est en usage dans les familles, il a toujours donné entière satisfaction sans jamais provoquer d'accident.

Le SIROP DU Dr CODERRE est justement le plus populaire parce qu'il est bon et efficace.

Lorsque vous demandez le sirop pour les enfants, exigez toujours, sur la bouteille, le nom et le portrait du Dr J. Emery Coderre, ancien doyen de l'Université Victoria.

243—1,M.s-n y

NOUVELLES MARITIMES

Le "Sokoto," de la ligne Elder-Dempster, est arrivé dans notre port hier, venant de ports cubains et mexicains.

L'"Ottawa," de la ligne Dominion, partira aujourd'hui pour Liverpool, et on dit que le capitaine Evans a l'intention de battre le record que vient d'établir le "Victorian," de la ligne Allan.

Le "Corsican," de la ligne Allan est parti hier pour Liverpool. Plusieurs vaisseaux quitteront notre port aujourd'hui : L'"Ontarian," pour Londres ; l'"Ottawa," pour Liverpool ; le "Pretorian," pour Glasgow ; le "Manchester Shipper," pour Manchester ; le "Turcoman," pour Avonmouth, et le "Cairnrona," pour Londres. Le "Kensington," de la ligne Dominion, est attendu dans notre port dimanche matin ; le "Lac Champlain," arrivera ce soir ou demain matin.

Le commandant Spain rendra son jugement dans la cause de la collision du "Québec" et de l' "Impérial," lundi midi, en cour d'Amirauté.

Le "Campana" est arrivé dans notre port, venant de Pictou.

Le "Canada," de la ligne Dominion, est parti de Liverpool hier, en route pour Montréal.

Le "Tunisian," de la ligne Allan, a quitté Moville hier, à destination de Montréal.

Détroit, Mich., 22 — Il est maintenant certain que le gouvernement canadien tiendra un vaisseau éclaireur en permanence à Southeast Shoal, sur le lac Erié.

Le gouvernement américain avait voté, il y a quelques années, $45,000 pour ce service, mais l'argent ne fut jamais dépensé, parce que le gouvernement canadien s'opposa à ce qu'un vaisseau américain stationnât dans les eaux canadiennes.

PELERINAGE
—A— STHYACINTHE —POUR— DAMES ET MESSIEURS

Le pèlerinage annuel des Dominicains, de N.-D. de Grâce, aura lieu dimanche, 30 août. Départ de la gare Bonaventure: 7.35 hrs. Messe à Saint-Hyacinthe, à 9 hrs. Départ de Saint-Hyacinthe: 5.45 hrs p.m. Billet, $1.00. Enfant, 0.50. A

QUEEN'S SHELBURNE

L'honorable A. B. Morine a été choisi par la convention libérale conservatrice pour faire la lutte à l'hon. M. Fielding.

LA FEDERATION DES CERCLES

Elle aura demain, au Bout-de-l'Ile, un deuxième pique-nique qui aura sans doute autant de succès que le premier.

La Fédération des Cercles d'Amateurs de Montréal aura demain au Bout de l'Ile un deuxième pique-nique, qui ne manquera pas d'attirer encore une grande foule.

La fête sera, sinon plus joyeuse, du moins aussi intéressante que celle de dimanche il y a quinze jours; un magnifique programme de courses est organisé pour la journée; l'entrée sur le terrain et l'entrée dans les courses sont toutes deux gratuites.

A l'assemblée tenue hier soir sous la présidence de M. Raoul Leblanc il a été décidé que tous les bulletins du concours de popularité organisé parmi les organisateurs de la fête devront être déposés dans l'urne placée près de la Tombola sur le terrain demain. Des juges impartiaux sont chargés du décompte des bulletins et il est sûr que tout le monde aura justice.

GRANDE CONVENTION NATIONALE

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique tiendra ses assises à Holyoke Mass., les 7 et 8 septembre prochain.

(Spécial à la PRESSE)

Holyoke, Mass., 22 — La convention de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique aura lieu dans notre ville les 7 et 8 septembre prochain. L'Union Saint-Jean-Baptiste est à la fois nationale et philanthropique ; elle entretient religieusement le feu sacré du patriotisme au coeur de nos compatriotes, en faisant de la conservation de notre langue l'un des principaux articles de sa constitution; comme société de secours mutuel, elle procure à ses membres le privilège d'un secours pécuniaire qui est largement donné aux veuves et aux orphelins.

L'honorable M. Félix Gatineau, président de l'U. S. J. B. d'A.

L'honorable M. Boucher, trésorier de l'U. S. J. B. d'A.

M. l'abbé F. X. Chagnon, de Champlain, N.Y., chapelain général de l'U. S. J. B. d'A.

Toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, du Michigan, de l'Illinois et même des centres les plus éloignés des Etats-Unis, seront représentées à ces assises nationales.

La fête promet d'être, comme celles de Woonsocket, il y a deux ans, digne des délégués qui se réuniront le 7 septembre à Holyoke.

SPORT ET ATHLETISME

UN TRIDUUM POUR AUTOMOBILISTES

Les grandes joutes de crosse d'aujourd'hui. --- Courses à la nage pour le championnat de ville. --- Montréal battu par Providence.

L'AUTOMOBILE A MONTREAL

Grand triduum sportif les 26, 27 et 28 septembre au Parc Delorimier.

L'AUTOMOBILE

Le mois de septembre prochain réserve un tournoi exceptionnellement intéressant aux amateurs de sport de Montréal. Les 26, 27 et 28, au Parc Delorimier, il y aura de grandes courses en automobile, ouvertes aux amateurs et aux professionnels, dans divers genres, et il y aura aussi gymkhana au profit de la division montréalaise de l'Automobile Club of America. On nous assure que Christie a définitivement accepté de venir, ainsi que Barney Oldfield, et les F. I. A. T.. Comme il y aura plusieurs épreuves, on est certain d'avoir un grand nombre d'engagés montréalais ou canadiens. La piste a été relevée à six pieds aux courbes et l'espace libre est de soixante-cinq pieds sur la droite. On nous promet des épreuves sensationnelles.

Le 7 septembre, à Lowell et alentour, il y aura aussi courses d'automobiles sous les auspices du club de Lowell. La distance sera de deux cents milles.

L'équipe Fiat et les deux Isottas sont inscrits. Dennison et Bourque conduiront des Knox. Lescault tiendra le volant d'une Simplex. Du 5 au 10 octobre, au Parc Fairmount, Philadelphie, il y aura autre course de deux cents milles. Treize régiments feront le service d'ordre sur le parcours de l'épreuve.

La plupart des ténors du volant qui doivent prendre part à ces courses aux Etats-Unis, s'inscriront aux courses de Montréal. Les engagements des concurrents pourront être adressés à M. MacNamee, chambre 12, édifice des tramways. La Mercédès qui a gagné le Grand Prix de l'A. C. F. viendra.

UN EXPLOIT EXCEPTIONNEL

LA NAGE

Demain après-midi, ceux qui sont avides d'émotions violentes feront bien d'aller faire un tour à Côteau Landing et aux Cèdres. Il se prépare en effet une course tout à fait exceptionnelle de résistance et d'audace. MM. Augustin Deguire et Ferdinand Leclair ont entrepris de nager de Coteau aux Cèdres, soit quinze milles, en traversant la chute du Coteau. On conviendra que c'est là une dangereuse entreprise qui devrait attirer une foule énorme.

A 9 heures 45 un omnibus quittera la Rivière Rouge pour se rendre au village du Coteau, où la course doit commencer. De forts paris sont engagés. Les deux concurrents seront suivis par les juges en canot. Ce sera donc une fête nautique hors du commun.

NATATION

C'est aujourd'hui, au M. S. C., à l'Ile Sainte-Hélène, que se disputeront les championnats de la ville de Montréal, natation. Qu'on n'oublie pas d'y aller en foule.

Les rapides où Deguire et Leclair doivent se disputer une course à la nage demain, aux Cèdres. — Cliché L. E. Giroux, 498 Sainte-Catherine Est.

LA CROSSE

CORNWALL vs NATIONAL

Les Cornwall et les National jouent leur dernière chance, aujourd'hui, dans une partie d'où dépendra, pour les deux partis, leur chance de succès dans la course au championnat. Cornwall est bien décidé à vaincre, mais il avoue que le National, avec sa rapidité caractéristique, lui impose une lourde corvée. Cette joute sera précédée de la rencontre des Victoria, de Cornwall, avec les Stars, d'Alexandria, pour une partie de ligue interprovinciale.

Si Alexandria est vainqueur, il devient champion dans la division de l'Est. Une défaite égalise les chances entre Alexandria, Valleyfield et Victoria.

Les amateurs qui désirent accompagner le National pourront se procurer des billets aux endroits suivants : Café Cattarinich, Kingsbury Foother et au magasin Dorval, 35 rue St Laurent, et avant le départ du train, à la gare Bonaventure. Prix du passage : Adultes, $1.15 ; enfants : 60 cents. Le train partira à 9.15 p.m. et arrêtera à St Henri.

Le National est parti pour Cornwall cet avant-midi.

MM. J. Mercier et le Dr J. Cousineau arbitreront cet après-midi à Rosedale.

M. Jim Slattery est père d'un gros garçon depuis deux jours.

Les Shamrocks seront renforcis cet après-midi.

Les Montréal "n'ont pas gagné" au Mile End.

Didier Pitre veut parier $5.00 que le National battra Cornwall.

Une dépêche de Cornwall au "Star" dit que le National est difficile à satisfaire à l'endroit des arbitres.

M. Pittaway a décidé ne ne plus s'occuper de crosse.

M. Peter Murphy nous a franchement déclaré que le National serait inexcusable de ne pas gagner à Cornwall.

Le Canadien de Saint-Henri et l'équipe d'Hochelaga joueront demain après-midi à Maisonneuve. Jack Laviolette et le président Thouin sont également confiants. Le vainqueur de la première joute aura des chances sérieuses pour le championnat intermédiaire des clubs indépendants.

Paddy Brennan jouera cet après-midi pour Shamrock, au terrain du Mile End. MacKerrow reprendra l'uniforme de la M. A. A. A. Ces deux vétérans sont revenus dans l'arène après les instances empressées de leurs anciens camarades. McGuire sera remplacé par Brennan. Les intermédiaires des deux clubs se rencontreront avant la partie.

Jim Kavanagh, après la saison du Shamrock, doit se marier. Kavanagh mérite nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Paddy Brennan, Gus Dillon, Clarrie MacKerrow et Ernie Hamilton, quatre candidats à l'équipe olympique de crosse, seront sur le terrain des Shamrocks cet après-midi.

Les équipes à Cornwall :

Cornwall — Lalonde, Burns, Cameron, F. Degan, C. Degan, White, Degray, Fid Cummins, Frank Cummins, J. Broderick Phalen, R. Degan.

National — L'Heureux, Cattarinich, Dicaire, Duckett, Sauvé, Lachapelle, Gauthier, Dulude, Groulx, Pitre, Lamoureux, Dussault.

BASEBALL

PRES DE LA VICTOIRE.

La joute d'hier, au parc Atwater, a été perdue à la suite des erreurs coûteuses des Montréalais. Ball, l'arrière, présenta la partie aux Providence sur un plateau d'argent. Il lança si large, deux fois, sous prétexte d'empêcher les adversaires de voler le deuxième but, que deux points furent comptés. Un quatre buts par le lanceur Frock termina l'engagement. Tout ne semblait pas rose aux visiteurs. A la septième reprise Abstein et Duffy ayant discuté d'une façon peu polie les décisions de l'arbitre Murray sur balles et manques, furent invités à aller reposer leur trop subtile verbosité à l'ombre du chalet d'administration. Le pas de scène de ces deux messieurs était vraiment admirable, à leur départ, et valait à lui seul le prix d'admission. Il n'y a pas eu de bouquet.

On parle de l'achat de Keefe et Wicker par Boston et Providence. Rien n'est encore fait.

Aujourd'hui, deux parties commençant à deux heures.

Ce sera la dernière visite de Providence à Montréal cette année.

On a discuté, hier, la poursuite que vient d'intenter W. J. Sullivan, l'un des arbitres officiels de la ligue de l'Est contre George T. Stallings, gérant du club Newark. Sullivan réclame cette "pécadille" sous prétexte que Stallings aurait avarié son anatomie. On se rappelle que le 23 avril dernier Stallings assomma Sullivan avec une queue de billard. Quand l'arbitre fut relevé, on constata qu'il avait le bras droit cassé et de sérieuses contusions et lésions. De là la poursuite devant la Cour Suprême. On est trop habitué, chez la plupart des joueurs à prendre l'arbitre comme tête de turc ou ballon d'entraînement.

Sommaire :

PROVIDENCE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Phalen, c.f.	4	0	0	0	0	0
Hoffman, r.f.	4	0	1	2	0	0
Arndt, 3b.	4	0	0	1	4	0
Abstein, 1b.	3	0	1	9	0	0
Eaton, 1b.	1	0	0	2	1	0
Donahue, 2b.	3	1	1	2	1	1
McHale, l.f.	3	1	1	1	0	0
Rock, s.s.	3	0	0	1	2	0
Peterson, c.	2	0	0	7	1	0
Frock, p.	3	1	1	2	4	0
Total.	30	3	5	27	13	1

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Joyce, 1.f.	4	1	2	4	0	0
Casey, 3b.	3	0	0	1	3	0
Needham, c.f.	4	0	1	2	1	0
Clark, r.f.	3	0	0	0	0	0
Evans, 1b.	2	0	0	8	0	0
Corcoran, 2b.	4	0	1	3	1	0
Louden, s.s.	4	0	0	0	3	1
Ball, c.	3	1	1	9	1	2
Wicker, p.	2	0	0	1	0	0
Stanley.	1	0	0	0	0	0
Total.	29	2	6	27	12	3

Score par inning :

Providence.	.000010110— 3
Montréal.	.002000000— 2

SOMMAIRE

Home run, Frock. Coup pour 3 buts, Joyce. Coups pour 2 buts, Abstein, McHale. Buts sur erreurs, Montréal, 1 ; Providence, 1. Laissés sur les buts, Montréal, 5 ; Providence, 2. Buts volés, McHale, 3 ; Donahue. Sacrifice hits, Evans, Donahue, Wicker, Casey. Buts sur 4 balles, Frock, 3. Struck out, Wicker, 7 ; Frock, 5. Double jeu, Frock à Eaton. Passed ball, Ball, 1. Temps, 2.05. Umpires, Murray et Kelly. Assistance, 600.

A Rochester :

	R.	H.	E.
Baltimore. .001000432—	10	9	3
Rochester. .000001003—	4	8	4

Batteries — McCloskey et Hearne ; Henley et Butler. Umpire, Stafford. Assistance, 900.

A Toronto :

Première partie :

	R.	H.	E.
Toronto. .020011001900—	5	11	3
Jersey City. .011200100002—	7	13	2

Batteries — Moffitt, Mitchell et Pierce ; Pfannmiller, Manser et Fitzgerald. Umpire, Black.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Jersey City. .1020032—	8	8	1
Toronto. .0000400—	4	5	1

Batteries — Mason et Woods ; Applegate et Vandegrift. Umpire, Black.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

CROSSE — Montréal A. A. A. contre Shamrocks, aux terrains du Mile-End, à trois heures et demie. National contre Cornwall, à Cornwall. Capital contre Toronto, à Toronto.

REGATES — Valleyfield, Sainte-Rose, Sainte-Agathe, Lachine, Ottawa, Pointe-Claire et Maisonneuve.

BASEBALL — Montréal contre Providence, deux parties au Parc Atwater.

DIMANCHE

COURSE A LA NAGE — Du Coteau du Lac aux Cèdes — 15 milles.

A Buffalo :

Première partie :

	R.	H.	E.
Buffalo. .000000010—	1	6	0
Newark. .003002000—	5	8	2

Batteries — Vowinkle et Archer ; Brockett et Stanage.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Buffalo. .000021000—	3	11	1
Newark. .020010400—	7	13	0

Batteries — Tozer et Ryan ; Beecher, Newton et Philbin. Umpires, Toft et Walker. Assistance, 3,000.

RESULTAT DES PARTIES D'HIER

Providence 3, Montréal 2.
Baltimore 10, Rochester 4.
Newark 5, Buffalo 1 ; deuxième partie, Newark 7, Buffalo 2.
Jersey City 7, Toronto 5 ; deuxième partie, Jersey City 8, Toronto 4.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Providence à Montréal, deux parties.
Jersey City à Toronto, deux parties.
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C
Baltimore.	65	44	596
Providence.	62	45	579
Newark.	63	49	563
Buffalo.	56	53	514
Montréal.	50	59	459
Toronto.	46	60	434
Rochester.	45	60	429
Jersey City.	46	63	422

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg. .01000100x—	2	9	0
Brooklyn. .000001000—	1	7	1

Batteries — Maddox et Gibson ; Rucker et Bergen.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .10022000x—	5	9	1
Boston. .011000001—	3	8	2

Batteries — Overall, Reulbach, Kling et Moren ; Ferguson, Lindaman et Smith.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. .300000001—	4	10	1
Philadelphie. .000111000—	3	10	2

Batteries — Lush et Ludwig ; Corridon et Dooin.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburg.	65	42	607
New York.	64	42	604
Chicago.	62	46	574
Philadelphie.	57	47	548
Cincinnati.	55	55	500
Boston.	47	62	431
Brooklyn.	40	65	381
Saint-Louis.	38	69	355

LIGUE AMERICAINE

A Washington :

	R.	H.	E.
Washington. .20000010x—	3	4	2
Détroit. .010000000—	1	5	0

Batteries — Johnson et Street ; Willett et Schmidt.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Cleveland. .000001281—	7	14	2
Philadelphie. .050000111—	8	14	0

Batteries — Ryan, Berger, Rhoades, Bemis et Clarke ; Vickers, Dygert, Coombs et Schreck.

A Boston :

	R.	H.	E.
Boston. .212001100—	7	16	1
Chicago. .000701000—	8	12	1

Batteries — Burchell, Steele, Cicotte et Carrigan ; Walsh, Altrock, Smith, Shaw et Sullivan.

A New York :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. .000310000—	4	6	2
New York. .001100100—	3	9	5

Batteries — Howell et Stephens ; Lake, Kleinow et Blair.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit.	65	43	602
Saint-Louis.	63	46	577
Cleveland.	61	49	555
Chicago.	60	50	545
Philadelphie.	53	53	500
Boston.	53	57	482
Washington.	44	68	411
New York.	35	73	327

TROTTEURS

A QUEBEC

Québec, 22 — Des Québecois sont à organiser des courses. Celles-ci dureront deux jours, les 25 et 26 de ce mois.

Beaucoup des meilleurs chevaux de la province de Québec y prendront part. On mentionne Major B. O., et quelques autres d'à peu près de la même force.

Les inscriptions se termineront samedi de cette semaine. Elles doivent être adressées au No 179 rue Arago. Les classes 2.15, 2.30 et 2.40 sont au programme, en outre d'une course de 5 milles et de la classe nommée.

Les chars électriques se rendront aux terrains de l'Exposition, lors de ces courses.

M. Thomas Biondeau est président du comité d'organisation, et M. N. L. Cantin en est le secrétaire.

A STE ANNE DE BELLEVUE

Ste Anne, 22— — Des courses intéressantes auront lieu sur le rond Senneville, dimanche après-midi.

Un match intéressant sera disputé entre Pit Burn à J. Filion, de Ste Anne, et Colonel Taylor, à M. A. Laplante, de Lachine. Une classe de 2.30 ouverte figurera également au programme.

Au cas de mauvais temps les courses seront remises au dimanche suivant.

A STE ANNE

Il y aura, sur le rond Senneville, à Ste Anne de Bellevue, de grandes courses dimanche après-midi, le 23 du courant.

Il y aura un match entre Pit Burn, appartenant à J. Filion, de Ste Anne, et Colonel Taylor, appartenant à Alexandre Laplante, de Lachine.

Aussi une autre course de 2.30 ouverte. Bourse de $50.00.

Au cas de mauvais temps les courses seront remises au dimanche suivant.

A SAINT-REMI

Il y aura grandes courses à Saint-Rémi la semaine prochaine comme on peut le voir par le programme suivant :

MARDI, 25 AOUT 1908.

Classe de Green..	Bourse.	. . .	$ 40.00
"	" 2.35	"	90.00
"	" 2.22	"	100.00
"	" 2.15	"	75.00

MERCREDI, 26 AOUT 1908.

Classe 2.25, Bourse.	. . . . .	$ 80.00
Classe 2.40, Bourse.	. . . . .	70.00
Classe ouverte à tous.	. . . .	100.00

(Free for all).

Conditions: Les règlements de la "National Trotting Association" seront suivis. Honoraires d'inscription, 5 p.c. et 5 p.c. additionnel aux gagnants. Un mille 3 dans 5. Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10. Les engagements seront clos le 24 août, payables d'avance et devront être adressés à J. A. Collette, secrétaire, Saint-Rémi, Qué.

A POUGHKEEPSIE

Poughkeepsie, 22 — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier, en cette ville :

Classe 2.20, trotteurs, 3 dans 5, bourse $1,000.

Cereal, par Boreal-Mamerino, Andrews	1	1	1
Nelcyone, Howell	2	4	2
Nancy Royce, McCarthy	3	2	3
Kid McGregor, Geers	5	3	4
Prince Kohle, Essery	4	5	5
Mighty Onward, Davis	6	d	

Temps, 2.12¾, 2.12¾, 2.12¾.

Classe 2.14, trotteurs, 3 dans 5, bourse $1,000 :

Loyal, par Borsal-Trevillon, Geers	1	1	1
The Aloma, Cox	2	3	5
Composer, Lasalle	6	4	2
Marvaletta, McDonald	4	2	6
Vandette, McCarthy	3	6	4
Bow Catcher, Bishop et Andrews	5	5	3

Temps, 2.10½, 2.09¼, 2.11¾.

A ST LAURENT

Le Parc St Laurent aura son meeting dominical demain après-midi. Le programme que nous publions ci-dessous est des plus intéressants :

CLASSE SPECIALE

Conduct, à M. D. Bougie.
Frank F., à M. D. Bougie.
Nellie B., à M. Payne.
White Eyes, à M. Guy.
Sir Robert, à M. Crevier.
Sam. Boy, à M. Guidi.
Barney Boy, à M. Gendron.
Minnie Loyd, à M. Charron.
Match entre les chevaux de MM. Grouix et Armand Viau, tous deux de St Laurent, pour un enjeu de $50, 3 dans 5.

CLASSE NOMMEE

Dr Jack, à M. Gendron.
Sir Alfres, à F. F. St Vincent.
Lawrence Wilkes, à M. F. St Vincent, jr.
Lake Side Made, à M. Martin.
Prince A., à M. Papineau.
Marguerite H., à M. Taillon.
R. et R., à M. Sarrazin.

A CALUMET

Calumet, 22 — L'assistance était assez nombreuse samedi aux courses de Calumet, et le temps était superbe. Cependant, à cause d'un malentendu, les courses n'ont pas été aussi intéressantes que l'on s'attendait.

M. Bruno Labrosse avait entré son cheval dans la classe des 2.20, et celui de M. L. J. Labrosse dans celle des chevaux nommés. Le cheval de M. L. J. Labrosse gagna la première course et celui de M. Bruno Labrosse arriva aussi bon premier dans sa classe, mais les juges, prétextant que M. Labrosse n'avait pas gardé sa position sur la piste, lui assignèrent la troisième place. M. Labrosse protesta et finalement quitta le terrain avec ses deux chevaux.

Les officiers étaient :

Starter—G. L. Morrow.

Juges—S. Désormeau, Ste Thérèse; L. Brisebois et L. P. Savage, Sainte-Scholastique.

Voici le résultat :—

Course pour chevaux de cultivateurs—I. M. Bélair, Grenville; 2, M. Morrow, Calumet; 3, M. Morin, St Philippe; 4, M. Kelly, Carillon.

Course des chevaux nommés.—I. L. Champagne, Grenville, Jos. Longpré, Calumet.

Classe 2.30—I. Mac Larivière, Hawkesbury; 2, M. Kelly, Carillon.

FOOTBALL

FOOTBALL SOCCER

Les parties d'aujourd'hui sont :
Colonial vs C. P. D.
Points vs Rosemount.
Points vs Dragons.
Rosemount vs R. R. Y. M. C. A.
Smart vs C. P. D.

LE RUGBY

On dit que l'équipe de rugby Westmount sera au complet cette année. La première réunion se fera mardi.

LA COURSE

COURSE A PIED

Les St Patrick Harriers se préparent à la course pour la coupe Hemsley, en septembre. On nous dit que des équipes de raquette et de patin seront formées pour l'hiver.

GRAND RALLIE-PAPIER

Aujourd'hui, partant des terrains de la M. A. A. A., se fera le rallie-papier de la Ligue des Coureurs du district de Montréal — M. D. H. L. — Il y a cent concurrents. Il y aura quatre traceurs. MM. Gomery et Dorval ont particulièrement travaillé au succès de cette belle épreuve.

LA COURSE DU "HERALD"

Le "Herald" a commencé ses préparatifs pour la grande course de route du jour d'actions de grâces, autour de la montagne. Cette course sera indépendante et tous les amateurs, surtout ceux de la ville, sont éligibles. Il est probable que le National et les autres clubs français seront représentés.

HARDIS MARCHEURS

E. N. Clark et Harry Johnston, marchant de Québec à Vancouver, sont passés à Montréal hier. Ils croient pouvoir arriver au terme de leur longue randonnée le 1er décembre. Clark est un journaliste de Monmouthshire, Angleterre, qui a fait la campagne de l'Inde et du Sud-Afrcain dans l'armée anglaise.

FORCE ET DROIT

Bobbie Kerr serait actuellement harcelé par l'A. A. U., parce qu'il aurait refusé d'acheter telle marque de marchandises sportives. "Oui, trompe-t-on donc ici ?"

DROGUE OU BREUVAGE ?

Pour expliquer leur déconfiture aux Olympiques, les Marathoniens soutiennent avoir été drogués. Burns, Noseworthy et al., partagent cette opinion.

RECORD DU MILLE.

Un courrier d'Halifax nous annonce que Hans Holmer, des Crescents de Halifax, a établi un nouveau record pour le mille, Provinces Maritimes. L'ancien record de 4.33½ détenu par McIntosh depuis 1893, a été porté à 4.27. Le record Canadien est de 4.15.

UN DEFI A LONGBOAT

New York, 22 — Alfred Schrubb, le professionnel anglais pour la course à longue distance, a défié Tom Longboat, l'Indien, qui était considéré par les Canadiens comme le plus sûr vainqueur du Marathon, aux concours olympiques de Londres, mais qui s'arrêta après le vingtième mille. Schrubb le défie dans une course de dix milles pour le championnat du monde. Il est impossible, dit-il, que l'indien batte le record de dix miles qu'il fit à Boston, l'hiver dernier, et que si Longboat a quelque idée de s'ériger professionnel, il l'invite pour une course de dix milles avec un part de $1,000.

La plupart des cirages à harnais sont si huileux qu'ils salissent les mains ou les gants et ramassent toute la poussière qui vole dans l'air. Sans compter qu'on n'en obtient un beau lustre qu'avec difficulté. Le vernis procure un brillant en peu de temps, mais il fait tort au cuir et fait fendiller les harnais. Le

Cirage à Harnais "4 in Hand"

est une nouvelle préparation à l'huile. Il donne un fini dur, imperméable, qui reluit comme du cuir verni et ne prendra pas la poussière. Il conserve le cuir souple et flexible et n'endommagera pas les harnais les plus fins. Il cire l'instant de le dire — quelques coups de brosse ou de linge amènent un lustre des plus brillants.

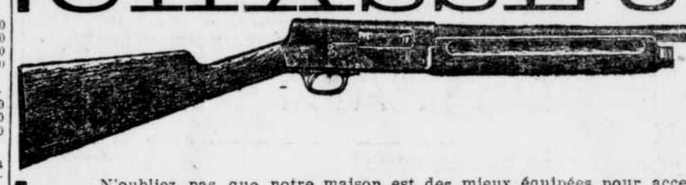
Manufacturé par les fabricants du célèbre cirage à chaussures "2 dans 1".

Si votre fournisseur ne tient pas de cirage à harnais "4 in Hand", envoyez son nom avec 25c pour avoir une boîte de pleine grandeur.

THE F. F. DALLEY CO., Limited
Hamilton, Ont.

A C

CHASSEURS !



N'oubliez pas que notre maison est des mieux équipées pour accessoires de chasseurs et nos prix des plus bas. Voici quelques-uns des prix de cette année :

Cartouches chargées, anglaises ou canadiennes, cal. 12, prix **45c** la la boîte de 25.
Cartouches chargées à poudre sans fumée, calibre 12, prix **65c** la boîte de 25.
Cartouches vides, calibre 12, prix **55c** les cent.
Spécial. — Fusils à deux coups importés, calibre 12 et 16, prix spécial, **$7.25**.

REPARATIONS DE FUSILS

Réparations de fusils de tous genres et remis à neuf sous la surveillance de notre chef armurier, breveté et diplômé des manufactures nationales françaises et belges. Fusils sur commande d'après les systèmes Bte., de $25.00 à $300, au tir désiré et garantis.

Toutes les réparations et le neuf sont garantis. GRATIS. — Notre catalogue expédié sur demande.

MAISON BREGENT, 192 rue Ste Catherine Est.

C

ON VOIT RAREMENT un gros genou comme celui-ci, mais que votre cheval ait une protubérance ou une meurtrissure à la cheville, au jarret, au grasset, au genou ou à la gorge,

ABSORBINE

le guérira sans que l'animal cesse de travailler. Pas d'ampoules, pas de chute du poil, $2.00 la bouteille livrée. Livret S-C gratuit. **ABSORBINE, Jr,** pour hommes, $1.00. Guérit les protubérances molles, veines variqueuses, la varicocèle, l'hydrocèle, rupture des muscles ou ligaments, inflammation des glandes. Elle soulage la douleur. Manufacturée seulement par **W. F. YOUNG, P. D. F., 175 rue Monmouth, Springfield, Mass. Agents Canadiens, Lyman Sons & Co., Montréal.**

A C

2 dans 1

CIRAGE A CHAUSSURE

Le cirage parfait pour les chaussures de dames.

Il conserve le cuir le plus fin et donne un brillant poli qui ne s'enlèvera pas et ne salira pas les vêtements les plus élégants.

Pas un négociant soucieux de sa réputation ne dira qu'il y a autre chose d'aussi bon.

Chez tous les marchands. En boîtes de 10c et 25c.

A a

Pour Convenir aux Temps Durs

Vente Spéciale à 35c, d'Articles pour Hommes.

Belles Chaussettes en fil de Lille.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Cravates de couleur et de fantaisie.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Bretelles françaises et à bouts en cuir.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Sous-vêtements en balbriggan.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Ceintures noires et de couleur.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Ligne spéciale de chemises,
Points 15½, 16, 16½, pour **35c**, 3 pour **$1**

Serviettes de bain.
Qualité de 50c pour **35c**, 3 pour **$1.00**

Cravates lavables.
Qualité de 25c et 35c, 2 pour **35c**, 6 pour **$1**

Pendant quelques temps seulement.

ROYAL STORES

508, 342, 261 rue Ste Catherine Ouest, 627, 271 rue Ste Catherine Est, 225 rue McGill.

C

LES HARRIERS DU NATIONAL

Les Harriers du National sont convoqués pour 9 a.m., demain, au terrain de Maisonneuve, pour continuer la série des rendements hebdomadaires.

Par ordre, E. Larose, capitaine.

LES GYMNASTES DE ST JEAN

St Jean, P. Q., 21 août 1908.

Monsieur le rédacteur du sport,
La "Presse,"
Montréal.

Cher monsieur,

Un mot d'explication, en passant, sur l'absence des gymnastes de l'Académie Commerciale Catholique de St Jean, lors des éliminatoires qui se sont faites à Montréal, en vue du choix des représentants du Canada au congrès international de gymnastique de Rome. M. Michaud, élève du professeur Scott, a commencé ses classes d'éducation physique, pour nos élèves, à l'ouverture de la dernière saison scolaire seulement. Il était donc physiquement impossible de prendre part à ces éliminatoires avec chance, même faible de succès. Voici ce qui explique notre abstention.

Elle a d'ailleurs été parfaitement comprise par la Société Nationale de Gymnastique, l'organisatrice de la représentation canadienne à Rome.

Agréez, cher monsieur, l'hommage de mes remerciements et de mes salutations empressées.

Votre tout dévoué,
J. M. MANNING,
Principal de l'Académie.

CONCERT D'ATHLETES

La Waverley A. A. A. donnera un concert à la fin de septembre pour se faire un fonds.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour édifice de magasins et bureau Rivière-du-Loup", seront reçues jusqu'à et y compris mardi, 1er septembre, 1908, pour la construction d'un édifice en brique avec fondation en béton à la Rivière-du-Loup, P. Q.

On pourra voir les plans et devis au bureau du chef de gare, Rivière-du-Loup, P.Q., et au bureau de l'Ingénieur en chef, Moncton, N. B., endroits où l'on pourra se procurer les formules de soumission.

On devra se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
14 août, 1908. 246-9

LA RUCHE DE LA "PRESSE"

Suite de la page 9

faut pour arriver à publier un grand journal moderne comme l'est la "Presse".

A cela, il est plusieurs causes qui sont inhérentes à cette classe de journaux à grande circulation et particulièrement au nôtre.

Comme une partie considérable de nos abonnés sont à l'étranger, aux Etats-Unis, en Europe, partout, il faut pour que le service soit efficace, avoir un mode de reportage, d'impression, d'expédition et d'administration générale fort diligent.

De là, la nécessité d'une rédaction nombreuse, d'une usine d'imprimerie pouvant faire un tirage considérable et très rapide ; car l'expédition est là qui guette pour ne pas rater le service des malles.

Voici une nomenclature presque complète du personnel de notre journal.

ADMINISTRATION

M. H. Godin, M. Wilf. Mackay, M. L. G. Gratton, M. Ed. Berthiaume, M. H. Bertrand, M. E. D. P. Couture, M. Ernest Valiquette, M. Henri Roy, M. An. Leblanc, M. J. L. A. Paré, M. Emile Chabot, M. A. D. Dupont, M. Henri Robert, M. P. E. Ranger, M. Chs. A. Millette, M. Alph. Millette, M. J. C. Leclair, M. J. A. Guimond, M. Amédée Ducharme, M. H. Pellerin, M. L. A. Houde, M. Jos. Latrémouille, M. O'Heir, M. W. J. Morton, M. Ls. B. Pouliot, M. Z. Turgeon, M. J. Victor Bourque, M. Chs.S. Sarault, M. Maynard, M. I. J. Sarault, M. H. B. Charnest, M. T. Berthelette, M. A. Lamothe, M. E. A. Denicourt, M. Thomas Marcoux, M. Albert Marcoux, M. J. H. Therrien, M. S. J. Paradis, M. L. A. Beauchesne, Mlle Louise Laurin, Mlle G. Laverdure, Mlle B. St Jean, Mlle B. Lacroix, Mlle G. Dumouchel, Mlle Aurore Casse, Mlle B. Desjardins, Mlle Favreau, Mlle F. Viger, Mlle R. A. Fontaine, Mlle Helena Dupuis, Mlle B. Brassard, Mlle B. Anmais, Mlle Maria Hébert, M. Luc Vaillant, M. Hector Paquette, M. Ed. Paquette, M. P. Hardy, M. Jos. Gravel, M. Paul Québy, M. A. Beaudin.

Soit soixante employés.

REDACTION

MM. A. Dansereau, Thomas Côté, Arthur Berthiaume, Jules Helbronner, l'hon. G. A. Nantel, Arthur Côté, L. J. D'Astous, S. Laferrière, Henri Roullaud, Ernest Tremblay, Eug. Lamarche, J. A. Marion, Alb. Laberge, M. de la Bruère, A. Marchand, Jos. Marchand, Chs Guérin, H. Bourdon, Dr Fred Pelletier, Jules Tremblay, Alexandre Bernard, H. Perdriau, J. L. Richard, T. Lapointe, M. Morisset, F. Dansereau, J. Filiatrault, A. St Pierre, E. C. Mann, A. Cotté, Janvier, Fortier, O. Trempe, J. Monnier, Mlle Lesage (Colettes), R. Hurteau, H. Lesage, A. Plouffe, E. Picard, D. Perrault, A. Richard, L. Hénault.

COMPOSITION

MM. E. Dupont, Victor Tardif, N. Berthiaume, Aimé Blanchard, C. Beaudoin, Godfroy Sévigny, L. Désautels, André Leblanc, Aldéric Gilbert, Chs Coutu, Georges Contant, N. Courville, Edouard Cantin, Alfred Godin, M. Mathurin, I. Desmarais, Hervé Godin, C. Emond, F. X. Godin, J. Dupré, H. Marcion, Frs Groleau, Lucien Laberge, Ernest Therrien, J. R. Bélanger, A. W. McGown, H. Paquin, Henri Renaud, Jos. Duverger, C. Leblanc, O. Grandmaison, E. Tardif, Alfred Darveau, J. A. Chartrand, R. Lagarde, A. Alarie, E. Desrochers, Emile Leblanc, Mlle Graziella Pagé, M. F. Lambert.

MACHINISTES

MM. H. Lauzon, C. P. Poirier, A. Moquin.

CORRECTEURS ET TRADUCTEURS

MM. A. Berthiaume, Jos. Berthiaume, S. Gélinas, Chs. Désaulniers, J. E. Saucier, A. Loiselle.

PREPOSES AUX GALEES

MM. W. G. Lajoie, A. Côté, A. Bélanger.

EXPEDITION

Messieurs J. E. Bourgeau, I. Doré, H. Meunier, T. Aubertin, D. Morrissette, A. Courval, J. Prévost, R. Jobin, R. Mazurette, A. Quenneville, A. Duchesnil, D. Sincennes, Jos. Vacher, H. Aganier, J. Fugère, H. Bouchard, H. Sénécal, A. Mignault, O. Chatelle, J. Vinette, E. Ste Marie, O. Sauvé ; Mesdemoiselles Alm. Carrière, A. Masson, B. Meloche, Clément, C. Meloche, R. Meloche, A. Lamoureux, G. Lamoureux, Charest, C. Morache, B. Valiquette, L. Valiquette, G. Hamel, C. Lowrey, Y. Pageau, C. St Pierre, A. Lemieux, A. Griffin, J. Beauchamp, C. Pratte, J. Labelle, A. Cinq-Mars, A. Carrière, A. Brosseau, Y. Lemont, R. Pageau, C. Rolland.

CHARRETIERS

MM. E. Labelle, Dolp. Rochon, Arc. Longpré, J. N. Nadeau, Arthur Hoofstetter, Alex. Archambault, David Mireault, Elie Noël, Chas. Loizeau, Horm. Laverdure, Arth. Marsolais, Ald. Audet, Anth. Marsolais, Jos. Lafrenière, Ern. Roy, Geo. Paquette, Jos. Tessier, Jos. Rochon, Emery Martineau, Ls. Poupart, Henri Lalumière, Hector Perrier, Ars. Venne, Alf. Tessier, Clem. Gervais, Zénon Lalonde, O. Daoust, J. B. Gascon, D. Gascon.

PHOTOGRAVURE

Messieurs F. Leroux, M. J. Lecompte; M. H. Lussier, M. M. Coutlée, M. A. Québy, M. F. Roy, Mlle Dépocas, M. A. Touchette, M. S. Marot, M. J. Meunier, M. H. Viger, M. A. Bourdon, M. G. Rodier, M. A. Cormier, M. J. Desrochers, M. G. Godin, M. A. Marion, M. A. Lafleur, M. C. Martin.

ARTISTES

M. P. Caron, M. A. S. Brodeur, M. J. Labelle, M. A. Bourgeois, M. L. Déoux, M. A. Boisvert, M. P. F. Copeland.

PRESSIERS ET CLICHEURS

MM. Jos. Verdon, L. Campeau, E. Désautels, Z. Ledoux, E. Langevin, A. Varin, A. Archambault, L. Bélanger, P. Charuest, Z. Hébert, A. Lacombe, A. Baignée, H. Dépatie, H. Morel, A. Laurin, Beaudoin, A. Rock, O. Myette, Marin, E. Prévost, Lavergne, Crépeau, H. Boudreau, H. Laroche, R. Grenier, A. Bleau, U. Maheu, E. Miron, A. Paquette, E. Lefort, A. Bastien, P. Authier, J. Brisebois, L. Lefebvre.

DIVERS

MM. N. Perrier, ingénieur; J. E. Landry, ingénieur; John Flynn, électricien; A. Martin, menuisier; Jos. Roy, gardien; X. L'Abbé, conducteur d'ascenseurs à passagers; A. Goedike, gardien.

SERVICE DOMESTIQUE

Mmes Leduc, Létourneau, Vallée; Miles Levert, Boucher.

Ceci fait donc un total de 303 employés. Or, ce chiffre, quoique considérable, ne comporte encore que le personnel immédiat du journal, c'est-à-dire celui qui, chaque jour, fait le journal.

Si l'on devait faire la nomenclature du personnel éloigné, des agents, des correspondants, qui, à eux seuls, sont au nombre d'environ 545, nous atteindrions un chiffre énorme.

On comprendra par ces quelques observations, quoique fort incomplètes, ce que l'administration d'un journal comme la "Presse" coûte d'argent, de travail et les énergies morales et matérielles qu'il faut pour en assurer le succès et la marche progressive.

On comprndra, aussi, combien de familles la "Presse" fait vivre, combien de mille bouches elle nourrit.

LES FILLES D'AFFAIRES PERDENT LA FORCE

Elles risquent leur santé plutôt que de perdre leur emploi et définitivement s'épuisent.

Des milliers de jeunes filles intelligentes qui gagnent leur pain quotidien hors de chez elles, dans les bureaux publics et dans les grands établissements de commerce sont des victimes souffrant en silence d'épuisement nerveux et de manque de force. Faibles, épuisées et nerveuses elles travaillent quand même, sans jamais se reposer quand les maux de tête et de dos rendent les heures longues comme une journée. Pas étonnant que leurs joues perdent l'éclat de la santé, qu'elles deviennent pâles et maigres ; leurs yeux sont éteints et rapetissés et la beauté se fane lentement mais sûrement. Les filles et les femmes d'affaires, à cause de leurs travaux et de leurs ennuis, paraissent plus âgées qu'elles ne le sont. Ce qu'il leur faut de toute nécessité c'est le secours fréquent d'un remède réellement renforçant pour les soutenir durant la journée. Les Pilules Roses du Dr Williams sont comme un véritable aliment pour les nerfs épuisés, le cerveau fatigué des filles d'affaires. En faisant un sang riche et rouge elles fournissent le vrai secours dont les filles ont besoin pour préserver leur santé et leur bonne apparence. Elles mettent l'éclat dans les yeux, donnent de la gaieté et rendent moins pénibles les devoirs quotidiens.

Mlle Alexandrine Bédard, une sténographe demeurant à 36 rue Richelieu, Québec, dit : "Depuis une couple d'années je m'apercevais que ma constitution se minait graduellement par le travail constant à l'intérieur et par le grand surmenage de mes nerfs provoqué par de longues heures d'un travail ennuyeux sur le clavigraphe. Mais il n'y a environ que six mois que le mal atteignit son apogée alors qu'une après-midi j'eus une syncope due à une extrême faiblesse. Il n'y avait plus à se dissimuler la gravité réelle de mon état, car j'étais confinée dans ma chambre, incapable même de marcher. Je reçus les soins d'un médecin, mais après avoir été sous ses soins pendant un mois, aucun symptôme d'amélioration ne se manifestait. C'est alors qu'une de mes parentes me fit lecture de la guérison d'une jeune fille dont le cas ressemblait au mien, par l'usage des Pilules Roses du Dr Wiliams. Je commençai l'usage de ces pilules le lendemain et je leur attribue entièrement ma complète guérison. Je n'en avais pas pris plus de trois boites quand je constatai du mieux et après avoir pris les pilules pendant un mois environ, je me trouvai aussi forte et je jouissais d'une aussi bonne santé que jamais dans ma vie".

Vous pouvez obtenir les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boite ou six boites pour $2.50, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

"LE NEGRE DANS LA PILE DE BOIS"

Des milliers de gens passent leur vie plus ou moins misérablement, sans en connaitre la raison. Ils souffrent de mal de tête, d'indigestion, de douleurs dorsales, et au moindre frisson ils contractent le rhumatisme ou la névralgie.

Ils essaient de guérir ces maladies séparément, ne soupçonnant jamais que la racine de tout le mal est causé que les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, et, dans plusieurs cas, que les reins et la peau sont indolents. Il en résulte, va sans dire, que tout l'organisme devient obstrué d'impuretés, qui se changent en poison, et manifestent leur présence de diverses manières.

"Fruit-a-tives", ou tablettes de jus de fruits—activent promptement le foie paresseux, régularisent les intestins, et permettent aux reins et à la peau de fonctionner convenablement. Ainsi, ils guérissent tous ces maux en en enlevant la cause, et en permettant de jouir réellement de la vie. 50c la boite—6 boites pour $2.50. Boite d'essai, 25c. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

DE PARTOUT

NOTRE-DAME DE LATERRIERE

MM. Edgar et Vilmont Lapointe, neveux de M. Adjutor Lapointe, ex-maire de Laterrière, viennent de nous quitter pour aller tenter fortune en Californie. Ils sont partis avec M. Pascal Tremblay, leur oncle, de Santa Rosa, Cal., qui était en visite depuis 3 mois chez des parents de Charlevoix, Chicoutimi, lac Saint-Jean, Québec et Montréal. M. Tremblay était allé s'établir aux Etats-Unis, il y a 33 ans ; il s'y est amassé une fortune de $200,000.

SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Les travaux faits à notre église avancent rapidement, sous l'habile direction de MM. Monty et L'Heureux.

—Mercredi dernier, a eu lieu le pèlerinage annuel au Cap de la Madeleine.

—Le 5 août, les membres de notre fanfare sont allés faire leur pique-nique annuel, à St Grégoire, où demeure, depuis le printemps dernier, leur ex-chef, M. Amédée Baril. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et de la réception que leur firent notre ancien concitoyen et les membres de la fanfare de St. Grégoire. Ceux-ci ont promis de venir faire leur pique-nique dans notre village.

SAINT-NICOLAS

Un orage de grêle a fait beaucoup de dommages au grain et aux jardinages, ici.

—M. Achille Paquet, médecin, de retour de Paris, est en visite chez son vieux père, M. Adolphe Paquet.

—Samedi, M. Ferdinand Dubuc, cultivateur, attendait dans sa voiture, sur le quai, l'arrivée du bateau "Ste Croix", lorsque son cheval eut peur et se mit à reculer jusqu'à ce que la voiture passât par dessus bord et tomba à l'eau avec le cheval, qui se tua. M. Dubuc a pu être sauvé.

PIKE RIVER

Dimanche dernier a eu lieu chez M. J. B. Duchesneau, le tirage d'une couverte, donnée par Mlle Vitaline Duchesneau, au profit de l'église. Ce tirage a rapporté la jolie somme de quatre-vingt-cinq piastres. Le gagnant a été M. l'abbé Barré, curé de Notre-Dame de Stanbridge. Après le tirage, il y eut une partie de euchre, sous la présidence de M. l'abbé H. Tétreau, curé de la paroisse, et de M. l'abbé Philippe Deranleau. Tous ceux qui y ont assisté, se sont déclarés très enchantés de cette fête.

—M. Philisa Breault, de Fall River, est en villégiature chez M. Alfred Dupuis, son oncle, ainsi que Mlles Eglantine et Marie-Berthe Gareau, de Montréal.

—M. Frank Dalpé, de Saint-Armand, était de passage ici dimanche dernier, ainsi que Mme Léo. Poissant et sa soeur, de Enosburg, Vermont.

SAINT-FRANCOIS-DU-LAC

M. Edgar Joyal, correspondant de la "Presse", était en visite, la semaine dernière, à Upton, chez M. Frédéric Maher.

—Le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré a eu lieu cette semaine ; plusieurs paroissiens y ont pris part.

—On annonce que M. Hector Joyal, cultivateur de St François du Lac, ira probablement demeurer au village à l'automne.

—M. Joseph Maher, accompagné de sa fille, Mlle Alice Maher, est parti, il y a quelques jours, pour visiter Fall-River, Mass.

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

Nous avons, pour remplacer M. le curé Gouin, M. l'abbé C. Edouard Provencher, ci-devant de Ste Elisabeth de Warwick, qui restera ici jusqu'à la St Michel. Notre nouveau curé, M. l'abbé Eugène Roberge, viendra prendre charge de la cure, tandis que M. l'abbé Provencher ira ouvrir la nouvelle paroisse de Ste Cécile de Lévrard.

—La grange de M. Onésime Brousseau a été entièrement détruite par le feu dans la soirée du 17 août.

—M. Cyrus Pepin, de St Célestin, est en promenade à St Pierre, chez ses nombreux parents et amis. Mme Pepin l'accompagne.

—Mlle Adéda Chaillez sera de retour, cette semaine, de sa promenade à Shawenegan Falls.

—Miles Rhéa Paradis, Alice Beauchesne et Alice Pepin feront leur entrée au couvent de l'Assomption de Nicolet le 25 du courant.

GRAND'MERE

MM. Albert Grenier, E.E.D., de Québec; Antoine Lamy, de Montréal, et J. G. Délâge, du bureau de la Compagnie Minière de la Vallée du St-Maurice", de Grand'Mère, sont partis en pique-nique, au Lac des Piles, en automobile, M. Grenier a eu la bonne fortune de capturer une truite pesant 11¾ lbs. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

—M. Aimé Ally, entrepreneur de cette ville, est en voyage au Lac-aux-Sables par affaires.

BATISCAN

Jeudi dernier, avait lieu à Notre-Dame du Cap, un nombreux pèlerinage organisé par MM. les abbés Bellemares, curé de Ste Geneviève et de Batiscan. Le voyage fut magnifique.

—M. Louis Bouchard, commis à la "St-Louis Hotel", de Duluth, qui est venu passer une quinzaine dans sa famille, à Batiscan, chez son père M. Alp. Bouchard, est retaurner ces jours-ci, accompagné de son frère Eugène.

LOUISEVILLE

Le bazar de charité qui devait se terminer dimanche dernier, ne prendra fin, par suite de nouvelles décisions, que dimanche prochain. Le succès de cette oeuvre éminemment digne d'encouragement continue à se faire plus complet et plus remarquable, et des félicitations très vives doivent aller aux dames de Louiseville qui se prêtent à cette grande fête de la charité avec un dévouement inaltérable. Au nom de Mme Alfred Ringuette, nous devons joindre ceux de Mme Alfred Lupien et J. L. L. Hamelin, qui ont aidé de toute leur expérience les jeunes et charmantes actrices dans l'interprétation de leur pièce de dimanche dernier.

—MM. Louis Georges Mayrand, fils de M. le député Hormisdas Mayrand, et Hervé Pratte, fils de M. Edouard Pratte, viennent d'apprendre qu'ils ont obtenu tous deux avec distinction leur diplôme d'études commerciales, à l'Académie St Louis de Gonzague. Nous offrons aux jeunes et brillantes élèves nos plus sincères félicitations.

—Les travaux du pont qui traverse le ruisseau de la rue St Laurent, après être restés quelques temps dans le statu quo, sont repris de plus belle et tout fait prévoir qu'ils seront terminés dans quelques jours, à la grande satisfaction de cette partie de la ville. Désormais les eaux s'écouleront à travers un cylindre en acier de neuf pieds de diamètre. Le transport de cette énorme pièce de métal du quai Mayrand à l'endroit où elle doit être placée a nécessité des efforts considérables et a attiré une grande foule de spectateurs.

—M. Arsène Pichette, de St Léon, vient d'être nommé par le gouvernement assistant-ingénieur civil sur la ligne du Transcontinental. Nos félicitations et nos voeux de succès.

—Dimanche prochain, un groupe de jeunes gens de cette ville donnera une représentation théâtrale sur la scène de l'Académie St Louis de Gonzague, au profit du bazar. Nous n'avons aucun doute que les jeunes artistes obtiendront tout l'encouragement qu'ils méritent.

SAINTE-GENEVIEVE

Les funérailles d'Ernest Payment, décédé à l'âge de 20 ans, fils de M. Emery Payment, maire de la paroisse, ont eu lieu le 4 août au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé Moïse Payment, son cousin, assisté de MM. les abbés Guy et Trépanier, comme diacre et sous-diacre.

TROIS-RIVIERES

Miles Hermine et Alphonsine Giroux, institutrices, viennent de recevoir du gouvernement la jolie somme de $50, en récompense de leur zèle, de leur dévouement et de leur succès dans leur bon enseignement.

—Jeudi soir a eu lieu une assemblée spéciale du conseil de ville sous la présidence de S. H. le maire Normand. Les échevins présents étaient MM. Farmer, Pagé, Gélinas, Verrette, Duplessis, Gélinas, Bellefeuille, Grant Panneton, Michelin, et Lamy.

Un protêt est signifié par le notaire Mercier de la part de M. S. de Lottinville, pour dommages causés par les retards apportés à l'expropriation. Son Honneur fit remarquer au public de bien vouloir mettre un peu de bonne volonté et qu'il est inutile de faire signifier des protêts car ceux qui désirent relever leurs maisons n'ont qu'à en faire la demande au conseil et un permis sera imméditement donné.

Le Dr Panneton propose, secondé par l'échevin Bellefeuille que M. J. Pothier soit nommé inspecteur et évaluateur permanent, avec un salaire de $900.

L'échevin Pagé fit remarquer que la corporation avait des employés qui pourraient s'occuper de cette question.

Il propose alors en amendement, secondé par l'échevin Lamy, que cette question soit remise à plus tard.

L'amendement fut perdu.

M. Pothier se trouve ainsi nommé avec un salaire de $900 par année.

SAINT-GERARD D'YAMASKA

Madame Olivier Desrosiers, de Woonsocket, est de passage ici chez son père M. P. Durocher. Elle doit aussi visiter Montréal, Québec, et St Thomas de Pierreville. Elle est accompagnée de sa soeur Madame Louis Desrosiers, de St Aimé.

—Lundi dernier, Madame Joseph Durocher, a donné le jour à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph Azarias. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Brouillard, de St David, grands-parents de l'enfant.

—M. Odilon Arel, M. O. Verville, Miles Diana et M. R. Verville, M. Joseph Théroux, sont de retour d'une visite chez M. Louis Arel, cultivateur de Ste Eulalie d'Aston.

L'EPIPHANIE

Une séance récréative et musicale a été donnée lundi soir dans notre salle publique par des amateurs de notre village, au bénéfice de notre cercle de l'Alliance Nationale. Nos dévoués acteurs qui étaient MM. E. St André, Ernest Forest, L. Bourdon, Taillon et Stéphanus Pleau ont remporté un grand succès et l'auditoire choisi et nombreux qui y assistait ne leur a pas ménagé ses applaudissements. Deux pièces étaient à l'affiche: "Les Consultations Gratuites" et "On demande un Acteur"; en plus "Le Discours politique de Baptiste Tranchemontagne" qui fut très bien déclamé par M. Taillon.

L'orchestre se composait de MM. Louis Bourdon, J. L. Bourdon, Albert Ritchot, Zotique Ritchot, Ulric Pleau, John Sullivan, Graziella Chamberland et au piano Mlles Aurize Bourdon et M. J. Pleau. Sous l'habile direction de M. Louis Bourdon, notre orchestre, par le choix varié de la musique et l'habileté de nos artistes, nous a fait assister à un vrai régal musical. Mlle Graziella Chamberland, de Montréal, jeune violoniste de renom, nous joua plusieurs solos et sut charmer toute l'assistance qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

—M. et Madame Maurice Larose et leur fillette Suzanne, de Montréal, étaient de passage cette semaine à l'Epiphanie.

—Jeudi matin ont eu lieu à l'Epiphanie, les funérailles de Madame Joannès Charpentier, décédée mardi dernier, à l'âge de 79 ans. L'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil et une foule nombreuse de parents et d'amis s'était rendue pour rendre les derniers devoirs à cette femme de bien et très estimée de tous. La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste Anne. Ses compagnes se firent donc un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'au lieu de sa sépulture. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Viger, curé de cette paroisse. Les porteurs étaient MM. Adélard Lamarche, Rodolphe Grégoire, ses gendres; Philéas Charpentier, Ludger Charpentier, Alphonse Charpentier, T. Riopel, ses neveux. Conduisaient le deuil: Siméon Archambault, frère de la défunte; Hormisdas Charpentier, Amédée Charpentier, Siméon Charpentier, Joseph Charpentier, Zénon Charpentier, Donat Charpentier, ses fils; Wilfrid, Siméon, Jean-Baptiste Lamarche, Réné Charpentier, ses petits-fils.

Remarqués dans l'assistance: E. Charpentier, A. Charpentier, H. Lafortune, E. Crépeau, E. Lacroix, Ed. Bourque, le notaire Richard, L. Thouin, O. Pauzé, L. Forest, Ed. Magnan, T. Riopel, M. Beaucage, P. Lesage, P. Riopel, A. Riopel, E. Racette, le docteur Zénon Malo, A. Contant, V. Parizeau, Ed. Riopel, C. Payette, F. Forest, M. Rock, N. Rock, E. Chaput, A. Lamarche, J. B. Lamarche, C. Lamarche, G. Lamarche, O. Dugas, F. Contant, J. M. Bourgouin, R. Prud'homme et autres. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—De passage à la source d'Eau Minérale de L'Epiphanie: MM. Alphonse Granger, Flavien Granger, M. le docteur Bérard, M. le docteur Warren, A. De Lorimier, E. Beauchamp, M. Dumas, Madame Dumas et leur fillette, et autres, tous de Montréal; M. l'abbé Granger, de l'Illinois, Etats-Unis; Madame Gareau, de Wister, U. S.; Madame Bérard, de St Barthélemi; M. et Madame Télesphore Renaud, de St Roch de l'Achigan; Mme Pierre Lemire et Miles Marie-Louise et M. Lemire, de L'Assomption; M. l'abbé J. S. Comtois, curé de Terrebonne, et autres.

—M. le docteur Ethier, chirurgien à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, était de passage il y a quelques jours, chez son ami le docteur Z. Malo.

GRONDINES

Un bien pénible accident est arrivé ici. En minant, le jeune Georges Sauvageau, fils d'Onésime, s'est blessé à une main; le Dr Archambault, mandé en toute hâte, a donné les premiers soins à la victime.

—Mme Joseph Côté et son fils, Albert, sont en promenade chez M. Louis Côté; elle profitera de son séjour aux Grondines pour faire une visite à son vieil oncle âgé de 98 ans, M. Louis Hamelin, et une tante, âgée de 90 ans, Mme Michel Laganière.

—M. et Mme J. S. Renaud et leur fille sont en villégiature chez M. Louis Côté.

—M. Charles Arcand et sa famille sont chez M. Tauda.

PROCHAIN MARIAGE

Le 24 août, en l'église de Maison neuve, aura lieu le mariage de M. Hector Dufresne, fils de M. F. N. Dufresne, à Mademoiselle Bertille Dufresne, fille de M. Ibrahim Dufresne, ingénieur civil.

MAISONS D'EDUCATION

ETABLI — EN — 1864. The Montreal Business College. **46 Rue Université, Angle Sainte-Catherine.**

Les Cours seront Repris le 25 Août.

Tenue de livres par les systèmes Budget, Voucher et feuilles volantes. Calculs rapides et exacts. Ecriture jolie et rapide. Sténographie anglaise et française, clavigraphie par les systèmes de touche et demi-vue. Correspondance et détails de travail de bureau. La compétence des professeurs est la base du succès dans l'enseignement. C'est à cela que ce collège doit ses succès depuis 44 ans. Tous les diplômés obtiennent des positions. Demandez le prospectus. Adressez : J. D. Davis, principal. 212—Ms—n

COLLEGE COMMERCIAL de Mlle GRAHAM

109 RUE METCALFE, quelques portes plus haut que la rue Sainte-Catherine. L'établissement est ouvert. Les élèves sont admis en tout temps.

COURS — Sténographie française et anglaise, clavigraphie, tenue de livres, calligraphie, arithmétique, correspondance commerciale et travail pratique de bureau.

Un cours intermédiaire est établi pour ceux qui ne possèdent pas l'anglais parfaitement, savoir : grammaire, épellation, composition, ponctuation, etc.

Classes du jour, dames seulement. Classes du soir, les deux sexes.

Positions garanties à nos gradués.

Ecrivez, venez ou téléphonez Up 2926 pour prospectus. A 20,22,25,27,29,1,3,5,9,12

Prof. W. T. Moon.

Enseignement de l'Anglais Gratuit

donné à tout jeune homme ou femme qui s'enregistrera cette semaine ou la semaine prochaine, et qui paiera pour un cours complet de sténographie, clavigraphie, tenue de livres ou télégraphie. Aussi livres d'instruction donnés GRATIS à tous les étudiants qui paieront pour un cours complet. Demandez des renseignements immédiatement.

MOON'S GREAT SCHOOL OF BUSINESS,

Edifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Phone Up 3005. 20,22 A

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

ST HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, à l'Ecole Commerciale Pratique.

MATIERES ENSEIGNEES

Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

OUVERTURE des CLASSES

Mardi, 1er Septembre

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

233—Msn A B. LALIME, Principal.

COLLEGE COMMERCIAL

De Boucherville, Qué.

L'entrée est fixée au 1er septembre. Cours complet. A 18,20,22,25,27,29

Collège Commercial Laval

à St Vincent-de-Paul (Ile Jésus), dirigé par les Frères Maristes.

Cours commercial complet, anglais et français. Education et langage soignés. Rentrée le jeudi, 3 septembre. A 15,18,20,22,25,27,29,1

PENSIONNAT du ST NOM DE MARIE

HOCHELAGA, Montréal.

La rentrée des élèves aura lieu le 1er septembre, (mardi).

1857 Notre-Dame Est. Tél. Bell, Est 803. A 18,20,22,25,27,29

COLLEGE St LOUIS

TERREBONNE, P. Q.

Cours commercial français-anglais. Prospectus envoyé sur demande.

Réouverture des classes, le 2 septembre. A 20,22,29

COLLEGE de LONGUEUIL

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 1er septembre ; celle des externes, le 2 septembre, à 8.30 heures du matin. 22,24,27,29,31

ACADEMIE ST FRANCOIS D'ASSISES

566 Ontario Est. — La rentrée des élèves est fixée au LUNDI, LE 31 AOUT courant. Mlle BELANGER, directrice. 22,27,29

ACADEMIE ST ANTOINE, 204 rue Montana

La réouverture des classes aura lieu le 1er septembre prochain. — Français, anglais, musique, enseignés par des institutrices d'expérience. — L'inscription des élèves peut se faire dès maintenant, tous les jours, excepté le samedi. — Mlle E. Mirault, directrice. 22,24,29

PIANO--Mlle Caroline Racicot

ouvre ses cours de piano à son studio, 197, rue Berri, le mardi, 1er septembre. Prix spécial pour commençants. Préparation aux diplômes. Inscription des nouveaux élèves tous les jours, de 10 hrs à 8 hrs du soir. 22,29,5

MADEMOISELLE AUBRY

27 Christophe Colomb

Ancienne graduée des cours particuliers de Mlle Lanctôt, donnera des leçons chez elle ou à domicile : français, anglais, mathématiques, sciences, histoire, etc. M. A. AUBRY.

COURS DE M. DE KERMENO

Douzième année.

PREPARATION AUX EXAMENS

Cours Classique Complet en 4 Ans

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

271A ONTARIO EST, MONTREAL.

Tél. Bell Est 1720.

A 15,18,20,22,25,27,29,31,2,4

Ecole Normale Jacques-Cartier

OUVERTURE DES CLASSES

ELEVES INSTITUTEURS — 3 septembre 1908, entrée des élèves instituteurs et examen préliminaire des nouveaux élèves.

4 septembre, entrée des enfants de l'école modèle annexe.

ELEVES INSTITUTRICES — 10 septembre, entrée des élèves institutrices.

Les élèves doivent se rendre au jour fixé. 18,20,22 A

Ecole Vétérinaire - Laval

A MONTREAL.

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine vétérinaire aura lieu à l'Université Laval, à Montréal, le 10 septembre, à 10 hrs du matin.

LES COURS VETERINAIRES commenceront le 15 septembre à 9 heures a.m. S'adresser au secrétaire, 185 rue St Denis (Université Laval), pour les renseignements.

Le Secrétaire,
Dr V. T. DAUBIGNY.

A 20,22,25,27,29,1,3,5,8

Collège Saint-Joseph

GRANBY, P.Q.

La rentrée des classes est fixée au jeudi, 3 septembre. Références: M. Jos. Beaulieu, 125, Champ de Mars, Montréal. Prospectus envoyé sur demande adressée au Rév. Frère Directeur du Collège Saint-Joseph, Granby, P. Q. A 243—15

Mont St Bernard

SOREL, P. Q.

Cours Commercial Complet

RENTRÉE : JEUDI, 3 SEPT.

A 243—16

Le Collège de Stanstead

est une école résidentielle pour garçons et filles. Cours commercial et de musique complets. On apporte un soin spécial à la préparation des élèves pour les examens de McGill. Les élèves français ont toute les facilités d'apprendre à parler anglais. Ouverture des classes le 3 septembre.

Ecrivez et demandez un prospectus.

GEO. J. TRUEMAN, M. A.,
Principal,
240—21 A Stanstead, Qué.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu MARDI le 1er septembre prochain.

246—11 A

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

Sous la direction de la Congrégation de Sainte-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise, vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 3 septembre.

10,12,15,17,19,22,24,26,29,31 A

STE-ANNE de BELLEVUE

Les SOEURS DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME ouvriront un pensionnat à Ste Anne de Bellevue, au premier septembre prochain. S'adresser, pour informations, à la supérieure.

240—mjs—n A

ACADEMIE STE HELENE

Dirigée par Melle M. Rodier

783 Dorchester Est.

Réouverture des classes, le lundi, 31 août. Inscription des élèves, lundi, le 24 et tous les jours suivants.

Collège Notre-Dame des Neiges

pour Enfants de 7 à 12 Ans

Enseignement dans les deux langues. Ouverture des classes le 1er septembre. 22,26,29 A LE SUPERIEUR.

COURS PARTICULIERS DE MADEMOISELLE GARIEPY

Ces cours comprennent le français, l'anglais, la sténographie, le piano, le dessin, la peinture. Réouverture 1er septembre. 597 rue Cadieux. 22,29

ACADEMIE ST THOMAS D'AQUIN

810 rue Logan.

Dirigée par Mlle A. Lauzière. La réouverture des classes aura lieu lundi, 31 août. Inscription des élèves tous les jours, dans l'après-midi, à partir du 25. Cours complet de français d'anglais et de musique. 22,29

COLLEGE ST JOSEPH, BERTHIERVILLE

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Cours commercial français et anglais. Rentrée, mercredi, 2 septembre. J. A. Charbonneau, C. S. V., directeur. 18,20,22,25,27,29,1 A

COURS LEBLOND ET DE BOISSIEU

88 St Denis.

Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens : droit, médecine, art dentaire, pharmacie, école polytechnique, etc. Etudes classiques rapides. Succès constant. S'adresser 88 St Denis ou le soir, 476 rue Dorchester Est. 242—26 A

International Business College

198 Sainte-Catherine Ouest

REOUVERTURE LE 17 D'AOUT

Cours commercial, sténographie, clavigraphie et télégraphie. Toutes matières enseignées par des experts, d'après les METHODES les plus NOUVELLES. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de L'ANGLAIS. Une visite nous est toujours agréable. Prospectus sur demande. Tél. Main 309. — ANGUS CAZA, directeur. 234—n

MONT SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal.

Commerce — Sciences — Littérature.

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 1er septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8½ heures. A 20,22,25,27,29

ECOLE POLYTECHNIQUE

Les cours s'ouvrent le 12 Septembre.

Les examens d'admission, 2ième session, commencent le 1er septembre à 9 hrs. A 240—j.s.n

ACADEMIE MARCHAND

. . Dirigée par . .

Mademoiselle Bibaud

128 SAINT - HUBERT

Réouverture des classes, le lundi, 31 août. Inscription des nouvelles élèves, tous les jours, de 10 hrs à 5 hrs. A 244-11

BEAUX ARTS

Les Classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 carré Phillips, pour 1908-09, seront ouvertes comme suit:

MODELE VIVANT, ANTIQUE et COMPOSITION, 12 octobre.

PEINTURE, d'après modèle drapé, 4 novembre.

CLASSES ELEMENTAIRES, 1 octobre.

Pour détails, s'adresser au secrétaire. A 245—25

ACADEMIE, ci - devant de MADAME HOGUE.

No 430 rue Rachel. L'entrée des élèves aura lieu le 31 août. L'ouverture des classes se fera le 1er septembre prochain.

Cours complet pour jeunes filles, anglais, français, piano, ouvrages manuels, etc. 21,22,28,29

BEGAIEMENT

GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS DIDACTIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE. INSTITUT DE PHONOTECHNIE 345 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL

58—s—n

SAINT-JUSTIN BUSINESS COLLEGE.

St Justin, Comté de Maskinongé, Qué. FONDE EN 1885.

Réouverture le 1er septembre. Cours commercial complet en français et en anglais. Tenue des livres d'après le système Budget, méthode la plus nouvelle et la plus pratique, ouvrage de bureau, clavigraphie. Pour renseignements, adressez-vous à O. DUCHESNY, ex-professeur au Montreal Business College, St Justin, Maskinongé, Qué. 18,22,31 A

Académie St Urbain

696 rue St Urbain.

Les classes ouvriront le 1er septembre. A 15,18,22,25,29,31

Cours Particuliers de Melle Lanctot

Melle BEAUPRE, Successeur

Institution unique pour jeunes filles. Chaque élève seule avec une maîtresse. Français, anglais et arithmétique spécialement enseignés. Instruction religieuse et sciences profanes font partie du cours régulier. Leçons d'une heure.

Arts d'agrément à volonté, par des professeurs du dehors, choisis avec soin. Salle d'étude où le travail des élèves peut être surveillé. Aussi cours préparatoire à la 1ère communion. Classe générale pour enfants de 5 à 9 ans.

Pour plus d'informations, s'adresser à la directrice, Mlle M. Beaupré, rue Saint-Denis 632, angle avenue des Pins. 1,8,15,22,29 A

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL, FACULTE DE DROIT.

Réouverture des cours le mardi, 1er septembre, à 9 heures du matin.

EUG. LAFONTAINE,
19,22,24,27,29,31 A Secrétaire.

MELLE AMELIA WILSCAM, pianiste aveugle, ouvre ses cours de musique le 1er septembre assistée de Mlle Roussel. Comme les années précédentes elle y enseignera le mécanisme du piano, la théorie de la musique, le solfège, le chant et l'harmonie. S'adresser surtout le jeudi et le samedi de 2 à 5 p.m., au Monument National, chambre 15. Téléphone Bell Main 5099.

236—n, M, s

ACADEMIE STE MARIE

269 Rue Saint-André.

La réouverture des classes aura lieu le lundi, 31 août. Cours complet pour jeunes filles: français, anglais, piano, violon et mandoline; coupe et couture.

Préparation aux diplômes pour classes et musique.

MLLE LABELLE,
A15,18,22,25,27,29,31,1,2,4,5 Directrice.

ACADEMIE DE Mlle E. VIGER

440 RUE ST HUBERT.

La rentrée des élèves se fera lundi, le 31 août.

Français, anglais, piano, sténographie, élocution, coupe, couture. 20,22,26,28,29

COLLEGE STE MARIE DE MONTREAL

Dirigé par les Pères Jésuites. Cours classique, cours préparatoire aux études classiques. La rentrée aura lieu Mercredi, le 2 Septembre.

A 22,29,31

INSTITUT STENOGRAPHIQUE ET COMMERCIAL ELIE

490 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

Sténographie française, anglaise, clavigraphie, correspondance, etc.

Comptabilité moderne, loi commerciale, calcul rapide.

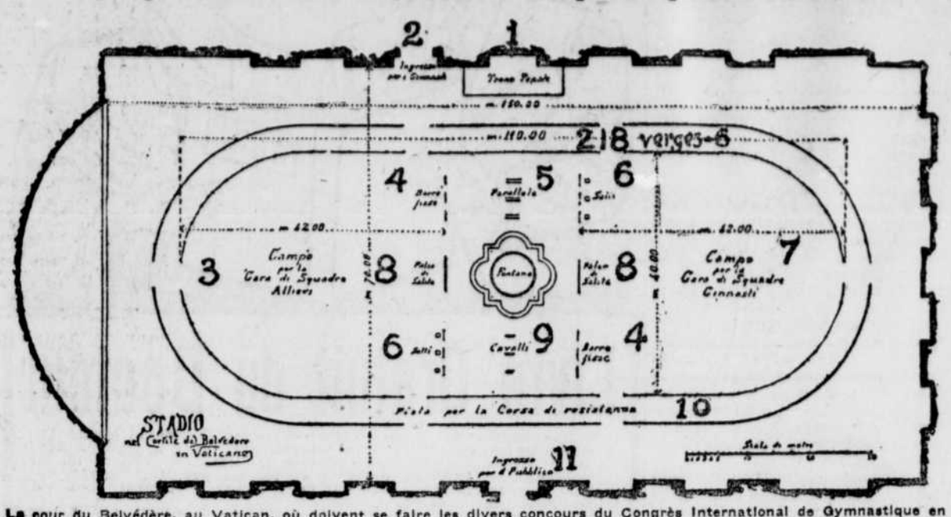
Cours Préparatoire. Grammaire, compositon françaises, anglaises, arithmétique, écriture Mills, spécialement **conversation anglaise.**

Préparation aux examens.

BAS PRIX. RESULTATS SURS ET RAPIDES. 22,29

LE CONGRES DE GYMNASTIQUE

Quelques mots sur le programme des grandes fêtes de l'Education Physique de la Ville Eternelle.—La participation canadienne



La cour du Belvédère, au Vatican, où doivent se faire les divers concours du Congrès International de Gymnastique en septembre prochain. Légende, 1, Trône de Sa Sainteté Pie X; 2, Entrée des Gymnastes; 3, partie réservée aux concours des pupilles; 4, barres fixes; 5, parallèles; 6, tremplins pour sauts; 7, partie réservée pour les concours des gymnastes; 8, potences des cordes lisses; 9, chevaux de bois; 10, piste de course; 11, entrée du public.

La Société Nationale de Gymnastique vient de recevoir, de la Fédération des Associations sportives catholiques italiennes, le programme du Congrès International de Gymnastique qui doit commencer à Rome, le 23 septembre prochain. Comme on le sait, l'équipe canadienne déléguée par la S. N. G. doit quitter Montréal le 1er septembre prochain, dans la soirée, arrivant à Boston le 2 pour s'embarquer à bord du "Romanic", de la ligne White Star.

Après les deux jours de bénéfice que la compagnie du Parc Dominion leur accorde pour lundi et mardi prochains, les gymnastes prendront un repos bien mérité et prépareront leur départ. Ils seront de retour à Montréal le 17 octobre.

Le programme du Congrès est le suivant :

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE

De 7 heures du matin à midi, ascension de la corde lisse, saut en hauteur, saut en longueur, et course de vitesse (100 mètres plat et 150 mètres avec obstacles), dans les jardins du Vatican et la cour du Belvédère.

De deux heures à six heures de l'après-midi, concours des équipes nationales et internationales au Belvédère. Soirée, concert dans la cour Saint-Damase, de sept heures à neuf heures.

JEUDI, 24 SEPTEMBRE

De 7 heures à midi, et de 2 à 4 heures, concours des équipes, au Belvédère.

Les jeux divers, football, etc., se disputeront de 7 à 4 heures en divers endroits. Soirée, concert, réunions et conférences.

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE

Concours des équipes nationales et internationales, de 7 à midi, au Belvédère. De 4 heures à 6 heures, réception solennelle par Sa Sainteté, au Belvédère.

DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE

A 8 heures du matin, messe à Saint-Pierre de Rome.

De9 heures à midi, concours individuels, au Belvédère et dans les jardins du Vatican.

LUNDI, 28 SEPTEMBRE

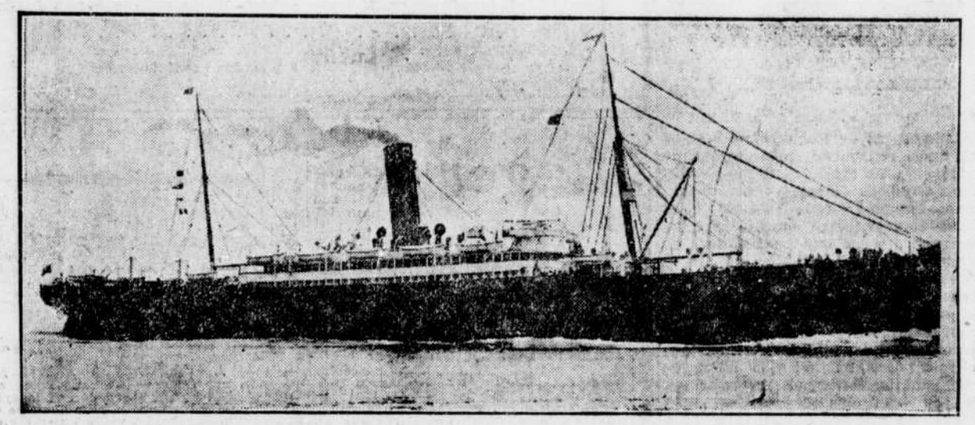
De 7 à midi et de 2 à 4 heures, concours individuels au Belvédère et dans les jardins du Vatican.

Neuf heures, présentation des récompenses.

Tous les soirs, du 25 au 28 septembre,inclusivement, il y aura concert dans la cour Saint-Damase ; de 9 heures à 11 heures, réunions et conférences.

Comme on le voit, le programme est bien rempli.

Lundi et mardi prochains, on pourra voir les gymnastes à l'oeuvre, au Parc Dominion, dans une partie des exercices de gymnastique libre et aux agrès qu'ils devront faire au concours de Rome. Il y aura sûrement foule, spécialement l'après-midi, au Parc Dominion, pour voir et applaudir nos gymnastes canadiens.



LE "ROMANIC", DE LA LIGNE WHITE STAR, QUI DOIT TRANSPORTER LES GYMNASTES CANADIENS DE BOSTON A NAPLES, PARTANT LE 2 SEPTEMBRE PROCHAIN. —Photo. N. L. Stebbins, Boston.

Neuf Millions de Bouteilles d'une Chopine

La Brasserie Molson est un établissement merveilleusement intéressant à visiter. Une des parties les plus intéressantes, c'est celles des voutes d'emmagasinage. Ce sont des chambres froides, obscures, silencieuses, ou la Bière reste en futs jusqu'à ce qu'elle ait muri et que sa saveur se soit développée, ou, comme dit le brasseur, "jusqu'à ce qu'elle ait vieilli".

Avec son nouvel édifice à l'épreuve du feu, outre les autres chambres, la Brasserie Molson a maintenant une capacité d'emmagasinage de 30,000 barils ou neuf millions (9,000,000) de chopines de bière.

Ceci démontre pourquoi vous avez toujours une bière riche, mousseuse et délicieuse, toujours parfaitement vieillie, quand vous commandez de la Bière

MOLSON

Etiquette Blanche

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Durant son séjour à Prague, M. le conseiller Credner a négocier les termes d'une nouvelle édition du fameux "Handbuch". M. Alapin en serait l'éditeur, avec la collaboration de MM. Teichmann, Marshall, Maroczy, Bardeleben, Hoffer et autres.

Un combat, tout moderne, s'est engagé le 3 juillet, ayant recours à la télégraphie sans fil ; des passagers du "Campania", appartenant à la ligne Cunard, venant de New York, ont joué une partie d'échecs, durant la traversée, avec ceux de l'"Océanic", allant vers Plymouth et Cherbourg. Le match fut déclaré nul ; toutefois, les joueurs de l'"Océanic", en un message à leurs adversaires, ont reconnu la supériorité de la position de ceux-ci. — "Daily Telegraph".

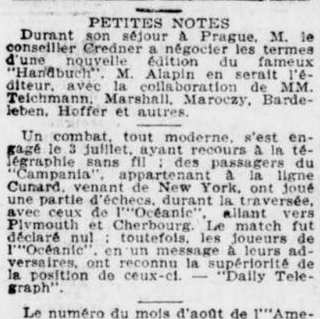
Le numéro du mois d'août de l'"American Chess Bulletin", que l'on a eu l'amabilité de nous envoyer, est des plus intéressant, et le choix du texte, des problèmes et des parties, est fait par une direction qui fait autorité en la matière.

Ce magazine fait grandement honneur aux éditeurs, MM. Hartwig, Cassell et Hermann Helms.

Le prix d'abonnement est de $2.00 par an ; l'on devra s'adresser comme suit : 150 Nassau Street, New York City.

M. Frank J. Marshall annonce qu'à son retour d'Europe, en octobre prochain, il sera prêt à faire des engagements avec tous les clubs d'échecs des Etats-Unis et du Canada. Messieurs les secrétaires sont invités à se mettre en relation avec l'"American Chess Bulletin".

Problème No 895, par M. David J. Hill, jr.
Noirs — 5 pièces.

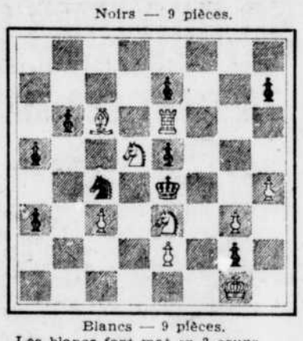


Blancs — 7 pièces.
Les blancs font mat en 2 coups.

CONCOURS DE "L'AMERICAN CHESS BULLETIN"
Problème No 896, 1er prix, M. A. Ludanji.
Noirs — 7 pièces.

Blancs — 8 pièces.
Les blancs font mat en 3 coups.
Problème No 897, 2e prix, par M. G. Heathcote.

Noirs — 9 pièces.



Blancs — 9 pièces.
Les blancs font mat en 3 coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 15 AOUT

No 892

Blancs.	Noirs.
1 R pr P	2 Ad libitum
2 Mat selon le coup des noirs.	

No 893

1 P 6 FR	1 ?
2 Mat selon le coup des noirs.	

No 894

1 R 2 R	1 PR pr P
2 C pr P	2 R pr C éch. déc.
3 F 6 R mat.	
	1 R 5 D
2 C 6 FD éch.	2 R pr T
3 C 7 C mat.	
	1 R pr C
2 C 7 CD échec	2 R ?
3 D ou T mat.	
	1 C pr F
2 D pr C échec	2 R pr P
3 D pr P mat.	
	1 T pr C
2 C 7 FR échec	2 R 5 D
3 D 1 CR mat.	

PARTIE D'ECHECS

Jouée lors du tournoi international d'Ostende, pour le championnat.

Partie française.

Blancs.	Noirs.
M. D. Janowski.	M. A. Burn.
1 P 4 R	1 P 3 R
2 P 4 D	2 P 4 D
3 C 3 FD	3 C 3 FR
4 F 5 CR ?	4 F 5 C
5 P 5 R a	5 P 3 TR
6 F 3 R b	6 C 5 R
7 D 4 C c	7 R 1 F d
8 F 3 D	8 C pr C
9 F 2 D	9 C pr P
10 P 3 FD	10 F 2 R e
11 T pr C	11 P 4 FD
12 C 2 R	12 C 3 F f
13 P 4 FR	13 D 3 C
14 Roquent g	14 P pr P
15 R 1 T	15 F 2 D
16 D 3 C	16 P 4 F h
17 P pr P en p.	17 F pr P
18 P 5 F i	18 P 4 R j
19 P pr P	19 C pr P
20 C pr C	20 D pr C
21 F 3 F	21 D 5 TR
22 D 3 R	22 P 5 D
23 F 4 C échec	23 R 1 C
24 D 4 R	24 F 3 F k
25 F 1 R	25 D 4 C l
26 T 3 T m	26 R 2 T
27 F 4 F	27 P 5 R
28 T 3 CR	28 D 8 F
29 F 3 F n	29 D pr T échec
30 D pr P	30 P pr F
31 P pr P	31 TR 1 D o
32 P 3 T	32 F 4 R
33 T 8 C	33 T 1 D
34 T 6 R	34 TD 1 D
35 F 2 R p.	35 F pr P ?
36 P 6 F q.	36 P pr P ? r.
37 T 7 R échec s.	37 R 1 C
38 D 5 F	38 R 1 F
39 D 7 T	39 T 8 D échec
40 R 2 T	40 abandonnent. t.

NOTES DU Dr TARRASCH

a. — Tout à fait inutile ; l'échange des P. est encore ce qu'il y a de mieux.

b. — Le F n'a aucun bon coup de retraite et le fait qu'il doit, en somme, revenir de l'endroit où il était allé se promener, dénontre que son expédition à 5 C était fautive.

c. — Cette continuation, ainsi que le sacrifice du P qui suit, ont été recommandés par Alapin en 1892.

d. — Ce coup est bien meilleur que P 3 CR ou bien P 4 CR. La perte du roque n'est pas agréable, mais elle ne constitue ici qu'un petit désavantage passager, alors qu'un coup de P aurait occasionné un affaiblissement de l'aile du Roi.

e. — Il semble qu'il vaut mieux encore prendre aussi le 2e P avec le C. Deux P de plus constituent une suprématie colossale, alors que la perte d'un seul P sera beaucoup plus facilement compensée par une meilleure position et un meilleur développement. Mais, de toute façon, cette variante est toujours désavantageuse pour les blancs.

f. — Les Noirs menacent les Blancs d'un échange très désagréable par P pr P ; P pr P, C 5 C.

g — Les Blancs n'ont rien de mieux à faire que d'abandonner le PD pour achever leur développement et parvenir à avancer le PFR, ce qui constitue leur seule chance d'attaque.

h. — Il fallait maintenant faire quelque chose contre la menace P 5 F ; il est vrai que le coup du texte paraît, au premier abord, quelque peu hardi; mais, en l'examinant de plus près, il semble excellent et capable de repousser entièrement l'attaque. Toutefois, on verra finalement que la D noire tombe ainsi dans la détresse, et les Blancs peuvent parvenir à la nullité en l'attaquant continuellement. C'est pourquoi ce coup n'est pas le meilleur ; il valait beaucoup mieux jouer d'abord P pr P, afin d'éviter le déplacement de la D ; si 17 P pr P, alors les Noirs pouvaient poursuivre, sans aucun danger par P 4 F. Mais si 17 C pr P, ils devaient d'abord jouer C 5 C suivi de l'échanger, et si P pr P, ils pouvaient jouer P 5 D suivi de P 4 F. En plus du coup du texte et de P pr P, P 3 CR méritait aussi d'être pris en sérieuse considération ; ce coup était très bon, car les pièces blanches ne sont pas si avantageusement placées qu'elles puissent profiter de cet affaiblissement de l'aile du Roi.

i. — Ce coup semble mauvais, mais c'est la seule continuation et elle est très bonne. Les Blancs menacent de D 6 D échec.

j. — Le centre des Noirs semble formidable, mais, dans les coups suivants, il sera rompu ou bien la D noire sera déplacée.

k. — Les Noirs ont au centre deux P liés et passés de plus — une supériorité colossale — et la case 2 T est un lieu sûr pour leur Roi. Mais la dame !

l. — Si la D était allée à 6 T, le coup qui suit eût été encore plus terrible.

m. — Si les Blancs pouvaient et devaient s'estimer heureux de pouvoir obtenir la nullité en attaquant continuellement la D au moyen du F ; toutefois, Janowski joue pour gagner la D, et il parvient à son but, mais à quel prix !

n. — Les autres coups du F, F 4 C p. e., auraient eu pour réponse P 6 D avec l'avantage pour les Noirs.

o. — Au point de vue matériel, la partie est égale, car les Noirs ont une T, un F et un P passé à 5 R pour la D, ce qui constitue un équivalent tout à fait suffisant. Mais les Blancs ont maintenant toutes leurs pièces, ainsi que leur R, dans une mauvaise position et n'ont pas les moindres chances d'attaque qui, au contraire, sont entièrement du côté des Noirs. A mon avis, les Noirs ont donc l'avantage.

p. — Burn a très bien joué toute la partie, mais maintenant il laisse échapper le coup gagnant F 4 C ! La continuation eût été : 3 6 T pr P, F pr F ; 37 D 4 F, F 6 F; 38 P pr F, T 7 FD et gagnent. Même si les Blancs ne prennent pas le F à 3 F, les Noirs conservent l'avantage. Mais si les Noirs n'ont pas vu cette combinaison non plus, ils auraient du, tout au moins, jouer le F de 4 R à 3 F pour s'opposer à l'unique possibilité d'attaque de l'adversaire : P 6 F.

q. — Janowski profite immédiatement de l'ocasion.

r.—Une grosse faute, après laquelle la partie est immédiatement perdue. Les Noirs auraient dû prendre avec le F et chercher à supporter l'échec à 4 F, suivi du sacrifice de la qualité à 3 F.

s. — Les noirs n'ont probablement pas vu ce coup si simple !

t. — Une partie très intéressante et très mouvementée.

Les prix de beauté du tournoi international de Vienne, ont été décernés comme suit : 1er prix — 300 couronnes, — à M. Rubinstein, pour sa partie contre M. O. Duras.

Nous donnerons cette partie la semaine prochaine.

2e prix, — 200 cou., — à M. Marshall, pour sa partie contre M. J. Mieses.

Nous donnerons également cette partie.

LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit : "Le jeu de dames, la "Presse," Montréal, Canada."

AUX CORRESPONDANTS

A Toulouse — Vos problèmes Nos 1, 2 et 3 ont des doubles solutions. Les numéros 5 et 6 ne sont pas naturels, et le numéro 4 est accepté.

A. Royer — Votre No 1 a une double solution et vos Nos 2 et 3 sont semblables.

A. Boucher — Problèmes acceptés.

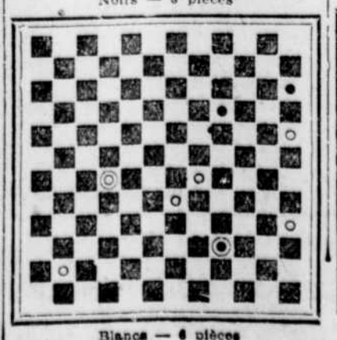
A. Boucher — Vos problèmes acceptés.

A. Ready — Nos félicitations à ces messieurs du cercle pour les jolis coups en jouant.

Ph. Tétrault, Central Fall — En vous familiarisant avec le diagramme ci-dessous, vous serez vite au courant de la notation usitée pour les solutions de nos problèmes de dames, ainsi que pour les parties que nous publions de temps à autre.

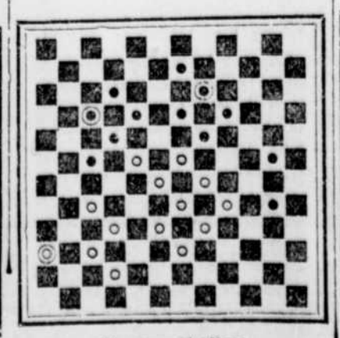
Vous pourriez, pour vous accoutumer, essayer de résoudre l'un des problèmes du jour, cela vous exercera.

No 2147 — Problème canadien, par C. E. St Maurice, Montréal
Noirs — 3 pièces



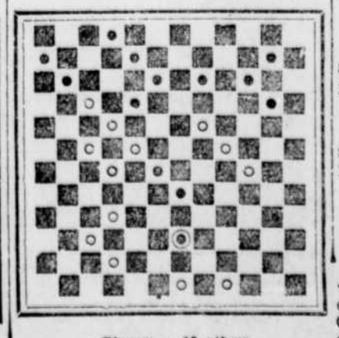
Blancs — 6 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 2148 — Problème canadien, par M. A. Raymond, Iberville, Qué.
Noirs — 12 pièces



Blancs — 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 2149 — Problème canadien, par M. L. Bolduc, St Jacques l'Achigan, Qué.
Noirs — 13 pièces



Blancs — 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

Courroies en "Véritable Cuir Tanné au Chêne"
Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité.
Manufacturées par
D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest
TEL. MAIN 4904-4905.
206—s.n

J. H. REDFERN
LATTES
LIVRAISON IMMEDIATE. LES PLUS BAS PRIX.
Bureaux et Cours à Bois, 920 RUE CHARLEVOIX.
TELEPHONE MAIN 56. MONTREAL, Qué.
PROMPTE REPONSE A TOUTE CORRESPONDANCE.
20,22

CHARBON
George Hall Coal Co. of Canada Limited
Anthracite Lehigh Valley — Bitumineux Rochester et Pittsburg.
Morceaux, run of mine, charbon menu, charbon et coke de forge.
Livraison par chemin de fer ou par eau.
Cour: BASSIN WELLINGTON. Tél. Main 1361.
A. J. GORRIE, directeur-gérant, 246 rue St Jacques, Montréal
TEL. MAIN 1956. 212—s.n

THE EDINBURGH CAFE
UN CAFE ABSOLUMENT MODERNE.
et Salles de Thé.
CAFE ET FUMOIRS DE MESSIEURS.
MLLES LOUTTIT, Propriétaires.
436 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, Phone Up 2947.

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., vendredi, 4 septembre 1908, des soumissions pour les travaux de dragage requis dans la rivière Richelieu, à St Jean, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour dragage dans la rivière Richelieu."

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

On peut consulter les plans et se procurer les devis et formules de soumission combinés aux bureaux de M. J. L. Michaud, ingénieur résident, bâtisse de la banque des Marchands, rue St Jacques, Montréal, P. Q. ; de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec ; au bureau du maître de poste, à St Jean, P. Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa. Les soumissions devront comprendre le remorquage des dragues et de leurs accessoires aux lieux des travaux, aller et retour. On n'emploiera seulement que les dragues enregistrées au Canada à l'époque de la réception des soumissions. Les entrepreneurs devront être prêts à commencer les travaux dans le cours des vingt jours qui suivront la date de l'avis les informant que leur soumission a été acceptée.

Un chèque de neuf mille cinq cents dollars — $9,500.00, — à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra être déposé comme garantie de l'exécution des travaux de dragage.

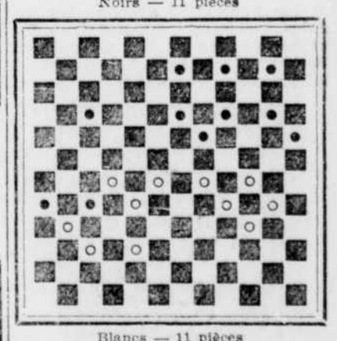
Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Ass. secrétaire.
Ministère des travaux publics,
Ottawa, 19 août 1908.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 247-3

No 2150 — Problème canadien, par M. A. Boucher, Montréal
Noirs — 11 pièces



Blancs — 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2147, par C. E. St Maurice

Blancs: 58—à—51	40—à—34	
51—à—29	30—à—41	
54—à—41	gagnent.	

Solution du No 2148, par M. A. Raymond

Blancs: 33—à—27	40—à—35	
34—à—27	51—à—25	
46—à—39	56—à—49	
49—à—43	55—à—68	
68—à—70	gagnent.	

Solution du No 2149, par M. L. Bolduc

Blancs: 71—à—65	70—à—63	
50—à—45	33—à—27	
35—à—29	29—à—5	
5—à—35	gagnent.	

Solution du No 2150, par M. A. Boucher

Blancs: 40—à—35	45—à—39	
56—à—50	41—à—36	
57—à—51	51—à—3	gag.

UN QUAI S'EFFONDRE

Sault Ste Marie, 22. — La nouvelle a été reçue ici hier soir, disant que le quai de la "Pittsburg Coal Co." à la Pointe aux Frênes, s'est effondré hier soir et que tout le charbon est au fond de l'eau.

Les Mémoires de Louis Cyr

L'Homme le plus Fort du Monde

TROISIEME PARTIE

Louis Cyr Champion

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La force physique chez M. Louis Cyr, a été un héritage de ses parents. — Il a appris au sein de la famille à avoir le culte de la puissance des muscles.—Dans les champs de son père, à l'école de M. Martin, puis plus tard, dans les manufactures de Lowell. — Il devient policier puis hôtelier et remporte le championnat du Canada. — Vie des théâtres et vie des cirques. — La protection de M. Fox. — La manière de charmer les ennuis du métier.—Louis Cyr avec le cirque Ringling. — Incidents de voyage.

CHAPITRE VI

A travers le Canada et les Etats-Unis. — Suite de mes aventures de voyage.

Il s'est rencontré parfois des périls dans lesquels je me suis trouvé menacé avec tous ceux qui me sont chers.

Ainsi en a-t-il été lors d'un voyage que je fis à Claremont, dans l'Etat du New-Hampshire, il y a quelque trois ans.

J'avais été invité là, en mars 1905, pour donner une représentation au bénéfice de l'Union Canadienne-Française, qui donnait son dix-neuvième bal annuel.

Je partis avec ma jeune fille et ma nièce Rose-Anna.

L'accident que je veux rappeler se produisit alors que nous nous trouvions encore à quelques milles de Claremont.

Le convoi filait à grande allure, sur le flanc d'une montagne ; à deux cents pieds au-dessous de nous, c'était la rivière.

Soudain, l'un des énormes ressorts du wagon qui nous portait, se brisa, et les roues sur lesquelles il s'appuyait, vinrent défoncer le parquet de la lourde voiture à l'endroit même où nous causions.

Ce fut pendant toute une minute un cahotement affreux, un vacarme assourdissant, comme celui de vingt-cinq pièces d'artillerie ouvrant leur feu en même temps.

Cette fois, j'eus peur, car avec moi se trouvait pour ainsi dire ma seconde vie : mon enfant.

Enfin, le train stoppa. On nous invita à passer dans un autre wagon, et le train reprit sa marche.

Déjà nous étions entrés en gare de Claremont, que les voyageurs n'étaient pas encore revenus de leur profond émoi.

L'incident se termina pour moi de façon plutôt drôlatique. Les journaux de Claremont se mirent de la partie. J'eus les "honneurs" de la caricature.

L'une de ces dernières me montrait soulevant sur mes reins le wagon endommagé, pendant que le conducteur posait des ressorts neufs. Et dans la foule des curieux plantés là bouches ouvertes, une vieille femme desséchée par les ans qui s'écrie d'admiration :

—"Oh oh ! voilà bien mon affaire, — le "husband" idéal !"

Ailleurs, on montrait le même conducteur de convoi, émerveillé devant l'exploit accompli, — imaginez, plus de cent mille livres sur le dos ! se mettant à genoux pour solliciter la faveur de recevoir de mes propres mains mon billet de passage.

Le fait est qu'on en avait bien bâti, des légendes sur mon compte, lors de notre mésaventure, — et cela même sur le convoi qui nous transportait à Claremont.

Que j'eusse été avec les compagnies théâtrales ou figurant des grands cirques américains; ou bien encore, que le hasard des voyages m'appelât dans les villes ou les campagnes des Etats-Unis ou du Canada, j'ai toujours rencontré chez nos compatriotes le plus sympathique, le plus cordial accueil.

Chez les Canadiens-français, un des nôtres se sent partout chez soi.

Dans le Nebraska, dans le Montana, et par tout le nord des Etats-Unis, j'ai goûté, au milieu des courageux pionniers de notre race dans ces régions, des instants de joie réelle, des heures inoubliables.

Un jour, alors que j'étais encore avec le cirque Ringling, nous arrivâmes à Butte City. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, en descendant en gare, je me trouvai en face d'une foule de plusieurs milliers de personnes, qui, fanfare en tête, venait au devant de moi.

Naturellement, l'ami Horace Barré avait aussi sa large part des honneurs que nous partagions d'ailleurs toujours en bons copains.

Un souvenir me revient toutefois ici à la mémoire, qui me rappelle certains des bien rares démêlés que j'eus, de par la vie, avec des compatriotes.

C'est à une vingtaine d'années en arrière qu'il me faut remonter, à une circonstance où je ne me trouvais en course pour aucune représentation à donner

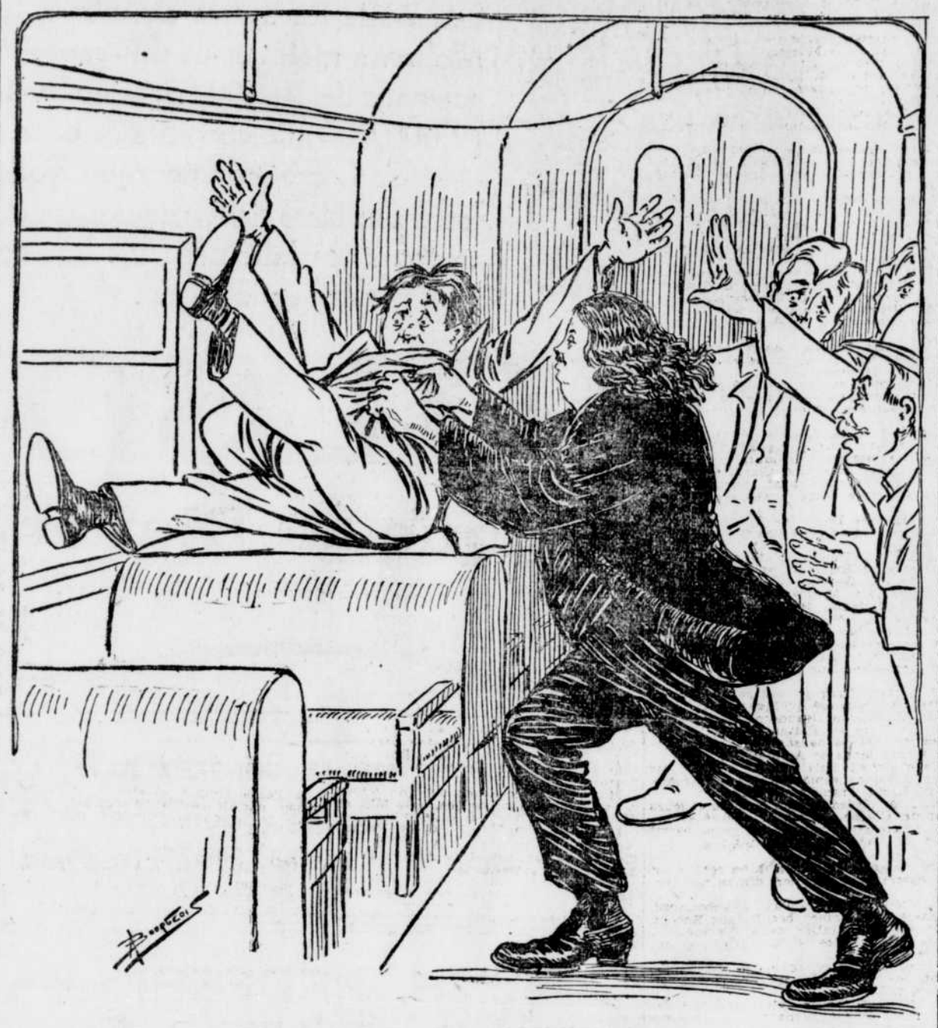
J'étais à Saint-Hyacinthe, lorsque j'appris qu'une grande assemblée politique devait avoir lieu à Saint-Hugues, où habitait mon frère, Pierre. C'était pour moi une excellente occasion d'aller causer avec lui et d'entendre, en même temps, de jolis discours. Oh ! les élections d'autrefois ! Elles étaient plus émotionnantes qu'aujourd'hui. On ne craignait pas alors de se servir des arguments les plus terribles pour appuyer sa cause. Souvent les coups de poing, énergiquement appliqués, étaient la meilleure façon de poser la base d'un raisonnement. Par bonheur, les moeurs se sont adoucis, et l'on peut actuellement,sans la moindre crainte de rencontrer un Galarneau, se rendre à Saint-Hugues, et en revenir.

Galarneau était un géant d'une force extraordinaire, qui en imposait à tous. Il avait la réputation d'être le batailleur le plus puissant du district de Saint-Hyacinthe. Tout le monde en avait peur, quand il avait bu, car il était réellement dangereux. A propos de tout et à propos de rien, pendant ses crises alcooliques, il assommait les gens.

Toujours mal vêtu comme les chemineaux en maraude, il avait la manie de la politique, non pas à la manière de ceux qui l'exploitent pour atteindre aux honneurs ou s'enrichir, mais à sa manière. Ainsi, à toutes les assemblées politiques de son comté on voyait apparaître cet homme étrange. "Si Galarneau prend un coup, disait la foule, il y aura du bruit, et malheur à celui qui sera imprudent.

Donc, Galarneau, prit en même temps que moi, il y a une vingtaine d'années, le train qui quittait St Hyacinthe pour nous conduire à St Hugues.

De St Hyacinthe à St Hugues, tout alla bien. Les grandes questions du jour furent discutées avec assez de calme. A St Hugues même, je dois dire que la paix ne fut pas trop troublée et, si ma mémoire est fidèle, les orateurs remportèrent un véritable succès. Mais le succès de Galarneau — un genre de succès qui lui était particulier — fut splendide. Il avait bu assez pour perdre le peu de timidité qui reste à l'homme le plus audacieux devant le public.



JE L'AVAIS SAISI UN PEU RUDEMENT.

En me disant adieu, au retour du train, le soir, mon frère me recommanda d'avoir l'oeil ouvert, puisque Galarneau revenait, lui aussi, à St Hyacinthe. La locomtive salua St-Hugues longuement et, "en route!" cria le conducteur.

A peine avions-nous filé le premier mille, à une allure plutôt modeste, que je sentis tout à coup la pression d'une main de fer sur mon épaule.

Il faut vous dire, entre parenthèse, que j'avais complètement oublié la recommandation de mon frère, et qu'au lieu d'avoir l'oeil ouvert, je l'avais à demi fermé. En ce temps-là, voyez-vous, tous ceux qui n'étaient batailleurs ni peureux, avalent le sommeil facile, quand ils voyageaient par chemin de fer, car la route était toujours longue et monotone.

Mes amis, l'étreinte de Galarneau était formidable. Elle me causa une douleur vive, mais je ne me plaignis pas. Je lui demandai ce qu'il me voulait.

Le fier-à-bras répondit que malgré ma réputation et malgré l'ampleur de mes muscles, il était de taille à m'anéantir et que pour prouver ce qu'il avançait il allait sur-le-champ m'étendre sur le plancher. Et il eut le malheur d'acompagner ces menaces d'un geste que je n'aime pas, puisqu'il a pour effet d'annihiler un homme. Je parai le coup de mon mieux, et, saisissant Galarneau par le milieu du corps, je l'enlevai jusqu'au plafond du char et je le rabattis avec violence sur un banc qui se trouvait tout près de nous. Le malheureux tomba à califourchon. Ses yeux devinrent hagards, sa respiration saccadée, et sa tête retomba sur sa poitrine. Je crus l'avoir tué, et, pour la première fois de ma vie, une frayeur indicible fit couler la fièvre dans mes veines.

Les incidents que cet exploit fit naître sont assez typiques. En se protégeant contre le plafond, Galarneau avait saisi la corde du sifflet de la locomotive. A cet appel insolite, le mécanicien en proie à une émotion qui s'explique, avait fait jouer les freins. Les voyageurs, stupéfaits, ne savaient que penser. Enfin, lorsqu'on aperçut Galarneau, inconscient, l'émoi fut à son comble. Une voix cria : un meurtre !

Mais comme toujours, après la tempête, l'apaisement se produisit.

J'eus l'approbation de tous les voyageurs.

Cependant l'état désastreux de Galarneau inspirait des craintes. Je n'étais pas le seul à le croire mort. Le notaire Fontaine, de St Hugues, et un médecin de St Cimon, éprouvaient la même inquiétude.

Heureusement, Galarneau reprit ses sens, après avoir été secoué de toutes façons. Depuis, il m'a jamais insulté. J'ignore cependant si la leçon lui a été salutaire. Quoiqu'il en soit, je vous assure que Galarneau n'était pas un enfant.

Il me faut bien avouer toutefois que je n'ai pas toujours eu le dessus, dans les difficultés qu'une longue carrière de voyage a pu m'apporter.

Un jour, en effet, il m'arriva enfin de rencontrer "mon homme."

Hâtons-nous de le dire : celui-là, c'était un juge ; un vrai juge, qui me trouva coupable de n'importe quoi et me condamna à l'amende et aux frais de mon procès.

C'était il y a quelque dix-huit ans, dans une petite ville du New-Hampshire, où je donnais uen représentation.

La majorité des gens, dans ce coin du paradis de l'Oncle Sam, était allemande.

A la porte de la salle, où se tenait la séance, une douzaine de voyous se mirent en frais de faire le tapage.

Mon fidèle Lemelin, qui avait charge de la vente des billets, à la porte, vint me prévenir, et sur-le-champ je priai la police—des Allemands—d'entrer en scène.

Elle s'exécuta, mais pour ne faire que sauver les apparences.

Ce que voyant, je résolus de jouer moi-même au constable.

Empoignant le plus gros des turbulents, une masse de viande teutonne, je le jetai dans la rue, où il ala se moudre les côtes.

Or, moins d'une demi-heure plus tard, une armée de solides gars à boutons jaunes et à longs bâtons envahit la salle.

Toujours des Allemands!...

L'un d'eux me lut un mandat d'arrestation et m'ordonna de le suivre.

La foule éclata en protestations indignées. On menaça de rosser les intrus qui, jugeant plus prudent de retraiter, acceptèrent de me laisser, moyennant cautions, continuer la représentation.

Le lendemain matin, j'étais devant le juge, — Allemand, toujours Allemand, — et comme il me fallait partir au plus tôt pour d'autres parages, je crus plus sage de m'avouer coupable.

Résultat: un plat d'éloquence à la choucroute, de la part du savant magistrat, une amende de dix dollars et l'ordre d'avoir à payer tous les frais de la cause.

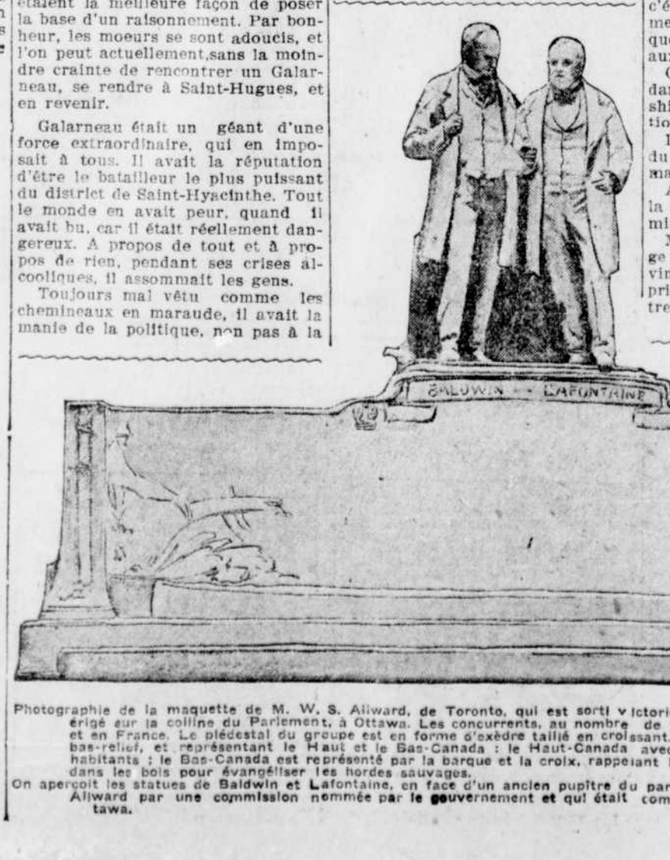
Le juge fut excessivement brutal dans ses remarques, ne me laissant même pas le privilège de donner mes explications.

N'importe, je me suis toujours félicité d'en avoir fait voir des chandelles à un de ses ventripotents compatriotes.

(A suivre samedi prochain.)

Pour copie authentique:

L. Septime Laferrière



Photographie de la maquette de M. W. S. Allward, de Toronto, qui est sorti victorieux du concours organisé pour le monument Baldwin-Lafontaine, qui sera érigé sur la colline du Parlement, à Ottawa. Les concurrents, au nombre de quatorze, étaient les meilleurs sculpteurs canadiens, pratiquant leur art ici et en France. Le piédestal du groupe est en forme d'exèdre taillé en croissant. A chaque bout du mur on voit deux figures symboliques, sculptées en bas-relief, et représentant le Haut et le Bas-Canada : le Haut-Canada avec le grain et la charrue, ce qui exemplifie la nature agricole des premiers habitants ; le Bas-Canada est représenté par la barque et la croix, rappelant les premiers pionniers remontant les rivières et le missionnaire qui pénétra dans les bois pour évangéliser les hordes sauvages.
On aperçoit les statues de Baldwin et Lafontaine, en face d'un ancien pupitre du parlement sur lequel est étendue une carte. Le contrat a été accordé à M. Allward par une commission nommée par le gouvernement et qui était composée de sir George Drummond, de M. B. E. Walker et M. Boyer, d'Ottawa.

ASSOCIATION FLORISSANTE

L'ETAT FINANCIER DE L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA, ACTUELLEMENT EN SESSION A OTTAWA, EST DES PLUS SATISFAISANTS.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Ottawa, 22 — Nous sommes dans un pays réformiste, cela devient de plus en plus évident. Cette conclusion s'impose même dans l'Union Saint-Joseph. Cette société peut sans contredit être considérée comme une des sociétés mutuelles et de bienfaisance les plus dignes du support demandé par ses agents de districts ou locaux. Son progrès rapide et son extension illimitée en attestent hautement le fait. Depuis un certain nombre d'années et surtout depuis deux ans, l'Union Saint-Joseph du Canada a pris un essor qui a étonné les plus rébarbatifs.

Elle ne doit pas ce pas de géant à son titre de société canadienne-française seulement. Sans doute, ce titre a de beaucoup contribué, mais c'est surtout à

SON SYSTEME ADMINISTRATIF

qui est revêtu de l'excellence et à ses avantages ordinaires et extraordinaires que sont dus sa prospérité inouïe et son avancement gigantesque. Plus de onze mille membres se sont enrôlés sous sa glorieuse bannière depuis deux ans. La plus grande partie des sociétaires qui, par la négligence ou pour tout autre cause, s'étaient laissés arriérer, sont rentrés dans les rangs, anxfeux plus que jamais de se dévouer au progrès de la société, qui fait leur espoir et celui de leur famille. Lorsque l'on peut dire d'une société qu'elle a payé en bénéfices en maladie, seulement dans l'espace de deux ans, la somme de $102,999.67, et que, malgré cela, et malgré les nombreux décès d'époux et d'épouses qu'elle a payés sur le champ, sans aucun délai, elle accuse un surplus de $121,164.02, il faut croire à la stabilité d'une pareille association.

L'Union Saint-Joseph du Canada peut dire avec fierté qu'elle peut présenter un record qui n'est devancé par aucune société-soeur, quel qu'elle soit. Sans doute, c'est une société encore nouvelle, et partout elle est sujette à des réformes, son code nécessite des amendements et sa constitution en bloc peut être améliorée. Là, comme ailleurs, la maturité d'âge est la meilleure conseillère, et l'expérience le plus ferme point d'appui.

La délégation qui siège actuellement à Ottawa, dans les nouveaux et splendides édifices de l'Union Saint-Joseph, sera, sous ce rapport, comme sous tout autre d'ailleurs, à la hauteur de sa mission. Le code sera considérablement amendé. Il y a plus de deux cents amendements proposés, soit par les divers conseils de district, soit par l'exécutif soit par des particuliers.

Les comités ont maintenant fait leur rapport respectif, et la discussion minutieuse de chacun des rapports est poursuivie en assemblée régulière, ou, sous la sage présidence du président général, M. Allard, toute la délégation assistera. Il fait bon de constater que

L'ACCORD LE PLUS COMPLET

règne maintenant chez toute la représentation. L'animosité, le fiel et les insinuations n'ont plus de tolérance. Dans les divers comités, la discussion a été faite pondérément. Tous ont en vue le bien général de la société et veulent la continuation toujours accentuée du progrès étonnant qui a marqué sa carrière depuis deux ans surtout.

Une noble ambition rend cependant toujours la lutte pour la présidence très contestée.

Les honneurs de premier et second vice-présidents, de greffier-général, d'auditeurs supérieurs, de censeurs suprêmes, de médecin général, de contrôleur supérieur, de directeur général et d'inspecteur général ne manquent pas d'attraits non plus, et messieurs les délégués Tétrault, Béliveau, McNicoll, Rattey, Gratton, Larose, Dr Chevrier, Mageau, Durocher et C. S. O. Boudreault, ne regardent pas d'un mauvais oeil les positions énumérées ci-dessus. Il est fort probable, qu'ici comme partout ailleurs, les élections créeront des joies et des déceptions.

Une des principales mesures qui occupent l'esprit des délégués, est l'organe officiel de la société, le "Prévoyant". Comme ont doit prendre les moyens de rendre toute chose une source de revenus pour la société, on ne voit pourquoi, le "Prévoyant" ne le serait pas aussi, et voilà pourquoi, il est grandement question de faire du "Prévoyant" un journal au format ordinaire des journaux ayant un rédacteur-administrateur séparé. Les noms des délégués J. M. Fleury, actuellement greffier-général, et F. X. Chauvin, de Windsor, Ont., sont mentionnés pour cette charge. En tous les cas, la convention en décidera.

En termes généraux, on peut dire que cette convention générale, la sixième de l'Union Saint-Joseph du Canada aura des résultats tout à fait satisfaisants et fructueux.

JE VOUS DELIVRERAI

dit à tous ceux qui souffrent de cors "ANTIKOR - LAURENCE. Ayez-en. 25c. A

UN BUREAU D'ARBITRAGE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 22 — Le département du travail nommera cette semaine, un bureau d'arbitrage pour régler les difficultés entre la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean et ses employés au sujet d'une augmentation de salaire. Une demande officielle des employés a été faite aujourd'hui à Ottawa.

DOCTOR FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY

Tout le monde reconnaît que la diarrhée, la dysenterie, les crampes, les coliques, la maladie d'été et tous les relâchements des intestins sont des maladies très dangereuses.

Elles sont trop sérieuses et trop rapidement fatales pour que vous fassiez l'essai d'imitations à bon marché et dangereuses du véritables Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler; un remède, qui, durant les soixante-trois dernières années a été employé dans des milliers de familles.

Quand vous demandez l'Extrait du Dr Fowler exigez-le. Ne laissez pas un pharmacien peu scrupuleux vous vendre une imitation bon marché.

Mme G. Helmer, Newington, Ont., écrit: "J'ai employé l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler contre la diarrhée et je n'ai jamais rien trouvé pour l'égaler.

Il y a beaucoup d'imitations, mais aucune n'est aussi bonne que l'Extrait du Dr Fowler. Manufacturé par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

7 A yw

Livre Gratuit du Docteur

A tout homme qui nous enverra ce coupon, j'enverrai gratis (soigneusement cacheté) mon livre superbement illustré, traitant de la cause et de la guérison des maladies. Ce livre est écrit en un langage simple et explique beaucoup de secrets que vous devriez connaître. Il vous enseigne, comment vous guérir privément chez vous sans l'usage des drogues.

Ne dépensez pas un seul autre centin pour les médecins et leurs remèdes sans valeur. Le remède de la nature guérit radicalement. Vous devriez le connaître. Si vous souffrez de faiblesse quelconque, rhumatisme, mal de dos, sciatique, lumbago, débilité, perte de pouvoir ou maladies d'estomac, des reins, du foie ou des intestins, vous ne devriez pas manquer d'avoir ce livre.

Ne tardez pas une autre minute.

Cher Docteur:—Votre Ceinture m'a fait un bien permanent pour la Sciatique. Je n'ai ressenti aucune douleur depuis que j'ai fait usage de votre Ceinture.

TIMOTHEE AUCLAIR. Rivière à Claude, Qué.

Cher Docteur:—Je vous écris ces quelques mots pour vous dire que je suis bien content de la Ceinture Electrique que j'ai achetée de vous voilà à peu près dix mois, elle m'a fait beaucoup de bien, et quand je me lève le matin, c'est comme si je n'avais jamais été malade.

JULES BERNIER, C-o Kelly Closse. Kaministika, Qué.

La raison pour laquelle tant d'hommes négligent d'employer ma ceinture est qu'ils redoutent l'insuccès comme avec toutes les autres choses qu'ils ont essayées. Maintenant, la sécurité que j'offre à l'homme qui doute est qu'il n'a pas besoin de payer pour ma ceinture jusqu'à ce qu'elle ait fait pour lui tout ce que j'en dis, si en retour il me donne une sécurité raisonnable qu'il me paiera une fois guéri. Mettez ces témoignages de côté. Ne vous occupez pas de savoir si la Ceinture du Dr McLaughlin les a guéris ou non. Donnez-moi une sécurité raisonnable. Je préparerai la Ceinture et vous la ferez parvenir et vous pourrez

Payer quand vous serez guéri.

Découpez ce coupon maintenant et expédiez-le par la poste. J'enverrai le livre sans délai, absolument gratis. Venez si vous pouvez. Consultation gratuite.

Dr. M. N. McLAUGHLIN,
214 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

Cher monsieur. — Veuillez m'envoyer un de vos Livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8.30 p.m.

Lager Regal

DE toutes les bières légères la Lager n'est-elle pas celle qui se digère le plus aisément, celle qui convient le mieux à tous les estomacs, et d'une puissance positive pour maintenir et renforcer l'énergie nerveuse de toute personne adulte. Demandez-la à votre épicier.

GEORGES SORGIUS, agent, 35 rue Rivard

Tél. Bell Est 1194. 4 k

50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE

TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME.

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor, autant, pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac.

Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Ce livre est écrit en français.

Adressez-vous au DR. JOS. LISTER & CO.,
22 FIFTH, AVE. F. A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
177—s,n

LA HERNIE

Sécurité absolue, contention parfaite, soulagement immédiat, possibilité de se livrer sans aucune gêne à tous les exercices et à tous les travaux, tels sont les avantages que SEULS les appareils de A. Claverie, le célèbre spécialiste de Paris, peuvent assurer aux malades.

Etablis d'après la science médicale, ils sont les seuls qui puissent permettre régulièrement la guérison. Débarrassés de cet instrument de torture qu'on appelle RESSORT, ils sont facilement supportés par les personnes les plus sensibles, et peuvent être gardés la nuit comme le jour.

950,000 malades de tous les pays portent des appareils de A. CLAVERIE; ce chiffre en dit plus que de longues phrases.

M. ANDRE CLAVERIE, devant le nombre de hernieux qui viennent chaque jour se confier à ses soins, prolonge encore son séjour à Montréal.

Il reçoit au numéro 970 rue St Denis (près Rachel) le lundi après-midi de 1 h. à 6 h., les autres jours, le matin de 8 h. ½ à midi, et le soir de 6 h. ½ à 8 h. (dimanches et fêtes exceptés).

Conseils et renseignements donnés gracieusement. Tél. Est 6304. A k

ABENAKIS SPRINGS

De passage à l'hôtel: M. W. R. Foster, de Lowell, Mass.; M. et Mme J. P. Stewart, de Everett, Mass.; Mme M. A. Stewart, de Chelsea, Mass.; M. et Mme W. Minor, Mlles L. Sykes et Viola Hailey, de Montréal; Mlle L. May, d'Ottawa; M. A. C. Rust et Mme Elkins, de Poughkeepsie, N. Y.; M. I. S. Jones, de St Johnsbury, Vt.; Charles Rodier, Geo. Williams, J. B. Macpherson, N. J. Ferguson, Walter M. Stewart, Mlle L. Sykes, Mlle Viola Hailey, M. et Mme C. G. Sheppherd, Mlle Helen Sheppherd, M. George Sheppherd, Dr et Mme Smillie, R. Crombie, C. Mallard, H. W. Prendergast, M. et Mme Chs. DeWitt, M. Ireland, Mlle A. de Cruchy, M. J. B. Nicholson et sa famille, M. et Mme H. Frost, F. A. Beauchamp, Geo. Robitaille, M. et Mme S. Goltman, V. Rémilliard, E. Smyth, J. Smyth, W. H. Gordon, R. C. Young, Wm. Hill, Mme M. Connolly, Mlle Connolly, Mlle B. Connolly, Walter Connolly, Cy. Warman et ses fils, Montréal; W. J. Glascott, Mlle B. Glascott, Dr et Mme J. A. Corcoran, Waterloo; M. et Mme Victor Pogeon, Tucker Pigeon, Longueuil; Mlle May L. Williams, Détroit, Mich.; Mme J. A. Elkins, Mme A. C. Rust, Poughkeepsie, N. Y.; Samuel Hardy, New York; M. et Mme M. E. Wells, Sweetsburgh; Mme S. L. Benham, Boston; W. R. Foster, M. et Mme H. A. Holmes, Lowell, Mass.; M. et Mme P. Stewart, Everett, Mass.; Mme M. A. Stewart, Chelsea, Mass.; H. M. Connolly, Nicolet; Mme Dorion, Mlle Dorion, Ottawa; Rév. R. D. Irwin, Sorel; Mlle L. May, Ottawa; M. et Mme E. Goodhue, Mlle Marion Goodhue, Sherbrooke; M. et Mme M. L. Dohan, Richmond; J. A. Roeder, Mlle M. A. Roeder, Granby; H. Wood, Woodsville; J. H. Gilman, Kingsley Falls; F. N. Northcote, Toronto; Mme G. Gélinas, Mlle G. Gélinas, Georges Gélinas, Buffalo, N. Y.; J. F. Heustis, Mlle Mabel Heustis, Mobile, A'a.; M. et Mme Robertson, Mlle Ishbel, Ste Anne

AHUNTSIC

Après avoir passé quelques jours chez Mme Richard, Mme Lajeunesse, sa mère, est retournée à Lewiston, enchantée de son voyage.

Mlles Amanda Gohier, Yvonne et Louise Gohier, de Cartierville, étaient, mardi dernier, chez leurs cousines, Mlles Berthelet, d'Ahuntsic, ainsi que leur frère, M. Ernest Gohier.

Mlle Léontine Bissonnette, de Coteau du Lac, est pour quelques jours chez sa cousine, Mlle Stella Mallette.

M. Médéric Guilbault, de Manchester, était ces jours derniers l'hôte de Mlle A. Gaudry.

M. Aldéric Pariseault, avocat, est revenu d'un voyage en Europe, ces jours derniers.

Mlle Alice Lavigne, de Montréal, était dernièrement de passage chez Mlle T. Joron.

M. A. Mercure, de Cartierville, était mardi dernier dans nos parages, ainsi que Mlles Marguerite Mercure et L. Champagne.

Mlles Léonie Leclair, Amanda Leclair, M. Wilkinson, ainsi que MM. L. Leclair et M. Meilleur, de Pont Viau, étaient à Ahuntsic hier.

Mlles A. Champagne, L. Barsalou, A. Aquin, L. Veilleux, Faulkner, Veilleux et Joubert, étaient dans nos parages la semaine dernière.

M. A. Tanguay, du Riendeau, est à Ottawa pour quelques jours.

Mercredi dernier un charmant Trolley Party fut organisé. Vers sept heures et demie un tramway spécial vint chercher les invités à Ahuntsic, pour les conduire directement au parc Dominion. Y prirent part: M. et Mme T. Bastien, M. et Mme H. Quevillon, M. et Mme Painchaud, M. et Mme Aubert, M. et Mme Dr Delorme, M. et Mme I. Vallières, M. et Mme Théo. Lanctôt, M. et Mme A. Gravel, M. et Mme S. Gagnon, M. et Mme A. Gagnon, M. et Mme L. Gravel, Mlles A. Bastien, H. Bastien, I. Vallières, J. Berthelet, Alma Bastien, A. Vallières, Rosette Daignault, Juliette et Germaine Bastien, MM. Lalande, Desaulniers, Demers, Dubuc, Vallières, Tanguay, H. Quevillon, I. Vallières, etc., etc.

Mlle J. Berthelet doit partir ces jours-ci pour une huitaine à Cartierville, ainsi que Mlle Emerentienne Gosselin.

Dans nos parages dernièrement: MM. Olivier Chartrand, E. Champagne, E. E. M., M. A. Benoit, M. A. Mercure, L. Champagne, U. Duchastel, G. Guilbault, S. Taillet, J. Primeau, L. Ducharme, S Boyer, A. Casgrain, M. Faulkner, I. Dionne, V. Lebeau, A. Goyer, S. Liset, G. Normardin, H. Pepin, Dorais, Bernard, Leclair, Joron, Patenaude, Pigeon, Dubois, Painchaud.

M. Alix Saint-Pierre est de retour d'un voyage de quelques semaines dans le nord.

Vendredi dernier a eu lieu le second hop de la saison à la salle Latendresse.

Mlle Alice Cousineau, de Saint-Laurent, était dimanche dernier l'hôte de M. le curé Cousineau.

M. Wilfrid Gravel, ainsi que sa soeur, Mme Leduc, et Mlle Rose Binette, partaient samedi dernier pour Rigaud.

Mme Jean-Baptiste Vigeant est à Saint-Eustache, l'invitée de M. et Mme Jos. Ladouceur, ainsi que Mlle Aurore Vigeant, de Montréal.

Mme T. Saint-Louis passe quelques jours chez des parents, à Saint-Eustache.

Mlle Themens était l'hôte de Mlle M. L. Lauzon, dimanche dernier.

M. et Mme Dumouchelle, de Sainte-Rose, étaient chez Mme Labelle, ces jours derniers.

Mme Côté, de Saint-Hyacinthe, et ses jeunes neveux, Albini et Paul, sont pour quelque temps chez M. W. Bernard, rang du Lac.

M. Adélard Ladouceux est retourné à Ottawa après avoir passé quelques jours chez son père, M. Jos. Ladouceur.

M. H. Berthelette, de Montréal, était dernièrement en visite chez son père, M. M. Berthelette.

M. Arthur Saint-Jean a passé le dimanche à la villa Des Plaines, chez son père, M. Thomas Saint-Jean, de Saint-Eustache.

Dimanche soir dernier avait lieu à la "villa Bastien" une magnifique sauterie organisée par le "Cercle la Gaieté", à laquelle prirent part un bon nombre de gracieuses demoiselles et de charmants messieurs.

Les dames faisant partie du comité de réception avaient décoré la salle de danse d'une manière tout à fait gentille.

De nombreuses guirlandes de fleurs traversaient la salle en tout sens, et à chaque extrémité étaient disposées des touffes de verdure et de lanternes chinoises offrant un spectacle des plus féeriques. L'illumination à "Giorno" rappelait une minuscule fête vénitienne. Le charme fut complet lorsque les demoiselles et messieurs en ravissants travestis firent leur apparition au son de l'orchestre.

Sous la conduite du maître de cérémonie une grande marche militaire fut exécutée et souleva l'admiration des nombreux spectateurs qui ne ménageaient point leurs applaudissements.

Le programme comprenait musique, chant, danses, déclamation et une jolie petite comédie fut rendue avec succès.

Prirent part au bal: Mme Théo. Lanctôt, "Fée"; Mme J. A. E. Gravel, "Bergère Watteau"; Mlles Azilda Bélanger, "Ambulancière"; Rita Lanctôt, "Muse"; J. Barrette, "Drapeau Français"; E. Beaudry, "Espagnole"; M. Raymond, "Cow girl"; A. Joubert, "Trottin 1830"; M. A. Joubert, Mme Botrel"; A. Vallières, "Japonaise"; I. Vallières, "Tricolore"; L. Barsalou, "Fillette de Suisse"; R. Barsalou, "Toreador"; A. Champagne, "Japonaise"; H. Bastien, "Tambourine girl", A. Vallières, "Bohémienne"; A. Bastien, "Mme Crysanthème"; Y. Jarrès, "Bretonne"; Juliette Bastien, "Matelot"; Alma Aquin, "Cérès"; Irène Cummings, "La reine Claude"; Rosette Daignault, "Bouquetière"; Alma Bastien, "Italienne"; Jeannette Desaulniers, "Japonaise"; Hélène Desaulniers, "Chaperon rouge"; Germaine Bastien, "Petite fée des bois"; Mlle T. Bastien, "L'idéal"; Mlle E. Quevillon, "Enjoleuse".

MM. J. A. E. Gravel, "Méphisto"; T. Lanctôt, "Dutch Man"; A. Demers, "Baron Scorpia"; D. Lalande, "Maréchal de Lannes"; A. Tanguay, "Roméo"; L. Champagne, "Page moyen âge"; L. Lavigne, "Pierrot"; A. Lapierre, "Louis XIV"; G. Demers, "Napoléon 1er"; E. Vallée, "Oncle Sam"; O. Lanctôt, "Roméo"; E. Joubert, "Dude 20e siècle"; I. Vallières, "Michel Strogoff"; E. Vallières, "Charles IX"; R. Desaulniers, "Juif"; A. Boutin, "Amiral"; M. Normandin, "Toréador"; C. E. Valiquette, "Marin"; E. Charron, "Mexicain"; E. Vallières, "Cavalier Louis XI"; Dr St Georges, "D'Artagnan"; E. Champagne, "Officier 64e Bataillon"; C. E. Delorme, "Chef sauvage"; R. de Grandpré, "Officier de marine"; B. Bourgeois, "Trampinel"; G. Barsalou, "Incroyable"; E. Gauthier, "Toréador poney".

Parmi les invités nous avons remarqué: Mlles G. Girard, R. Leclerc, E. Veilleux, B. Théoret, I. Ibbotson, J. Garand, J. Berthelet, Descarries, Gohier, J. Perreault et G. Perreault. MM. Le Pailleur, Descarries, D'Albec, Glackmeyer, Vaillancourt, Garand, Terrault, Jetté, Latourelle, Terroux, Ibbotson, Wight, O'Sullivan, A. Demers, Dr Beauchamp, MM. et Mmes A. Valiquette, Ibbotson, Robert, Descarries, Desloges, Héroux, Carrières, Allard, Wight, Patenaude, L. Gravel, B. Bourgeois, Raymond, Villeneuve, Blait, J. Gravel, Bouillon, Vallières, Joubert, Gagnon, L. Gravel, O. Gravel, Barsalou, S. Gagnon, E. Bastien, Desaulniers, Painchaud, L. Lavigne, H. Quevillon, H. Berthelet, Laberge, Vannier, Tremblay, Blanchet, St Cyr, Laurendeau, Dame veuve B. Batien, M. Jos. Marcotte, Leave. Ceux qui assistèrent à cette fête en garderont longtemps un bon souvenir.

Mlles Antoinette et Stella Gohier du Sault au Récollet étaient la semaine dernière en visite chez Mme Hormidas Beaulieu à Cartierville.

Mme Mercure, Mme Deguie et Mme Labrecque, de Cartierville, étaient dernièrement dans nos gais parages.

M. Edouard Gohier jr., de Saint-Laurent était samedi dernier chez son oncle M. J. H. Berthelet.

Mme Mallette est partie pour Coteau du Lac où elle passera quelques semaines chez Mme Bissonnette ainsi que sa jeune fille, Mlle Stella Mallette.

Mme Martin de Pont Viau était à Ahuntsic ces jours-ci.

M. et Mme Noé Leclaire de Pont Viau étaient lundi dernier de passage dans notre localité.

M. et Mme G. Hartenstein était dimanche dernier chez leur père M. Hartenstein à Ahuntsic.

Mlles Berthe Montbriand et Olda Montbriand étaient les invitées de Mlles Bastien tout dernièrement.

M. et Mme Lafleur de Montréal et Mlle Lafleur étaient ces jours derniers chez M. le maire S. Gaudry ainsi que M. et Mme Matthieu d'Ottawa.

Mlle Guay passe quelques semaines chez des parents à Ahuntsic.

Mlle Francoeur est pour quelques jours chez M. Louis Latendresse.

Mlles Eva et Claudia Faulkner étaient de passage à Ahuntsic la semaine dernière ainsi que leur frère M. Hector Faulkner.

Mlle Sauvey était dernièrement l'hôte de son amie Mlle F. McConnell.

Mlles Hannah de Youville étaient ici dimanche.

M. l'abbé Fortier et pour quelques jours en visite chez sa soeur Mme A. Gagnon.

M. et Mme Lamarche et famille ont passé la journée de dimanche chez M. Noé Leclair à Pont Viau.

M. et Mme Corbeil du Boulevard St Denis étaient les hôtes de M. et Mme Dazé dimanche dernier.

Mlle Yvonne Charette de Saint-Eustache était dans nos parages dimanche dernier.

Après avoir passé une huitaine chez ses cousines Mlle Berthelet, Mlle Amanda Gohier est retournée dans sa famille à Cartierville samedi dernier.

Mlle Berthe Jacon tait dernièrement de passage chez sa tante Madame Dequire.

Mlles Augustine et Adrienne Corbeil du Sault au Récollet étaient mardi dernier chez Mlle Hélène Meilleur.

Mlle Albina Racine est de retour d'un voyage à Ste Agathe des Monts où elle a passé huit jours chez M. Maxime Lanouette ainsi que Mlles Alice et Léonie Lanouette, M. Jean-Baptiste Lanouette et M. Pierre Latour de Youville.

Mlles Barsalou sont retournées dans leur famille à Montréal après avoir passé quelques jours chez Mme Quevillon.

Mlle Clara Charbonneau est partie pour Montréal après une asez longue promenade au Sault au Récollet chez son oncle M. F. Charbonneau à la villa de l'Etoile. Mlle Rosette Charbonneau sa cousine est retournée avec elle, pour passer quelque temps à St Henri.

Dans nos parages ces jours derniers: MM. A. Caron, L. Dugas, U. Dupont, S. Sauval, St Scholastique; U. Laontaine, G. Lussieur, St Vincent de Paul; E. Vallée, Montréal; M. Delorme, I. Latour, R. de Belleteuille, L. Dugas, Montréal; N. Deslauriers, F. Michaud, E. Lamer, O. Valois, J. Charbonneau, Ste Marguerite; Arthur Wilhelm, E. Lebuis, Lachine; A. Godbout, M. Godin, S. Lafrance, B. Bourgie, C. Casgrain, G. Ménard, Bordeaux; Dr Dubuc, Dr Lecavalier, Bordeaux; M. Larochelle, Pont Viau; S. Toussignant et S. Quintal.

Mlles Limoges sont retournées à Montréal après un court séjour au milieu de nous.

BOUCHERVILLE

Mme Joyal et Mlle Hortense Joyal étaient de passage à Boucherville ces jours derniers.

M. et Mme Léon Fréchon étaient dans notre village dimanche dernier.

M. Léon Garneau était dimanche à Boucherville, l'hôte de M. et Mme Eugène Globensky.

M. et Mme Louvigny de Montigny étaient en promenade ici, les invités du Dr et de Mme Huguenin, à la "Vieille Maison."

M. et Mme Arthur Merrill et Mlle Yvonne Merrill, étaient à "La Chaumière," dimanche, les hôtes de M. et Mme Adolphe Robillard.

M. Jules du Chastel de Montrouge était dimanche dernier l'hôte de M. et Mme Eugène Globensky, à Boucherville.

Mlle Jeanne Despocas est arrivée ici ces jours derniers et doit passer quelques temps chez sa tante, Mme Lalonde, à "Bungalon."

M. Kowalski était ici, dimanche.

Mlle Florence Gauthier était, mardi, l'hôte de son amie, Mlle Jeanne Cusson.

M. Jos. Bastien était, mardi dernier, chez son ami, M. Paul Lalonde.

Mlle Jetté est pour quelques jours à Boucherville, chez son amie, Mlle Germaine Cusson, au "Cottage Desmarteau."

Mlle Eugénie Surveyer était de passage chez Mme Chrétien Zaug, mardi.

Mlle Carrier, de Lévis, est actuellement en promenade à Boucherville, l'invitée de Mme Huguenin, à la "Vieille Maison."

M. Jules Heilbronner était à Boucherville, dimanche dernier.

Mlle Juliette Payette était l'hôte de Mme Achille Cusson, la semaine dernière.

Mlles Juliette et Marguerite Authier ont passé une huitaine de jours à Boucherville, les hôtes de Mme Adolphe Robillard, à "La Chaumière."

M. Ernest Soulière, Mlle A. Soulière étaient dans notre village cette semaine.

M. Fortunat Bourbonnière, avocat, était à Boucherville, samedi dernier.

M. Henri Geoffrion passe quelques jours à Boucherville, chez son ami, M. Paul Lalonde.

M. Roy était de passage ici cette semaine.

Mlle G. Soulière, qui était l'hôte de Mme Wall depuis une quinzaine de jours, est retournée à Montréal cette semaine.

Madame Guindon était la semaine dernière l'invitée de sa soeur, Mme Isaël Tarte.

Charmant euchre pour la jeunesse, donné par Mme Armand Lalonde, samedi dernier, en l'honneur de Mlle Jeanne Despocas. De jolis prix ont été gagnés par Mlles Jeanne Cusson, Berthe Robillard, MM. René Gauthier, Robert Larocque, Paul Cusson. Y assistaient, Mlles Juliette Authier, Marguerite Authier, Berthe Robillard, Jeanne Bruchési, Jeanne Cusson, Lucienne Robillard, G. G. Soulière, G. Cusson, MM. Larocque, Geoffrion, Cusson, Simard, Emile Bruchési, M. Lalonde, S. Cusson, S. Delorme, etc., etc.

Mlle Eglougli a passé quelques jours chez Mme Achille Cusson, au cottage Desmarteau.

Mlle C. Ealète est revenue au milieu de nous après avoir passé une quinzaine de jours chez son amie Mlle Jeanne Garand, à Ste Rose.

M. le professeur André et Mme André étaient de passage à Boucherville dimanche.

M. Ernest Houle, qui a passé un mois à Boucherville, est parti pour Old Orchard.

Mlle M. Turcotte était la semaine dernière à Longueuil, chez son amie, Mlle Germaine Laurenceile.

Mme Finn, après une villégiature d'un mois dans notre village, est partie depuis quelques jours pour Dorchester, N. B.

M. Arthur Beaudry était à Boucherville cette semaine.

Mlles Durand sont à Boucherville pour quelques jours.

M. Maurice Brault était dans notre village samedi.

Madame Bourbonnière était cette semaine au milieu de nous.

Mme Trudeau et sa fillette étaient cette semaine chez Mme Thomas Gauthier, à la villa Mirador.

M. et Mme Derome étaient à Boucherville dimanche dernier.

Madame Prieur était l'hôte de Mlles Chagnon, la semaine dernière.

Mlle Y. Perrault était à Boucherville, mardi dernier.

Le Dr Moffat était parmi nous dimanche dernier.

Mardi soir il y a eu une jolie illumination de yachts et chaloupes, suivie d'une danse, à l'occasion de la fête de Mlle Blanchard.

BORDEAUX

Mlles Aurore et Maria Ferland, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme J. B. Dupont la semaine dernière.

Mlle Jennie Conroy, Mlle Jessie Woodhouse, et Mlle Fanny Stafford étaient chez Mlle Ida Sherman ces jours derniers.

M. Gaston Brousseau, de Montréal, était chez des parents et amis samedi et dimanche.

M. Emile Drolet est allé passer le dimanche chez des amis à Rigaud.

M. et Mme J. Stanyer, Verdun, étaient ici vendredi dernier.

M. et Mme Maurice Barsalou, Mlle Barsalou, M. le Dr F. Hackett, M. P. Dornelly, M. Deutsche et ses deux fils étaient les hôtes de M. L. V. Perry, J. P., dimanche.

M. Jos. Gagné était en visite chez des parents dimanche.

M. le recorder C. H. Lavallée, Mme Lavallée et leur famille sont de retour d'une promenade de quinze jours à Berthier et Saint-Cuthbert.

M. et Mme Napoléon Desautels, de Montréal, étaient en visite chez M. Eugène Picard, fils, dernièrement.

M. Jos. Lafrenière est venu rendre visite à des amis ces jours derniers.

Mme M. Bridges et son fils, de Boston, E. U., sont chez Mlles Bridges pour une huitaine.

Mlle Lilly Durant, Vankleek Hill, est chez M. E. Legault, pour huit jours.

M. et Mme Alf. Trottier, Mlle Aline Trottier, Mlle Hélène Trottier, Mlle Germaine Trottier et M. Albert Trottier étaient les hôtes de M. et Mme J. Blacklock, dimanche.

M. et Mme Patrick Conners et leurs deux fils sont à Bordeaux pour huit jours, chez M. E. Legault.

M. J. H. Brisebois, M. Jos. H. Forget, M. et Mme George Kiefer, Montréal, étaient chez M. Semmelhaack dimanche.

M. et Mme Théo. Leclerc et Mlle Jeanne Leclerc, de Montréal, étaient chez M. C. Valiquette dimanche.

M. E. Legault, du département des douanes à Montréal, est parti pour aller rendre visite à ses frères, à Brockville et Toronto.

M. Henri Paladeau et Mlles Paladeau, de Montréal, étaient en visite chez Mlle Eva Semmelhaack dimanche.

Mlle Juliette Lévêque est chez son parent, M. M. Valiquette, pour huit jours.

Mme R. Michaud, Lachine, est venue passer le dimanche chez des amis, à Bordeaux.

M. Rodrigue Dufresne est allé passer quelques jours chez des amis, à St Pie.

M. et Mme J. B. Lavoie, Mlles Albina, Aurore, Régina et Florida Lavoie, M. Théobald Vézina et J. Clendenning, de Montréal, étaient chez M. Geo. Brunet, dimanche.

M. et Mme A. Brunet sont allés faire une promenade à Valois, Pointe-Claire et Dorval, dimanche.

M. A. Charbonneau, Mlle Z. Charbonneau, étaient chez M. C. J. Roberge, dimanche.

M. Pierre Ménard, M. Robert, M. J. Paradis, étaient chez M. G. Ménard, sr., dimanche.

M. J. Lebrun et sa famille sont à Bordeaux pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Art. Larin, Montréal, Mme T. Audy, Mlle Marie Audy, Québec, étaient chez M. O. Audy, dimanche.

M. Fred Barry, de Montréal, était de passage à Bordeaux, samedi.

Samedi dernier a eu lieu ici le premier pique-nique annuel de la "Librairie Beauchemin, Limitée," sur le terrain du Club Athlétique Arlington. Un grand nombre des employés y prirent part. Le dîner et le souper furent servis à l'hôtel Rodrigue. Dans l'après-midi, il y eut jeux et courses, où de magnifiques prix furent gagnés.

Une visite chez MM. C. et M. Valiquette et un concert-boucane chez M. Alexandre Filiatrault. On pouvait voir de magnifiques illuminations chez les confrères des pique-niqueurs. Enfin, on s'amusa on ne peut mieux, tous emportant un joyeux souvenir de la journée.

BEAUHARNOIS

M. Cléophas Pigeon est retourné dans sa famille, à Saint-Léonard Port Maurice, après avoir passé une semaine chez son confrère de classe, M. Paul Mercier.

Mlles Jeanne Archambault, Alice [illegible]sserault et Alice Leblanc, de Montréal, ont passé deux jours chez leurs [illegible], Mlles Marie-Anne et Alice Huot.

Mlles Jeanne et Angéline Rodier sont en promenade pour quelques jours, à Valleyfield, chez Mlle Alice Joron.

Mlle Lucette Mercier est actuellement à Valleyfield, l'invtée de sa tante, Mme Ludger Codéoecq.

Mlle Eveline Leduc est en promenade pour une semaine à Valeyfield, chez sa soeur, Mme P. Billette.

M. Philippe Manny a passé le samedi au milieu de ses amis de Châteauguay.

M. et Mme Dr J. A. Leblanc, de Montréal, ont été dimanche dernier les hôtes de M. Wilfrid Mercier, C. R.

Mlle Marie Ostigny est retournée à Valleyfield, avec son cousin, M. Louis Mercier.

Mlle B. Marchand, de Montréal, a passé le samedi et le dimanche chez sa cousine, Mlle Mariette Roy.

MM. Gédéon Bertrand et Albert Drapeau, de Montréal, étaient au milieu de nous dimanche dernier.

M. Louis Brisson, de Montréal, a passé le dimanche dans sa famille.

Mlle Alice Leblanc, de Montréal, a passé quelques jours chez son amie, Mlle Lucette Mercier.

M. Amédée Vaillancourt, de Montréal, était de passage à Beauharnois dimanche.

Mme A. Deguire et son frère, M. René Chopin, E. E. L., étaient en promenade mardi chez M. Wilfrid Mercier, C. R.

Mlle Ella Léonard est à la Rivière du Loup pour quinze jours, chez son oncle, M. Octave Laurin.

M. et Mme Arthur Lafayette, de Seattle, Wash., ont passé une semaine chez des parents et des amis.

M. et Mme Pierre Thibodeau, de New York, passeront une semaine parmi nous, les invités de leurs nombreux amis.

Mlle L. Lassonde est revenue d'une promenade aux Etats-Unis.

Mlle Joséphine Cloutier, de Worcester, Mass., est arrivée parmi nous pour y passer une quinzaine.

M. Jean Latour était ici ces jours derniers.

M. Jean Malo, de New Bedford, Mass., ainsi que Mme Malo et Mlle Jeannette Hervieux, sont en villégiature à Beauharnois.

M. Joseph Alarie est revenu d'une promenade à Saint-François de Montmagny.

Mme Pierre Ritchot était de passage ici dimanche.

Mlle Yvonne Dussault, de Joliette, est venue visiter notre village lundi dernier.

Mlle Jeanne Deschamps, de la Pointe Claire, était chez des amies au cours de cette semaine.

Mme Normandin, de Saint-Jean, Qué., était à Maple Grove la semaine dernière, l'invitée de Mme Auguste Hébert.

M. Janvier Larose est de retour d'un charmant voyage à Vancouver.

M. et Mme Stanislas Dussault, de St Pierre les Becquets, sont en visite ici pour une huitaine, chez des parents et des amis.

Mlle Orpha Laberge est retournée à Châteauguay après avoir passé une huitaine chez des amies.

MM. Tancrède Fortin, avocat, et Eugène Fortin, ont passé le dimanche chez leur père, M. Cyprien Fortin.

M. et Mme Arthur Paré et leur fillette, Grace, sont de retour d'un charmant voyage à Sorel.

Mlle Thérèse Lemire est retournée dans sa famille, à L'Assomption, après avoir passé un semaine chez sa soeur, Mme J. C. Trudeau.

MM. Audette et Granger, de Québec, ont passé quelques jours chez M. J. C. Trudeau, N. P.

Mlle Eveline Leduc est de retour d'une promenade à Châteauguay.

M. Oscar Duranceau, de New York M. Oscar Duranceau, de New Rochelle, N. Y., était au milieu de sa famille, au cours de cette semaine.

M. Cajetan Hamel, est parti pour un voyage d'un mois, à Edmonton, Alta., en promenade chez sa soeur, Mme Aimé Leduc.

M. T. Dussault est ici pour huit jours chez son père, M. J. E. Dussault.

Mlle Rosa Mathieu est en promenade pour une huitaine chez ses cousines, Mlles Anna et Rose de Lima Lefebvre.

M. Alphonse Leduc était dans nos parages, dimanche.

Mlles Marie-Anne Leduc, de Montréal, et Lorenza Lapointe, de Fournierville, Ont., étaient, la semaine dernière, chez leur tante, Mme André Leduc.

Mlle C. Boyer, de Central Falls, est en visite pour quelque temps chez Mme Charles Nadeau.

Mlles Lapointe, de Valleyfield, étaient à Beauharnois, ces jours derniers, chez M. Télesphore Boyer.

Mlles Anna Groulx et Eva Brégent, de Melocheville, sont de retour d'un joli voyage à Oswego.

Mlle Germaine Goyette, de Montréal, a passé deux jours chez sa cousine, Mlle Evéline Leduc.

M. Paul Mercier est parti pour un voyage de quelques jours à Valleyfield.

Mlles A. et G. Boucher étaient, ces jours derniers, chez M. Michel Boyer, ex-échevin.

M. et Mme J. M. Roy sont en visite pour un mois chez M. le shérif Laberge.

Mlles Brennan et Salmon sont en pension à l'hôtel Russell pour quinze jours.

M. Armand Thibert, de Montréal, était à Beauharnois, dimanche, chez son père, M. Gilbert Thibert.

MM. Euclide Gagnier et Joseph Laurin sont revenus d'un voyage à Châteauguay.

M. A. Brault n'est revenu que ces jours derniers des fêtes du troisième centenaire de Québec.

BERTHIERVILLE

Mlle Alphonsine Leblanc, de Montréal, est actuellement en promenade chez M. Louis-Joseph Piette, de la rue de l'Eglise.

Mlles Gertrude Gagnon et Maude Bernier, du Sault Ste Marie, sont pour une quinzaine chez M. Léon Pelletier.

M. Edouard et M. Emile Beauchemin, de Nicolet, ont passé quelques jours chez M. Louis Desy.

Mlle Alphonsine Daviault est revenue d'une promenade à Louiseville et Maskinongé.

Mlles Claire et Gabrielle Duhamel, de L'Assomption; Fleur Allard, de Montréal, sont actuellement chez M. Victor Allard.

M. Odessa Paquette, de la maison Jean Paquette, ses deux fillettes Juliette et Orise, étaient de passage chez M. Azarie Plante, ces jours derniers.

M. Hervé Roch, de Montréal, est pour une quinzaine chez M. F. X. Piché.

Mlles Lucienne et Fortunate Latourelle, de Montréal, sont arrivées à Berthier pour 15 jours, chez M. D. Gervais.

Mlle Germaine Tessier est revenue d'une promenade d'une semaine à Montréal.

Mlle Laura Leblanc, de Montréal, est retournée chez elle après un séjour d'un mois chez des parents.

Mlles Irène et Berthe Longpré, qui étaient en promenade chez M. D. Tessier, sont retournées cette semaine à Montréal.

Mme A. de Grandpré, de Montréal, ses deux enfants Albert et Gabrielle s ont retournés chez eux ces jours derniers.

Mlles Irène et Albina Clermont, de St Gabriel de Brandon, sont pour quelques semaines chez leurs cousines, Mlles Caisse.

M. Alphonse Denis, de St Cuthbert, a passé la semaine chez son oncle, M. Ls Desy.

M. J. Oscar Benoit, de Montréal, était de passage à Berthier cette semaine.

Le Fr. A. Gervais, de Montréal, est chez son père, M. Désiré Gervais.

M. J. Hermann Bourke, de Précieux Sang, comté Nicolet, est actuellement chez M. Gédéon René.

Mlles Germaine et Aline Chenevert sont parties pour quelques jours à L'Assomption, chez leur grand-père, M. Rocher.

M. Victor Allard, jr., est revenu de Joliette, où il a passé quelques jours, l'hôte de M. Gaston Beaudoin.

M. et Mme P. Boivin, leur fils Bernard, étaient de passage ces jours derniers chez Madame A. Mousseau.

Mme Alfred Pelaind, de Québec, est pour quelques semaines chez sa mère, Mme Louis Tranchemontagne.

M. J. A. Nadeau, Mme Nadeau et leurs enfants, Corine, Germaine, Hervé et Jules, après avoir passé 15 jours parmi nous sont retournés à Montréal ces jours derniers.

M. Oscar Barrette de Montréal, était de passage à Berthier dimanche dernier.

M. Côté, de Saint-Paul d'Abbotsford, a passé la semaine chez Arthur Robert.

M. Cléo Dumontier, de St Barthélemi, était de passage à Berthierville, ces jours derniers.

Mme P. O'Leary, sa jeune fille Renée, sont pour quelques semaines chez M. Emile O'Leary.

Mlles Claire et Eva Hurtubise, de Montréal, sont à la pension Piché pour la semaine.

Mlles Marie Ange et Bernadette Denis, de Montréal, sont chez M. J. O. Lavallée, N. P.

Mlle Elise Laurin, de Paris, France; Mlle Clara Galibert, de Montréal, sont les invités de M. et Mme Eugène Goudron.

Mlles Pauline et Marie Lachapelle, de Montréal, sont arrivées pour passer quelques semaines à la maison Gauthier.

Mme Alphonse Paradis et sa petite fille Emma Jenny McDonald, de Montréal, étaient de passage cette semaine chez M. J. Lamoureux.

M. et Mme Arthur Robert sont partis pour une promenade à Marieville.

M. Barthélemi Coutu, de Helena, Mont., E. U. A., est pour un mois à Berthier, chez ses parents.

M. et Mme Wellie Masse, de Montréal, étaient de passage chez des amis, dernièrement.

Mlles Aurore Reed et Laura Arcand, de Montréal, qui étaient depuis un mois à la pension Lord, sont retournées chez elles cette semaine.

Mlles Marthe, Jeanne et Gertrude Dufresne et Lucie Barrette, toutes de St Barthélemi, ont passé la semaine chez leur oncle, M. J. O. Paquette, de la rue Edouard.

M. Emile Nadeau était dernièrement de passage chez des amis.

Mme J. A. Fortier et son fils Jacob, de Nicolet, étaient cette semaine les invités de Mme Jules Lamoureux, à Berthier Jonction.

Mlles Alice et Bernadette Caisse, de Berthier, sont revenues d'une promenade à St Gabriel de Brandon.

M. Jos. Grégoire, de Montréal, est chez M. Edorard Mandeville, à Fernetville.

Mme J. Oscar Paquette ets revenue d'une promenade de huit jours à St Barthélemi.

Mlle Rose Blais, de Montréal, était de passage dimanche dernier chez des amies.

M. Alexandre Dufort, N. P., de Montréal, Gaspard Duhamel, E. E. L., de L'Assomption, sont les hôtes de M. Gastor Allard.

Mlle Blandine Cardinal, de St Barthélemi, est chez sa soeur, Mme J. A. Cardinal.

CACOUNA

Le chanoine P. Côté, supérieur du séminaire de Rimouski, était ici dimanche dernier.

M. l'abbé T. Landry, curé, est de retour de Rimouski.

Mlle Murielle Drapeau, de Rimouski, est en promenade à Cacouna, l'invitée de Mme P. Casgrain.

M. et Mme Amédée Michaud, de St Eugène, comté l'Islet, étaient de passage ici la semaine dernière.

Le colonel Evanturel, de Québec, est arrivé dans sa famille.

Mme Victor Quintal est de retour à Québec.

Mlle M. Couture, d'Holyoke, Mass., E. U., est en promnade à Cacouna, l'invitée de Mme P. Octo, en villégiature ici.

MM. J. Emile Rioux et Jules Garon sont allés passer le dimanche à Rimouski, chez des amis.

Mme Jos. Desjardins et son fils, Louis-Philippe, de Saint-Louis, Missouri, E. U., sont en visite par ici, à l'hôtel Sirois.

M. et Mme Bolduc, de Lawrence, Mass., ainsi que M. Croteau, de Beauce, sont en promenade chez des parents et amis.

Mlle A. Fournier, de Saint-Paschal, est à l'hôtel Michaud.

Mlle Michaud, de Fraserville, est de passage ici.

M. le Dr Gadbois, de Sherbrooke, est au Mansion House.

M. le Dr William, de Montréal, est au Dufferin pour la semaine.

M. le Dr Léo Blagdon, de Saint-Philippe de Néri, était à Cacouna la semaine dernière.

M. Joseph Plourde, de Montréal, était l'hôte de Mme J. B. Plourde, ces jours derniers.

CALEDONIA SPRINGS. D

A Calédonia Springs: Mlle Crombie, Ottawa; Mlle Prentiss, Ottawa; les Pères Chinner et Gandin, Montréal; M. James R. Cantlie, Montréal; Mme Chas. Calder, Lachute; M. G. H. Hanson, Lowell, Mass.; M. Napoléon Hébert, Montréal; M. et Mme Peter Lyall, Montréal; Mlle Constantine, Montréal; Mlle M. McKellar, Ottawa; Mme W. B. Burgoyne, Ste Catherine, Ont.; Mlle C. E. Burgoyne, Ste Catherine, Ont.; M. J. S. Broderick, Sherbrooke, Qué.

CHARLEMAGNE

MM. Charles Laflamme, détective, de Lowell, Mass., et M. Joseph Burns, détective, de Boston, étaient en villégiature chez M. J. W. Paradis, de Charlemagne.

M. Olivier Labine et sa femme, de Calumet, Michigan, est en villégiature chez M. Elzéar Ethier, de Charlemagne. M. Labine va demeurer à Montréal.

M. Onésime Cacaubon et sa femme, de Ste Elisabeth, passent quelques jours chez M. Jacques Hervieux.

Sont pour une semaine chez le docteur Picard, de Charlemagne: M. et Mme Omer Paquette, de Berthierville; Zéphirin Picard et Cyrille Picard, de Montréal; M. et Mme O. Casaubon, de Ste Elisabeth.

Mme Camille Laurin et sa famille, de Montréal, passent une quinzaine chez M. Toussaint Laurin.

M. et Mme Achille Turmel, de Montréal, sont dans leur chalet, "Cri du Coeur."

CARTIERVILLE

Mlle Rose-Alba Lapierre est de retour à Cartierville, après une promenade de huit jours chez sa cousine, Mlle Eudoxie Robitaille, de Saint-Laurent.

M. et Mme Jos. Renaud, ainsi que leur fils, Caril, de Saint-Léonard de Port Maurice, et Mlle N. Cardinal, de Québec, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Ad. Cousineau, du Bois Franc.

Mme J. Desmarchais et sa famille sont de retour d'une promenade de huit jours chez M. le curé Cousineau.

M. et Mme Israël Meunier étaient de passage à Montréal, mercredi dernier.

Mlle Marie-Anne Jarry et M. Willie Bray, de Montréal, étaient à Cartierville le dimanche dernier.

Mme Jarry, Mlles Marie-Anne Jarry et Cécile Jarry, de Villeray, Mlle Etiennette Dagenais et M. Arthur Dagenais, du Sault au Récollet, étaient les invités de Mlles L. Jasmin, ces jours derniers.

Mlle Blanche Hodge, après une villégiature de huit jours à Saint-Eustache, est de retour dans sa famille.

Mlles Alice Cousineau et Blanche Cousineau sont de retour d'une promenade de quelques jours chez leur oncle, M. le curé Cousineau, de Saint-Eustache.

M. et Mme Edouard Gohier, de la Villa des Cèdres, sont de retour d'un voyage aux Mille-Isles.

Mlles Gertrude Cousineau et Yvonne Jasmin étaient à Saint-Léonard de Port Maurice, lundi, les invitées de M. et Mme Joseph Renaud.

Etaient en visite chez M. et Mme S. Lapierre, dimanche dernier: M. et Mme Théo. Lefebvre, M. et Mme E. Trottier, M. et Mme Ed. Ricard, M. et Mme Albani Trottier, M. et Mme Adonaï Brunet, M. et Mme Hermas Charette, M. et Mme E. Lefebvre, M. et Mme Armand Lefebvre, Mlle Aurore Huot, M. Aimé Lefebvre, tous de Montréal.

M. Avila Crevier était de passage à Montréal ces jours derniers, pour affaires commerciales.

Mlle Angéline Legault, du boulevard Saint-Denis, après avoir passé une quinzaine chez sa cousine, est retournée à Montréal.

MM. Daris Farmer, Georges Laverdure, M. Chaussé et Mlle Florida Farmer, étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Lecavalier, du Bois Franc.

MM. Ernest Larivière, Jos. R. Léveillé, L. O. Casgrain et Jos. Tremblay, sont venus visiter notre petite ville, en automobile, dimanche dernier.

M. Philémon Cousineau, député de Jacques-Cartier, et son épouse, étaient de passage à Lachine le 8 août dernier, les invités de M. A. Jasmin, avocat.

Mlle Hermine Jasmin, de Terrebonne, a passé une huitaine à Saint-Laurent, chez ses parents.

Mlle A. Gohier, de Cartierville, passe une huitaine chez ses cousines, Mlles Berthelet, d'Ahuntsic.

Mlles Antoinette et Cécile Gohier, du Sault au Récollet, étaient de passage à Cartierville, en visite chez Mme H. Beaubien.

M. Adrien Mercure, Mlles Marguerite Mercure, Thérèse Mercure, Eva Mercure et Anna Mercure, sont de retour d'une promenade de quelques jours à Ahuntsic, chez des amies.

M. C. A. Décary était de passage au Sault au Récollet, la semaine dernière.

M. Gordien Ménard, de Bordeaux, était de passage à Cartierville dernièrement.

M. et Mme Jos. Gohir sont de retour d'une promenade à Lachine, chez MM. et Mmes J. L. Hébert et A. Jasmin.

Mlles Blanche Hodge, Aggie Hodge, Alice Cousineau, MM. Alex. Hodge et Gédéas Jasmin, fils, étaient de passage à Carillon dernièrement.

M. Roméo Cousineau est de retour dans sa famille, après une promenade de quelques jours à Saint-Eustache.

Mlle Alice Lapierre était en visite mardi chez son oncle, M. Rémi Groulx, de Saint-Laurent.

CHATEAUGUAY

Mlle Gilberte Gervais, de Montréal, est l'invitée de son amie, Mlle Agnès Cecire, pour une huitaine.

Mlle Andréa Simard est chez son amie Mlle Angeline Guérin, pour une semaine.

M. Pierre Côté est en visite pour quelques jours chez ses filles, Mmes A. Duranceau et Joseph Laberge.

Mlle Anésie Picard, de Montréal, est en visite chez Mlle Antoinette Marchand pour quelques jours.

M. Henri Bourdon, de Crookston, Minn., est en promenade chez des parents, ici, pour une couple de mois.

Mlle Ida Beauvais est de passage chez Mme G. Bourcier, pour quelques jours.

Monsignor Alard, de Valleyfield, était en visite chez M. l'abbé Z. Allard, ces jours derniers.

M. le notaire Larivière, de St Aimé, était de passage à Châteauguay, chez M. F. Laberge, notaire.

M. Emile Marchand et Mlle Ida Delisle, était chez Mme Félisa Desparois, la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Robert étaient de passage ici vendredi dernier.

M. Marc Bilodeau passe quelques jours en villégiature ici.

M. J. Trudeau, de Montréal, est chez M. V. Crépeau, pour quelques jours.

Mlle C. Gervais était ici samedi.

Mlle Georgine Laurendeau, de Valleyfield, et Mlle St Pierre, étaient les hôtes de M. L. Seers, samedi.

Mme E. Michaud était ici chez des parents, dimanche.

Mlle Emma Trudeau, de Montréal, est chez Mme Emma Laberge pour quelques jours.

M. Mailloux, M. Dansereau, étaient ici la semaine dernière.

M. Hainault était en visite chez M. Henri Seers, dimanche dernier.

M. et Mme H. Cormier étaient de passage chez des parents, dimanche.

M. J. A. Julien, avocat, et famille, sont partis pour un voyage de quelques jours à St Timothée.

M. Arthur Quesnel et sa soeur, Anna, étaient chez Mme Wilbrod Reid récemment.

M. Leduc et M. S. Roy, de Montréal, étaient ici pour assister aux régates, samedi.

M. Jean Bourdon était à Beauharnois dimanche.

M. Narcisse Gendron, de St Stanislas de Kotska, était chez des parents dimanche.

M. et Mme P. Vincent sont à la pension Lapalme pour le reste de la saison.

M. Eugène Allard, de Montréal, était ici dimanche dernier.

M. Pelland et sa famille sont en villégiature à Bellevue.

M. Ernest Paré était en visite ici dimanche.

M. Edmond Faubert, des Etats-Unis, est en promenade pour quelque temps chez son père.

M. et Mme Narcisse Gendron, de St Stanislas de Kostka, étaient en visite ici ces jours derniers.

M. Roy, de Montréal, a passé le dimanche au milieu de nous.

MM. Paul Mercier, Eugène Tassé, Mlles Thérèse Lemire, Mariette Roy, de Beauharnois, étaient ici samedi pour assister aux régates.

M. H. Trudeau, de Montréal, a passé quelques jours ici la semaine dernière.

Mlle L'Espérance est de passage ici pour quelques jours.

MM. H. Gendron et N. Dorais, de Montréal, ont passé la journée de dimanche à Bellevue.

Mlle Vigneault est retournée dans sa famille, après avoir passé quelques semaines ici.

Mlle Clémentine Dupuis était à Montréal cette semaine, chez des amis.

M. et Mme Narcisse Lemieux étaient à Bellevue ces jours-ci.

LOUISEVILLE

M. Hector Caron, de Québec, et Mme Caron; M. le docteur O. E. Milot et Mme Milot, M. et Mme Gustave Caron, de Louiseville, accompagnés des membres de leurs familles, ont fait, au cours de la semaine dernière, une jolie excursion dans les montagnes de St Alexis des Monts.

Mme Roy et sa famille de Montréal, ont passé quelques jours en villégiature chez M. Odilon Desrosiers.

—Le R. P. Joseph Saucier, professeur au collège Joliette, était de passage à Louiseville, au commencement de la semaine.

VILLEGIATURE VILLEGIATURE

ABENAKIS SPRINGS, QUE

"LE CARLSBAD DU CANADA".

La plus charmante ville d'eaux du Canada. Grands et vieux arbres et larges portiques pour ceux qui préfèrent le repos aux amusements. Canotage, pêche, tennis, danse, etc. EAUX MINERALES ET BAINS ABENAKIS guérissent rhumatisme, affections des reins et du foie, dyspepsie.

HOTEL OUVERT JUSQU'AU 1er OCTOBRE

Prix raisonnables. Faites venir notre magnifique prospectus illustré. Trains matin et soir par le G. T. R. Aller et retour, $3.50; du samedi au lundi, $3.00. R. G. KIMPTON, gérant, Abenakis Springs, Qué.

Joli Endroit pour Promenade de Fin de Semaine.

15,22,29

—M. et Mme Joseph Courchêne, de la Baie du Febvre, étaient en promenade, la semaine dernière, chez M. Edouard Pratte.

—M. et Mme J. W. Gingras, de St Justin, ont passé la journée du dimanche chez M. Wilfrid Bélanger.

—M. et Mme Hermas Pelland, de Québec, ont fait une villégiature de quelques jours à Louiseville, les hôtes de Mme J. C. Damphouse.

—M. et Mme Louis Trépanier sont retournés à Montréal, après une promenade d'une semaine chez M. François Trépanier, de cette ville.

—Mlle Eugénie Vanasse est de retour d'une fort délicieuse promenade chez ses parents et amis de Nicolet.

—M. Alfred Désaulniers, de Montréal, et Mme Gustave Buist, de St Tite, étaient, cette semaine, les hôtes de M. Ludger Désaulniers.

—M. le docteur Brodeur et Mme Brodeur, de Montréal, Mme Ernest Houde et M. Frédéric Houde, des Trois-Rivières, étaient en promenade, au cours de la semaine, chez Mme Houde, de la rue St Laurent.

—M. Alphonse Grenier, du département des Postes, à Ottawa, est actuellement de passage à Louiseville.

—M. Napoléon Hallé, des Trois-Rivières, est venu passer quelques jours à Louiseville au commencement de la semaine.

—M. Elzéar St Onge, de Montréal, est, depuis une semaine, l'hôte de son père, M. Chs Ed. St Onge.

—Mlle Marie-Louise Duhamel, de St Justin, est en promenade chez M. Adélard Clément.

—M. et Mme Philadelphe Giguère, de Montréal, ont fait, cette semaine, une visite à M. Isaac Giguère, marchand, de cette ville.

—M. Wilfrid Bélanger est allé passer quelques jours à St Gabriel de Brandon, au commencement de la semaine.

—Mlle Valérie Bellefeuille, l'une des charmantes candidates au grand bazar de charité qui se tient depuis quelque temps à Louiseville, est allé à Shawinigan Falls et à Grand'Mère, dans l'intérêt de son élection.

—M. et Mme Alexis Robert, du Cap de la Madeleine, sont depuis quelque temps les hôtes de M. Joseph Boucher, rue St Pierre.

—Mlles Aurore et Gratia Sylvestre, de Joliette, et Mlle Laura Lebrun, de Maskinongé, villégiaturaient, cette semaine, chez M. Dolphis Pichette.

—M. Ovide S. de Carufel, des Trois-Rivières, était de passage à Louiseville, ces jours derniers.

—M. Arthur Beauchesne, de Montréal, a passé quelques jours en cette ville, au commencement de la semaine.

—M. Donat Damphouse est parti à Montréal pour un voyage de quelques jours.

—Mlle Gratia Mineau est retournée dans sa famille, à Montréal, après une villégiature de quelques semaines, chez ses parents de Louiseville.

—Mlle Albina Pichette est allée se promener à St Jacques des Files, où elle sera l'hôtesse de son oncle, M. le curé S. de Carufel.

—M. Joseph Legris vient de retourner à Montréal, où il suit les cours de génie civil, à l'université McGill.

—M. Edouard Pratte a passé la journée de dimanche aux Trois-Rivières.

LES EBOULEMENTS

M. l'abbé Simard, vicaire de notre paroisse, partait par le "Tadousac," vendredi de la semaine dernière, pour une promenade à St Irénée.

Messieurs Médéric Tremblay, Lucien Bergeron, Joseph Coulombe, Alfred Coulombe, Arthur Tremblay, Calixte Ferron et quelques autres sont partis samedi dernier par le "Tadousac" pour la Malbaie, où ils passeront quelques semaines.

Mlle Corinne Duchesne est arrivée vendredi dernier chez sa soeur, Mme Synolt. Elle est en promenade parmi nous pour quelques semaines.

M. et Mme Louis Leduc nous sont arrivés vendredi en revenant de Chicoutimi. Ils ont passé quelques jours à l'hôtel Cimon.

Messieurs Edmond Lortie et Alexandre Chauveau étaient mercredi midi de retour d'une excursion à la Baie St Paul.

Mme Joseph Archer et Mme Lomer Hamel sont allées en promenade à St Irénée, mercredi dernier.

M. LaFerrière est reparti pour Québec au commencement de la semaine.

M. Rodolphe Forget était de passage parmi nous au cours de la semaine qui vient de se terminer, en route pour sa demeure, à St Irénée.

M. et Mme Sévigny étaient samedi de passage à bord du "Tadousac," en route pour le bas du fleuve.

Mlle Marguerite Gauvreau est arrivée à La Sapinière vendredi dernier. Elle passera quelques semaines parmi nous.

M. Gauvreau, notaire, de Québec, était vendredi de passage parmi nous, en route pour la Malbaie.

Mlle Louise Alleyn était samedi dernier de passage aux Eboulements, en route pour la Malbaie.

M. Jean Lapointe est arrivé samedi de la semaine dernière d'une excursion au Lac St Jean.

M. Charles Mitchell, qui se retirait sur la côte est parti samedi soir pour Montréal, après un séjour d'une quinzaine parmi nous.

M. Thomas Savard, de Montréal, est en promenade aux Eboulements, depuis la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Hamel, accompagnés de leur jeune fils, Georges, sont arrivés à l'hôtel Cimon lundi dernier, pour y passer quelques jours.

Mlle Corinne Grenier est arrivée lundi dernier à l'hôtel Cimon.

M. Gustave Turcotte était samedi de passage aux Eboulements, en route pour la Balbaie.

M. E. Halé, de Québec, s'est inscrit à l'hôtel Cimon, au cours de la semaine qui vient de se terminer.

M. Houde était dimanche dernier de passage à l'hôtel Cimon.

M. l'abbé Paquet était samedi de passage aux Eboulements, en route pour le bas du fleuve.

M. Edmond Tremblay est parmi nous depuis quelques jours.

M. Arthur Marois a passé quelques jours aux Eboulements au cours de la semaine qui vient de se terminer.

M. et Mme O. Moffett nous ont quittés vendredi après un court séjour aux Eboulements.

M. Pierre Gauthier et M. Joseph Boudrault fils sont revenus mercredi d'une excursion dans le comté de Mégantic.

Mlle Mitchell, de la rue Mance, Montréal, était samedi de passage aux Eboulements, en route pour le Saguenay.

NOTRE-DAME DU PORTAGE

Un joli thé a été donné, jeudi dernier, par mesdames Duverger, Cardinal, Dussault.

Mme Albert Duverger après une villégiature de deux mois dans notre village retournera à Montréal, la semaine prochaine.

M. Rambau est retourné à Montréal la semaine dernière.

Mlle Anna Angers, de Québec, est arrivé lundi dernier, pour passer un mois à Notre-Dame du Portage, à la pension Michaud.

M. C. Casgrain, de Montréal, était de passage, cette semaine.

Mme Rambau et Mlle Jeanne doivent retourner à Montréal, ces jours-ci.

M. Charles Frémont, de Québec a passé quelques jours au milieu de nous.

Mme Henri Labelle et sa famille doivent retourner à Montréal la semaine prochaine.

Mme Cardinal et Mlles Juliette et Marguerite retourneront à Montréal vers le vingt-quatre du mois.

Mme Panet Angers de Québec, doit passer quelque temps parmi nous.

Mme Alfred Labelle doit revenir à Montréal ces jours-ci.

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE

M. Oliva Hamel, après avoir passé quelques semaines chez son père est retourné aux Etats-Unis.

M. et Mme Philias Gaudreau étaient en visite à Enosburg Falls, V. T., dimanche dernier.

Mme Magloire Fournier de Saint-Alexandre passe quelque temps ici chez son parent M. Oliva Boivin.

M. Prosper Robert de Worcester Mass., était ici dimanche dernier chez des parents et amis.

HOTELS

Caledonia Springs

Un des plus beaux hôtels de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien.

Essayez-le pendant un jour ou deux, si vous souffrez de dyspepsie, nervosité, rhumatisme, goutte, etc. Vous serez certainement soulagé.

On peut avoir les services du célèbre spécialiste suédois.

Excellent beurre, lait, légumes, fournis par la ferme.

Taux spéciaux de fin de semaine à l'hôtel et sur les convois. A mjs-n

Mme Jos. Côté de Montréal est depuis quelque temps en visite chez M. Sévère Dion son père.

M. H. Boivin de l'Ecole Normale Jacques-Cartier ainsi que M. Horace Plouffe étaient en visite à Saint-Armand dimanche dernier.

M. Louis Gosselin, avocat de Montréal est venu passer quelques jours chez son père M. J. J. B. Gosselin, M. P. P.

M. et Mme T. Vadenais de Butte City, Montana sont venus visiter leurs parents M. et Mm Paul Hamel.

Mme Emile Gosselin accompagné de sa soeur Mlle May Mehr, sont partis pour Farnham et L'Ange Gardien.

M. et Mme Jos. Galipeau de Montréal étaient en visite chez M. Dr J. J. Surprenant.

M. Lucien Courville, de New Bedford Mass., passe quelques temps chez son père M. Eustache Courville.

Mlles Anna et Laura Desroches de Sweetsburg étaient de passage ici cette semaine.

POINTE-CLAIRE

Mlle E. Contant, qui a passé quelques jours ici, l'invitée de Mme Lanctôt, est retournée à St Jean, P.Q.

Le major Stuart Howard, et Mme Howard étaient les invités du colonel et de Mme Skinner ces jours derniers.

Le capitaine Dubois et Mme Dubois étaient ici dimanche, les invités de Mme R. Poirier.

Mlles Taillon, d'Ottawa, qui ont passé quelques semaines ici, les invitées de M. Taillon, leur frère, sont retournées dans la capitale.

Mlle M. Racine était de passage à la Pointe-Claire dimanche.

M. et Mme Albert Legault et Mlle M. Lacroix, de la rue Université, sont les invités de Mme Léon Charlebois.

M. M. Desbarats est parti pour une vacance de deux semaines, sur les bords de la mer.

M. et Mme Morin et leur petite fille étaient les invités de Mme Dufort la semaine dernière.

Mlle Annette Jodin était l'invitée de Mlle Forgues la semaine dernière.

M. et Mlle Descaries, de Dorval, était en visite à la Pointe-Claire ces jours derniers.

Mme Gérald Lomer, accompagnée de sa fille, Mlle Elsa Lomer, recevait ses amis de Pointe-Claire, mardi dernier.

M. et Mme Sénécal étaient les invités de M. et Mme R. Poirier dimanche.

M. Grant E. Massé est de retour de New York.

M. Ouellette était l'hôte de sa fille, Mme Noiseux, lundi dernier.

M. Médéric Masson visitait quelques amis ici la semaine dernière.

Mlle L. Maillé est ici pour quelques jours, l'invitée de Mlle H. Fontaine.

Mlle Yvonne Barbeau était l'invitée de Mlle Florence Dubé, ces jours derniers.

M. Paul Lorrain, qui a passé une semaine de vacance ici avec ses soeurs, Mlles Lorrain, est retourné à Montréal.

M. et Mme M. H. Draper sont partis pour un voyage sur les côtes du Pacifique.

M. et Mme T. C. Casgrain partent bientôt pour le bord de la mer.

Mme Lewis, de Westmount, était ici ces jours derniers, l'invitée de Mme Ross.

M. E. H. Pratte est parti pour un court voyage sur les Côtes du Pacifique.

Mlle E. Rolland, de Valois, était de passage à la Pointe-Claire mercredi.

PIERREVILLE

M. R. Drouin, de Montréal, le notaire A. F. Grondin de Laprairie et M. Wilfrid Petelle étaient de passage à Pierreville, chez M. Henri Descheneaux, dimanche dernier. Ils ont fait le trajet de Montréal à Pierreville à bord du yatch "Docile", propriété de M. R. Drouin.

Mlle Cloutier de Montréal est à Pierreville chez des amis.

Mlle Emma Pépin de Drummondville est en promenade chez M. Arthur Cartier, comptable à la banque Provinciale.

Mlle M. E. Desrochers d'Ottawa et M. Desrochers étaient ces jours derniers les hôtes de M. A. P. Charland, marchand à Pierreville.

M. et Mme Hormisdas Desfossés de Holyoke, Mass. sont à Pierreville chez M. Félix Desossés.

Mlle Antoinette Lavoie de Saint-Cyrille est depuis quleques jours chez son beau-frère M. Henri Guillemette.

Mlles Bourdon de Montréal passent une partie de la saison d'été à Pierreville.

Mlles Eva, Marie-Rose et Antoinette Tessier de Sainte-Elisabeth de Joliette sont en promenade chez M. Welly Lasalle.

Mme Lucien Plamondon de Montréal est à Pierreville depuis quelques semaines.

M. Arthur Comiré de Saint-François du Lac est de retour d'un voyage de quelques semaines à Toronto et autres villes d'Ontario.

MM. Hermas et Edgard, fils de M. Adolphe Laperrière, partent lundi prochain pour Albany, N. Y., où ils vont suivre un cours anglais.

Mlles Antoinette et Minnie Dauplaise de Détroit, Mich., sont de passage dans nos parages.

Mme veuve juge Gill, Mlles Marie et Rachel Gill passent la semaine de l'été à leur maison de campagne.

SAINT-MARC

M. Camille Lussier, Mlle Maria Lussier, Mlle Anita Lecours de Saint-Hyacinthe et Mlle Eliane Ducharme de Montréal sont en promenade chez M. Armand Desmarais.

Mlle Hélène Handfield de Montréal est en villégiature à Saint-Marc.

M. A. Noel et Mlle Théslumpe Noel de East Hereford, sont retournés après une promenade de quelques semaines à Saint-Marc.

Mlle Rella Lomme est retournée à Worcester, après une promenade au presbytère.

Mme C. Milette et son fils Maurice de Kingscroft sont chez M. J. H. Gervais.

M. et Mme J. Loiselle et Mlle Annie Loiselle de Montréal sont chez M. Etienne Blanchard.

SAINT-ZOTIQUE

M. L. P. Trudel, de Montréal, ainsi que sa femme, et sa fillette, Antoinette, sont à passer leur vacances à la Villa des Erables.

M. Albert Lacroix et sa soeur, passent une quinzaine aussi, à la Villa des Erables.

M. et Mme Charles Lalonde, et leur fils, Paul; Mme D. Lalonde, M. et Mme N. Lalonde, et leurs enfants; Mlle Béatrice Lalonde, sont à la Villa Claire Vue, pour une quinzaine.

MM. Emile et Romulus Elie, Mlles Marie L. et Adona Elie, et leurs amies, sont chez M. Jos. Elie, à la Villa des Pins, ainsi que Mlle Cordélie Dubois.

M. Moïse Lalonde, et sa femme, ainsi que leur fils, Moïse, qui étaient chez M. Zénon Lalonde, avec M. Willie Duckett, sont retournés chez eux, enchantés de leur séjour.

M. Adolphe Leblanc, ainsi que M. Charland, de Verdun, étaient de passage ici, ces jours derniers.

A suivre sur la page 18

L'HEURE ET LE MOMENT PROPICES DE FAIRE PARTIE DE L'UNION DES GENS DE SON METIER. — LES PROGRES PRODIGIEUX DE LA REFORME No 1, DE L'UNION CANADIENNE INDEPENDANTE DES INGENIEURS-STATIONNAIRES. — LE MOUVEMENT DES SALAIRES ET DU PRIX DES DENREES ALIMENTAIRES AUX ETATS-UNIS. — AU SUJET D'UNE REGLEMENTATION D'HEURES DE TRAVAIL PLUS RAISONNABLES. — AVIS AUX MEMBRES DE LA FEDERATION CANADIENNE DES EMPLOYES CIVIQUES. — POUR LES TAILLEURS DE PIERRE MERCREDI PROCHAIN. — CONVOCATIONS POUR CE SOIR. — FAITS DIVERS.

"Il y a des individus, disait l'autre jour un militant du mouvement ouvrier de cette ville, qui s'empressent de faire partie de leur union professionnelle aussitôt qu'ils redoutent une réduction de salaire ou une prolongation de leurs heures de travail, dans l'espérance de pouvoir par suite éviter ces deux dangers. Il peut arriver que le calcul ne soit pas mauvais, mais combien l'effet de leur mouvement aurait été bien plus certain s'ils eussent adhéré à l'union avant que la crise se fit sentir.

Ce n'est pas après l'orage qu'il est nécessaire de chercher un abri."

× × ×

Nous voyons dans une revue française, qu'à la date du 31 octobre 1906, l'Union Générale des Travailleurs Espagnols, une prospère organisation ouvrière, comptait plus de 50,000 membres, répartis en 131 sections dans les centres industriels et agricoles.

Voici les principaux articles du programme d'action sociale voté par le dernier congrès de cette puissante fédération ouvrière : organisation de l'inspection du travail; réforme de la loi des accidents; promulgation de la loi du travail; commissions mixtes composées de délégués patrons et ouvriers, pour fixer le salaire et la journée de travail minimum par région et par métier; protection légale des travailleurs à domicile; libre exercice du droit d'association et de réunion ouvrières; solution immédiate de la crise agricole.

× × ×

La Réforme No 1, de l'Union canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires, fondée récemment à Montréal et qui dès ses débuts fit preuve d'une vigueur et d'une vitalité remarquable, continue à progresser d'une façon prodigieuse.

M. Gilbert Potvin, l'actif et dévoué président de la Réforme No 1, de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal. — Photo. J. A. Dumas, 460 rue Saint-Denis.

Lors de sa dernière réunion, une vingtaine de nouveaux membres ont été initiés et plusieurs autres demandes d'admission furent aussi reçues. A cette même séance on adopta un certain nombre de résolutions très importantes et ayant trait à l'amélioration des conditions de travail des ingénieurs.

M. Joseph Martineau, vice-président de la Réforme No 1, de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal. — Photo. J. A. Dumas, 460 rue Saint-Denis.

Demain à 2 heures de l'après-midi, il y aura à la salle Liggett, 280 rue Richmond, une autre grande assemblée à laquelle sont invités tous les gens du métier sans distinction.

Nous rappellerons à nos lecteurs que les principaux officiers de la Réforme No 1 sont actuellement: MM. J. Bte Potvin, président honoraire; Gilbert Potvin, président actif; Jos. Martineau, vice-président; Gendron, secrétaire financier et trésorier.

M. J. Bte Potvin, président honoraire de la Réforme No 1, de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal. — Photo. Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis, coin de la rue Ontario.

M. B. Gendron, secrétaire-financier et trésorier de la Réforme No 1, de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal.

Avec des hommes aussi dévoués et ayant une connaissance aussi parfaite des technicalités du métier et des questions qui peuvent aider au relèvement social des ingénieurs stationnaires de la ville de Montréal, il n'y a aucun doute qu'avant peu nous verrons tous les gens de ce métier jouir des mêmes avantages que ceux dont jouissent les unionistes de plusieurs autres métiers.

C'est donc le devoir de chacun de se rendre sans tarder à la Réforme No 1 de l'Union Canadienne des Ingénieurs Stationnaires.

× × ×

Dans un bulletin que le Bureau du Travail de Washington vient de livrer à l'imprimeur, on trouve les renseignements suivants sur le mouvement des salaires des ouvriers et des prix des denrées alimentaires.

Ce bulletin dit que dans 4,169 établissements comprenant les principales industries du pays et la métallurgie, les salaires, en 1907, étaient de trois pour cent et sept dixièmes plus élevés qu'en 1906; les heures régulières de travail étaient, par semaine, de quatre dixièmes pour cent moins longues et le nombre des employés dans tous ces établissements était de un pour cent plus élevé.

D'un autre côté, le prix des denrées alimentaires en 1907 était plus élevé qu'à toute autre époque, depuis 18 ans.

D'après le bulletin également, les ventes effectuées dans 68 localités par 1,014 commerçants indiquent que les prix de trente des principaux articles d'alimentation vendus à des familles d'ouvriers étaient de 4 pour cent et deux dixièmes plus élevé en 1907 que l'année précédente.

Comme l'augmentation des prix des denrées alimentaires au détail de 1906 à 1907 a été plus élevée que celle des salaires, les moyens dont pouvaient disposer les ouvriers pour acheter les choses nécessaires à leur alimentation étaient légèrement inférieurs à ceux de 1906, c'est-à-dire de un demi pour cent moindres.

La moyenne des salaires, par heure, en 1907, a été plus élevée qu'à tout autre époque depuis 18 ans, et de plus de 20 pour cent supérieure à la moyenne de 1890 à 1900.

× × ×

Au cours d'un article sur l'importance et les bienfaits pour la classe ouvrière d'une réglementation d'heures du travail plus raisonnables, un philanthrope disait récemment :

"Aujourd'hui, l'ouvrier ressent plus nettement ces trois besoins que la nature lui fait un devoir impérieux de satisfaire : huit heures pour le travail, huit heures pour s'amuser, huit heures pour dormir ; et huit shellings par jour, suivant le refrain d'une chanson anglaise."

Si l'homme veut satisfaire aux lois sociales qui assurent sa sécurité et les libres agissements de sa vie, il doit, d'abord, travailler pour ses besoins, dormir pour réparer ses forces, se distraire enfin, pour rétablir l'équilibre des fonctions entre les appétits moraux et matériels de son individualité."

× × ×

A la dernière assemblée de l'union locale No 1, des employés civiques tenue sous la présidence de M. H. Napier, il a été initié dix nouveaux membres et cinq autres demandes d'admission ont été reçues.

M. Pamphile Du Tremblay, avocat, a honoré l'assemblée d'une visite et a prononcé, à cette occasion, un éloquent discours qui a été très applaudi.

Le secrétaire a été autorisé d'écrire au conseil de ville au sujet de certains ordres étrangers aux cantonniers permanents.

Demain après-midi, il y aura grande assemblée du local No 2, à la salle Picard, rue Charlevoix.

× × ×

Lors de sa dernière assemblée régulière, l'union des maçons en pierre, de Montréal, a décidé d'appeler une grande assemblée générale, pour mardi, le 25 du courant, dans le but principal d'entendre certaines explications très intéressantes de la part d'un représentant autorisé du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Tous les membres sont donc priés d'être présents, afin d'être au courant de ce qui se dira.

× × ×

Le secrétaire de l'union des tailleurs de pierre nous prie d'annoncer pour mercredi prochain une assemblée d'une extrême importance, à laquelle des questions du plus haut intérêt, mais que nous ne pouvons pas divulguer ici seront prises en considération. Avis aux intéressés d'être présents.

× × ×

A 8 heures précises ce soir la Fédération Canadienne des employés civiques tiendra à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine Est, une grande assemblée à laquelle plusieurs affaires très importantes seront discutées.

MM. Gustave Francq, Louis Lefèvre et autres orateurs ouvriers bien connus adresseront la parole.

On nous apprend que la Fédération a décidé de figurer avec avantage cette année dans les rangs de la procession de la Fête du Travail et de se faire accompagner par une fanfare de l'union.

× × ×

L'union locale No 317, des tailleurs couturiers, tiendra lundi, le 24 du courant, dans la salle Saint-Joseph, une grande assemblée à laquelle tous les gens du métier et surtout ceux qui sont sans travail sont cordialement invités. Les officiers de l'union sont en mesure dans le moment de fournir de l'ouvrage à tous ceux qui en ont besoin, surtout aux membres en premier lieu.

Que tous les intéressés se rendent sans faute à cette assemblée.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union des presseurs d'habits; de l'union No 1270, des charpentiers-menuisiers.

Demain après-midi, à 2 heures précises, assemblée du syndicat des débardeurs du port de Montréal, à ses salles, 201 rue des Commissaires.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM
MAINTENANT OUVERT
Saison d'automne du patin à roulettes
SESSIONS — MATINS, APRES-MIDI ET SOIRS
Le patinoir le mieux aménagé sur tous rapports. Les meilleurs patins fournis. Instruction gratuite. Nouvelles attractions toutes les semaines.
PATINEURS ET SPECTATEURS, ADM. 10c.
N. B.—Les commençants sont priés de venir de préférence le matin alors qu'ils recevront encore plus d'attention.
SAMEDI & DIMANCHE Dernières Attractions PROF. WALIZ | Semaine Prochaine Jessie Darling La Grâce Personnifiée
24a—n

Grande Reproduction des
FÊTES, PARADES, ETC. DU TRICENTENAIRE
AU BENEFICE DE
l'Hôpital Alexandra
—AU—
Théâtre HIS MAJESTY, Jeudi le 27 Août
Après-midi et soir
La vente des sièges commence lundi, le 24 août, au bureau du "Star", angle des rues Peel et Ste Catherine. F

PELERINAGES PELERINAGES

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE,
Par le Pacifique Canadien,
POUR DAMES ET DEMOISELLES, DIMANCHE, 13 EPTEMBRE 1908.
Départ de la Gare Viger à 6½ heures A. M.
Adultes . . . $1.50 - Enfants . . . 75c
Billets bons pour trois jours. Départ du Cap à 4 hrs p.m. Arrêt à Trois-Rivières en allant et en revenant. ART. BERNECHE, Ptre, O. M.I., Directeur, église St Pierre, 213 Visitation. A 22,24,26,29,31

6ième PELERINAGE de la Société de Tempérance DE L'EGLISE SAINT-PIERRE
A Notre-Dame du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine
Sous le patronage de Mgr le Coadjuteur de Montréal.
Par le vapeur "Beaupré". Départ du Quai Bonsecours, samedi soir, le 12 septembre, à 11½ heures. Le 13, retour à Montréal, à 9 heures P.M. PRIX POPULAIRES
Aller et Retour, Adultes . . . $1.50. Enfants . . . 0.75
Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour les voyages à Ste Anne de Beaupré: Celles donnant sur l'eau, $2.00. Cabines intérieures $1.50. S'adresser au Rév. P. G. E. Villeneuve, O.M.I., 213 Visitation. Tél. Bell Est 909. A 22,24,26,29,31

PARC DOMINION
Lundi et mardi.
FESTIVAL DE LA SOCIETE NATIONALE DE GYMNASTIQUE.
Attractions spéciales.
TROUPE D'ELEPHANTS DE POWERS POUR HIPPODROME.
Amusements pour plaire à la multitude.
Admission 10c. Enfants 5c.
207—n

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
Bell Tél. Est 1193. March. 853.
53—n E

NATIONAL BIOGRAPH
1280 Notre-Dame Ouest.
Lundi, 24 août, OUVERTURE de la saison d'automne, vues animées, chansons illustrées, chansons comiques, duos, comédies, opérettes, matinée et soirée tous les jours. 248—7 E

PARC SOHMER
(Tous les jours, à 3 p.m. et 8 p.m.)
Vaudeville, Musique, Etc, Etc,
ADMISSION 10c. ENFANTS 5c.
243—6 E

EXPOSITION AGRICOLE
A L'ASSOMPTION
Jeudi, 27 Août, 1908
Attractions de tous genres. Facilité de transport par le Great Northern.

TOUR PAR EXCELLENCE DE LA
Fête du Travail
EXCURSION A BON MARCHE
A
BOSTON et Retour de Montréal
$9.75
Billets bons pour partir samedi soir, 5 septembre, par train spécial réservé 1re classe. Bons pour revenir par aucun train jusque 10 jours.
Billets seulement au bureau de L'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS, 204 rue St Jacques.

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 17

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

Mme Roger Dandurand, Mme L. N. F. Cypihot et Mlle Alice Leduc étaient en promenade à Saint-Jean Chrysostôme chez Mme Perrin, ces jours derniers.

Mlle Sea Lafond et M. Alexandre Cypihot de Montréal, étaient ici dimanche dernier, en visite chez M. L. N. F. Cypihot.

Mlle Marie-Louise Deslauriers était de passage à Lachine, chez Mme H. Schetagne samedi dernier.

M. Joseph Prézeau, de Lachine, était à Sainte-Anne dimanche dernier l'hôte de M. G. Daoust.

Mlle Lucette Lambert, de Montréal, était en promenade chez M. L. J. Michaud, dimanche dernier.

Mme Evariste Daoust et sa fille Albertine étaient en promenade à South Indian pour une couple de jours au commencement de la semaine.

Mme Emery Lalonde, ses deux filles Edith et Estelle et M. Joseph Daoust étaient de passage à la Pointe Claire, ces jours derniers.

M. et Mme J. L. Michaud, de Sainte-Anne, étaient en promenade à la Pointe aux Trembles le 16 du courant.

Mlle Charlotte de Repentigny, de Pointe Claire, était de passage à Sainte-Anne la semaine dernière, en visite chez Mme G. Daoust.

Mlle Cécile Cypihot et Mlle Annette Daoust, de Sainte-Anne, étaient en promenade à Sainte-Thècle, la semaine dernière, chez M. Jules Dandurand.

Mlle Cécile Légaré, de Montréal, était en promenade chez sa soeur au couvent à Sainte-Anne, le 16 du courant.

M. Charles Routhier, de Montréal était l'hôte de M. R. Dandurand son oncle, dimanche dernier.

Mlle Alexina Leroux est en promenade pour une huitaine chez sa cousine Mme G. Daoust.

Mlle Irène Duchesneau, de Pointe Claire, était en promenade chez M. Evariste Daoust les 15 et 16 du courant.

M. Jules Dandurand, maire de Sainte-Thècle, et son fils François étaient les hôtes de M. R. Dandurand ces jours derniers.

Mlle Laura Cherrier, de Laprairie, était en promenade, dimanche dernier, chez sa soeur Mme Jos Forbes.

Mlle Antoinette Robert, de la Côte-des-Neiges, était de passage à Sainte-Anne, la semaine dernière.

M. L. J. O. Beauchemin, de Montréal, était de passage à Sainte-Anne ces jours derniers.

Mme F. de Sales Bastien et Mlle Jeanne Paré, de Montréal, étaient ici la semaine dernière, en promenade chez Mlles Tremblay.

A suivre sur la page 30

AU GRE DESF FLOTS

Milwaukee, 22 — Battu par une tempête depuis lundi soir jusqu'à mercredi, la nuit, le petit yacht Juniata, de Milwaukee, ayant à bord, David Beebe et la dépouille de son compagnon, Philip Thompson, a été recueilli, hier, au milieu du lac par le vapeur Helena et remorqué au quai ici. Thompson s'était tenu ferme au timon pendant des heures quand au fort de la tempête, il se leva pour pointer le yacht vers la côte et tomba foudroyé, par la mort.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL. Coin Sainte-Catherine et Beaudry. Seul théâtre français à Montréal. Matinées tous les jours. Tél. Bell Est 1736. Mar. 520. Paul Cazeneuve, directeur. Semaine du 24 août: "LA BETE FEROCE". Semaine prochaine: Belphegor le saltimbanque. 248—6 E

BENNETT
Deux représentations par jour, 2 et 8 p. m. Semaine du 24 août. Phone Up 74.
L'endroit le plus frais de la Ville.
Willard Simms & Co. Dans la comédie si drôle "Findler's Furnished Flat".
O'Brien, Havel & Co. Numéro comique.
Troubadours Olivotti. Numéro musical de haut goût.
Gavin Platt & Peaches. Le récit d'un enfant.
Numéro spécial Barry & Wolford. Parodies des dernières chansons.
Sam Shannon et ses Quick Lunch Girls.
Cobrey Bros., danseurs experts.
Catherine Miley, comédienne et chanteuse.
Bennettiograph. — Le monde en mouvement.
Attraction supplémentaire Gaudsmidt Bros., acrobates avec ses chiens Clown, une nouveauté.
Prix—Soirées, 15c, 25c, 50c et 75c. Après-midi, 15c, 25c, excepté le samedi. Mettez votre nom sur notre liste d'abonnés de saison. F

FRANÇAIS Semaine Prochaine Matinées tous les jours.
A. H. WOODS nous offre la sensationnelle pièce militaire.
ON TRIAL FOR HIS LIFE
14 actes et 12 scènes
Sans contredit la pièce à la militaire la plus réaliste vue depuis des années. Pièce unique dans son genre.
MEMES PRIX POPULAIRES
E

FRANCAIS Matinée chaque jour
Toute cette semaine, GENARO ET BAILEY, dans le sensationnel mélodrame "Tony, the Boothlack".
Prix — 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Semaine prochaine: "On Trial for His Life". 243—6 E

ROYAL — Toute cette semaine Matinée tous les jours.
PAT WHITE AND HIS CAIETY GIRLS
Soirée d'amateurs, chaque vendredi.
Semaine prochaine : STROLLING PLAYERS. 243-6

NATIONOSCOPE
Vues animées et concerts. Ouvert tous les jours. 245-n-E

NAVIGATION
R&O
VOYAGES DE PLAISIR, FIN DE SEMAINE
Samedis et dimanches, à 9 a.m. —G. T. R. pour Cornwall. Retour par le bateau R. et O., pas plus tard que dimanche. Passage, $2.50. Bateau, samedi à midi; retour par bateau, dimanche, $2.25.
Samedi, par le G. T. R., à Kensington et retour dimanche par bateau R. et O. Prix $6.00.
Samedis, à 2.30 p.m. — Par le vapeur Terrebonne, retour à 7.30 p.m. Prix: Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c.
Samedis et dimanches à 7 p.m. — Bateaux pour Québec. Départ de Québec, dimanche ou lundi soir. Prix $4.25.
Dimanches à 8.30 a.m. — Bateau Berthier pour Berthier. Retour à 9 p.m. Prix 75c. Le bateau fera d'autres arrêts en route, si l'eau haute le permet.
Dimanches à 9 a.m. — Par bateau Terrebonne et retour à 8.30 p.m. Prix: Boucherville, 25c; Varennes, 50c; Verchères, 60c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1.00.
RAFRAICHISSEMENTS A BORD.
Les susdits bateaux quittent le quai Victoria, pied de la rue Bonsecours. 206—8,n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
STEAMERS DE LA MALLE
MONTREAL et OTTAWA
Excursion à Carillon, $1
Prenez le train de 8 a.m. pour LACHINE
RAPIDES Hudson, par le C. P. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, $1.00.
Ste Anne, C. P. R. ou G. T. R., 1.30 p.m.; retour par bateau, 80c.
Lachine, G. T. R., 5 p.m.; retour par bateau, 50c.
Bureau principal, 185 rue Communes. Tél. Main 1029.
Bureaux des billets, 137, 128 et 178 rue Saint-Jacques; hôtel Windsor; G. T. R., gare Bonaventure et Saint-Henri. 224—n

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
SERVICE DE MALLE ROYALE
Montréal à Liverpool:
De Montréal— De Québec—
Corsican, 21 août, 9 a.m. . . . . 8.00 p.m.
Virginian, 28 août, 4.30 a. m. . . 2.00 p.m.
Tunisian, 4 sept. . . . . 4.00 a.m.
SALON: $77.50 et plus, sur vapeurs à turbines, $87.50 et plus.
DEUXIEME CLASSE: $45.00 et plus.
TROISIEME CLASSE. Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 ou $28.75 selon le vapeur.
MONTREAL AU HAVRE ET LONDRES
Sicilian . . 29 août | Les bateaux partent au point du jour. Ils arrivent à Québec vers 3 heures de l'après-midi, le même jour.
Corinthian, 12 sept.
Parisian . . 26 sept.
Sicilian. . 10 oct.
PRIX DU PASSAGE
Deuxième classe, $45.00 et $50.00, selon le vapeur.
Troisième classe, Havre, $27.50; Paris, $30.
Enfants âgés d'un an à douze ans, moitié prix. Nourrissons $5.00.
S'adresser à H. et A. ALLAN, Montréal et L. J. RIVET, 13 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. 103—mjsn

LIGNE DOMINION
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
SERVICE DE LIVERPOOL
Canada . . . . . 5 sept. 10 oct.
Vancouver . . . . . 12 sept.
Southwark . . . . . 17 oct.
Dominion . . . . . 19 sept. 24 oct.
Ottawa . . . . . 26 sept. 31 oct.
Kensington . . 29 août 3 oct 7 nov.
Taux de passage: Première, de $72.50 et plus; deuxième, $42.50 à $45; troisième, $27.50.
New York — Queenstown — Liverpool
Celtic, 27 août. . . . Cedric, 10 sept.
Baltic, 3 sept. . . . Arabic, 17 sept.
LIGNE WHITE STAR
Plymouth — Cherbourg — Southampton
Océanic, 26 août. . . Adriatic, 9 sept.
Teutonic, 2 sept. . . Majestic, 16 sept.
S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. RIVET, 13 boulevard Saint-Laurent. 128—mjs—n

AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON A GLASGOW
SS. LAKONIA. . . . . août 27
SS. CASSANDRA, à 2 hélices. . sept. 3
SS. MARINA . . . . . sept. 10
SS. PARTHENIA . . . . . sept. 17
SS. ATHENIA, à deux hélices . sept. 24
Taux des passagers: Seconde cabine, $42.50. Entrepont, $26.50, vers l'Est, $27.50, payé d'avance vers l'Ouest.
THE ROBERT REFORD CO., Ltd
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me. 136—nmjs

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.
*LA TOURAINE . . . . 27 août
*LA GASCOGNE . . . . 3 septembre
*CHICAGO (Supplément.) 5 septembre
*LA PROVENCE . . . . 10 septembre
*LA LORRAINE . . . . 17 septembre
*LA SAVOIE . . . . 24 septembre
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. n

Voyages en EUROPE, aux ANTILLES sur la MEDITERRANEE.
Voyages d'Hiver au MEXIQUE, à CUBA et aux INDES OCCIDENTALES.
Ligne Allan, C. P. R., Dominion, Cie Gén. Transatlantique, Ligne Fabre, Elder-Dempster, R. M. S. P. Co., White Star, Red Star, etc., etc.
Listes de départs, prix, plans et tous renseignements à L'Agence Générale des Voyages, 13 Boulevard St Laurent. Tél. Main 4097. Bureau à Paris, 5 rue de Rome, (vis-à-vis le Comissariat Canadien). 40—n

CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS
A LIVERPOOL DE
29 août—Lake Champlain . . . . .12 août
4 sept.—Empress of Britain . .21 août
12 sept.—Lake Erie . . . . . 26 août
18 sept.—Empress of Britain . . . 4 sept.
26 sept.—Lake Champlain . . . . 9 sept.
2 oct.—Empress of Britain . . . 18 sept.
10 Oct.—Lake Champlain . . . 23 sept.
16 Oct.—Empress of Ireland . . 2 oct.
24 Oct.—Lake Erie . . . . . 7 oct.
30 Oct.—Empress of Britain . . . 16 oct.
Cabine de 1ère classe, $72.75 et plus. "Empresses", $90.00 et plus.
Cabine de seconde classe — $42.50 et plus, selon le steamer.
GEO. McL. BROWN, agent général des passagers, 3 Board of Trade. 147—m.j.s.n

CHEMINS DE FER
INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
HORAIRE D'ETE
7.30 A.M. | Lévis, Québec, Murray Bay, Rivière du Loup, Cacouna et Petit Métis. Dimanche excepté.
EXPRESS MARITIME
MIDI | Lévis, Québec, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton St Jean, Halifax et Sydney. Samedi excepté. | Ce train a communication directe à Truro pour Sydney et Terreneuve
N. B.—Le samedi ce train ne va que jusqu'à Rivière du Loup.
4.00 P.M. | St Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et stations intermédiaires. Dimanche excepté.
OCEAN LIMITED
7.30 P.M. Samedi excepté. | Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St Jean, Halifax et l'île du Prince Edouard.
11.45 P.M. Dimanche, ex. | Train de nuit pour Lévis et Québec. Les passagers peuvent occuper le wagon-lit à partir de 9 heures.
BUREAU DES BILLETS
141 rue St Jacques. Tels. { Bell Main 6[illegible] / Marchand[illegible]
H. A. PRICE, A. A. G. des Pass. GEO. STRUBBE, Agt. de [illegible]
229—n

CHEMINS DE FER
LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS DE MOISSONNEURS AU NORD-OUEST CANADIEN,
Le 27 Août, et les 1, 2, 14 et 18 Septembre,
$10.00
A MOOSEJAW ET A L'EST.
Prix proportionnellement bas pour au delà, y compris Macleod, Calgary et Edmonton.
SECONDE EXCURSION DE MONTREAL AU BORD DE LA MER
SAINT-JEAN, N. B. $11.50
ST. ANDREWS, N. B. 11.50
PORTLAND, Me. 7.50
OLD ORCHARD BEACH 7.75
KENNEBUNKPORT, Me. 8.10
Bon pour aller les 27, 28, 29 et 30 août. Limite de retour, 12 septembre 1908.
Montréal-Portland-Old Orchard - Kennebunkport, Me.
VIA LES MONTAGNES BLANCHES
Un wagon-lit direct est attaché au convoi quittant la gare Windsor à 7.45 p. m., tous les jours. Wagon-salon attaché au convoi partant à 9 a. m. tous les jours, excepté le dimanche.
EXPOSITION DE TORONTO
Septembre 5 et 7. . . . . $ 7.00
Septembre 4, 6, 8, 9, 10. . . . . 10.00
Limite de retour, 15 septembre 1908.
EXPOSITION de SHERBROOKE
Septembre, 2 et 3 . . . . . $2.40
Août 29, 30, 31; Sept. 1, 4 et 5 . . . . . $3.20
Limite de retour, 7 septembre 1908.
Taux Réduits
EN VIGUEUR DU 1er SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 1908 INCLUSIVEMENT
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
VANCOUVER, SEATTLE, VICTORIA, PORTLAND . $52 70
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES $54.00
MEXICO CITY, MEX. . . $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
PROMENADES—FIN DE SEMAINE
CALEDONIA SPRINGS $2.10
KNOWLTON $2.10
SAINTE-AGATHE $2.00
Et plusieurs autres endroits enchanteurs, billet bon pour partir le samedi et le dimanche et bon pour revenir jusqu'au lundi suivant.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE. 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursion de Moissonneurs
Via Chicago et Duluth, à
WINNIPEG
et aux points de l'Ouest, jusqu'à Kamsack et Swan River, Saskatchewan, inclusivement.
$10.00
et 1 cent le mille additionel jusqu'à Edmonton et les points intermédiaires.
Ces excursions auront lieu le 27 août, les 2 et 14 septembre 1908. Retour le 30 novembre. Si le certificat atteste un service de 30 jours comme employé de ferme, des billets seront vendus à Winnipeg où à tous les autres points de l'Ouest, jusqu'à Kamsack et Swan River inclusivement pour $18.00 et à $23.50 d'Edmonton plus 1 cent par mille additionnel, jusqu'à Kamsack et Swan River.
Excursions au Bord de la Mer
De MONTREAL à
Portland $7.50
Old Orchard 7.75
Kennebunkport 8.10
Dates de départ: août 27, 28, 29 et 30.
Limite de retour: 12 septembre 1908.
Départ de Montréal à 8 a.m. et 8.15 p.m. tous les jours. Wagons-salons Pullman sur les trains de jour, et wagons-lits sur les trains de nuit.
Service d'élégant wagon-salon-buffet sur les trains de jour entre Montréal et Portland.
Taux Réduits
EN VIGUEUR DU 1er SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 1908 INCLUSIVEMENT
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND. $52.70
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES. $54.00
MEXICO CITY, MEX. . . $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique.—Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.
EXPOSITION de TORONTO
5 et 7 septembre $7.00
4, 6, 8, 9, 10 septembre 10.00
Retour, limite 15 septembre 1908.
Service des trains — Départ de Montréal, 9 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m., tous les jours.
Elégant wagon café-salon et wagon salon Pullman sur le convoi de 9.05 a. m. Wagons-lits Pullman sur les convois de nuit.
EXPOSITION de SHERBROOKE
Septembre 2 et 3. . . . . $2.40
Août 29, 30, 31, septembre 1, 4 et 5. . . . . 3.20
Limite de retour, sept. 7, 1908.
Les trains quittent Montréal à 8.00 a.m. et à 8.15 p.m., tous les jours, à 4.16 p.m., excepté le dimanche.
Un train spécial quittera Montréal à 7.20 a. m. le 2 septembre pour Sherbrooke. Au retour, des trains spéciaux quitteront Sherbrooke à 10.30 p. m. les 2 et 3 septembre pour Montréal, arrêtant à toutes les stations intermédiaires.
Agréables Voyages de Fin de Semaine
Billets bons pour partir le samedi et le dimanche, et revenir le lundi suivant pour divers endroits.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 130 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY
BOUT DE L'ILE
L'endroit propice pour passer un agréable journée
Bon Service. Taux bon Marché
Taux spécial de HUIT BILLETS pour UNE PIASTRE, maintenant en vigueu
Les tramways partent de l'avenue LaSalle. 134—m.j.s.n

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER CHEMINS D EFER

SERVICE DE TRAINS DIRECTS POUR
NEW YORK - BOSTON
Les trains quittent la gare Windsor, Montréal:
8.00 hrs a.m., excepté le dimanche; 7.30 hrs p.m., tous les jours, viâ les fameuses montagnes Adirondack pour New York.
8.50 hrs a.m., excepté le dimanche; 7.10 hrs p.m., tous les jours, viâ la route de Rutland à travers les Iles du lac Champlain et les Montagnes Vertes pour New York et Boston.
NEW YORK CENTRAL LINES "AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"
POUR LOCATION DE CHAR PULLMAN, TARIF, Etc.,
S'ADRESSER AU
Bureau des billets de la ville : 137 RUE ST JACQUES
Téléphones M. 1038-1039. A

COMMERCE ET FINANCES

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

LONDRES: —
Blé Manitoba No 1.8s 1½d à 8s 2½d
Maïs en transit, ferme.
LIVERPOOL: —
Blé disponible, ferme.
Blé Manitoba No 1.8s 1½d à 8s 3½d
Blé rouge d'hiver No 2:
. . . . .7s 4d à 7s 5½d
Futur blé, ferme.
Septembre. 7s 4 5-8d
Décembre. 7s 5¾d
Futur maïs, ferme.
Septembre. 5s 8¾d
Maïs disponible, ferme.
Américain nouveau. . .7s 3½d à 7s 4d

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE — Marché ferme et bonne demande.
Avoine blanche No 2. . . . . . . .48c
Avoine No 3. . . . . .47c
Manitoba rejetée. 46c
FARINE—Demande bonne et prix soutenus.
Patente du printemps, sacs B
Patente du printemps, sacs. $6 à $6.10
Seconde. $5.50
Patente d'hiver. $5.00
Straight rollers. . . . .$4.30 à $4.50
Straight rollers en sacs. $1.90 à $2.10
Extras. . . . .$1.65 à $1.75
ISSUES DE BLE—Marché ferme.
Son Manitoba. . . . .$22.00 à $23.00
Recoupes — Shorts. $25.00
Son d'Ontario. . . . .$21.00 à $22.00
Moyens. . . . .$24.00 à $25.00
Recoupes — Shorts. $26.00
Moulée pure. . . . .$30.00 à $32.00
FARINE D'AVOINE— Marché tranquille, à $2.50 le sac.
FARINE DE MAIS — Ferme, de $1.85 à $1.95.
FOIN. Très ferme. Nous cotons No 1 $14.00 à $14.50; No 2, extra, de $12.00 à $12.50; No 2 ordinaire, de $9.50 à $10.00, et trèfle pur, $7.00 à $7.50; trèfle mêlé, de $8.50 à $9.00 la tonne, en gare.

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE — Marché actif et ferme. Nous cotons: fromage de l'Ouest, 12½c à 12¾c; de l'Est, 12 1-8c à 12 3-8c.
BEURRE — Ferme. On cote comme suit: crèmerie de choix, 23½c en gros lots, et 24c à 24½c aux épiceries.
PRODUITS DE LA FERME.
OEUFS. — Marché actif, prix fermes. Nous cotons: oeufs frais, de choix, 23c; No 1, 20c; No 2, 16c la douzaine.
PATATES — On cote comme suit: $1.10 en gros lots, et $1.30 à $1.40 la poche.
FEVES—Le marché est tranquille. Fèves par jobs, $2.00 à $2.05 le boisseau.
LE MIEL — Marché tranquille, prix fermes.
Blanc, en gâteau. . . . .13c à 14c
Brun de. . . . . .10c à 12c
SIROP D'ERABLE — Le sirop se vend 5c par quart; et 6c en bidon, la livre. Sucre, de 6c à 7c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande meilleure, prix ferme. Les lots de choix sont cotés $6.80 à $7.00 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir se vendent $9.75 à $10.00 le 100 livres.
SALAISONS — Gros lard canadien, tierces, $34 à $34.50; en baril, $23 à $23.50.
SAINDOUX — Composé, tierces de 375 livres, 9c; boites de 50 livres, 9¼c; seaux de 20 livres, 9½c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12c; boites de 20 livres, 10½c; seaux de 20 livres, 12c.
JAMBONS — De 25 livres et plus, 12½c; de 18 à 25 livres, 13c; de 12 à 18 livres, 13c; de 8 à 12 livres, 13½c.
BOEUF — Choix, $5 à $5.25; bon, $4.50 à $4.75; assez bon, $4.00 à $4.25; commun, $3.50 à $3.75; inférieur, $2.50 à $3.25 le cent livres. Demande active.
VEAUX — Choix, de $8.00 à $10.00, suivant l— qualité.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies à la "Presse" par M. L. J. Des Rosiers, courtier, 47 rue Saint-Vincent:

NOM	Valeurs	Offre	Demande
Colombie Anglaise			
Alberta Coal & Coke	1 00	10	16
Consolidated Mines	100 00	60	70
Canadian Gold Fields	10	4	5
Diamond Vale Coal	1 00	11½	12
Dominion Copper	10 00	2	2½
Granby	100 00	100	105
Intern. Coal & Coke X.D.	1 00	57	62
Monte Christo	1 00	....	3½
North Star	1 00	8¼	....
Novelty	10	....	3
Rambler-Cariboo	1 00	17	21
White Bear	10	....	1
COBALT			
Cobalt Lake	1 00	12¾	12⅞
Cobalt Central	1 00	39	40
Coniagas	5 00	4 90	5 10
Crown Reserve	1 00	61	61½
City of Cobalt	1 00	1 40	1 50
Empire Cobalt	1 00	....	....
Foster	1 00	38	42
Green Meehan	1 00	8	11
Kerr Lake	5 00	2 75	3 00
Larose Consolidated	5 00	5 56	5 63
Little Nipissing	1 00	18	22
McKinley-Dar-Sav	1 00	79	82
Mont. Reduct. & Smelting	5 00	....	....
" " " Pfd	5 00	65	1 00
Nipissing	5 00	9	9⅛
Nova Scotia	1 00	32	32½
Peterson Lake	1 00	13½	14½
Progress	1 00	....	36
Right of Way	1 00	2 70	2 85
Silver Queen X.D.	1 00	1 02	1 02
Silver Leaf	1 00	13	13½
Tretheway	1 00	83	85
Temiskaming	1 00	64	65

VENTES DE L'AVANT-MIDI ET DE L'APRES-MIDI:

250 Crown Reserve à. 60½
1000 Crown Reserve à. 60½
1000 Cobalt Lake à. 12½
500 Cobalt Lake à. 12½
500 Cobalt Lake à. 12½
467 Crown Reserve à. 60
500 Crown Reserve à. 61
500 Crown Reserve à. 61
500 Cobalt Lake à. 12½

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

D'après les agences Dunn et Bradstreet

Le commerce et l'industrie continuent à s'améliorer progressivement.

Les recouvrements sont plus faciles. On a cependant tendance à escompter un peu trop facilement l'avenir.

Les rapports de l'ouest et du sud continuent à indiquer que les récoltes seront superbes.

La reprise est surtout accusée dans l'industrie du fer et de l'acier.

Les recettes des chemins de fer à valoir pour août sont de 15.5 p. c. inférieurs à celle de l'an dernier.

Le rapport de quinzaine des wagons inutilisés indique une diminution de 270,000.

L'argent à vue est plus facile, mais les transactions de Bourse n'ont pas été plus considérables.

Les faillites aux Etats-Unis ont été cette semaine de 239 contre 248 la semaine dernière, 262 la semaine précédente et 173 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les faillites, au Canada, ont été cette semaine de 24, contre 33 la semaine dernière, 25 la semaine précédente et 16 l'an dernier.

BRADSTREETS

Bien que les acheteurs soient encore circonspects, leur nombre augmente dans les centres du nord et de l'ouest.

Les commerces de tissus, chaussures, chapeaux et modes sont maintenant assez actifs.

La confiance en l'avenir est générale.

La récolte de coton sera exceptionnelle.

Le commerce de détail est encore au calme, dans les centres ruraux surtout.

Les recouvrements sont plus faciles sans être pour cela à la normale.

Les rapports du Canada sont meilleurs dans leur ensemble, quoique ceux de Montréal soient moins bons qu'on était en droit de croire qu'ils seraient.

La reprise n'a pas été aussi grande qu'on croyait qu'elle serait. Les perspectives ne permettent pas de compter sur une amélioration avant l'automne.

Quoi qu'il en soit la récolte ne saurait manquer d'avoir une repercussion heureuse.

PLACEMENTS

Nous faisons une offre spéciale d'obligations rapportant 5 p.c. par an.

Prix 100 dollars Payable comme suit:

10 dollars en souscrivant et la balance 10 dollars par mois jusqu'à complet paiement.

Pour informations écrire à
MM. EASTMAN & CO.,
83 Wall Street,
New York City.
109—M.s.n—w.s—A

LES RECETTES DU RICHELIEU

Un des directeurs de la Richelieu and Ontario Navigation Co., a déclaré aujourd'hui à un journaliste que le mois de juillet dernier a été le plus brillant que la compagnie ait jamais vu depuis sa fondation.

Les recettes du mois de juillet de cette année dépassent de $15,000 à $18,000 celles du mois correspondant de l'an dernier.

La compagnie a actuellement $200,000 en banque.

LE RAPPORT DES BANQUES

Les dépôts augmentent

Le ministère des Finances a publié aujourd'hui le rapport des banques pour juillet. Ce rapport indique que les billets en circulation se chiffrent par $66,697,255 contre $60,000,000 en juin et $72,942,781 pour le mois correspondant de l'an dernier.

La circulation des banques est actuellement de $30,000,000 en deça des limites fixées par le Bank Act. Les dépôts publics à demande effectués dans les banques canadiennes durant juillet ont été de $164,791,398 contre 146 pour juillet de l'an dernier.

Les dépôts remboursables sur avis préalables ont été de $402,964,568 pour juillet, contre $399,285,738 pour juin et $423,121,386 pour juillet de l'an dernier.

Les prêts courants se montent à $525,271,185 contre $534,523,592 en juin et $51,327,878 en juillet de l'an dernier; tandis que les à vue se montent à $40,407,165 pour juillet contre $41,650,478 pour juin et $48,441,677 en juillet de l'an dernier.

Les prêts à vue se chiffrent par:
$54,915,935 au Canada et par
$23,153,095 à l'étranger.

LA RECOLTE DE L'OUEST

Un certain nombre de membres de l'Association des marchands de grains du Nord-Ouest sont rentrés hier à Winnipeg, d'une tournée de cinq jours dans la région de culture du blé du Manitoba et de la Saskatchewan.

Les excursionnistes ont voyagé par train spécial. Ils ont couvert 1600 milles. Comme chacun d'eux est un expert en la matière, on peut accorder confiance à leurs déclartions.

Une dépêche de Winnipeg mande que leur train a quitté Brandon hier matin. La température avait fraichi et on appréhendait la gelée. Elle ne se produisit que sur trois points et fut à peine perceptible.

Partout dans le centre du Manitoba visité hier, on peut constater les résultats obtenus par la culture scientifique.

Les champs sont superbes, on n'y voit point le chardon envahisseur, plaie redoutable de l'ouest.

La moyenne de rendement varie de 25 à 30 et même 35 boisseaux à l'acre.

Chose étrange dans le nord, la récolte est peut-être plus avancée que 30 ou 40 milles au sud.

On moissonne rapidement. On peut affirmer sans exagération que la moitié du blé est maintenant coupée.

La température a été, ces jours derniers idéale pour le blé. Si le beau temps continue, on engrangera une fabuleuse quantité de blé.

On compte que les cultures d'avoine couvrent 450,000 acres. Bien que l'avoine ne soit pas de qualité uniforme, on peut dire que la moyenne est bonne.

Si on évalue à 40 boisseaux à l'acre on arrive à un total de 96 millions de boisseaux d'avoine ; ce qui serait une augmentation de vingt-cinq millions de boisseaux sur la récolte de l'an dernier.

Une enquête sérieuse indique que les récentes gelées n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Plusieurs wagons chargés de grain nouveau sont arrivés hier à Winnipeg. Vers la fin du mois, le mouvement du grain vers l'est battra son plein.

La nouvelle que le Grand-Tronc-Pacifique sera en mesure cette année de transporter le grain de Winnipeg à Battle River, soit une distance de six cents milles, a été accueillie favorablement.

La difficulté actuellement est de transporter le blé de Winnipeg à Thunder Bay.

On ne croit pas que la grève du Pacifique soit de nature à entraver le transport du grain.

La hausse de farine fait l'objet des conversations des fermiers. En général, ils vont se hâter de vendre dans la crainte d'un mouvement de baisse.

LES NEGOTIATIONS AU SUJET DU MEXICAN

Des conférences officieuses entre les plus forts porteurs de titres du Mexican ont eu lieu hier à la banque de Montréal. Le sentiment général est que les négociations engagées entre les deux compagnies mexicaines viendront très prochainement à terme.

Les présidents des deux compagnies ont eu hier matin séparément des entrevues avec M. Clouston.

Une personnalité financière particulièrement bien placée pour être bien informée a déclaré que les divergences de vues que l'on signale entre les directeurs des deux compagnies ont été considérablement augmentées.

Il est entendu que ces divergences existent, ce qui est inévitable assurément, mais de là à dire qu'elles sont insolubes il y a loin.

M. Plummer, vice-président du Mexican Power, sera ici demain.

THE ROYAL BANK OF CANADA

est déménagée au NOUVEL EDIFICE de la banque, 147 rue Saint-Jacques.

5—m.j.s—n s

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES DE MONTREAL:
Bureau Principal : 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYDN HORSEY, Gérant.)
SUCCURSALE DU HAUT DE LA VILLE:
ANGLE DES RUES BLEURY ET SAINTE - CATHERINE.

Attention spéciale apportée aux comptes d'épargnes.

—— TOUS LES ——

STOCKS MINIERS

ACHETES ET VENDUS

GORDON & POPHAM,

Membres du Montreal Mining Exchange,

84 ST FRANCOIS-XAVIER. Phone Main 280.

212—sn-a

L'INDUSTRIE DU FER AU CANADA

On vient de publier les chiffres statistiques de l'industrie du fer au Canada, pour le semestre écoulé. Cette production se chiffre par 307,062 tonnes contre 200,100 tonnes l'an dernier, soit une augmentation de 36,962 tonnes, soit 13 pour cent.

NOUVEL INSPECTEUR

M. Arthur Bowen, de Kemptville, a été nommé inspecteur des grains et peseur officiel, par le ministre du commerce et de l'industrie.

M. Bowen aura à inspecter les élévateurs à grains de l'est, à savoir : ceux compris entre Fort William et Halifax, et s'assurer qu'ils sont dans les conditions de fonctionnement prévues par la récente loi du gouvernement fédéral.

LE NIPISSING

Les directeurs de cette société vont se réunir très prochainement à l'effet de déclarer le dividende régulier trimestriel de trois pour cent. On annonce de bonne source que la question d'augmenter le dividende et de distribuer un bonus aux actionnaires, ne sera même pas prise en considération.

LE HAVANA ELECTRIC

La récente hausse du Havana Electric et l'attention qu'il a attirée en bourse, ces derniers temps, ont été déterminées par les nouvelles mises en circulation à l'effet que la compagnie s'était accaparé le monopole absolu à la Havane.

Un journal de Wall Street publiait hier après-midi, l'information suivante : "Malgré l'impopularité croissante des trusts et, à notre avis, particulièrement motivée en ce pays, nous apprenons qu'un monopole absolu a été accordé par les autorités à la Havane Electric."

"La Lucha", un journal dont les actions sont entre les mains de la compagnie de tramway, annonce en ces termes la nouvelle : "La compagnie a obtenu la permission d'établir des lignes de tramways dans un certain nombre de rues. Ces permis lui assurent en fait le monopole du service des tramways dans notre ville, car aucune autre compagnie ne pourrait faire ses affaires dans les rues dont ne s'est pas préoccupée la compagnie."

LES COMPENSATIONS A TORONTO

Les résultats de la chambre des compensations de Toronto, pour la semaine écoulée, indiquent une diminution de mille dollars environ, diminution qui n'est heureusement pas à comparer avec celle qui s'est produite à Montréal.

LA HAUSSE DU BLE

La hausse du blé aura probablement pour résultat d'inciter les fermiers à expédier immédiatement leur blé au lieu de le garder en grenier comme les années précédentes. Les cours sont actuellement très élevés et il est à craindre qu'une baisse prochaine ne leur permette pas de vendre dans des conditions aussi avantageuses.

On constate à Winnipeg que la récolte de cette année est supérieure en qualité à celle de l'année dernière, mais que l'augmentation ne sera que de dix pour cent environ sur la précédente.

LE RENDEMENT DE NOS MINES

La valeur brute du produit des mines, pour l'année 1907, dans la province de Québec, représente $5,500,000.00, environ, et cette industrie emploie à peu près 6,000 ouvriers, recevant $2,000,000 en salaires.

LE PERSONNEL DE NOS CHEMINS DE FER

Un confrère de Toronto a calculé que, sur nos 22,452 milles de chemins de fer, on n'emploie au Canada pas moins de 120,000 personnes, la plupart du sexe masculin et jouissant du droit de vote. Les chemins de fer des Etats-Unis employaient l'année dernière 1,672,074 personnes.

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY

LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'une distribution de 1¾ pour cent, soit le dividende trimestriel du stock privilégié accumulé de la Lake of the Woods Milling Company, Limited, a été déclaré payable le 31ième jour d'août, aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires, le 25ième jour d'août. Les livres de transfert de la compagnie seront fermés, à partir de mercredi, le 26 août, jusqu'à lundi, le 31 août, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

R. NEILSON,
Secrétaire adjoint.

246—3

AU CONGRES DES INDUSTRIES FRIGOROFIQUES

L'honorable Sydney Fisher, ministre de l'agriculture du Canada, représentera tout probablement le gouvernement canadien au congrès international des industries frigorifiques qui doit se tenir à Paris, France, en octobre prochain. Si M. Fisher ne peut s'y rendre, il enverra un représentant qui montrera aux délégués du monde entier les progrès du Canada dans l'industrie si importante de la conservation des produits périssables.

NOS IMPORTATIONS

Durant les quatre premiers mois de l'exercice, exptrés avec le mois de juillet, les importations du Canada se sont montées à $91,888,201, soit une diminution de $35,915,809. Les marchandises sujettes aux droits de douane figurent pour $52,218,053, soit une diminution de $25,549,908. Les marchandises importées libres de droits représentent $37,196,488, soit une diminution de $14,554,337. Il a été importé de la monnaie et des lingots au montant de $2,473,660, soit une augmentation de $167,536. Les droits perçus se sont montés à quatorze millions et un quart, soit une diminution d'un peu plus de six millions sur la période correspondante de l'année dernière.

JEUNE MUSICIENNE QUI PROMET

Il nous fait plaisir de pouvoir applaudir encore aujourd'hui aux succès et au talent d'une de nos jeunes compatriotes, Mlle Angélina Jetté, de Montréal, fille de M. Alphonse

Mlle Angélina Jetté, du quartier Duvernay, de cette ville, qui vient de décrocher un beau diplôme au Dominion College of Music.

Jetté, qui a obtenu avec grande distinction aux derniers examens du "Dominion College of Music", un diplôme junior pour ses connaissances et sa parfaite exécution du piano.

Mlle Jetté, qui n'est âgée que de 16 ans, promet de briller avant peu parmi nos meilleures artistes et nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

Elle est l'élève de M. le professeur Braunn.

PAR RAE ET DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

ATTRAYANTE

VENTE A L'ENCAN

d'un excellent piano droit Cabinet Grand, magnifiques meubles de ménage, le plus gros stock de carpettes Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, aussi un stock de banqueroute de nouveautés et échantillons de voyageurs et beaucoup d'autres articles utiles. Aussi un lot de bons meubles d'occasion.

Nous reprendrons notre

Vente du Mardi Après-Midi, le

25 AOUT, 1908.

A 2.30 P. M. Précises.

A nos salles 241 et 243 rue St Jacques.

Cette vente comprendra surtout un stock de banqueroute de nouveautés, échantillons de voyageurs, etc., etc.,

Comprenant :

5,000 verges de toile de table, nappes, serviettes de table, serviettes et un gros lot de coton à drap et de draps, couvre-pieds Marseille et autres, tapis de table, grand lot de serviettes de bain et autres, et toile à rouleau, 500 paires de rideaux en dentelle et portières, 1500 verges de soies de fantaisie, 200 verges de soie et satin noirs, 200 douzaines de mouchoirs, 100 douzaines de collets de fantaisie, pour dames; 600 verges de ruban de soie de fantaisie, etc., etc.

Une grosse quantité de manteaux échantillons pour enfants, blouses de dames, bas, coupons de broderie, mousselines et un grand nombre d'autres articles utiles. Il faut vendre sans égard au coût. Surveillez notre grande vente de tapis et meubles, vendredi prochain.

RAE et DONNELLY,
Encanteurs.

248—2

VICTORIA C. A.

Le Paradis des Touristes

L'endroit du Canada célèbre par sa beauté

Le lieu d'amusement le plus délicieux et le plus salubre du Canada. :-: :-: :-: :-:

Quatre Brochurettes descriptives gratuites
Envoyez 5c pour frais de poste
au Dépt L. P.

TOURIST ASSOCIATION

VICTORIA, C. A.
A a

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited

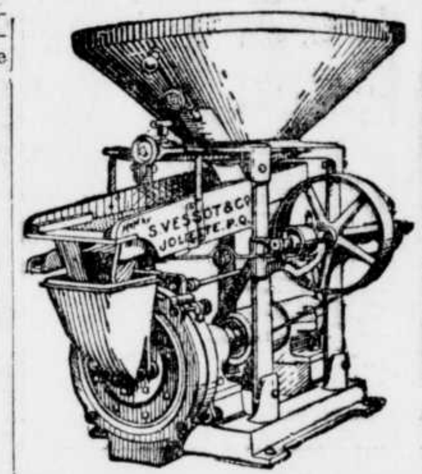
AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que la distributon habituelle de 1¾ pour cent étant le dividende trimestriel sur les actions préférentielles, a été déclaré payable le 1er septembre, aux actionnaires enregistrés le 22 du courant.

Par ordre du bureau.

T. WILLIAMSON,
Secrétaire.

Montréal, 20 août 1908. 246—3



La Moulange Champion

Son fonctionnement est doux, elle est bien balancée. Les parties mécaniques sont fortes et construites de manière à nécessiter que peu de réparations. Elle est facile à régler et elle n'exige pas l'aide d'un meunier de profession pour la faire fonctionner.

La MOULANGE CHAMPION est GARANTIE. Différentes grandeurs. S'adapte sur engin à vapeur, pouvoir à chevaux, etc. Ecrivez-nous pour renseignements.

S. VESSOT & CIE
JOLIETTE, P. Q.

National Stock Versus United Empire Stock

Quiconque a suivi les annonces de Thos. W. Lawson doit avoir remarqué qu'il est à lancer le plus grand ballon qui se soit jamais vu. Il invite le public de partout à souffler du gaz dans son ballon (c'est-à-dire payer de leur bon argent) pour un stock dont on ne sait rien, vu que personne ne sait où le ballon atterrira. Le navigateur est un "gazologiste" habile; il peut rester dans l'air plus longtemps que le Comte Zeppelin et laisser tomber des messages de temps en temps:— **"Tout va bien. Le National Stock monte. Le Yukon baisse. Achetez du National Stock. Hâtez-vous. Au diable le System."**

Mais, hélas! le ballon a dû descendre, il y avait une fuite par où le gaz s'échappait, le moteur avait besoin d'huile. Le navigateur en profite pour dîner et se reposer. Quand il sortira de son rêve dans les airs, il s'apercevra que la foudre a frappé son ballon et détruit son oeuvre immense de 26 heures de travail par jour, depuis 3 ou 4 semaines.

Néanmoins, le navigateur aérien est sauf. Il n'a pas été atteint. Ses amis, c'est-à-dire tout le monde (il a même des amis dans la Lune et dans la planète Mars, car le gaz est plus léger que l'air).

Eh bien, ses amis vont voir qu'ils ont perdu des quantités de gaz, le gazomètre en a enregistré des montants considérables. Ils ont protesté, mais il leur faudra payer à la National Air Stock Co.

M. Lawson dit que toutes les personnes intelligentes lisent ses annonces, il les appelle ses amis. Les autres, soit 80 p.c., sont stupides, parce qu'ils ne prennent pas d'actions dans ses annonces ou dans le Navire Aérien.

COMPARAISON ENTRE L'UNITED EMPIRE COMPANY STOCK ET LE NATIONAL STOCK

Nous parlons à tous ceux qui veulent lire, au public comme aux courtiers. Nous disons: "Achetez du United Empire Stock." Pourquoi? —**Parce que c'est la vraie chose,** un vrai bon placement, pas de gaz, pas de ballon, pas de navire aérien, pas de navigateur. Mais l'**United Empire Co.** a un pilote, qui conduira ses actionnaires à solide placement, dans une mine de charbon et de minerai bien developpée, située près de Princeton, C.A.

Voici les faits exacts: L'United Empire Co., de Princeton, C.A., possède **une mine de charbon en exploitation de 2,000 acres, 250 acres de mine de minerai,** cuivre, or et argent, **en exploitation et prête à expédier du minerai. 692 acres de terres boisées et cultivées, 3 pouvoirs d'eau, et les titres de ces propriétés sont absolument clairs. La Compagnie n'a pas de dettes,** ni aucune autre complication. Outre la propriété ci-dessus, la Compagnie possède 1,380 acres de terrains houillers licenciés, obtenus du Gouvernement de la Colombie Anglaise.

L'United Empire sera prête à expédier du charbon et du minerai dès que le chemin de fer se rendra à Princeton. **Ces faits sont clairs comme le jour:** car le charbon et le minerai sont là sous vos yeux.

L'United Empire est le meilleur placement jamais offert au public.

La comparaison entre le National Stock et l'United Empire Stock, est exactement la même qu'entre le navire aérien plus haut cité et le "C. P. Ry."

Lequel est le meilleur pour voyager ou faire un placement? Poser la question, c'est y répondre, n'est-ce pas? L'United Empire Co. est toute aussi sûre que le C.P.R. Elle vous fera sûrement atterrir et vous serez heureux, quand vous en serez actionnaire et pas avant. **Nous disons: "Achetez du stock de l'United Empire Co., achetez-en maintenant, n'attendez pas, ne le rejetez pas."**

Nous ne vous demandons pas $3.00 ou $4.00 par action mais 75c pour une valeur au pair de $1.00. Ce prix n'est que pour le reste d'une série de 75c ou 100 actions pour $75.00. Au premier de septembre, le prix sera de 80c, avec 5c d'augmentation par mois, jusqu'au premier de janvier. **Alors viendra le "boom" réel pour le stock de l'United Empire Co.** Rappelez-vous, il n'y a ni gaz, ni air, ni eau dans l'United Empire Co.'s Stock. Vous avez l'article véritable, pas une mine fictive, ni un ballon soufflé. C'est la chose même; vous pouvez la soumettre aux rayons X et elle supportera la plus sévère épreuve.

Nous disons à tous ceux qui ont de l'argent, peu ou beaucoup, et qui veulent le faire profiter dans un placement sûr: **"Achetez du Stock de l'United Empire Co. maintenant.** Donnez vos commandes; si vous voulez un prospectus, envoyez une carte postale ou télégraphiez, vu qu'il n'y a qu'un nombre limité d'actions de la série à 75c.

Pourquoi les Canadiens placeraient-ils leur argent dans une entreprise étrangère, dans un ballon soufflé?

Faites de l'argent comme les Rockfeller, les Morgan, les Harriman, les Hill, les Gould, les Vanderbilt, les Van Horn, les Strathcona, les MacKenzie, les Mann, etc. Ils n'en ont pas fait par le travail manuel, mais par des placements intelligents.

Un homme et même plusieurs n'ont pas le pouvoir de remuer l'or à la pelle.

Piètre système, Pauvre Lawson. **Soyez heureux, en achetant du stock de l'United Empire Co.** L'United Empire Co. **n'a pas besoin d'un billion de dollars,** comme Lawson, pour payer un dividende. L'United Empire ne se gonflera pas comme le ballon du National Stock, mais elle **prospèrera sûrement et vite,** dès que le "Vancouver, Victoria et Eastern Ry" atteindra Princeton, à la fin de cette année.

L'an prochain, l'United Empire Co., aura le C.P.R. à la mine. La ligne a déjà été arpentée de Nicola à la mine United Empire et à Princeton.

Maintenant, nous répétons à chacun: "Achetez du stock United Empire, le meilleur et le plus sûr placement offert au Canada, aujourd'hui. Rappelez-vous bien, seulement 75c l'action jusqu'au premier de septembre. Ça coûtera le double avant longtemps. La prochaine annonce paraîtra le 2 septembre.

Adressez toutes commandes et tous chèques aux courtiers officiels de l'UNITED EMPIRE CO.

J.T. ARMAND & CIE, 8 rue Notre-Dame Est, Montréal, Can.

a

PAR FRASER & FRERES

A 503A RUE MANCE ANNEXE
VENTE A L'ENCAN DE
MEUBLES de MENAGE

Comprenant : Mobilier de salon recouvert en crin, tapis tapestry, rideaux en dentelle, gazeliers en cuivre, images, livres, buffet en noyer, table et chaises de salle à manger, bonne machine à coudre Singer, armoire, services à dîner et à thé, coutellerie, toile de table, mobilier de chambre à coucher en frêne, couchette en fer, sommiers, matelas et toile de lit, berceuses, nattes, table à panneaux, bonne glacière, poêle à gaz, Montréal, poêle de cuisine Leader, coffre à glace et ustensiles de cuisine.

Mardi, le 25 Août à 10 heures a.m.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

248—2

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

V. GAUTHIER et CIE,
Drummondville, Qué.,
Insolvables.

Des soumissions cachetées seront reçues à mon bureau, 99 rue St Jacques, Montréal, jusqu'au 9 septembre 1908, pour l'achat de l'immeuble suivant, par vente de gré à gré.

A défaut de soumissions satisfaisantes, ledit immeuble sera vendu à l'enchère publique faite sur les lieux où se trouve ledit immeuble, MARDI, LE 22 SEPTEMBRE 1908, à 11 heures a.m., savoir :

"Un emplacement bâti d'un magasin, d'une maison privée et dépendances, situé au sud-ouest de la rue Hériot, dans ladite ville de Drummondville, de la contenance de soixante et onze pieds de front sur la profondeur qu'il y a de ladite rue Hériot à la rue Brock, étant tout le numéro quarante-six — No 46 — et les cinq pieds de front à prendre du côté sud-est du numéro quarante-sept — No 47 — des plan et livre de renvol officiels du quartier Ouest de ladite ville de Drummondville, avec bâtisses dessus érigées."

CONDITIONS DE VENTE — Argent comptant. Le cahier des charges et des conditions de la vente a été préparé et sera visible aux bureaux du soussigné, 99 rue St Jacques, Montréal. Pour toutes informations, s'adresesr à

VINCENT LAMARRE, Curateur.

Bureaux : 99 rue St Jacques,
Montréal, 21 août 1908. 22,29

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

SOPHIE LACASSE,
St André Avelin, P. Q.
Insolvable.

Des soumissions cachetées seront reçues à mon bureau, 99 rue St Jacques, Montréal, jusqu'au 8 septembre 1908, pour l'achat de l'immeuble suivant, par vente de gré à gré.

A défaut de soumissions satisfaisantes, ledit immeuble sera vendu à l'enchère publique faite sur les lieux où se trouve ledit immeuble, SAMEDI, LE 19 SEPTEMBRE 1908, à 1 heure p.m., savoir :

"Un emplacement bâti d'un magasin, maison privée et dépendances, sis et situé en ladite paroisse de St André Avelin, composé de la juste moitié du lot numéro deux cent dix-huit — 218 — des plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de St André Avelin, de la contenance de quarante-cinq pieds de front, sur un arpent de profondeur, plus ou moins, borné en front par la rue St André, derrière par le lot numéro deux cent quarante, d'un côté, par l'autre moitié du même lot numéro deux cent dix-huit, et de l'autre côté, par le lot numéro deux cent dix-neuf — 219 — propriété de JOSEPH VILLENEUVE ou représentants ; avec bâtisses y érigées."

CONDITIONS DE VENTE : Argent comptant. Le cahier des charges et conditions de la vente a été préparé et sera visible aux bureaux du soussigné, 99 rue St Jacques, Montréal. Pour toutes informations, s'adresser à

VINCENT LAMARRE, Curateur.

Bureaux : 99 rue St Jacques,
Montréal, 21 août 1908. 22,29

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, il a été accordé par le lieutenant gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du quatorzième jour de mai, 1908, constituant en corporation MM. Richard Wilson Smith, agent financier; Bernard J. Coghlin, manufacturier ; George W. Sadler, manufacturier ; David Russell, directeur gérant ; Alexander Falconer, Conseil en Loi du Roi, tous de la cité de Montréal, dans les buts suivants :

Faire toute ou aucune des affaires de manufacturiers et marchands de préparations médicinales, médecines patentées, drogues, produits chimiques, articles et instruments de chirurgie et d'hôpitaux et fournitures de toute sorte, les manufacturer, analyser et administrer, de chimistes, droguistes, heboristes, pharmaciens, gardes magasins et marchands en gros et en particulier, acquérir les ordonnances et instructions pour la fabrication exclusive ou autre licence ou le droit de manufacturer et vendre certaines préparations médicinales connues sous le nom de "Abbey's Effervescent Salt" et "Abbey's Effervescent Potash."

Dépenser de l'argent pour expérimenter toute préparation ou matière que la compagnie peut acquérir ou se propose d'acquérir.

Assister, aider, établir, contribuer, conduire, contrôler ou supporter des fonds pour maladie et toutes associations ou institutions pour pourvoir sur aucuns termes ou conditions des médecines, drogues, prépartions médicales et de chirurgie et appareils et restaurants de nourriture susdite durant la maladie.

Adopter les moyens de faire connaître les produits de la compagnie suivant qu'il sera à propos, et en particulier par achat et exhibition de travaux d'arts ou intérêt, par publication de livres et périodiques et en accordant des prix, récompenses et donations qui peuvent être à propos dans l'intérêt de la compagnie.

Faire toutes autres affaires, soit manufacturées ou autrement, qui peuvent paraître à la compagnie capables d'être faites convenablement ou en rapport avec aucun des objets ci-dessus nommés ou calculés pour augmenter la valeur d'iceux ou rendre profitable aucun des biens ou droits de la compagnie.

Acheter ou acquérir autrement et entreprendre toutes ou aucune partie des affaires, propriété et dettes de toute personne ou compagnie faisant aucune affaire que cette compagnie est autorisée à faire ou possédant une propriété convenable pour les fins de la compagnie et en particulier le tout ou toute partie de l'entreprise, biens et dettes de la "Abbey Effervescent Salt Company, Limited."

Entrer en société ou en aucun arrangement pour le partage des profits, union d'intérêt, risque conjoint, concessions réciproques ou coopération avec toute personne ou compagnie faisant ou engagée ou sur le point de faire ou engagée dans toute affaire ou transaction capable d'être conduite de manière à bénéficier cette compagnie et de prendre ou acquérir autrement ou posséder des actions ou stock, ou garanties et de subventionner ou assister autrement aucune telle compagnie, et de vendre, posséder ou autrement vendre les dites actions, stock ou garanties.

Vendre, transférer ou louer le tout ou aucune partie de l'entreprise, propriété et affaires de la compagnie, pour telle considération qui peut être jugée à propos et en particulier pour actions, débentures ou garanties de toute compagnie du Canada ou ailleurs qui peut les acheter.

Placer et faire des affaires avec les argents de la compagnie non requis immédiatement en la manière qui peut être jugée à propos de temps en temps.

Aider toute compagnie ou compagnies pour les fins d'acquérir tous ou aucun des biens, droits et dettes de la compagnie ou pour aucune autre fin qui peut être calculée pour le bénéfice de cette compagnie.

Faire des avances aux personnes ayant des affaires avec la compagnie et donner toute garantie ou indemnité qui sera jugées à propos.

Payer toutes personnes ou compagnies pour services rendus ou à rendre en plaçant ou aidant à placer ou garantissant le placement d'aucune des actions dans le capital de la compagnie, ou toutes débentures, stock des débentures ou autres garanties de la compagnie ou dans la formation ou avancement de la compagnie ou la conduite de ses affaires.

Faire toutes ou aucune des dites choses dans la province de Québec, soit comme principaux, entrepreneurs, fidéicommis ou autrement, et soit seule ou conjointement avec autres, soit par ou par l'entremise d'agents, sous-entrepreneurs, fidéicommis ou autrement sous le nom de "The Abbey Effervescent Salt Company," avec un capital total de deux cent cinquante mille piastres ($250,000.-00), divisé en cent mille (100,000) actions de deux piastres et cinquante centins ($2.50) chacune.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce quatorzième jour de mai, 1908.

JOS. BOIVIN,
Sous-secrétaire de la province.

246—4

PAR MARCOTTE & FRERES

Vente au Commerce

Mercredi et Jeudi 26 et 27 Août a nos Salles rue Saint-Jacques

Grande quantité de Tweeds, Serges, Etoffes pour Habits et Pantalons, Hardes de Confection, Jupes, Costumes, Manteaux pour Dames.

560 pièces de toiles de ménage, 2,000 douzaines de serviettes, rouleaux, toiles pour drap de lit, 9,000 verges de soie de toutes couleurs, étoffes à robes, corsets, mouchoirs, bas, sous-vêtements, gilets de laine, faux-cols, cravates, gants, chemises, chapeaux de feutre, casquettes, chaussures, articles de fantaisie, etc.

Un stock considérable de tweeds et autres étoffes ainsi qu'une grande quantité de hardes de confection endommagés par l'eau et le feu.

Sans réserve et en lots pour le commerce.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE FRERES
Encanteurs.

248—3

Avis de Vente

Dans l'affaire de

J. D. PHILLIPS, épicier, No 19 rue Prince Arthur ouest, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 26 AOUT 1908, A 11 HEURES A. M.,

Fonds de commerce d'épiceries	$317.45
Fixtures	141.75
Roulant, comprenant express et sleigh	35.00
	$494.20
Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément	63.28

Le magasin sera ouvert pour inspection mardi, le 25 du courant.

Pour autres informations s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
60 rue Notre-Dame Est,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 19.20.23

Avis de Faillite

In Re : W. LAFRANCE, 1661 rue St Laurent, St Louis, Mile-End.

Vente à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal, VENDREDI, 28 AOUT 1908, à 11 heures :

Stock de nouveautés, merceries, tapis et prélarts	$4,391.70
Mobilier du magasin	416.75
	$4,808.45
Dettes de livres suivant liste.	347.77

Le magasin sera ouvert les 25 et 26.

KENT et TURCOTTE,
97 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 245-4

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

ELPHEGE OUIMET, épicier,
Coin Orléans et Lafontaine,
Maisonneuve.
Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public à tant dans la piastre, au No 69 Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 26 AOUT, 1908,
A 11 a. m.,

L'actif suivant :

Stock d'épicerie, suivant inventaire	121.57
Fournitures du magasin	145.15
Dettes de livres suivant liste	255.19

Conditions: comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection du stock mardi, le 25 août, veille de la vente.

Pour autres informations, s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR
Cessionnaire,
11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Vente à l'encan, MARDI, le 25 août, à 2.30 p. m. — Un grand nombre de chevaux de toutes sortes, chevaux de selle, de voiture, de trait et un joli bob. Aussi très belles jeunes juments pour la ferme, ainsi que quelques chevaux bon marché. Vente privée en tout temps. J. E. Charlebois, 53 rue St Henri, coin St Paul. Tél. Main 2369. Marcotte Frères, encanteurs.

A. LEOFRED (grad. Laval et McGill)
INGENIEUR CIVIL
Spécialité: AQUEDUCS
59 rue St Jean QUEBEC, Phone 545
291—1.M.s—n

Province de Québec, District de Montréal. No. 3297. } COUR SUPERIEURE

The Trust and Loan Company of Canada, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires pour la province de Québec, dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs Dame Hortense Bourgogne, des cité et district de Montréal, veuve d'Amédée Martin, en son vivant boucher du même lieu, défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 19 août 1908.

J. A. GIRARD,
Dép. Protonotaire.

Kavanagh, Lajoie et Lacoste, avocats, 7 Place d'Armes, 2e étage, édifice Banque Provinciale, Montréal, avocats de la demanderesse. 247—2

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Province de Québec, District de Montréal. No 159. } Cour Supérieure

The Tetreault Shoe Company, corps incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, en liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite compagnie, est par les présentes convoquée pour le premier jour de septembre 1908, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite compagnie.

Montréal, 21 août 1908.

N. Z. CORDEAU,
Député Protonotaire, C. S.

247—2

PHARMACIE A VENDRE

En vertu de l'Acte des Liquidations ; dans l'affaire de

P. BELANGER

vs

C. A. DESCHENES

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au 24 du courant, pour l'achat du stock, fixtures et accessoires se trouvant dans la dite place, coin des rues Dufferin et Mont-Royal, tels que ci-dessous mentionnés, à savoir :

1—Stock de pharmacie	$1,487.32
2—Fixtures du magasin	735.90
3—Dettes de livres d'après liste	
4—Lot cartes postales	25.00
5—Lot bijouteries	140.00
6—Droit dans le bail	

Conditions : comptant. Pour autres informations s'adresser à

VICTOR ARCHAMBAULT,
Liquidateur,
1068 Saint-Denis, coin Marie-Anne, Montréal. 15,21,22

OVONOL

Aide la Dentition du petit Lucien Auger

Lucien Auger, 417 rue Wolfe, Montréal.

"Notre petit Lucien, lors de sa dentition, avait été bien malade. Il était maigre, il ne mangeait pas, il était faible et son sommeil était très agité. Nous lui avons fait prendre de l'Ovonol et immédiatement il est devenu mieux. Il est gai, il mange et dort bien."

Madame AUGER,
417 rue Wolfe, Montréal.

"OVONOL" est en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix $1.00 la bouteille.

Pour toute autre information, s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. A yw

EN QUELQUES JOURS

pour rendre aux cheveux blancs leur couleur naturelle. Infaillible contre les pellicules

Acantol

N'est pas une teinture. Son action directe sur la racine des cheveux et de la barbe redonne leur couleur primitive. 50c la bouteille chez les pharmaciens. QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires.

A 20,22

Intéressant pour les femmes dont les maris boivent à l'excès.

Orrine fait disparaître promptement la passion de la boisson. Vous pouvez le donner sans café, ni lait, vu qu'il est insipide, inodore, incolore. Prix, $1.00 la boîte. L'argent est remis s'il échoue.

Brochurette gratuite. En vente chez Quenneville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est. A k

Votre "buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustinol du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet: Art du Massage. Correspondance confidentielle: expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, 199 Commissaires, Montréal. 219—s—n

Mme P. Duperré, No 57 rue St Dominique, qui, avec deux doses de "DIAROL", s'est guérie de dysenterie. "DIAROL" se vend en bouteilles de 25 cts et 50 cts. A k

Vente d'Ecoulement
DE
PIANOS

Nous avons actuellement une quantité de pianos droits et carrés d'occasion que nous offrons aux prix remarquablement bas indiqués ci-après. Ces instruments sont garantis en parfait état et seront vendus à des conditions de paiement très faciles.

Morris droit, superbe caisse en noyer, 7⅓ octaves, monture tout en fer. Prix régulier $350.00. Maintenant. . **$225.00**

Ennis droit, grand format, 7⅓ octaves, 3 pédales, toutes les plus récentes améliorations. Prix régulier $350.00. Maintenant. . **$225.00**

Heintzman & Co., droit, grand format, caisse en acajou, monture tout en fer, avec pont à agrafe breveté, le plus nouveau mécanisme américain. Régulier $500. Maintenant. **$350.00**

C. W. LINDSAY LTD.
512 Ste Catherine Ouest.
19,22

Poitrine Parfaite
SANS MASSAGE
AVEC les FAMEUSES
Pilules Persanes
$1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.00
Société de Produits Persans. Boîte postale 1081, Montréal.
A D 1,8,15,22,29

ADANAC—La versification française est soumise à des lois nombreuses et sévères que vous ignorez évidemment, car vous les transgressez toutes. Procurez-vous un traité de littérature, ouvrez-le au chapitre: "versification", et vous verrez en quoi pèche l'essai que vous me soumettez.

IGNORANTE—1. Vous devez rendre visite à votre amie pendant que ses visiteurs sont là, afin de lui donner l'occasion de vous les présenter. 2. Le livre de Mme Sauvalle, 1000 questions d'étiquette, vous rendra de précieux services, sans doute.

MYOSOTIS—Je voudrais bien vous donner une indication avantageuse pour vendre ces jolies travaux, mais tant d'autres, dans le même cas, et même qui avaient absolument besoin de travailler, sont venues à moi pour qui je n'ai pu rien faire. Comme à celles-là, je vous dis: Ecrivez aux grands magasins dont vous trouverez les annonces dans les journaux, offrez leur vos travaux et peut-être réussirez-vous à les faire accepter. C'est le bonheur que je vous souhaite.

COEUR AFFLIGE—1. L'ammoniaque liquide enlève toutes les taches, sans altérer les couleurs des étoffes. 2. Je conseillerais à votre soeur de voir un médecin; tous les toniques ne conviennent pas à tous les tempéraments, le docteur lui indiquerait celui qui serait le meilleur pour elle. 3. Les points noirs dans la figure s'arrachent en les pressant fortement entre les ongles du pouce et de l'index.

MME GEORGES L. LEOMINSTER. —Je ne puis répondre à mes correspondants par lettre particulière. Les timbres de trois sous pour l'affranchissement d'une lettre ordinaire ont été remplacés par ceux de deux sous en 1900. 2. La poudre de camphre ou le chlorure de chaux, répandus partout, chassent les insectes.

FLEURETTE DES PRES—Si vous voulez me donner votre adresse, je vous ferai connaitre une personne qui vous enseignera la coupe et vous vendra un excellent système à bonnes conditions. 2. Les bons de plumes d'autruche se portent en septembre et octobre. 3. L'ammoniaque détachera votre robe.

ORPHELINE — La passe blanche fait partie du costume de deuil des veuves, dès les premiers jours de ce deuil. 2. Sans doute les rois ont des noms de famille; ainsi Edouard VII est de la famille de Kent.

BLANDINETTE—1. On peut souhaiter du succès à un collégien, même quand on est jeune fille. 2. On remercie par un court billet. 3. Adressez au département des Mondanités, la "Presse".

RAYMONDA AUX YEUX NOIRS—Le deuil de veuve dure deux ans, celui pour un père, dix-huit mois. On peut porter quelques bijoux pendant la période de demi-deuil.

FERNANDO—Le conservatoire Lassalle, qui est fréquenté par des gens très bien, ouvrira ses portes, dans la première quinzaine de septembre; la date précise en sera annoncée à l'avance. M. Lassalle demeure rue Saint-Denis, 127.

JOSETTE—1. De la gazoline nettoiera votre feutre blanc. 2. Il faut s'habiller pour descendre déjeuner à l'hôtel; le peignoir ne convient pas. 3. Demandez cela à votre confesseur.

HECTORINE—1. On appelle farineux les aliments à base de céréales, blé, avoine, seigle, et certains légumes comme les pommes de terre, les topinambours, etc. 2. Il y a, au Monument National, différents cours gratuits du soir, que les dames peuvent suivre, mais il n'y a pas d'école du soir gratuite proprement dite pour les dames.

MARIE-PAUL—Le deuil d'une belle-soeur dure une année dont trois mois de demi-deuil.

SPONSA CHRISTI" — Les lettres I. H. S. veulent dire Jésus Crucifié. 2. Je demande pour vous une recette de pouding aux fruits et aussi les mots d'une chanson que chantent les orphelines des Soeurs Grises: "Non, rien n'est doux comme une mère." A celle qui la demandait samedi dernier, je donne, de votre part, la recette du caramel au chocolat:

Ingrédients: 3 tasses de sucre blanc, 1 tasse de lait ou crème, ½ tasse de beurre, 4 onces de chocolat non sucré.

Préparation: Mélangez tous les ingrédients ensemble et laissez-les bouillir en brassant peu jusqu'à ce qu'il soit cassant quand vous jetez dans l'eau froide. Mettez dans un plat peu profond et beurré et quand il commence à refroidir, marquez pour pouvoir le casser par carré.

CHRETIENNE AUX GRANDS YEUX BLEUS. — 1. Vous n'avez pas à vous excuser, parce qu'il est venu une autre visite en même temps que la vôtre, chez des amis. 2. C'est à l'étrangère à recevoir.

G. A. C. — Ce jeune homme n'aime ni l'une ni l'autre de ces jeunes filles, s'il agit ainsi, et à votre place, j'aurais vite fait de lui faire comprendre qu'il ne me plait pas de lui servir d'amusement.

LIBELLULE. — 1. Un photographe vous renseignera au sujet de ces plaques pour la photographie en couleur. 2. L'ouverture des cours publics au Monument National est toujours annoncé d'avance dans les journaux. Vous n'avez qu'à vous y présenter, ces cours sont gratuits. 3. La teinture de benjoin est efficace, dit-on, pour enlever les taches de masque sur la peau.

FLEUR DE LIS. — Je ne crois pas que cette légère infirmité, si elle n'incommode pas votre amie, soit un obstacle à son admission dans un cloître. 2. Les Clarisses font la vie contemplative.

FRANCAISE. — Mais non, vous ne m'avez pas offensée, et vos lettre si naturelles et si douces, me sont aimables à lire. La dernière m'a même édifiée, croyez-moi.

Colette

COSTUME DE DEMI-SAISON.

LA CHARITE

A première vue, l'exercice de la Charité nous apparaît vraiment comme une chose toute simple, de celles qui prêtent le moins à la discussion.

Personne, que je sache, ne conteste la nécessité d'assister les malheureux, et qui plus est, chacun de nous en particulier, aime à donner dans la mesure de ses moyens. Le geste d'ouvrir notre bourse nous est, pour ainsi dire, instinctif, chaque fois que le bruit d'une infortune retentissante arrive jusqu'à nous ou qu'un de ces drames de la misère que nous ne conaissons guère que par ouï-dire, vient à frapper directement nos yeux.

Or, c'est justement contre cette sensibilité à fleur de peau qu'il n'est pas inutile de se mettre en garde.

Il est une infinité de gens disposés à s'attendrir à tout propos et même hors de propos. Les détresses réelles ou simulées qui les coudoient les touchent au même titre, ou, pour mieux dire, ils ne sauraient prendre la peine de les contrôler. Ne considérant leur journée remplie que lorsqu'ils ont distribué une certaine quantité d'aumônes, peu leur importe que ces aumônes se soient trompées d'adresse, en tombant dans la main du premier venu. Il est certainement plus commode de semer sur sa route quelques poignées de sous que de sacrifier dans de longues enquêtes ou de fatigantes démarches, le temps qu'on réserve à ses plaisirs ou qu'on consacre à ses occupations. De plus, cette charité superficielle ne crée pas de précédents et n'engage pas l'avenir.

Obligés de rencontre et bienfaiteurs d'occasion restent étrangers les uns aux autres. Ce sont des anonymes qui s'ignorent comme si rien ne s'était passé entre eux.

Mais la banalité n'est pas le seul inconvénient de ce genre de bienfaisance. C'est cette extrême facilité à tirer du passant une obole arrachée à son indolence qui encourage à la paresse toute une catégorie d'individus. Pour ces derniers, rien de commode comme de vivre aux dépens de la société en exploitant sa crédulité. Les scrupules ne sont pas pour arrêter des gens qui font profession de tendre la main. Très vite passés maîtres dans l'art de la mise en scène, ils savent ce qui porte à la pitié. C'est pour attendrir le public que, par les nuits glaciales ou les froides journées d'hiver, des femmes promènent par les rues des enfants transis et grelottants, tristes créatures qui, si elles résisent à ce traitement barbare, font, dès le maillot, l'apprentissage d'une honteuse exploitation.

L'étalage de certaines infirmités, l'exhibition des laideurs, des monstruosités ou des souffrances physiques, sont encore d'excellents moyens de faire monter la recette. Comment refuser quelque menue monaie à ces mutilés qu'une pancarte sentimentale dénonce comme les victimes des accidents du travail? Comment passer impassibles devant ces estropiés qui ne sont plus que des tronçons d'hommes, erreurs lamentables de la Nature, êtres manqués ou inachevés, qui semblent échappés que quelque hôpital.

En vain nous crie-t-on: "Casse-cou", nous expliquant l'immoralité de ces sortes de parade, les abus qu'elles déterminent, les supercheries dont elles sont l'occasion, le bon public fait la sourde oreille. Sa compassion l'emporte sur sa prudence, et l'amputé, l'aveugle ou le cul-de-jatte peuvent être assurés de vivre grassement aux dépens des gogos.

A la décharge de ceux qui da pratiquent avec si peu de discernement, il est juste de dire que la charité judicieuse n'est ni très simple, ni très facile à exercer, qu'elle exige du tact et de la mesure, qu'elle réclame une longue persévérance, et qu'elle n'est pas sans réserver quelques déboires à ceux qui s'y consacrent.

Les apparences sont souvent trompeuses: par orgueil ou par dignité, tel qui meurt de faim cache soigneusement sa misère, alors que son voisin, moins besogneux, étale la sienne avec ostentation. Certaines infortunes ne se révèlent que par le fait du hasard dans nos capitales si étendues. Le prix des loyers, qui parque dans des quartiers spéciaux les citoyens de classes différentes, rend les relations singulièrement difficiles entre ceux qui dégorgent de bien-être et ceux qui manquent de tout.

Il faut, de la part des premiers une volonté bien arrêtée d'aller vers les indigents pour les attirer jusqu'à cette zône écartée où, par force majeure, émigre le prolétariat. Des philanthropes, dont le nombre va croissant, l'ont compris, et s'efforcent de remplir le rôle d'intermédiaires entre la générosité des uns et le dénûment des autres.

Mais l'initiative privée ne doit pas rester en arrière, et les femmes surtout, devraient trouver sur leurs loisirs, le temps de chercher les vraies infortunes pour les secourir.

GUERISSENT MAUX DE TETE

Poudres Nervines Mathieu. Soulagement prompt. Emploi sans aucun danger. 18 poudres, 25 cents, chez votre marchand ou franco par poste sur réception du prix. Cie J. L. Mathieu, Props., Sherbrooke.
A r

POILS sur la FIGURE

LE COU ET LES BRAS
Enlevés par le nouveau procédé

DeMiracle

une révélation à la science moderne. C'est le seul procédé scientifique et pratique pour détruire les poils. Ne perdez pas votre temps à expérimenter l'électrolyse, les rayons X et les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE des opérateurs et des manufacturiers. Ce n'est pas la même chose avec DeMiracle. C'est la seule méthode recommandée par les médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux médicaux et principaux magazines. De Miracle est envoyé par la poste, cacheté dans une enveloppe ordinaire, pour $1.00. Votre argent remis (sans formalité) s'il ne fait pas tout ce qu'on en dit. Livret gratuit, dans une enveloppe ordinaire cachetée par De Miracle Chemical Co., 1909 Park Ave., New York.

En vente chez tous les bons marchands et chez

W. H. Scroggie
LIMITED
A yw D

Les Dames dont les témoignages suivent, comme un grand nombre d'autres Dames, ont été guéries par

LES PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

Ce grand remède guérit les femmes malades quand même tous les autres remèdes ont failli à amener la guérison.

"Je suis très bien aujourd'hui et mon bébé se porte à merveille. J'attribue mon rétablissement et la vigueur de mon enfant à l'effet des Pilules Rouges que j'ai prises pendant plusieurs mois, et à l'observation des conseils que m'ont donnés les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'étais très faible et je souffrais beaucoup de la dyspepsie. J'étais toujours triste, rien ne me souriait; maintenant que ma santé est bonne, je suis toute changée."

Madame THEODORE FECTEAU,
East Broughton Station, Co. Beauce, Qué.

"Je n'ai jamais été d'une forte constitution et après la naissance de mon deuxième enfant, j'eus à souffrir d'une débilité générale et de maux de tête si violents que ma vue en fut affectée. J'étais aussi torturée par des points dans les côtés et dans le dos, et j'avais complètement perdu l'appétit. Plusieurs personnes me conseillaient de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'étais moi-même encouragée à l'essai de ce remède par les nombreuses guérisons rapportées chaque jour dans les journaux. Je pris donc de ces pilules et je fus soulagée aussitôt. Six boîtes suffirent pour me rendre toutes mes forces et me guérir de tout le mal que j'endurais. J'ai pu ensuite enlever les verres que je portais pour protéger ma vue et jamais depuis je n'ai été obligée d'y recourir. J'ai toujours été très bien."

Madame LUDGER LABRECQUE,
175 rue Visitation, Montréal.

Madame Ludger Labrecque, 175 rue Visitation, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de coeur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal. A

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges

GRISONNEZ-VOUS?

Vos Cheveux tombent-ils?

Certaines personnes paraissent vieilles à 35 ans, d'autres paraissent jeunes à 60, et cela à cause de leur chevelure. Si vos cheveux sont gris vous ne pouvez faire autrement que d'avoir l'air vieux et vous ne pouvez certainement pas avoir les chances d'une jeune personne — **pas plus en affaire qu'en amour** — cela n'est pas juste, mais c'est vrai — alors faites usage de l'infaillible **"LUXURINE"** du Dr PROSSE, de Paris, France; elle les recolorera sans les teindre. La **"LUXURINE"** n'est pas une teinture, elle ne tache pas la peau ni le linge le plus blanc, c'est un liquide blanc comme du lait et cependant il ne manque jamais, positivement jamais, de redonner aux cheveux blancs leur belle couleur naturelle de jeunesse, soit blond, châtain, brun ou noir, à tout âge, dans tous les cas.

Il faut être en garde contre les teintures, elles font toujours dommage au cheveux et tachent tout ce qu'elle touchent, depuis elles ne recolorent jamais d'une manière naturelle et permanente. Vaut autant se servir de mine à poêle ou d'encre à écrire.

La **LUXURINE** est une nouvelle combinaison de produits végétaux et animaux qui ont le pouvoir absolu de faire disparaître promptement les pellicules, les démangeaisons, empêche de tomber, de blanchir et fait repousser les cheveux, tout en leur redonnant leur couleur primitive. **Cette découverte a été consacrée par deux mémoires accepté, par l'Académie de Médecines de Paris, et tout le monde peut en faire l'essai gratuitement.** Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité, est expédié à tous ceux qui en font la demande et envoient 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez: AGENCE Dr PROSSE, Dépt. 32, 199 des Commissaires, Montréal.

Toutes les pharmacies vendent la **"LUXURINE"** $1.00 le traitement, qui peut durer six mois, et elle peut être expédiée par la malle dans toutes les parties du monde.

MON TRAITEMENT D'ESSAI GRATUIT PEUT VOUS GUERIR.

Kingston, Ont., 6 juin 1904

Chère Mme Currah. — Je me sens si soulagée après avoir employé votre traitement de dix jours avec Orange Lily que vous avez eu la bonté de m'envoyer, que je n'en ai plus besoin. En effet, je suis radicalement guérie et il y a un mois que j'ai cessé votre traitement. — Mlle F. T. W.

Des lettres comme celle ci-dessus ne sont pas rares, quoique, naturellement, des cas semblables ne sont pas de longue durée. La plupart des femmes qui ont souffert pendant un certain temps, devront employer Orange Lily plus longtemps que le traitement d'essai gratuit afin d'obtenir une guérison complète, mais dans chaque cas il donne un soulagement sensible. De plus, le soulagement sera permanent qu'on continue ou non l'usage d'Orange Lily. Ce n'est pas un remède interne, et il ne renferme pas d'alcool ou autre stimulant. C'est un traitement qu'on applique, et il agit directement sur les organes malades. Dans toutes les maladies des femmes, les organes sont congestionnés à un degré plus ou moins considérable, et Orange Lily enlèvera et fera disparaître cette congestion tout aussi sûrement que l'ammoniaque ou le savon nettoie la toile. Ce n'est qu'un simple problème chimique et les résultats sont toujours les mêmes: un pas vers la santé et une guérison complète.

Pour que toutes les femmes malades peuvent connaître gratuitement ses excellentes propriétés J'enverrai assez d'Orange Lily pour un traitement de 10 jours, à toutes celles qui me feront parvenir leurs adresse.

A 15,22,29,5

Mme F. I. CURRAH, Windsor, Ont.

ELEGANTE ROBE DE MOUSSELINE.

L'EXPOSITION FRANCO-BRITANNIQUE

Le pavillon Canadien est le rendez-vous de tous les visiteurs, qui ne se lassent pas d'admirer les richesses de notre pays, étalées avec un art et un gout parfaits.---Des exhibits originaux.

LE CANADA A L'EXPOSITION FRANCO-ANGLAISE

(Du pavilion canadien, exposition Franco-Anglaise), Londres, 9 août.

"Positively charming", disent les Anglais!

"C'est épatant", s'écrient les Français!

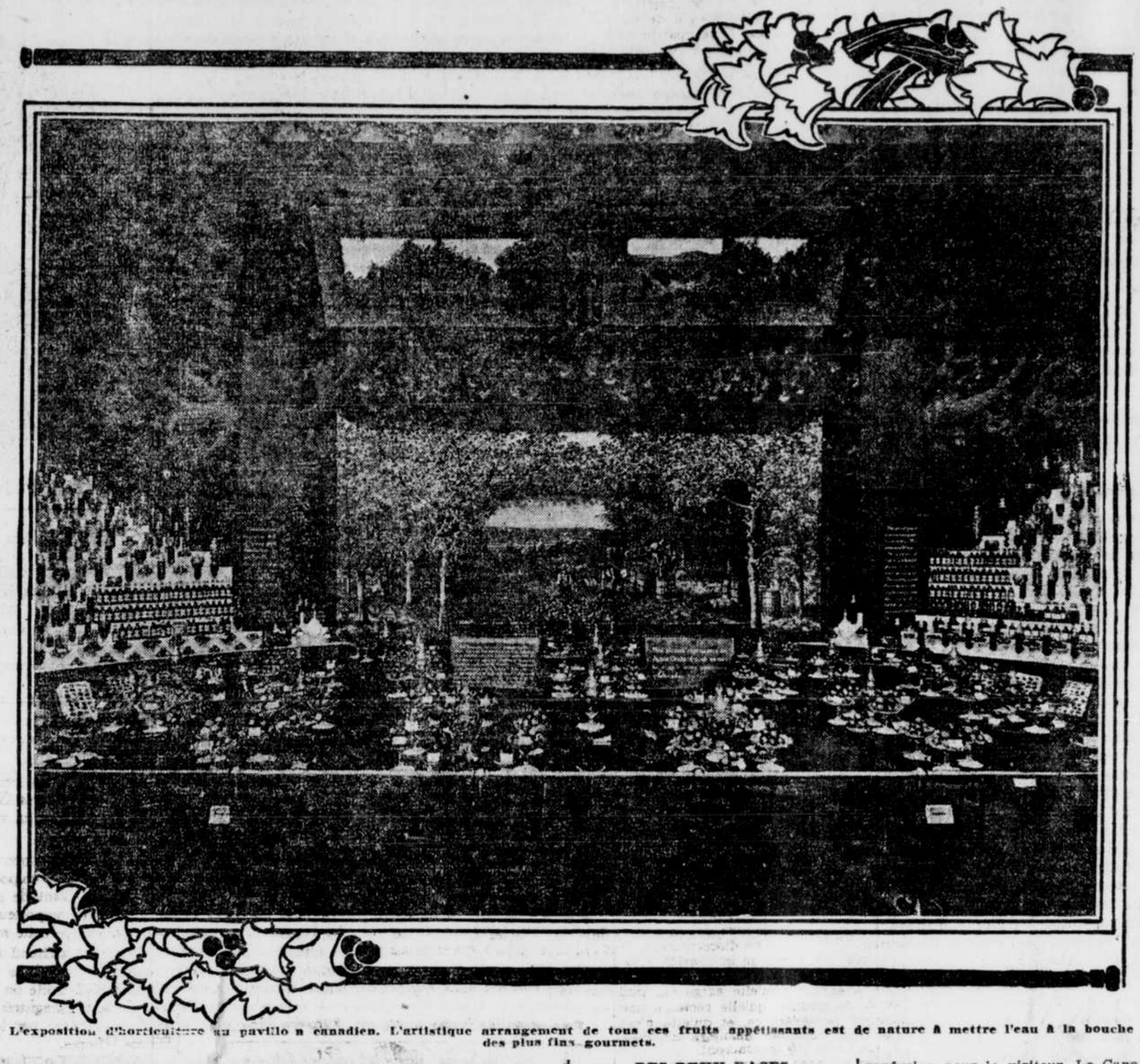
Le fait est que tout le monde s'accordent à dire que l'exposition Franco-Anglaise qui bat actuellement son plein à Shepherds Bush — le Bois des Pasteurs — est la plus belle qu'il nous ait été donné de voir depuis l'exposition universelle de Saint-Louis, Missouri. Elle est le rendez-vous général des touristes de toutes les parties du monde; en outre, elle aura pour effet d'opérer un rapprochement commercial entre l'Angleterre et la France ainsi qu'entre les colonies de ces deux riches pays. L'exposition est le noeud gordien qui cimentera d'une manière pratique les liens de "l'Entente Cordiale". On y trouve tous les produits des deux mondes. Toutes les colonies françaises et anglaises y prennent part; mais, de l'avis de tous, le Canada est au premier rang.

Je regrette ne pouvoir perpétuer d'une façon plus complète, par la plume, le succès et le souvenir de l'exposition. Après avoir passé quelques jours sur le terrain, je ne saurais me risquer dès maintenant à plus que faire connaitre et apprécier l'exposition du Canada. Et encore, me faudra-t-il consacrer plus d'un article à ce travail.

Ce n'est pas une mince affaire de passer en revue avec ordre et méthode les merveilles réunies en la "Cité Blanche". Il faudrait commencer par la description des bâtiments et des halles; mais, pour le moment, j'ai tellement hâte de transmettre mes impressions sur l'exposition du Canada, que je remettrai à plus tard ce qui doit être dit des arts décoratifs et des beaux-arts qui font la richesse d'ensemble de l'exposition.

LE PAVILLON DU CANADA

fait l'étonnement et l'admiration de tous les visiteurs. Il fait bon voir l'exposition de nos produits commerciaux, industriels et agricoles, les riches beautés provenant du sol, tels: nos fruits et légumes, nos minéraux; en un mot, tout ce qui fait du Canada, grâce à l'activité de ses habitants dans tous les domaines de la production humaine, un des coins les plus admirés, les plus prospères et les plus privilégiés de l'univers civilisé.



L'exposition d'horticulture au pavillon canadien. L'artistique arrangement de tous ces fruits appétissants est de nature à mettre l'eau à la bouche des plus fins gourmets.

Le personnel permanent de notre exposition, dirigé par le colonel Hutchinson dont l'habileté consommée et la haute compétence n'ont pas besoin d'être citées, est merveilleusement aidé par des employés surnuméraires des deux langues, venus exprès du Canada. Tous ces officiers se multiplient pour expliquer aux visiteurs les rouages administratifs et autres au Canada, et ils complètent leur mission en distribuant des documents officiels concernant le Canada.

Ces documents sont imprimés dans les deux langues.

Les personnes qui ont visité les dernières expositions internationales, à Saint-Louis, à Liège, à Milan, à Dublin, ne sauraient reconnaitre le pavillon Canadien à l'exposition de Londres, car le Canada joue ici un rôle particulièrement important, et notre gouvernement a fait de grands frais pour faire de son pavillon le clou de l'exposition.

En effet, le Canada est le seul pays qui offre la preuve vivante de l'entente cordiale entre les deux grandes races française et anglaise. Cette entente qui fut conclue en 1904 par S. M. Edouard VII et M. Delcassé, existe chez nous depuis plus d'un siècle. Aussi, il fait bon de voir les visiteurs français et anglais se rencontrer sous le toit du pavillon canadien où ils se trouvent en présence d'un charmant tableau de l'union

Coin nord-est du pavillon canadien à l'Exposition Franco-Anglaise de Londres, représentant l'exposition de carrosserie.

DES DEUX RACES

Autant de dire franchement! Une des raisons qui contribuent au succès éclatant de l'exposition du Canada sur celle de sa première rivale— l'Australie — c'est que cette dernière est divisée par sections, une pour chacune de ses provinces. Ainsi, dans le pavillon australien, le visiteur trouve en maints endroits séparés, une exposition de lainages, de fruits, de minéraux, etc., qui se ressemblent à peu près tous, venant du même pays. Une telle division entraine la confusion pour le visiteur. Le Canada n'a qu'une exposition, celle de toutes les provinces réunies, ce qui fait un ensemble charmant. On ne peut retracer l'origine des exhibits canadiens qu'en lisant l'inscription sur chacun d'eux, alors que l'on voit le nom de l'exposant et son adresse provinciale.

Je crois faire oeuvre utile en donnant ci-après la liste des

EXPOSANTS CANADIENS

dans l'industrie de la pulpe, quand ce ne serait que pour démontrer de quelle façon nos provinces sont respectivement représentées. Les échantillons de pulpe et de bois de pulpe sont la propriété du gouvernement qui se propose de s'en servir comme échantillons permanents aux expositions internationales. Il en est de même pour les minéraux.

PROVINCE D'ONTARIO :

Booth, J. R. et la Cascapedia Mfg and Trading Co., d'Ottawa ; Davey, ames, de Thorold ; la Gordon Pulp and Paper Co., Dryden ; Miller Bros, Glen-Miller ; Merritton Wood and Pulp Co., Merritton ; Riordan Paper Mills, Hawkesbury ; Riordan Paper Mills Co., Merritton ; Sault Ste Marie Pulp and Paper Co., Orillia ; Sills and Bros, Frankford ; Spanish River Pulp and Paper Co., Orillia ; Thorold Pulp Co., Thorold ; Trent River Paper Co., Frankford ; et la York Pulp and Paper Co., de Toronto.

PROVINCE DE QUEBEC

Auld Mucilage Co., Montréal ; Bilodeau and Co. F. N., Baillargeon ; Brompton Pulp and Lumber Co., Bromptonville ; Bury Pulp Wood and Lumber Co., Robinson ; Beauce Pulp Wood and Lumber Co., Québec et Scott Junction ; Belgo-Canadian Pulp and Paper Co., Shawinigan Falls ; Cascapedia Mfg and Trading Co., Little Cascapedia ; Chatham Pulp and Paper Co. Ltd, Lachute ; Chicoutimi Pulp Co., Chicoutimi ; Dominion Paper Co., Montréal ; Succession J. Mclaren and Co., Buckingham ; la Cie Eddy, Hull et Montréal ; Fillion, Georges, Broughton ; Ford and Co., Portneuf ; la Cie Fraserville, Fraserville ; Howard and Craig, Beauce Junction ; Hamelin et Ayers, Lachute ; Howard et Craig, Sherbrooke ; Jacques Cartier Pulp and Paper Co., Montréal ; Laurentide Paper Co., Grand'Mère et Montréal ; Labrador Electric and Pulp Co., Montréal ; Laurentide Paper Co., Rivière Mattawin ; la Compagnie de Pulpe de Jonquières, Jonquières ; Lake Megantic Pulp Co., Lac Mégantic ; La Compagnie de Pulpe de Cuiatchouan, Chute Ouiatchouan et Québec ; La Compagnie de Pulpe de Mésabachouan, Québec ; La Compagnie de Pulpe de Péribouka, Roberval ; La Compagnie de Papier Rolland, Saint-Jérôme ; La Compagnie de Pulpe Rolland, Sainte-Adèle ; Methots Mill Lumber Co., Methots Mill ; Montmagny Light and Pulp Co., Montmagny; A. J. Morrell and Son, Nicolet ; Murray Bay Lumber and Pulp Co. Ltd, La Malbaie ; Price Perrit Pulp Co., East Arigus ; Rivière du Loup Pulp Co., Rivière du Loup ; Rivière Ouelle Pulp & Lumber Co., Saint Pacôme; St Maurice Lumber Co., Batiscan; St Raymond Paper Co., Saint-Raymond; St Maurice Lumber Co., Trois-Rivières; J. Soucy, Old Lake Road; Saguenay Lumber Co., Les Escoumains; Filton & Raymond, Smith's Fals; Turner Lumber & Pulp Wood, Co., Stadacona et Pearl Lake; Trois Pistoles Pulp & Lumber Co., Trois-Pistoles; J. C. Wilson & Co., Saint-Jérome.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Dominion Pulp Co., Chatham; Miramichi Pulp & Paper Co., Mispec ; Inglewood Pulp and Paper Co., Musquash; et la St George Pulp and Paper Co., St George.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE

La Haye Pulp Co., Bridgewater; Grand River Pulp and Paper Co., Halifax; Wood Pulp and Paper Co., W. S. Mill Village; Hughes, John S. Milton.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-ANGLAISE

Quztsine Powder and Pulp C., Ltd., de Vancouver.

Je donnerais bien maintenant la liste des exposants canadiens dans toutes les autres branches; mais cette liste est trop longue. Donc, ce sera pour une autre fois. Pour le moment, je reproduis textuellement la description du pavillon Canadien, publiée en français dans le guide officiel

DE L'EXPOSITION:

"Ce palais contient, dans un espace d'environ 18,000 mètres carrés, une exposition complète des énormes ressources naturelles, ainsi que des arts et manufactures, du Canada.

"La province d'Ontario montre de manière frappante les vastes progrès accomplis depuis dix ans dans toutes les grandes industries installées sur le Continent Américain, et la prépondérance de cette province, en ce qui concerne le matériel agricole, les laines travaillées, les ouvrages en fer et en bois, ainsi que ses richesses agricoles et horticoles. Québec a mis en première place ce qui constitue ses meilleures ressources: le commerce du bois de construction et l'industrie de la pulpe de bois.

"La Nouvelle-Ecosse se distingue surtout par son agriculture et son horticulture, ses industries du fer et de l'acier et la riche moisson qu'elle extrait de la mer. Le Nouveau-Brunswick est riche en minéraux, et il doit beaucoup à ses fruits et à ses pêcheries. La partie occidentale du Dominion, qui comprend les provinces de Manitoba et de Saskatchewan, et les Territoires du Nord-Ouest exposent des grains, ainsi que des statistiques propres à persuader aux plus sceptiques qu'ils pourraient nourrir tous les habitants de l'Empire Britannique. Quant à la Colombie Britannique, elle nous donne des preuves suffisantes pour convaincre qu'elle deviendra, dans un avenir peu éloigné, une redoutable rivale pour la Californie, au climat de laquelle son climat est presque identique."

Et c'est tout ! Le texte anglais vaut un peu mieux, sans toutefois être à l'abri d'une verte critique. Heureusement que les milliers de personnes qui affluent chaque jour à l'exposition traversent notre pavillon où on distribue gratuitement d'excellentes brochures canadiennes bien écrites dans les deux langues.

× × ×

Le gouvernement canadien devrait publier l'histoire — l'histoire vécue— de la grande manifestation pacifique qui a groupé à Londres les sélections industrielles et commerciales, scientifiques et artistiques des habitants de l'Angleterre et de la France, et de leurs colonies respectives. Les aspects variés de cet unique spectacle devraient être reproduits fidèlement pour servir à l'histoire.

Les expositions modernes sont les inventaires des ressources de la civilisation. Ce sont les pages de l'histoire des progrès constatés périodiquement, et ces pages devraient être conservées dans une forme concise.

En terminant, je me permettrai de corriger le guide officiel de l'Exposition sur un fait qui a son importance. L'auteur de ce guide affirme dans "l'introduction" (!) que l'origine des exposition remonte à 1798 et que cette idée a germé en France.

Parmi les problèmes chers aux érudits, il y a l'origine des expositions. Ce thème se prête, en effet, aux fantaisistes variations.

En remontant jusqu'au déluge — c'est bien assez loin — on voit le plus grand concours d'animaux dans l'arche de Noé. Il est vraf que ce concours n'était pas une exposition d'animaux gras, car il paraît que ces derniers sortirent très maigres de la ménagerie de papa Noé.

Les dictionnaires historiques nous apprennent que sous Ptolémée Philomator, au deuxième siècle, il y eut une exposition par les marchands de Thèbes et de Memphis de tout ce que l'Egypte produisait de mieux.

On cite également les foires du moyen-âge et de la Renaissance; mais la première véritable exposition internationale fut organisée à Londres en 1470 par Louis XI de France, afin, lit-on dans le décret royal "que les habitants du dit royaume d'Angleterre cogneussent par effect que les François estoient puissants pour les fournir comme les autres nacions."

En 1855, la première exposition universelle fut tenue à Paris, sous le patronage de Napoléon III.

Le monde fut très longtemps misonéiste et s'il est devenu néophile, c'est plutôt en vertu de la vitesse acquise que d'une conformation particulière du crâne. Le XIXe siècle a fait plus de conquêtes scientifiques et industrielles que tous les âges passés réunis ensemble. Et aujourd'hui on constate plus de progrès en dix ans que jadis en un siècle entier.

La principale objection que les pessimistes font aux expositions, c'est leur fréquence. "Comment voulez-vous disent-ils, que les arts et les industries de 1908 diffèrent sensiblement des arts et des industries de 1895? Vous allez nous présenter des objets déjà vus. Vous n'aurez pas du neuf."

Ces objections ne résistent pas à l'examen des cent ans; elles ne le sont plus. Le monde se renouvelle toutes les décades. Et si l'homme, comme on le prétend, n'a pas beaucoup changé, on peut faire observer qu'il a tout changé autour de lui, — et il continue son oeuvre de transformation.

L'Extrême-Orient et l'Amérique ont vu surgir un peuple nouveau, plus redoutable dans les luttes pacifiques que sur les champs de bataille; l'Afrique Australe a des trains de plaisir du Cap aux Victoria Falls et au Canada, c'est une course rapide de près de 3,000 milles qu'il faut faire en chemin de fer sans traverser ce beau pays.

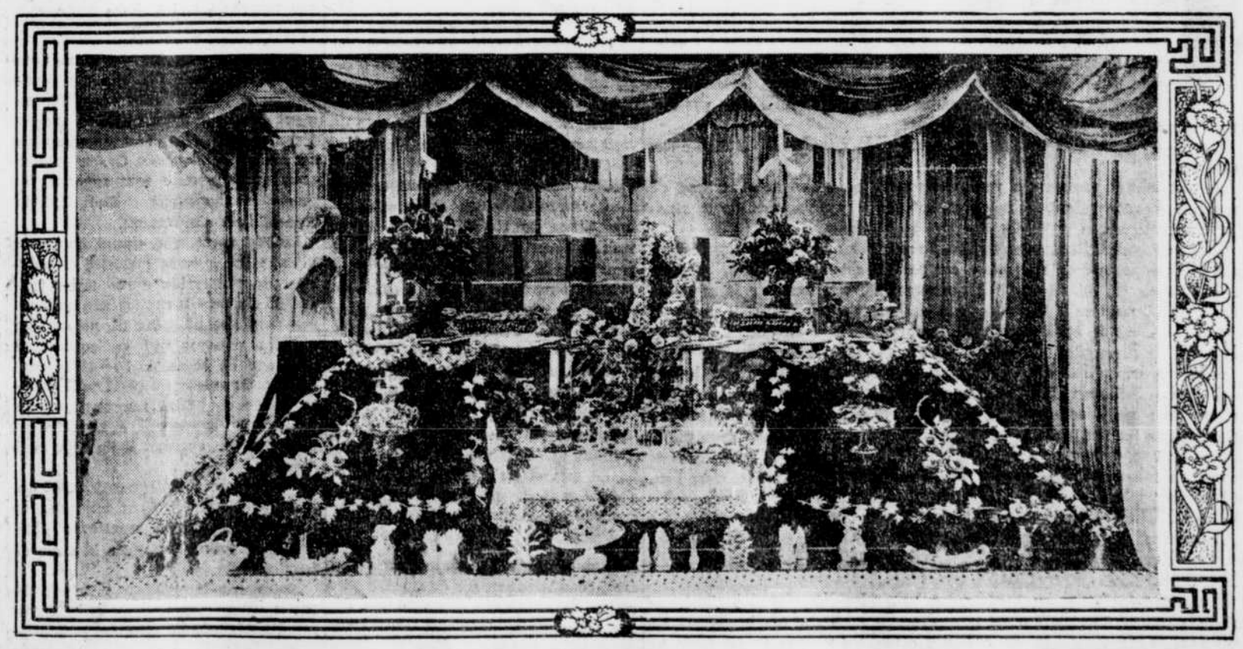
Des marchés s'ouvrent partout, marchés convoités par tous les producteurs.

Les expositions nous renseignent sur le chemin parcouru par nos voisins, nous incitent à ne pas nous endormir sur nos lauriers.

Les expositions nous font connaître les dernières découvertes, celles mêmes qui sont embryonnaires, qui ne sont pas sorties du laboratoire du chercheur, mais qui demain révolutionneront la planète.

L'exposition est la meilleure leçon de choses de l'expansion mondiale, expansion que tout le monde s'accorde à reconnaître comme nécessaire au plein épanouissement du Canada.

E. E. CINQ-MARS.



Exhibits de l'industrie laitière canadienne à l'exposition franco-britannique de Londres. Les directeurs de cette partie du pavillon canadien ont eu l'ingénieuse idée de faire tailler le buste de l'hon. Sydney Fisher dans un bloc de beurre et de le placer sur un magnifique piédestal.

C'est un tableau original que présente cette photographie: le groupe rappelle l'arrivée de Jacques Cartier à Montréal, sa rencontre avec Donacona. Tous les personnages ont été ciselés dans le beurre.

Les SOINS du VISAGE

Pour toutes les personnes dont la figure est brunie, roussie par le soleil et le vent, pour les points noirs causés par la poussière, pour les boutons, mauvais teint, fatigue des muscles du visage, nous recommandons les massages ou les Produits de Beauté de Madame Marie. En peu de temps le teint reprend son éclat, la peau sa fraicheur. Ils ne peuvent qu'ajouter aux attraits du visage.

PRODUITS DE BEAUTE

Le **Restaurateur des cheveux gris** rend aux cheveux leur couleur naturelle en dix ou douze applications. Inoffensif, inodore, et ne graisse pas la chevelure. **(Prix $2.00).**

La "Poudre Liquide de Beauté" ($2.00) donne au teint le velouté et la blancheur du lys.

Le "Rouge Japonais" ($1.00) est une préparation invisible, inoffensive, qui est sans égale pour donner aux lèvres et aux joues le coloris délicat de la rose. L'"Electricine" et la "Peerless Face Bleach" (les deux $5.00) enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général, etc.

Le pamphlet "L'Ame de la Beauté" envoyé partout sur réception de 4 cents en timbres.

Mme Marie

485 rue Ste Catherine Ouest

Tél. Up 3079. D

LA PRESSE

MONTREAL, 22 AOUT 1908

QUAND LES JOURNAUX BRITANNIQUES VONT-ILS REVENIR AU BON SENS ?

Les journaux de Londres nous parlent bien trop souvent de la flotte britannique et de la diplomatie anglaise, vu le peu de services qu'elles rendent au Canada. Nous l'avons dit cent fois, le Canada ne court pas après les complications internationales ; il n'en aura jamais par son fait ; et les forces militaires de la Grande-Bretagne ne seront jamais requises pour réparer nos bévues ou nos imprudences. Naturellement, si des pays étrangers nous engendrent chicane d'une manière indue, sans qu'il y ait de notre faute, le défi sera porté à la Grande-Bretagne qui a voulu avoir des possessions partout et non contre nous. Question d'intérêt ou de gloire pour elle, elle maintient le Canada comme partie intégrante de son empire ; c'est à elle à en supporter tous les frais, tant que sa part de responsabilité est seule au jeu et que nous ne faisons rien pour l'embarrasser.

Comme question de sympathie ou de parenté, le Canada sera, sans doute, porté, ainsi que pour la guerre africaine, à lui offrir une collaboration active ; mais, c'est notre affaire, à nous tout seuls. Nous ne voulons pas de ces rodomontades, trop souvent répétées de l'autre côté de l'océan, que nous devons tout à la protection britannique. Chaque fois que la diplomatie anglaise fut appelée à notre secours, ce fut pour céder nos intérêts aux Etats-Unis. C'est ainsi que nous perdîmes le Maine et tout le territoire de l'Ouest depuis Chicago jusqu au Détroit de Fuga. C'est ainsi que nos entreprenants voisins nous ont ôté, dernièrement encore, les points stratégiques, la clé du Yukon.

Croit-on que Terreneuve a lieu de se réjouir de ce "modus vivendi" à répétition que la Mère-Patrie lui impose à l'égard des Etats-Unis ? Au reste, une partie de l'opinion anglaise voit les choses d'un même oeil que nous. Le "Morning Post" du 13 courant reprochait, en effet, à la Grande-Bretagne, de trop céder à la pression des Etats-Unis, et il se demandait si elle ne paie pas trop cher la solution du problème troublant de ses associations impérialistes.

Nous ne demandons pas à la Grande-Bretagne de nous rendre compte, ou de sacrifier sa propre paix à nos aspirations, si justes qu'elles soient ; mais, de grâce, que ses publicistes ignorants ne viennent pas, à tous propos, nous faire des leçons qu'eux seuls devraient recevoir.

Il n'y a rien de ridicule, par exemple, comme cette prétention du "London Statist" que la population du Canada, pas plus forte que celle de Londres, n'a pas le droit de se comparer aux trois cent millions des Indes et de chercher à barrer le chemin aux Hindous ? Les Hindous appartiennent à la Grande-Bretagne ; celle-ci ne doit pas les lâcher sur notre pays précisément parce que nous ne sommes pas assez nombreux pour supporter cette intrusion. Une profusion d'Orientaux chez nous tuerait le travail des blancs et les condamnerait à la mendicité. Il ne sert à rien de dire : " Il en viendra si peu ! " Une fois la porte ouverte, ils peuvent nous arriver par légion. C'est la possibilité de l'excès qui est dangereuse. La Grande-Bretagne n'a pas le désir de ruiner une portion de ses sujets au bénéfice des autres. Si elle a des difficultés aux Indes, elle est capable de les régler sur place, sans transporter chez nous le champ de la lutte. Le Canada a assez de ses misères, il ne veut pas épouser celles des autres.

Le "Spectator", de Londres, émet une curieuse théorie quand il prétend que l'objection du Canada à l'immigration hindoue paralyse le Mère-Patrie ; que notre devoir est, plutôt, de l'aider à sortir de l'impasse. Les Impérialistes ne voient en tout que leur propre intérêt, jamais celui des autres. C'est toujours à notre tour de faire des sacrifices, jamais à eux. Que leur importent nos propres difficultés du moment que nous applanissons les leurs ? Ne voient-ils pas que l'immigration hindoue est capable de briser notre Confédération ? N'ont-ils pas entendu les cris de séparation déjà partis de la Colombie Anglaise ? Que nous offrent-ils en retour de ce risque impardonnable ? Rien, absolument rien, pas même un signe qu'ils comprennent nos embarras. C'est jusqu'à ce point d'insignifiance que nous sommes tombés dans leur esprit. Notre bien-être, notre salut ne comptent pas. Eux seuls valent la peine qu'on s'occupe d'eux. S'il n'y avait pas dans le gouvernement de la Grande-Bretagne des têtes plus solides que celles-là, l'intégrité de l'Empire n'irait pas bien loin. Heureusement que les hommes d'Etat anglais voient plus loin que cela.

Les hommes d'Etat anglais sentent bien qu'aujourd'hui la Grande-Bretagne n'est pas tout la vie de l'Empire. Quand un être animé est appelé à l'existence, c'est le coeur seul qui commence à être en action. Avec le temps, cependant, le coeur voit son domaine se prolonger par d'autres organes et par la formation des membres, qui, à un moment donné, finissent par le contrôler absolument. Le coeur, c'est la Grande-Bretagne ; mais, la charpente qu'il a provoquée et qui l'assujettisseent maintenant, ce sont les colonies. Nous savons fort bien que le problème sorti de cette transformation, que cette nécessité de compléter son être par une poussée de l'intérieur à l'extérieur, est un problème terrible et grandiose non encore résolu. Les esprits légers croient qu'il suffit à la Grande-Bretagne — au coeur — de dicter pour que les colonies, — les membres, — se soumettent. C'est, pourtant, le contraire qui se manifeste en physiologie. Les esprits réfléchis, eux, voient selon ces lois inaliénables. Monsieur Amery, publiciste de renom, lié au "Times", de Londres, donne l'idée, dernièrement, dans une lecture à la "Royal Scottish Geographical Society", de cette énorme difficulté en admettant qu'une portion de l'opinion anglaise penche pour l'abandon des colonies, de manière à restituer à la Grande-Bretagne toute sa liberté, toute cette force d'action qui l'a faite si puissante. Cette opinion désespérée est basée sur le fait que dans le cas d'une guerre générale, il n'existerait aucun moyen au monde pour l'Angleterre de protéger à la fois toutes ses possessions. Lord Roberts lui-même admettait ces jours-ci, à Ottawa, qu'il serait facile pour les Etats-Unis de mettre deux millions d'hommes sous les armes contre le Canada et qu'il n'est pas aisé pour nous de fortifier 4000 milles de frontières.

Disraéli, songeant au voisinage des Etats-Unis, appelait le Canada "une meule au cou."

Les journalistes anglais qui veulent résoudre ce problème d'un trait de plume, d'une menace même, ne comprennent pas le premier mot de la situation. Nous préférons la prudence de leurs gouvernants.

Si les journaux britanniques veulent nous parler affaires, expansion commerciale, développement de nos ressources par les chemins de fer et les voies d'eau, le Canada est prêt à porter à l'extrême limite raisonnable sa dévotion à l'Empire et à constituer la Grande-Bretagne la rivale victorieuse de nos puissants voisins. C'est là, et là seulement, que repose notre devoir. Le "Morning News", de Plymouth, Angleterre, ne s'imaginait pas exprimer une vérité aussi lumineuse, lorsqu'il disait, l'autre jour, sous prétexte de nous faire la morale, lui aussi : " Nous savons, qu'ils sont Canadiens, avant d'être Impéria- " listes anglais ; nous reconnaissons qu'ils doivent pendant un temps protéger " leurs industries encore naissantes, malgré que, personnellement, nous préfé- " rerions voir cela converti en PATRIOTISME ; mais nous sommes aussi " sensible au fait que le lien le plus sûr d'une union permanente, c'est l'en- " tente commerciale intime. Le COMMERCE, ET NON LES AM- " BASSADEURS, forment aujourd'hui les alliances internationales. Le " Dominion n'est pas un apanage de l'Angleterre ; donc, la BONNE CA- " MARADERIE DOIT SE MESURER PAR LES AUNES D'E- " TOFFE OU LES QUINTAUX DE FER."

Pourquoi faire appel au "patriotisme" du Canada, quand les hommes d'Etat de la Grande-Bretagne n'ont pas même CELUI d'abolir la défense de recevoir dans le Royaume-Uni des animaux canadiens vivants ?

Mais si le patriotisme défend pas de promouvoir légitimement ses intérêts légitimes, s'il est convenu que les affaires doivent passer avant le sentiment, nous accorderons aussi volontiers aux électeurs britanniques le droit de protéger leur bétail que nous demandons pour nous-mêmes le privilège de conduire notre barque à notre guise sans l'intervention des faux pilotes. L'ère des "busy bodies" est disparue pour ne plus revenir.

L'ECOLE NORMALE MÉNAGÈRE

Le mot : " Ecole Ménagère " contient tout un monde de bonheur domestique ; car, c'est un axiome social que la suavité du ménage repose dans l'art de tenir maison. L'homme du monde ne restera l'hôte fidèle du foyer que s'il y est attiré par l'aspect plaisant des choses, s'il y trouve plus de confort et de contentement qu'au club. Ceux qui sont obligés de compter adorent la femme attentive, capable d'unir une excellente table à l'économie. Voilà pourquoi l'Ecole Ménagère est un apostolat que nous ne devrions cesser d'exalter. Aujourd'hui, une poignée de personnes dévouées mettent de leur argent et de leur temps pour implanter cette belle idée de la science domestique dans l'esprit du peuple. Elles reçoivent l'encouragement efficace de notre gouvernement provincial, qui doit remplir pour toute la société des fonctions de tuteur et de père. Il n'y a plus qu'un pas à faire pour que l'Ecole Ménagère fasse partie intégrante de nos écoles techniques.

Notre présente école normale ménagère va s'ouvrir le 15 septembre, et pour les élèves du dehors le 1er octobre. Chose singulière, il n'y a pas encore d'inscriptions. Pourtant, de partout, dans les campagnes, on demande, maintenant, d'ajouter à l'enseignement primaire un peu de ces notions si utiles à tous les ménages. Comment ces notions seront-elles répandues si elles ne sont pas connues ? Il nous semble que toutes les familles d'un grand village sont intéressées à posséder une autorité culinaire dans leur localité. Dans les villes, une maîtresse de maison embarrassée a mille manières de se renseigner ; mais, il n'en est pas de même pour la campagne. Dans un village ou une petite ville, des souscriptions privées avec une aide municipale pourraient tenir pendant un an à l'école ménagère une jeune fille qui, plus tard, formerait les institutrices locales et fournirait des idées précieuses aux mères de famille. Si c'est un fardeau trop fort pour une localité, qu'on en fasse, au moins, une affaire de comté.

A Montréal, l'Ecole Ménagère s'est heurté sur un obstacle assez singulier : la promiscuité des classes. En effet, une jeune fille ou une maîtresse de maison n'aiment pas à s'y rencontrer avec leur cuisinière ; mais il existe à cela un remède facile. Les cours du soir, les plus populaires, qui conviennent le mieux aux employées, ou à la classe moyenne, ne coûtent que 10 sous par séance. Les dames en payant un peu plus, c'est-à-dire 50 sous d'admission, seront parfaitement à leur aise dans l'après-midi.

N'oublions pas que cette école enseigne plusieurs autres choses que la cuisine. Là, les élèves apprennent aussi : 1o. Le blanchissage et le repassage ; 2o La couture, la coupe et le raccommodage ; 3o. L'économie domestique dans toutes ses branches ; 4o. L'hygiène, les pansements, les premiers soins aux blessés, aux malades, surtout aux enfants ; 5o. La chimie alimentaire ; 6o Le droit usuel ; 7o. La physique ; 8o. La comptabilité domestique ; 9o. L'anatomie ; 10o. La formation physique et morale de l'enfance ; 11o. L'instruction religieuse, c'est-à-dire des explications sur une foule de questions, cas de conscience, pratiques discutables, qui surgissent, soit dans les conversations, soit, ce qui est plus grave, dans le cours de la vie usuelle, et sur lesquelles toute maîtresse de maison devrait être sûrement renseignée. La connaissance absolue de ces devoirs importants est indispensable dans les familles bien élevées.

Sait-on que neuf médecins vont y donner des leçons sur tout ce qui concerne la santé, la valeur des aliments, la manière d'administrer les remèdes, de chasser les microbes, d'éviter les maladies contagieuses et de sauver la vie des chers bébés ?

Comme on le voit, l'Ecole Ménagère a un rôle immense à jouer dans notre société ; et nous voudrions enrôler toutes les bonnes volontés sous cette bannière. Ceux ou celles qui veulent se renseigner sur ce sujet d'une manière plus complète feraient bien de s'adresser à madame Béïque, en villégiature à Vaudreuil jusqu'au 1er septembre. Cette dame s'est vouée au succès de l'oeuvre.

LE TRICENTENAIRE DE CHAMPLAIN A QUEBEC, EN ANGLETERRE ET EN FRANCE

Nous sommes heureux de mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs le remarquable article publié par l'honorable Hector Fabre dans le Paris-Canada, sur les fêtes du Tricentenaire de Champlain et sur l'effet qu'elles ont produit à Québec, en Angleterre et en France:

"A l'heure même où il semble que le Canada soit absorbé par son avenir, tendu vers le développement de ses ressources et l'accroissement de ses forces, il est touchant de le voir se tourner vers son passé à jamais évanoui et lui rendre un solennel hommage. Champlain est devenu comme une actualité, et à sa suite tous les autres personnages de notre histoire sous la domination française. L'entente cordiale même, événement bien contemporain, certes, contribue à les mettre en lumière, et après avoir rapproché les rivaux d'aujourd'hui, reconcilie les ombres d'autrefois.

"Ce mouvement, né au Canada, a trouvé un écho retentissant en Angleterre et en France. Il est impossible de n'être pas frappé avec quelle unanimité et quelle spontanéité on y a répondu en Angleterre. Ceci, plus que tout autre chose peut-être, montre combien est sincère, et déjé profond, le sentiment qui unit les deux nations; elles vibrent à l'unisson jusque dans le passé.

Deux groupes, à Londres, ont manifesté avec éclat; nos anciens gouverneurs par de généreuses souscriptions; les militaires et les marins, et à leur tête le général Roberts, en particulier le général Wolseley, unissant dans un même élan, dans un même tribut d'honneur, Canadiens-Français et Canadiens-Anglais.

"En France,c'est de Honfleur qu'est parti le signal des acclamations ; elles ont été particulièrement touchantes et patriotiques. La coïncidence de la fête annuelle des marins avec le trois-centième anniversaire du départ de Champlain a prêté à la démonstration un caractère populaire vraiment impressionnant. Dans cette petite église de Notre-Dame-de-Grâce, durant cette cérémonie simple et grande, à la parole du pasteur, l'abbé Lautour, aux chants pieux, les siècles se sont comme inclinés pour unir les âmes d'aujourd'hui aux âmes d'autrefois. De façon plus profane, la veille, M .LeClerc nous avait dit des vieilles chansons d'une telle façon que les plus parfaits artistes auraient eu quelque chose à lui envier. Et dans une causerie charmante, pleine de tact et de mesure, M. Lionnet a fait passer sous les yeux des assistants un tableau vrai du Canada moderne.

"Puis à Paris, quelques jours plus tard, sous le patronage du Comité Dupleix, M. Marcel Dubois a, d'une façon magistrale, dans cet admirable cadre de la Sorbonne, déroulé les plus grandes pages de notre histoire ; tandis que M. Jules Siegfried ramenait l'attention du public français sur le traité qui doit rattacher les deux pays par des liens nouveaux.

"Aujourd'hui, tous les regards sont tournés vers Québec même. Ce n'est plus l'histoire entrevue de loin, ce sont les événements et les hommes revivant, sur place. La vieille cité apparaît avec sa physionomie propre, unique, évocatrice d'un passé où, par une fortune singulière, se retrouvent les traits les plus nobles de deux grandes nations, et quelles nations ! la France, l'Angleterre !

"La première place appartient à Champlain. Avec une sorte d'ombrage patriotique, quelques-uns eussent voulu que cette place fût à lui seul, que seul il remplit l'horizon Mais alors, les grandes choses qui ont suivi les siennes propres se dérobaient à l'acclamation universelle, restaient dans l'ombre ! D'un concert unanime, on ne l'a pas voulu. Et dans le cadre grandiose, Montmorency-Laval, Frontenac, Montcalm, Lévis, sont venus prendre place, non loin de Wolfe et de Murray. Ils n'enlèvent rien au fondateur de Québec : ils font ressortir chacun d'un trait plus marqué l'indestructibilité de son oeuvre qui a résisté à toutes les tourmentes, à la Conquête elle-même ! Champlain en reçoit un surcroît de gloire. Nos seuls tributs n'eussent pu atteindre à cette hauteur.

"Français, canadiens-français, l'apothéose de Champlain est la nôtre : nous triomphons en son oeuvre, Seule, entre les races qui peuplent le Canada, la nôtre remonte aux origines de cette colonisation, aujourd'hui si prospère. Ce que nous avons fait les premiers, ce que nous doivent ceux qui ont suivi nos pas, on le dit, on le reconnaît enfin. Cela est une date, aussi."

CHOSES ET AUTRES

Un docteur russe qui a consacré de longues études à l'intelligence des animaux a trouvé que les chevaux pouvaient compter plus de nombres que les autres bêtes. Le perroquet va jusqu'à 4; le chat compte jusqu'à 6; le corbeau jusqu'à 10 et quelques chiens jusqu'à 20. Mais les chevaux dépassent ces nombres. Un cheval devait faire à la charrue 20 sillons dans un champ, puis s'arrêter; or, il ne s'arrêtait ni à 19 ni à 21, mais toujours au vingtième sillon. Un autre cheval comptait les bornes kilométriques le long d'une route et s'arrêtait ni à 19 ni à 21, mais toujours au vingtième sillon. Un autre cheval comptait les bornes kilométriques le long d'une route et s'arrêtait lorsqu'il avait atteint la dixième ou la vingtième où on le récompensait de son calcul en lui donnant à manger.

× × ×

Un garçon à qui rien ne manque dit "Mon Dimanche" c'est le jeune fils de M. W.-K. Vanderbilt, récemment débarqué d'Amérique en Angleterre. Il a apporté dans ses gbagages ses magnifiques jouets. Or, savez-vous pour quelle somme sont assurés les jouets en question? Pour 125.000 francs, tout simplement.

Le rédacteur d'un grand quotidien britannique a eu la curiosité de solliciter une interview de ce jeune Crésus de six ans. Il avait pensé qu'il serait intéressant, pour la masse des enfants pauvres qui se contentent d'un sou de billes, de lire la nomenclature du trésor du petit milliardaire et de connaître ses impressions.

L'enfant Vanderbilt a accordé cet entretien au reporter. Il l'a reçu sans émotion.

—Vous voulez voir mes jouets? demanda-t-il. Et, sonnant un valet de chambre, il dit au serviteur: Conduisez ce journaliste dans la salle de jeux.

Notre confrère, un peu interloqué par le sang-froid de ce petit bonhomme d'Amérique, suivit donc le domestique. Les jouets, dans la chambre qui leur était réservée, étaient rangés comme des pièces de musée. Il y avait là de somptueux automates, des ballons dirigeables en miniature, un chemin de fer complet avec voyageurs articulés.

Après avoir fait le relevé exact de ces merveilles, le journaliste, en prenant congé du jeune Vanderbilt, voulut lui dire un mot aimable:

—Alors, vous vous amusez beaucoup ?

—Enormément, répondit le gosse, en fourrant ses doigts dans son nez.

—C'est bien, je vous remercie, monsieur, dit l'Anglais. Et, rentré à son journal, il se mit en devoir de rédiger son reportage, qu'il terminait ainsi:

'Le jeune Yankee, en définitive, a pour 125,000 francs de jouets, mais il y touche rarement. Il a déclaré pourtant qu'il ne s'ennuyait jamais, et, ce disant, il fourrait ses doigts dans son nez, ce qui prouve que les amusements des enfants sont les mêmes partout."

× × ×

Il semble invraisemblable qu'un verre puisse être brisé par la voix d'un chanteur. Vous pouvez cependant en faire vous-même l'expérience. Prenez un mince petit verre de cristal mousseline, et faites-le résonner d'un léger coup d'ongle. Il émettra une certaine note, toujours la même. En l'approchant alors rapidement de votre bouche et en criant, dans la même note, avec force, les vibrations du verre étant poussées à leur degré extrême, il éclatera en morceaux. C'était le tour favori du ténor Lablache qui brisait ainsi, les uns après les autres, les verres qu'on lui présentait.

VILLES D'EAUX EN VOGUE

Air des montagnes et de la mer, amusements de toutes sortes, excellents hôtels et très bon service, voilà autant de choses à la disposition de ceux qui vont à la Malbaie, la perle du Saint-Laurent, et à Tadousac, la baie de Naples du Canada. C'est à la beauté naturelle et au climat salubre de ces sections et aux charmants voyages en bateaux de la Compagnie de Navigation R. & O., que l'on attribue la grande augmentation des voyageurs. Pour brochurettes d'hôtel illustrées et livre traitant du tourisme en été s'adresser à Jos F. Dolan, agent des passagers pour la ville, 126-128 rue Saint-Jacques, en face du bureau de Poste. 245-6

LES HOMMES CROIENT AUX MIRACLES

Ceux-là surtout qui, après avoir été malades, se guérissent radicalement avec les

PILULES MORO

Tel est le cas pour notre concitoyen, Monsieur Wilfrid Paquet, qui fut Sept ans Martyr de la Dyspepsie et du Mal de Reins.

De la bonne ou de la mauvaise digestion dépend la santé de tout individu. Personne ne devrait perdre de vue l'importance qu'il y a de bien régulariser ses intestins, c'est-à-dire de maintenir en bon état ses organes digestifs.

De même qu'il faut manger pour vivre, il importe également de digérer comme il faut pour être bien.

Le secret de l'alimentation n'est pas dans la quantité des aliments mais plutôt dans leur qualité, c'est-à-dire que ce que l'on absorbe n'est profitable qu'en autant que cela ne fatigue pas l'estomac.

Chez les hommes adonnés à certains travaux manuels ou intellectuels, travaux qui occasionnent une dépense extraordinaire de forces mentales et physiques, le système digestif s'use plus tôt et, chez eux, les troubles d'estomac sont plus communs.

Les maladies nerveuses : maux de tête, de reins, surgissent aussi de préférence dans cette même catégorie de travailleurs des bras ou de la pensée.

Ces derniers sont donc continuellement exposés aux attaques fréquentes de ce grand ennemi de l'humanité : la dyspepsie, comme ils sont aussi en butte aux tortures du mal de reins.

Ah ! quel est l'homme, si jeune qu'il soit, qui n'ait pas déjà mesuré l'étendue de ces indicibles souffrances causées par la dyspepsie et le mal de reins ? Pour s'en débarrasser on a essayé vainement bien des choses et tenté plus d'un moyen. Nous en connaissons même qui se sont adressés à plusieurs médecins et ont dépensé beaucoup d'argent. Néanmoins, ils ont continué à se plaindre et à souffrir. Le même mal a persisté et ces pauvres victimes ont désespéré.

Cependant, il en est un grand nombre de ces hommes malades qui ont cherché ailleurs la guérison dont ils avaient tant besoin pour poursuivre leur tâche quotidienne et subvenir ainsi à la vie de leur famille. Ceux-là avaient été bien inspirés, soit par la lecture des journaux ou les bons conseils d'amis généreux. Et c'est ainsi qu'ils en sont venus à la conclusion qu'il leur restait encore quelque chose à faire : essayer les Pilules Moro pour les hommes.

Voilà certes aussi un remède qui ne trompe jamais !

Peu importe la densité des douleurs, la durée du mal et l'âge du patient, les Pilules Moro guérissent toujours. Elles se recommandent tout particulièrement à ceux qui ont à se plaindre de troubles d'estomac, mal de reins, points, migraine, perte de vitalité, énervement et même de rhumatismes, etc., etc.

Les Pilules Moro combattent aussi efficacement la faiblesse organique, le surmenage et la débilité générale chez les jeunes comme chez les adultes et les vieux. Toutes les suites fâcheuses et les fatigues des excès passés et même des abus, disparaîtront grâce aux bienfaisants effets des Pilules Moro qui constituent à la fois, pour les hommes, un tonique régénérateur et un puissant stimulant du système nerveux et des forces physiques et mentales. C'est pourquoi les Pilules Moro font bien réellement des "hommes nouveaux" selon l'expression catégorique d'un éminent médecin qui se plaît toujours à les prescrire à ses patients, et il les recommande à l'exclusion de tous autres toniques ou médecines.

Quelqu'un aussi qui peut en parler avec connaissance de cause c'est bien M. Wilfrid Paquet, de Montréal. Celui-ci vient de signer la déclaration suivante :

M. WILFRID PAQUET, 1915 rue Labelle, Montréal.

" Depuis six ans que je me sentais malade.

" A la suite d'un effort, je commençai à faiblir ; ma digestion se faisait mal et mon estomac devint tellement délabré que tout ce que je mangeais, même les choses en apparence très légères, me fatiguait. Le moindre travail m'occasionnait des douleurs de reins qui gênaient beaucoup mes mouvements.

" J'étais donc, à vrai dire, éreinté et dyspeptique au dernier degré.

" Inutile d'ajouter que pendant ces sept longues années d'un martyre continuel j'eus l'occasion de me faire soigner par plusieurs médecins. Mais tout avait été sans résultat satisfaisant. Ce n'est que l'automne dernier que j'eus enfin la bonne idée d'aller voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. A ce moment, je commençai à prendre les Pilules Moro et dès les premières boîtes je me suis senti soulagé. En tout, j'ai pu en prendre de vingt à vingt-cinq boîtes et cela a été amplement suffisant pour déterminer chez moi une guérison parfaite. Depuis ce temps mes forces ont continuellement progressé et ma santé s'est toujours maintenue excellente. Je mange selon mon caprice et puis travailler sans peine. Les Pilules Moro m'ont complètement régénéré."

WILFRID PAQUET,
1915 rue Labelle, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne pourraient se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos Médecins. Ils recevront par lettre les conseils dont ils ont besoin.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal. A

Fac-similé d'une boîte de Pilules Moro.

IMPORTANT POUR LES ACHETEURS DE PIANOS

En cas de mort de l'acheteur, nous consentons à reprendre l'instrument et à remettre à la veuve l'argent donné par versements, ou nous laisserons le piano sans exiger d'autres paiements. Cette condition est connue maintenant chez nous, comme la

CLAUSE DE GRATUITE

Nous délivrons, par cette offre généreuse, d'une des plus grandes inquiétudes qui hantent l'esprit de ceux qui achètent des pianos d'après le système de versement.

CETTE CLAUSE DE GRATUITE, jointe à la notre coutume de ne " CHARGER AUCUN INTERET SUR LES PAIEMENTS DIFFERES ", nous place à la tête de tous les établissements de pianos du continent américain pour le TRAITEMENT GENEREUX ET EQUITABLE DES CLIENTS.

Agents pour les pianos et orgues Karn d'une renommée universelle, pianos Behr Bros., etc, etc.

Un grand nombre de pianos et orgues ayant servi toujours en stock.

LAYTON BROS.

L'ancien établissement de Pianos et Orgues.

144 RUE PEEL

(A mi-chemin entre la rue Sainte-Catherine et l'Hôtel Windsor)

Accidents, Employés Ascenseurs

The Ontario Accident Insurance Company.

et responsabilités générales

104 rue St François-Xavier

MONTREAL 100—1.6.0.

Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boîte postale 2554 Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de notre Thé de 40c. Blue Ribbon. Remplissez le blanc et dites si vous voulez du thé Noir, Mélangé ou Vert.

A MDE _____

RUE _____ VILLE _____

CHRONIQUE PEDAGOGIQUE

L'ENSEIGNEMENT EN ITALIE

Si l'on en juge par l'Exposition Universelle de Milan de 1906, l'Italie qui contenait une si forte proportion d'illettrés a progressé, surtout dans le nord. Il y a pourtant encore des progrès à faire, puisque le pourcentage de la population qui fréquente les écoles primaires est de 20 p. c. aux Etats-Unis, de 16 p. cent en France et en Allemagne, et de 8 pour cent seulement en Italie.

L'instruction primaire y est gratuite et obligatoire. Les salles d'asile (Kindergartens), et crèches pour tout jeunes bébés, reçoivent une allocation du gouvernement; ces institutions privées sont au nombre de 35,000 et comptent 350,000 enfants.

Les traitements payés aux maitres d'école sont si minimes que, comme au Canada, il n'entre guère que des femmes dans cette carrière. Rien d'étonnant à cela lorsque l'on constate que, quoique les Italiens soient le peuple le plus taxé de la terre, l'instruction primaire ne reçoit pour sa part qu'un quart des fonds alloués au ministère de l'Instruction Publique. Les livres et les fournitures de classe n'y sont pas gratuites comme dans certaines parties des Etats-Unis, mais par contre, dans une douzaine de grandes villes, on distribue gratuitement des repas et même des vêtements aux élèves indigents.

Le cours obligatoire des écoles primaires est de six années, et comprend les matières suivantes: la langue italienne, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire, la géographie, les devoirs civiques, l'histoire naturelle, le dessin, le chant et la gymnastique.

Le minimum de traitement pour les instituteurs dans les villes de plus de 40,000 habitants est fixé à $264 et pour les femmes à $216. Il a été établi pour les maitres ou les maitresses d'école un fonds de retraite qui leur permet de se retirer avec une pension de 17 p. cent de leur dernier salaire annuel après 25 ans d'enseignement, et de 100 p. cent après 42 ans de services.

L'éducation secondaire se divise en deux parties: écoles classiques et écoles techniques. Les premières comprennent le gymnase et le lycée. Les enfants entrent au gymnase, dont le cours est de cinq années, à l'âge de 8 ou 9 ans. Le gymnase ouvre les portes du service civil pour les positions inférieures, et prépare à l'entrée au lycée. Les matières qu'il comporte sont l'italien, le latin, le grec, le français, les mathématiques, un peu de dessin et d'histoire naturelle. Le lycée, dont les matières sont les mêmes, mais approfondies, avec en outre l'histoire, la philosophie et les sciences, conduit aux Universités, et son cours est de trois ans. Il y a en Italie 277 gymnases, avec 31,200 garçons et 1,600 filles, et 157 lycées avec 14,000 garçons et 360 filles. L'éducation des filles est partout confiée aux communautés religieuses.

Les écoles techniques se divisent en écoles et en instituts. Les premières, dont le cours est de trois ans, préparent aux secondes. Les instituts préparent les jeunes gens qui se destinent au commerce, à l'agriculture, aux ponts et chaussées, ou qui veulent entrer dans les différents cours scientifiques des Universités. Il y a 295 écoles techniques avec 40,000 garçons, 6,000 filles, et 73 instituts avec 12,000 garçons et 500 filles.

Quant au nombre des Universités, il est trop considérable pour la population du pays il s'élève à 21 qui cependant n'offrent l'instruction supérieure qu'à 23,000 étudiants. Le malheur, c'est que 73 p. cent de ces étudiants suivent les cours de Droit ou de Médecine: aussi ces deux professions sont-elles encombrées. La conséquence logique et désastreuse d'un tel état de choses, c'est que le struggle for life y est acharné parmi ceux qui ont reçu l'éducation classique, mais n'arrivent pas à gagner leur vie, et que la moindre place vacante dans le service civil attire des nuées de solliciteurs.

A. LEBLOND DE BRUMATH.

La Faiblesse au Printemps

Est vaincue quand le sang est rendu riche et rouge par la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs.

Faiblesse est le mot qui exprime le mieux l'état de la plupart des gens au printemps.

Il se peut que ce soit la faiblesse corporelle, la fatigue, la langueur, un manque d'énergie et de vigueur.

Ou ça peut être la faiblesse du coeur, des nerfs, de l'estomac, du foie, des reins, des intestins ou des autres organes vitaux.

Peu importe où se trouve le mal, la cause est la même—l'impuissance du sang à fournir la nutrition convenable au maintien et à la restauration des cellules et des tissus du corps et de ses organes.

Les stimulants ne donnent qu'un soulagement temporaire. Ce qu'il faut nécessairement c'est un sang riche, rouge, tel que celui fourni par la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs, pour nourrir les organes et les ramener à la santé et à la vigueur, afin qu'ils puissent profiter de l'alimentation.

Mme J. Wallace, 61 rue Knox, Montréal, Qué., et dont le mari est charpentier, dit: "Ma petite fille souffrait beaucoup d'un grave épuisement nerveux. Elle était si nerveuse que ses mains se tordaient de fait elle paraissait complètement abattue. Nous l'envoyâmes à l'hôpital, mais cela ne lui fit aucun bien. Nous commençâmes alors à employer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle prit environ cinq boîtes de la nourriture et le changement qui se produisit fut en quelque sorte merveilleux. Tout le monde constatait combien elle paraissait mieux et demandait ce qui avait amené cette amélioration de son état. Aujourd'hui ses nerfs sont forts et, naturellement, sa santé générale est bien meilleure."

M. E. H. Tilly, 16 rue Fortune, Montréal, écrit ce qui suit: "Mon petit garçon de quatre ans souffrait depuis longtemps d'épuisement nerveux. Il avait perdu le sommeil, et le moindre bruit le faisait tressaillir. Il était devenu très pâle et très faible et j'en désespérais. Ayant entendu parler des bienfaits réalisés par le "Nerve Food" du docteur Chase, j'en fis l'essai, et les résultats en furent tout simplement merveilleux. Mon petit garçon est maintenant fort et rétabli, sans aucunes traces de sa maladie nerveuse."

A cause de ses qualités reconstituantes du sang, la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs est merveilleusement efficace comme restaurant du printemps. 50c la boîte chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto, Ont. Le portrait et la signature de A. W. Chase, M.D., se trouvent sur chaque boîte des véritables. (12) A

L'AGRANDISSEMENT DE L'AQUEDUC

A PROPOS DES EXPROPRIATIONS QUE LA VILLE EST OBLIGEE DE FAIRE.

Certains propriétaires intéressés dans l'expropriation que fait actuellement la Cité de Montréal pour l'élargissement du canal de l'aqueduc, se plaignent d'une note publiée dans notre numéro du 20 du courant, surtout cette partie où il est dit que la Cité croyait avoir à passer des terrains en culture, et que, lorsqu'est arrivé le temps de se procurer ces terrains, la cité s'est vue confrontée avec des lots à bâtir. L'article dit même que le terrain fut divisé en lots, après qu'on eut appris que la ville en avait besoin.

Or, nous constatons par les plans de subdivision que la plus grande partie de ces terrains sont subdivisés depuis longtemps, et que la concession remonte à un bon nombre d'années.

Ainsi, le plan de M. Hadley remonte au 18 octobre 1901, celui de la Cie des Terrains Suburbains, à 1896, avec une redivision en 1902 ; celui de Madame Wm. Mann, au 7 décembre 1905. On a même eu à exproprier des maisons construites. Il est évident avec ces faits établis que les officiers de la ville ont commis une grave erreur s'ils ont estimé ces terrains à l'arpent. Quoi qu'il en soit, nous croyons qu'il est injuste à l'égard de ces propriétaires, de leur attribuer des motifs sordides lorsqu'ils ne font que réclamer la valeur de leurs propriétés.

L'article dit aussi qu'il a été impossible d'en venir à une entente à l'amiable. Il y a un détail important à noter ici : C'est que dès que l'expropriation fut décidée, la ville a commissionné auprès des propriétaires, deux experts bien connus et qui avaient déjà agi comme tels plusieurs fois. Des demandes furent formulées, des conférences et discussions eurent lieu, et finalement, ces deux experts firent rapport des prix définitivement fixés par les différents propriétaires et acceptés par eux sauf dans un cas ou deux. Mais chose inexplicable, ce rapport au lieu d'être accepté par la ville, fut ignoré, et des procédures en expropriation furent ordonnées.

Maintenant, on s'étonne que ces propriétaires fassent une réclamation de la valeur actuelle de leur terrain. Les prix auxquels ils étaient décidés à céder leur terrain sont plus bas que ceux qu'ils réclament maintenant, il est vrai. Ces prix avaient été faits sous réserve. Faut-il les blâmer si maintenant qu'on les soumet à une expropriation qu'ils ont voulu éviter, ils réclament la totalité de leurs droits ?

AVIS SPECIAL

Voyez le vaste assortiment de pianos Pratte, Leach, Bell et Chickering Bros., reçu par The Leach Piano Co., Limited, 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Conditions et prix spéciaux. Personnel français. Catalogues illustrés et correspondance en français. r

DUPUIS FRERES, LIMITÉE.

BLOUSES BLANCHES

BLOUSES BLANCHES — Une pleine table de magnifiques blouses en linon blanc, soigneusement finies, choix de plusieurs lignes, grandeurs 40, 42. Prix exceptionnel . . $1.29

GANTS POUR DAMES

BEAUX GANTS en dentelle noire ou blanche, hauteur 20 pouces. Prix exceptionnel 38c

GANTS POUR DAMES, en dentelle de soie extra fine. Une occasion à $1.25. Exceptionnel 75c

DUPUIS FRERES, LIMITÉE.

MENUS OBJETS

RESILLES (filets pour cheveux), couvre-tête, valant 15c. Prix exceptionnel. 5c

PROTECTEURS (sous-bras) noirs et blancs. Grandeurs, 2, 3 et 4. Valeurs régulières, 15c et 25c. Prix exceptionnel. 10c

JARRETIERES pour enfants. Différentes couleurs. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel . . 15c

FORMES POUR COLLETS, pointures, 12 à 14½. Prix régulier, 5c. Pri exceptionnel, 2 pour 5c

HAUTES FORMES POUR COLLETS. Dernière nouveauté. 10c

SOIE A BRODER, grand choix de couleurs. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel. 10c

JOLIES SOCOCHES en velours cordé ou uni, monture en acier avec chaine, format 4 x 6. Prix régulier 25c, prix exceptionnel 15c

SACOCHES EN CUIR, grandeur moyenne, balances de lignes vendues antérieurement à $2.50 et $2.75 Prix exceptionnel $1.25

SACOCHES MERRY-WIDOW en cuir. Une excellente valeur à $1.35. Prix exceptionnel . . $1.00

CEINTURES EN LINON pour dames, richement ornées de broderie, boucles en métal ou en nacre. Valeur régulière 25c, Prix exceptionnel . 15c

NOS PRIX

Baissent ! Baissent ! Baissent !

¶ Madame — Vous admettrez que notre Grande Vente Economique est la plus extraordinaire qui se soit vue. Les valeurs que nous offrons sont sans exemple. Nous sommes déterminés à écouler promptement tous nos stocks d'été, ce qui vous procure l'occasion d'acheter à grande économie des marchandises de haute qualité — neuves et à la mode.

¶ Nous mentionnons aujourd'hui quelques-unes des "occasions économiques" qui sont offertes à nos magasins, mais nombre d'autres occasions qui sont des révélations d'économie se trouvent à tous nos comptoirs.

¶ Soyez juste envers vous-même en vous assurant de NOS PRIX avant d'acheter à aucune autre vente exceptionnelle. Vous pouvez économiser de 10 % à 50 % — et quelques fois plus — en achetant au Grand Magasin à Rayons de l'Est. Aucune autre maison ne peut offrir des marchandises d'aussi haute qualité à des prix aussi minimes que les nôtres.

DUPUIS FRERES, LIMITEE.

MENUS OBJETS

CEINTURES EN CANEVAS blanc pour dames, ornementées de broderie. Prix exceptionnel . 10c

PEIGNES DE FANTAISIE pour dames, couleurs: ambre, brun ainsi que noir. Balance de nos lignes régulières à 35c, 40c et 50c. Prix exceptionnel 25c

MOUSSELINE

BELLE MOUSSELINE blanche pour tabliers, avec rayure mercerisée. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel, la verge. 15c

MOUSSELINE BLANCHE avec carreaux assortis, Valeur 15c. Prix exceptionnel. 10c

BELLE MOUSSELINE avec pois brodés. Valeur, 15c. Prix exceptionnel. 10c

BRODERIES de 5c, 6c et 7c, réduites à, la verge. 3½c

BRODERIES de 8c et 10c, réduites à, la verge 6c

BRODERIES de 15c, réduites à, la verge. . . 12c

BAS ! BAS !

BAS POUR ENFANTS, en bon cachemire, pointures, 4 à 6. Prix réguliers,20c et 25c. Prix exceptionnel. 14c

BAS POUR DAMES, en beau cachemire à côtes, noirs seulement, pointures, 8½ à 10. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel. . . 19c

JUPES ! JUPES !

JUPE ELEGANTE de 15 lés, en beau Panama noir de belle qualité, forme nouvelle, ornée d'appliqués de soie noire. Toutes longueurs, depuis 36 à 42, toutes tailles, de 23 à 33. Aucune jupe d'égale valeur n'a jamais été offerte à moins de $8.00. Notre prix exceptionnel. $5.99

Comme il n'en reste que 33, hâtez-vous !

Pour Garçonnets

CHEMISES DE NUIT en flanellette, convenables pour collège. Prix régulier, 85c. Prix exceptionnel. . . . 60c

CHEMISES DE NUIT en coton blanc. Une excellente valeur à 90 cents. Prix exceptionnel. 75c

CHEMISES EN FLANELLETTE, pointures de 11½ à 14. Prix régulier, 75c. Prix exceptionnel. 60c

Chaussures ! Chaussures !

OXFORDS, pour dames, en cuir Dongola glacé, couleur métal à fusil et tan, munis de semelles à trépointe " Goodyear ". Vendus partout ailleurs, $5.Prix exceptionnel. . $3.89

N. B. — Notre rayon des chaussures est au 2ème étage de notre établissement.

DUPUIS FRERES, LIMITÉE.

Le Grand Magasin à Rayons de l'Est, 447-449 rue Ste Catherine Est. : :

MUSIQUE — COMEDIE — DRAME

THEATRE NATIONAL
La Bête Féroce

Cette année, la direction de notre théâtre National s'est imposée la tâche suivante : jouer beaucoup de nouvelles pièces ; varier les genres ; donner à toutes une interprétation irréprochable, et les encadrer dans de magnifiques décors. Ces promesses ont été tenues dès la première semaine. La seconde ne laissera rien à désirer.

Au drame historique "La Pompadour," succède un drame moderne, "La Bête Féroce." Et cette nouvelle oeuvre n'est pas moins intéressante. Elle renferme de magnifiques situations ; elle nous empoigne et par moment, grâce à des scènes comiques, elle nous fait rire, nous permettant ainsi de nous reposer des émotions très intenses.

Les auteurs de cette pièce, MM. Jules Mary et Edile Rochard, sont des maîtres du genre : leurs triomphes ne se comptent plus. Théâtre et roman, ils ont tout abordé, avec un égal succès. A l'heure actuelle, un de nos grands journaux quotidiens publie même le roman d'où cette pièce est tirée, et c'est grâce à la société des auteurs, qui a bien voulu confier le manuscrit à la direction du National que nous aurons le plaisir d'entendre cette pièce, qui fut créée au mois de janvier dernier, au théâtre de l'Ambigu, de Paris.

Il y a de tout dans ce drame : un crime, un innocent frappé pour le coupable. Le véritable assassin d'abord triomphe, protégé par la fortune, puis, démasqué, puni et recevant son salaire. Tout repose sur l'hypothèse de la justice immanente et c'est ce qui rend l'oeuvre morale. Les détails de l'intrigue sont habilement agencés ; c'est du bon ouvrage où rien ne manque de ce qui peut en assurer le succès.

L'interprétation est confiée à MM. Paul Marcel, Fillon, Hamel, Mallet, Leclerc, Dumestre, Palmieri, Valhubert, Petit-Jean, Salet-Georges Meusset, Gosselin, Leurs, Boissonnière, Frégeau, à Mmes Déricourt, Marsoli, Alicita, Souller, Andréa, sans oublier enfin, une débutante, Mlle Lussier, jeune artiste canadienne-française, lauréate du conservatoire d'art dramatique. Cet engagement est un encouragement à nos jeunes compatriotes qui se sentent des aptitudes pour le théâtre.

Les principaux tableaux sont : la mort de l'innocent, les bords de la Seine, la maison bleue, le plus grand des crimes, la banque Caecaret, le châtiment. Enfin, il y a sept tableaux pour lesquels rien ne sera ménagé.

La "Bête Féroce" va remporter, sans doute, un immense succès.

Ajoutons que jeudi, 27 août, il y aura au National, comme tous les jeudis, d'ailleurs, grande soirée de gala.

AU BENNETT

La semaine prochaine, au théâtre Bennett, sera très remarquable, à cause de la présence du célèbre comédien, Willard Sims, qui jouera la magnifique comédie, "Flinders furnished flat." Cette pièce excessivement drôle, raconte les aventures de Flinders, qui fait le grand nettoyage de sa maison. Les amateurs de vaudeville riront aux larmes.

Les frères Gaudsmith sont deux acrobates européens d'une force étonnante. Ils possèdent une troupe de petits chiens dont les exploits provoquent les applaudissements.

Sam Shannon et ses "Quick Lunch Girls" apparaîtront dans une comédie musicale. Shannon est comédien et danseur, et les jeunes filles qui l'accompagnent sont d'une grâce et d'un talent exquis.

"O'Brien, Ravel and Co." sont des comédiens qui ménagent des surprises. Barry et Wolford sont des parodistes d'une grande originalité. Les Troubadours Olivotti chanteront de délicieuses romances.

Katherine Miley, chanteuse et comédienne, ainsi que les frères Corbrey, danseurs, sauront créer une excellente impression.

PATERSON'S

Nouveaux Biscuits délicieux, faits de crème de blé, exquis, excellents, friables, frais. En boîtes en fer-blanc seulement de bons épiciers. Achetez par nom.

CAMBRIDGE WAFERS

117

LE FRANCAIS

Six chevaux parfaitement dressés, fournis par l'armée des Etats-Unis, sont employés pour la représentation du nouveau mélodrame militaire, "On trial for his life," qui sera joué au Français, la semaine prochaine.

A. H. Woods, qui dirige cette nouvelle pièce, a dépensé beaucoup d'argent pour se procurer ces six chevaux, qui sont les plus beaux qui aient jamais paru sur la scène.

Le mélodrame comprend quatre actes et douze tableaux. L'intérêt est soutenu du commencement à la fin.

Les principales scènes sont : le camp de la 22e, de l'infanterie américaine ; sur la frontière mexicaine ; hors des portes du fort O'Brien," au Texas ; l'extérieur d'une hutte, près de Santa Clara, etc.

La troupe qui jouera "On trial for his life" se compose d'artistes véritables. Malgré les dépenses énormes qu'il a fallu faire pour amener ici tout ce qui exige une telle représentation, les prix resteront les mêmes.

Tous les jours, comme d'habitude, il y aura matinées.

ACADEMIE DE MUSIQUE

On nous donnera, pendant la semaine du 31 août, à l'Académie, une comédie des plus joyeuses : "Le réveil de M. Pipp," avec M. Charley Grapewin comme principal acteur. Grapewin et joyeux sont synonimes et le brillant artiste est admirablement secondé par Anna Chance et plusieurs autres acteurs de renom, accompagnés d'un choeur puissant. La vente des billets réservés commencera jeudi, le 27 août.

AU ROYAL

"Stolen Review," tel est le titre de la première pièce que nous donneront les "Strolling Players" qui ont un engagement de plusieurs semaines au Royal. On y entendra les étoiles les plus populaires de Broadway, qui causeront une agréable surprise aux habitués des représentations burlesques.

La pièce est pleine de verve et de gaieté.

Katherine Pearl, Samuel Liebert, Church City Four, Albert Davis, Ed. Barto, Margie Conboy, Lillian Ardell et plusieurs autres artistes avec le concours des ponies de Broadway et un groupe de jolies danseuses, feront les frais de la représentation. Les effets scéniques seront merveilleux. Tout le monde devra voir cela.

LE OUIMETOSCOPE

La semaine prochaine, le Ouimetoscope attirera, nous n'en doutons pas, un très grand nombre de sportsmen ; car, entre autres numéros du plus vif intérêt, il y a un superbe film pris par Ouinet, à Toronto, de la partie "National Tecumseh." Ce film est très clair, très net et nous reconnaissons un grand nombre de nos connaissances, à commencer par le président Saint-Père. A la répétition d'hier, ce film fut très applaudi. Au programme musical, nous signalons : M. Fleury, le chanteur comique par excellence, un qui va se créer une réputation colossale à Montréal ; il nous fera rire avec "La grosse caisse sentimentale" et "Madame Thomas" ; M. Occellier chantera "Je regardais en l'air" et "Alsace Lorraine" ; la petite Augustine chantera The Story the picture blocks told," et des couplets de revue qui seront certes très appréciés.

Au programme des vues, il y a une belle vue instructive, intitulée "Les coiffures en Bretagne," qu'aimeront tous les admirateurs de Botrel ; puis "l'honnêteté filiale" ; Un voyage à travers la Russie; Le manuel du parfait gentilhomme ; Les deux modèles, frères d'armes ; La femme jalouse ; M. Fuzz, etc. Quant à Miro et son orchestre, ils nous préparent un programme excellent. Le magazine "Ouimetoscope," qui a fait son apparition cette semaine, retour de vacances, est très aimé de la clientèle, et la semaine prochaine, il contiendra des choses très intéressantes. Ouimet a le secret d'attirer et de conserver la clientèle en donnant toujours ce qu'il promet, c'est-à-dire du beau et du bon, et c'est là le secret de son grand succès.

NATIONOSCOPE

La Vue Parlée de la semaine prochaine, au Nationoscope, sera "La Fille du Bûcheron," une émouvante et tragique histoire qui fera couler bien des pleurs. Nouvelles chansons par May Lawrence, M. Edwards, Mlle Eddie et Mlle T. d'Orgeval. Vues animées nouvelles, voilà ce qu'à partir de demain, dimanche, on pourra applaudir au Nationoscope.

LE CERCLE SAINT-HENRI

Le Cercle Littéraire de Saint-Henri commencera la série de ses soirées dramatiques, pour 1908-09, mercredi et jeudi, les 26 et 27 août, au théâtre de l'hôtel de ville de Saint-Henri, avec le drame romantique "Monbars".

La "Presse" est heureuse de recommander au public les représentations du Cercle Littéraire. Nous sommes convaincu que ce cercle saura recueillir de nouveaux lauriers.

NATIONAL BIOGRAPH

L'ouverture de la saison d'automne se fera, dans ce charmant établissement, lundi, le 24 du courant. Le directeur, M. Bourget, qui depuis deux ans préside aux destinées de la maison, n'a pas craint, quoique sa salle soit déjà très fréquentée, d'y ajouter quelques attraits de plus. D'importantes réparations ont été faites sur la scène, dans la salle, partout enfin où il était possible de donner plus de confort et d'accommodités au public.

Le programme, toujours varié et choisi, sera irréprochable ; les vues animées seront les plus nouvelles, car elles seront fournies par la plus importante maison du genre.

A chaque représentation il y aura des chansons illustrées en français et en anglais, chansons comiques, duos, par Delville, Cartal, Granier, Durouvray, Pellet, comédies, opérettes. En un mot, les spectacles seront tout ce qu'il y a de plus attrayant, et il n'y a pas à douter qu'avec une semblable organisation l'établissement n'ait encore de beaux jours devant lui.

PARC SOHMER

Demain, après-midi et soir, dernières représentations du remarquable programme qui a été donné toute la semaine, avec les artistes suivants :

M. et Mme Jundt, équilibristes. Tours d'audace et d'adresse à déconcerter les plus indifférents des spectateurs.

Les chiens et les chats dressés du professeur Sineay, numéro original. Grande pantomime où les sujets du professeur tiennent les rôles les plus imprévus.

Klein, Ott, Bos et Nicholson, quatuor musical d'une distinction suprême et d'une virtuosité incomparable.

M. et Mme Bégué artistes lyriques français, d'un talent supérieur, engagés en permanence dans la troupe d'opéra du Métropolitain de New York. Succès artistique.

Le grand ballet aérien de Carl Nilsson, "Les papillons lumineux", effets électriques, décoration splendide. Scènes féeriques. Ce numéro exceptionnel est véritablement le clou de la saison.

Lundi, pour la dernière semaine de la saison d'été, le programme comprendra: Cacédo, le roi du fil de fer. Retour d'une longue tournée en Europe ; il a figuré pendant un an à Londres. Grande attraction.

Le cirque Rex, composé de poneys dressés et d'une mule comique. C'est un spectacle qui se verra pour la première fois à Montréal.

Miss Gertie Le Clair, avec ses 4 pickaninnies, "Inky Dinks", chants et danses originales.

Frank et Frana, homme et femme, tours incroyables sur bicycles. Numéro à sensation.

M. et Mme Théodoros, gymnastes fameux, exécutant des tours qui tiennent du phénomène.

L'orchestre du parc exécute tous les jours un programme de concert varié.

Orchestrophone, jeux, promenade, illuminations le soir. Soirées de gala les mercredi, vendredi et dimanche.

"SOCIETY CIRCUS"

Montréal sera une des dix-sept villes qui auront la visite d'un cirque qui a fait fureur à New York. Pendant une semaine complète, commençant le 24 septembre, en matinée et en soirée à l'Arena, le "Society Circus" donnera ses représentations.

Le cirque arrivera à Montréal par convoi spécial, dimanche, le 23.

Le "Society Circus" donnera des représentations qui surpasseront en beauté et en intérêt tous les cirques que nous avons vus jusqu'à présent. Il renferme les meilleurs acrobates, les meilleurs athlètes et les meilleures troupes dans tous les genres.

Dans une intéressante interview que nous avons eue avec le directeur gérant du cirque, celui-ci nous a dit que son but était de donner au public des représentations pour la pleine valeur de son argent. La direction veut que tout Montréal profite de l'occasion. C'est pourquoi elle a réduit le prix d'admission à 25 cents.

A remarquer : les exercices des éléphants de Washburn, la belle Arnolda et ses léopards, la troupe de jongleurs japonais, au nombre de trente, la fameuse troupe de bicyclistes Merodia, Camille dal Monte, dans son cours d'équitation.

Il est impossible de donner ici tous les détails de ces représentations.

Chose certaine, c'est que tous petits comme grands, en auront pour leur argent, et le souvenir de ce cirque restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui auront eu l'avantage de le visiter.

NOUVELLE HARMONISATION

Le professeur Alexis Contant vient de faire éditer la Messe des Morts qu'il a harmonisée pour trois voix d'hommes, avec accompagnement d'orgue très facile. M. Contant a droit à la reconnaissance des maitres de chapelle pour ce travail d'harmonisation, car, jusqu'aujourd'hui, on chantait dans nos églises cette messe qui était écrite pour voix mixtes.

Elle est en vente chez M. Ed. Archambeault, marchand de musique, de la rue Ste Catherine Est.

UN PHENOMENE

A Morchies, en France, la foudre tomba sur la maison de M. Joseph [illegible] fluide passa par la cheminée, remplit de suie la place, visita toutes les chambres, fit sauter de plusieurs côtés des éclats de bois ou de briques, décrocha un rideau de fenêtre, fendit le manche d'une houette qui se trouvait au milieu de dix autres, prit une pierre sur le pavé pour la jeter sur un lit et, pour s'échapper, pratiqua une crevasse considérable dans un mur. Aucun membre de la nombreuse famille ne fut atteint.

Un phénomène extraordinaire se remarque sur une glace suspendue à la muraille de l'estaminet. On y trouve peints, en grand, deux gros bouquets d'arbres et d'arbustes, formant un magnifique tableau de verdure, d'une finesse extrême, avec des nuances très délicates et très nettes et de beaux effets de lumière. C'est sans doute un portrait relevé dans le parc voisin.

Un disque dont les contours sont parfaitement dessinés représente le soleil d'une manière frappante. On voit plus haut deux petites flèches qui se rencontrent par la pointe. La foudre sillonne les nuages en traçant deux lignes ponctuées qui finissent par deux crochets semblables. La pluie traverse le feuillage et inonde les environs. Un grand nombre de petites touffes répandues ça et là ressemblent beaucoup aux extrémités des branches de sapins. Certains signes donnent l'illusion d'une écriture ou d'un paraphe.

Le spectacle attire beaucoup de curieux.

Pas de Détérioration

Cette portion du public de Montréal qui encourage les buanderies, s'étonne parfois que divers articles soient tenus séparément. C'est le fait d'un système de marques, mais quand ces marques sont appliquées aux serviettes de table et aux mouchoirs, elles sont de nature à les détériorer. La

TOILET LAUNDRY

"la buanderie qui connait son affaire", renverra ces articles à domicile exempts de marques quelconques, ayant découvert une méthode de s'en dispenser.

425 RUE RICHMOND.
TEL. UP 3480.

mjs

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co. Toronto Canada. 101—n A

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : l'Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.

▲ 128—m.j.s-n

LE MEILLEUR PRODUIT DE CUBA

Toujours en Stock **La Bella Otero** De Toutes Grosseurs

GEORGE THOMSON & BROTHER,

Tél. Main 459. 123 rue St François-Xavier.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES DE LA "PRESSE"

Les "Petites Annonces" de La "Presse" seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal.

EN DEHORS DE LA VILLE

ARTHABASKA—J. F. Walsh.
ACTON VALE, Qué. — Jos. E. Brunelle.
ASBESTOS, Qué. — Mlle N. Church.
AYLMER, Qué. — A. Cyr.
BEAUCE JONCTION, Qué.—MM. Avard et Nadeau.
BERTHIERVILLE—J. O. Paquette.
BUCKINKHAM, Qué.—S. Côté.
BORDEAUX — J. Fortier.
BOUCHERVILLE—M. Aimé Ostiguy.
BROMPTONVILLE, Qué. — Alphonse Boisvert.
COATICOOK, Qué. — Adélard L'Heureux.
CONTRECOEUR, Qué.—Jos. Latour.
COTE DES NEIGES—Prud'homme Frè.
COTE ST PAUL—Mlle Boudrias.
COTE ST PAUL—Jules Lemaistre.
COTEAU STATION—J. E. Corbière.
COTEAU DU LAC—Amédée Dumesnil.
COTEAU LANDING—Alex. Methot.
FARNHAM, Qué.—P. A. Galipeau.
FASSETT, Qué. — Téles. Lamarche.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—A. E. Goyette.
HINTONBURG, Qué. — F. X. Clermont.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LABAIE, Qué. — Frs Bélisle.
LABELLE, Qué. — Rodolphe Robert.
LONGUEUIL, Qué.—H. Bourdon.
LAPRAIRIE—P. A. Brisson.
LAC MEGANTIC—Dr G. S. Grégoire.
LACHINE, Qué.—O. Poitras.
LES CEDRES, Qué.—Ed. Dumesnil.
L'ANNONCIATION, Qué. — Mme H. St Pierre.
L'ASSOMPTION—L. E. B. Normandeau.
L'EPIPHANIE, Qué.—Dr A. Malo.
MAGOG. — R. H. Dupuis, barbier.
MARIEVILLE, Qué.—J. N. Ledoux.
MASSON, Qué. — Mlle M. Labrosse.
MONTEBELLO, Qué. — J. T. Aubry.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
MONT ROLLAND, Qué. — J. O. Proteau.
NICOLET, Qué.—Stephens Trahan.
OTTAWA, Ont. — Herm. Racine, coin Dalhousie et Cathcart.
OTTAWA, Ont. — J. Letellier, coin Sussex et Rideau.
OTTAWA, Ont. — Thom. Palement, coin Dalhousie et Clarence.
OTTAWA, Ont. — Moise Desjardins, 239 Rideau.
OTTAWA, Ont. — J. A. Lamarche, 120 Sparks.
PAPINEAUVILLE—F. J. Bonhomme.
PIERREVILLE—Cléophas Bessette.
POINTE GATINEAU, Qué. — John Mac-Grady.
QUEBEC—J. D. Charest, 96 du Pont.
RICHMOND, Qué.—Ernest Poulin.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
RIMOUSKI—Romuald D'Anjou.
RIVIERE DU LOUP, (en bas) — J. P. Proulx.
ROCKLAND, Ont.—J. E. Robert.
ROXTON FALLS, Qué. — R. I. Leroux.
SABREVOIS, Qué.—J. B. J. Gagnon.
SHAWINIGAN, Qué. — Jos. Carle.
SHAWINIGAN FALLS—J. N. Farley.
SHERBROOKE, Qué.—Hub. Lebourveaux.
ST VINCENT DE PAUL—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—Adélard Sévigny.
STE AGATHE DES MONTS—J. Hoolahan.
SAINT-AIME, Richelieu — Jos. G. Larivière.
ST BARTHELEMY, Qué. — Mlle E. Sylvestre.
ST CESAIRE, Qué.—Henri Gelé.
ST CYRILLE DE WENDOVER, Qué.—Calixte Lavoie.
STE DOROTHEE—D. Lagacé.
ST EUSTACHE, Qué.—M. Gauthier.
ST FELIX DE VALOIS—Louis Plouffe.
ST GABRIEL DE BRANDON — F. St Jean.
ST GREGOIRE, NICOLET—Henri Trudel, M. D.
SAINT-GUILLAUME, Qué. — Mme A. D. Leclerc.
STE HENEDINE, comté Dorchester — F. Beaudoin.
ST JACQUES L'ACHIGAN—J. H. A. Forest.
ST JANVIER—A. Sauriol.
ST JOSEPH DE BEAUCE. — J. O. F. Drouin.
ST JOVITE. — J. E. Gervais, M. D.
ST JUDES — F. H. Leblanc.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. F. Parent.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mme C. A. Duquette.
ST HYACINTHE—A. Charpentier.
SAINT-LEONARD D'ASTON, Qué. — Edouard Chassé.
STE MARTINE — Art. Hébert.
STE MONIQUE, C. NICOLET — E. E. Bélanger, M. P.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
STE ROSE, Qué.—U. Demers.
ST JEAN, Qué.—Jos. Boudreau, fils.
SAINT-SAUVEUR DES MONTAGNES.—Mme E. Constantineau.
STE SCHOLASTIQUE, Qué. — J. B. Benoit.
STE SOPHIE DE MEGANTIC — Moise Vigneault.
STE THECLE — C. Guillemette.
STE THERESE—Jos. Beaucage.
ST TITE, Qué.—Frs. Bergeron.
TROIS-RIVIERES—J. W. Britten.
TERREBONNE—J. Nap. Gauvreau.
TERREBONNE—V. Bougie.
THETFORD MINES—J. G. Routhier.
UPTON, Qué. — Henri Duhamel.
VALLEYFIELD, Qué.—N. Wallot.
VARENNES. — J. A. Malo.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
VICTORIAVILLE — Dr J. P. H. Massicotte.
VILLAGE RICHELIEU—Arthur Bélque.
WARWICK, Qué. — Arthur Couture.
WATERLOO, Qué. — Stanislas Laroche.
WINDSOR MILLS—C. Roy et Cie.

A Montréal

71 SUCCURSALES

1—SUCCURSALE CENTRALE, 66 rue Sainte-Catherine Est.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 513 rue Sainte-Catherine Ouest, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—PHARMACIE LECOURS-DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
4—PHARMACIE H. A. MARTIN, 717 St Antoine, Westmount.
5—PHARMACIE J. H. NAULT, 803 Notre-Dame O., coin Richmond.
6—PHARMACIE Dr LEDUC et Cie, 454 Notre-Dame O., carré Chaboillez.
7—PHARMACIE QUENNEVILLE et GUERIN, 397 Saint-Antoine, coin Fulford.
8—PHARMACIE BRILLON, coin Mont-Royal et Saint-Denis.
9—F. X. LASALLE et FILS, 355 rue Rachel, coin Rivard.
10—PHARMACIE Dr B. THERRIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
11—PHARMACIE J. GODBOUT, coin Craig et Bonsecours.
12—PHARMACIE V. LEVESQUE, 131 rue Rachel, coin Chambord.
13—PHARMACIE A. D. QUINTIN, 760 rue Ontario Est, coin Panet.
14—PHARMACIE QUEENEVILLE et GUERIN, 700 rue Sainte-Catherine Est, coin Visitation.
15—PHARMACIE J. LEDUC et CIE, 951 rue Sainte-Catherine, coin Delorimier.
16—PHARMACIE FORGUES, coin Désery et Sainte-Catherine.
17—PHARMACIE H. LANCTOT, 820 rue Saint-Laurent, coin Prince-Arthur.
18—PHARMACIE MOISAN, coin Sherbrooke et Saint-Laurent.
19—PHARMACIE L. FORTIN, 260 rue Centre, coin Island.
20—PHARMACIE NADEAU, coin Saint-Denis et Duluth.
21—PHARMACIE QUENNEVILLE et GUERIN, 2002 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis du Mile-End.
22—R. N. SEVIGNY, coin des rues Saint-Jacques et Chaboillez.
23—PHARMACIE LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
24—PHARMACIE MONAT, 20 rue Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Charles-Borromée.
25—PHARMACIE FILION, coin Ontario et Fullum.
26—PHARMACIE LAFONTAINE, coin Mont-Royal et Saint-André.
27—PHARMACIE CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et Saint-Antoine.
29—PHARMACIE NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Sainte-Cunégonde.
30—J. B. BERTHIAUME, épicier, 112 avenue du Parc, coin Prince-Arthur.
31—PHARMACIE LYONS, coin Sainte-Catherine et Amherst.
32—PHARMACIE Dr POITRAS, angle Vinet et Saint-Jacques.
33—PHARMACIE MARTINEAU, angle Saint-Laurent et Mont-Royal.
34 — PHARMACIE QUENNEVILLE, GUERIN, 1307 rue Sainte-Catherine Est, coin Dufresne.
35—LIBRAIRIE MILLOY, 241 rue Sainte-Catherine Ouest, près Bleury.
36—LIBRAIRIE MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—PHARMACIE C. I. LAMONTAGNE, 307 av. Lasalle, coin Adam, Maisonneuve.
38—PHARMACIE PILON, coin Saint-Hubert et Beaubien.
39—PHARMACIE DAMIEN ROY, angle Saint-Denis et Laurier.
40—PHARMACIE EMERY, 607 rue Notre-Dame Ouest.
41—E. A. AUBERTIN, 80 rue Marie-Anne.
42—PHARMACIE R. A. TASCHEREAU, 2103 rue Saint-Jacques, coin Saint-Paul, Saint-Henri.
43—PHARMACIE E. BERNARD, 304 rue Hibernia, coin Coleraine.
44—PHARMACIE MIGNERON, 540 rue Saint-Denis.
45—PHARMACIE SAVARD, angle Drolet et Rachel.
46—PHARMACIE Dr TREMBLAY, 3581 Notre-Dame, Saint-Henri.
47—PHARMACIE C. A. DESCHENES, 228 Mont-Royal, angle Dufferin.
48—PHARMACIE J. B. H. D'ORVILLERS, 1059 avenue Delorimier, angle Rachel.
49—PHARMACIE J. L. ROBERGE, 1231 Saint-Laurent.
50—PHARMACIE LAVAL, angle rues Roy et Laval.
51—VICTOR ARCHAMBAULT, Saint-Denis et Marie-Anne.
52—PRUD'HOMME et FRERE, Côte des Neiges.
53—PHARMACIE SAINTE - ELISABETH, 4750 Notre-Dame, angle chemin Côte Saint-Paul.
54—PHARMACIE Dr LEDUC et CIE, angle Sherbrooke et Saint-Denis.
55—PHARMACIE CENTRALE, 123 avenue Church, Verdun.
56—PHARMACIE BRUNETTE, 1048 rue Saint-Jacques, coin Seigneurs.
57—L. P. GATES, épicier, 71 Notre-Dame, Viauville.
58—PHARMACIE LEFEBVRE, 717 Ontario, Maisonneuve.
59—PHARMACIE LACHANCE, angle Saint-Christophe et Sainte-Catherine.
60—PHARMACIE J. A. CHEVRIER, 964 Beaubien, coin Huntley.
61—C. B. DESROCHERS, angle Papineau et Marie-Anne.
62—PHARMACIE TANSEY, angle Sherbrooke et Conseillers de Ville.
63—PHARMACIE CHAPMAN, angle Sainte-Catherine et Guy.
64—PHARMACIE SAINT-DENIS, angle Dorchester et Saint-Denis.
65—PHARMACIE DU BOULEVARD SAINT-PAUL, 142A Davidson.
66—PHARMACIE PORCHERON, 1024 boulevard Saint-Laurent.
67—PHARMACIE L. A. ROY, angle Ontario et Saint-Christophe.
68—PHARMACIE BRILLON, angle avenue du Parc et rue Saint-Louis, Annexe.
69—PHARMACIE DE L'ANNEXE, angle Esplanade et Saint-Viateur.
70—PHARMACIE J. E. MORIN, angle Mont-Royal et Papineau.
71—JULES LEMAISTRE, magasin général, 121 avenue de l'Eglise, ville Saint-Paul.
72—PHARMACIE R. PASQUIN, 1780 Ontario Est, coin Davidson.
73—PHARMACIE G. H. LEBLANC, 1627 Notre-Dame Ouest.
74—PHARMACIE BIRKS, 207 McGill.
75—CHAS. K. ROFFEY, 544 St Antoine, près Atwater.
76—JOHN SMITHERS, 4213 Sainte-Catherine, Westmount.
77—PHARMACIE CONTANT, 1101 Mont-Royal.
78—PHARMACIE CONTANT, angle rues Notre-Dame et Bonsecours.

TARIF

invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons pas dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER — Bon boulanger sobre, pouvant faire toutes sortes de pains et travailler au four, demande emploi. P. Gauvin, 490 Mentana. 246—3

COMMIS — Bon commis de bar étant sobre et honnête, ayant 9 ans d'expérience, demande emploi. S'adresser 3 Winning. 246—3

COUTURIERE demande emploi dans maisons privées. S'adresser 1278A Bordeaux. 243—6

CLAVIGRAPHISTE — Jeune Française, sachant clavigraphie et sténographie demande position permanente. Ecrire à Casier 523, la "Presse."

COUTURIERE — Modiste française demande ouvrage dans familles privées ou à domicile. S'adresser 1329 rue Chapleau, Delorimier. 248—3

DAME de bonne famille désire emploi comme ménagère dans petite famille sans enfants, bonnes références. S'adresser 243C Hôtel de Ville. 247—3

DAME demande de l'ouvrage chez elle, dans la couture, pour magasin ou pour famille privée. Prendra aussi des lavages. Mme Savard, 181 rue Ste Elisabeth, Saint-Henri. 247—2

DAME parlant les deux langues, accepterait situation de caissière ou commis, le soir. Ferait aussi des copies à domicile le soir. 488 Dorchester Est, après 5 p.m.

DAME, connaissant commerce, sténographie, clavigraphie, demande emploi, bureau ou quelconque, pour l'après-midi seulement. Ecrire: Mme Mary, 162 Saint-Denis, 3ième étage. 248—3

EMPLOI demandé par un tailleur compétent pour dames ; expérience de dix ans comme coupeur et ajusteur dans les meilleures maisons de la ville de New York. Parle français et anglais couramment. Ecrire à Casier 398, la "Presse." 244—6

FORGERON — On trouvera bon forgeron pour aiguiser les outils de tailleur de pierre et Steam Drill pour roc. J. Robin, 339 Chambord. 246—3

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée, en s'adressant au No 177 Lagauchetière Est. 247—3

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée, au No 668 avenue Coloniale.

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée pouvant donner références. S'adresser rue Beaudry, 508A, on peut écrire. Mme veuve Richard.

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une femme de journée, avec références, au No 23 Sanguinet, de 2 à 4 heures p. m.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade en s'adressant 379 Letourneux. 243—6

EMPLOIS DEMANDES

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade ayant les meilleures références, au No 24 rue Marie-Louise, entre Demontigny et Ontario. 246—3

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade. 1003 St André.

HOMME ,vingt ans d'expérience dans les machines à bois, dans les moulins à scie, bon charpentier et bon menuisier, pouvant fournir meilleures références, demande position de contremaître. Ecrire casier 808 la "Presse". 245—7

INSTITUTRICE demande une place d'école modèle dans les paroisses ou villages environnant Montréal. S'adresser à Mlle Albertine Mesnard, No 1806 Ontario Est, Hochelaga. 243—6

INSTITUTEUR ayant diplôme modèle français, anglais, plusieurs années d'expérience et bonnes recommandations, offre ses services. Conditions faciles. Ecrire casier 407 la "Presse". 18,20,22

INSTITUTRICE retirée de l'enseignement, enseignera le français, 2 à 3 heures par jour, famille privée, ville ou campagne, pourra aider quelque peu aux soins du ménage. S'adresser 44 St Louis, près gare Viger.

INSTITUTRICE, diplôme modèle français et anglais, désire enseigner dans un couvent ou famille privée, meilleures références. S'adresser D. Hébert, 1707A Labelle, boulevard Saint-Denis.

JEUNE homme ayant plusieurs années d'expérience dans la comptabilité, possédant anglais, sténographie et clavigraphie, demande position. Ecrire à casier 395 la "Presse". 244—4

JEUNE FILLE possédant diplôme de musique Dominion College, ayant expérience dans l'enseignement, demande place dans maison d'éducation. Ecrire casier 511 la "Presse."

JEUNE HOMME demande position dans un bureau pour ouvrages généraux, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser A. Proulx, 164 St Martin.

JEUNE HOMME, 18 ans, ayant quitté collège au mois juin dernier, demande emploi comme teneur de livres, parle et écrit anglais et français, a diplôme commercial, références. Adressez : H. D. C., 462A Rachel. 248—3

JEUNE HOMME sachant les deux langues, cherche emploi, hôtel ou restaurant. Bonnes références. Ecrire D. N., 49 Saint-Alexandre. 246—3

JEUNE FEMME demande emploie durant le jour, parle anglais et français et pourra fournir références. Ecrire Casier 524 la "Presse."

MODISTE — Une modiste demande de la couture, ouvrage garanti, prix très réduit. 590 avenue Coloniale, près Rachel. 246—3

MODISTE demande ouvrage dans familles privées. S'adresser à 177 Saint-Timothée. 246—3

MODISTE — TAILLEUR — Mesdames Berger-Sévigny, 400B Saint-Denis, modistes de robes, manteaux, spécialité : costumes-tailleur, robes de bal, lingerie. Commandes exécutées promptement. 247—3

MODISTE demande ouvrage dans famille privée. Spécialité : robes, costumes, manteaux, etc., pour dames et enfants. S'adresser 499 rue Montcalm.

MODISTE — Bonne modiste, coupe américaine, garantie. 201 Sainte-Elisabeth.

MODISTE — On fera ouvrage de couture de toutes sortes, à très bas prix, au No 204 Sanguinet.

OUVRAGE de fantaisie demandé. Nous faisons les ouvrages de fantaisie, broderie, fatting, crochet, filet et flosse. S'adresser 510 avenue Delorimier. 248—3

PERSONNE prendrait la charge d'une maison sans enfants, comme ménagère. Ecrire Casier, 488 la "Presse." 247—3

PERSONNE demande place dans presbytère, ou autre place. Ecrire Casier, 485 la "Presse." 248—3

TAILLEUR coupeur sobre désire prendre charge d'une boutique. S'adresser par lettre à casier 371 la "Presse". 244—6

UN JEUNE PROFESSEUR catholique désire suivre une couple de classes principalement le latin, dans un collège. Enseignerait en retour. Peut fournir d'excellents témoignages. Ecrire conditions à casier 810 la "Presse." 247-6

ELEVES DEMANDES

COURS Duhamel Salvagnac, agrégé français, 92 Est Prince Arthur. Préparation des brevets de médecine, droit, etc. Traitement à forfait. Les meilleures conditions à Montréal. 239—11

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle Larue donnera leçons privées : français, anglais, piano, au No 373 St Hubert, près Demontigny. 246—3

ELEVES DEMANDES — Mlle M. Latour, professeur de piano, 224 avenue Hôtel de Ville. 246—12

ELEVES DEMANDES — Enseignement dans les langues et les mathématiques, No 11 rue Basset, Montréal. 244—26

ELEVES DEMANDES — Leçons privées anglais, français, latin, grec, enseignement pratique, bonnes conditions, satisfaction assurée. 671 Sainte-Catherine Est, entre Beaudry et Visitation. 245—6

ELEVES DEMANDES — Récemment arrivée d'Europe, Mlle A. Beaupré continuera ses leçons de piano, de solfège et de français, au No 75 rue Désery. 246—6

ELEVES DEMANDES — Télégraphie. — Jeunes gens, prenez ceci en considération. Si vous désirez apprendre la télégraphie et vous faire un bel avenir, ne vous engagez pas dans d'autres écoles avant d'avoir vu la nôtre. Notre système d'enseignement est supérieur à tout autre sous tous rapports et notre installation est plus moderne. Visitez les autres écoles, faites-vous montrer leurs classes, et ensuite venez voir la nôtre, et vous jugerez de la différence. Les annonces ne font pas l'école et nous défions toute compétition. Ceux qui enseignent à bas prix vous donnent pour votre argent ; la preuve est que leurs élèves ont à venir finir chez nous. Cours du jour et du soir. Montréal Telegraphy and Railroad Business School, 130 Ste Catherine Est, édifice la "Patrie," Montréal. Tél. Bell Est 5241. 245—6

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Mlle Alice Tremblay, lauréate de l'Académie de Musique de Québec, demande des élèves de piano. Leçons chez elle ou à domicile. Conditions faciles. S'adresser 159 Sainte-Agnès, Saint-Henri.

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, anglais, enseignés rapidement. Diplômes accordés, positions assurées. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

PREPARATION aux examens du service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garanti. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Demoiselle alemande désirerait donner des leçons d'allemand ; possède meilleures références. Adresse: A. W., 36A rue Drummond.

ELEVES DEMANDES — Violon, théorie et harmonie. M. F. C. Tait, R. A. M., et R. C. M., demande des élèves. Préparation des élèves aux examens. S'adresser 18 Notre-Dame de Lourdes, en arrière de l'Université Laval. 248—3

ELEVES DEMANDES — L'Académie de coupe Dominion, les systèmes les plus modernes, systèmes de coupe de jupe, longues ou courtes, systèmes pour la coupe des vêtements de dames, patrons fournis en série ou sur mesure. Classes du soir. Aussi enseignements par la poste. Pour conditions, s'adresser à l'école, 61 avenue Argyle, Montréal.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Cours de dessin industriel par praticien expert ; mécanique, architecture, patentes, etc. L'étude la plus intéressante. La position la plus payante. Perspective de bel avenir. Prix modérés. 502 Rivard. Parents sages, envoyez vos enfants à partir de 13 ans.

ELEVES DEMANDES — Leçons français, anglais, musique, données à domicile, aussi sténographie si demandée. Enseignement sérieux rapide, termes modérés. 148 Saint-Denis.

ELEVES pour piano demandés par dame d'expérience, jour ou soir, méthode rapide pour commençant, $1.50 par mois, 347 Richmond. 248—2

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise, conversant dans les 2 langues, enseigne parfaitement l'anglais, enfants ou adultes. Termes modérés. 330 Saint-Denis.

ELEVES DEMANDES — On trouvera une bonne maîtresse de piano, au No 423 Saint-André. Ira à domicile si on le préfère. Prix modérés. 248—3

ELEVES DEMANDES — Demoiselle enseigne anglais, français et musique. Enseignement sérieux et rapide. Termes modérés. Cours d'avant-midi particulièrement soignés. 138 Saint-Denis.

ELEVES DEMANDES — Central Business College, 974 boulevard St Laurent et 3 avenue des Pins ouest. Phone Est 2740. C'est un collège de langue anglaise où vous pouvez apprendre parfaitement à lire, écrire et converser en anglais. Autres matières : sténographie, clavigraphie, télégraphie, calligraphie, tenue des livres, arithmétique, mathématiques, français allemand et latin. Pour conditions et détails s'adresser au collège, J. J. Connolly, principal. 248—mjsn

INSTITUT sténographique et commercial Elle, 490 Ste Catherine Est. Cours préparatoire pour élèves de 13 à 16 ans, ou qui ont été négligés. Grammaire, composition française, anglaise, calcul rapide, écriture Mills, géographie commerciale. Spécialement conversation anglaise. Bas prix. Résultats sûrs et rapides. 245—6

LECONS privées d'anglais, grammaire et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, progrès rapides, conditions faciles. 497 Saint-Christophe, ancien numéro 243. 20,22

OFFRE SPECIALE en télégraphie pour cette semaine et la suivante. Notre prix est si minime que vous devriez enregistrer votre nom aussi de bonne heure que possible. Nous ne pouvons accepter plus de huit ou dix élèves à ce taux spécial. Les principaux journaux du Canada disent qu'il y a une grande pénurie de télégraphistes, ce qui implique des salaires plus élevés et de meilleures positions. Pour vous prouver que nous pouvons placer tous les gradués, nous permettrons à ceux qui s'enregistreront de ne payer que la moitié comptant ou la petite somme de $25 et vous ne nous paierez le reste que lorsque nous vous aurons obtenu un poste payant de $50 à $60 par mois. Ne manquez pas de profiter de ce cours bon marché. Moon's School of Telegraphy, 6 édifice Karn, 468 rue Ste Catherine Ouest, Montréal. Téléphone Up 3005. 244—5

HOMME GARCONS DEMANDES

BARBIER — On demande pour la campagne, un bon barbier sachant l'anglais — sera fourni d'outils. — Bons gages pour un homme compétent. Références exigées. Homme marié préféré. S'adresser à Omer Paquette, Lachute, Qué., ou 250 rue St Jacques, Montréal. 244—7

COMMIS DE BAR — On demande un commis de bar marié et sans enfant, logement fourni. S'adresser entre 7 heures et 8 heures p.m., F. Langlois, No 90 rue Windsor. 247—2

COUPEUR — On demande un coupeur pelleterie et coudre doublures de gants, machine à pouvoir. Balcer Glove Mfg. Co., Trois-Rivières. 247—3

COUTURIER — On demande immédiatement u nbon couturier pour la campagne. S'adresser 187 St André. 247—2

CUISINIER — On demande un chef ou une cuisinière. S'adresser Hôtel Neveu, 1849 Notre-Dame Ouest, St Henri.

COMPTABLE — On demande un comptable d'expérience pour prendre charge d'un bureau, mentionner salaire demandé et références. Ecrire Casier, 529 la "Presse."

COMPTABLE — Une position lucrative et permanente est offerte à jeune homme capable de prendre pleine charge de la comptabilité d'une manufacture. Un petit placement dans le capital-actions de la compagnie est exigé. Manufacture, B. P., boîte 672.

CAPITALISTE — On demande un capitaliste pour l'établissement d'une grande manufacture de manchons à gaz incandescent. L'annonceur est parfaitement au courant de la fabrication, de la vente et de l'administration générale. Les services actifs d'un capitaliste ne sont pas absolument nécessaires, quoique préférés. C'est une excellente proposition d'affaires et une belle chance de s'assurer un bon revenu sans risque. Adressez Marchand, 855 avenue Hôtel de Ville.

COMMIS — On demande deux commis boucher de première classe pour le détail. Doivent avoir de l'expérience et être bien recommandés. H. Brosselle, 847 rue Sainte-Catherine Ouest.

COUTURIER — On demande un compagnon couturier pour habit de pratiques, références exigées, 401 Ste Catherine Est, coin St Hubert.

COUTURIER demandé sachant presser les habits d'hommes. S'adresser The Valet Service Pressing and Co., 91 Inspecteurs.

FERBLANTIERS — On demande de bons ferblantiers couvreurs ou plombiers, au No 1329 Notre-Dame Est

GARCON — Actif, dans les dix-huit ans, intelligent, parlant l'anglais, pour apprendre la photographie. S'adresser 360 rue St Denis, entre 2 et 5 heures. 248—2

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines, gradués gagnent $12 à $18 par semaine ; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest, Montréal. 2—n

HOMME — On demande, pour la campagne, un homme capable de faire des plantations, un jardinier sera préféré. Osw. Chaput et Cie, édifice la "Presse."

INSTITUTEUR — On a besoin d'un instituteur pour une école modèle de village, près de Montréal, position avantageuse. S'adresser à 672 rue Berri, Montréal.

JEUNES gens demandés pour étudier la télégraphie, pour occuper des positions de chemin de fer aussitôt que qualifiés. Cours, jour et soir. S'adresser Ecole de Télégraphie. Monument National, Montréal. 243—6

Jeunes Gens Demandés

Nous demandons des jeunes gens pour apprendre la télégraphie. Les salaires payés par les chemins de fer sont supérieurs à tout autre. Le Grand Tronc Pacifique a besoin d'un grand nombre d'opérateurs. Nos élèves se placent facilement. Notre école est la meilleure de Montréal sous tous rapports. N'allez pas ailleurs avant de venir nous voir. Ecrivez tout de suite ou venez nous voir.

Montreal Telegraphy and Railroad Business School, 130 Sainte-Catherine Est. Edifice la "Patrie". 245—6 F

JEUNE GARCON demandé, parlant et écrivant les deux langues, comme assistant teneur de livres dans une manufacture. Bonnes références exigées. S'adresser après 7 p.m., M. Grossman, 425 boulevard St Joseph. 247—2

JEUNES GENS demandés pour devenir télégraphistes. Nous avons préparé un cours complet de télégraphie et de travail pratique de chemin de fer, comprenant chambre et pension, livres et instruments pour $100. Nous avons l'école la plus pratique de travaux de chemin de fer du Canada, et nous garantissons une position à un salaire de $50 à $60 par mois, aussitôt que les élèves sont compétents. Toutes demandes, pour ce cours spécial ne doivent pas être faites plus tard que le 1er septembre, car cette classe est limitée. S'adresser immédiatement à Standard Railroad School Rg'd, 141 rue St Pierre. 247—8

HOMME GARCONS DEMANDES

HOMME — On demande un homme popur vendre des viandes fraîches et fumées dans un salaison. 350 avenue Hôtel de Ville.

OUVRIERS — La compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien demande des machinistes, fabricants de bouilloires, forgerons, inspecteurs de char et hommes de char de première classe. S'adresser aux agences de travail du C. P. R., à la gare Windsor, Montréal, Toronto, Hamilton, Fort Erié, London, Windsor et Saint-Jean. 243—6

ORGANISATEUR demandé dans la province de Québec. $100 sont offertes à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse, une cour pour société existant depuis 18 ans, assurant femmes et hommes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails, écrivez à H. Morrissette, 49 Garnier, Montréal.

POUR TRAVAUX DE CHEMIN DE FER — On demande plusieurs jeunes gens forts comme chauffeurs de locomotives et serre-freins. S'adresser tout de suite, le jour ou le soir, chambre 4, 141 rue Saint-Pierre. 243—6

PHARMACIEN — On demande un commis pharmacien d'environ un an et demi d'expérience, connaissant un peu l'anglais. Ecrire Casier 464, la "Presse." 246—3

POSEURS — On demande un bon poseur d'appareils de chauffage à l'eau chaude. S'adresser chez G. Fontaine, No 210 rue Plessis.

PLATRIERS — On demande pour lundi matin, le 24, huit bons plâtriers. S'adresser 12 rue Bourget, Saint-Henri.

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Dary et Fils, Montréal. 200—mjs-n

REPASSEUR — On demande un repasseur. S'adresser à Naz. Blache, Windsor Hotel, Tailor Store. 17,22

REMORQUEUR—On demande à acheter un remorqueur, tug, d'environ 75 forces, ne tirant pas au-delà de 6 pieds d'eau. Ecrire à Casier 506 la "Presse."

SOLLICITEURS — On demande des solliciteurs pour vendre du thé, etc., dans les meilleures familles. Alfred Tyler, London, Ont. 236—n

SOLLICITEURS — On demande des solliciteurs, hommes ou femmes, salaire et commission. Bons profits à des agents actifs. S'adresser 563 boulevard Saint-Laurent. 243—6

STENOGRAPHE DEMANDE — Un bureau d'avocats demande un sténographe capable d'écrire dans les deux langues. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Bureau et Beaudry, Trois-Rivières. 19,21,22

SOLLICITEURS d'expérience demandés. Salaire et commission. Ecrire casier 499 la "Presse." 247—2

STENOGRAPHE — On demande un sténographe et clavigraphiste, doit avoir plusieurs années d'expérience et être bon calligraphe, certificats requis. Doit connaître les deux langues, travail constant et bon salaire à quelqu'un de compétent. Ecrire à Casier 505 la "Presse".

SELLIERS - PIQUEURS — On demande 2 bons selliers piqueurs. S'adresser O. Martin, 91 rue Lamontagne.

TAILLEUR — On demande un bon tailleur pour la confection sur commande pour hommes ; bonne clientèle déjà établie et une très bonne position surtout pour un jeune homme. S'adresser à Fagnan Lebrun, Saint-Dominique de Bagot. 247—2

TAILLEUR demandé pour réparer, nettoyer et presser les habits. S'adresser N. Tabah et Fils, 311 rue Notre-Dame est, coin rue Bonsecours.

VENDEURS — Parlant anglais et français — demandés pour les mois d'été, pour petites villes sur la rive nord, entre Hull et Québec. Doivent avoir cheval et wagon léger. S'adresser à Casier 746, la "Presse." 124—mjs

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux ; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 79—n

VENDEUR — On demande un vendeur à salaire et commission, pour lignes de première classe. Un ayant de l'expérience comme agent de livres ou solliciteur pour compagnie d'assurance sur la vie, préféré. Bonne position à quelqu'un de compétent. Ecrire, donnant renseignements complets, à casier 517 la "Presse."

VENDEUR

Un bon vendeur de son siècle demandé pour représenter Brown et Bigelow. Spécialités d'annonces. Commission libérale. S'adresser lundi à W. E. Phillips, 11 rue St Sacrement. F

VOYAGEUR demandé dans les chapeaux et fourrures, sobre et travaillant — devra être compétent — territoire Québec à Ottawa, rive nord, Québec et Ottawa inclus. Ecrire en donnant expérience, références, salaire exigé. Inutile de faire application si on ne peut remplir les conditions requises. Casier 484 la "Presse". 247—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES modistes demandées, dans les chapeaux. S'adresser aux salons de modes de Mme W. A. de Witt, No 150 Saint-Denis. 246—3

BUNCHEUSES — ROULEUSES — On demande des buncheuses — à gauche — et des rouleuses — à droite — de cigares. Ouvrage frais. S'adresser chez L. O. Grothé, 556 rue St Laurent. 246—6

COUTURIERES — On demande des couturières d'expérience pour faire des jupes à la machine, le plus fort salaire et travail constant. S'adresser à A. Sommer and Co., 292 rue Sainte-Catherien ouest. 245—6

CUISINIERE — On demande, pour le 8 septembre, une bonne cuisinière et une fille pour servir la table et entretenir le premier étage. Bons gages pour des personnes d'expérience. Recommandations exigées. Ecrire boîte 502 la "Presse." 247—n

COUTURIERE — On demande une couturière de première classe dans les habits d'hommes. S'adresser au département des tailleurs, Dupuis et Frères, 272 St André. A. Charbonneau, tailleur. 247—2

COUTURIERES — On demande des couturières d'expérience pour faire des salopettes à la machine. S'adresser immédiatement à M. Rennie, 3e étage, nouvel édifice, Standard Shirt Mfg. Co., avenue Delorimier. 20,22

CUISINIERE demandée et une bonne d'enfants, avec références. S'adresser jeudi, 26 août, 111 Drummond.

COUTURIERES — Dames demandées pour faire des ceintures hygiéniques pour dames, tissus fournis, $15 le cent. Pour détails, envoyez enveloppe que vous adresserez vous-même. Dépt. 878 Dearborn Specialty Co., Chicago.

COUTURIERES — On demande des couturières pour travailler dans les vestes, pratique ; inutile de se présenter sans savoir bien faire les boutonnières. S'adresser 434 Hôtel de Ville.

CUISINIERE — On demande une cuisinière pour bâteau. S'adresser immédiatement vapeur "Châteauguay", Pont Black, Bassin du Canal.

DAMES — On demande des dames ou demoiselles pour solliciter dans les maisons privées. S'adresser entre 4 et 7 hrs du soir, 145 Chambord.

FAISEUSES de poche, couturières pour pantalons demandées. Travail constant, bon salaire. E. A. Small, 9 Latour, dernier étage.

FILLES — On demande des filles expérimentées pour ourler des chemises. S'adresser Mme Boismenu, The Montreal Shirt and Overall Co., Ltd., 1446 avenue Hôtel de Ville, Mile End. 245—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE — On demande une fille ayant au moins 4 ans d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à la maison Normandin, 171 à 175 Notre-Dame Est. 215—Ms—n

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre avec références au No 180 St Denis. 246—n

FILLE demandée pour faire les travaux généraux de maison, une sachant faire la cuisine. Pas de lavage. Petite famille. Bons gages. 256 rue de la Montagne. 20,22.

FILLE — On demande une fille de première classe pour faire des pantalons à la machine. S'adresser immédiatement à P. Logan, semi-ready, 472 rue Guy.

FILLE — On demande une fille d'environ 15 ans, recommandée, pour aider dans la maison. Un bon chez-soi. S'adresser 33 rue du Maire.

FILLE — On demande une fille pour servir dans un restaurant, 566 Notre-Dame Ouest.

FINISSEUSES — On demande immédiatement des filles pour finir des manteaux de dames, aussi des opératrices d'expérience, bons gages payés. The Empire Manufacturing Co., Ltd, 8 Côte Beauver Hall. 248—2

FINISSEUSE — On demande une finisseuse de fourrure, sachant conduire la machine à fourrure. Doit être vive et propre. Seules des finisseuses de première classe doivent s'adresser à J. Bradner, 323 Saint-Antoine, angle St Martin.

FINISSEUSE de première classe demandée pour ajuster les manteaux, ouvrage à l'année. Armand Doin, 76 Notre-Dame Est.

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées, une pour le village, l'autre pour l'arrondissement No 2. S'adresser à Louis Lévesque, Rivière Joseph, Qué. 244—6

INSTITUTRICE diplômée demandée, pour école élémentaire, 20 élèves à peu près, en campagne, bord de l'eau. J. B. Many, secrétaire-trésorier, St Luc Talon, comté St Jean, ou au curé St Luc, comté St Jean. 247—6

INSTITUTRICES — 38 institutrices demandées, élémentaires ou modèles, $125 à $250. S'adresser à 672 rue Berri, Montréal.

JEUNE FILLE parlant un peu l'anglais demandée pour le ménage. Devra être parfaitement fiable et coucher chez elle. Bonne place pour fille active. S'adresser à l'instant, 16A avenue Sussex.

MENAGERE — On demande une ménagère pour un presbytère, dans une petite ville ; doit parler français et anglais. S'adresser par écrit, D. et J. Sadlier and Co., 13 Notre-Dame Ouest. 244—6

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une seconde modiste de chapeaux à Mille Fleurs, 527 Ste Catherine Est. 245—6

MODISTES — On demande des modistes de robes, au No 229 rue Bleury. S'adresser dans l'avant-midi. 246—6

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une bonne modiste de chapeaux. S'adresser à F. H. Barcelo, Ste Scholastique, P. Q. 17,22

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une bonne modiste de chapeaux. Se présenter immédiatement No 716 rue Sainte-Catherine Est.

MODISTES — On demande de bonnes modistes dans les chapeaux et des apprenties prépareuses. S'adresser à Mlle Toupin, 726 Ontario Est.

ON DEMANDE immédiatement une fille sachant faire la cuisine, pour aller à la campagne, références exigées. S'adresser au No 703 rue Saint-Urbain, coin de la rue Prince Arthur. 183—n

OPERATRICES expérimentées seulement demandées pour faire les remplis et les blouses. S'adresser I. Kussner, 255 Notre-Dame ouest. 245—6

PLUMASSIERE friseuse d'expérience, demandée, position permanente. Ecrire à Casier 532 la "Presse."

PREMIERES MODISTES — On demande des premières modistes et vendeuses pour les chapeaux. Ecrire avec certificats, à casier 520 la "Presse". 248—3

SAUCEUSE — On demande une sauceuse de chocolat. S'adresser chez McKeown, 370 Saint-Antoine.

TACQUEUSE — On demande une bonne "tacqueuse" et bonne finisseuse, aussi une apprentie pour coudre dans les vestes. S'adresser 3021 St André, boulevard St Denis.

W.H. Scroggie, Ltd

demande une jeune fille expérimentée pour faire factures. Doit bien comprendre l'anglais et parler les deux langues. 247—2 F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée, pour petite famille. S'adresser 241 Mntana. 243—n

SERVANTES — On demande deux servantes générales. S'adresser Hôtel Tessier, Notre-Dame de Grâces. 243—6

SERVANTE — On demande une servante générale, 354 St Denis. 243—6

SERVANTE — On demande une bonne servante bien recommandée, pas de lavage. S'adresser Léon Julien, 1331 Notre-Dame Est. 245—6

SERVANTE demandée d'une quarantaine d'années, fiable, ouvrage d'intérieur seulement, pas de pain à cuire, gens respectables. Bons gages. Pour autres informations, écrire à Frank Boufard, boîte 163, Pascoag, R. I. 246-6

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de trois personnes, pas de lavage ; on exigera des références. S'adresser 317 rue St Denis. 246—6

SERVANTE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un bébé et aider au ménage. S'adresser 354 avenue Kensington, Westmount. 247—2

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. Se présenter au No 71 rue Saint-Luc. Références exigées. 247—3

SERVANTE — On demande une fille sachant bien faire la cuisine. 640 rue Saint-Paul. shrdlu shrdluuyj rue Saint-Denis. 247—2

SERVANTE générale demandée. Bons gages. Se présenter au No 4481 avenue Western, Westmount. 247—3

SERVANTE — On demande servante générale pour famille de trois personnes. S'adresser 488 rue Sherbrooke Est. Téléphone Est 781. 20,22

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, pas d'enfant et bons gages. S'adresser à Charles Benoit, au palais de justice, de 9½ à 11½ a.m., et de 2 à 4 p.m. 247—6

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavages. S'adresser 134 Joliette, Hochelaga.

SERVANTE — On demande une servante, famille privée. 417 Visitation.

SERVANTE — On demande une fille sachant bien faire la cuisine. 640 rue St Denis. 248—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 368 rue Sherbrooke Est.

SERVANTE — On demande une servante au No 363 rue Maisonneuve, pas de lavage ni repassage, bons gages. 248—2

SERVANTE — On demande une bonne servante. S'adresser 367 Berri, près rue Ontario.

SERVANTE demandée, 474 Parc Lafontaine, pas de blanchissage. 248—6

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. S'adresser 540 Parc Lafontaine.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande personne âgée pour une petite famille, pas de lavage ni repassage. S'adresser 1983 rue Saint-Jacques, Saint-Henri.

SERVANTE — On demande une jeune fille sachant faire la cuisine, famille de trois personnes ; références exigées. S'adresser 342 Sherbrooke Est.

SERVANTES — On demande deux servantes et aussi une fille de chambre. Parents préférés. S'adresser 829 Notre-Dame Ouest.

SERVANTE — On demande une servante, références exigées. S'adresser G. Boisvert, 348 Hibernia.

SERVANTE — On demande une servante générale, bon salaire, bon chez-soi. 124 avenue Laval.

SERVANTE — On demande une servante au Carleton Aparments, suite No 8, 242 Sherbrooke Ouest. Pas d'enfant.

SERVANTE — On demande une jeune fille de 14 à 15 ans, famille pas d'enfant, pas de lavage, pas de repassage et de cuisine, 1271 boulevard St Laurent.

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de deux enfants, pas de lavages. S'adresser Jos. Thouin, 1551 Sainte-Catherine Est. 248—6

AGENTS DEMANDES

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrire à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—Ms—n

AGENTS demandés à Montréal et dans la province de Québec, par une important compagnie d'assurance contre les accidents. Bonnes conditions avantageuses à des hommes actifs. Pas besoin d'avoir de l'expérience. Ecrire confidentiellement à Casier 1, la "Presse." 230—mjs—n

AGENTS — Jeunesse écolière, représentez-nous, ayez mains blanches, cheveux brillants avant septembre. Tonique, pommade idéale, suffisant soixante jours. Livraison. Explication domiciliaire, quinze centins ; malle, 20c. Adressez carte postale Agence, station C. Amherst, Montréal.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Capital requis $1,000, pour manufacture de tabac canadien. Je possède l'outillage, l'expérience. Expérience comme solliciteur préféré. P. J. Pilon, 874 Sainte-Catherine Est. 244—6

ASSOCIE — On demande un associé pour le commerce de ferronneries en détail, ayant des connaissances, avec un capital de deux à trois mille dollars. Ecrire à Casier 461, la "Presse." 246—6

ASSOCIE demandé, avec $1,500, pour augmenter commerce agréable très payant, gros dividende garanti. Références seront requises. Ecrire Casier 452, la "Presse." 20,22

ASSOCIE ou capitaliste demandé pour augmenter fabrication d'un produit alimentaire donnant gros bénéfices. Ecrire casier 487 la "Presse". 247—6

CHAMBRES A LOUER

AQUEDUC, 175. — C. A. L., coin Notre-Dame Ouest. Salon ou chambre simple à louer, tout le confort voulu, avec ou sans pension. 246—3

AVENUE LAVAL 76 — C. A. L. — Magnifiques chambres meublées, doubles et simples, en face du carré St Louis, avec balcon et bay window, sur l'étage du bain, lumière Auer. 246—4

AVENUE GREENE, 88 — App. 13 — C. A. L. — Belle chambre meublée dans un appartement d'un célibataire; eau chaude, lumière électrique, téléphone. 247—3

AVENUE VIGER, 69A — Grands salons doubles avec porte d'arche, loués séparément si préféré. Aussi autres chambres à $6.00 par mois. 248—3

AVENUE BREWSTER 117 — C. A. L.—Magnifique chambre à louer avec bain, eau chaude et froide, bon chez soi pour personne tranquille. 248—3

AMHERST 582 — C. A. L. — Trois Chambres, une à huit et deux autres à six piastres par mois. Pas d'enfants. 22,25,26,27,28,29

AVENUE HOTEL DE VILLE, 208 — C. A. L. — A louer, une grande chambre pour un monsieur ou deux. 248—3

BERRI, 189. — C. A. L. — Deux magnifiques chambres à louer, sur le devant, avec balcon, l'une double, l'autre simple, commodités modernes, étage bain, usage téléphone. 246—3

BOULEVARD ST LAURENT, 1101—C. A. L. — Magnifiques chambres, grandes et petites, étage du bain, lumière Auer, usage de la cuisine si désiré. 18,20,22

BERRI, 202 — C. A. L. — Chambre à louer dans maison privée.

CHAMBRES — A louer, deux belles chambres non meublées. Usage de la cuisine, salle de bain, gaz etc. S'adresser 888 Saint-Hubert. 247—3

CHERRIER, 145. — C. A. L. —Chambre simple, pour messieurs, garde-robe, et lavabo, dans la chambre, améliorations modernes, famille privée. 247—3

CHAMP DE MARS, 326. — C. A. L.— Grande chambre garnie ou non à louer.

CHAMBORD, 180. — C. A. L. —Grande chambre à louer, en avant, usage du salon et cuisine. $1.25 par semaine, maison meublée ou non.

CRAIG EST, 34 — Belle grande chambre, garde-robe, installation pour gaz, aussi chambre et cuisine ensemble, poêle à gaz et l'eau, confort du chez-soi. 248—3

DORCHESTER EST, 345 — Chambre simple et très confortable, située sur le devant, eau chaude, usage du téléphone, messieurs seulement. 248—3

DEVIENNE, 18 — C. A. L. — Entre St Philippe et St Georges — Grande chambre à louer sur le devant, non garnie, dans famille privée, avec usage de la cuisine.

DROLET, 130 — C. A. L. — Chambre et boudoir, meublés ou non, famille privée, pas d'enfants, près Roy. 248—3

HOTEL DE VILLE, 1335 — C. A. L., près Mont-Royal. Salon double usage de cuisine, gaz, bain, couple avec références, prix modéré, possession immédiate. 247—

INSPECTEURS, 103 —C. A. L.—Vous trouverez de très bonnes chambres à louer. 247—3

LAGAUCHETIERE EST, 515 — C. A. L. — Grande chambre pour couple marié ou deux messieurs, aussi autre chambre simple, bon chez-soi, Lagauchetière, près Amherst. 247—3

MONT-ROYAL, 363 — C. A. L. — Chambre à louer sur le devant, avec belle garde-robe, usage de la cuisine si désiré, pas d'enfant. 246-3

MITCHESON, 73B — C. A. L. — Coin Duluth. — Jolie chambre double, bon marché, confortable chez-soi ; visible de 7 à 10 le soir. 246—

MARIE-ANNE EST, 730. — C. A. L. — Pour le mois de septembre, belle chambre à louer dans famille sans enfants, messieurs préférés.

MONT-ROYAL, 426, près Saint-Hubert. Chambre à louer, salon ou double-salon, améliorations modernes, famille respectable de deux, pas d'autre pensionnaire. Pour plus d'informations, s'adresser sur les lieux. Déjeuner si désiré. Références exigées.

MENTANA, 26 — C. A. L. — Près Cherrier. Belles grandes chambres, étage du bain, gaz, belle localité, près des tramways, famille privée, pas d'enfants. 248—3

MONTE DU ZOUAVE, 1. — C. A. L. — Belle grande chambre sur le devant, famille privée sans enfants, lumière Auer, bain émaillé, possession immédiate. Prix modéré. 248—3

LOUER

[illegible] EST 106 — C. A. L. — [illegible]-pieds nouvellement remis à neuf, de 2, 3 et 5 chambres, à louer. Chauffés, améliorations modernes, service de concierge. Possession immédiate. S'adresser au gardien, au dernier étage, en face du Palais de Justice. 244—6

ONTARIO EST 216 — C. A. L. — Grande chambre devant double, pour couple ou messieurs. Garde-robe. Pension. En face Mont St Louis.

RUE GARNIER, 98 — C. A. L. — Belle grande chambre simple ou double, meublée ou non. 248—3

RICHMOND 355 — C. A. L. — Deux chambres non meublées sur devant, sur l'étage de la cuisine et du bain, famille sans enfant.

ST DENIS 720 — C. A. L. — Grande chambre sur le devant. Famille privée sans enfants. Pension ou usage de cuisine si désiré. 246—3

SAINT-HUBERT, 233 — C. A. L., près Sainte-Catherine. Deux chambres simples et une double, gaz, bain, améliorations modernes. 246—3

SAINT-DENIS, 62 — C. A. L. — Boudoir au premier et deux grandes chambres au troisième, dont une sur le devant. 245—6

SAINT-CHRISTOPHE, 201 — C. A. L. — Jolie chambre à louer, famille privée pas d'enfant, conditions faciles. 247—3

STE CATHERINE OUEST 196 — C. A. L. — Chambres meublées ou non, chauffage à l'eau chaude, accessoires de poêle à gaz pour fins de ménage. Possession immédiate. 247—6

SAINTE-CATHERINE EST, 446, — C. A. L. — Chambre à louer. 246—3

SAINT-HUBERT, 973 — C. A. L. — Salon double non garni à louer, grande garde-robe, étage du bain, eau chaude, entre Roy et Duluth. 247—3

SAINT-DENIS, 400B, — C. A. L. — En bas, grande chambre devant, avec lavabo. Autre petite chambre. Prix modéré. Possession immédiate. Famille privée. 247—3

ST DENIS 125 — C. A. L. — Doubles et simples meublées à neuf, eau chaude à l'année, excellente pension. Tél., service, installation 1ère classe. 247—2

SAINT-DENIS, 638 — C. A. L. — Très belles chambres meublées ou non, gaz, garde-robe, eau chaude, famille privée sans enfants. 247—3

SAINT-ANDRE, près Cherrier — C. A. L. — Une ou plusieurs chambres meublées ou vides à louer, dans famille privée. Le plus grand confort. Très convenables pour qui aime la tranquillité. Informations 272 Sainte-Catherine ouest.

ST DENIS, 318 — C.A.L. — Coin Emery, magnifique salon double, séparé par alcove, ainsi qu'une jolie chambre, deux garde-robes, lumière Auer. 248—3

ST DENIS 234 — C. A. L. — Jolies chambres et petit boudoir très bien éclairées.

ST LOUIS 44 — C. A. L.—Près gare Viger, pension si désirée. 4, 5, 6 piastres par mois.

SAINT-DENIS, 91. — C. A. L. — Chambre à louer en avant, maison de premier ordre, pas d'enfants. S'adresser par téléphone, Est 3318.

ST DENIS, 168 — C. A. L. — Grand salon à louer, sur l'étage de la porte, pour couple ou deux messieurs, pension ou non et pas d'autres pensionnaires, famille privée.

ST HUBERT, 398 — C. A. L. — Près de Montigny, chambres à louer, lumière Auer, eau chaude, famille privée, pension si désirée.

ST ANDRE 550 — C. A. L. — Magnifiques chambres doubles et simples, lumière Auer, possession immédiate, prix très modérés.

ST DENIS —C. A. L. — 4 grandes chambres, 3 non meublées, une meublée, $4.00 par mois. S'adresser en arrière, le passage à droite de l'église protestante. 248—3

SAINT-ANTOINE, 244 — C. A., angle Versailles. Chambre nouvellement meublée à louer, au centre, localité agréable. Prix modique.

ST LAURENT 1272 — C. A. L. — Salon double ou simple, système eau chaude, gaz, leçons d'anglais et français par jeune demoiselle, aussi professeur de piano.

SAINTE-ELISABETH ,95 — C. A. L. — Avec garde-robe, étage du bain, lumière Auer, lavabo, maison très chaude, pas d'enfants.

SAINT-DENIS, 30, — C. A. L., vis-à-vis carré Viger. Grande chambre pour deux messieurs, une autre simple, étage du bain, eau chaude, lumière électrique.

ST DENIS 1027 — C. A. L. — Chambre à louer, confort du chez soi, lumière Auer, bain, etc., etc.

SAINTE-CATHERINE EST, 95 — C. A. L. — Deux grandes chambres non meublées, pour couple sans enfants, étage du bain, très éclairées, on peut mettre poêle à gaz. Près la "Patrie".

SANGUINET, 56 — C. A. L., près Ste Catherine. Deux chambres à louer, excellente occasion pour un monsieur et un couple tranquille. On permettra l'usage du poêle.

ST HUBERT, 1605 — C. A. L. — Chambre double avec usage du salon et de la cuisine. Pension si désiré. Dans famille privée.

SHERBROOKE EST, 19 — C. A. L. — Chambre de devant, meublée ou non meublée, étage du bain. Usage du téléphone. 248—3

ST DENIS 1248 — C. A. L. — Joli boudoir avec balcon, famille privée.

STE ELISABETH 5B — C. A. L. — Chambre à louer, dans une famille privée, tranquille, sans enfant, pour monsieur.

ST DENIS 77 — C. A. L. — Chambres à louer, grande et petite, avec tout le confort. 248—2

VISITATION, 192 — C. A. L. — Une grande chambre à louer, avec garde-robe, située devant l'église Saint-Pierre, famille privée sans enfants, $3.50 par mois.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER 1 — C. M. — deuxième plancher, magnifiques chambres doubles et simples, meublées ou non, maison privée et tranquille, gaz, bain, sur même plancher. Mme Ad. Marchessault. 248—3

AVENUE VIGER, 63 — C. M. — Jolies grandes chambres doubles et simples, très confortables, places idéales, vis-à-vis hôtel Viger, coin Berri, avec usage téléphone.

AVENUE HOTEL DE VILLE, 313 — C. M. — Chambre à louer, meublée, double ou simple, dans une famille privée. 248—3

BERRI, 219 — C. M. — Magnifique chambre double, meublée à louer, chauffée eau chaude, électricité, usage piano. 246—3

BERRI, 212 — C. M. — Belle chambre, étage du bain, localité centrale, près Sainte-Catherine. Pas d'enfants. Prix modéré. 246—3

BERRI, 151 — C. M. — Chambres doubles et simples, en avant, sur étage du bain, pour messieurs ou couple marié. 247—3

BERRI, 134. — C. M. — Salon et chambres pourvus des accommodations modernes, eau chaude, meubles et tapis neufs, bains émaillés. Prix modéré. 248—3

BOULEVARD ST LAURENT, 154 — C. M. — Chambres garnies à louer, $2.00 à $3.00. 247—3

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 484 — C. M. — Chambre à louer meublée, $5.00 par mois, gaz et bain, famille privée sans enfants.

CADIEUX, 391 — C. M. — Coin Ontario, grandes et petites chambres, améliorations modernes, messieurs préférés. Usage du téléphone. 233—26

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

CADIEUX, 56 — C. M. — Chambres garnies, première étage, bain, lumière Auer, maison tranquille, chez Mlle Fournier, 56 Cadieux, sonnez à droite.

CHAMPLAIN 548 — C. M. — Grande chambre meublée, fenêtre sur la rue Ontario, usage du bain et de la cuisine, grande garde-robe.

CRAIG EST, 531 — C. M. — Plain-pieds à louer, $14.00 par mois et meubles de six chambres à vendre, contenant gazeliers et électroliers.

CHURCH, 97 — C. M. — Une jolie chambre garnie pour un ou deux messieurs, dans famille privée et localité bien tranquille.

DORCHESTER EST, 198. — C. M. — chambre meublée, poêle à gaz, garde-robe, dans la chambre, possession immédiate. Chambre simple, $1.25, gens tranquilles seulement. 246—3

DORCHESTER EST, 113. — Chambre meublée, garde-robe et poêle à gaz, pour couple ou deux messieurs, maison tranquille. 246—3

DEMONTIGNY EST, 905 — C. M. — Salon double, prix $7.00. Aussi chambres meublées, gaz, pas d'enfants. Prix modéré. 246—3

DORCHESTER EST, 146 — C. M. — 2 grandes chambres sur le devant, bien meublées. 248—3

DORCHESTER EST, 371. — C. M.— Chambres meublées à louer, eau chaude, lumière Auer, famille privée. 246—3

DORCHESTER EST, 198 — C. M. — Chambre meublée, poêle à gaz, garde-robe dans la chambre, très bon marché, gens tranquilles seulement. 246—3

DORCHESTER EST, 404 — C. M. — Coin St Hubert, chambre simple ou double, confort moderne. Prix modérés. Aussi pension de table au billet ou à la semaine. 246—6

DROLET, 1 — C. M. — Vis-à-vis carré Saint-Louis. Salon double, aussi plusieurs chambres, sur l'étage du bain, installation moderne, confort du chez-soi. 246—3

DORCHESTER EST 196 — C. M. — Chambre double avec poêle à gaz, ménage fait à neuf, maison tranquille. 248—3

HOTEL DE VILLE, 69 — C. M. — Chambre double sur le premier plancher, garde-robe, lumière Auer, eau chaude au bain, possession immédiate. 247—3

HOTEL DE VILLE, 226 — C. M. — Belle chambre meublée à louer, en avant. 247—3

HOTEL DE VILLE, 423 — C. M. — Jolie grande chambre meublée, dans famille privée, pas d'enfants, pour 1 ou 2 messieurs.

NOTRE-DAME EST, 335 — C. M. — Chambre meublée à louer, avec ou sans pension. S'adresser 335 Notre-Dame Est, à droite. 247—3

PARC LAFONTAINE, 162 — C. M. — En face du lac. Chambre meublée double ou simple, maison privée. S'adresser après 6 heures du soir, samedi et dimanche, le jour. Usage de cuisine. 247—2

SAINT-DENIS, 435. — C. M. — Magnifiques chambres meublées, avec toutes les améliorations modernes, famille privée. 244—6

ST LAURENT, 488 — C. M. — Belle grande chambre meublée sur le devant, avec garde-robe, étage du bain, eau chaude et gaz, maison privée. Prix modéré. Autre grande chambre du milieu, $1.00 par semaine. 245—4

SANGUINET, 282 — C. M. — Près Ontario. — On trouvera de belles chambres doubles meublées à neuf, sur le devant, confort du chez-soi. 246—3

SAINT-HUBERT, 81. — C. M. — Coin Est avenue Viger. 3 grandes chambres sur l'étage du bain, maison paisible, améliorations modernes, bonne classe seulement. Pension bourgeoise. Possession premier septembre. 246—3

ST HUBERT, 503 — Chambre meublée pour un ou deux messieurs, famille privée. 246—3

ST CHARLES-BORROMEE, 60 — C. M. — Près rue Vitré. — Belle grande chambre meublée dans un bas, avec usage de cuisine. 246-3

SAINT-DENIS, 32 — C. M. — Magnifique grande chambre meublée et salon, aussi chambre simple, lumière Auer, confort du chez-soi, possession immédiate. 246—6

SAINT-URBAIN, 314. —C. M.—Chambre meublée première classe, vue sur la rue Sainte-Catherine. 246—3

STE ELISABETH, VILLE, 26 — C. M. — Deux chambres doubles pour deux messieurs ou couple marié, améliorations modernes, bonnes conditions, maison tranquille. 246—3

SAINTE-ELISABETH, 123. — C. M. — Belle chambre-salon double, meublée, améliorations modernes, famille privée, bon chez-soi pour deux messieurs ou jeune fille, ou couple marié. 246—3

SAINT-DENIS, 107 — C. M. — Chambre double meublée, sur étage du bain, lumière Auer, chauffée à la vapeur. 246—3

ST LAURENT, 340 — C. M. — Chambre double en avant, couple marié, dame ou messieurs, bon chez-soi, cuisine si désirée, près rue Ste Catherine. 246—3

SAINT-DENIS, 76 — C. M. — Belle grande chambre, salon, tapis, lit, meubles neufs, eau chaude, lumière Auer ; deux messieurs ou couple marié, famille privée, possession immédiate. 247—3

SAINT-DENIS, 133 — C. M. — Chambres doubles ou simples, bien meublées, améliorations modernes, famille privée, belle localité. 247—3

SAINT-HUBERT, 684 — C. M. — Grande et petite chambres, belle occasion pour couple marié ou messieurs. Téléphone à la maison. Prêtes immédiatement. 247—3

SAINT-ANDRE, 631B. — C. M., coin Sherbrooke. Chambres doubles et simples, garnies à neuf, avec améliorations modernes, dans famille privée. 247—3

SAINT-HUBERT, 624 — C. M. — Magnifique grande chambre meublée, dans famille privée, maison moderne, confort désirable. 247—6

SAINT-DENIS, 447 — C. M. — Grande chambre meublée au premier étage, avec toutes les améliorations modernes, famille privée. 247—6

SAINT-HUBERT, 1460 — C. M. — Belle chambre garnie à louer à un monsieur respectable, près de l'église Saint-Sacrement. 247—2

SAINT-HUBERT, 655 — C. M., coin Milton. 2 chambres bien meublées dans famille privée, prix modéré. 247—3

ST DENIS, 62 — C. M. — Magnifiques chambres bien meublées, lumière Auer, chauffées à l'eau chaude, bain neuf, garde-robe, famille privée. Possession immédiate. 247—3

ST DENIS, 634 — C. M. — Belle grande chambre meublée ou non, étage bain, eau chaude, gaz, pension ou non, usage du poêle. 247-15

SAINT-DENIS, 71A — C. M. — Grandes et petites meublées à neuf, pas d'enfants, lumière Auer, bain émaillé, eau chaude continuellement, prix modéré.

ST DOMINIQUE 92 — C. M.—Chambre en avant, usage du gaz, chauffée à l'eau chaude, bain émaillé, lavabo, conditions faciles, messieurs préférés. 248—3

ST DENIS,78 — C. M. — Très jolie chambre bien aérée, belle lumière, maison meublée à neuf, famille privée. 248—3

SELBY, 176 — C. M. — Westmount, coin avenue Greene. Grande chambre meublée, lumière électrique, étage du bain, pour messieurs ou demoiselles.

SAINT-DENIS, 331 — C. M. — Belle grande chambre meublée, famille deux personnes, pas d'autres locataires, commodités voulues, messieurs préférés, possession immédiate.

SAINTE-ELISABETH, 75A — C. M. — Chambre simple et double bien meublée, étage du bain, gaz, famille privée possession immédiate, coin Dorchester.

Succursale de La "Presse" No 66 Rue Sainte-Catherine Est

Les petites annonces de la "Presse" sont reçues à notre succursale de la Rue Sainte-Catherine et aux autres succursales de la "Presse" aux mêmes prix qu'au bureau-chef.

La succursale de la "Presse" de la Rue Sainte-Catherine émet les mandats express, envoie les messages télégraphiques, fait l'expédition des colis par express. Comptes de gaz et d'électricité perçus à ce bureau pour la M. L. H. & P. Co.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

SAINT-DENIS, 71C — C. M. — Chambres double et simple, faisant coin de rues, richement meublées, installation de première classe, plain-pied moderne, téléphone Est 6035.

SAINT-DENIS, 115. — C. M. —Chambres garnies doubles ou simples, garde-robe, lumière Auer. Tout le confort.

SAINT-ANDRE, 233. — C. M. — Deux belles chambres meublées, dans famille privée, près rue Sainte-Catherine.

SAINTE-ELISABETH, 259 — C. M. — Chambre meublée à louer, famille privée.

SAINT-CHARLES-BORROMMEE, 430 — C. M. — Deux chambres doubles meublées, avec usage de la cuisine si désiré, maison tranquille, possession immédate. 248—3

ST DENIS, 300B — C. M. — Belle chambre meublée, avec ou sans pension, famille privée.

ST LAURENT, 396 — C. M. — Grandes et petites chambres meublées, usage de la cuisine si désiré, lumière Auer, confort garanti. 248—3

ST HUBERT, 610 — C. M. — Chambres meublées à neuf, 8, 70 et 12 dollars par mois, lumière Auer, étage du bain, famille française.

STE CATHERINE EST, 219 — C. M. — Belle grande chambre bien meublée, gaz, bain, premier plancher. 248—3

ST DENIS, 365 — C. M. — Chambre meublée sur le devant, poêle à gaz connecté, garde-robe, lavabo dans la chambre.

ST DENIS, 88 — C. M. — Grandes et petites chambres meublées, avec garde-robe, eau chaude, usage cuisine, téléphone, gaz, bain émaillé. Pas d'enfant. Posesssion immédiate. 248-2

SAINTE-CATHERINE OUEST, 34 — C. M. — Chambre simple et double, devant, étage du bain, maison tranquille, très chaude, confort du chez-soi, utilité cuisine.

SAINT-ANDRE, 451. — C. M. —Grande chambre garnie à louer, $6.00 par mois.

ST CHRISTOPHE, 499 — C. M. — Belle chambre meublée, pour monsieur ou demoiselle, famille de 2 personnes, $1.25 par semaine. S'adresser No 499 St Christophe, entre DeMontigny et Ontario.

ST DENIS, 92 — C. M. — Grande chambre meublée, au premier étage, avec tout le confort désirable, famille privée. 248—3

VITRE EST 31 — C. M. — Deux bonnes chambres communiquant ensemble, droit de mettre poêle à gazoline, aussi grande chambre bien meublée, maison tranquille. 246—3

CHAMBRES ET PENSION

BERRI, 182 — C. E. P. — Chambres meublées ou non meublées. 246—3

BERRI, 150 — C. E. P. — Magnifique chambre double avec lavabo, eau chaude, lumière Auer, pour couple ou monsieur, aussi pension de table. 246—3

BERRI, 180 — C. E. P. — Vous trouverez bonne pension française. 248—3

BERRI, 591A. — C. E. P. — Une demoiselle demande chambre et pension dans famille privée. Ecrire à 591A Berri.

CHRISTOPHE COLOMB, 199. — C. E. P. — Vous trouverez chambre et pension, dans une famille sans enfants.

C. E. P. — Famille privée de trois personnes prendrait deux pensionnaires, $3.00 par semaine pour messieurs, et $2.50 pour dames, ou chambre à louer, $1.00 par semaine. Pour informations écrire à casier 514 la "Presse".

DEMONTIGNY EST, 265 — C. E. P. — Près Saint-Denis. Grandes chambres doubles et simples, avec pension, bain, garde-robe, lumière Auer.

HIBERNIA, 338A, C. E. P., chambre devant, messieurs ou couple marié, pension première classe. Usage salon et pianos. Dame Guérin. 248-1

MONT-ROYAL EST 285 — C. E. P. — Belle chambre sur le devant et pension de première classe, près des RR. PP. du St Sacrement, dans une famille sans enfant.

PENSION DUROCHER — Chambre et pension de première classe, magnifique localité, électricité ; aussi pension de table. 373 Sherbrooke Est. 244—6

RACHEL, 500 — C. E. P. — Coin St Laurent. Chambre nouvellement meublée pour messieurs, étage du bain, garde-robe, lumière Auer, téléphone. On demande pensionnaires de table. 247—3

ST DENIS 485, près Sherbrooke. — On demande comme pensionnaire, dans une maison française, un monsieur anglais ou dame anglaise. Références exigées. Mobilier entièrement neuf. 243—6

SAINT-DENIS, 74 — C. E. P. — Pension parisienne. Avis aux touristes. Les personnes désireuses d'un bon confort doivent s'adresser à cette maison ; ne pas confondre avec les maisons similaires ; cuisine française et chambres vastes, bien décorées et saines, bain, lumière Auer, installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes gares, centre de la ville. Tramways devant la porte. Repas, 35c. et à la carte. Téléphone Bell Est 4931. 239—18

SAINT-HUBERT, nouveau numéro 213. — C. E. P. — Belle grande et petites chambres, pour 2 messieurs ou 2 demoiselles. Améliorations modernes. 244—6

SHERBROOGE EST, 69. — C. E. P. — Magnifiques chambres meublées, en avant, sur l'étage du bain, avec pension de première classe. Cuisine soignée. Téléphone. 244—12

SANGUINET, 197 — C. E. P. — Chambre et pension dans une famille privée. 246—3

ST DENIS 934 — C. E. P. — Belles grandes chambres simples et doubles avec pension première classe, améliorations modernes; pensionnaires de table. Téléphone Est 3414. 246—6

SAINT-HUBERT, 126. — Pension Ste Cécile — Mme Côté, propriétaire—Magnifique chambre de salon, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, proximité des bateaux, gares Viger, Windsor, Bonaventure. 246—6

ST DENIS, 142 — C. E. P. — Très jolie chambre double et simple, étage du bain, maison de première classe, chauffée eau chaude, téléphone. 246—3

SAINT-CHRISTOPHE, 368 — C. E. P. pour deux messieurs, à $3.75 par semaine, maison privée, pas d'enfants. 246—3

SAINT-DENIS, 483C — C. E. P. — Belles chambres, pension, près carré Saint-Louis, famille privée, pas d'enfants. 247—3

CHAMBRES ET PENSION

SAINT-TIMOTHEE, 228 — C. E. P., près Sainte-Catherine. Belle grande chambre en avant, pour messieurs ou couple marié, avec pension de première classe. 246—3

SHERBROOKE EST 259 — C. E. P. — Dame Tétreault, pension de première classe, belles chambres bien meublées, eau chaude et froide et électricité. 246—3

SAINT-CHARLES-BORROMMEE, 265 — C. E. P. — Deux messieurs trouveront chambre et pension pour $6.75 par semaine, près Sainte-Catherine, nouveau numéro. 247—2

SAINT-ANDRE 164 — C. E. P., près Dorchester. Un ou deux messieurs trouveront chambre et pension de première classe, dans famille privée, prix modéré. 247—3

SHERBROOKE EST 325 — C. E. P, — Près Saint-Denis. Magnifique salon, boudoir, lit-meuble, tapis de velours, miroir, cheminée, gazelier. Tél. Est 1208. 248—6

SAINT-HUBERT, 199, nouveau numéro — C. E. P. — On trouvera à cette adresse chambre et pension de première classe. 248—3

ST DENIS 1001 — C. E. P. — Chambre et pension de première classe.

ST CHRISTOPHE, 252 — C. E. P. — Deux jeunes gens trouveront dans une famille privée, une belle chambre double, sur le devant, bien meublée, garde-robe, bain, etc, avec pension, $4.00 par semaine chacun. S'adresser 252 St Christophe, nouveau numéro.

VISITATION, 265 — C. E. P. — Près Ste Catherine. Deux ou trois messieurs trouveront excellente pension de table dans famille privée, au repas ou à la semaine. 246—3

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — On demande à louer trois ou quatre chambres non meublées, à 10 minutes de marche du carré Victoria. S'adresser à Pozzi, 43 St Antoine. 247—2

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un monsieur anglais désire chambre simple et pension — complète ou partielle — dans famille privée ou petite maison de pension dans localité centrale. On ne tiendra pas compte des réponses sans les conditions. Ecrire casier 526 la "Presse".

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — On demande, dans Maisonneuve, près de l'église ou de la rue Sainte-Catherine, trois chambres partiellement meublées, dans un bas ou deuxième étage, pas de troisième, avec ou sans usage de la cuisine. Ecrire Casier 504, la "Presse."

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Couple distingué sans enfant, demande chambre et pension dans famille privée, place centrale et convenable. Ecrire M. D., boîte 3, Sainte-Rose, Laval, P. Q.

CHAMBRE — Un monsieur âgé demande chambre et pension ordinaire de première classe, dans une maison de pension tranquille et moderne ou dans famille privée, de 5 à 10 minutes du carré Viger. S'adresser à A. B. C., 131 rue Berri.

PENSION D'ETE

COTEAU LANDING — Pension d'été. Tremont House, vis-à-vis du lac Saint-François, très belle place pour la saison d'été. Service de première classe, cuisine française. S'adresser A. Fleury, propriétaire. 239—12

COTEAU DU LAC — Pension d'été. Manoir, accommodations de première classe, dames, hommes et familles. Chasse, pêche, canotage. Transportation gratuite du dépôt au manoir. Pension de première classe, chambre donnant sur le lac, ombre, arbres et gazon. S'adresser Manoir, Coteau du Lac, comté Soulanges. 248—2

WONISH LAKE HOTEL, près lac des Seize Iles, bon, canotage et bonne pêche ; bonne pension, paysages montagneux, entouré de 15 lacs. Splendide localité. Pour conditions, s'adresser à H. G. Lough. 230—sn

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants. Références. Prix modéré. 5 avenue Viger. 236—s-n

PENSION D'ENFANTS — On trouvera pension de première classe pour jeunes bébés. Nous fournirons de bonnes références. 45 Sainte-Elisabeth, près Lagauchetière. 248—3

PENSION D'ENFANTS —Bonne pension pour jeunes enfants, famille privée, 16 Albina, St Louis.

PENSION DE TABLE

SAINT-HUBERT, 109 — Pension de table. Très bonne pension de table. Prix modéré. 248—3

MAISONS A LOUER

AVENUE COLONIALE, 374 — M. A. L. — Beau plain-pied, 6 pièces, bien chaud, en bon état, possession immédiate. S'adresser 61 de Montigny Est. Tél. Est 1532. 243—6

AU CENTRE, maison à louer, 2 logements, 3 pièces, w.c., très confortable, possession immédiate. S'adresser No 187 rue Vitré Est. 243—6

AIRD, 80-92. — M. A. L., près Sainte-Catherine, à Maisonneuve, plain-pieds modernes, 7 et 8 pièces, bain, gaz, électricité, logements de $16.00 pour $10.00 et $11.00. S'adresser Dr Cadot, 710 Logan. Bell Tél. Est 786. 244—6

AYLWIN, 536 — M. A. L. — 5 logements, trois et six pièces, loyer $7 à $12, possession immédiate. S'adresser 1857 Notre-Dame Est. 246—6

APPARTEMENTS FRONTENAC, square Saint-Louis, 7 et 8 pièces, chauffées, eau chaude, poêle à gaz, gazeliers, électroliers, concierge, etc. Parfait état, possession immédiate, loyer modéré. S'adresser au concierge, sur les lieux. 245—26

AYLWIN, 351 — M. A. L. — Maison de première classe, améliorations modernes, 6 pièces, cuisine d'extension, 2e étage, $12.00. S'adresser 369 Aylwin. 20,22

AVENUE DUMONT, 32, 36 — M. A. L. — Magnifiques plain-pieds, haut et bas, 6 pièces, possession immédiate, $10.00. Edouard Beaudry, 66 St Jacques, Bell Main 4187; Marchands, 621. 247—6

A BORDEAUX — M. A. L. — Deux maisons, aussi un étage — partie meublée — au Sault, à $8.00 par mois, 225 rue St Laurent.

AV. HOTEL DE VILLE, 896B — A louer, un bas de six grandes pièces, bien éclairées. Loyer $20. Christophe Colomb, 348, en arrière de la rue Roy, sept pièces, loyer $11. S'adresser à S. Ellasoph, 898B avenue de l'Hôtel de Ville. Tél. Est 2827.

MAISONS A LOUER

AVENUE DELORIMIER, 1126. — M. A. L., et avenue Bordeaux, 1155A. Magnifiques plain-pieds de 8 chambres, chauffage à l'eau chaude, fini moderne. Prix modéré. S'adresser 1132 avenue Delorimier. 247—6

A MAISONNEUVE — M. A. L. — Rue Desjardins, près Ontario, 5 chambres, bain et gaz, 6 piastres. S'adresser 65 Ontario, Maisonneuve.

A LONGUEUIL — M. A. L. — 21 chemin Chambly, Longueuil, près bureau de Poste, bonne maison avec bâtiment et arbres fruitiers, aussi chambres à louer, dans famille de 3 personnes.

A DELORIMIER — M. A. L. — A louer magnifique plain-pied moderne, 7 pièces imitées, chambre de bain éclairée gaz, w.c., prix modérés. S'adresser 1337 des Erables.

BOULEVARD ST JOSEPH, 453 — M. A. L. — Magnifique logement, améliorations modernes, valant $28, pour $22 ; libre au 1er octobre. S'adresser 659 boulevard St Joseph. 241—26

BERRI — M. A. L. — Près Mont-Royal, 6 pièces, bain, gaz, grande cour, prix $1,300, rue Dorion, près Rachel, 7 pièces, très beau fini, prix $1,400. O. Massicotte, la "Patrie," chambre 1615.

BORDEAUX 1209 — M. A. L. — Magnifique logement, 7 pièces, améliorations modernes, possession immédiate. S'adresser sur les lieux ou 1043 Dorion. Tél. Est 2857. 248—6

BEAUDRY, M. A. L. — Logement à louer, de 3 à 4 pièces, bien propre, rue Beaudry. Un logement rue Houlé; 5 pièces. S'adresser 902 Sainte-Catherine Est.

BOULEVARD SAINT-DENIS, — M. A. L. — Beau plain-pied, 7 pièces, très propre, belle localité, en face de l'église, bon marché. S'adresser 2150 Saint-Denis. 244—6

BOULEVARD ST DENIS — M. A. L. — Coin St André et De Fleurimont, maison à deux étages, formant un seul logement, bain et w. c., jolie résidence, grand jardin, bien cultivé, nombreux arbres fruitiers. Possession immédiate. S'adresser à J. E. Lafrance, 702 Parc Lafontaine, coin Marquette.

BOULEVARD ST JOSEPH — M. A. L. — Plain-pied de 6 pièces, bien éclairées, à louer dans une bonne localité. S'adresser à 475 boulevard St Joseph.

COIN ONTARIO ET PANET — M. A. L. — Plain-pied à louer, moderne, façade en pierre, 7 pièces, gaz, électricité, bain, w.c., loyer $16.00, au No 760 Ontario Est. 244—6

COIN BOURBONNIERE ET LAFONTAINE — M. A. L. — Trois logements à louer, nouvellement finis, 7 pièces, bain, gaz, électricité, $10.00 par mois. S'adresser au propriétaire, 137 Orléans. 246—6

COWAN, 1160 — M. A. L., entre Saint-Zotique et Bélanger. Logement de trois pièces, améliorations modernes, 2 minutes des chars Saint-Denis. Louera très bon marché.

CHAMBORD, 610 — M. A. L. — Logement de 8 pièces, cour seule, parterre en avant, ménage fait, bain, gaz, tout en parfait état, $12.

CHAMBORD, 291 — M. A. L. — Très beau petit logement. S'adresser 713 St Denis, M. Létourneau.

DELORIMIER — M. A. L. — 2 plain-pieds dans plus belle localité de Delorimier, 7 pièces, bain, w.c. S'adresser au No 1421 rue Delorimier. On peut y visiter le dimanche. 248—6

FRONTENAC — M. A. L., près rue Ontario. Maison à louer, 4 pièces, bas prix. S'adresser à Mme M. O. Paquette, 452 Létourneux, Maisonneuve.

FABRE 284 — M. A. L. — Bas de maison, 6 grandes pièces imitées, grande garde-robe, bain, gaz et grande cour, $11.50 seulement. S'adresser A. Boisjoly, 282 Fabre. 248—2

LOGEMENT à louer, quartier Saint-Henri ,8 pièces, bain, électricité, avec ou sans écurie, $13.00 par mois. Aussi autres de 5 pièces. Tél. Westmount 2397. Hoolahan, 474 Sainte-Emélie. 247—6

LOGEMENT de 3 à 7 pièces, dans très bonne et belle localité, bon marché à prompt acquéreur, possession immédiate. S'adresser 86A Dufresne.

LAGAUCHETIERE OUEST 171 — M. A. L. — Près Bleury, maison à louer, centre des affaires, 14 pièces, peut se louer en deux logements. On vendrait aussi l'ameublement si désiré. 247—6

LAVAL — M. A. L. — Logement neuf, entre Roy et des Pins. S'adresser sur les lieux, ou No 634 St Denis. 247—6

MONT-ROYAL, 9 — M. A. L. — Magnifique plain-pied, 8 pièces, avec toutes les améliorations modernes, localité centrale, prix excessivement bas. S'adresser 9 Mont-Royal, coin Papineau. 243—6

MAISON A LOUER — Plusieurs logements de $6 à $20, remis à neuf, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 56 St Norbert. Tél. Est 1508. 246—6

MAISON — A louer, maison de 10 pièces, en deux plain-pieds, chauffée par le propriétaire, les dernières améliorations, 338 St Laurent, angle Ste Catherine. S'adresser J. Feldman, 338 St Laurent.

MAISONNEUVE, 304 — M. A. L. — Petit logement ,$8.00 par mois, 304 rue Maisonneuve, près Sainte-Catherine. S'adresser 504 Saint-Christophe, près Ontario.

MAISON à louer, Simard, près Mont-Royal, Delorimier, plusieurs plainpeids neufs, 4, 5, 6 grandes pièces, gaz, bain, $9 à $13 ; le meilleur service de chars de la ville. Débarquez coin Papineau et Mont-Royal. Aussi magasin, possession immédiate. S'adresser 16A Mont-Royal, Est 5997. 248—6

M. A. L. — A louer ou à vendre, une maison de 2 logements, 8 pièces chacun, bain, w.c., gaz, magnifique jardin en avant de la maison. Conditions faciles. 960 Sanguinet.

MAISON à louer, 3 grandes pièces, toute neuve et toute imitée, plomberie à découvert, gaz. Loyer $7.50. S'adresser 340 Brébœuf.

MARQUETTE, 381 — M. A. L.—Haut de maison de 6 pièces et chambre de bain, moderne, gaz, électricité, eau chaude, $13.00 par mois. Possession immédiate.

M. A. L. — Beau logement, 6 chambres imitées, bain, gaz, prélarts posés, ménage fait, louera à sacrifice pour le reste de l'année. S'adresser 646 Lafontaine, Maisonneuve.

M. A. L. — Chic petit côté de 3 et 4 pièces, finies de 1ère classe, avec ou sans écurie. S'adresser 283 Dufferin.

M. A. L. — Beau logement, 2 étages, 9 pièces, eau chaude, gaz, électricité, Toutes les améliorations modernes. L'ameublement est à vendre, 348 rue St Charles-Borromée.

NOTRE-DAME, 504 — M. A. L. — Logement de 7 pièces, chambre de abin, w. c., gaz, loyer réduit. S'adresser sur les lieux.

MAISONS A LOUER

ONTARIO EST, 528. — M. A. L. — Neuf pièces. S'adresser à 532 Ontario Est. Avenue Viger, No 1, haut, sept pièces, fournaise à eau chaude, gaz, électricité, service du concierge. S'adresser 100 Saint-André. 245—6

PLAIN-PIEDS à louer, beaux plain-pieds modernes de 7 à 8 pièces, gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 4ième avenue et Lafontaine. S'adresser J. P. Guay, épicier, 3ième avenue, Viauville. 215—n

PARTHENAIS ET MONT-ROYAL, 1348 à 1358 — M. A. L. —Plain-pied à louer, 5 à 6 pièces, près usine Angus, prix $10.00. S'adresser sur les lieux. Tél. Est 5525. 236—26

PLAIN-PIED — M. A. L. — Magnifique plain-pied double, 8 chambres, amélirotaions modernes, eau chaude, fournaise eau chaude, gaz, électricité. J. B. A. Alarie, 20 St Jacques, ou 793 St Denis. 243—26

PROVIDENCE, 223 — M. A. L. — Plain-pied neuf de six pièces. S'adresser 478 Saint-Hubert, de 5 à 7 heures.

PANET, 730 — M. A. L., coin Sherbrooke Est. Belle localité. Chambres bien éclairées, bien chaudes, gaz, chambre de bain, possession immédiate. Ls. Gougeon, 368 Dorchester ouest. Tél. Up 5187. 24[illegible]—6

PLAIN-PIED, au sous-sol, partiellement meublé, avec usage d'un bain, poêle à charbon et à gaz. S'adresser avant 10 a.m., ou après 8 p.m., 422 rue Sainte-Catherine ouest.

PLAIN-PIED à louer, complètement meublé, pour mois d'hiver. Bonnes conditions. S'adresser 128Est rue Roy.

PLAIN-PIED à louer, 7 chambres, toutes les commodités modernes, prêt à être occupé au 1er octobre. Se présenter au No 282 Laval.

RUE GILFORD, 736 — Logement du haut à louer, 4 pièces, gaz, w.c. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 241—n

RUE DESERY, angle Rouville, — M. A. L. — 4 pièces, $8 à $9 ; 1627 St Jacques, près Atwater, 5 pièces, $12 ; angle St Charles et Charlevoix, 5 pièces, $8. S'adresser à l'agent, ou 350 Ste Catherine Ouest. 245—6

RUES RIVARD ET PARTHENAIS, maisons à louer. S'adresser à Victor Mongeau, 58 St Jacques. Main 3540.

ST DENIS 1240 — M. A. L. — 8 pièces, $18 par mois. Occupation septembre ou octobre. T. Dubreuil, 97 St Jacques. 244—6

ST LAURENT — M. A. L. — Près boulevard St Joseph, 10 pièces, dernières améliorations, eau chaude, aussi boutique pour tailleur, et belle grande cave. S'adresser 1787 St Laurent. 245—6

ST ANTOINE ET MARIN — M. A. L. — 9 pièces bien éclairées, chauffées à l'eau chaude, 2 plateformes sur la rue, libre pour le 1er septembre. Adresser : 69 Marin. Main 5573. 246—3

ST URBAIN, 1591, 1593 — M. A. L. — Logements modernes, 7 et 8 chambres, avec fournaises, gaz, électricité ; occupation immédiate. P. Rouillier, 36A Waverley, Phone Est 4272. 246—6

STE CATHERINE ET AMHERST — M. A. L. — Deux étages à louer au-dessus de la pharmacie Robert, convenables pour atelier de tailleur ou fabrique quelconque. S'adresser entre 11 heures et midi, pharmacie Robert, coin Saint-Laurent et Craig. 20,22

SAINT-ANDRE, 83 — M. A. L. — En face du carré Viger. Maison à louer, ameublement à vendre ; tout pour $50. Possession immédiate.

ST DENIS, 1147 — M. A. L. — Près avenue Mont-Royal, plain-pied du milieu, cinq chambres, loyer seulement $15, inutile de visiter sans pouvoir acheter l'ameublement valant $400 pour $275, visible dimanche.

ST CHRISTOPHE — M. A. L. —Près Ste Catherine. Trois logements, 8, 16 et $20, gaz, gazeliers, cour seule, ménage fait, possession immédiate. A. L. Tessier, 561 St André.

ST DENIS, 232 — M. A. L. — En face de l'église St Jacques, beau logement de 8 pièces, possession immédiate. S'adresser 287 rue St Denis. 247—2

ST DENIS, 1998 — M. A. L. — 8 pièces, améliorations modernes, avec écurie de trois places et grande remise, notaire Bohémier, 26 St Jacques. Tél. Main 3826.

ST AMBROISE, près Beaudoin, St Henri, 5 plain-pieds neufs, 5 pièces, loyer $10. S'adresser sur les lieux tous les jours, de 2 à 5.

SANGUINET, 204. — M. A. L. — Bas de maison de trois pièces, meublées à louer.

SAINTE-CATHERINE EST, 671 — M. A. L. — Maison à louer, rue Ste Catherine Est, No 671, six pièces. S'adresser au No 782 rue Saint-Denis.

ST LAURENT, 493 — M. A. L. — 10 pièces; 463 Rivard, 5 pièces, dernières améliorations, $12.00; 560 avenue Colonial, 5 pièces, $9.50. Wolsey et Fineberg, 456 rue St Laurent. 248—6

VALOIS, 188 — Hochelaga — M. A. L. —Logement de 3 chambres à louer.

VISITATION 84 — M. A. L. — Beau plain-pied, 5 pièces, bien chaud, peinturé et tapissé à neuf. Bain, gaz, w.c. Possession immédiate, $15.00 par mois. S'adresser S. Barré, 227 St Hubert. 247—6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

AVENUE LAVAL, 339 — M. M. —Maison meublée à louer, haut, 8 chambres, bien éclairées, ménage fait, bain émaillé; très chaud, possession immédiate.

PARC LAFONTAINE, 10 — M. M. — Logement de 7 pièces, meublé, chauffée à l'eau chaude, gaz, avec privilège de sous-louer deux chambres si désiré. S'adresser 10 Parc Lafontaine.

SAINT-HUBERT, 779, près Cherrier — Maison meublée à louer, 7 pièces, chambre de bain, nouvellement meublée. S'adresser sur les lieux. 247—6

SANGUINET, 34 — M. M. — Maison meublée, 9 pièces, bain, w.c. Pour autres informations, s'adresser 1284A St Denis. 248—2

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, rue Ste Catherine Est, près St Laurent, excellente localité. Thomas Ligget, 642 rue Ste Catherine Ouest. 247-6

MAGASIN et logement à louer, 588 rue Notre-Dame Ouest, près de la rue Murray. S'adresser Hurtubise et Saint-Cyr, bureau de l'assurance Royale, Place d'Armes. 247—6

MAGASIN à louer, Laval, 385. Bon coin pour épicerie, avec toutes les fixtures, bel arrière-magasin, remise et écurie, cave cimentée, avec glacière et fournaise à eau chaude, bon marché à un homme compétent. Joël Lanctôt, 538 Mont-Royal.

MAGASIN à louer, situé 1691 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. Améliorations modernes, grandeur 30 x 100, autrefois occupé par J. E. Fleury. S'adresser 1783 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. 248—6

MAGASIN à louer avec 3 chambres en arrière, gaz, aussi logement de 5 chambres, ménage fait, possession immédiate, No 48 et 14 rue Adeline. S'adresser 50 Adeline.

Magasin à Louer

No 5 rue Notre-Dame Est, 2ième porte du boulevard St Laurent, 4 étages et cave, fournaise à eau chaude, ascenseur, deux entrées. S'adresser V. Trudel, 54 Notre-Dame Est, phone Main 2583. 84—a-n F

BUREAUX A LOUER

BUREAU DE DEVANT à louer, 511 édifice Coristine. Loyer bas jusqu'au mois de mai prochain, chauffé, éclairé, service de concierge. Téléphone Main 2352. 245—6

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE à louer à l'heure, à la journée ou à la semaine. Arthur Goudron, 149 Cherrier, ou garage de la rue Stanley. Up 1410. 242—12

A LOUER

A LOUER, boutique de peinture, avec ses accessoires, au No 190 Murray, près Notre-Dame Ouest .S'adresser 541 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 2931. 245—6

CAVE — A louer, grande cave, 50 x 22, hauteur 7 pieds. S'adresser 6 rue Bonsecours.

ETAL de boucher à louer, à l'arrière d'une épicerie de choix qui doit être finie pour le mois de septembre, située coin avenue Laurier, Annexe, et St Urbain. S'adresser 580 Laurier. Bell Est 6117. 245—6

ETAGE — A louer, étage pour manufacture, 10,000 pieds de superficie au rez-de-chaussée, en tout ou en partie, avec chauffage, éclairage et pouvoir, bonne localité, édifice massif et solide, éclairé tout autour, élevé et salubre. Aussi grand séchoir à bois en arrière. S'adresser à John A. Rafter, courtier d'immeubles, 16 avenue du collège McGill. 245—6

ECURIE à louer, sur l'avenue Hôtel de Ville, au No 210, avec place pour mettre une voiture.

ETAL de boucher et épicerie à louer, place très centrale, place d'écurie et remise. S'adresser 550 Ste Catherine, Maisonneuve.

ETAGE ou entrepôt pour fins manufacturières, à louer, rue St Georges, No 30, deux étages bien éclairés et chauffés, de 6,000 pieds carrés, appropriés pour légère fabrication ou entrepôt. Loyer modique. S'adresser Am. Silk Waist Co., Ltd., 10 St Pierre.

MAISONS DEMANDEES

APPARTEMENT DEMANDE — On cherche à louer pour deux messieurs appartement de 3 chambres dans maison convenable, au centre de la ville. Conditions. Purnode, 22 Lemoine.

LOGEMENT DEMANDE — Ménage sans enfant demande pour le 1er septembre une maison ou étage de 7 à 8 pièces dans quartier convenable. Envoyer sans retard les conditions et une description succincte. M. A. Fyen, 22 rue du Pont, Québec. 241—15

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer, dans les environs du carré Saint-Louis, un logement de trois à quatre chambres meublées ou non meublées. S'adresser par lettre à casier 478 la "Presse". 246—3

PLAIN-PIED — On demande à louer un petit plain-pied, $25 à $30 par mois. Doit être en haut de la rue Dorchester. Ecrire à Casier 493 la "Presse". 247—2

ON DEMANDE A LOUER

BOULANGERIE — On demande à louer une boulangerie en ville. S'adresser 687 rue Notre-Dame, Maisonneuve, ou 20 rue Vitré Ouest. Geo. Lazanie. 243—6

ON DEMANDE A ACHETER

HOTEL DEMANDE — Je voudrais acheter à de bonnes conditions un bon hôtel non hypothéqué, aux alentours de Montréal. Donnez détails, prix et conditions. Pas d'agents. Ecrire casier 509 la "Presse."

TERRAIN AU CIMETIERE — On demande à acheter un petit terrain au cimetière de la Côte des Neiges, à bon marché. S'adresser 708 rue Demontigny Est.

A VENDRE OU A LOUER

DUROCHER, 37 — Angle Fairmount — A vendre ou à louer, cottage 10 pièces, améliorations modernes. S'adresser pour informations à Z. St Aubin, 282 St Denis. Tél. Est 1020. 247—6

MAISON à vendre ou à louer, meublée ou non meublée, 6 chambres, dernières améliorations, magnifique meubles ; vendra ou louera à sacrifice. S'adresser 320 avenue Laval. 244—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger contre cheval et voiture, automobile ou yacht à gazoline, un cabinet pour rayons X., avec transformer pour courant galvanique et lampe exploratrice rayon extra violette, etc., des plus complets et en parfait ordre. Ecrire Casier 232, la "Presse." 11,15,18,22,25,29

A VENDRE

AMEUBLEMENTS — A conditions très faciles et à des prix très modérés; meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèque, etc. La Cie Prince, 85 rue Saint-Laurent. 128—306

AUX EMBOUTEILLEURS — A vendre. Embouteilleurs de bière et porter, nous avons toutes les machines, boîte, bassin en bois, chevaux, express ; vendra en bloc ou séparément, à de bonnes conditions. S'adresser immédiatement, le soir, de 6 à 9 heures, 60 Iberville ,Montréal. 244—6

A VENDRE, si vous désirez acheter soit propriété, j'en ai depuis $600 à $1,000 comptant, balance à termes.
J'ai hôtels, bars, magasins de cigares, bonbons.
Aussi maisons meublées pour louer des chambres, rapportant gros revenus.
Epiceries, salles à manger, hôtels de campagne, magasins de modistes etc. S'adresser à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie." Aucune commission à payer . 244—6

A VENDRE — Boutique de charpentier et menuisier. L'actif de E. Leclerc Co., Limited, en liquidation, et comprenant machine à travailler le bois, arbre de transmission, poulies, moteur, machine, etc., se montant à $3,000.00. Toute l'installation sera vendue en pleine opération. Des offres seront reçus par Wilks et Michaud, Liquidateurs, Edifice de la Banque des Marchands, Montréal. Téléphone Main, 5500. 232—n

AMEUBLEMENT de 8 pièces à vendre, tout neuf, rue Ste Catherine, près St Denis. Chance unique pour personne désirant sous - louer des chambres ainsi que pension de table. Ecrire à casier 401 la "Presse." 244—6

AMEUBLEMENT — A vendre, magnifique ameublement de sept pièces, pour cause de maladie. Bonne chance pour un prompt acheteur. S'adresser Casier 477, la "Presse." 247—6

AMEUBLEMENT à vendre, 111 Dorchester Est, continuation du bail, loyer $24 par mois, 9 pièces meublées. 247—6

ARTICLES DIVERS — A vendre, magnifique salle à dîner, table rallonge, 7 chaises, $12 ; beau poêle de cuisine, $10 ; glace bizeautée, lits en fer pour enfants, matelas, $2. 1541 St Denis.

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement de 4 pièces et passage, ménage fait à neuf, cause vente, maladie, bail de 3 ans. S'adresser 448 Montcalm.

A VENDRE — Salles à manger, faisant affaires depuis trois ans. A vendre à très bas prix, ayant deux endroits. S'adresser à 725 Notre-Dame Est.

A VENDRE — Les personnes qui désirent s'établir soit dans un hôtel, bar, magasin de cigares, bonbons, épiceries, maisons meublées pour louer des chambres, salle à manger, etc. S'adresser à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie."

ARTICLES DIVERS — Jolie couchette double, bureau, armoire à linge, prélarts, etc., à vendre bon marché. 19 Johnson, après rue Roy, Parc Lafontaine.

AMEUBLEMENT de maison à vendre, à bon marché. S'adresser 581 Chambord.

BOUTIQUE GENERALE de forge et de voiture à vendre. Un poste des plus avantageux, situé rue Notre-Dame. Le propriétaire se retire après fortune faite. Pour plus amples informations adressez-vous le soir seulement à 112 St Germain, Hochelaga. 245—6

A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, maison de 8 pièces bien meublées pour louer des chambres, située dans le centre de la ville. Aucune offre raisonnable refusée d'ici au 1er septembre. 346 Dorchester ouest.

BOUTIQUE de forgeron voiturier à vendre, bonne clientèle de chevaux et voitures, deux étages, bon emmagasinage, située à Sant-Henri. S'adresser Jos. Latrémouille, 342 Saint-André.

BOUILLOIRES — A vendre, 4 bouilloires, genre locomotive, de 8, 12 25 et 40 forces.
3 bouilloires verticales de 3 et 6 forces.
1 bouilloire marine de 8 forces, et 11 bouilloires stationnaires depuis 4 forces jusqu'à 90 forces.
Toutes ces bouilloires sont réparées, en parfait état, et complètes, avec leurs accessoires.
A vendre à sacrifice.
Adressez-vous immédiatement à la Cie de Machineries Mercier, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q. 248—15

COMMERCE au comptant de prix à vendre, dans le meilleur quartier commercial de Montréal. Une occupation agréable n'exigeant pas de connaissances spéciales. Profits de l'an dernier, plus de $4,000. Prix, $1,500.00. Le bail et le stock seuls valent plus que ce prix. Pour interview, écrire à casier 479 la "Presse". 246—6

CREME à la glace, glaces aux fruits, etc., faites en quelques minutes à raison d'une bagatelle, sans glace. Directions complètes. 25c. National Supply Co., Wingham, Ontario. 1,8,15,22

COMPTOIR de bar à vendre, en noyer noir, buffet et miroir, doivent être vendus d'ici à lundi. 118 Saint-François-Xavier. 247—2

CAFE et maison pour louer des chambres de premier ordre à vendre, dans le haut de la ville, au centre des affaires et des théâtres, faisant de grosses affaires. Pour détails, s'adresser à Thos. Lidstone, 314 rue Craig Ouest. 247—2

COFFRE — A vendre, coffre d'outils de poseur d'appareils à vapeur, tout neuf, aussi matériaux de plombiers et poêle de cuisine. 157 Cartier.

CLIENTELE DE LAITIER à vendre, pour cause de maladie. S'adresser 776 de Montigny Est.

CLOS DE BOIS — Le plus beau clos de bois, charbon et commerce de grains à vendre, qu'il y ait dans la ville, terrain 150 et 100, avec grande shed, commerce payant $3,000 de profits net annuellement, expérience pas nécessaire. A vendre pour cause de mortalité, privilège du bail pour 2 ans enregistré. O. Massicotte, Edifice la "Patrie." L'on prendrait une propriété en échange.

CE STOCK DE MEUBLES DE CORNWALL — Le stock entier de la Cornwall Furniture Co., — qui est en liquidation, — nous a été confié par le liquidateur de la banque d'Ontario — qui a fait des avances sur ce stock— avec instructions formelles de vendre les marchandises à une forte réduction des prix indiqués sur les listes de stock. Ces marchandises, avantageusement connues par tout le pays pour leurs dessins attrayants, leur beau fini et leur véritable bonne valeur, remplissaient 13½ chars, finies et non finies, ont été reçues et mises dans nos magasins, 350 rue St Paul. Avis aux marchands qui veulent de bonnes occasions. Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue St Paul, vis-à-vis la J. L. Cassidy Co.

CARROSSE — Bon grand carrosse d'enfant, en parfait état, aussi petit go-cart, couchette en bois, pour enfant, le tout presque neuf. Vendra à bon marché. 173 Panet, coin Dorchester.

COFFRE d'outils complet de menuisier à vendre. Bon marché. S'adresser à 102 rue Fulford.

COUPONS — A vendre coupons, bonne offre, grand choix de coupons tweed pantalon, longueur pour habillement, aussi un lot de flanelette robe satin, au plus bas prix lundi et mardi. Adresse: 300 Drolet, près Duluth.

ETAL de boucher à vendre, faisant de bonnes affaires dans un des meilleurs quartiers de la ville. S'adresser 66 Fairmount, ou 322 Clark, Annexe. 245—6

ETAL — Magnifique étal de boucher à vendre, conditions faciles, porte voisine de la grande épicerie L. M. Lefebvre, rue Rachel. S'adresser immédiatement 254 Rachel. 247—6

ETAL de boucher à vendre, bonne clientèle, conditions faciles. S'adresser 178 Vinet.

ENGINS — A vendre, 13 engins neufs, de la maison Carrier, Lainé et Cie, de Lévis, bon marché pour prompts acheteurs, car il faut écouler ce stock d'engins neufs et de seconde main d'ici à un mois.
Nous donnons ci-dessous une liste de ce stock :
3 engins de 50 forces, 12 x 14.
3 engins de 20 forces, 8 x 8.
1 engin de 7 x 8, 14 forces.
5 engins de 6 x 6, 8 à 10 forces.
1 engin de 5 x 6, 5 forces.
Voici un lot d'engins de seconde main qui sont en parfait état, et qui seront vendus à bon marché :
2 engins debouts de 3 et 5 forces.
2 engins Léonard de 2½ et 40 forces.
2 engins Bertrand de 30 forces.
1 engin Atlas de 40 forces, automatique ; autre bel engin automatique de 150 forces, et 3 autres engins de 10 à 15 forces.
Le tout est à vendre à réduction. Une visite est sollicitée.
Adressez-vous directement à la Cie de Machineries Mercier, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q. 248—15

FIXTURES de restaurant à vendre, véritable bon marché, tout de première classe, pour vendre immédiatement. 1127 Saint-André.

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00; électroliers, $10; combinaison, $15; neufs à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric, 293 Craig Ouest. 21—mjsn

HORLOGE — A vendre, magnifique horloge ayant plus de cent ans d'existence, marquant l'heure, le quantième, les mois et les jours, ayant huit pieds de hauteur, belle chance pour personne aimant l'antiquité. S'adresser à 1124 Berri.

IIIe CENTENAIRE — Achetez un exemplaire de l'Album-Souvenir du IIIe Centenaire de Québec. Etudes historiques et gravures. Couverture en cinq couleurs. Prix, 25 cents, par la poste. Raoul Renault, boîte 318A, Québec. 243—6

INSTRUMENT de photographie, 8 x 10 Bauch et Tumb, "Rapide," 4 châssis doubles et intermédiaires, très bon marché. Ecrire Casier 512 la "Presse."

MEUBLES ET VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix, ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 233—26

MAISON de pension, comprenant 13 chambres meublées, faisant très bonnes affaires, située rue St Antoine, près Windsor. Vente cause départ pour l'Europe. P. Fishman, 71A St Jacques. 243—6

MINNOWS à vendre, tous du beau "blue side", 25c la douzaine. Venez les voir ; articles de pêche, bon choix et prix modéré, chez R. N. Sévigny, 510 rue Saint-Jacques, près de la gare du Grand Tronc. 245—5

MALLES A ECHANTILLONS de voyageurs, trois presque neuves, avec compartiment d'environ 2½ x 2 pieds. Téléphone Main 2389. 245—6

MACHINES Singer et Wheeler et Wilson avec accessoires, à vendre ; en bonne condition et à des prix excessivement bas ; chance exceptionnelle pour un manufacturier d'épargner de l'argent. Pour liste descriptive, prix et autres informations, s'adresser à Dominion Corset Co., Québec. 246—3

MANUFACTURE à vendre, dans la banlieue de Montréal, manufacture outillée pour portes, châssis, etc., avec moteur de 20 forces, machinerie de 1ère classe, site d'affaires très avantageux, privilège de la location du local. Ecrire casier 254 la "Presse". 242—m.s.-n

MEUBLES — A vendre, mobilier de chambre, couchette de fer et de cuivre, comptant ou termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 rue Sainte-Catherine Est. 247—6

A VENDRE

MEUBLES — A vendre, ameublement, comprenant piano, fournaise, mobilier de salle à dîner, salon et chambre à coucher, poêle, etc. S'adresser à Jos. Martineau, 504 Notre-Dame Ouest.

MAISON MEUBLEE — A vendre, maison meublée avec goût, onze pièces, chauffée eau chaude, cause de départ. Aucune offre raisonnable refusée. Loyer pas cher. 485 St Laurent. 248—6

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE — Vous vous êtes souvent plaints, et avec raison, que nos entrepôts étaient trop éloignés du centre commercial de Montréal. Afin d'être au vrai poste, nous avons acquis les grands entrepôts du No 350 rue Saint-Paul, — vis-à-vis The John L. Cassidy Co., — où nous pouvons vous montrer la plus grande variété de meubles des derniers goûts et à des prix défiant toute concurrence. Nos marchandises sont connues par tout le Canada. Conditions libérales. Si vous venez à la ville, faites-nous visite, que vous vouliez acheter ou non. Il nous fera plaisir de vous voir. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros, 350 rue Saint-Paul. Etablis depuis 1883.

MACHINERIES de toutes sortes à vendre : 12 machines à refendre "Catherine", toutes neuves, toutes montées en fonte, de la Maison Carrier, Lainé et Cie, de Lévis.
1 planeur embouveteur Savoie et Guay, 24 pouces.
1 planeur embouveteur Plessisville, 24 pouces.
1 poney planeur Cowan, 16 pouces.
1 machine à moulures à 4 cylindres.
6 machines de Jackson.
2 machines à bardeaux.
4 turbines Vulcain, 10, 23, 30 et 48 pouces, et 1 Leffel de 23 pouces.
5,000 pieds de shafts neufs de 1¼ à 4 pouces.
Le tout vendu à sacrifice.
Demandez des informations sans retard.
Adressez-vous directement à la Cie de Machineries Mercier, rue Saint-Laurent, Lévis, P. Q. 248—15

MAISON DE PENSION, rue St Hubert, 9 chambres, bonne place d'affaires, prix $700, loyer $30.00, rue Dorchester, près St Denis, 13 chambres, meublée à neuf, 9 chambres louées $85 par mois, loyer $30.00, prix $700, rue Hôtel de Ville, 9 chambres, loué $60.00, loyer $23.00, prix $400, rue Dorion, près Ontario, 5 pièces, $10.00. O. Massicotte, bâtisse la "Patrie," chambre No 15.

MAISON meublée à vendre, huit pièces. S'adresser au No 306 Saint-Laurent.

MACHINES à coudre à vendre. J'ai 25 machines des meilleures marques, garanties, que je vendrai à sacrifice. Venez les voir au plus tôt. 598 Mont-Royal.

PAPIER à couverture à vendre, bon marché, coal tar, goudron, papier à lambrissage jaune ou noir, papier 2 et 3 plis, etc. The National Coal Tar Co., 21 rue Wellington. Main 2992. 238—26

PAS CROYABLE ! — Pas de planche à laver ! Pas de moulin à laver ! Pas d'eau de Javelle ! Pas de brûlage de linge ! Pas de frottage ! Garantie ! Poudre à laver électrique ! Demandez-la à votre épicier. Electric Washing Fluid Co., 52 Bonsecours. 218—26

POELE — Beau poêle à vendre, Impérial Oxford, six ronds, bouilloire à l'eau chaude et rechaud en parfait ordre, n'ayant servi qu'une saison. Bon marché. S'adresser 157 St Denis. 247—2

QUICONQUE désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 Sainte-Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 3272. 239—26

REGISTRE — A vendre, un régistre National, de 1c à $5, un comptoir, 8 pieds, deux auvents, fixtures électriques, gaz. Application lundi. 733 Ste Catherine Est.

SALLE A MANGER de 1ère classe, rue Ste Catherine, près St Laurent, faisant $350 d'affaires par semaine, à part des revenus de 14 chambres garnies, toutes louées. Peut être achetée bon marché. Le propriétaire étant forcé de quitter la ville, pour raison de santé. P. Fishman, 71A St Jacques. 243—6

SALON DE MODES — A vendre, pour cause de maladie, un salon de modes, forte clientèle, localité fashionable. Conditions faciles pour prompt acheteur. Ecrire casier 473 la "Presse". 246—6

SACS — A vendre bon marché 5,000 sacs en burlap en bon état, en autant de quantité qu'on en voudra. 458 Bleury. 20,22,25

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet, très utile pour menuisier, voiturier, etc. J. H. Wilson, 318 Notre-Dame Ouest. Main 133. 248—6

UN MAGASIN de meubles pour la rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, les manufacturiers de meubles en gros, bien connus, ont retenu les vastes entrepôts, 350 rue Saint-Paul, — vis-à-vis chez John L. Cassidy Co. — où, à l'avenir, ils auront leurs salles d'exposition. Les marchands de la campagne trouveront plus commode d'aller là pour faire leurs achats que se rendre à la manufacture de l'avenue Delorimier.

VIOLON — A vendre, violon et mandoline neufs, pas d'usage, ont coûté $40 et $35. Vendra moitié prix. S'adresser 835 St Hubert. 244-6

VIOLON — A vendre, un bon violon avec archet, vendrait très bon marché pour cause de départ. 314 St Charles-Borromée.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

ABSORBINE enlève gonflement de bourse, tissus épaissis, bouffissures, enflures, $2 bouteille. Conseils gratuits. W. A. Young, P. D. F., c-o Lyman Sons and Co., Montréal, agents.

BOGHEI — A vendre, un magnifique boghei Gladstone, à vendre à très bon marché. S'adresser 57 Marquette. 244—6

BOGHEI — A vendre, un magnifique boghei-bicycle, très peu d'usage, bon marché. Adresser : Léo Bertrand, épicier, Rachel et Des Erables. 246-6

BOGHEI — Toute personne désirant avoir boghei de famille, avec harnais, à conditions faciles, devra s'adresser A. Landry, 1205 Dufferin. 247—2

CHEVAL — Bon ambleur de boghei, à vendre, très vite, pesant 1,050 livres, conditions avantageuses pour prompt acheteur. G. Cantin, 719 Fullum. 244—6

CHEVAUX ET VOITURES A VENDRE — Un char de chevaux pesants de trait et d'usage général, aussi bidet de belle allure, dompté pour la ville—sele ou harnais. O'Neil and Co., 6626 rue St Paul. 244—6

CHEVAL — BOGHEI — A vendre, un bon cheval de 4 ans, aussi boghei et harnais. S'adresser Guay et Giguère, quartier Mont-Royal. 246—6

CHEVAL — Un joli cheval, poil rouge, bien sain, bien dompté, extra bon partout, pesant 1,000 lbs, aussi un harnais à sacrifice. 297A St Denis. 246—6

CHEVAUX — BOGHEI — Bon gros cheval de travail à vendre pour $30 ; une petite jument, 900 livres, pour $20, aussi le boghei top à bon marché. 42 St Denis. 246—6

CHEVAL — A vendre, superbe cheval gris, 1,200 livres, 16 mains, dressé à tout, fut monté par une dame. Aussi charrette anglaise. J. A. Denault, 17 Cote Place d'Armes.

CHEVAUX — 12 chevaux pour ouvrage général, pesant 1100 à 1700, deux bonnes juments pour fermier, 5 et 7 ans, 1100 livres et 1300, 84 St Félix. 246—6

CHEVAUX A VENDRE A L'ENCAN, lundi, le 22 du courant, à 2.30 heures p.m. Un char de chevaux de toutes sortes, légers et pesants, pouvant servir à toute fin, seront sacrifiés sans aucune réserve. Toute personne ayant chevaux, voitures, harnais, etc., ou toute autre chose à faire vendre à l'encan ferait bien de nous les consigner, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Argent alloué sur consignation. 33 Place Jacques-Cartier. F. Vandelac et Cie, encanteurs. Téléphone Bell ou Marchands.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

CHEVAL gris, 1250 livres, bon pour tout, garanti, aussi tombereau presque neuf et harnais, cheval noir, express léger, à bon marché. A qui la chance ? 324 Ontario, Maisonneuve.

CHEVAL — A vendre, un bon cheval de travail. S'adresser l'après-midi ou le soir, 665 Saint-Denis.

CHEVAL — A vendre, un cheval, aussi express, sleigh et harnais. Un très bon marché. S'adresser 362 rue Iberville. J. D. Daniel, agent.

CHEVAL à vendre, 1 express pour épicier, 1 boghei Busner, bandages en caoutchouc, par Bérard et Major, harnais de boghei et d'express. S'adresser 2141 Saint-Laurent.

CHEVAUX — Deux chevaux, un de 6 ans, un autre de 7, garantis sans défauts, ainsi qu'un phaéton avec bandages en caoutchouc, à vendre bon marché. S'adresser Camille Piché, 18 avenue Palm.

CARROSSE Victoria à vendre, bandages caoutchouc, presque neuf, aussi piano box, vendra à sacrifice. 316 des Seigneurs. 246—6

ETALONS à vendre à sacrifice, pour cause de maladie du propriétaire et étant incapable de continuer ce commerce, offre en vente 3 magnifiques étalons rapportant un beau chiffre d'affaires par année à leur propriétaire.
Etalon canadien, enregistré 1588, couleur café, pesanteur 1,350, 5 ans, hauteur 5 pieds et un demi-pouce, peut trotter 3½, le plus beau cheval de la province, payé $1,100 il y a un an.
Klondyke, fameux étalon, 11 ans, pesanteur 1,225, hauteur 5 peds 5 pouces, brun castor, non marqué, trotte 2.24, reproducteur très estimé, 4 premiers prix, fourneral papier établissant qu'il est le fils du fameux Pobole.
Aussi poulain blond, 3 ans, pesanteur 1,225, hauteur 5 pieds 4 pouces, descendant du fameux Nut Wood Jr., lequel était marqué 2.17½ ; ce poulain sur la route peut trotter 2.45, garanti ; sa mère, jument race allemande, pur sang, trottait 2.23¼. Pour autres renseignements s'adresser au propriétaire, François Duchesnault, Saint-Tite, comté de Champlain. 245—5

HARNAIS — A vendre, un harnais double tout neuf, pour express, bon marché. Adresser : Léo. Bertrand, épicier, Rachel et Des Erables. 246—6

HARNAIS — A vendre, joli harnais en cuir anglais, monté en nickle solide et garnitures — horse show buckles — les plus modernes, n'ayant servi qu'une seule fois. Aussi bon express — plateforme — tout neuf. Vendra très bon marché. S'adresser M. Grossman, 57 St Gabriel. 247—2

HARNAIS — Harnais de charretier, monté en argent, de seconde main. Aussi un harnais d'express, 30 carré Chaboillez.

PONIES — A vendre ponies gagnés aux fêtes de la M. S. Ry, avec Gladstone. Faire offre au comptant, Casier 481 la "Presse". 247—2

PONEY — Un beau poney noir très doux pour femmes et enfants, ainsi que harnais et voiture à vendre bon marché. S'adresser Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 247—6

TOMBEREAUX — A vendre, 3 tombereaux neufs, pour corporation et entrepreneur, deux de seconde main, à bon marché. 1535 boulevard Saint-Laurent. Le soir, 572 boulevard Saint-Joseph, ville Saint-Louis. 247—6

TOMBEREAU de seconde main à vendre à sacrifice. S'adresser 375 rue Montcalm.

VOITURES — A vendre, 3 express neufs, 2 express seconde main, charrette de boucher seconde main, 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. des Marchands 2088. 246—6

VOITURES de toutes sortes à vendre, express, lorry simple, boghei concord, magnifique piano box et autres, à bon marché. Vendus sans réserve. Brosseau, 85 St Maurice. 246—6

VICTORIA d'occasion, en parfait ordre, pour famille privée. Vendra à réductions pour un prompt acheteur. La Cie A. C. Larivière, 71 St Antoine, Tél. Main 1382. 247—6

VOITURES — A vendre, à grande réduction, un stock de voitures neuves : Victorias de charretiers, Gladstone, Runabout, Concord, 8 express de différentes grandeurs, 2 lorries simples, un seconde main. Jos. Bonhomme, 200 Guy. 247—6

VOITURE QUEBEC à vendre, presque neuve, venrda bon marché à prompt acquéreur. S'adresser M. A. Paquette, No 187 rue St Paul.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, piano droit Morris, magnifique caisse en noyer, 7 1-3 octaves, monture toute en fer, prix régulier $350, maintenant $225. Conditions ; $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest.

A VENDRE, piano droit Ennis, grand format, 7 1-3 octaves, 3 pédales, toutes les dernières améliorations, prix régulier $350, maintenant $245, payables $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest.

A VENDRE, piano droit Heintzman and Co., grand format, 7 1-3 octaves, caisse en acajou, monture toute en fer, avec pont à agrafe breveté, et le meilleur mécanisme américain, prix régulier $500, maintenant $350. Conditions, $15 comptant et $8.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 245—4

ORGUE Karn à caisse de piano à vendre, caisse ébénée, 11 jeux, 4 séries d'anches, voix humaine, 2 soufflets à genoux. En parfait état. Prix régulier $140. Seulement $90, à conditions faciles, sans intérêt. Layton Bros., 144 rue Peel. 22,26

PIANOS — A vendre un grand nombre de pianos carrés par les meilleurs fabricants américains et canadiens, à des prix variant depuis $75. Tous pleinement garantis. Layton Bros., 144 rue Peel. 22,25

PIANO — A' vendre, piano droit Weber and Co., 7 octaves, touches en ivoire et en ébène, basse à cordes croisées, son riche et puissant. $185, à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. 248—2

PIANO — Magnifique piano cottage, 3 mois d'usage, doit être vendu, le propriétaire quittant la ville. Ecrire casier 367 la "Presse." 243—6

PIANO — Bon piano cottage, beau son et aussi gramophone, 29 morceaux, le tout $65. Vendra séparément. 79 rue du Couvent, St Henri.

PIANO — Bon piano carré et un petit cottage, 105 St Maurice.
Piano carré, bon son, extra, 221 Poupart.
Piano carré bon marché, 28 Van Horne, Outremont.
Piano cottage bon marché, 85, 87 rue St Maurice. 246—6

PIANO à vendre, un magnifique piano droit, quelques mois d'usage seulement. Aussi un poney avec harnais et voiture. Bon marché à prompt acheteur. 160 Murray.

PIANO — A vendre, un beau et bon piano cottage, tout neuf, plusieurs articles de ménage et une machine à coudre. 1883 Notre-Dame Ouest, St Henri.

PIANO droit Grand à vendre, presque neuf, a coûté $350 comptant. Pour $175, avec tabouret. Une aubaine. H. Gray, 19 rue des Commissaires. 248—6

PIANO — Soyez avisé et achetez votre piano de The Leach Piano Co., Ltd, 560 Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Comptant ou à termes.

PIANO à vendre, beau piano cottage, très bon marché à prompt acheteur. Venez voir à 409D Saint-Antoine. 247—2

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS A VENDRE — Rognures de bois du C. P. R., usines Angus, $1.50 et $1.75 le voyage, livré, 1153 Papineau. Tél. Est 6275. 243—6

BOIS du C. P. R. à vendre, scié, à $1.50 le voyage ; charbon, prix courant. Spécialité : charbon de Streming, à $2.50 le voyage, livré ; de plus, bois de construction à prix réduit. S'adresser 1004 Mont-Royal. S. Désy. Tél. Est 97. 243—26

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS — Trois purs chiens courants — hounds — magnifiques, nés le 18 juin dernier, à vendre. S'adresser à Arth. Dubreuil, Rapide de l'Orignal, P. Q. 247—5

CANICHE — A vendre, un caniche français, pur sang, très intelligent et très bien dressé, sera vendu à sacrifice, pour cause de départ, quoique de très grande valeur. S'adresser 1242 St Denis.

CHIEN de chasse fox "hound" à vendre d'un an. S'adresser le soir et le dimanche, 350A Mentana, à vendre à sacrifice.

CHIEN — A vendre, un beau Setter anglais, 1½ an. Magnifique jument poney avec harnais. Aussi volailles, paons, oiseaux, chiens, etc. S'adresser Sévigny, 583 Saint-Laurent.

CHEVRES de race à vendre. S'adresser 32 Nicolet.

CHALOUPE YACHT A VENDRE

CHALOUPES — Vraies chaloupes de Verchères. Première qualité, de toutes les grandeurs, chez A. E. Brégent, 192 Sainte-Catherine Est. 218—n—s

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 33 pieds, 12 c. v. Occasion. Téléphonez Main 1608. Boîte poste 269. 256—n

YACHT — Magnifique yacht à gazoline à vendre, tout neuf, dernier modèle Toledo, longueur 25 pieds, engin 2 cylindres, 6 forces, construit en cèdre et en chêne. S'adresser 21A Dufresne.

YACHT — A vendre, un yacht à gazoline de soixante-dix pieds, de la force de quarante chevaux-vapeur, convenable pour longues croisières; aucune offre raisonnable refusée; visible au quai Rochon, Viauville. S'adresser à The Townships Trust Co., 151 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 2118. 247—6

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre, une belle automobile Cadillac, 1 cylindre, modèle 1906 ; une chance exceptionnelle d'acheter un beau char à bon marché. Pour plus amples renseignements adressez-vous à L. M. Lefebvre, 246 rue Rachel. 230—n

AUTOMOBILES — A vendre, automobiles neuves et de seconde main, de tous genres. S'adresser au No 262 rue Beaudry. 40—Ms—n

AUTOMOBILE A VENDRE — Vingt chevaux, cinq places, n'ayant servi que quelques fois, fournira certificats de mécanaciens pour état du moteur, capote pliante, pneus neufs, lampes, etc. Bargain pour prompt acheteur, boite postale 1152. 245—6

AUTOMOBILE à vendre à sacrifice, $250, deux sièges, deux lampes, corne d'appel, le tout en parfait ordre. S'adresser 1230 Saint-Jacques. 248—6

AUTOMOBILE à vendre à bon marché et en parfait état, moitié prix. S'adresser à 1085 Marie-Anne, tous les après-midi.

VENTE A L'ENCAN

VENTE à l'encan, par Marcotte Frères. Vendredi, le 28 du courant, sera vendu à l'encan tout le stock d'une épicerie, avec fixtures, etc. La vente commencera à 10 heures a.m., et se fera au No 1617 Saint-Jacques. 248—5

MATERIAUX de CONSTRUCTION

GRAVOIS A COUVERTURE — A vendre gravois naturel des mines de Joliette, ne coupe pas le papier, supérieur au gravois fabriqué par concasseurs. Aussi chaux, ciment, amiante, etc. Monette, Cardinal Cie, 535 William, entrepôt 342. Main 3852. 248—26

Matériaux de Construction

Tous les matériaux dans l'ancien édifice des bureaux généraux du chemin de fer du Grand Tronc, situé à 130 rue Saint-Etienne, Pointe Saint-Charles, comprenant brique, lambourdes et bois de longueur, bouilloires, radiateurs, calorifères, tuyaux et valves, garnitures de plomberie, garnitures à gaz, portes de voûte, châssis, portes, etc., etc. S'adresser sur les lieux ou à H. C. Hitch, 68 Côte du Beaver Hall. 19,22 F

PROPRIETES A VENDRE

ST LAURENT — P. A. V. — Bonne maison, joli verger, près tramways, église, collège, couvent, valant $4,500, pour $3,500, comptant $500. S'adresser 5 boulevard St Germain, ville St Laurent. 241—26

DELORIMIER — P. A. V. — Avenue des Erables, près Mont-Royal, 3 étages, façade en pierre, bien louée, $3,000 comptant., balance à 6 pour cent. S'adresser à A. Leblanc, coin Mont-Royal et des Erables. 242—ms—n

DELORIMIER — P. A. V. — 1266 des Erables. Trois magnifiques logements, 7 pièces chacun, prix $5,-000, comptant $2,800. On acceptera deux terrains.

A VENDRE — P. A. V. — 614 à 624, rue Drolet, 6 très beaux plain-pieds en brique, solide, façade en pierre, $10,500—133 à 139 rue Bleury, 2 magasins et 2 logements, lots 48 x 168, $18,000, trois plain-pieds à appartements, avenue du Parc, $12,500, rue Saint-Dominique, passé Sherbrooke, logements, loyer $720.00 par année, prix $6,000.00, 497 et 499 rue Wellington, magasin et logement, $2,800.00. Henry Ward et Co., 260 rue Saint-Jacques.

A VIAUVILLE — P. A. V. —Deux beaux cottages des plus modernes, conditions faciles, un beau cottage près du fleuve, terrain 110 x 300 pieds, site exceptionnelle d'une grande valeur, visible le dimanche, de 4 à 6 heures.

DEUX épiceries, dont les propriétaires actuels sont devenu riches, recettes de $800 à $1,000 par semaine, chances exceptionnelles pour prompt acheteurs.

PLUSIEURS autres propriétés privées, très avantageuses si on se présente sans délai. No 620 rue Adam, Maisonneuve.

BORDEAUX, 1231A — P. A. V. — Propriété neuve à vendre, 3 plain-pieds, 7 pièces chacun, revenu $600 par année. Vendra à bonnes conditions. S'adresser sur les lieux. 244—6

BORDEAUX — P. A. V. — Trois logements, rapportant $315 par année, prix $2,700, $1,000 à $1,500 comptant. S'adresser 1242 Bordeaux. 248—6

BOULEVARD SAINT - PAUL (Ville Emard) — P. A. V. — Deux maisons à vendre bon marché, à bonnes conditions. S'adresser 1356 Notre-Dame Ouest. 248—6

COTTAGE — A vendre, cottage tout en brique, 7 pièces, bain et w.c., bonne cave. On accepterait une maison de 4 ou 5 pièces en paiement partiel. Le reste à conditions faciles. S'adresser 1266 rue Berri. 244—6

DROLET — P. A. V. — Magnifique bloc à vendre, Nos 421 à 449 rue Drolet, 15 plain-pieds, 5 pièces chacun, se loueront l'an prochain $2,160. Prix $17,000. Comptant $5,000, le reste au gré de l'acheteur. S'adresser 717 rue Cadieux. Tél. Est 6306.

AVENUE HOTEL-DEVILLE, 952 à 972A — Une propriété de premier ordre, 12 plain-pieds, en brique pressée massive, loués $2,100, pourraient être loués plus cher. Prix $21,-000. Comptant $5,000 seulement, le reste à 5 pour cent. S'adresser 717 rue Caldeux. Tél. Est 6306.

CUVILLIER, 585 — P. A. V. — Trois étages, trois logements, 6 pièces chacun, bain émaillé, nouvelle construction, à conditions très faciles, près du Pacifique, Hochelaga.

DUMONT — P. A. V. — 2 magnifiques plain-pieds près Sherbrooke, façade en pierre, gaz, électricité, bain, eau chaude, plomberie moderne et ouverte. S'adresser au propriétaire, 197 avenue Dumont. 243—6

DUMONT—Propriété à vendre, quatre logements bien loués, terrain 44 x 83, coin de rue, près Delorimier, $1,000 comptant, prix $5,000. S'adresser 8 Dumont.

PROPRIETES A VENDRE

DEMONTIGNY EST, 735, 737, 739. — P. A. V., près Visitation. Magasin, trois logements. Chance extraordinaire, trois étages en brique. Loyer $516. Prix $4,600. S'adresser 234 Amherst. 243—6

HUNTLY — P. A. V. — Maison neuve, 2 logements, façade brique pressée, bain, gaz, électricité, 75 pieds des chars, loyer $324. Bon marché pour prompt acheteur. 1225 Huntly. 245—6

HUNTLY — P. A. V. — 3 logements, loyer rapportant $372, gaz, électricité, bain, $3,400. Cette propriété n'a pas été bâtie pour spéculer. S'adresser 418 Huntley.

LASALLE — P. A. V. — Près Mont-Royal. — Faut vendre immédiatement, raison incontrôlable, deux logements, façade en pierre, bon ordre, $2,500, $800 comptant.
Autre, rue Gilford, $2,500, $1,000 comptant.
16 logements, rue Casgrain, coin, revenus $1,854, $15,000 seulement, $2,-000 comptant, premier venu premier servi.
A. W. Dagenais, 1186 St André. Tél. Est 4130. 245—6

LETOURNEUX — P. A. V. — Coin rue Ste Catherine. Deux côtés, 4 logements, loyer $684, prix $5,700. Autre, rue Lasalle, trois côtés, 6 logements, vendra en bloc ou séparé. S'adresser au propriétaire, 195 Letourneux, Maisonneuve.

LOYER $864; prix $7,200; $3,500 comptant requis; 4 plain-pieds neufs rue Mance, Annexe; chacun contenant 7 pièces, chambre de bain, etc. John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

LOYER $1,036; $3,000 comptant requis; 6 plain-pieds en pierre solide, rue Marie-Anne, près Parc Lafontaine. John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

LOYER $1,428; $4,000 requis; propriété coin rues Roy et Mentana; magasin et 7 logements, près parc Lafontaine. John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

LOYER $2,280; $7,000 comptant requis; édifice central à appartements toujours loués. John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

LOYER $2,520; $6,000 comptant requis, 6 plain-pieds modernes, avenue Esplanade, en face de la ferme Fletcher. John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

MAISON à vendre, rue Sanguinet, propriété comprenant 4 logements, maison neuve, façade brique pressée. Aussi, Bordeaux, 6 logements, termes faciles. S'adresser au propriétaire, 1256A Bordeaux. 244—6

MARQUETTE, 321-23 — P. A. V. — Maison moderne, conditions faciles. S'adresser G. R. Dagenais, 374 rue Marquette. 246—6

MAISON à vendre, bois et brique, 3 logements, solage mitoyen, rapportant $450, prix $4,500, $1,000 comptant, balance facile. S'adresser 220 Orléans, Maisonneuve. 248—2

MAISONS à vendre, 119-123 rue Resther, $1,000 comptant; 420 rue Moreau, $500 comptant. Le reste à conditions très faciles. Pour renseignements, s'adresser à The Gross Real Estate Agency, 403 rue Saint-Laurent. Tél. Bell 515. 244—6

MARIE-ANNE, 90— P. A. V. — — Joli petit magasin de bonbons et cigares, à bon marché. La personne quittant la ville. Bonne place d'affaires.

MAISON à vendre, rue Fabre, 208-210-210A, 3 étages, 4 logements, revenu $532, prix $5,000. On vend pour cause de maladie. S'adresser 208 Fabre.

MAISON NEUVE — P. A. V. — Deux logements de 5 et 6 pièces, remise, grenier, écurie de deux places. Prix $3,600 comptant. S'adresser 296A rue Clarke, ville Saint-Louis.

MARQUETTE 1339 — P. A. V. — Angle Lyan et Rossland, avec lot voisin, chars Amherst, bonne chance, place d'affaires d'avenir, $800. Conditions faciles.

OCCASION UNIQUE — P. A. V. — Superbe cottage, 694 Sherbrooke Est, un coin de rue, tout ce qu'il y a de plus moderne, valant $12,000. Vendra pour cause de départ, $8,000. S'adresser sur les lieux. Possession immédiate. 19,22,24,26,29,31

PROPRIETES A VENDRE PAR
P. des Trois Maisons & Cie
Edifice la "Presse"

RUE BOYER, près Mont-Royal, 12 logements avec 5 lots vacants, bien loués et tous neufs. Un bon marché à un prompt acheteur pour le tout.

COIN SANGUINET et MARIE-ANNE, 8 logements, propriété de bon rapport, bien située. Conditions faciles.

RUE ST CHARLES, quartier St Gabriel, un bloc de 5 logements, un autre de 2 logements. Prix $5,700, pour un et $5,500 pour l'autre. En très bon état, rapporte du 12 pour cent.

RUE DELISLE, 3 plain-pieds en bon état, revenu $420. Prix $3,700 seulement à un prompt acheteur.

RUE RYDE, 4 logements, bois et brique, très bien loués, rapportent 12 pour cent. Prix $6,000. A qui la chance ?

RUE ST HUBERT, entre avenue Viger et Lagauchetière, maison résidentielle idéale, 4 étages ; peut être transformée en bonne maison de rapport. $8,500. Conditions de paiement pour convenir à l'acheteur.

RUE ALMA, maison en brique, toute neuve, 2 étages, 5 pièces, bain, w. c., électricité, louée bon marché, $10 par mois, terrain 25 x 100, comptant $500, balance au gré de l'acheteur. Prix $2,-650.

ESPLANADE, maison en bois, 2 logements, loués $5.50 et $5.00, comptant $800. Prix $1,400.

WORKMAN, bois et brique, 3 étages, terrain 60 x 80, loyer $888, comptant $1,000, balance $250 par année. Prix $8,500.

DORION, pierre, brique et bois, toute neuve, 6 logements, loyer $9,000. Comptant $1,000. Prix $10,000.

ST TIMOTHEE, loyer $480, comptant requis, $1,000. Prix $3,000.

ST URBAIN — Un beau lot de 25 x 100, entre Bernard et Van Horne, connections pour l'eau toutes faites, il existe un mur mitoyen. Permis de bâtir payé.

UN AUTRE RUE LASALLE, Maisonneuve, passé Ontario, cave toute prête.

PLUSIEURS beaux lots pour résidences détachées à la "Terrasse des Villas," Sault au Récollet, boulevard de 88 pieds, superbe plantation d'arbres.

PROPRIETES A VENDRE PAR
P. E. BROWN,
Agent d'immeubles, 97 St Jacques, Main 2709

VILLE ST PAUL — Propriété à vendre, deux maisons et grand terrain ayant front sur deux rues.

RUE COURSOL — A vendre, façade en pierre massive, très bien construite. $3,500.

RUE CENTRE — Un coin occupé comme restaurant licencié, 1 magasin, 9 logements, très central. $17,500.

RUE NOTRE-DAME — A vendre, 3231 Notre-Dame, lot 50 x 106, 2 logements, grande écurie, $1.25 le pied. Un bon marché.

AVENUE DU PARC, près boulevard, 3 ou 6 plain-pieds, donnant bon rapport, exceptionnellement bien bâtis, modernes sous tous rapports.

RUE SAINT-URBAIN — 2 plain-pieds, bois et brique, façade en pierre, fournaise, avec lot vacant à côté et bâtisse en arrière.

RUE WAVERLEY, près de Fairmont, 6 plain-pieds venant d'être terminés, bien bâtis, vendrait bien bon marché.

COIN DES RUES Marlborough et Stadacona, 5 logements, bois et brique, loyer $402. Prix $3,750.

RUSHBROOKE — P. A. V. — Jolie maison, 2 plain-pieds bien bâtis, bois et brique, $3,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre — Chs. Lebeau, chambres 11-12 la "Presse," Montréal, payant en approchant 10 pour cent. Bâtie en brique depuis un an, compris 6 logements, la plus belle localité de Montréal, à vendre au prix de $8,000, comptant $500 à $1,000, ou à échanger contre hôtel de campagne, terre ou terrain.

PROPRIETES A VENDRE PAR
O. MASSICOTTE
Agent d'immeubles et d'affaires, Edifice la "Patrie" chambre 15
Tél. Bell Est 3804

RUE ST URBAIN, 3 logements, pierre et brique solide, maison moderne, prix $6,500, revenus 10 pour cent, comptant $2,500, hypothèque $3,000.

DES ERABLES, 3 logements, bois et brique, façade en brique anglaise, bain, gaz, électricité, prix $4,000, comptant $2,000, balance facile.

ESPLANADE, 3 logements, prix $5,500, comptant $2,000.

CADIEUX — 7 logements, bois et brique, loué $850. Prix $7,500, $1,500 à $2,000.

RYDE, Pointe St Charles, 2 logements, bois et brique, prix $3,000, comptant $2,000.

ST ANDRE, 3 logements en pierre, 25 x 100, loués $420. Prix $4,250, hypothèque $2,000 comptant, $1,500. Cette maison sera expropriée.

ST ANDRE, 2 logements, bois et brique, façade en pierre. Prix $2,500, comptant $1,200.

DORION, 6 logements, 6 et 7 pièces, bain, gaz, très beau site, près Rachel. Prix $10,000, comptant $2,500.

DORION — 6 logements, bois et brique, maison neuve, prix $6,400, revenu 12 pour cent; très bien louée.

VISITATION, 5 logement et une boutique. Prix $7,000, comptant $2,000, balance facile.

RUE ST ANTOINE, près Fulford, pierre et brique solide, 4 étages, 4 logements. Prix $7,700. Peu de comptant, balance 5½ pour cent.

BERRI, près des Pères St Sacrement, 4 logements, bois et brique, façade brique pressée, louée $648, prix $6,200, comptant $1,200, balance $300 par année.

RUE MANCE, près du boulevard St Joseph, 3 plain-pieds, 7 et 8 pièces, façade en brique anglaise, revenus 10 pour cent. Prix $6,800, moitié comptant.

RUE GILFORD, 2 logements, 4 pièces chacun, bonne construction, terrain 25 x 100, pour $12,300 seulement, $800 à $1,000 comptant.

RUE ESPLANADE, près St Viateur, 3 logements. Prix $5,800. Cette maison est très bon marché.

LAVAL, coin Prince Arthur, 10 logements, pierer et brique solide, bain, gaz, chauffage eau chaude, prix $31,000, comptant $14,000, hypothèque $12,000 à 5½ pour cent.

ST HUBERT, près Gilford, 4 logements en pierre, 6 et 7 pièces chacun. Prix $6,000, comptant $1,500, hypothèque $3,140.

RUE ORLEANS, 4 logements, bois et brique, façade en pierre. Prix $6,-000, louée $648, peu de comptant, balance facile.

MENTANA, 4 logements, bois et brique, façade en brique pressée, couverture double, gaz, électricité. Prix $5,000, comptant $2,000.

RUE GAIN, près Craig, 6 logements, avec une manufacture à 2 étages, 22 x 50, bois et brique. Prix $5,500. Cette propriété peut rapporter $850 annuellement.

ST VINCENT DE PAUL, petite résidence d'été, terrain 100 x 150. Prix $1,000 ; on échangerait contre petite propriété en ville.

RUE PAPINEAU, 5 logements, bois et brique, louée $576. Prix $5,000.

RUE PLESSIS, 8 logements, bois et brique, louée $636. Prix $5,000, comptant $2,000.

RUE DES ERABLES, 2 logements, cuisine extension, prix $2,800, louée $300; peu de comptant.

RUE BORDEAUX, 2 logements, prix $2,900, comptant $1,000.

RUE CLARK, 2 logements, pierre et brique solide, prix $3,000, comptant $1,000.

O. MASSICOTTE, agent d'immeubles et d'affaires, édifice la "Patrie," chambre No 15. Téléphone Est 3804.

PROPRIETES A VENDRE PAR
E. R. GAREAU
Courtier d'immeubles, Bâtisse Alliance, 107 rue St Jacques, Chambre 68.

$13,000. — A vendre ou à échanger contre terrain vacant, jolie maison en pierre et brique solide, contenant trois logements de 7 et 8 pièces, bain, w.c., gaz et électricité, fournaise à eau chaude. Grandeur du terrain 25 x 100 avec ruelle.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,500. — A vendre, maison, façade en pierre, contenant quatre logements, 5 et 6 pièces, galerie et balcon sur le devant. Loyer $570 par année. Termes faciles.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$9,500. — A vendre, rue Saint-Laurent, maison pierre et brique, contenant magasins et plusieurs logements. Loyer $900.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$4,500. — A vendre, quartier Sainte-Marie, bloc de huit logements, loyer $552. Grandeur du terrain, 94 x 80. Bon placement.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,300. — A vendre, maison à trois étages, façade en pierre, contenant trois logements sur plain-pieds de 6 et 7 pièces. Bain émaillé, w.c., plomberie découverte, bouilloire à eau chaude, gaz et électricité. Termes faciles.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

TERRAIN VACANT — A vendre, lots à bâtir situés rue Lasalle, près rue Ernest, ville Maisonneuve. Prix 25c du pied.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

TERRAIN VACANT — A vendre, rue Simard, municipalité Delorimier. Lot à bâtir mesurant 25 x 73, avec ruelle. Prix $375. Conditions, $1,000 comptant, balance $5.00 par mois, sans intérêt.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$6,000. — A vendre, rue Saint-Denis, entre Marie-Anne et Mont-Royal, maison pierre et brique solide, deux logements, 6 et 9 pièces, grandeur du terrain 25 x 100, avec ruelle.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$8,500. — A vendre, rue Sherbrooke, maison double, à deux étages, intérieur fini en chêne, plancher en bois franc, eau chaude, écurie et remise à voitures, grande cour. Accepterait en acompte maison à plusieurs logements.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,600. — A vendre, rue Chambord, près rue Mont-Royal, maison à deux logements, 5 et 6 pièces, terrain 25 x 80, avec ruelle. Conditions, $700 comptant.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,700. — A vendre, rue Saint-Hubert, boulevard Saint-Denis, maison à deux logemnets, lambrissée en brique, bonnes fondations en pierre, b., w.c. Grandeur du terrain 25 x 109, avec ruelle. Conditions, $1,300 comptant.
E. R. Gareau, Bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

PROPRIETES A VENDRE

P. A. V. — Je suis forcé de vendre à grand sacrifice, brique solide, rapportant 13 p.c. A qui la chance? E. Foisy, 356 St Timothée.

P. A. V. — Belle propriété, coin de rues, magasin 9 pièces, louées $1,362, vendra $11,400, $1,500 comptant, balance termes faciles. S'adresser au propriétaire le soir 646 Lafontaine, Maisonneuve.

P. A. V. — Grande occasion, propriété située dans le centre de la ville, plain-pieds, logements et maisons à un seul logement. S'adresser immédiatement P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 230—26

PLESSIS, 557, 559, 561. — P. A. V. — Placement 12 pour cent. Quatre logements, avec écuries en brique, 40 x 113. Loyer $450. Prix $3,900. H. Harnois, 559 Plessis. 243—6

PREVOST, 22 et 24 — P. A. V. — Viauville — Maison à vendre. Conditions faciles, 737 de Montigny Est. 244—6

P. A. V. — Maison de 6 logements rapportant $600.00, grand terrain vacant faisant coin des rues Labelle et de Fleurimont. S'adresser 940 de Fleurimont. 246—6

PROPRIETES A VENDRE PAR
C. E. L. DESAULNIERS & FILS,
71a rue Saint-Jacques

DEMONTIGNY, coin, magasin, huit plain-pieds, louer $,512, $14,000.

VIAUVILLE, trois magnifiques plain-pieds, $6,750.

ALMA, deux plain-pieds, $2,600, comptant, $500, six plain-pieds, louer $650, $5,800, comptant $1,600.

MONT-ROYAL — Magasin et deux plain-pieds, louer près $900, $8,000.

CHRISTOPHE - COLOMB, 3 plain-pieds, $5,200, 3 autres, $6,500.

NOTRE-DAME DE GRACE, devant l'église, vendre ou échanger.

ST LAURENT, maison avec grand terrain, $3,200, comptant $500.

DELORIMIER, six plain-pieds, $7,-000.

LETOURNEUX, six plain-pieds, échangera pour terrains.

CHRISTOPHE-COLOMB, 3 plain-pieds, $5,200, autre, $6,500.

PONTIAC, devant l'église Saint-Sacrement, 2 plain-pieds, $2,600.

LABELLE, 3 plain-pieds, $2,000, comptant, $500.

STE CATHERINE, deux magasins, logements, $5,700.

DROLET, six plain-pieds, $8,000. — Deux plain-pieds, $2,750, près de l'église.

DELORIMIER, 3 beaux plain-pieds, $6,800.

ST URBAIN, Annexe, 3 plain-pieds, seulement $5,200.

C. E. L. DESAULNIERS ET FILS, 71a St Jacques. Bureau 9 à Midi. Résidence 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 1906.

PLESSIS, 528, 530, 532, 534, 536, vis-à-vis église Sacré-Coeur, dix logements. Loyer $720. Prix $6,500. S'adresser propriétaire, F. Arpin, 270 Delorimier, ou notaire Rieutord, 234 Amherst. 247—6

PROPRIETES — A vendre, plusieurs propriétés dans différentes rues. Conditions depuis $600 à $1,000 comptant, balance à termes. S'adresser à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie."

RUE BREBOEUF — P. A. V. — Deux logements, bois et brique, façade en pierre. Prix $3,000 comptant $700. Balance facile.

RUE MENTANA, deux logements. Prix $2,800, comptant $1,000.

RUE LASALLE, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logements. Prix $5,500, comptant $1,500.

RUE SAINT-DENIS, près Ontario, deux logements et un magasin. Revenu $912. Prix $10,000, comptant $3,000.

AUSSI plusieurs autres propriétés et terrains à vendre dans toutes les parties de la ville. J. O. G. Quesnel, 405 Visitation.

RYDE, 197A à 203 — P. A. V. — Près Charlevoix, comprenant 5 logements. Prix $5,700, argent comptant. Chance exceptionnelle. S'adresser 199 même rue. 245—12

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A SAINT-JEROME — Résidence privée à vendre, boutique de forge, voitures, avec outillage, grands entrepôts, bonne clientèle, au meilleur centre de la ville. Vendra à bonnes conditions. S'adresser Zoël Charron, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 227—26

A VENDRE — Résidence de campagne comprenant 12 chambres et bain, 12 acres de terre, 2 acres de verger, 9 acres de grève. Pour plus de détails, s'adresser à Mme Christine Lemair, Bord à Plouffe, Qué. 247—8

A ST LIN — P. A. V. — Ville des Laurentides, comté L'Assomption. — Propriété située coin des rues St-Joseph et St Louis, contenant 13 lots, une maison confortable, de bons bâtiments, prix $600. S'adresser à Joseph Rivet, St Lin, ou Joseph Courcelle, propriétaire, Côte des Neiges Ouest, Montréal.

CANTONS DE L'EST — P. A. V. — Hôtel, pharmacie, moulin à farine, moulin à scie, terres, beurreries et fromageries. Informez-vous à E. Sasseville, agent d'immeubles, Roxton Falls, P. Q. 245—22

LONGUE - POINTE — Maison à vendre ou à louer, rue Vinet, Longue-Pointe, 2 logements, terrain 45 x 90, écurie. S'adresser 286A Panet. 176—n

PARC LEBRUN, Longue-Pointe. — P. A. V. — Cottage à vendre, près du fleuve, grandeur 24 x 20, terrain 25 x 105. Prix $750. Conditions comme un loyer. S'adresser sur les lieux ou par lettre, à Jos. Chatelle, Tétreauville. 18,20,22

RABITALE — Sur les côtes de la Baie des Chaleurs, beau cottage, 10 pièces, bien fini à l'intérieur et à l'extérieur, avec large véranda, bien peinturé, bonne cave, eau dans la maison, remise à voitures, hangar à bois, grange 30 x 27, eau dans l'écurie, tout virtuellement neuf, terrain de trois acres avec beau petit verger et jardin. A vendre à bon marché et conditions faciles. Le propriétaire étant maintenant en affaires. S'adresser à boîte 140, Dalhousie, N. B. 182—s—n

SAINT-JEAN-BAPTISTE, ROUVILLE — A vendre ou à louer propriété à des conditions très avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Esdras Chicoine. 245—6

TERRAINS A VENDRE

A DELORIMIER, terrain à vendre, 40 x 73, rue Chapleau, sur deux ruelles, au nord de la rue Masson. S'adresser à Ovila Brousseau, 860 de Montigny Est. 243—6

ESPLANADE — Terrain à vendre, Montréal Annexe, 25 x 88, tout près de la nouvelle église, $385.00, à conditions faciles. E. Lafond, 635 St Dominique. 236—s—n

SAINT-LAMBERT — Terrain à vendre de 1 à 5 arpents, grands avantages. Les chars électriques s'y rendront dans quelques jours. Toute personne désireuse d'avoir un chez-soi idéal trouvera de beaux terrains au bas prix de $150 l'arpent, payable au mois. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux, à Arthur Patenaude, prop. 15,22,29,5

NEW WESTMOUNT — La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payables 10 pour cent comptant et $5.00 par mois — ou plus si vous le désirez, — et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 159—n

TERRAINS A VENDRE

SHERBROOKE EST, 4 — Beux terrains à vendre ou à échanger contre propriété. S'adresser le soir à Z. A. Langlais, 693 Champlain.

TERRAINS A VENDRE —Parc Corbeil, Pointe-aux-Trembles, 1¼c le pied. S'adresser à Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 248—6

TERRAINS A VENDRE —Parc Corbeil, Pointe-aux-Trembles, 1¼c le pied. S'adresser à Martin Stuart, 20 St Jacques, chambre 33. 248—6

VILLE SAINT-LOUIS — Terrains de choix à vendre, 25 x 110, sur l'avenue du Parc, un peu passé Fairmount; meilleure localité; les plus bas prix pour n'importe quels lots au centre de Saint-Louis. Il faut vendre immédiatement, car le propriétaire s'en va en Europe. P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196.

LOTS A VENDRE

ANNEXE — LOT — A vendre, magnifique lot à bâtir pour le commerce ou résidence, coin de la rue Clark et de l'avenue Pacifique, Montréal Annexe. Grandeur 47 x 88, avec ruelle. S'adresser J. E. Lafrance, 702 Parc Lafontaine.

LOT — Beau lot à vendre, rue Saint-Hubert, près de la rue Bélanger. S'adresser L. M. Lefebvre, 246 Rachel. 236—n

LOTS — A vendre, deux beaux lots de verger, dans l'avenue Madison, Kingston, haute ville, 25 x 107 chacun, à une minute des chars, coût $545, payé en acompte $277. Quelle offre faites-vous ? Ecrire à casier 494 la "Presse".

LOTS — Deux des plus magnifiques lots de Montréal, à vendre bon marché, sur le chemin de Lachine, coin des rues Prud'homme et Lachine. S'adresser 277 Sainte-Elisabeth, Sant-Henri. 248—6

LOTS A VENDRE — St Urbain, près Mont-Royal, 4 lots, 2 à $825, 2 à $850, peu de comptant requis. H. Paiement, 1276 St Urbain, Annexe, Est 265. 246—6

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter une petite maison, environ 4 ou 5 mille piastres. Doit être plus haut que la rue Dorchester. Ecrire Casier 490 la "Presse". 247—2

PROPRIETE DEMANDEE — Je désire acheter une petite maison de deux étages, dans le nord de la ville, $600 à $700 comptant. A. Garceau, 11 St Sacrement.

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, propriété de campagne, 15 minutes des chars électriques, comprenant 20 arpents; site magnifique pour résidence privée. S'adresser 111 Ste Catherine Est.

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETEURS et vendeurs, visitez le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville et les alentours. 110—n

AUX CAPITALISTES — Hypothèque à vendre. $4,000 en 2ième, sur 10 logis, bien situés, s'éteignant $200 par 6 mois. Assurée contre le feu. Intérêt actuel 5½ pour cent, mais vendeur déduirait $550 sur les $4,000, équivalant à 8 pour cent par an. Valeur corporation, $10,000. Revenu annuel $1,300, 1ère hypothèque échéant décembre prochain, $4,000 à 5½. S'adresser par lettre, L. R., No 190 rue Champ de Mars, Montréal. 19,22

CHANCES D'AFFAIRES — Maison de pension, 11 à 12 chambres, meublées, boutique de barbier, magasins de cigares, hôtels, épiceries, magasins de bonbons, confiseries. P. Fishman, 71A Saint-Jacques. Main 3196. 293—6

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, commerce de restaurant "Quick Lunch" bien installé, localité centrale. Vendra à conditions faciles, le propriétaire ayant d'autres intérêts qui requièrent son attention personnelle. Thomas Liggett, 642 rue Ste Catherine Ouest. 247—3

EPICERIES A VENDRE — Epiceries licenciées dans le nord et l'est de la ville, aussi licence d'épicerie à vendre. S'adresser Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 243—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Johnson et Lepage, 58 St Jacques. A vendre, confiserie, établie depuis 25 ans, excellente place d'affaires. Outillage complet, four, fixtures, stock, etc. Prix $2,500, conditions faciles.

OCCASIONS D'AFFAIRE — Johnson et Lepage, 58 St Jacques. Voulez-vous acheter une épicerie à conditions faciles, consultez Johnson et Lepage. Nous avons 15 bonnes épiceries licenciées ou non, dans toutes les parties de la ville, prix variant de $200, $500, $1,000 à $2,000.

OCCASIONS D'AFFAIRES — Propriétés et commerces. — O. Massicotte, édifice la "Patrie." Chambre No 15. Téléphone Est 3804.

A vendre ou à échanger. — J'offre plusieurs propriétés et commerces à vendre à bonnes conditions ou à échanger. Si vous avez une propriété, un commerce ou un terrain et que vous aimez à faire des affaires, venez me voir.

O. Massicotte, édifice la "Patrie," téléphone Est 3804.

OCCASION D'AFFAIRES — Belle occasion pour voyageur de commerce. Magnifique représentation à reprendre avec stock de $1,000, pour $600. Vente certaine, en 6 semaines. Purnode, 22 Lemoine.

OCCASIONS D'AFFAIRES — Magasin de cigares et salon de toilette, situé rue Windsor, installation moderne, et place d'affaires exceptionnelle. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 248—7

PLAIN-PIED — A louer, plain-pied de 7 pièces, toutes les améliorations modernes, à louer pour le reste du terme. S'adresser 1815 Saint-Denis.

MAISON — A vendre, maison à deux plain-pieds, rapporte plus de 10 pour cent, bien louée, petit montant comptant ; la propriété doit être vendue pour clore une succession. Prix $3,100. S'adresser E. L. Baugh, 107 rue St Jacques.

MAISON — A vendre, belle maison à 3 étages, située rue Huntly, à vendre à moins que le prix coûtant, conditions faciles. E. L. Baugh, 107 St Jacques.

FERME — On demande une petite ferme près de Sainte-Anne ou sur les bords du Lac des Deux Montagnes. Doit être en face de la rivière. S'adresser E. L. Baugh, 107 Saint-Jacques.

SALLE A MANGER, rue Notre-Dame, Maisonneuve, faisant des profits d'au moins $50.00 par semaine, à vendre pour $400.00; cash $200.00. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

MAISON MEUBLEE, rue Berri, valant $1,000.00, à vendre pour $400.00, pour cause de maladie, faut vendre d'ici à huit jours sans faute. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 rue St Jacques.

PROPRIETE rue Casgrain, rapportant $1850.00, pour $14,500.00; peu de cash: s'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue William David, Maisonneuve. Six logements. Briques pressées, plomberie moderne, revenu $936.00. Prix $9,200.00, peu de cash. S'adresser à Dagenais et Bégin.

VENEZ nous consulter, car nous avons des bargains dans tous les genres d'affaires. Dagenais et Bégin, 62 rue St Jacques. Tél. M. 5767. 248-6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre avec propriété sur le chemin du Sault, site prospère, excellente place d'affaires. Conditions faciles. S'adresser à 3181 St Hubert. 246—6

HOTELS — A vendre, j'ai les meilleurs restaurants licenciés de Montréal; j'en ai deux qui échangeraient contre terres ou propriétés. Aussi 4 bons hôtels de campagne. S'adresser à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face de la "Patrie."

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre ou à échanger contre propriété, rue Saint-Jacques, à Saint-Henri. Recettes $150 par semaine. Prix $7,000, comptant $2,000, balance $50 par mois. S'adresser à Trudeau et Houle, 1845 Notre-Dame ouest.

HOTEL à vendre, rue Notre-Dame ouest, à Saint-Henri, le meilleur coin de l'endroit, recettes près de $300 par semaine. Prix $7,500, comptant $4,500. S'adresser à Trudeau et Houle, 1845 Notre-Dame ouest.

HOTEL de campagne à vendre ou à échanger contre propriété ou terrain vacant. Cet hôtel comprend la propriété et l'ameublement, bonne place d'affaires. Prix $4,000.

EPICERIE licenciée à vendre, à Longueuil, un des meilleurs coins de cette localité. On prendrait en échange propriété ou ronde de lait en acompte. S'adresser à Trudeau et Houle, 1845 Notre-Dame ouest. 246—6

HOTELS A VENDRE PAR DAGENAIS & BEGIN,

62 rue St Jacques. Tél. M. 5767.

RESTAURANT licencié, rue Ste Catherine, dans le centre, installation de première classe, bon bail, prix $13,000.00. Cash $2000.00, à vendre où à échanger contre propriété. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

RESTAURANT licencié, rue Ste Catherine, près St Laurent, faisant pour $250.00 à $300.00 d'affaires par semaine. Prix $15,000.00. $8,000.00 cash. S'adresser Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

RESTAURANT licencié, rue St Jacques, à St Henri, clientèle de première classe, prix $10,000, $4,000.00 cash ou échanger pour bonne propriété. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

RESTAURANT licencié, rue Craig, prix $11,000, cash $2,000.00; s'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

RESTAURANT licencié, rue Ontario, installation de première classe, faisant $200.00 à $250.00 par semaine. Prix $12,000.00; $5,000.00 cash; on prendrait de bonnes propriétés. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 rue St Jacques. 248-6

HOTELS A VENDRE — Ste Catherine, $15,000, comptant $7,000. Chambly $8,000, comptant $4,000, la maison comprise. A. Jodoin, 58 St Jacques. Tél. Main 3540.

HOTELS A VENDRE PAR CHS LEBEAU

Chambres 11-12, Bâtisse la "Presse"

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal — A 7 milles de Montréal, prix $4,500, comptant $1,000, compris la propriété. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 15 milles de Montréal, prix $4,500 comptant $2,000, compris la propriété ; seul hôtel dans la place. Echangera contre terre.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal. Prix $11,000, comptant $1,000, compris la propriété, revenus $175 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — A 50 milles de Montréal. Prix $7,000, comptant $2,500, compris la propriété, revenus $175 par semaine. Echangera contre terre.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue Ste Catherine, près de la rue St Laurent. Prix $15,000, comptant $2,500, revenus $300 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue Craig, prix $13,000, comptant $2,500, revenus $200 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE — Chs. Lebeau — Rue Notre-Dame, prix $5,300, revenus considérables.

LES GENS ayant des terres, terrains, propriétés à échanger contre hôtel sont invités à venir me voir. Chs. Lebeau, chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

RESTAURANT LICENCIE rue St Laurent, installation des plus modernes. Bail de 7 ans à $125 par mois. Recettes de $600 par semaine. Prix $23,000. Conditions faciles. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée, 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE rue Ste Catherine Est, long bail, installation de première classe, 35 chambres meublées. Recettes de $400 à $450 par semaine. Prix $18,000. Comptant $8,000. S'adresser à la Cie. Raymond, Ltée, 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE à la Pointe St Charles, installation moderne, bail de 7 ans à $30 par mois avec logement privé. Recettes de $300 par semaine. Prix $18,000. Conditions faciles. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée, 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE rue Ste Catherine Est, installation de première classe, valant seule $9,000. Recettes de $300 par semaine. Prix $14,000. Comptant $3,000, balance par paiements mensuels. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée. 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE rue Ste Catherine, installation moderne, long bail à $55 par mois avec logement privé. Recettes de $275 à $300 par semaine. Prix $13,000, comptant $3,500, balance par paiements mensuels de $75. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée, 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE rue St Laurent, belle installation, bail de 5 ans, à $65 par mois avec logement privé. Prix $12,000, comptant $5,000. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée., 26 Notre-Dame Est.

LICENCE avec propriété dans le nord de la ville. Installation moderne. Prix $10,000, comptant $1,500, balance à termes faciles. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée., 26 Notre-Dame Est.

RESTAURANT LICENCIE rue Craig Est, bail de 3 ans à $40 avec logement privé. Recettes de $250 par semaine. Prix $11,000 avec le stock, comptant $3,000, balance payable $75 par mois. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée, 26 Notre-Dame Est.

HOTEL rue St Jacques, St Henri, long bail à $25 par mois. Installation moderne, recettes de $150 par semaine. A vendre ou à échanger contre propriété. Prix $7,000, comptant $1,500. S'adresser à la Cie Raymond, Ltée., 26 Notre-Dame Est. 244—6

RESTAURANT — Magnifique restaurant licencié à vendre, situé 401 et 403 Ontario Est, coin St Hubert. Bonne place d'affaires, très bonne clientèle. Pour informations, s'adresser sur les lieux. 242—6

SAINT-HYACINTHE — Hôtel à vendre, cause maladie, situé en face du Grand Tronc et de l'Intercolonial, près des ronds de course et du terrain où se font tous les pique-niques, excursions. L'hôtel contient 20 chambres et grande écurie, loyer $50. $1,000 à $1,200 d'affaires par mois. Assurance, licence, piano, première classe, batterie de cuisine, ameublement de 20 chambres. $2,500 comptant sur le stock, l'acheteur prendra ce qu'il voudra, avec conditions faciles. E. Benoit, 42 Laframboise, St Hyacinthe. 241—22

MAGASINS A VENDRE

AMHERST, 30. — Magasin à vendre. Petit magasin à vendre à bon marché, loyer $10 par mois, logement compris. 246—6

A VENDRE — Magasin de premier ordre de cigares, fruits et crème à la glace, parfaitement réparé, faisant de grandes affaires, localité centrale de la ville, nouvelle fontaine brevetée de soda à crème à la glace; cuisine, gaz, poêle de corridor; logement assez grand pour famille en arrière, charbon, bois, stock considérable. Loyer bas; à vendre à bon marché à prompt acheteur. S'adresser à 699 rue St Laurent.

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons, rafraichissements, faisant de bonnes affaires, logement 6 pièces. Aucune offre raisonnable sera refusée, faut vendre immédiatement. 784 Mont-Royal près Saint-Laurent. 243—6

MAGASIN de ferronnerie à vendre, dans un bon centre, avec clientèle, bon stock, avec bonnes conditions, cause de maladie. Ecrire casier 392 la "Presse." 244—6

MAGASIN de rafraichissements à vendre, bon marché pour un prompt acheteur. Fixtures de première classe. Bonne clientèle. Cause de maladie. S'adresser 495 avenue Atwater, Sainte-Cunégonde. 244—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — Beau magasin de modes à vendre, établi depuis 25 ans, grosse clientèle. Vendra immédiatement pour cause de maladie. S'adresser 669 Mont-Royal, coin Hôtel de Ville. 245—5

MAGASIN de chaussures à vendre, sellerie et cordonnerie, $12,000 d'affaires par année. Prix $1,500, cause de vente : santé. Ecrire à casier 451 la "Presse." 246—6

MAGASIN de chaussures à vendre, 25 ans d'existence, vente annuelle $15,000. Stock $8,000, payable $2,000 comptant, la balance à des conditions faciles. Clientèle assurée. Ecrire à Casier 467, la "Presse." 246—6

MAGASIN à vendre, à deux étages, 50 pieds sur la rue, par 42 de profondeur, un arrière-magasin 50 pieds par 55, à deux compartiments, un hangar à 2 étages, 22 par 30 ; 3 remises de 10 par 30, écurie et grange, 28 par 30, avec maison située à côté du magasin et communiquant avec lui par deux portes ; maison très moderne à 2 étages, 22 pieds par 36 de profondeur. Le tout situé sur un emplacement de 105 par 180, magasin faisant affaires pour $22,000 par année. La propriété sera vendue seule ou avec un stock de ferronnerie et d'épicerie. On vendra à sacrifice, cause : départ du pays. E. Lemire, Sainte-Monique, Nicolet, P. Q. 246—6

MAGASIN de cigares à vendre, cause, abandon du détail. S'adresser 97 Sainte-Catherine Est. H. Grothé. 18,22

MAGASIN de chaussures à vendre, près de Montréal, loyer bas, commerce bien établi, chance pour un cordonnier, célibataire de préférence. Ecrire à L. Lucas, Poste Restante, Montréal. 247—6

MAGASIN de ferronnerie à vendre, bon centre d'affaires, vendra à bonnes conditions à un prompt acheteur. Cause d'abandon des affaires. Ecrire à casier 508 la "Presse".

MAGASIN DE CHAUSSURES A VENDRE — Le magnifique magasin de chaussures établi depuis 25 ans rue Ontario Est, No 687, et connu sous le nom de Maison Binette, est à vendre pour cause de maladie. Tout acheteur pourra visiter tous les jours, de 7 heures a. m. à 9 heures p. m. Toute offre devra être faite par écrit et les conditions de paiement inclues et adressées à J. E. Deslauriers, No 146 Iberville, d'ici à samedi, le 29 du courant. 248—6

MAGASIN — Chance d'affaires. — Je vendrai mon magasin de bonbons et tabac à un prix raisonnable pour cause de maladie. Bon centre, sur la rue Ste Catherine. Loyer $14 par mois. S'adresser par lettre, B. P., boîte 934, Montréal.

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, tabac, recette pour bière blanche, avec bonnes conditions. S'adresser 232 Saint-Philippe, Saint-Henri.

MAGASIN — Beau magasin de modes à vendre, établi depuis 25 ans, grosse clientèle. Vendra immédiatement pour cause de maladie. S'adresser 669 Mont-Royal, coin Hôtel de Ville. 248—4

MAGASIN — Beau magasin de tailleur à vendre, belles fixtures de première classe, le plus beau poste de la ville, clientèle comptant, cause : santé. 966 Sainte-Catherine Est. 248—7

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, jouets, épiceries, grosse clientèle de journaux, avec grand logement sur même plancher, bonne place d'affaire. S'adresser 2591 St Hubert, près Beaubien.

RESTAURANT — A vendre, restaurant non licencié, avec logement de 14 pièces, rapportant plus que le loyer, recettes $200 à $250 par semaine. Une occasion pour personne désirant s'établir à bonne condition. 11 Sainte-Catherine ouest. 243—6

RESTAURANT — A vendre, dans une bonne localité, beau petit magasin, bonne clientèle, loyer très bas ; vend pour cause de santé. S'adresser 191 Garnier, près Mont-Royal. 244—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, tabac, cigares et pâtisseries, avec salle à manger ayant bonne clientèle ; vendra à bon marché. Vente cause de maladie. S'adresser 1646 St Jacques. 246—6

RESTAURANT à vendre, bonbons, fruits, rafraichissements, bonne place d'affaires, vendra à de bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser 664 rue Ste Catherine Est.

RESTAURANT à vendre, situé coin Cherrier et Saint-Hubert, bonne place d'affaires ; vendra à de très bonnes conditions. S'adresser J. B. Bellemare, 108 Cherrier.

RESTAURANT et épicerie à vendre, à cause de maladie : donnerai une bonne recette de petite bière. S'adresser à 760 Lafontaine.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE — Belle épicerie licenciée à vendre, stock frais, bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser E. Quintal, 225 rue Marquette. 243—6

EPICERIE licenciée à vendre, faisant affaire pour $200 à $250 par semaine, coin de rues, aussi cheval et voiture, conditions faciles, 207 rue Barré. 243—6

EPICERIE à vendre non-licenciée, bonne place d'affaires, cause de vente, abandon des affaires. S'adresser 1707 Notre-Dame Est, Hochelaga. 245—6

EPICERIE licenciée à vendre, située dans une très bonne localité, faisant de bonnes affaires. Le propriétaire vend parce qu'il a autre commerce. S'adresser 2934 Saint-Laurent. 246—5

EPICERIE à vendre, chance exceptionnelle, faisant $200 à $300 d'affaires par semaine. Pour informations, s'adresser Jos. A. Brunet et Cie, 278 Aqueduc, ou 1541 Notre-Dame Ouest. 247—6

EPICERIE à vendre dans une des places les plus prospères de la ville, faisant de bonnes affaires, pas de crédit, cheval et voiture. 214 Orléans, Maisonneuve. 247—6

EPICERIE non licenciée à vendre, beau coin, avec logement, loyer très bas, avec stock frais, vendra à bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 448 Visitation.

FERMES A VENDRE

A SAINT-LAURENT — Ferme à vendre, 15 minutes de Saint-Laurent, belle terre, maison, pelouses, instruments. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 25 Craig Ouest.

A VENDRE — Une ferme de 66 arpents, située à St Laurent, à 5 arpents des chars électriques, 600 pommiers de rapport, y compris le stock et instruments aratoires. Prix $10,000, $3,000 comptant. Echangera contre propriété de ville. S'adresser à Montreal Real Estate Co, bâtisse la "Patrie."

COMTE DE RESTIGOUCHE — Terres à vendre — Constatant que les Canadiens-Français sont de bons cultivateurs, nous aurions à leur offrir de bonnes terres dans le comté de Restigouche. Le choix est aux premiers qui écriront à boîte 140, Dalhousie, N. B. 161—n

FERME — Ferme de 240 acres à St André Est, front étendu sur les rivières Ottawa et du Nord, et ornée de beaux arbres. Le long de la ligne courte de chemin de fer de Montréal à Ottawa. Un endroit idéal pour résidence de campagne pour monsieur. John Findlay, 30 rue St Jean.

LAC DE BOUCHERVILLE— Belle terre de 60 arpents à vendre au Lac de Boucherville, avec maison, bâtisses et dépendances, très bonnes conditions. S'adresser 222 Orléans, Maisonneuve.

RAWDON — Terre à vendre à deux milles du village de Rawdon, comté Montcalm, une belle terre, superficie 135 acres en culture, 50 acres rapportent annuellement 40 tonnes de foin, 500 minots d'avoine, 200 minots de patates ; un beau verger rapportant 100 barils de fruits, $2,000 valant de bois de construction et de chauffage, eau de source, beau chemin. Prix $1,500. S'adresser Dr J. N. O. Aumont, 2704 Notre-Dame Ouest, Montréal.

ST EUSTACHE — Deux bonnes terres à vendre, avec aqueduc et sucrerie, voisin du magasin et beurrerie, pour clore une succession. Jérémie Paiement, St Eustache. 248—6

EPICERIES A VENDRE

SOURIS, MANITOBA — A vendre, 160 acres, ferme mélangée de première classe, voisins français, église, école, bonne eau, terre à bois, foin, 2½ milles de la ville. Bon marché, conditions faciles. J. Brommell, 256, Souris, Man. 245—5

TERRES à vendre à Saint-Jérôme et dans le nord, à bonnes conditions. Ecrivez pour liste de prix à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 150—lmjvs-n

TERRE — A vendre, une terre de 100 arpents, avec bâtisse. Prix $500. Conditions faciles. Osw. Chaput et Cie, édifice la "Presse."

TERRE de 100 acres, boisée, 10 acres cultivables, à vendre ou à échanger contre un lot dans Montréal. Prix $600, $300 comptant. S'adresser 1659 Sainte-Catherine Est.

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 292 Mont-Royal. Marchands, 2159. 246—26

REPARATIONS — Ameublements de maison rembourrés, matelas désinfectés, $1.00 ; durcissons "spring beds" mous ; montrons à domicile échantillons pour couverture, etc., bon marché. X. Martineau, 1415½ Saint-Laurent. Est 2245. 248—21

INFORMATIONS DEMANDEES

FORTIER — Informations demandées — Hector Fortier, notaire, de Ste Scholastique, Qué., est prié d'envoyer son adresse à sa nièce, Mme Olive Gauthier, Two Rivers, Wis. 245—5

PROVOST — Informations demandées — Mlle Flore Provost, demeurant probablement à Montréal, est priée d'envoyer immédiatement son adresse à son cousin, Léon Archambault, 325 avenue Hôtel de Ville. 247—6

PEAUX DE VISON

1,500 peaux de vison canadien, à moitié prix, $2.95, $3.95. S'adresser Maison Viau, 1327-1329 Ste Catherine Est. 240—26

GAZOLINE

NOTRE GAZOLINE est la meilleure sur le marché, demandez nos cotations. Morency, Côté Cie. 3 magasins, 900 Ste Catherine. Bell Est 5351; 204 Ste Catherine. Bell Est 16.0; 13 Mont-Royal. Bell Est 3361. 226—26

PLISSAGE FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré, 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254—n

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest. Haut de la ville, 148 Peel. Exposition de nouveaux et uniques caméras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 233—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PHOTOGRAPHIES

PHOTOGRAPHIE — Plaques lumière, papier Lumière. — Sigma, la plaque la plus rapide du monde. Etiquette bleue. La plaque populaire. Anti-halo Simplex. La plaque pour intérieurs, contre jour. Dianol, le plus simple des développateurs. Expédition au prix de liste sans frais de transport. F. Cordon et Cie, agents, 179 rue Berri, Montréal. 208—mjs—n

PORTRAITS

PHOTOGRAPHE — Mme Such, photographe, pour le courant de ce mois, donnera un 8 x 10 encadré à tous ceux qui prendront 12 cabinets à $1.50. Ouvert le dimanche, 812 Ste Catherine Est, près de la rue Plessis.

PERSONNEL

PERSONNEL — PROCHAIN MARIAGE. On annonce pour le 15 septembre prochain, le mariage de monsieur Mathias Fournier, fils de monsieur Jean Fournier, de Compton, à mademoiselle Lydie Tanguay, fille de monsieur Ls. E. Tanguay, de St Samuel de Beauce. 248-1

AVIS DE DEMENAGEMENT

AVIS DE DEMENAGEMENT — Poële, poële, poële. T. Crevier est déménagé au No 722 Lagauchetière Est, coin Panet.

PERDU

BRACELET — Perdu, bracelet au Parc Dominion, dimanche, 16 août, souvenir d'un âme défunt. Prière de remettre à 751 Cadieux. Récompense.

BAGUE — Perdue, dans les premiers jours de cette semaine, une bague de monsieur, avec pierre grenat. S'adresser 38 Labelle. Récompense.

CHIENNE — Perdue, Silver Sky, blanc, crème, pesant 8 livres, répondant au nom de Jessie, perdue depuis vendredi, 14 du courant. Prière de la ramener au Marble Palace, 63 St Laurent. Récompense.

JONC — Perdu, jonc en or, le 20 au matin, sur l'avenue des Pins. Récompense 986 Saint-Denis.

LETTRE — Perdue, lundi, une lettre venant de Liège, Belgique et adressée Mlle Adèle Van der Wee, 410 Notre-Dame, Maisonneuve, Montréal. Prière, s. v. p., de l'envoyer à l'adresse ci-dessus et recevoir récompense. Si elle a été décachetée, nous la recevrons de même, sans demander explication.

MONTRE en or pour dame, initiales G. M. L. en gros sur le couvercle, perdue dimanche dernier au soir. Récompense à 93 rue McKay.

MONTRE — Perdue, montre en argent avec chaine en or, avec les initiales A. B., à partir des rues Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Cherrier. Récompense à celui qui la rapportera à 264 Beaudry.

MONTRE — Perdue, le 21 du courant, entre 5 et 6 heures du soir, dans les tramways Bleury et Ste Catherine, ou chez Letendre, une montre "gun metal" avec épingle en argent. Récompense à 862 St André.

PERDU le 17 juillet, un trousseau de clefs, au bureau de poste principal, rue St Jacques. Prière de rapporter au bureau d'informations, Bureau de Poste principal, rue St Jacques. Récompense libérale. 225—n

PORTE-MONNAIE — Perdu, vendredi dernier, au magasin Hamilton, porte-monnaie noir contenant 3 billets de banque, $17.91, de $22.00 et l'autre environ $15.00, de plus, un billet de $20.00 et quelques monnaies. Deux passes de chemin de fer, de Vaudreuil à Montréal, du Grand Tronc et du Pacifique, d'environ 3 passages chacune. Récompense en retournant. M. Julien Charlebois, boucher, Vaudreuil Station. 246—6

PENDANT — Perdu, pendant orné de perles, jeudi après-midi, de grande valeur pour la propriétaire. Remettre à 1339 rue Saint-Urbain. Récompense. 247—2

PERDU, vendredi, $10. Récompense à celui qui le rapportera 68 de Gaspé. 248-1

SACOCHE— Perdue, une sacoche contenant 2 porte-monnaie, sur la rue Sainte-Catherine, ou sur les chars. Récompense au No 1870 Sainte-Catherine Est.

VACHES — Perdues, samedi matin, trois vaches, deux rouges et une gris bleu, au boulevard Saint-Denis. Prière de ramener ou informer M. Joachim Primeau, 3023 parc Delisle, Villeray. Récompense. Si la personne les ayant en sa possession les détient après cet avis, elle sera poursuivie. 245—6

TROUVE

VACHE — Trouvé, jeudi soir, dans un jardin, au parc Amherst, une vache. Propriétaire pourra la réclamer en payant les dommages et la pension. S'adresser Régis Gerbert, jardinier, Parc Amherst.

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter par gros et petits montants, sur hypothèques. Achats des billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. 241—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest ; bureau ; banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862; Main 529. 121—n

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 177—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 233—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, différents montants, à 5 et 6 pour cent. S'adresser à Biron et Savignac, notaires, 97 St Jacques, chambres 18 et 19. 246—6

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles ; taux courant. S'adresser à Ths. Touzin, notaire, 20 rue Saint-Jacques, et 1418 boulevard Saint-Laurent. 247—6

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71 St Jacques. Tél. Main 2785. 248—26

ARGENT A PRETER — J'offre à prêter 3 montants d'argent à 6 p. c., sur première hypothèque, $1,000, $2,700 et $3,850 respectivement. O. Massicotte, Edifice la "Patrie."

ARGENT à prêter sur hypothèque, gros et petits montants, achat de balance de prix de vente, d'obligations, taux ordinaires. S'adresser au notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 248—6

PRETS sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence 1195 des Erables, Est 1267. 226—26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

DEMANDES D'EMPRUNTS — J'ai une demande d'emprunts de $1,800, sur première hypothèque, maison vendue $4,500, cette maison est située rue DeMontigny, près St Denis. O. Massicotte, Edifice la "Patrie."

EMPRUNT — Commerçant désire emprunter 1,500 piastres pour reprendre un autre commerce analogue au sien, sur lequel il tient une option d'achat, et dont produits bien connus se vendent avec gros profits. Capital remboursable trimestriellement avec gros intérêt. Les meilleures garanties seront fournies. Agents s'abstenir. Ecrire Casier 449, la "Presse." 20.22.24

HYPOTHEQUES DEMANDEES—On demande sur première hypothèque, propriété de $4,000 ou $8,000, dans le quartier Saint-Louis, près de la rue Roy, paiera 6 pour cent d'intérêt. Nous avons un grand nombre de clients désirant des prêts première hypothèque sur propriété de première classe. Nous ne chargeons absolument rien au prêteur. S'adresser immédiatement à M. Colle, 60 rue Saint-Laurent. Tél. Main 1152.

DIVERS

ALCOOLISME — Guérison positivement garantie, par écrit ; nous remboursons tous frais s'il n'y a pas cure complète. Dr McNerny Medical Co., 17 Côte Place d'Armes. 241—26

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

AVIS DE BREVET — A ceux y concernés : Prenez note que la propriétaire des brevets canadiens No 100,630 et No 100,652, accordés le 28 août 1906, à Cyra Bissell Wattles, et transférés à la Surface Machine Co., pour améliorations aux Floor Dressing Machines, a commencé la fabrication de telles machines, et les soussignés sont prêts à faire et à fournir les machines protégées par les dits brevets. — Darling Brothers, Limited , 7 rue Ottawa, Montréal. 247—3

COLPORTEURS! Vendez des coupons de soirées, rubans, voilettes, mousselines que je vends en solde au poids et au mètre! Francisque Bosson, 10 rue Constantine, Lyon, France. 15,22,26,29

CONSEIL PRATIQUE — Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pleurésie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Pharmacie Lecours, rue Craig; pharmacie Décary, 1680 rue Ste Catherine, Montréal.

DIOZO, le merveilleux désinfectant, dans de jolis petits cabinets, contenant un solide germicide reconnu comme le plus puissant désinfectant au monde. Toujours d'une agréable senteur, détruit les microbes et les germes de maladie, prévient la contagion, rend les garde-robes à l'épreuve des mites, chasse les coquerelles, la vermine, souris, etc. On demande des vendeurs et vendeuses pour cette ville et autres villes et villages dans le Canada. Echantillon sur réception de $1.25. Adresse : N. Paquette, agent général, 324 rue Lagauchetière, Montréal. 221—n

DIVERS — Hôpital privé Mme Poulin, sage-femme diplômée. Pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Termes modérés. 249 Montcalm.

PORTEUR DE JOURNAUX — Monsieur, si vous désirez recevoir votre journal, il suffit simplement de m'envoyer votre adresse avec le nom du journal désiré. Alex. Deltenre, 36 Craig Ouest. 245—6

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Lourdes, sainte Anne et au Sacré-Coeur, pour opération évitée. Mme O. Dufresne. 247—2

OCCASIONS D'AFFAIRES

N'OUBLIEZ PAS ALBERT

Meubles et fournitures de maison de première classe à bon marché, 59 Ste Catherine Ouest. 95—n FF

Vente de Meubles

20, 30 et 50 pour cent d'escompte durant ce mois sur toutes sortes de meubles de maison. Dernier mois des gros escomptes. Achetez maintenant. Lande Bros, 234 boulevard St Laurent. Ouvert le soir. 225—n FF

$1 A $2 par SEMAINE

vous permettront de meubler complètement votre maison. Venez vous enquérir de nos bas prix sur les meubles, poêles, lits, etc. Ouvert le soir jusqu'à 10.30. City House Furnishing Co., 1332 boulevard St Laurent, 7 portes au-dessus de la rue Rachel. 245—4 FF

Combustible Bon Marché

Coke pour usage domestique, propre, sans fumée, combustible brûlant bien, la tonne. $5.50

Anthracite, la tonne. . . . $7.00

Le Coke donne de meilleurs résultats et économise par tonne. $1.50

Montreal Light, Heat & Power Co 222—n FF

VENEZ ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

Et apprenez comment vous pouvez négocier un emprunt confidentiellement et à des taux raisonnables, la journée même que vous avez besoin d'argent, en nous ayant pour garantir votre billet.

La possession d'articles de ménage est une preuve suffisante que vous êtes en état de pouvoir payer.

The Borrowers Agency, LIMITED.

E. J. LECLAIR, Gérant.

206 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes. Phone Main 3361. 120—n

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

JE GARANTIRAI VOTRE BILLET

Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable. N'importe quelle somme, depuis

$10 jusqu'à $100.

VOYEZ

R. H. LEBEAU, Agent,

50 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5467. 74—n E

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijoutiers, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 38—l.M.s.—n

Aqueduc à Vendre

A BECANCOURT, QUE.

Pompe à vapeur et moulin à vent. Conduite en fonte pouvant fournir l'eau au chemin de fer Québec, Montréal et Southern.

A. A. LEDUC. Bécancourt, Qué. 217—n FF

A VENDRE

TERRAINS A BATIR

Avenue Bloomfield (Outremont), tout près du coin de l'avenue Saint-Louis et de la voie des tramways électriques: 5 terrains pour villa, 30 x 155, ayant front sur l'avenue de l'Epée.

Rue Waverley (Annexe de Saint-Louis), trois terrains, 50 x 88 chacun. A environ 10 verges plus haut que l'angle de l'avenue Viateur.

Rue Hutchison, (Annexe de Saint-Louis). 6 terrains formant l'angles sud-ouest et adjacent à la rue Villeneuve, mesurant chacun 50 x 104.

Aussi terrains à vendre dans toutes les parties de Westmount.

Pour plus de détails, s'adresser REAL ESTATE DEPARTMENT. NATIONAL TRUST Co., Ltd., 153 rue Saint-Jacques. 242-mjsn FF

Le Merchants Lunch Room

Le rendez-vous des hommes d'affaires. Repas à la carte. Aussi diner régulier à 25c. No 24 rue de l'Hôpital. Jos. Lépine, Prop. 206—s-n

L'HOTEL MAJESTIC

130-132-134 boulevard Saint-Laurent. Systèmes américain et européen. Maintenant ouvert. Notre nouveau et moderne Grill Room, rez-de-chaussée. Salons particuliers en haut. Plats tout prêts servis de 6.30 à 12.00 p.m., à la carte à toute heure. 20,22,25

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2594. — Ovide Dubrule, demandeur, vs Dame Isabella Blais et vir, défenderesse, et maître E. Larivé, avocat, distrayant. — Le 31e jour d'août, 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 553 rue St Christophe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en un piano cottage, meubles de ménage, etc. M. J. A. Decelles, H. C. S. Montréal, 22 août 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12538, R. Maillet, demandeur, vs A. Tessier dit Lavigne, défendeur. — Le 21ième jour de septembre 1908, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 425 rue Duluth en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 21 août 1908.

PROPRIETES A VENDRE

....A....

St Henri, Ste Cunégonde et Pointe Saint-Charles.

$1,200 — A Saint-Henri, jolie maison en bois, terrain 25 x 125, comptant $500.

$2,200 — Rue Delinelle, maison de 3 logements, loyer actuel $252, comptant $1,500.

$1,500 — Rue Delinelle, maison en bois, 2 logements, bon locataire, loyer $210, comptant $800.

$2,600 — Rue Saint-Rémi, maison en bois et brique, 2 logements, loyer $288, comptant $500.

$2,800 — A la Pointe Saint-Charles, 4 logements, grand terrain, loyer $384, comptant $800.

$4,600 — A la Pointe Saint-Charles, maison en brique, 4 beaux logements, loyer $548, comptant $1,000.

$6,800 — Rue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, 7 logements, un magasin, revenu $852, comptant $1,500.

$4,500 — Rue Rose de Lima, 6 logements, maison en brique, loyer plus de $500. Une chance, $1,000 comptant.

$5,500 — Rue Sainte-Emélie, maison bois et brique, 2 magasins et plusieurs logements, revenu $644, comptant $1,000.

$5,300 — Rue Poplar, maison bois et brique, 3 logements modernes, revenu $564, comptant $1,500.

$5,750 — Rue Cazelais, 3 logements modernes, construction de première classe. Revenu $612, comptant $2,000.

$4,400 — Rue Delisle, à Sainte-Cunégonde, maison bois et brique, 5 logements, revenu $480, comptant $1,500, balance comme un loyer.

$5,800 — Rue Green, maison pierre et brique solide, revenu $600, comptant $1,500.

$6,000 — Rue Albert, maison pierre, bois et brique, 5 logements, revenu $684, comptant $1,500.

$9,800 — Rue Saint-Jacques, 7 logements, plus de 100 pieds de front, le terrain seul vaut $5,000. Revenue $1,056, comptant $4,000.

$15,000 — Rue Selby, maison bois et brique, 6 logements, fournaise à eau chaude, revenu $1,920, comptant $5,000.

PLUSIEURS propriétés neuves et gros revenus, sur les rues Agnès, St Antoine, rue du Couvent, rue Irène, etc., payant de 10 pour cent à 12 pour cent.

PLUSIEURS propriétés vendre, dont on prendrait des terrains bien situés en échange.

TRUDEAU & HOULE

1845 rue Notre-Dame Ouest

Tél. Marchand 1332. Bell Westmount 2111

A VENDRE

Z. FINEBERG & FILS,

offrent les occasions suivantes aux personnes qui se hâteront d'acheter :

AVENUE GREENE, Nos 448-452, trois beaux plain-pieds à façade en pierre, loués à bon marché à $504 par année. $1,000 comptant requis. Le reste payable en 5 ans. Prix **$5,000.**

RUE SAINT-DOMINIQUE, Nos 567-567½, logement haut et bas, loyer $390. $900 comptant requis, le reste par versements très faciles. Il faut vendre. Prix **$3,900.**

RUE SAINT-CHARLES-BORROMEE, Nos 90, 90C, en brique solide, bonnes écuries en arrière. Loyer $576. Prix, seulement **$5,000.**

RUE DORION, près rue Sainte-Catherine, 4 logements, en brique solide, 50 pieds de large, à conditions très faciles. Bon marché à **$5,000.**

RUE SAINT-JACQUES, Nos 975-981, entre Richmond et Saint-Martin, 2 magasins et 4 logements, façade en pierre, ruelle en arrière, bien construit, en parfait état. Loyer $1,500 et peut augmenter. $3,000.00 comptant requis. Prix **$14,750.**

Angle des rues SAINTE-CATHERINE ET PARTHENAIS, magasins et logements, buvette au coin, loyer annuel $1,500. $2,500 comptant requis, le reste à des conditions exceptionnellement faciles. Hâtez-vous. Prix **$15,250.**

RUE FULLUM, angle Morin, 30 locataires, maisons à appartements avec lot vague adjacent. Revenu annuel $2,400. Donne de bons revenus. Conditions faciles. Prix **$16,000.**

RUE CRAIG, bon coin central, rapportant de bons revenus, augmentant toujours en valeur, conditions avantageuses à une personne solvable. Ceia devrait intéresser les spéculateurs. Prix **$100,000.**

Pour permis et détails complets, s'adresser à

Z. FINEBERG & Fils, Agents d'Immeubles, 14 rue Craig Ouest. TEL. MAIN 5592. FF

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9622. — L. Tickkin, demandeur, vs. Wm. McDonald, défendeur. Le 31e jour d'août 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 38 rue Boucher, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. A. Brossard, H. C. S. Montréal, 21 août 1908.

Trust & Loan Co. of Canada

26 rue St Jacques MONTREAL.

Argent à prêter sur propriétés. Termes de remboursement faciles. Pas de commission à payer. 196—Msn FF

The Ross Realty Co. (LIMITED)

30 rue Saint-Jean,

A LES

Propriétés Suivantes à Vendre

Rue Bleury	$12,000
Rue Université	$12,000
Rue Saint-Jacques	$12,500
Rue Saint-Jacques	$22,000
Rue Saint-Denis	$50,000
Rue Congrégation	$5,000
Rue Nicolet	$5,000
Rue Mance	$6,000
Rue Waverley	$6,200
Rue Prince Arthur	$7,000
Avenue Victoria	$7,500
Rue Sherbrooke	$9,000
Avenue Metcalfe	$9,500
Avenue Greene	$10,000
Rue Dorchester	$14,000
Rue Dorchester	$15,000
Rue Université	$15,000
Rue Université	$17,500
Rue Dorchester	$18,000
Rue Sherbrooke	$25,000
Rue Drummond	$32,500
Côte Saint-Paul	Cottage
Lachine	Cottage
Outremont	Cottage
Longueuil	Cottage
Strathmore	Cottage

Grande maison et terrains, Cowansville.

Terrains de Choix à Bâtir, à Vendre

Rues Sherbrooke, Dorchester et Ste Catherine, Westmount; Durocher, Querbes, avenue Rockland, avenue Outremont et Chemin Ste Catherine, Outremont ; Moreau, St Urbain, Coleraine, Sébastopol et Saint-Jacques, près Windsor.

Beau lot dans Montréal Ouest.

Lot de choix, rue Sainte-Catherine Ouest.

Maisons à Louer

819 avenue Esplanade.

Cottage à Longueuil.

Sites pour Manufactures

A vendre, localité centrale, sur chemins de fer et canal.

FF

ROSEDALE

Outremont

L'endroit le plus Choisi pour Résidence Privée sur l'Ile de Montréal.

Situé à la portée de votre place d'affaires, avec communications de tramway viâ la rue Bleury ou la ligne d'Outremont, aujourd'hui un des meilleurs services qui se donnent.

Le site de **ROSEDALE** en fait un endroit très recherché, l'air y est d'une pureté absolue, vous n'êtes pas obligé d'aller à la campagne en été pour vous reposer des fatigues de la ville. **ROSEDALE** vous procure tous ces avantages.

Une nouvelle paroisse vient d'y être érigée dernièrement pour les fins canoniques, la municipalité est en train de faire toutes les améliorations voulues, les canaux d'égouts sont à se faire, enfin c'est un endroit ayant toutes les commodités modernes, ou non pas comme toutes ces nouvelles places qui surgissent tout à coup et proclamées comme l'Eden des endroits,

Offre Spéciale Durant les 30 jours à venir, afin de vous faire bénéficier des avantages que vous procure **ROSEDALE** un escompte spécial de **10%** sera accordé à tout acheteur de lot.

C'est la seule occasion unique que vous avez à vous procurer un lot à d'aussi bonnes conditions.

A vous d'en profiter.

Pour se rendre à Rosedale, prenez les chars "Amherst-Annex" et descendez au coin de la rue Van Horne et avenue du Parc, où se trouve mon bureau sur la propriété.

Demain dimanche je serai sur la propriété de 10 hrs a.m. à 6 hrs p.m. où je me ferai plaisir de vous donner tous les renseignements voulus.

AGENT VENDEUR **P. H. FORBES** TEL. EST 4457-Résidence

Co-Operative Home & Investment Company.

270 RUE SAINTE-CATHERINE EST. TEL. EST 5309 BUREAU FF

POUR L'OUVRIER

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Avec **$50.00** comptant et **$10.00** par mois, vous achetez un lot et une maison à deux étages, 20 x 35, de 5 à 10 minutes de marche de 25 manufactures de tous genres: Canada Car Co., Dominion Textile Co., Montreal Spinning Co., Simons Saw Works, manufacture de haches, pelles, etc, ; Canada Bleaching Co.. et plusieurs autres. Personne autre ne vous offre une chance pareille. Venez voir sur les lieux pour vous en convaincre. Epargnez un loyer et les dépenses de chars. Bureau sur le terrain, coin rue Notre-Dame et Chemin de la Côte St Paul, ouvert tous les jours et le dimanche après-midi.

J. H. CREVIER, Agent,

BUREAU PRINCIPAL :

CHAMBRE 405 BATISSE POWER

Rue Craig Ouest, coin Saint-Urbain. FF

SOYEZ SAGE

Achetez des lots à termes faciles sur les principales rues de Montréal quand vous pouvez les acheter aux mêmes prix que l'on vous demande pour des lots qui sont situés à des milles de distance du centre de la Ville.

Nos beaux lots Villa, 40 par 110 pieds avec ruelle de 16 pieds pour seulement $450.00, $4.00 comptant, $4.00 par mois. En outre vous avez une chance sur chaque 12 lots vendus d'avoir votre lot pour $30.00 ou $40.00. Les lots de la rue Berri, seulement que $150.-00, St Denis $350.00, Sanguinet, Hôtel de Ville et De Gaspé, $200.00 seulement $3 comptant, $3 par mois. L'eau de la source Crystal, la meilleure au monde, veut dire santé pour vous et pour vos enfants. Les chars au prix de la Ville et toutes les améliorations à main. Prenez les chars de la rue St Denis, les agents sont sur la propriété tous les après-midi.

Pour plus d'informations, adressez-vous à

Tél. M. 1414 Soir E. 5694 **HENRY FRIGON,** Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre. FF

Quand vous Allez

A LA MEILLEURE SUBDIVISION

VOUS ALLEZ

TOUT DROIT OU IL Y A DE L'ARGENT A FAIRE.

PROLONGEMENT DE L'AVENUE DU PARC

Lots seulement $90.00 en montant. Payables 5 pour cent comptant. Le reste par petits versements mensuels.

Horloge-banque d'épargne gratis aux acheteurs d'un lot de $300.00.

Prenez le tramway Amherst Annexe, descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne, et rendez-vous tout droit au bureau des terrains "Prolongement de l'avenue du Parc." Ouvert tous les jours.

Plans gratuits et renseignements complets au bureau sur la propriété, ou de

JOHN FINDLAY,

30 RUE SAINT-JEAN. FF

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE

Qui n'a jamais été offerte au public. Tout le public ainsi que tous nos acheteurs sont invités d'être présents aux deux tirages des lots qui sont donnés pour **$30** ou **$40.** Ce tirage aura lieu au "Crystal Spring Park", dimanche à 4 p. m., le 30 août prochain.

Nous vous invitons tous à venir boire l'eau la plus fortifiante au monde. Quelques-uns des lots de la rue St Denis ont été vendus pour $500 et nous donnons une chance à nos acheteurs d'avoir un de ces lots pour **$40.** VENEZ VOIR COMMENT C'EST FAIT.

CRYSTAL SPRING LAND CO. LTD.

A. H. GRIER, Prés.
J. A. MACKAY, Vice-Prés.
GEO. H. BISSET, Sec.-Trés.
HENRY FRIGON, Dir.-Gér.

Marché d'Imeubles de Montréal, seul agent, 141 rue St Pierre, angle Craig. Tél. Main 1414.

Comment s'y prendre:—Prenez les chars de la rue St. Denis, transférez au Tunnel et débarquez sur la propriété au prix de la Ville. FF

L'ENSEIGNEMENT PAR LES YEUX

Une société puissante vient de se constituer qui fera une spécialité de la construction d'appareils à projections, de la préparation de vues variées, pour l'enseignement du catéchisme et de l'histoire, pour illustrer les conférences d'hygiène ou d'économie politique, etc.

La "Presse" est heureuse aujourd'hui de saluer et de donner son entière approbation à une nouvelle société qui vient de se constituer sous le titre: "Société Coopérative des Conférenciers projectionnistes Canadiens," 319, Craig-Ouest, Montréal.

Elle est composée de MM. A. Le Marquand, C. A. Vallée, J. O. Marchand, Eug. H. Godin et J. V. Desaulniers,—citoyens avisés, bien en vue, offrant toutes les garanties de respectabilité qu'il soit possible de désirer

"Faciliter sur tout le territoire canadien, l'organisation de conférences périodiques, avec projections lumineuses, alimentées à bon marché, par une bibliothèque centrale de documents préparés, et par de grandes collections de vues sélectionnées," tel est le but principal des fondateurs de la Société Coopérative des conférenciers projectionnistes Canadiens. (S. C. C. P. C.)

De tous les terrains où s'est manifestée l'action de la projection, nous dit le "Résumé du plan de la Société", celui qui a pour ainsi dire consacré son triomphe, c'est sans contredit la Conférence.

Elle lui est identifiée à ce point que, sans projections, pour beaucoup de gens, toute conférence est comme la lanterne du singe de la fable, un corps inerte et privé de vie.

La projection est indispensable à la conférence et doit l'accompagner partout où celle-ci pénètre, à l'école primaire, au sein des Sociétés Savantes, des Universités, dans les Edifices Religieux, dans la famille, à la caserne, dans les hôpitaux et jusque dans les prisons.

De nos jours, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Allemagne, dans presque tous les pays, les conférences entrent de plus en plus dans les moeurs; mais c'est en France surtout, où les Pouvoirs Publics ont pris ce nouvel apostolat sous leur patronage, le faisant appliquer à toutes les branches de l'enseignement, qu'un mouvement considérable vient de se dessiner, et c'est par centaines de mille dollars que le Gouvernement Français contribue maintenant annuellement, à son essor et à son développement.

Les conseils généraux départementaux et les conseils communaux ont eux-mêmes subi l'entraînement, et, devant les résultats acquis, leurs subventions atteignent aujourd'hui des sommes fantastiques.

De leur côté, depuis deux années, les Institutions Catholiques, encouragées par Rome et par l'Episcopat national, ont créé, avec un succès dépassant toutes les espérances, un grand nombre d'oeuvres spéciales pour l'instruction religieuse; et l'enseignement du cathéchisme, par exemple, au moyen des projections lumineuses, rend tant de services, qu'il ne pourrait plus être supprimé.

Dans l'enquête minutieuse à laquelle ils se sont livrés avant de concevoir le plan de constitution de la SOCIETE COOPERATIVE DES CONFERENCIERS PROJECTIONISTES CANADIENS, ses fondateurs ont eu à examiner notamment, les documents officiels du CONGRES GENERAL DES OEUVRES CATHOLIQUES DE CONFERENCES ET DE PROJECTIONS tenu à Paris en 1907; le résumé suivant de leur étude semble ne pas manquer d'éloquence:

Durant l'année 1906, 55 oeuvres diocésaines de projections (environ la moitié de formation datant seulement de quelques mois) ayant groupé CHACUNE de 15 à 160 conférenciers adhérents, soit plus de 5,000 adhérents ecclésiastiques, avaient employé CHACUNE, de 500 à 9000 vues, ou en tout plus de 150,000 vues en 7,000 conférences à projections, dont un grand nombre dans les églises.

"La Jeunesse Catholique", qui comprend 60,000 membres, avait donné dans la seule région de la ville d'Angers, plus de 3,000 conférences, et la "Ligue Patriotique des Françaises", comptant environ 300,000 adhérentes, plus de 600 conférences.

La Société des Conférenciers Populaires, avait organisé durant l'année, dans toute la France, 437 conférences devant des auditoires variant de 30 à 1,000 personnes, et le "Comité de Défense religieuse", à Paris seulement, plus de 300 conférences.

"L'Association Catholique de la Jeunesse Française" (A.C.J.F.) compte en France 1,600 groupes, or, la statistique de 200 groupes (la huitième partie de l'effectif) accusait pour l'année, 1,117 conférences dans les groupes et 512 Conférences publiques; les chiffres des autres 1,400 groupes manquaient.

"L'Association Franciscaine" avait de son côté, donné à Paris, 35 conférences, séances récréatives ou instructives devant 25,000 personnes.

Dans les "oeuvres extra-scolaires", et post-scolaires il avait été donné, pendant l'année, 9,000 conférences populaires, et 53,000 causeries conférences à près de 450,000 auditeurs fidèles, dont 150,000 jeunes filles sur environ 500,000 inscrits.

Enfin, on comptait déjà 2,000 "Officiers de l'armée", qui s'étaient faits conférenciers.

"Le Musée Pédagogique" avait expédié 31,704 collections de vues, pour les instituteurs, et 4,300 collections pour les militaires.

"La Société Nationale d'Instruction Populaire, avait distribué 109,350 textes de causeries, 7,000 morceaux de littérature destinée à la lecture populaire et 15,000 programmes de réunions tout imprimés.

"La Ligue Française de l'Enseignement", qui comprend 3,500 sociétés adhérentes, avait pourvu 147 centres de 88,533 vues de projection, etc.

Au congrès précédent, on avait déjà signalé que la "Société des Conférences", avait édité 142 textes de conférences avec projections.

"La Société Populaire des Beaux-Arts", poursuivant son oeuvre de vulgarisation de l'Art, avait multiplié ses conférences avec projections et créé de nombreuses vues mises à la disposition des conférenciers.

"La Société d'Enseignement Moderne", comptant environ 20,000 élèves avait donné plus de 500 conférences, auditions de musique de chambre et de chansons anciennes et modernes.

"L'Union Démocratique pour l'Education Sociale", avait organisé 187 conférences et 78 concerts dans les hôpitaux.

"L'Association des Instituteurs", composée de 54 groupes, avait donné 304 conférences, devant 91,000 auditeurs.

Enfin on signalait que des conférences avaient réuni plus de 700,000 associés dans 8,653 groupements post-scolaires, associations d'anciennes et d'anciens élèves, patronages, etc.

Devant un tel mouvement et les résultats acquis au moyen des CONFERENCES A PROJECTIONS LUMINEUSES, pour satisfaire aux mêmes aspirations, la S.C.C.P.C. désire venir en aide aux Eminents Canadiens clairvoyants: hommes d'Etat et d'Etude, ayant travaillé jadis ou s'efforçant de nos jours, à développer l'instruction, et dont le peuple saura plus tard surtout, reconnaître les services auxquels il devra son avenir.

Pour qui prendra la peine de lire le "RESUME DU PLAN DE LA SOCIETE", et la petite brochure: "DE LA CREATION DE NOUVELLES FORCES POUR LA GRANDEUR DU CANADA", éditée par les fondateurs, "le Classements méthodique des Conférences et des vues", donnera vite graphiquement une idée nette des puissants moyens d'action que va constituer ce nouvel outillage et des nombreuses matières indispensables, nécessaires, utiles, ou intéressantes, pour l'instruction publique et le développement du goût, à la diffusion desquelles il doit pouvoir servir.

On dit qu'il fallait marcher avec son temps; or notre temps nous fait marcher vite, et la vigilence des dirigeants est sans cesse tenue en éveil par les rapides progrès réalisés.

Les moralistes songeront aux plaies sociales à guérir, aux calamités publiques, qui peuvent être évitées, par l'emploi de ces nouveaux moyens économiques d'instruire facilement et agréablement, d'éclairer les esprits, de gagner les coeurs, de chasser l'ennui, de charmer les loisirs, de combattre l'oisiveté.

D'autre part, dépenser beaucoup pour les écoles, c'est déjà bien, mais développer tous les moyens possibles d'enseignements pour les adultes est une véritable nécessité, dans un pays comme le Canada, où l'on ne saurait trop le redire, la population nouvelle, DE GENS TOUT FAITS, n'apportant pour la plupart qu'un faible bagage d'instruction, est considérable, et va bientôt exercer cependant son action sur les destinées nationales.

Donc, tout en reconnaissant l'intérêt immense que les projections lumineuses offrent pour l'instruction des enfants, des jeunes gens des écoles, mais aussi se souvenant, de la parole de saint Augustin: "Populus cor in oculis habet". (Il faut pénétrer jusqu'au coeur du peuple par les yeux), les fondateurs de la S. C. C. P. C. ont pensé qu'il serait bon d'en vulgariser l'emploi, en Canada, par une puissante organisation plus générale, de conférences périodiques.

Leur confiance dans le succès de leur oeuvre qui, jusqu'ici n'a pas sa pareille au monde, est basée sur des faits étudiés et constatés dans bien des milieux différents; elle s'est encore accrue cependant par l'examen des considérations spéciales et locales suivantes:

L'intérêt que présente naturellement pour le public, le spectacle des projections lumineuses expliquées;

Les facilités apportées par la S.C.C.P.C. pour le choix, les nouveautés constantes, la variété des genres de sujets pour la confection des programmes;

La possibilité pour un grand nombre d'oeuvres, d'institutions, de sociétés diverses, de se créer de nouvelles ressources;

La nécessité pour bien des personnes en ce pays, d'utiliser leur puissance d'initiative, et d'entreprendre sans obligation de posséder de grandes ressources;

L'attrait qu'offre aux spectateurs, aux familles nombreuses, le théâtre instructif et amusant, de peu de durée, pour une dépense modique;

Le besoin de mettre en valeur, aux différentes heures de la journée, de nombreux locaux improductifs;

La contagion de l'exemple, provoquée par la prompte publicité que les exhibitions publiques se font à elles-mêmes;

Et enfin, le concours assuré de tous les personnages, hommes et dames, formant l'élite de la Nation, car cette oeuvre groupera, sans nul doute autour d'elle, tous ceux sachant planer au-dessus de la lutte inévitable des partis qui aveugle, et des regrettables questions personnelles qui dégradent, et envisager seulement, au point de vue de l'enseignement public, les intérêts les plus sacrés de la patrie canadienne.

Ajoutons que la nouvelle Société s'est mise en relations avec la maison de la Bonne Presse de Paris et disposera par conséquent des appareils et de la très riche collection de vues que celle-ci a déjà créés. Elle se propose, en outre, de grouper les collections particulières qui existent chez nous et de constituer une bibliothèques de projections spéciales au Canada, illustrant les richesses naturelles, l'histoire et la géographie de notre pays.

La Société Coopérative des Conférenciers projectionnistes Canadiens a la haute approbation de Sa Grandeur Mgr Bruchési, des autorités religieuses de Québec, de M. Lecoq, supérieur de Messieurs de Saint-Sulpice.

Dernièrement elle donnait au congrès des institutrices tenu à Saint-Hyacinthe une série de conférences avec projections lumineuses qui furent fort admirés de Sa Grandeur Mgr Bernard et de l'hon. P. B. de La Bruère, surintendant de l'Instruction Publique.

Cette société ne tardera pas à être déclarée d'utilité publique par nos gouvernants à Québec. Pour que son oeuvre soit soumise à un contrôle efficace, qui en garantisse la valeur technique et morale, la Société a nommé M. le chanoine Dauth, vice-recteur à l'Université Laval à Montréal, juge des projections lumineuses qui serviront aux Sociétaires conférenciers qui se multiplieront par toute la province dans un avenir rapproché.

La "Presse" se fera un devoir de patronner cette oeuvre par tous les moyens de publicité à sa disposition.

LES FETES DU TRI-CENTENAIRE DE QUEBEC A HONFLEUR

Voici comment la "Revue Lexovienne illustrée", journal mensuel publié à Lisieux, dans le Calvados, rend compte des fêtes du Tri-Centenaire de Québec à Honfleur:

Les fêtes organisées en l'honneur du tri-centenaire de la fondation de Québec, coïncidant avec la fête traditionnelle des marins, à la Pentecôte, ont commencé, le samedi soir, 6 juin, par un brillant concert donné par le Société philharmonique, en présence d'une assistance considérables.

Le dimanche, 7, M. Baudry, maire de Honfleur, accompagné d'une délégation du Conseil, de la Société des marins, du Comité du "Vieux-Honfleur", de la Société philharmonique, de la Société chorale, s'est rendu à la gare pour recevoir M. Hector Fabre, commissaire-général du Canada à Paris, qui était accompagné de M. Maillet, secrétaire-général du comité Dupleix, et de M. Jean Lionnet, président de "La Canadienne".

A l'arrivée de M. Fabre, la musique a joué la "Canadienne" et la "Marseillaise", puis le cortège s'est rendu à l'hôtel de ville où le maire a souhaité la bienvenue à M. Fabre. M. Baudry a remercié ensuite le Comité du "Vieux Honfleur", de l'avoir invité à cette fête.

M. Baudry a rappelé que cette cité honfleuraise gardait précieusement le souvenir toujours vivace des illustres marins qui fondèrent le Canada, et la communauté d'origine avec la France, communauté qui n'a cessé d'unir les deux nations.

Enfin, il a assuré M. Fabre, déjà venu plusieurs fois à Honfleur, des sentiments de la ville à son égard, et après lui avoir exprimé les hommages de la cité qu'il représente, il lui a exprimé les remerciements de la cité honfleuraise.

De son côté, M. Ruel, architecte à Rouen, président du Comité du "Vieux Honfleur", a remercié M. Fabre pour les marques de sympathie qu'il a données en maintes reprises à la société; il a adressé également ses remerciements au maire d'Honfleur.

M. Fabre a répondu en adressant ses remerciements au Comité et à la ville, de l'honneur rendu à Samuel de Champlain.

"J'apporte, dit-il, le salut du gouvernement canadien et aussi de tous ses concitoyens qui vénèrent les traditions de la France.

"Nous aimons toutes les provinces de France, mais la Normandie nous est particulièrement chère, il nous semble que c'est à elle que nous empruntons toutes nos qualités en prenant nos défauts aux autres."

Le soir, il y a eu foule au théâtre où avait lieu une représentation du "Passant", de François Coppée. Des poésies normandes et canadiennes, des vers du poète canadien Fréchette et de vieilles chansons populaires ont obtenu le plus vif succès.

Le lendemain, lundi, avait lieu, par un temps superbe, la fête traditionnelle des marins.

Dans l'après-midi, au musée Saint-Etienne, M. Jean Lionnet a fait une conférence sur le Canada.

Au début de la réunion, M. Ruel, président du "Vieux Honfleur", salue, au nom de la Société, en M. Hector Fabre, le représentant de sir Wilfrid Laurier, et le prie de transmettre l'expression de leur reconnaissance au premier ministre du Canada, puis il donne la parole à M. Lionnet.

En termes choisis, le président de "La Canadienne", après avoir exprimé tout le plaisir qu'il a eu à visiter pour la première fois le "merveilleux port d'Honfleur et des promenades incomparables", a décrit, en conférencier des mieux documentés, le Canada.

"Que deviendront, dit-il, en terminant son exposé remarquable, les Canadiens-Français au milieu de cet immense pays dont la population s'accroît tous les jours par les nombreux émigrants qui y arrivent de tous les points du continent européen, excepté de France?

"La race française sera-t-elle noyée, écrasée, gardera-t-elle sa cohésion? Assurément oui, car la force des Canadiens-Français s'accroît tous les jours dans la province de Québec, ils ont l'espoir et l'ambition d'être la France de l'Amérique. Ce qui manque aux Américains, l'idéal, la race française le leur donnera, faisant ainsi la grandeur de ce beau pays".

La conférence de M. Lionnet a été vivement applaudie et M. Ruel s'est fait l'interprète de tous pour remercier le conférencier pendant que M. Hector Fabre lui serrait affectueusement la main.

Le soir, le "Vieux Honfleur" offrait un grand banquet à la fin duquel MM. Baudry, maire d'Honfleur; Ruel, président du "Vieux Honfleur"; Guilhor, capitaine de frégate; Hector Fabre et Jean Lionnet ont porté des toasts chaleureux à la France et au Canada.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

R. TREMBLAY, marchand tailleur, 551 Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, invite ses clients à venir faire l'inspection des primeurs du printemps. Spécialité : Costumes pour dames, genre tailleur. 100—s—n

HOTTE ET LEMIEUX, ferblantiers couvreurs, 380 rue Craig Est. Spécialité, plomberie, appareils à eau chaude. 230—s—n

PIERRE LALONGE, entrepreneur peintre, 316 Jeanne d'Arc, Maisonneuve. Spécialité : décorateur, tapissier, imitateur, blanchisseur et lettreur d'enseignes. 236—s—n

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 194—s—n

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 4331. Le soir, 153 Notre-Dame, Viauville. 230—s—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 267 Saint-Denis. 236—s—n

CHAUVIN & BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques Montréal. Tél. Main 2194. 88—s—n

FORTIN, TANCREDE, avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 3247. Bureau du soir, 512 rue Amherst. 236—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 130—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir : 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 124—sn

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE et LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 88—s—n

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 194—s—n

MILLETTE, N. A., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel, Est 5684. 238—78

RIVET, HANDFIELD ET HANDFIELD, avocats, chambre 213 édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 2953. 206—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 2345. 236—s—n

NOTAIRES

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques, Main 2955. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 188—s—n

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1889 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. Téléphone Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 210-als-n

INGENIEURS—ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St-Jacques, Main 3826. 176—mjs—n

Résumé des reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des territoires de la Puissance au Manitoba ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homesteads par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par proclamation peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs, pour annulation, doivent dire ce qui le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions se rapportant de l'une des manières suivantes:

1.—Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

3. — Si le père—ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

4. — Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes veut dire pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs alloués aux routes croisantes dans l'arpentage.

5. — Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 6 cents la tonne ou 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins, sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la première $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 501—n

ACHATS DE CREANCES

HENRI BEAUDET — Achat de créances, collections. Agent thés "Café Naturel" 76 Saint-Gabriel, Montréal. Main 4093. 239—1Ms—n

ACHATS ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Bell Main 2149. Collection. Achats de comptes, billets, jugements, etc. 233—26

GINGRAS, L. E. — Achats de comptes, billets, collection. 71A Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 1472. 182—s—n

COURTIERS D'IMMEUBLES

SASSEVILLE, E., courtier d'immeubles, Roxton Falls, Qué. Envoyez-moi votre adresse pour achats propriétés, terres, commerces, etc., dans les Cantons de l'Est. 22,29,5

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — L'accordeur de pianos qui représente le public seulement. John Cross, réparateur de pianos, 20 ans accordeur en ville. Phone Est 494, 2449 rue St Hubert. 159—s—n

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti. 13 boulevard St Laurent. 69—n

IMPRIMERIE

DOMINION TAG LABEL and TICKET CO. LIMITED, manufacturiers, imprimeurs. Nous vendons directement. 3 Côte Place d'Armes. 179—156

ENTREPRENEURS

THOMAS LIDSTONE and Co., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest, Main 3236. Spécialités: "Jobbage", Règlements de feux. 17—mjs—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 248—1Ms—n

SELLIERS

A. PAYETTE, sellier, 1251 Papineau. Spécialités: Réparations, harnais sur commande, ligne complète, couvertes, bottes, etc. 194—s—n

MARCHANDS-TAILLEURS

FABIEN PRIEUR, marchand-tailleur, No 593 Notre-Dame Ouest. Spécialité: habits de noce et de soirée. 206—m—s—n

TEINTURERIE — NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.", 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 248—mjs—n

BUANDERIE

BUANDERIE — Si vous avez du linge à faire nettoyer ou repasser, faites faire votre ouvrage à la buanderie Canadienne. N. Riendeau, propriétaire, 1965 Notre-Dame ouest. Main 3843.

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE PENSION — Voitures doubles, simples, noces, baptêmes, enterrements. Arthur Hoofstetter, coin Labelle et Dorchester. Est 3188. 242— s n

ECURIE de pension, bien aérée, soin première classe. 153 Visitation. J. Picard, propriétaire. Est 967. 234—26

AU PUBLIC VOYAGEUR

Winnipeg, Manitoba

GRAND CENTRAL HOTEL — P. L'Hueureux, prop. La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville. 248—26

INGENIEURS CIVILS

CHARTON & LAPERRIERE,

I. C. et Arpenteur Provincial

ARPENTAGE, AQUEDUC

Pouvoirs d'eau, expertises. Chambre 616, Bâtisse N. Y. Life. 154—n

Agence de Détectives

The Canadian Detective Bureau, Limited, chambres 33 à 36, bâtisse de la banque d'Ottawa, est prêt à entreprendre toute enquête légitime dans des causes criminelles, civiles ou commerciales pour le compte des corporations et des particuliers. 165—m.j.s.n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

La Société de Pompes Funèbres de Montréal Ltée, 603 rue Ontario Est. Bureaux ouverts jour et nuit au public comme aux abonnés. 18,20,22,25,27,29,1

SOUMISSIONS

In Re

O. DUFRESNE JR. ET FRERE, marchands de bois, angle des rues Notre-Dame ouest et Guy, Montréal.

Des soumissions cachetées, marquées SOUMISSIONS re O. DUFRESNE JR. ET FRERE, seront reçues par le soussigné jusqu'à JEUDI, le 27 août courant, à midi, pour l'achat en bloc de l'actif suivant :

Bois de service et charpente, et bois franc.	$18,585.98
Constructions diverses, bureau, logement et écurie, abris et pontage du clos. . .	1,760.00
Mobilier du bureau.	657.25
Roulant : 2 chevaux, 4 voitures d'été et d'hiver, et harnais.	790.00

Droits dans le bail à loyer des prémisses.

CONDITIONS: Comptant ou la moitié comptant, et la balance à deux et quatre mois, avec intérêt à six pour cent, pourvu que les garanties offertes soient acceptables par les intéressés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de $500.00.

Pour permis de visiter et tous autres renseignements s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur,
No 60 rue Notre-Dame Est.
15,18,20,22

LA RECOLTE DE FRUITS

Les experts déclarent que la récolte de fruits du comté d'Essex dépassera, cette année, les récoltes des années précédentes.

Ceci s'applique particulièrement aux pêches. La surface en espaliers a été considérablement augmentée cette année. Un seul fermier a cent acres en espaliers. Il espère tirer une douzaine de mille dollars de sa récolte.

UNE VILLE QUI SURGIT DU SOL

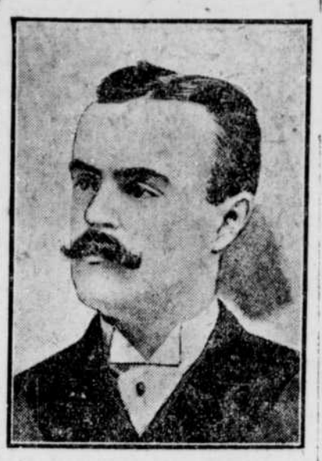
Limoilou, dont les progrès vont sans cesse grandissants, est appelé à devenir l'un des centres les plus importants de la province de Québec. --- Ce que peuvent faire l'énergie et le patriotisme. --- La " Quebec Land " et ses opérations. --- L'histoire d'un foyer qui se développe.

(De correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 22 — Limoilou, cette ville enchanteresse, située à cinq minutes de Québec, Limoilou cette presqu'île géante baignée de tous les côtés par les eaux calmes et limpides de la rivière Saint-Charles, Limoilou donc vient tout à coup de surgir de la terre, comme sous le coup de la baguette d'une fée, pour venir demander à Québec son droit de cité et la place à laquelle elle a droit, comme sa soeur aînée, sur la carte des villes de la Province.

Lorsque le 8 novembre dernier, je donnais quelques notes sur la municipalité de Limoilou je n'aurais jamais pu me faire l'idée de l'ère de progrès qui attendait cette municipalité.

La fondation de la paroisse de Limoilou ne date que de 1896, alors que M. l'abbé A. Côté en fut nommé le premier curé par Monseigneur Bégin.



L'hon. E. B. Garneau, président de la Quebec Land Company.

M. Eugène Leclerc, maire de Limoilou.

Une église fut construite peu après, mais durant l'hiver 1899, le 3 décembre, la population terrifiée entendait le beffroi qui demandait les secours, car l'église était devenue la proie des flammes.

Cependant le vénéré curé, demandant à Dieu le courage de supporter cette épreuve, lança un vigoureux appel à la charité et de suite, l'on pouvait voir les ouvriers occupés à déblayer les ruines pour y élever un nouveau temple à la gloire du Très Haut.

De 1896 à 1902, rien de bien frappant ne se passa pour être ici relaté. La paroisse étant plutôt dans un état de léthargie complète. Quelques rares maisonnettes s'élevaient çà et là et la population n'était alors que de 275 familles.

Limoilou n'était qu'une bien petite

L'hon. Adélard Turgeon, directeur de la Quebec Land Company.

paroisse, et si petite même, qu'elle n'apparaissait que comme un léger point noir sur la carte des environs de Québec.

Mais par un beau jour de mai en 1902, toute la population endimanchée se rend à l'église. Les cloches sonnent à toute volée, les drapeaux sont arborés aux maisons et sur toutes les figures se peint la réjouissance. Trois Pères Capucins, envoyés par leur supérieur viennent d'Ottawa prendre possession de cette terre nouvelle.

Après s'être agenouillés devant le Saint Tabernacle, les trois vénérés apôtres de la foi demandent à Dieu la faveur de faire grandir cette paroisse qu'ils mettent sous la protection de saint Charles, et, pendant qu'ils sont au pied de l'autel, le chant du "Te Deum" se fait entendre, rendu avec force par toute la population réunie dans le saint temple.

Les nouveaux arrivés étaient le R. P. Alexis, supérieur, le R. P. Albert et le R. P. Vital.

M. le recorder F. X. Dupuis, directeur de la Quebec Land Company.

Les Pères achèvent l'église commencée et l'année suivante le Très Révérend Père Alexis fondait ce superbe monastère qui était bénit au mois d'octobre 1903. Dans la même année, les Soeurs du St Nom de Marie, sentant aussi que cette municipalité est appelée à grandir dans un avenir très prochain, élèvent à leur tour un couvent qui fait aujourd'hui l'admiration de tous ceux qui visitent Limoilou.

A peine était-il bénit, en septembre 1903, que nous voyons ce couvent comme pris d'assaut. A l'externat il y a 223 enfants qui reçoivent l'instruction et l'éducation chrétienne de 10 religieuses institutrices. Dans le pensionnat, 104 enfants et 53 religieuses. Comme il nous est donné de le voir, ces institutions étaient la meilleure preuve que Limoilou devait grandir et prospérer.

L'église de la paroisse de Saint-Charles de Limoilou.

Peu à peu la paroisse grandit, ous les regards de Dieu et des hommes et au mois de mai 1907, le R. P. Albert, qui a succédé à M. l'abbé Côté, comme curé de la paroisse annonce du haut de la chaire l'arrivée de trente nouvelles familles dans la paroisse. Ce fut pour tous une nouvelle bien agréable; on comprit que l'heure du réveil pour Limoilou venait de sonner.

Cette nouvelle fut suivie d'une autre meilleure, car les révérends Pères Capucins, annoncèrent qu'une compagnie puissante et composée des personnes des plus riches et des plus influentes, venait de se former pour acheter de vastes terrains, y établir une petite ville, en faire le cadastre, diviser les lots, y tracer des rues et des avenues larges et droites, symétriques, puis offrir les lots en vente, au gré des acquéreurs et déterminer un mode de construction moderne, comprenant toutes les conditions d'hygiène, de belle apparence et de sécurité contre les incendies.

Cette compagnie de la "Quebec Land" fut pour Limoilou, le puissant facteur du développement de cette municipalité, parce qu'elle se composait d'hommes distingués, qui n'avaient pas le but de faire avec la vente de ces terrains une spéculation, mais bien d'aider leurs concitoyens à la création d'une ville qui deviendrait, grâce à sa proximité de Québec, le centre commercial de la vieille cité de Champlain.

L'hon. E. B. Garneau, M. L. A. Wilson, l'hon. T. Berthiaume, propriétaire de la "Presse" l'hon. Adélard Turgeon, ministre des Terres et Forêts, M. F. X. Dupuis, recorder de Montréal et M. Arthur Berthiaume, secrétaire de la rédaction à la "Presse", les directeurs de cette compagnie, sont autant de personnes qui jouissent auprès de la population de Limoilou d'une estime et d'une considération bien méritées.

Deux québecois importants, MM. Eugène Leclerc, le maire actuel et Eugène Lamontagne, méritent encore, dans ce faible historique de Limoilou, une mention toute spéciale. Car pendant que la "Quebec Land" faisait prospérer une partie de la municipalité, eux de leur côté formait une compagnie pour la vente de terrains d'une autre direction et le "Domaine Lairet" est trop connu pour que nous décernions aux deux propriétaires toutes les félicitations qu'ils méritent.

M. Raoul Renaud, un citoyen qui a à coeur l'avancement et la prospérité de Limoilou; écrivait, le 10 janvier dernier, un article qui a dans ce rapport une place très prédominante. Voici:

"Depuis quelque temps, en deux ou trois circonstances, il a été question, dans les journaux de l'annexion de Limoilou à la ville de Québec.

"Cette annexion à la ville de Québec devient impérieuse, et de vingt fois plus importante que l'annexion de Notre-Dame et de dix plus nécessaire que l'annexion de St Malo. 1

"Maintenant que le Canadien Québec Northern a décidé d'installer à Québec son bureau chef pour tous les réseaux de la province et de construire ici des grandes usines, pour racheter les engagements du Grand Nord vis-à-vis la ville de Québec, maintenant que le Pacifique semble avoir décidé, en dépit de la pression, qui a été faite en certains quartiers, de faire de Québec, son port de tête pour son service de paquebots sur l'Atlantique, l'annexion de Limoilou se fera par la force des choses, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas.

Limoilou, par sa position topographiqu, sera, avant longtemps, le centre commercial de la ville de Québec.

"Ce n'est pas vers Notre-Dame ou vers St Malo que la ville doit naturellement s'étendre, mais bien près du fleuve, et le plus près possible des débarcadères.

"Et que l'annexion se fasse ou non,

Le Très Révérend Père Alexis, fondateur et supérieur du monastère de Limoilou.

l'ère de progrès et de construction qui a pris naissance l'an dernier, à Limoilou, ne fera que s'accentuer davantage, en dépit des barrières et des autres obstacles.

"Il va sans dire que le développement sera plus rapide si Limoilou est annexé à la ville.

M. Arthur Berthiaume, secrétaire de la Quebec Land Company. — Photo. Laprés et Lavergne, 360 rue Saint-Denis, coin de la rue Ontario.

"Où va-t-on mettre les voies de garage dont les chemins de fer ont grandement besoin à l'heure qu'il est, avec le peu de trafic qu'ils ont? Où va-t-on ériger les usines du Canadian-Québec Northern, ses hangars à Marchandises, sa gare à passagers? Ou le Pacifique va-t-il s'agrandir, où va-t-il placer sa gare à marchandises?

"Trouvez-moi un endroit convenable dans les limites actuelles de la ville de Québec, un endroit facile d'accès, où le terrain peut être acheté à un prix raisonnable ?

"Que sera-ce donc quand le Grand Tronc-Pacifique sera terminé, lorsque les divers tronçons des chemins de fer de Mackenzie et Mann seront réunis d'un océan à l'autre, lorsque le pont sera construit et que le Grand Tronc, l'Intercolonial; le Delaware and Hudson et le Québec Central pénètreront à Québec. Ou mettrez-vous tout cela?

Il n'y a que Limoilou qui puisse offrir l'espace nécessaire et que l'annexion se fasse prochainement ou non, c'est vers Limoilou que les compagnies intéressées jettent leurs yeux pour l'érection de leurs usines, l'installation de leurs cours de garage".

Avec M. Félix Dumontier, nous dirons que les battures de Beauport pourraient être utilisées pour la construction d'une suite de quais à eau profonde, et Limoilou à côté, consacrerait une partie de son immense plateau pour l'érection des immenses usines ou manufactures.

On cite Québec comme un endroit sans pareil, nous pourrions avec plus de vérité citer la ville de Limoilou comme possédant un site unique et de plus, elle est exempte des côtes qui effraient tant les étrangers qui visitent la ville québécoise.

Pour démontrer l'état progressif de la population, qu'il me soit permis de donner ici des chiffres.

La population a augmenté assez sensiblement depuis quelques années. Au mois de janvier 1907 on comptait 296 familles, au mois de juillet 317, au mois de janvier 1908, on voyait 325 familles et au mois de juillet 1908, 361 familles donnant une population de 1,883 âmes. Cette année, et surtout depuis quelques mois on s'aperçoit que nos familles se dirigent de ce côté et au mois de mai prochain, il ne serait pas impossible que 100 nouvelles familles eussent élu domicile dans la ville de Limoilou.

La municipalité de Limoilou est devenue ville depuis l'octroi de sa charte à la dernière session.

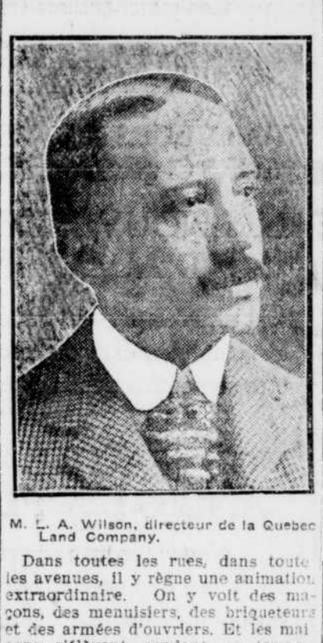
Le conseil se compose de MM. Eugène Leclerc, maire, Alphonse Vézina, pro-maire ; Eugène Bernier, Arthur Desjardins, Victor Fontaine, Damase Rouleau, conseillers ; J. E. Chapleau, avocat, secrétaire-trésorier, Alexis Julien, surintendant de l'aqueduc.

Toutes ces personnes, comprenant l'importance de leur position, veulent que rien n'arrête la marche de leur ville dans la voie du progrès, et chaque semaine on peut les voir se réunir pour faire des plans, qu'ils décideront la semaine suivante et ainsi on conçoit qu'un conseil pareil ne peut faire autrement que de pousser une ville, de lui assurer tout de suite la place qu'elle mérite déjà parmi les cités les mieux administrées.

Qu'il me soit donc permis, au nom de la population québécoise d'offrir mes plus sincères félicitations à ces hommes de valeur, qui méritent la confiance que leurs concitoyens leur ont accordée en les élisant comme les représentants de leurs intérêts au conseil de ville.

Tout dernièrement, par exemple, dans une séance, les conseillers ont décidé de faire un emprunt de $60,000 pour les améliorations suivantes : $30,000 pour les canaux d'égout ; $22,000 pour l'amélioration des anciennes rues et la création de nouvelles, ainsi que pour l'extension de l'aqueduc, enfin $8,000 qui seront dépensées pour la construction d'un réservoir en béton d'une capacité de 200,000 gallons, que l'on fera faire à la prise d'eau de l'aqueduc de Limoilou à Charlesbourg.

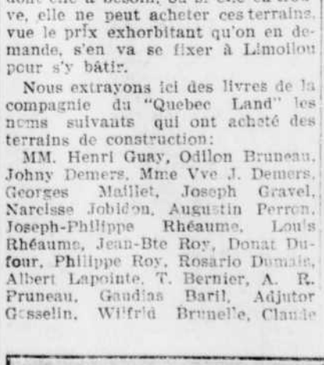
La ville de Limoilou, qui n'est séparée de Québec que par le pont Dorchester, est non seulement une cité qui possède tout le charme que l'on puisse rêver, entourée par cette ceinture limpide que l'on appelle la rivière Saint-Charles, et par ses grands arbres séculaires, qui nous apportent et l'ombrage et le doux arome, mais c'est de plus une ville de progrès, une ville moderne munie d'un aqueduc, pourvue de l'éclairage électrique,



L'hon. T. Berthiaume, directeur de la Quebec Land Company.

avantages à l'industrie, ne peut se prévaloir plus que Limoilou, aussi j'apprends que MM. Bernier et Pruneau, de Roberval, viennent d'acheter du "Quebec Land", une grande lisière de terrains pour y construire une importante fonderie et que d'autres manufactures s'y élèveront encore dans un avenir très prochain.

Les personnes qui se rendent actuellement à Limoilou sont saisies de surprise agréable en constatant que cette ville surgit du sol comme par enchantement.



M. L. A. Wilson, directeur de la Quebec Land Company.

Dans toutes les rues, dans toutes les avenues, il y règne une animation extraordinaire. On y voit des maçons, des menuisiers, des briqueteurs et des armées d'ouvriers. Et les maisons s'élèvent pendant ce temps, vingt-huit sont déjà en construction sur les terrains du "Quebec Land". Une visite à leur bureau de Québec, nous a encore appris que depuis quelques jours seulement, vingt et un terrains ont été vendus.

M. Alphonse Vézina, échevin de Limoilou.

Ceci démontre que la population de Québec, ne pouvant plus trouver dans la vieille capitale, l'expansion dont elle a besoin, ou si elle en trouve, elle ne peut acheter ces terrains, vue le prix exhorbitant qu'on en demande, s'en va se fixer à Limoilou pour s'y bâtir.

Nous extrayons ici des livres de la compagnie du "Quebec Land" les noms suivants qui ont acheté des terrains de construction:

MM. Henri Guay, Odilon Bruneau, Johny Demers, Mme Vve J. Demers, Georges Mailliet, Joseph Gravel, Narcisse Jobidon, Augustin Perron, Joseph-Philippe Rhéaume, Louis Rhéaume, Jean-Bte Roy, Donat Dufour, Philippe Roy, Rosario Dumais, Albert Lapointe, T. Bernier, A. R. Pruneau, Gaudias Baril, Adjutor Gosselin, Wilfrid Brunelle, Claude Côté, Paul Lachance, B. Paradis et Alf. Dion.

Et la plupart de ces personnes ont déjà commencé à construire de magnifiques cottages.

Comme je le disais dans un de mes articles publiés en novembre dernier, on ne construit pas à Limoilou, suivant les caprices de l'entrepreneur, mais bien suivant les règlements créés à cette fin.

Les rues ont soixante pieds de largeur. Tout édifice doit s'élever à une distance d'au moins dix pieds de l'alignement de la rue, ce qui donne une distance d'au moins 80 pieds d'une maison à l'autre, en face.

Les matériaux employés sont à l'épreuve du feu, ce que les compagnies d'assurances devront apprécier.

Et ceux qui veulent se bâtir ne pourront pas dire que la "Quebec Land" ne leur donne pas toutes les facilités, car en versant $1 chaque semaine, jusqu'à concurrence du montant exigé ils n'ont plus à s'occuper de rien; ils sont chez eux.

M. J. E. Chapleau, avocat, secrétaire-trésorier de la municipalité de Limoilou.

Si je pouvais donner ici un conseil je dirais à celui qui ne peut se bâtir immédiatement, de se réserver tout de même un lot, car la valeur des terrains, on le conçoit aisément, augmente de jour en jour.

Les 100,000 personnes qui sont venues nous visiter durant les fêtes du troisième centenaire, et qui ont aperçu cette petite ville ont été charmées de son site, et toutes ont compris comme nous, que le courant qui devait apporter à Québec l'expansion de son commerce et de sa grandeur ne pouvait faire autrement que de se diriger immédiatement vers Limoilou.

Je pourrais ici rappeler les paroles

M. Damase Rouleau, échevin de Limoilou.

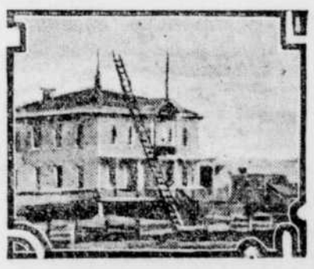
de M. Alfred Allarie, en parlant de Limoilou.

"Qui de nous a pu oublier le vieux dicton si général, sur le sort du malheureux Québec, qu'on disait destiné à mourir de vieillesse sur son rocher, sans espoir de voir jamais ses limites s'éloigner et avec la perspective d'une population sédentaire, sans progrès et sans avancement.

"Et voilà que soudain de nouveaux horizons s'ouvrent devant lui ; la possibilité d'une ère inouïe de prospérité apparait comme par enchantement et vers lui se tournent les regards des gouvernants et des grandes compagnies industrielles et de transport, en qui réside le secret du progrès et de l'avancement d'un pays, quel qu'il soit".

Il suffit de mentionner, même sans détails, les grands projets dont la réalisation est ou sera sous peu com-

A suivre sur la page 31



Le presbytère de Limoilou.

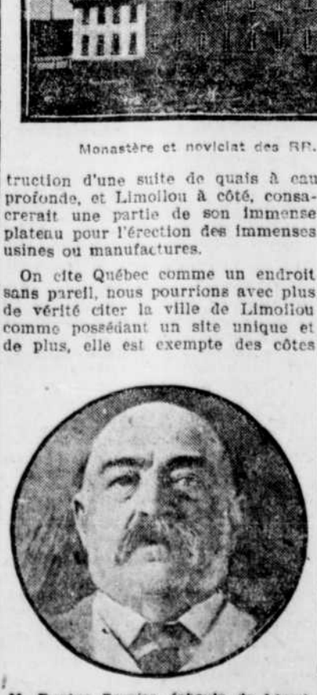
Le noviciat des Soeurs Servantes du Saint Nom de Jésus, à Limoilou.

Monastère et noviciat des RR. PP. Capucins, à Limoilou.

La construction à Limoilou, en 1908. Toutes ces maisons ont été construites cette année, au mois de mai, sur les terrains de la Quebec Land Company.

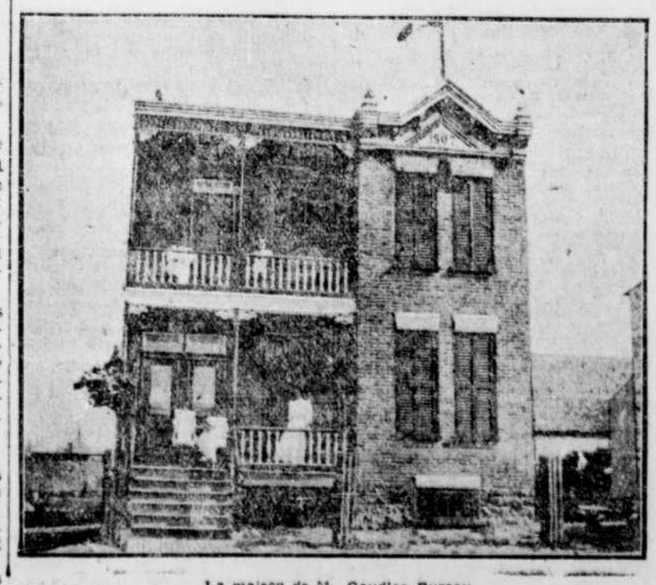
M. Arthur Desjardins, échevin de Limoilou.

M. Victor Fontaine, échevin de Limoilou.



M. Eugène Bernier, échevin de Limoilou.

La villa "Mon Domaine", demeure du maire de Limoilou.



La maison de M. Gaudias Bureau.

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 18

POINTE-AU-PIC

Lady Hingston, de Montréal, est de passage à la Pointe-au-Pic.

Mme J. T. Taschereau, de Québec, est en promenade chez Mme C. T. Taschereau, à la "Garonne."

M. le juge A. Carrier, de Montréal, passe le mois d'août chez sa nièce, Mme Neuville Belleau.

M. H. Chauvin, avocat, retournera à Hull dans le courant de la semaine prochaine.

M. et Mme P. Leduc, de Montréal, qui étaient en villégiature sur notre place depuis quelques semaines, sont retournés à la ville mardi soir, par le vapeur le "St Irénée," de la Cie R. et O.

Mlles M. et M. Obalski, de Québec, sont de passage à la Pointe-au-Pic.

Mme F. O'Farrell, d'Ottawa, est en promenade chez M. et Mme R. Catelier, de la Malbaie.

Mme E. B. Devlin, d'Ottawa, a pris possession d'une jolie villa dans les environs de la Malbaie.

Mme R. Masson, de Terrebonne, passe quelque temps chez sa fille, Mme E. B. Devlin.

M. P. Deslauriers, d'Ottawa, était de passage ici, il y a quelques jours.

Cette semaine, la saison bat son plein à la Pointe-au-Pic. Ses quatre hôtels regorgent de pensionnaires et tout cette foule d'étrangers s'amusent à qui mieux mieux.

M. E. B. Devlin, M. P., d'Ottawa, était de passage ici vendredi.

M. A. LeMoine, d'Ottawa, est en promenade chez son père, M. M. LeMoine, de la Malbaie.

M. E. B. Devlin, M. P., d'Ottawa, était de passage ici vendredi.

Mlle E. Garneau, de Québec, est de passage à la Pointe-au-Pic.

M. A. Sévigny, et Mme Sévigny — née Mlle J. Lavery — sont en promenade chez M. et Mme J. I. Lavery, "Villa-Belle-Vue."

L'hon. sénateur P. B. Casgrain, de Montréal, était de passage parmi nous ces jours derniers.

Le Dr et Mme Molson, de Montréal, sont de passage au "Manoir Richelieu" pour quelques jours.

M. A. Vineburg, de Montréal, est descendu au "Manoir Richelieu."

M. M. H. Davis, de Montréal, est de passage à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme J. H. Botterell, de Québec, sont au "Manoir Richelieu."

M. et Mme L. P. Crépeau, d'Arthabaska, sont ici pour quelque temps.

Mme J. B. et Mlle Randal, de New York, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic."

Mme Elz. Baillargeon, de Québec, actuellement en villégiature à Trois-Pistoles, était de passage chez Mme Geo. Villeneuve, dans le courant de la semaine.

Mlle B. LaRue, de Québec, passe l'été à la Pointe-au-Pic."

Mlle E. Fortier, de Québec, est en promenade chez Mme Neuville Belleau.

Mme Théo. Viau, qui était en villégiature à la Pointe au Pic est retournée mardi à Montréal, par le bateau de la Cie R. et O.

M. E. de L. Garneau, de Québec, était de passage parmi nous ces jours derniers.

Le major H. C. Sheppard, de Québec, est au "Chamard's Lorne House."

M. F. Castonguay, de Québec, est ici pour quelques jours.

Le Dr J. Villeneuve est revenu de Montréal au commencement de la semaine.

M. et Mme N. Belleau, de Lévis, sont en promenade chez l'honorable M. et Mme E. B. Garneau.

M. W. P. Boucher, de Montréal, était de passage au Manoir Richelieu, ces jours derniers.

Le juge Carroll, de Québec, a fait un court séjour à la Pointe-au-Pic dans le courant de la semaine:

Mlle L. Le Bouthillier, de Montréal, passe quelque temps au "Warren House."

Mlle Pelland, de Montréal, est en promenade chez Mme J. T. Landry.

Mlle Marguerite Belleau, de Québec, est en visite à la Pointe-au-Pic.

Mlles Fielding, Le Moine et Montizambert, d'Ottawa, étaient en promenade chez Sir Charles et Lady Fitzpatrick, dans le courant de la semaine.

M. G. Fellows, d'Ottawa, est au "Chamard's Lorne House."

M. C. de B. Marchand est retourné à Montréal ces jours derniers, après avoir passé quelque temps à la Pointe-au-Pic.

Lady Carrington, d'Angleterre, est descendue au "Chamard's Lorne House."

Mlle M. Crombie, d'Ottawa, est en villégiature sur notre plage.

M. J. L. et Mme Archambault, de Montréal, qui étaient en villégiauture à la Pointe-au-Pic, depuis le commencement du mois de juillet, sont retournés jeudi à la ville par le bateau de la Cie R. et O.

M. T. P. Cope, de Philadelphie, est au "Manoir Richelieu."

Mme Rodolphe Lemieux a donné un dîner dimanche soir.

Mme Lavergne, Mlle Routhier, Mme Stanton et Mlle J. Dupuis, actuellement en villégiauture à St Irénée-les-Bains, étaient de passage ici dans le courant de la semaine.

M. J. Bernier, N. P., de L'Islet, était de passage au "Château Murray," dans le courant de la semaine.

Mme A. Waagen, de Québec, passe quelques jours à la Pointe-au-Pic.

Mme A. Hamel, de Québec, est en villégiature sur notre plage depuis une semaine.

M. P. Walsh, de New York, passe quelques jours au "Château Murray."

M. et Mme J. H. Poirier, de Victoriaville, sont en promenade à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme A. A. Rhéaume, de Québec, sont à la Pointe-au-Pic, et logent au "Château Murray."

Mme A. Turgeon est revenue de Québec au commencement de la semaine.

Mme H. F. McCann, de Philadelphie, est en promenade sur notre plage.

M. M. Richard, de Montréal, a fait un court séjour parmi nous.

M. et Mme I. Pouliot, de Québec, sont descendus au "Château Murray."

M. A. Archambault, de Woonsocket, est ici pour quinze jours.

Mme E. A. Taylor, de New York, est au "Château Murray."

L'hon. M. et Mme L. P. Pelletier, sont partis pour Québec, lundi, après un court séjour à la Pointe-au-Pic.

M. H. Chauvin, avocat, est parti pour Hull mercredi, après avoir passé deux semaines à la pension Gagnon.

M. R. Forget, M. P., de Montréal, actuellement en villégiature à St Irénée-les-Bains, était de passage ici au commencement de la semaine.

Mme A. Hendery, de Montréal, est retournée hier à la ville.

M. H. S. Thomson, de Québec, est de passage à la Pointe-au-Pic, et loge au "Manoir Richelieu."

M. Frank Carrell, du "Daily Telegraph," de Québec, était au "Manoir Richelieu," au commencement de la semaine.

M. J. F. Hudon, de l'Islet, était ici ces jours derniers.

M. A. Vineberg, de Montréal, est au "Manoir Richelieu."

M. C. H. Harris, de Montréal, est de passage à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme L. Morin, de la Beauce, sont au "Manoir Richelieu."

M. et Mme de St D. LeMoine, d'Ottawa, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic.

M. H. A. Price, de Montréal, est de passage à la Pointe-au-Pic.

M. C. W. Trenholme, de Montréal, est arrivé ici il y a trois jours.

M. et Mme C. W. Adams, de New York, sont descendus au "Manoir Richelieu."

M. J. I. Lavery, C. R., de Québec, est en promenade à la Pointe-au-Pic.

M. A. Sévigny, avocat, de Québec, est venu passer le dimanche dans notre village.

L'hon. M. Boucher de Labruère est revenu hier de St Hyacinthe.

M. et Mme Joseph Pope, d'Ottawa, actuellement en villégiature à la Pointe-au-Pic, sont allés passer la journée de jeudi à St Irénée-les-Bains.

M. R. Normancin, de Montréal, était de passage au "Warren House" dans le courant de la semaine.

M. J. A. Gagné, avocat, de Québec, est en vacances à la Pointe-Au-Pic et loge au "Warren House".

M. P. Emard, de Montréal, a fait un court séjour dans notre village.

M. H. Joubert, de Montréal, était ici ces jours derniers.

M. V. V. Belliveau, de Montréal, était au "Warren House" ces jours-ci.

Arrivés au "Warren House": M. B. Langelier, Québec; M. E. Angers, Québec; M. J. Drouyen, Limoilou; M. L. R. Gagné, Québec; M. C. Comeau, Lévis; M. A. A. Préfontaine, Rivière-du-Loup.

M. et Mme J. L. Cowan, de Montréal, sont ici pour quelque temps.

M. et Mme J. S. Chaumette, de Québec, passent la semaine dans notre village.

Très réussi le "Hop" donné vendredi soir au "Château Murray".

L'hon. Adélard Turgeon, de Québec, passe quelque temps à la Pointe-au-Pic.

L'hon. Charles Langelier, de Québec, est de passage parmi nous.

L'hon. E. B. Garneau, de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

Mlle L. Alleyn, de Québec, est en visite chez M. et Mme Paul Catellier.

Samedi, M. et Mme Paul Catellier ont donné un lunch intime.

Mlle S. Donohue, de Québec est à la pension Gagnon pour quelques jours.

M. C. E. Taschereau, N.P., de Québec, était ici dimanche dernier.

M. A. Dumas, de Québec, a fait un court séjour à la Pointe-au-Pic dans le courant de la semaine.

Mme G. Simard, qui était en villégiature à la Pointe-au-Pic depuis quelques jours, est retournée à Québec samedi soir par le bateau de la Cie R. et O.

M. T. Donohue, de Québec, est venu passer le dimanche sur notre plage.

MM. Geo. et N. Belleau sont retournés à Québec mardi, après un court séjour parmi nous.

RIMOUSKI

M. Saucier, d'Ottawa, et son épouse, sont arrivés en notre ville pour y passer quelque temps, en visite chez leur oncle, M. le chanoine I. P. Saucier, curé de la cathédraie.

M. le Dr Saint-Pierre, de Saint-Gervais, était à Rimouski cette semaine, en visite chez des parents et amis.

Mlle Michaud, de Cedar Hall, qui est en promenade chez M. H. G. Lepage, ett partie pour un voyage de plaisir à Saint-Laclet, chez Mlle Herrittte St Laurent.

M. I. Gordon, d'Halifax, a passé quelque temps en notre ville ces jours derniers.

M. Edmond Gauvreau, de Québec, est en promenade à Rimouski pour quelques jours, en visite chez sa mère, Mme Pierre Gauvreau.

Mlle Marguerite Rostand, de cette ville, est partie pour Amqui, où tlle passera quelques jours de vacances chez son frère, M. J. E. Rostand.

M. le Dr Moreau, de Saint-Jean d'Iberville, était à Rimouski, ces jours derniers, en visite chez des amis.

M. Antonio D'Anjou est de retour d'un voyage à Québec, où il a passé quelque temps.

M. Rodolphe Paradis, étudiant, de Québec, est en villégiature en notre ville pour quelques jours, l'hôte de son beau-frère, M. Elzéar Sasseville, avocat.

M. Joseph Rioux, de Trois-Pistoles, était de passage à Rimouski ces jours derniers, en visite chez son oncle, M. Joseph D'Anjou, percepteur du revenu.

Mme Wilfrid Drapeau, de Rivière du Loup, est en villégiature en notre ville, chez sa belle-mère, Mme Pierre Drapeau.

M. et Mme Omer Noël ont passé quelque temps en villégiature ici, sont partis pour Bateiford.

M. Hutchison, de Québec, était de passage en notre ville ces jours derniers, chez M. Joseph Ingham.

M. Francis Dorion, de Québec, est arrivé à Rimouski, où il passera quelque temps, au Saint-Germain.

Mlle Claire Delisle, de Montréal, arrivée récemment d'Europe, passe la belle saison à Rimouski, chez son père.

Mlle Marel-Anna Pineau, de Sainte-Cécile du Bic, est en villégiature à Rimouski, chez Mme Alexis Houillon.

M. Antoine Labrie, de cette ville, est de retour d'un voyage à Québec, où il a passé quelques semaines.

M. le Dr Edmond Casgrain, de Québec, est arrivé à Rimouski pour y passer quelque temps.

Mlle Marie-Louise Fournier est partie pour un voyage aux Etats-Unis, en visite chez des parents.

M. Jos. T. Chénard était de passage à Rimouski, ces jours derniers, en visite chez son ami, M. Emile D'Anjou, de l'avenue de la Cathédrale.

Mme Cyrille Huppé, de Québec, est retournée dans sa famille, après avoir passé quelque temps en notre ville, chez son beau-père, M. Charles E. Lepage.

M. Paul Lachance, de Québec, est arrivé à Rimouski où il passera quelque temps, en visite chez des amis.

M. Napoléon Lamontagne, de Sainte-Flavie, était de passage en notre ville ces jours derniers.

Mme Verge, de Québec, est en villégiature à Rimouski pour quelques semaines, l'hôtesse de son amie, Mme Auguste Tessier.

M. Charles-Eugène Parent, de Québec, est en villégiature à Rimouski, depuis quelques jours, l'hôte de M. Elzéar Sasseville, avocat.

M. J. E. Lebel, de cette ville, est parti en voyage à Amqui, où il passera quelques jours.

Mgr Roy, coadjuteur de l'archevêque de Québec, est arrivé en cette ville et se retire au palais épiscopal.

M. J. E. Charrest, de Montréal, a passé quelques jours à Rimouski, la semaine dernière.

M. Nadeau, de Québec, est arrivé en notre ville pour y passer quelque temps, au château Rouleau.

M. I. Bramber, de Toronto, est en visite à Rimouski, pour quelques jours.

M. J. Marier, de Rivière du Loup, est arrivé en notre ville, où il passera quelques jours.

Mlles Aimée et Alice Déchêne, ainsi que M. Joseph Déchêne, de Méloche-ville, était en visite chez M. C. Lepage, ces jours derniers.

M. J. Brisson, de Montréal, est arrivé à Rimouski pour y passer quelque temps, en visite chez des amis.

M. Ferdinand Bellavance, de Montréal, était en visite chez son frère, M. Ernest Bellavance, ces jours derniers.

Mlle Gagnon, de Ste Luce, est en promenade à Rimouski, chez son oncle, M. Azanam Gagné.

M. le Dr Josué Pineau, de Minnéapolis, Etats-Unis, est arrivé en notre ville pour y passer quelque temps, en visite chez son neveau, M. Josué Pineau, médecin.

M. Romuald D'Anjou est de retour d'un voyage à Trois-Pistoles, où il a passé quelque temps chez son frère, M. René D'Anjou.

M. le shérif Charles D'Anjou est allé à Québec, où il passera quelque temps.

Mlle Lepage, de St Fabien, est en promenade à Rimouski, depuis quelque temps, chez son amie, Mlle Catherine Lepage.

M. Emile St Laurent, étudiant, de St Anaclet, était de passage en notre ville cette semaine, en visite chez des amis.

M. le Dr Joseph Gauvreau a reçu cette semaine la visite de son beau-frère, M. Paradis L'Arrivée, de Sandy Bay.

M. et Mme Diodore Noel sont partis pour un voyage de plaisir à Moncton, en visite chez des amis.

Mlle Marta Michaud, de Cedar Hall, est en villégiature en notre ville, chez son amie, Mlle Marthe Lepage, de l'avenue de la Cathédrale.

M. Omer Chaput, secrétaire de la rédaction au "Soleil," de Québec, a passé quelques jours de vacances en notre ville, au Château Rouleau.

Mlle Jeanne Duquet, de St Fabien, était en promenade à Rimouski, ces jours derniers, chez Mme F. Rouleau.

Mme Joseph Rousseau est de retour d'une promenade à Ste Flavie, où il a passé quelque temps chez son ami, M. Edgard Beaulieu.

M. I. H. Nolin, de Cedar Hall, était en notre ville ces jours derniers, l'hôte de son beau-frère, le Dr Joseph Gauvreau.

Mlle Damour, de Trois-Pistoles, est en villégiature en notre ville, chez Mlle Stella Pouliot.

M. Auguste Martin, de Ste Luce, était en promenade à Rimouski, cette semaine, chez son frère, M. Ernest Martin.

M. le Dr Delisle, de Ste Luce, était de passage ici ces jours derniers.

M. J. P. Martin est de retour d'un voyage à St Fabien, où il a passé quelque temps chez son frère, M. Alfred Martin.

M. l'abbé Jean Forest, du séminaire, est allé passer quelques jours de vacances dans sa famille, à Rivière Bonaventure.

Mlle Adèle Gauvreau, de cette ville, est allée à Matane où elle passera quelque temps en visite chez son beau-frère, M. le notaire J. B. Gagnon.

Mlles Godbout de Montréal, sont en villégiature à Rimouski, chez leurs cousines, Mlles Godbout de la rue Saint-Germain.

M. Adélard Morais, de St Fabien, était de passage à Rimouski, ces jours derniers en visite chez son ami M. Emile Lauzier.

Mlle Caron, du Cap Saint-Ignace, est en visite à Rimouski chez Mme J. A. Marois.

M. Martial Lavoie de St Anaclet était de passage en notre ville ces jours derniers en visite chez des amis.

Mlle Lizette Rousseau, qui était en villégiature chez sa tante Mme J. Rousseau est retournée dans sa famille à Cedar Hall.

Mme Dr Jos. Gauvreau de cette ville est allée à Sandy Bay, passer quelque temps chez son père, M. le notaire J. P. Larrivée.

M. John Burns, de Chapleau Ontario, était de passage e nnotre ville ces jours derniers chez M. Louis Lengham.

M. l'abbé Fortunat Charron du séminaire, est allé passer quelque temps dans sa famille à l'Ile Verte.

Mlle Bernier du Cap St Ignace est en villégiature à Rimouski l'hôte de Mme Marois.

Mlle Angéline Rousseau, de cette ville st allée passer quelques jours de vacances à Cedar Hall chez son oncle M. I. Rousseau.

Mme Casault, de Québec, est arrivée à Rimouski pour y passer quelque temps chez sa fille Mme Prudent Vallée.

M. Emmanuel D'Anjou, de cette ville, et parti pour Québec où il passera quelques jours.

Mlle Caron, du Cap Saint-Ignace, est en visite à Rimouski chez Mme J. A. Marois.

M. John McWilliams de la Pointe au Père, était de passage à Rimouski ces jours derniers.

Mlle Marie Jeanne Dionne est de retour de la Rivière du Loup où elle a passée quelques jours en visite chez Mme Blackdone.

Mlle Bernier de St Simon est en promenade à Rimouski pour quelque temps chez des amis.

M. le Dr Louis Moreau est de retour d'un voyage à Mâtis où il a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Dr J. Gauvreau a eue cette semaine la visite de son amie Mlle Antonia Raymond, de la Rivière du Loup.

M. le chanoine Rouleau de Sandy Bay a passé quelques jours à Rimouski au séminaire.

M Emile Côté, de Trois-Pistoles, est en promenade à Rimouski chez son père M. Magloire Côté.

Mlle Parent de Québec, et en villégiature à notre ville l'hôte de Mme Elzéar Sasseville.

M. Roland D'Anjou, de Rivière du Loup, passe la belle saison ici, chez son grand'père M. J. D'Anjou.

Mme Voyer de Ste Flavie est en visite en notre ville chez Mme A. Caron.

SAINT-JEROME

Le Dr Henri Prévost, directeur de l'Orchestre Jérômien, a invité mercredi les jeunes filles à une audition musicale dans les salles de l'orchestre.

—Tout un party, jeudi dernier, sous la direction de M. et Mme Henri Rolland, s'est rendu à Mont Rolland, paroisse Ste Adèle, faire visite à M. et Mme Jean Rolland. Ont pris part: M. et Mme S. J. B. Rolland, Mme T. Rinfret, M. et Mme Chs E. Marchand, M. et Mme S. G. Laviolette, Mlles Prévost.

—En visite chez M. Godefroy Guénette, cette semaine: Médéric Guénette et sa famille, de Montréal; Wilfrid Guénette et sa famille, de St Benoît; Casimir Boivin et sa famille, de Ste Adèle.

—Mlle Rollan, de Montréal, était chez sa nièce, Mme T. Rinfret, la semaine dernière.

—Mlle Beauchamp est en villégiature à L'Annonciation, chez M. Jos. Paquette, après avoir passé une huitaine au presbytère, à Ste Véronique de Turgeon.

—M. C. L. Côté est à St Jovite.

—M. Jos. Bessette, huissier, est allé en voyage d'affaires à Lynn, Mass.

—M. et Mme J. D. Lavoie, de Montréal, sont en promenade pour une quinzaine chez leurs parents, M. L. Lavoie.

—Mlle Régina Carbonneau est en visite chez son grand-père, M. Ludger Lavoie.

—Mme S. G. Laviolette a passé une couple de jours, cette semaine, chez sa mère, Mme J. McKay, à Papineauville.

—Mme Rho, de Montréal, est ici depuis quelques jours, avec ses deux enfants, chez son amie, Mlle Yvonne Fournier.

—Mme J. H. Leclair, de Montréal, est en visite chez Mme Edouard Marchand.

—Mme L. P. Lassonde et Mlle Guérin, de Trois-Rivières, sont en villégiature à la Pension Lorrain.

—Mlle B. Moncel, de Montréal, est en promenade chez Mlles Théberge, à la villa Oasis.

—MM. Jos. Bessette et H. Ratelle sont allés à Ste Scholastique vendredi dernier.

—M. et Mme J. D. Fournel sont de retour d'un voyage aux chutes Niagara et à Toronto.

—Mlles Irène et Géraldine Richard, de l'Epiphanie, sont venues chez M. Jules Drouin, la semaine dernière.

—M. Jos. Quintal est en villégiature depuis un mois à l'hôtel Beaulieu.

—M. et Mme G. N. Moncel, rue Sherbrooke, Montréal, sont venus passer le dimanche chez M. J. A. Théberge, ainsi que M. Albert Théberge, avocat, Montréal.

—MM. Jules et Emile Globensky étaient de passage chez leur parent, M. Léopold Globensky, samedi dernier.

—MM. Hormisdas Taylor, Alphonse St Vincent et A. Paquin sont partis jeudi dernier pour un voyage de trois mois dans les Territoires du N. O.

SAINT-HILAIRE

De passage ici cette semaine: Mlles May Prendiville, de Worcester, Mass.; R. Lalonde, de Montréal; L. Laurent, de Québec; MM. H. Juneau, C. Prefontaine, Georges Lalonde, A. Saint-Onge, Jos. Lamarche, Dr L. E. Pheneuf, Ph. C. Dr Lebel, G. Boissy.

VERCHERES

M. Wilfrid Larose, traducteur au Parlement d'Ottawa, vient de faire l'acquisition de la fameuse Ile Rivet, située sur le bord de notre beau fleuve Saint-Laurent, et sur laquelle il est campé depuis une dizaine de jours avec quelques-uns de ses amis: MM. J. A. Delisle, A. L. Gaudet, Jos. Gaudet, de Montréal, et M. le notaire Ulysse Beaudry, de Verchères.

Une jolie excursion de yacht a eu lieu ici, à Verchères, à bord du yacht "Sainte-Anna," Y prenaient part: Dr C. T. Lamoureux, Hector Lamoureux, Chas. Lamoureux, Philippe Lamoureux, J. R. Marcotte, Mme Hector Lamoureux, Mme C. T. Lamoureux, Mlle Anna Lamoureux, Mlle Rose-Anna Lamoureux, Mlle A. Giroux, Mlle Ant. Beaudrieu; après avoir visité notre jolie et pittoresque village, tous s'en retournèrent enchantés de cette belle journée.

M. et Mme A. R. Brunet, et leur fillette, Isabelle, sont de retour de Ste Rose, où ils étaient les hôtes de M. Alexis Brunet, à la Villa des Ormes.

Dimanche, le 16, Mme Isaie Desmarais, Irène Desmarais, Fortunate Chabot et Benoit Chabot, étaient les hôtes du Dr J. B. Laporte.

Henry Morgan & Co
Limited

NOUVELLES MARCHANDISES ARRIVANT TOUS LES JOURS

VIENT D'ARRIVER NOTRE NOUVELLE IMPORTATION

d'Etoffes à Robes d'Automne

Nous offrons des valeurs extraordinaires en fait de draps Venitiens, draps fins, draps de dame, draps chiffons, etc., dans toutes les nuances désirables, y compris le nouveau Paon et les nuances Gendarmes.

TWEEDS ET RAYES FANTOME

dans tous les nouveaux effets.

Nouveaux tweeds à raies et à carreaux; lignes spéciales

A 60c, 80c, 90c et $1.00 la verge

Ce sont des lignes très jolies.

POUR COSTUMES TAILLEUR SUPERIEURS

Les marchandises les plus modernes.

De $1.15 à $2.75 la verge

TAILLEURS DE VETEMEETS SUPERIEURS CIVILS, MILITAIRES et de LIVREES

LES NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

sont arrivées. Nous aimerions à vous voir ici pour les examiner, car nous croyons qu'elles ne peuvent être surpassées pour la variété ou la qualité.

NOUVEAUTES DANS LES NUANCES LES PLUS RECENTES

Nous attirons respectueusement votre attention sur le fait que nous avons mis le stock de ce rayon sur une très haute échelle, et nous l'avons mis sur une base qui permettra d'obtenir des vêtements de la meilleure qualité.

Colonial House Montreal

Fiez-vous à Votre Estomac

Cessez de vous affamer avec votre diète—n'irritez plus votre système nerveux avec des mets que vous NE DIGEREZ PAS. Mangez et buvez ce qui vous plaira — c'est votre estomac qui sera le meilleur juge de votre régime.

Un aliment ne fait pas que nourrir —

Les propriétés nourrissantes d'un aliment sont contenues dans certains éléments chimiques, qui par leur formation même, ne sont pas assimilés par l'organisme —

Une nourriture bonne pour l'organisme doit flatter la vue, le goût et l'odorat.

Et la nourriture qui paraît bien, sent bon et goûte bon non seulement possède le meilleur nutritif pour l'organisme, se digère facilement et fait le plus de bien au système — mais aidera à assimiler les mets que l'on aime le moins.

Nous ne nous sommes jamais fait de fausse idée sur la valeur nutritive du thé et du café.

Car, nous savons que par eux-mêmes, ils ne possèdent aucun élément nutritif — mais, la plupart des gens étaient sous l'impression — parce qu'on le leur avait dit, que le thé et le café facilitent la digestion et l'assimilation des autres aliments.

Aujourd'hui la science, qui approfondit tout, nous dit que nous nous trompions et que le café et le thé, non seulement n'aident pas l'assimilation des autres aliments, mais qu'ils font réellement du tort à l'organisme.

Qu'ils empêchent la digestion, causent la dyspepsie, les maux d'estomac, les maladies nerveuses, l'insomnie, etc., etc.

Et que ceux qui boivent du thé et du café ne peuvent jouir d'une bonne santé — ne peuvent être heureux, gais et de bonne humeur — au contraire ils seront moroses, irritables, mécontents et en mauvais termes avec la plupart de ceux avec qui ils sont en relations.

Dawes' Lachine Ale

Quand nous y songeons sérieusement, le thé et le café, par leurs éléments mêmes, ne peuvent être comparés à un bon aliment.

Car on ne peut dire que le thé et le café ont une belle apparence — goûtent bon et sentent bon — enfin, c'est notre opinion, aucune autorité scientifique ne les recommande.

Pour nous, la nourriture idéale — celle qui possède toutes les qualités essentielles — bon goût, belle apparence et bonne saveur, c'est la nourriture que votre médecin prescrit quand la moindre chose peut vous dégoûter ; quand vous relevez de maladie, par exemple — de la bonne vieille bière.

C'est un breuvage, lecteur, qui aiguise l'appétit, fait venir l'eau à la bouche — aide la digestion et de plus débarrasse l'organisme des matières de rebut.

Mais, n'oubliez pas, nous avons dit une bonne vieille bière—

Et la Bière Dawes de Lachine est une bonne vieille bière—celle que vous devriez boire—et nous allons vous dire pourquoi.

D'abord, elle est brassée au pays — à l'abri de la poussière, de la fumée et des microbes de la ville.

Puis elle est faite avec le meilleur malt — provenant de la meilleure orge canadienne qu'un de nos directeurs choisit lui-même.

Seule, la levure la plus pure — de l'eau filtrée plusieurs fois — n'entrent dans la Bière Dawes de Lachine.

Tous les appareils et l'outillage sont tenus dans un état de propreté absolue.

Et avec tout cela, la Bière Dawes de Lachine est brassée par des brasseurs —

Nous avons continuellement perfectionné la Bière Dawes de Lachine depuis 97 ans — un ou l'autre de nos directeurs surveille personnellement toutes les phases de la fabrication de la Bière Dawes de Lachine, du commencement à la fin du procédé.

Chaque bouteille de Bière Dawes de Lachine est mise en entrepôt jusqu'à ce qu'elle soit bonne — parfaitement mûre et délicieuse —

Cessez pendant une semaine l'usage du thé et du café. Abandonnez votre diète. Ne mangez plus de viande et cessez de boire ce que vous n'aimez pas. Mangez et buvez à votre goût. Commandez une douzaine de Bière Dawes de Lachine.

Soyez certain que la marque du cheval de Lachine, toujours vainqueur, se trouve sur l'étiquette des bouteilles que vous achetez.

Votre marchand vend la Bière Dawes de Lachine, sinon téléphonez-nous.

Demandez à votre fournisseur une caisse de la BIERE DAWES DE LACHINE MARQUE CHEVAL ROUGE — UNE EXCELLENTE BIERE

Dawes & Co., Limited

Les plus Grands Brasseurs du Canada

ETABLIS EN 1811

Bureau Principal: Lachine. --- Succursales: Montréal, Ottawa.

MONTREAL: 521 rue Saint-Jacques

Téléphone Main 165.

(2) yw

MARQUE CHEVAL NOIRE—LA QUALITE SUPERIEURE, MOELLEUSE ET DELICIEUSE. BIERE CAPSULEE, LA CREME DE LA CREME DES BIERES CANADIENNES. UNE VIEILLE BIERE SUPERIEURE.

SYNDICAT ST HENRI

(COMPTANT OU CREDIT)

Durant le mois d'Août, tous nos meubles, Fournitures de Maison, Poêles, etc.,

Sont Réduits de 25 p. c. Profitez-en !

Spécial : — GLACIERES - - - - - - $5.50

1685 RUE NOTRE DAME OUEST

UNE VILLE QUI SURGIT DU SOL

Suite de la page 29

plète, pour démontrer qu'il ne saurait y avoir deux opinions sur le "GREATER QUEBEC".

Le pont provoquera l'entrée ici d'une dizaine de chemins de fer, canadiens et américains, le récent établissement de la ligne directe des gros steamers du Pacifique Canadien, service qui ne saurait qu'augmenter avec le temps ; le Grand Tronc Pacifique, qui signifie pour nous la réalisation du rêve de tous nos économistes : le commerce de grain de l'ouest par voie de Québec ; le Grand Nord, le chemin de fer du Lac Huron, etc., etc., autant de choses avec lesquelles le public est familier et qui seront des facteurs puissants dans l'agrandissement de Québec, à cause de sa situation géographique si extraordinaire sur le Saint-Laurent.

Et comme le surcroit de commerce amène naturellement un surcroit de population, et une demande plus considérable de logement, l'exode des Québecois provoqué par la rareté et la cherté des loyers ne pourra que s'accentuer davantage, puisque la cité de Champlain, ne pouvant plus loger sa famille qui se fait de plus en plus nombreuse, celle-ci va demander aux banlieues l'hospitalité que lui refuse le vieux rocher.

Au reste ce qui se passe ici est loin d'être un précédent en Amérique. Qu'il suffise de citer Montréal dont la prodigieuse extension a eu depuis de longues années les mêmes causes.

C'est alors que la population commence à se diriger vers Limoilou. Le parc est traversé sur une certaine distance au nord-ouest par la Rivière Lairet dont la mention évoque un grand souvenir historique, car c'est à l'embouchure de cette rivière que le découvreur du Canada, Jacques Cartier, passa l'hiver avec ses vaisseaux en 1535.

Le terrain est plan sur toute sa surface et c'est là une des caractéristiques de ce domaine exceptionnel, dont les terres sont magnifiques et les prix des plus raisonnables.

Sous peu, la rivière Lairet sera utilisée pour l'établissement d'un lac artificiel bordé d'un boulevard immense et d'un bocage planté d'arbres ombreux.

Au point de vue des communications avec Québec, rien n'égale ce que Limoulou peut offrir de commodités.

De tous les points de la ville on se rend à Québec en cinq minutes. Au reste on trouve là tout ce qui répond aux nécessités de la vie, tant au point de vue du culte que du commerce et de l'éducation des enfants. La ville est unique en son genre. Elle est composée de quatre parties distinctes séparées l'une de l'autre: le village de Limoilou, celui de Stadacona, et les fermes de La Carnadière et du Gros Pin.

Par conséquent, la paroisse est là au milieu, c'est le coeur qui donne la vie à toutes ces parties, et comme le coeur bat toujours de plus en plus sous les impulsions du progrès et de l'avancement on peut bien dire qu'elles reçoivent toujours un sang nouveau, un sang générateur.

Lorsque vous êtes à Limoilou et que vous tournez les yeux vers la vieille cité, qui vous apparaît dans toute sa splendeur ,perchée sur sa cime altière, vous ne pouvez vous empêcher de vous écrier: "salut au Nouveau Québec."

INSTITUT AGRONOMIQUE DU NOMININGJE

12e LECON. — (Suite)

Le cheval. — Le cheval à l'écurie.— Les races propres à la province.— Modes de reproduction. — Elevage et hygiène de l'écurie.

Depuis plusieurs années, dans la province de Québec, l'attention des éleveurs de chevaux et surtout celle du ministère de l'agriculture de la province de Québec, a été de faire le choix d'une race de chevaux qui réunisse toutes les qualités désirées, savoir, le poids, le tempérament, la résistance, la force, etc. Il est parfaitement reconnu que le petit cheval canadien possède toutes ces qualités au plus haut degré, mais, comme il est un peu dégénéré, et qu'il devient de plus en plus rare, il s'agit de pouvoir trouver, par des croisements, ou d'autres moyens, une race qui l'approche autant que possible. C'est le cheval ardennais, dont on vient de faire l'importation, qui semble réunir le plus de ces qualités.

Toutes les tentatives qui ont été faites à ce sujet dans le passé, n'avaient pas donné de résultat satisfaisant. On avait croisé nos petites juments canadiennes avec des reproducteurs trop gros, ou vice versa, sans avoir égard aux tempéraments de l'une ou de l'autre espèce, et la conséquence a été que l'on a produit des chevaux difformes, de poids impropre, des sujets sans énergie et manquant absolument de résistance soit dans le travail, soit dans la course. En partant du principe qu'il faut à tout prix régénérer le cheval canadien, et lui adapter le cheval ardennais, il ne reste plus qu'à savoir comment il faut traiter le cheval et dans sa reproduction, et à l'écurie, et au travail.

Dans la reproduction, il faut d'abord faire choix d'une jument poulinière ayant les qualités physiques et intellectuelles que l'on recherche ; tempérament parfait, formes parfaites et, dans ses membres, ses pieds, ses aplombs, ses allures, etc. Chez le reproducteur, on doit rechercher les même qualités, surtout des sujets exempts de toutes infirmités héréditaires ou apparentes. Les deux, l'étalon et la jument, étant dans des conditions parfaites à tous les points de vue, il s'en suivra que les chevaux qui naîtront d'eux seront parfaits.

C'est ainsi qu'avec une génération ou deux, l'on réussit à faire disparaître dans le cheval des difformités dans la croupe, dans la tête, dans les membres, certaines couleurs dans la robe, taches de poils blancs sur un sujet noir, ou rouge, en rapprochant des sujets dont les ancêtres les plus rapprochés se faisaient remarquer par de telles difformités. On peut aussi, à volonter, développer les qualités physiques du cheval en favorisant le développement des qualités que l'on recherche. Ainsi, celles du cheval de course, du cheval de trait et du cheval de carrosse, toujours en accouplant des reproducteurs possédant ces qualités, à des degrés très apparents et bien établis. On peut faire du croisement et du métissage. Ce qu'il faut éviter, et cependant, c'est encore matière d'opinion, c'est la trop grande consanguinité. Malgré cela, la consanguinité, c'est-à-dire l'accouplement entre le père et la fille, et le frère et la mère, et entre le frère et la soeur, a contribué, en Angleterre, à la formation de chevaux de course dont la race est restée célèbre dans l'hippodrome du monde entier.

Le printemps est la saison la plus propice pour l'accouplement et pendant la période de gestation de la jument, il faut augmenter la quantité de nourriture, diminuer la somme de travail, éviter les fortes secousses et donner à la future mère de l'espace à l'écurie, de façon à ce qu'elle puisse prendre de l'exercice, et éviter de lui servir de l'eau en trop grande quantité et surtout trop froide. Dans les jours qui précèdent la mise-bas il faut lui servir une nourriture rafraichissante qui tienne les intestins libres, être présent au moment de la mise-bas, afin de l'aider s'il y a lieu. Le poulain, une fois au monde, doit être tenu à l'écurie pendant un certain temps, et, se nourrir du lait de la mère jusqu'à l'époque du sevrage, c'est-à-dire jusqu'à l'âge d'au moins six mois. A deux mois, il faut commencer à lui donner de l'avoine à raison d'une livre par jour et augmenter graduellement. C'est avec de l'avoine, disent les Anglais, que l'on forme des chevaux, trois choses essentiellement requises pour cela, disent-ils, "un étalon, une jument et de l'avoine". Il ne faut pas faire travailler le poulain avant l'âge de quatre ans, c'est-à-dire, qu'il ait atteint l'âge adulte, son parfait développement. Dans ces conditions, il rendra tous les services qu'on est en lieu d'attendre de lui.

Au travail et à l'écurie, le cheval requiert des soins d'absolue nécessité, pansage, nourriture suffisante, écurie spacieuse, bien entretenue, bien éclairée, bien aérée, maintenue dans des conditions hygiéniques parfaites, et, de la part du palefrenier, une attention constante. Voilà ce que la science nous enseigne et ce qu'il faut mettre à profit.

13e LECON.— LE PORC

Son importance. — Lard fumé. — Races acquises.

L'élevage du porc, au Canada, a pris un tel développement dans ces dernières années qu'il est devenu l'un des produits les plus rémunératifs de la ferme, aussi, on a arrêté le choix des races qui conviennent le mieux aux genres d'usage auxquels on le destine, après une étude sérieuse des exigences du marché. Il faut faire pour se conformer aux goûts du consommateur, du lard de saloir, ou de chantier, du lard de table, lard maigras et mi-maigre et enfin, du lard fumé, ce dernier est surtout fait pour le marché étranger. Les races de porcs qui conviennent le mieux à ses exigences sont : 1o le Berkshire, avec lequel l'on fait particulièrement le lard de table ; 2o le Chester Blanc et le Poland China, avec lesquels l'on fait le lard de saloir ou le lard de chantier ; 3o le Yorkshire amélioré, avec lequel l'on fait le lard de table et de saloir, indifféremment, et 4o le Zamworth, avec lequel l'on fait le lard fumé et le plus particulièrement propre à la consommation domestique. C'est aussi le plus recherché pour l'exportation.

Plus que tous les autres bestiaux de la ferme, le porc exige de qualités chez la femelle et le mâle pour la reproduction. La truie et le verrat que l'on destine à l'élevage doivent être choisis dans les grosses portées, c'est-à-dire de dix à douze petits. Les qualités requises de l'un et de l'autre des reproducteurs sont le parfait développement des jambons ou des fesses, l'ampleur de l'épaule, la largeur du dos et l'étendue de la côte et du flanc. La truie doit être douce et affectueuse, afin qu'elle ne soit pas portée à dévorer ses petits. Cette inclination peut être évitée en lui servant une nourriture émoliente, c'est-à-dire peu de grains secs. Le verrat ne doit pas servir la femelle avant l'âge de dix mois, doit être gardé dans un enclos où il est seul, et on doit lui servir une nourriture abondante se composant de moulée de pois et d'avoine, de blé avarié avec du lait écremé ou du petit lait de fromagerie. Ainsi, il sera tenu constamment dans de bonnes conditions.

La truie exige les mêmes soins, en plus, on peut ajouter à ses aliments du navet, de la betterave et des patates. On ne doit pas l'accoupler au verrat avant l'âge d'un an, et, sans la fatiguer, la faire rapporter deux fois l'an. La truie ne doit pas avoir plus de petits qu'elle a de mamelles; si la chose arrivait, il faudrait ou en allaiter un artificiellement ou bien voir à ce qu'il ait sa part de nourriture au sein de la mère.

Pendant toute la durée de l'allaitement, la mère et les petits doivent être tenus dans un local propre, bien sec et à l'abri des temps froids et humides et surtout des courants d'air. Après la troisième semaine d'allaitement, il faut commencer à leur donner un peu de nourriture solide en leur servant un peu de farine d'avoine dans du lait chaud et augmenter cette nourriture de semaine en semaine. C'est à cet âge que l'on doit séparer les femmels des mâles et procéder quelques jours avant au châtrage ainsi qu'au choix d'un reproducteur. On sèvre les jeunes porcs à l'âge de trois ou quatre semaines et la chose doit se faire dans des conditions où la mère et les petits n'aient pas à souffrir du changement de mode d'existence.

LE PORC — (Suite)

La porcherie et l'engraissement

On a tort généralement de croire que le porc, par sa nature, est un animal malpropre, auquel peu importe le local où on le loge. Il serait destiné, dans l'opinion de beaucoup de gens, à vivre dans la fange et à se nourrir d'immondices, c'est une grave erreur de croire cela. Il doit être, comme les autres bestiaux, tenu dans un état de propreté absolu. On doit apporter aussi beaucoup de soin dans le choix et la préparation de ses aliments, la confection de son logis. L'animal s'en porte mieux, vit avec plus de confort, consommt ce qu'on lui sert avec plus d'appétit, ses aliments sont plus profitables et comme résultat, sa bonne humeur contribue, avec tous ces petits soins, à la formation d'une chair délicieuse et nourrissante.

Les viandes de porc élevés et engraissés dans des lieux malsains, consommant des aliments mal préparés et malpropres sont toujours désagréables et constituent sur le marché, un produit défectueux. On obtient le résultat contraire en donnant aux porcs les soins qu'ils méritent.

La porcnerie doit être construite dans des conditions higiéniques aussi parfaites que possibles. Elle doit être spacieuse, bien ventillée, bien éclairée avec parois absolument étanches, pourvue à l'extérieur de petits clos où l'animal puisse aller prendre l'exercice nécessaire. L'intérieur doit être divisée par pièces dont l'une spacieuse réservée à la truie-mère et l'autre, de même genre, pour le reproducteur.

Comme on élève plus le porc dans le but d'avoir du poids, c'est-à-dire de ces pièces variant de trois cent à cinq cents livres, ce qui n'est plus payant, on procède à l'engraissement dès que l'animal a atteint l'âge de dix mois à un an, et l'on fait pour le marché des pièces de cent à cent cinquante livres en moyenne; ainsi la période d'engarissement, est moins longue, peu coûteuse et plus rémunérative.

Le marché requiert généralement deux qualités de lard et davantage quelques fois, le lard ferme et le mou, Il y a aussi le très ferme, le très mou, le mi-ferme et le mi-mou. On arrive à ces résultats par la combinaison raisonnée des aliments que l'on sert. Avec de l'avoine, des pois et de l'orge mélangés, on fait du lard très ferme, on arrive au même résultat avec des pois seuls; avec des fèves et du mais, réunis, ou séparément, on fait du lard très mou; avec du mais et du lait écremé, on fait du lard ferme, avec du mais; de l'avoine, des pois et de l'orge, on fait du lard mou. En observant ces conditions d'alimentation on peut joindre, à la nourriture du porc, de la betterave, de la carotte, du trèfle cuit à la vapeur et des citrouilles cuites, sans changer la nature du lard, de même qu'aussi, on peut y ajouter du lait écrémié. Le lait peut être la base fondamentale de l'alimentation des jeunes porcs que l'on destine au marché avant l'époque de l'engraissement, c'est-à-dire dès l'âge de cinq à six semaines à un an. Alors, le jeune porc peut constituer un produit moins coûteux et plus payant. Somme toute, le porc, a tous les âges de son existence, quand il est bien traité, doit constituer un article de commerce qui doit être l'apanage du petit fermier intelligent et industrieux. Je recommande tout particulièrement à nos régions de montagnes et de colonisation, l'élevage du porc.

NOUVEAUTES D'AUTOMNE — AU BON MARCHÉ — ARTICLES DE CLASSE

Le moment est venu de songer à sa garde-robe d'automne et de venir faire son choix parmi les riches nouveautés de toutes sortes que nous exhibons, à l'entrée de cette saison.

Nouvelles soies chiffon unies pour robes, blouses, etc., grande variété de couleurs à la mode, prix depuis 50c à $1

Nouvelle soie "Messaline" très riche pour blouses, etc., prix 75c, 85c $1

Soie "Sureté" noire de qualité supérieure, 36 pouces de large, qualité durable pour manteaux, jupons, etc., notre prix très spécial, la verge $1.59

Qualité supérieure de soie noire pour robes, lisière imprimée : taffetas garanti Letendre, Fils et Cie, "Au Bon Marché". Valeur réelle $1.10, notre prix, la verge 83c

Nouvelles soies brochées noires, patrons choisis, qualités superbes de 69c, 75c à $2

Nouvelle soie Eglantine, pour costumes, blouses, etc., teintes claires et foncées, largeur 21 pouces, prix : 75c 90c

Nouveautés en Drap à Costumes. Tissus noirs et en couleurs pour Robes.

Nouveaux draps chiffon et "broad cloth", draps de Sédan, couleurs très à la mode pour costumes, 52 et 54 pouces de large, prix : $1.25, $1.50, $1.75 à $2.50

Nouvelle serge Panne française à costumes, 46, 48 et 50 pouces de large, toutes nuances, prix : 75c, 90c, $1.00 $1.25, $1.50 . . . . . $1.75

Drap Covert drab et gris pour manteaux, 54 pouces de large, prix $1.50, $1.75, $2 $2.25 et $2.50

Nouveau tissu "Automobile" imperméable, fini soie, pour manteaux de voyage, 48 pouces de large, gris, drab, marine, notre prix spécial, la verge $2

Henriette et Popeline unie, laine et soie, 46, 48 pouces de large, couleurs nouvelles pour robes de toilette, prix : $1.75 . . . . . $2

Nouveaux draps noirs, chiffon, vénitien, drap de Sédan (broad cloth), 54 pouces de large, prix : $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 à $3

Nouveau drap noir "Carbinette" pour costumes-tailleur, 54 pouces de large, qualités supérieures à $3.00 . . . . . $3.50

Drap Vécuna noir pour jupes d'automne ou manteaux, 54 pouces de large, prix : 75c, 90c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 . . . . . $2.50

Cravenette noire pour manteaux imperméables ou cache-poussière, largeur 60 pouces, prix : $1.25, $1.50, $1.75 à $3

Voici la rentrée des classes. C'est en cette prévision que le "Bon Marché" met en vente, dans ses immenses rayons, un choix considérable d'articles d'excellentes qualités, aux prix les plus modérés.

Bas en cachemire noir à côtes, talon et genou double pour garçons et fillettes. Prix : 45c et. . . . 50c

Bas en cachemire noir à côtes, pour garçons, toutes grandeurs. Prix : 25c et. 35c

Bas en cachemire noir de belle qualité, unis, pour fillettes. Prix : 25c, 35c, 50c et. 60c

Gants unis en fil noir ou blanc : 25c, 30c et. . 40c
Gants noirs ou blancs, en soie. Prix : 25c, 30c, 45c et. 60c

Corsets blancs, bonnes baleines et bretelles, pour fillettes. Prix : 50c et. 75c

Collets "Rugby", unis en toile, toutes grandeurs. Prix. 15c

Manchettes en toile, crottes ou rabattues. Prix spécial. 25c

Parapluies d'écolier, en sateen noir mercerisé, manche en fer, poignée en bois. Prix 50c et. . . . . .

Sacs d'écoliers en cuir tan (jaune). 25c, 50c 65c et. 90c
Fournitures de classe de toutes sortes à très bas prix.

Tissus noirs et en couleurs pour Robes de Couvent. Articles de Literie.

Cachemire noir tout laine, largeurs, 34 à 44 pouces. Prix : 25c, 40c, 50c, 60c, 75c, 90c $1.00 et. $1.25

Serge noire tout laine pour soutanes ou robes de couvent, largeurs, 39 à 54 pouces. Tous les prix, depuis 25c la verge à. $3

Bengaline noire, armure, sateen de laine, Panama, etc., tissus d'excellente qualité. Prix : 50c, 60c, 75c à. $2

Serge cheviote, tout laine pour costumes de couvents, crême et couleurs diverses. 40, 44, 46, 48 pouces de large. Prix : 50c, 60c, 75c, 90c, $1.25 et. $1.50

Plaids de laine, nouveaux quadrillés pour robes et costumes, couleurs pâles et foncées. Prix : 50c, 60c, 75c, $1 à $1.25

Coton non blanchi, 6-4 pour draps de lit simple. Prix: 25c la verge. 5-4 de large. Prix spécial. 18c

Coton blanc pour draps, 7-4 de large. Prix. 30c
Coton circulaire pour oreillers, 40, 42 et 44 pouces : 20c, 25c et. 30c

Taies d'oreillers en coton blanc, 42, 44 et 46 pouces, à 18c, 20c et. 25c

Serviettes de table, en toile damassée, bords curlés ou non. Prix : la douzaine : $1.00, $1.25, $1.50 et. $2

Serviettes en toile H. B., ou damassée, grandeurs assorties. Prix, chacune : 5c, 8c, 10c, 13c et. 15c

LETENDRE, FILS & CIE, - - - 567 rue Ste Catherine Est

Essayez toutes les Nourritures de Maïs Floconneuses et Mangez ensuite au Déjeuner

KORN-KINKS 5¢

Vous ne mangerez jamais aucune autre nourriture de mais. Elle contient tous les éléments nutritifs du mais blanc le plus choisi, combiné du malt d'orge. Une nourriture qui confère au sang une vie et une énergie nouvelles. Arome délicieux. Croustillante, savoureuse, cassante. Prête à servir avec de la crème ou du lait. Chez votre épicier. LE SEUL MAIS FLOCONNEUX MALTE

Saine

Labatt India Pale Ale est bonne pour vous. Le Malt d'orge de choix est un aliment nourrissant, hygiénique. Elle renforce l'organisme—et fait une chair ferme et bonne, un sang rouge. Les houblons de choix ont un effet sélatif—amenant un sommeil sain et rafraîchissant.

Si l'organisme est épuisé—si vous ne vous sentez pas dans votre état normal, —essayez les splendides qualités toniques de la

Labatt
India Pale Ale

C'est le meilleur breuvage pour l'usage de la famille à cause de son absolue pureté. La *Bière* Labatt est faite d'un mélange d'orge choisie et le Malt est fabriqué avec de l'orge canadienne de choix par Labatt lui-même. Elle est emmagasinée dans les voûtes de la brasserie et mûrie naturellement. C'est pourquoi la *Bière* Labatt est si exquise et si agréable au goût—si vivifiante et si

Délicieuse.

Chez tous les marchands, dans les cafés et hôtels. Insistez pour qu'on vous donne la Labatt

Succursale de Montréal, J. W. Moffatt, gérant, 127 Ave DeLorimier. Tél. Est 1158. 55

La Chemise qu'il vaut mieux acheter

Les chemises qui portent cette marque siéent à perfection parce qu'elles sont taillées à la façon des tailleurs, et non d'après les méthodes d'une manufacture à chemises. Elles sont faites de tissus que nous SAVONS être les meilleurs que l'argent peut acheter pour le prix. Elles plaisent aux hommes qui exigent valeur réelle en chemises, sans payer des prix de fantaisie. Il n'y a pas de chemise faite qui surpasse une Chemise-Habit Régate en style, durée et comfort.

Demandez cette marque et obtenez plus pour le même argent

Fabricants de bonnes chemises — A Berlin, Canada.

CHARMANTS VOYAGES DE VACANCES

Au fameux Saguenay, viâ Québec, Malbaie et Tadousac. Billets de retour, $24, y compris les repas et la cabine.

A Toronto, viâ les pittoresques Mille Iles, le lac Ontario et à travers tous les merveilleux rapides du Saint-Laurent. Billets de retour, $22, y compris les repas et la cabine. Voyages supplémentaires aux chutes Niagara, Muskoka et autres endroits à prix minimes.

Magnifiques vapeurs allant à l'Est et à l'Ouest. Brochurettes illustrées et tous les renseignements au bureau des billets de la R. & O., 126-128 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste. 245-6

WEST BROUGHTON

Les cultivateurs de Leeds Est, ont commencé, depuis quelque temps, la récolte du foin, qui, disent-ils, ne sera pas très abondante. D'un autre côté, la récolte du grain a une très belle apparence. La main-d'oeuvre est aussi très rare. Les ouvriers préfèrent aller travailler dans les mines d'amiante, où le salaire est plus élevé, que de s'engager pour les travaux des champs.

Plusieurs personnes sont en villégiature dans notre village ; entre autres, M. et Mme Ludger Leblond, de Thetford Mines, M. et Mme Alfred Rousseau, de Lambton ; M. et Mme J. Binette, de D'Israéli, et M. et Mme J. Turcotte, de Thetford.

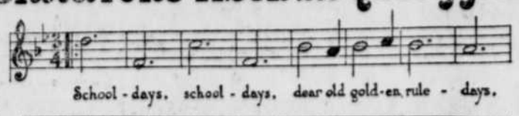
—Mme Louis Labranche, de Détroit, au retour d'un pèlerinage a Ste Anne de beaupré, est venue rendre visite à ses deux frères, qu'elle n'avait pas vus depuis 28 ans. Elle était accompagnée de sa belle-mère Mme veuve Louis Labranche, âgée de 82 ans. Elles sont reparties pour les Etats-Unis, mardi dernier.

A la fin du mois prochain, Leeds-Est et West Broughton fêteront le 50e anniversaire de leur fondation. Un magnifique programme a été préparé pour célébrer dignement cette fête.

Le thé "Salada" est le breuvage le plus rafraîchissant pour le temps chaud. Il est des plus délicieux.

A r 64

Children's Week at Scroggie's



Durant la semaine prochaine ce magasin sera consacré aux enfants.

Il y a des semaines que nous préparons cette vente pour les enfants. Toute la semaine prochaine nous aurons des centaines d'occasions en fait de vêtements et autres articles dont les enfants ont besoin. Nous voulons que les enfants viennent avec leur père et leur mère voir ce qu'un magasin comme celui-ci renferme de beautés. Venez, garçonnets et fillettes, la semaine prochaine, ce magasin sera vôtre.

LUNDI SEULEMENT

La Chanson en vogue "School- Days".

Présentez votre coupon d'achat au rayon des livres, AU DEUXIEME ETAGE, et vous recevrez gratuitement une copie de la chanson en vogue "School Days."

Exposition prématurée de Vêtements de Garçonnets.

Longtemps avant la fermeture des classes nous avons fait des arrangements avec les principaux manufacturiers de vêtements, au sujet des approvisionnements de cette saison.

Nous avons pris de grandes précautions pour nous procurer les meilleurs vêtements, modèles et dessins, et aussi des vêtements bien confectionnés.

Les prix, comme d'habitude, sont moins élevés que ceux des autres magasins.

COMPLETS NORFOLK POUR GARCONNETS, en tweed très élégant, très jolis dessins, modèles les plus nouveaux, confectionnés par les meilleurs ouvriers, et garnis de tout ce qu'il y a de mieux. Ces complets valent de $5.00 à $6.00. Notre prix, pour la semaine des enfants . . . $3.95
Ages : 6 à 14 ans.

COMPLETS NORFOLK POUR GARCONNETS, culottes bouffantes, nuances très jolies de gris Oxford, en tweed anglais. Ces complets seront très à la mode cet automne. Ages : 7 à 15 ans. Pour la semaine des enfants : $4.75 à . . . $6.75

COMPLETS A TROIS ARTICLES POUR GARCONNETS, parements simples ou doubles, très jolis styles, effets à raies et à carreaux superposés ; un complet très chic pour l'automne et l'hiver. Pour la semaine des enfants. $6.75

COMPLETS NORFOLK POUR ECOLIERS, en mélange de Scotch Heather importé, styles les plus nouveaux, avec revers à la mode. Ages : 6 à 13 ans. Nos prix : $4.50 à. $5.75

CULOTTES DESASSORTIES POUR GARCONNETS, en grande variété, exactement ce qu'il faut pour les garçonnets robustes et turbulents, pour l'automne et l'hiver.

Casquettes en tweed et en serge pour Garçonnets.

Casquettes de garçonnets, en tweed et en serge, pour la semaine des enfants : 25c, 50c et. 75c

SEMAINE DES ECOLIERS

Articles pour Garçonnets

JOLIES CHEMISES DE NEGLIGE, manchettes à même, pour garçonnets. Régulier 75c, pour . 59c

JERSEYS Royal et blanc, marine et rouge, gris et rouge et tout marine, pour garçonnets. Tous les points de 20 à 32. Prix suivant la grandeur, de 75c à. $1.25

CRAVATES WINDSOR, de toutes les couleurs, en une grande variété de dessins, pour garçonnets. Pour 25c

SOUS-VETEMENTSW GARCONETTE, corps et caleçons, 22 à 32, 30c à. 50c

SEMAINE DES ENFANTS

Rayon des Mouchoirs

Une grande variété de mouchoirs d'écoliers, au choix.

MOUCHOIRS EN LINON à points d'ourlet, 3c et 5c.

MOUCHOIRS DE TOILE à points d'ourlet, 5c et 7½c.

MOUCHOIRS IMPRIMES de couleur, de fantaisie, un grand assortiment de dessins de couleurs roses et bleus, chacun, 5c. La douzaine . . . 55c

Rayon des Articles de Cou

FAUX-COLS ETON POUR GARCONNETS

FAUX - COLS DE TOILE à quatre plis, en deux largeurs, 2½ et 3 pouces, ajustement parfait, points depuis 12 pouces. Prix : 2 pour 25c

CRAVATES WINDSOR POUR GARCONNETS — pour porter avec les faux-cols Eton, de couleurs unies, noir, blanc, crème, azur, marine, brun et cardinal, aussi un choix de cravates Windsor à pois de fantaisie, sur fond blanc. Elégantes pour écoliers. Toutes à un seul prix, chacune 25c

Nous faisons une spécialité des Parapluies d'écoliers et d'écolières.

On les fait faire expressément sur commande ; ils sont forts et durables, monture en acier, bonne couverture mercerisée, joliment montés. Assortiment choisi de poignées.

Grandeurs pour fillettes 59c
20 pouces . . . . . .
Grandeurs pour garçonnets 69c
21 pouces . . . . . .

SEMAINE DES ECOLIERS

Robes d'Enfants de $1.25, pour 98c.

Robes en percale avec corsage et jupe, garnies de volants, insertion et bordure de dentelle, couleurs marine et blanc et rouge et blanc, pour enfants de 6 à 14 ans. Régulier $1.25, pour. 98c

SEMAINE DES ENFANTS.

Bagues en or roulé pour enfants.

Environ 12 douzaines de bagues en or roulé, sans soudure, avec une seule pierre et turquoise, pour enfants. Régulier 25 cents. Spécial. 10c

Dés en argent

Les "dés en argent" de grandeur pour enfants, jolis dessins, ne s'useront pas. Régulier 25c. Spécial. 15c

SEMAINE DES ENFANTS

Camisoles pour Enfants

CAMISOLES SUISSES A COTES, en pure laine blanche de qualité supérieure, en laine douce et molle, boutonnant en avant, longues manches, valeurs spéciales, suivant la grandeur, 49c à 69c

CAMISOLES EN LAINE BLANCHE, de très belle qualité, "Marque Zenith", laine douce et uniforme, boutonnant en avant, longues manches, caleçons assortis, pour enfants. Valeurs extraordinaires suivant la grandeur : 35c à. . . . 65c

W. H. Scroggie Limited

RUES STE CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

ECHOS MONDAINS

Mlle M. Beaupré, directrice des Cours Lanctôt, est rentrée en ville cette semaine après avoir passé à la Pointe Saint-Louis, Beauharnois, chez M. le sénateur Thibaudeau.

× × ×

Madame Ths Touzin, épouse du notaire Touzin, 1418 boulevard Saint-Laurent, son fils Edouard et sa fillette Marie, sont parties pour une huitaine de jours à Saint-Guillaume d'Upton chez M. L. D. Frigault. Mlle Cénora Frigault, qui était venue passer une quinzaine à la ville chez des amies, les accompagne.

× × ×

La famille de M. Théophitus Desnoyers passe les vacances chez M. A Couture, à la villa Tétreault, Saint-Athanase d'Iberville.

× × ×

M. Rodolphe Vary et Mlle Angéline Vary, de la rue Richmond, sont partis hier matin pour une quinzaine de jours à Sainte-Anne de Beaupré.

× × ×

M. Marcel-Gabriel Legrand, de Chicago, était de passage à Montréal, chez Mlle F. Daignault. Il est parti lundi soir pour New York d'où il s'embarquera pour la France, le 20 août 1908.

× × ×

Madame Ed. McMahon, de Westmount, et Mme A. Dufresne, de l'avenue Mont-Royal, sont parties depuis 15 jours pour le bas du fleuve. Elles sont attendues la semaine prochaine.

× × ×

Mlle Irène Dufresne, de l'avenue Mont-Royal, passe une quinzaine de jours à Terrebonne chez sa tante, Madame Jos. Bernardin.

× × ×

Mademoiselle Anne-Marie Paradis, de Sandy-Bay, était à Montréal ces jours derniers, en route pour Ottawa. Elle a assisté aux fêtes du tricentenaire et retournera probablement dans sa famille vers le mois d'octobre.

× × ×

Monsieur J. Octave Côté, de Sandy-Bay était à Montréal la semaine dernière, chez des parents et amis.

× × ×

M. Alfred Galarneau, de Châteauguay Bassin, est revenu de Saint-André d'Argenteuil où il a passé la belle saison.

× × ×

M. Ulric Lachapelle et Madame Lachapelle, de la rue Notre-Dame, sont partis pour Arthabaska, visiter leur soeur, la Soeur Lachapelle, supérieure de l'Hôtel-Dieu, à Arthabaska, en même temps voir leur fils Bernard, qui y reste depuis un mois, dans l'intérêt de sa santé.

× × ×

Mme J. E. LeBlanc et ses enfants ainsi que Mme Laperrière sont de retour à Montréal, après avoir séjourné la belle saison à Ste Flavie.

× × ×

M. et Mme Oscar LeBlanc ainsi que Mme Nap. Bélanger, de Trois-Pistoles, sont en promenade chez Mme Vve F. I. LeBlanc, de la rue St Hubert.

× × ×

Madame Amélie Stanford Roy est de retour d'un voyage d'un mois passé dans sa famille à Québec et Sainte-Anne de Beaupré. Elle est retournée passer le reste de la belle saison chez M. Carl Haensel, à sa résidence d'été à Sainte-Rose.

× × ×

M. Omer Durand, de la rue Saint-Hubert, est parti pour Contrecoeur où il passera une huitaine de jours chez M. Boisjoli.

× × ×

Mercredi, 19 août, Mesdemoiselles Laurencelle, de Longueuil, recevaient un grand nombre d'invités pour un "Euchre Party" et une sauterie. Les salons décorés avec goût et l'illumination offraient un coup d'oeil magnifique. Après un délicieux goûter qui suivit le "Euchre", la danse commença.

La veillée fut des plus joyeuses et il y eut d'autant plus d'entrain que c'était la première soirée donnée par les jeunes cette année à Longueuil.

Les superbes prix du "Euchre" ont été gagnés comme suit :

1er prix des messieurs : M. H. Philippe Demers, E.E.A.D.; 2e prix, M. E. Paterson ; prix de consolation, M. J. A. Dufresne ; 1er prix des demoiselles : Mlle Thérèse Perrault ; 2e prix, Mlle Yvonne Benoit ; prix de consolation, Mlle Eveline Girouard.

Remarqués parmi les invités : Mesdemoiselles Yvonne et Clara Benoit, Jeanne Lapointe, Cécile Gareau, Rosette Beaudry, Albertine et Georgette Lalonde, B. Lapointe, Ottawa ; Adrienne Saint-Mars, Léa Benoit, Mlle Vaillancourt, Bernadette Brault, Sarah Brault, Amélie et Eveline Girouard, Rosita Del Vecchio ; MM. E. Lapointe, E.E.A.D.; Eugène Gareau, G. Girouard, L. Del Vecchio, H. Laurencelle, Ed. Favreau, arcisse Beaudry, J. A. Dufresne, Alfred Dufresne, L. P. Boutin, Thomas Ducharme, E. E. L.; A. Sainte-Marie, I.C.; H. Philippe Demers, E.E.A.D.

× × ×

Mlle Fredona Duclos, de Marieville, Qué., est en promenade à Granby, Qué., l'invitée de Mlles A. et P. Cabana.

× × ×

Mlles D. P. et A. M. Cabana, de Granby, Qué., sont en ville, chez leur cousine, Mlle E. Bernard, 726, Sanguinet.

× × ×

Mlle Marie-Antoinette Loiseau et Mlle Emiliana Léger de la rue Salaberry, sont allées passer quelques jours à Valleyfield, chez leur cousin, M. Joseph Lafontaine.

× × ×

M. E. Charbonneau et, Madame Charbonneau, de la rue Island, ainsi que Mlle Charbonneau, accompagnés de M. O. Girouard, du Carré Chaboillez, étaient de passage à Saint-Rémi, dimanche dernier, chez M. Therrien, rentier.

× × ×

M. Henri Boudrault a passé quelques jours chez son père, M. J. Boudrault, de Saint-Hélène de Bagot.

M. Arthur Dunn, le la Gare Viger, et son fils George, élève du Jardin de l'Enfance, de St Vincent de Paul, partent pour Toronto et Hamilton, le 23 du courant, où ils passeront quelques jours de vacance.

× × ×

Mlle Maria Mercier, de Victoriaville, est chez M. Félix Lauzon, de la Terrasse du Parc, à Saint-Henri de Montréal, où elle passera une quinzaine de jours.

× × ×

M. Alphonse Beaudet et son fils Joseph, de Victoriaville, ainsi que leur cousin, M. Théodule Beaudet, de St Norbert d'Arthabaska, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière, chez M. Félix Lauzon, de la Terrasse du Parc, à St Henri de Montréal.

× × ×

Monsieur Henri Guindon et Mademoiselle Alice Major. M. Philippe Cousineau et Mlle Rose-Alma Major, M. Ferrier Vanier et Mlle Deneiges Cardinal, ont été à Platsburg, la semaine dernière.

× × ×

Dimanche 16 août, avait lieu une réception de parents et d'amis, à Beaconsfield, chez M. Charles Gagnon, anciennement de Montréal. Il y eut musique et chant. La journée s'est passée dans la plus grande gaieté. Etaient présents : M. et Mme Charles Gagnon, M et Mme Valérie Daoust, Mlle Diana Lalonde, d'Alexandria, Ont. ; Mlle Adrienne Daoust, de Beaconsfield ; Mlles Laura Cousineau et Bertha Gagnon, de St Laurent ; MM. Leblanc, L. Gagnon et D. Gagnon, aussi de St Laurent ; L. P. Pelletier et C. Perrault, de Montréal.

× × ×

M. Joseph Dubois et Mme Dubois, de la rue Champlain, ainsi que leur fils, Télesphore, sont partis pour Paynton, Sask., chez leur fils adoptif, Joseph Lapointe.

× × ×

Mlles Wilhelmine et Léonide Bélanger, de la Pointe St Charles, et leur cousine, Corinne Bélanger, du Parc Laval, sont allées passer une huitaine de jours, chez leur tante, à Beloeil.

× × ×

M. Médéric Ethier, et Mlle Emélia Gratton, de la rue Lafontaine, sont de retour de St Henri de Mascouche, Mlle Maria Ethier et M. Romual Thérien les accompagnaient.

× × ×

Le Dr W. Laroche et Mme Laroche, ainsi que M. J. St Onge, de Bellerive, Valleyfield, étaient à Montréal, ces jours derniers, chez Mme U. L'Africain, 16 Université.

× × ×

M. le Dr J. E. St Onge, de Valleyfield, était à Montréal, ces jours derniers, chez Mme U. L'Africain, 16 Université.

× × ×

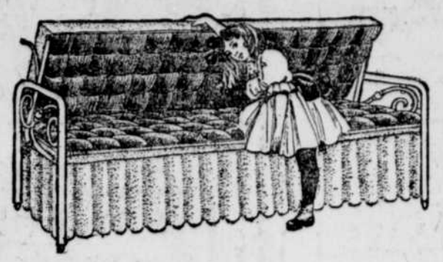
On annonce pour le 24 du courant, le mariage de Mlle Marie-Anne Allard, de la rue Beaudry, à M. Jos. Lussier. Le mariage aura lieu à l'église St Pierre, à 8 heures a.m.

L'heureux couple partira pour le Saguenay immédiatement après le mariage.

Madame Alfred Marchessault, de Sherbrooke, et Madame M. Vygard, de Butte, Montana, sont à Montréal chez Madame D. Goyer et Madame F. Lusignan.

LE TEMPS EST PROPICE

Pour Acheter des Sofas-Lits et des Sofas



Le manque d'espace dans beaucoup de nouvelles maisons et appartements d'aujourd'hui a fait mettre sur le marché un nombre considérable de Sofas-lits et Davenports de tous genres. Ce sont des articles non pas de luxe mais d'absolue nécessité. Nous vous invitons à venir jeter un coup d'oeil sur notre assortiment considérable de Davenports Sofas-lits et Sofas — et profiter des prix spéciaux pour le mois d'Août seulement

Sofas-Lits à Prix Réduits

$70.00	Sofa-lit pour être vendu à. . .	$51.00
$65.00	Sofa-lit couvert en tapisserie.	$48.75
$58.00	Sofa-lit monture chêne. . .	$42.50
$51.00	Sofa-lit dernière création. . .	$38.00
$40.00	Sofa-lit fabrication spéciale .	$29.00
$29.00	Sofa-lit (6 seulement). . . .	$21.75
$22.00	Sofa-lit (ligne populaire). . .	$16.50

Prix des Sofas durant le Mois d'Août

$60.00	Sofa recouvert en vrai cuir. .	$45.00
$50.00	Sofa en cuir.	$38.50
$46.00	Sofa en cuir.	$34.50
$30.00	Sofa, imitation cuir.	$22.50
$28.00	Sofa, imitation cuir.	$21.00
$14.00	Sofa, imitation cuir.	$10.50
$28.75	Sofa-boite, tapisserie.	$21.00
$13.50	Sofa-boite, ...	$10.00
$10.00	Sofa velours.	$7.50

PALAIS DE L'AMEUBLEMENT, N. Y. Valiquette LIMITED 471-477 RUE STE CATHERINE EST.

Ecoliers et Collegiens

Avis Préliminaires aux Pères et aux Mères

Nos complets d'écoliers et vêtements d'automne sont maintenant prêts à être examinés. Un nouveau stock considérable des derniers styles, magnifique confection, marchandise de première classe, pour garçonnets de tout âge.

Nous sommes orgueilleux de notre assortiment de cette saison, nos prix sont très raisonnables et ne se trouvent pas ailleurs pour des marchandises de même qualité.

Nous avons déjà vendu un grand nombre de vêtements pour écoliers et collégiens.

Venez voir nos lignes—vous serez enchantés des nouveaux styles, de l'excellente qualité, de l'ajustement et du fini de nos marchandises.

Tout ce qu'il faut pour les garçonnets, dans nos magasins : **Complets, Habits, Chemises-Faux-cols, Sous-vêtements, Bas, Cravattes, Casquettes, Chapeaux, etc., etc.**

Allan — Angle Craig et Bleury et 401 Ste Catherine Ouest

Les magasins ferment à 7 tous les soirs, et 11 p.m. le samedi, durant aout.

FOURRURES

Venez voir notre Stock de :: :: :: **MOUTON DE PERSE**

Nous avons le plus gros stock au Canada et les prix les plus bas. Nous avons toujours des centaines de manteaux en magasin.

Manteaux, genres blouses, et à doubles basques, doublés en satin pesant . . . $90 à $150
Manteaux automobiles, 27, 38 et 46 pouces de long . $150 à $200
" Suivez-moi, " de 50 à 70 pouces de long . . . $12 à $25
Manchons " Coronation," . . . . . $12 à $25

VISON

"Suivez-moi," tours de cou, cravates, en peaux supérieures . . . . . $18 à $25
Manchons "Coronation," 3, 4 et 5 barres, pour appareiller . . . . . $25 à $35
Etoles, collets-tempête, colleretes, les plus magnifiques dessins . . $50 à $125
Manchons de fantaisie, dans les modèles parisiens nouveaux . . . . $35 à $75

PHOQUE SEAL ELECTRIQUE

Manteaux, derniers modèles . . . $30 à $35
Manteaux, garnis en vison. . . . $45 et $55

VISON DE RIVIERE

Manteaux automobiles, en peaux foncées et bien fournies, doublés en satin pesant ou en soie brochée supérieure :
27 pouces de long $40
38 pouces de long $50
46 pouces de long $60
Manteaux blouses $40

N. B.—Si vous avez des fourrures à faire réparer, hâtez-vous. Nous n'en accepterons plus après le 1er septembre.

McCOMBER & CUMMINGS, 373 rue Saint-Paul
Coin St Sulpice, en arrière de l'église Notre-Dame.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Il n'est pas une famille responsable qui devrait se passer d'un Piano Martin-Orme. Nous échangerons tout instrument et vous accorderons pleine valeur du marché, à part les conditions de paiement pour le nouveau Piano Martin-Orme, un piano qui a donné pleine satisfaction dans le monde entier — nous aimerions à vous dire combien il donne satisfaction.

Venez voir les Nouveaux Modèles

H. A. Wilder & Co.
292 Rue Ste Catherine Ouest,
MONTREAL.

MARTIN-ORME PIANOS

AU MILIEU DES ARTISTES

La promenade sur le fleuve du 9 courant, organisée sous les auspices de l'Union Ste Cécile, a obtenu un si grand succès que, excursionnistes, directeurs de la Compagnie de Navigation canadienne, tous ont sollicité fortement l'organisation d'en faire une autre pour dimanche, le 30 courant. Ce sera l'excursion de fin des vacances. On se rappelle qu'à l'excursion du 9 il s'est joué une fameuse partie de baseball entre le club Amherst de Montréal, et le club "C.S.C." de Sorel, et que celui-ci a été vaincu.

C'est afin de procurer l'occasion au distingué jeune club de Sorel de prendre sa revenche, que l'excursion du 30 s'organise. Comme à la première excursion le nombre des promeneurs sera considérable; mais cette fois il sera limité. Avis donc à tous les amateurs d'excursions paisibles et distingués, de s'entendre le plus tôt possible avec l'organisateur qui se tient aux salons artistiques, 88 St Denis, tous les jours jusqu'à date, de 3h. à 5h. et de 8 à 10 heures p.m., Tel. Est 4920.

Le voyage se fera par l'"Impérial" et le départ aura lieu à 8.30 hrs a.m., arrêtant à St Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie, avec l'arrivée à Sorel vers midi. Départ de ce dernier endroit à 3 heures p.m. A dimanche, le 23 août.

A L'ACADEMIE SAINTE-MARIE

Les anciennes élèves et les amis de cette institution apprendront avec plaisir que la direction des Cours de Piano pour la prochaine année scolaire sera de nouveau confiée à M. le professeur Letondal, ce qui prouve le grand soin qu'a Mademoiselle Labelle, la directrice, de ne s'entourer que d'aides compétents pour chaque branche de l'enseignement.

Les cours de chant, solfège, diction et bon langage, dessin, callisthénie, la coupe des vêtements et la couture seront suivis comme par le passé avec tact et dévouement.

Ces travaux manuels et artistiques ne nuisent en rien à la culture et à la formation morale, religieuse et intellectuelle des enfants, le nombre des diplômes obtenus au Bureau des Examinateurs en juin dernier en est une preuve, le français et l'anglais y ont été couronnés d'un grand succès.

FETE PONTIFICALE

Le drapeau pontifical blanc et rouge flottait dans la cour Saint-Damase, au Vatican, pour l'anniversaire du couronnement de Pie X. La garde palatine s'est rendue à 9 heures dans la salle Royale et Ducale où elle a fait le service d'honneur pour le passage du Pape.

A 9 h. ½, le Pape est descendu de ses appartements et s'est rendu à la salle des Paramenti où l'attendaient les cardinaux. Après avoir revêtu les ornements pontificaux, il s'est dirigé, précédé par le cortège de la cour, à la chapelle Sixtine. Après avoir récité l'"Introibo" au pied de l'autel avec le cardinal Merry del Val, qui célébrait la messe, il s'est assis au trône et a reçu l'obédience des cardinaux.

Les chants de la messe étaient dirigés par le maestro Perosi. La messe qui fut exécutée est la messe "Lauda Sion" de Palestrina. Quelques-uns des motets exécutés étaient de la composition de Perosi.

Outre le cardinal Merry del Val, 18 cardinaux assistaient à la cérémonie, c'est-à-dire tous les membres du Sacré Collège présents à Rome.

Dans la tribune diplomatique se trouvaient le ministre de Bavière, les conseillers et secrétaires des autres ambassades et légations.

Après la messe, le Pape, précédé du cortège, a repassé dans la salle Grand-Ducale et Royale, où il a été chaleureusement acclamé.

UNE CLAUSE D'UN GRAND INTERET

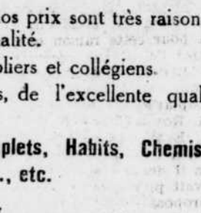
pour ceux qui désirent acheter des pianos ou orgues d'après le système de versements, vous est expliquée à page 22 de ce numéro. Layton Bros, 144 rue Peel.

CHEMISES ET COLLETS

Nos nouvelles machineries nous permettent de vous renvoyer votre lavage à la perfection. S'ils ne ont pas convenablement repassés et remis en forme, ils deviennent vite hors d'usage. Notez nos bas prix. Laissez-nous vous démontrer que nous pouvons vous repasser avec soin vos collets et chemises.

Chemises négligées . 8c
Chemises à devants glacés. 10c
Mouchoirs. 1c

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES
Nos voitures parcourent la ville en tous sens.
22, 25, 27, 29 k



Pensez à vos amis !

Si vous faites quelques voyages durant la saison chaude, n'oubliez pas que des photographies de vos plaisirs seront de beaux souvenirs pour vous et pour vos amis.

NE VOYAGEZ PAS SANS UN KODAK

Le meilleur endroit pour s'en procurer, de même que pour développer vos plaques ou pellicules est chez

W. B. BAIKIE & CO.
150 rue Peel. 22,27

Avec le SULPHOROL

Rats, Souris, Punaises, Mites, Coquerelles

Vous êtes certaines de vous débarrasser de toute cette vermine sans le moindre danger pour vous et sans putréfaction. Désinfection absolue et rapide. Prix 25 cts chez tous les pharmaciens ou par la poste en écrivant à Continental Drug & Chemical Co., 1492 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. A 247—2

A QUEBEC ET A LEVIS

LES EMPLOYES DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS. — LA COMMISSION SCOLAIRE. — LA FONTAINE DE MONT PLAISANT.— UN VOLEUR A BIENVILLE. — FINANCIERS FRANCAIS. — FETE A SAINTE-FAMILLE.

Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 22 — Le lt.-col. Oscar Pelletier nommé récemment commandant du district militaire de Québec et qui tomba malade sur un bateau de la compagnie Richelieu et Ontario, est maintenant rétabli et s'est rendu, hier, à ses quartiers.

—Tous les jornaux, à l'exception du "Soleil" et de la "Presse", font les commentaires les plus fantaisistes au sujet du différend qui existe entre les emp'oyés de l'Electrique de Québec appartenant à la fraternité des ouvriers unis, et les non-unionistes.

Ces journaux semblent ne pas être très bien renseignés puisqu'ils lancent à pleines colonnes des bruits de grève, qui n'existent que dans l'imagination de certaines personnes.

Voici les précis de toute l'affaire :

Un soir de juillet, lors des fêtes du tricentenaire, M. O'Neil, le président de l'union des employés, un employé de onze ans de service et qui a toujours été cité comme un modèle dans les livres de la compagnie, avait été nommé inspecteur pro-tempore. Il avait à donner des ordres pour la circulation du tramway électrique, allant du Faubourg St Jean-Baptiste à St Roch. Il était environ onze heures, lorsqu'un autre employé, qui ne faisait pas partie de l'Union, et qui en voulait depuis longtemps à O'Neil, arriva près de lui, et l'insulta, de la manière la plus inqualifiable, au sujet de l'union.

M. O'Neil lui répondit comme il le méritait, mais l'autre, pris de colère, le saisit à bras le corps, et voulut lui faire un mauvais parti, alors, l'autre dut se servir de la force pour se débarrasser de son agresseur.

Le lendemain, O'Neil était démis de ses fonctions et il était arrêté chez lui à six heures du matin par deux détectives, pour être conduit à la cour de police, sous une plainte de l'autre employé.

M. le juge Panet-Angers jugea l'affaire, et comme il n'avait rien de prouvé contre O'Neil, il le déchargeait de l'accusation portée contre lui, et à la satisfaction de tous les unionistes, O'Neil sortait la tête haute de la cour de police.

On croyait que la compagnie le reprendrait de suite à son service, vû que l'autre employé n'avait pas seulement été inquiété quant à sa position, mais à la surprise de tous, M. Evans, le gérant de la compagnie, déclara que M. O'Neil s'était rendu coupable envers la compagnie, en ayant enfreint l'article 6 de la compagnie des chemins de fer, et qu'il ne pouvait le reprendre.

Les unionistes se rassemblèrent, vendredi dernier, à leur salle de réunion, et étudièrent le cas de leur président avec la plus grande attention.

Les représentants du conseil central des métiers et du travail, proposèrent de nommer une délégation pour se rendre auprès du gérant de la compagnie afin de demander la réinstallation du président O'Neil, et c'est pour cette raison que, mercredi dernier, M. Evans recevait la visite des délégués qui étaient : MM. R. Labrecque, M. Dufault, L. T. Charest, J. Laplante, F. Johnston, J. Bédard et A. Roy.

M. Evans, comme nous le disions jeudi, a très bien reçu la délégation, mais il déclara aux envoyés qu'il ne pouvait plus revenir sur sa décision. Il proposa même l'arbitrage et nous croyons que la fraternité acceptera cette proposition. Ce sera encore la loi Lemieux qui règlera les griefs très légitimes des employés.

M. Evans n'a cependant pas une grande sympathie pour l'union, paraît-il, car il désirerait plutôt faire placer O'Neil sur le chemin de fer électrique de Montréal. Il ajouta même qu'il donnerait à M. O'Neil, les meilleurs certificats de capacité et de bonne conduite. Les délégués en attendant cette proposition, firent remarquer à M. Evans, que puisqu'il trouvait M. O'Neil assez parfait pour le placer à Montréal, qu'ils étaient tous surpris et ne comprenaient pas pourquoi il ne pouvait le recevoir sur son chemin à Québec.

Au cours de cette entrevue avec le gérant, il fut constaté que beaucoup de rapports, concernant la conduite des employés arrivaient bien au surintendant, mais qu'ils ne parvenaient pas jusqu'au gérant.

Nous croyons que maintenant, la loi Lemieux règlera tous les griefs à l'amiable et les unionistes ont une grande confiance en cette loi si bienfaisante. Par conséquent comme on le voit, il n'y a aucune menace de grève.

—Hier matin, en la sacristie de l'église Saint-Roch, a eu lieu une importante réunion de la commission scolaire, sous la présidence de Mgr Ant. Gauvreau, réélu à cette charge importante.

Après lecture et adoption du procès verbal, on s'est occupé de plusieurs questions importantes dont quelques-unes furent de suite réglées et d'autres remises à une autre séance de la commission.

Différents rapports furent reçus et acceptés.

Les travaux ordonnés par la commission dans les différentes écoles sous son contrôle, avancent rapidement.

—L'analyse de l'eau de la fontaine au Mont Plaisant faite par M. le Dr Vallée, du laboratoire municipal, a produit un résultat positif. L'analyse a démontré que l'eau de cette fontaine est contaminée, qu'elle contient des germes qui le rendent impropre à la consommation, et même très dangereuse.

Cette eau est la cause de la maladie intestinale qui s'est produite ces jours derniers dans le Faubourg St Jean, et qui a bien failli amener une épidémie de fièvre typhoïde.

Cette fontaine a été fermée, et personne désormais ne pourra y puiser de l'eau.

—Sur la plainte d'un citoyen de Lauzon, un limier Québecquois était allé hier, au village Bienville pour y opérer l'arrestation d'un homme accusé du vol d'une montre d'argent, propriété de M. G. Fortier.

Le détective a bien trouvé le nid du lièvre, mais le lièvre n'y était pas. Il avait mis la distance entre lui et ses poursuivants, emportant sans doute avec lui la montre pour tenir le temps.

—On nous assure qu'un puissant syndicat français songerait à offrir de l'argent sur le marché canadien et même, M. R. Landrieu, rédacteur à la "VIGIE", serait le représentant à Québec de ces riches banquiers.

M. Landrieu que nous avons interviewé, hier soir, nous dit qu'en effet, il est justement en correspondance avec des financiers français, qui ont l'intention d'offrir des capitaux sur le marché canadien. Même tous les arrangements seraient conclus d'ici à une semaine.

Cette nouvelle nous est d'autant plus heureuse à recevoir, que nous constatons par cette première démarche, le grand intérêt que l'on porte déjà au Canada, et la France, étant la première à vouloir nous prêter de l'argent pour développer nos immenses ressources, démontre par le fait même que le Canada ne se voit plus de là-bas comme quelques arpents de neige, mais bien comme un pays riche et fertile, qui ne manque que de capitaux pour se développer plus rapidement encore.

—C'est demain, qu'aura lieu à Ste Famille, Isle d'Orléans, le grand banquet offert par les libéraux de Ste Famille, par le club Mercier de Québec, et par les amis de M. Louis Létourneau, député au provincial pour Québec Est.

Il n'y aura non-seulement banquet, mais toute la journée de demain se passera en réjouissances publiques à Ste-Famille.

Plusieurs ministres assisteront à la fête et des discours très importants seront prononcés au cours de la joyeuse célébration.

Les Québecquois se rendront à Ste-Famille à bord du vapeur l'"Etoile" nolisé spécialement pour cette circonstance.

Une fanfare accompagnera les distingués invités et tout promet une fête qui restera mémorable dans l'histoire politique de cette province.

Notre journal sera représenté à cette célébration amicale.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 22 — Un vol très audacieux a été commis, hier après-midi. Une bicyclette appartenant à M. W. D Fisher, au bureau de M. Alex. Baptist, rue Notre-Dame, a été volée, alors que M. Fisher s'était absenté pour quelques minutes. La police a été immédiatement informée.

—Une délégation du maire et des commissaires d'écoles s'est rendue ce matin, auprès de Sa Grandeur Mgr Cloutier, en rapport avec le départ du Rév. Frère Orestus, directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes de notre ville. Aucun autre changement ne sera fait à la situation. Le Rév. Frère directeur de Varennes viendra ici comme directeur de notre institution, et le Rév. Frère Orestus ira lui succéder à Varennes. La délégation se composait de S. H. le maire Normand, des échevins Pagé, Lamy Panneton, F. Gélinas, N. Gélinas, Z. Duplessis et Verrette.

—Ce matin, ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis les funérailles de feu Mme Emmanuel Duguay. Les porteurs étaient : MM. Edmond, Eugène et Siméon, ses frères ; J. A. Beauchemin, Alf. Aubry et Art. Bettez, ses beaux-frères. Le deuil était conduit par son mari M. Emmanuel Duguay, MM. Narcisse Elie, son beau-frère, J. A. Martin, Oct. Cloutier, Henri Cloutier, Jules Cloutier, Art. Cloutier, ses cousins, et une foule d'autres parents et amis. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Bellemare, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Comtois et Gélinas, du séminaire.

UNE NOMINATION A L'UNION LIFE

Dans la nomination récente de M J. P. Tremblay au poste de gérant de l'Union Life Ass. Co. pour Montréal et ses alentours, on trouve une illustration du principe bien connu de cette compagnie de nommer aux postes devenus vacants des membres expérimentés de son personnel.

M. J. P. Tremblay, après avoir débuté dans sa carrière d'assurance sur la vie dans la compagnie "La Canadienne", après un court temps agent a été nommé assistant-surintendant, position qu'il a occupée pendant sept ans, ensuite il a occupé la même position dans la Metropolitan Life Ins. Co. pendant six ans toujours avec de grands succès. En avril 1907 il laissa cette position pour aller occuper la position de gérant à Québec pour l'Union Life Ass. Co.

Le succès remporté à cette dernière ville lui a valu la promotion enviable qu'il vient d'avoir, gérant de Montréal, et nous sommes sûrs sous la gérance d'un jeune homme actif et de grande expérience comme nous le connaissons, le district de Montréal fera un succès brillant, ce que nous lui souhaitons.

CASH RECEIPT

Arsène LAMY
830 St Denis
Coin Duluth

Lundi - Grande Vente à Réduction

14 CENTS

Toile Crash grise, largeur 25 pouces, valeur régulière 22c, pour.
Toile à bain blanche et couleur, valeur régulière 23c, pour.
Toile à boucher, valeur régulière 25 cts, pour.
Serviettes en toile blanche unie et avec bord couleur, valeur régulière 22c, pour.
Serviettes à bain blanches et de couleur, valeur régulière 21c, pour.
Coton Oxford pour chemises, valeur régulière 20c, pour.
Indienne finie cachemire, claire et foncée, très large, valeur régulière 18 cts, pour.
Collets de fantaisie en chiffon blanc, avec garnitures de ruban couleur, valeur régulière 25c, pour.

48 CENTS

Corsets blancs et gris, avec jarretelles, valeur régulière 75c, pour.
Toile à nappe crème, largeur 72 pouces, valeur régulière 65c, pour.
Dessus de bureaux, chiffonniers et oreillers, patrons très nouveaux, valeur régulière 75c, pour.
Nappe en toile blanche, avec bord rouge, valeur régulière 70c, pour.
Drap satin bleu marine, convenable pour toilette d'automne, valeur régulière 75c, pour.
Voile brun pour robes, valeur régulière 70c, pour.
Satin merveilleux, largeur 21 pouces, dans les nuances fashionables, valeur régulière 95c, pour.
Cachemire noir, largeur 42 pouces, valeur régulière 68c, pour.
Etoffes à costumes en drap vénitien, dans les nuances grenat, brun, vert, etc., valeur régulière 72 cts, pour.

RAYON DE LA CHAUSSURE

1.25

Chaussures pour hommes valeur régulière $2, pour.
Chaussures pour garçons, valeur régulière $1.75, pour.
dames, en dongola, Chaussures pour valeur régulière $2, pour.

RAYON DE LA FERBLANTERIE

81c
30c
14c
24c
29c

1 lot canards en granit, valeur régulière $1.35, pour
1 lot théières en granit, valeur régulière 70c, pour.
1 lot plats à pouding, valeur régulière 30c, pour.
1 lot saucepans en granit, valeur régulière 45c, pour.
1 lot soupières en granit, valeur régulière 50c pour.

RAYON DE L'EPICERIE

25c
23c
10c
25c

Fleur roulée.
3 livres pour.
Thé noir, valeur régulière 40c, pour.
Vinaigre de malt.
Pour.
Corn Flakes.
3 paquets pour.

Aucune commande par la malle n'est acceptée.

BOSTON SHOE STORE

Le magasin qui vous fait épargner de l'argent.

Lundi commencera la dernière semaine de notre **GRANDE VENTE DE BALAYAGE**, une vente retentissante, sensationnelle, qui a provoqué cinq fois plus d'affaires réelles qu'il s'en est jamais faites dans aucune vente de chaussures à Montréal. Nous avions commencé cette vente bien déterminés à **ECOULER RADICALEMENT** toutes nos lignes de chaussures d'été. Nous avons réussi dans notre entreprise, mais il reste quelques chaussures dans toutes les lignes et quelques lignes sont complètement épuisées.

RAPPELEZ-VOUS QU'IL NE RESTE PLUS QUE SIX JOURS

Si vous voulez des chaussures au tiers des prix réguliers venez immédiatement.

HUIT DERNIERES GROSSES OFFRES SPECIALES

NE MANQUEZ PAS CE LOT

SANDALES—Sandales pour enfants, points 1 à 4, 5 à 8, 9 à 11, 12 à 2. Valeur $1. Pour la fin de la vente de balayage.....
SOULIERS A BOUCLE POUR ENFANTS—176 paires de souliers à boucle sur la cheville, pantoufles à lamière et bottines et souliers, en cuir verni et chevreau tan et de couleurs, pour enfants. Valeurs jusqu'à $1.50. Pour la fin de la vente de balayage,

35c

SOULIERS TAN POUR DAMES

Souliers tan, en cuir verni, chevreau vici et bronze pour dames. Derniers styles, marque américaine et plus beaux cuirs. Ils valent bien $5, $6, et $7. A sacrifice durant le resse de la vente d'écoulement complet

2.98

Souliers Tan pour Demoiselles

Souliers blucher, tan, veau de Russie pour demoiselles et enfants. Points 9 à 2, valant jusqu'à $2. Pour le reste de la vente d'écoulement complet

79c

Souliers pour Demoiselles et Enfants

Souliers blucher en cuir verni pour demoiselles et enfants. Se vendaient $2 et $2.50. Une occasion pour le reste de la vente d'écoulement complet, à

95c

SOULIERS POUR GARCONNETS

Souliers blucher en cuir verni pour garçonnets. Le plus beau stock. Se vendaient $3. et $3.50. On les donnera presque durant les derniers six jours de vente d'écoulement complet

$1.50

PREPAREZ - VOUS A L'ENTREE DES CLASSES

Chaussures à boutons et à lacets pour garçonnets, fillettes et enfants. Tous les points de 5 à 8,. 8½ à 11, 11½ à 2. Rég. $1.50 et $1.75. C'est le temps d'acheter des chaussures d'écoles à vos enfants. De pareilles offres ne se répéteront pas cette anné. Jusqu'à la fin de la vente de balayage complet

98c

Souliers de Tennis pour Garçonnets et Jeunes Gens

Souliers blancs de tennis avec semelles en caoutchouc, pour garçonnets et jeunes gens (quelques-uns pour dames et jeunes filles). Prix antérieurs $2.50, $3.00 et $3.50. Pour le reste de la vente d'écoulement complet

69c

VOICI UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE

Souliers en canevas blanc pour dames, demoiselles et enfants. Aussi souliers en dongola et duck de couleur, pour demoiselles. Tous valant $1.50 et plus. Tant qu'il y en aura, le premier ou les deux premiers jours du reste de la vente d'écoulement complet.
Nous ne saurions promettre qu'il y en aura longtemps. Ainsi venez de bonne heure. Pas de commande par le téléphone ou la poste pour ce lot.

50c

BOSTON SHOE STORE
ANGLE DES RUES STE CATHERINE & MANSFIELD (OUVERT LE SOIR.)

Commandes par la poste remplies promptement, sauf dans les cas de lignes spéciales presque épuisées, tel que spécifié plus haut. Satisfaction garantie ou argent remis.

DANS LAVAL

M. Lévesque, N. P., député du comté à la législature provinciale, nous prie d'annoncer qu'il ira rencontrer les électeurs de Saint-François de Sales, dimanche, après la messe, pour les remercier de leur appui. M. Lévesque est à faire le tour de son comté et n'a pas encore eu l'occasion de rencontrer les électeurs de Saint-François de Sales.

UNION BELGE DU DISTRICT DE MONTREAL

La personne qui détient le ticket No 271 est priée de se présenter au local de l'Union Belge du District de Montréal, 596 Ste Catherine. Jusqu'ici personne n'est venu réclamer le prix gagné par ce numéro et qui est très important.

LE COMITE.

Miss Katherine Miley, chanteuse et comédienne, qui sera au Bennett la semaine prochaine.

The John Murphy Company Limited

MAGASIN FERME A 5.30. SAMEDI, LE 22 AOUT 1908.

LE COMMENCEMENT DE LA FIN.

Nous n'avons jamais fait pareille vente de bas, et la cause en est due aux bas eux-mêmes. De telles qualités à de tels prix n'auraient jamais pu se présenter, sans une dépression sur le marché, au moment même où nous étions à faire des achats en Europe, et nous avons acheté. Jamais auparavant notre magasin n'a pu offrir de pareilles quantités, c'est pourquoi nous insistons. Nous sommes maintenant dans la dernière semaine et nous allons la commencer lundi avec ces valeurs extraordinaires.

EN CACHEMIRE LEGER DE .50 ET .60 POUR..... .35

Achetés spécialement pour cette vente, en juin, alors que la laine était au plus bas prix.
Très en forme, pure laine, élastiques et mous. Lundi. .35

BAS TAN BRODES DE SOIE A..... .50

Pure laine, brodés en même soie que celle du bas, pesanteur moyenne. Bien finis. Lundi. .50

BAS NOIRS BRODES DE SOIE A..... .65

Deux styles brodés de soie blanche, bleu ciel et rouge. Laine de belle qualité. Très en forme. Pied anglais. Lundi. .65

EN CACHEMIRE DE .60, .65 ET .75 POUR..... .39

Qualités médium et pesantes, ne portent pas l'étampe Llama, Indiana, et autres marques bien connues, mais sont de la même qualité, points 8½ à 10, et grands points. Lundi. .39

BAS DE QUALITES DE 1.00 à 1.25 pour..... .75

En laine de bonne qualité, style fil lille brodés de soie. Lundi. .75

Chaussettes en Cachemire pour Hommes. 400 Paires. Qualité de .50 pour..... .35

Confection Leicester unie sans couture. Deux pesanteurs, unis et à rates de soie de fantaisie. Lundi. .35

PREPAREZ-VOUS POUR L'ECOLE

Plus que Deux Semaines de Vacances, puis l'Ecole
Avez-vous Songé à la Garde-robe de votre Fille ?

VOICI UN MANTEAU A $7.50

Un à $15.00 ne serait pas mieux fait, plus élégant ni plus durable. Nous l'avons confectionné nous-mêmes en frise marine et noire, style à parement simple, avec collet étole de fantaisie, profondes poches rapportées et poignets retournés, doublé de même tissu jusqu'à l'empiècement. Grandeurs pour filles de 16 et 18 ans. Prix..... 7.50

ET CE COSTUME A 15.00

Fait en tweed rayé de fantaisie vert et brun, aussi en drap vénitien. Le manteau est, va sans dire, de la fashionable longueur trois-quarts, style semi-ajusté, tandis que la jupe est à gracieux lés avec grand pli. C'est un costume réellement chic et élégant et nous savons que vous en serez enchantée. Prix..... 15.00

BLOUSES ET LINGERIE DE DAMES

Ces articles, dont le blanchissage est notre spécialité, sont l'objet de notre plus grande attention. Nous possédons, de plus, les facilités voulues pour ne pas détériorer le linge, ce qui nous permet de vous garantir parfaite satisfaction.

Téléphonez-nous et nous irons chercher vos instructions.

Blouses 15c
Les autres articles en conséquence.

TROY LAUNDRY
4 TELEPHONES
Nos Voitures parcourent la Ville en tous sens.
22,25,27,29

UNE LETTRE DU PAPE

A l'occasion du cinquantenaire prochain de son sacerdoce, le Souverain Pontife adresse, avec une vive et paternelle affection, "une exhortation au clergé catholique", pour l'inviter à être en tout tel qu'il convient à son sublime office. Cette exhortation ne vise pas seulement au bien du clergé, mais encore au bien commun, parce que de la conduite du clergé dépend en grande partie le bien du peuple chrétien.

La sainteté de la vie est pour le prêtre d'une rigoureuse nécessité. Le caractère et la dignité de son ministère le prouvent puisqu'il doit être la lumière du monde, le sel de la terre, le représentant du Christ; on en trouve la preuve encore dans le soin vigilant avec lequel l'Eglise s'applique de toutes les manières à cultiver la sainteté de ses ministres et dans l'unanime enseignement des Saints Pères et des Docteurs qui réclament du prêtre une vertu supérieure, sans comparaison, à celles des simples fidèles.

Après avoir indiqué en quoi consiste proprement la sainteté sacerdotale, le Saint-Père expose en détails quels sont les principaux moyens pour l'acquérir. Ce sont la prière assidue et fervente, la méditation quotidienne des choses éternelles, la lecture des livres pieux et surtout de la Sainte Ecriture, l'examen de conscience. Sa Sainteté démontre comment toutes ces pratiques sont non seulement utiles, mais absolument indispensables pour que le prêtre puisse se sanctifier personnellement et s'employer avec un véritable fruit à la sanctification des autres.

Le Pontife exhorte chaleureusement le clergé à faire resplendir en lui la chasteté, la déférence et l'obéissance aux évêques et surtout au Siège apostolique, la charité qui est la grande gloire du sacerdoce catholique, cette charité qui soulage les malheureux, qui instruit la jeunesse et qui la préserve des erreurs et de la corruption, qui répand la paix parmi les hommes, qui évangélise les peuples jusque dans les contrées les plus inhospitalières et les plus barbares, qui gagne les âmes au Christ et qui fait du bien même aux persécuteurs.

Enfin, après avoir recommandé la pratique des exercices spirituels, la retraite du mois et les associations sacerdotales, le Pontife adresse à Dieu et à la Vierge une fervente prière pour la sanctification de tout le clergé, et il termine en accordant au clergé la bénédiction pontificale.

L'important document porte la date du 4 août, anniversaire de l'élection de Pie X au souverain pontificat.

OUVERTURE des CLASSES

Nous avons le plus beau choix en fournitures classiques dans les cahiers journaliers, d'exercice et griffonnage à 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15 et 25 cts.

Tablettes, petites, moyennes et grandes, sur papier extra pour le crayon et la plume à 1, 2, 3, 5, 10, 15 et 25 cts.

Papier en boîte, glacé, ivoiré et toile, à 10, 15, 25 et 35 cts.

Grande variété de carnets de note à 1 2, 3, 5, 10, 15 et 25c.

Compagnons d'écoliers en 25 différents modèles, tous plus jolis les uns que les autres, à 5, 10, 15, 20, 25, 35 et 50 cts.

Sacs en duck et en cuir pour filles et garçons à 18, 20, 25, 30, 40, 45, 50, 60, 65, 75 et $1.00.

Courroies en cuir à 10, 15, 25, 30, 35, 50 et 75 cts.

Plumes Gillots, Esterbrook, Blanzy-Poure, dans tous les numéros convenables pour les écoles, pour porte-plumes et crayons, à 5, 8, 10, 15 et 25 cts la douzaine.

Ardoises en pierre et factices, à 5, 8, 10 et 15 cts.

Aussi livres classiques pour écoles élémentaires et académiques.

Boîtes de toilette pour couvents, à 75 cts et $1.00.

Encriers en verre et dorés, à 5, 10, 15, 25, 35, 50, 75c et $1.

J. G. GRATTON, Coin Ste Catherine et Visitation. 22,27

LES COURS DE STENOGRAPHIE

Dans la "Presse" du 13 du courant, j'invitais les élèves qui ont suivi les cours gratuits de sténographie que j'ai donnés dans ce journal, à se procurer le très joli diplôme de l'Académie de France; en même temps je donnais les informations nécessaires.

Parmi les dictées qui m'ont déjà été adressées, plusieurs ne sont pas conformes aux conditions requises par l'Académie.

Afin que tous comprennent bien, je vais expliquer, encore une fois, ce qu'on doit faire:

Ecrire une dictée quelconque d'environ 200 mots, en sténographie intégrale, sur papier écolier, appelé, généralement, foolscap, (8 x 13 pouces). On laissera, à gauche, une marge de deux pouces dans laquelle on écrira, bien lisiblement, les noms et prénoms et l'adresse complète, puis, on ajoutera: Elève du cours gratuit de sténographie de la "Presse" (ou du Monument National, selon le cas), Prof. Denis R. Perrault.

La copie, accompagnée de 35c, devra être adressée au professeur.

Les élèves des cours publics de sténographie du Monument National pourront, eux aussi, se procurer ce magnifique diplôme que tout sténographe devrait posséder.

DENIS R. PERRAULT,
Prof. agrégé des cours publics de sténographie au Monument National et de la "Presse",

26, rue Ida.

PERSONNEL

M. Alfred Dubois, du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, accompagné de son fils, Georges, du ministère des Postes, et de sa fille, Gabrielle, est de passage à Montréal, après avoir séjourné quelques jours dans sa famille à St Jean d'Iberville. M. Dubois est ici l'hôte de ses beaux-frères M. Emile Champagne, de Ste Cunégonde; M. Edouard Quevillon, de St Laurent, et de M. L. Créton, de Kérouartz, gérant des Salons Artistiques.

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est.

OCCASIONS DE LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi et toute la semaine prochaine nous aurons à offrir de nouvelles et de très bonnes occasions à tous nos comptoirs. Il ne faut pas oublier aussi que nous avons absolument tout ce qu'il faut pour les jeunes filles ou jeunes garçons qui vont à la classe, et cela aux prix les plus bas. :-: :-: :-: :-: :-: :-:

Confection pour Dames
OCCASION SPECIALE

Robes de chambre en percale de couleur foncée, yoke garni d'un frill, large volant au bas. Valeur régulière $1.25. Lundi. . . . 75c

Jupons en sateen noir mercerisé, avec large volant plissé au bas et deux rangs d'insertion au bas, valant certainement $1.25, réduit à. 59c

Jupes de robes en drap vécuna noir, bien bonne qualité, faites au dernier goût. Valeurs de $3.00 et $4.00, pour. . . . $2

Jupes de robes en drap vécuna noir, faites avec plis, tout à fait nouvelles, jamais vendues à moins de $4.00, réduites à $2.50

TRESSPECIAL

Jupes de robes en serge noire et bleu marine, pure laine, faites avec plis et deux biais au bas. Valeur réelle de $6.00, réduite à $4

Jupes de robes en drap foulé carreauté gris, faites en plusieurs lés, valant régulièrement $4.00, réduites à. . . . $2.50

Blouses—Prix spécial

Blouses en linon blanc, faites avec plis devant et derrière, yoke, manches et devant garnis d'insertion. Régulier $1.25. . . . Pour. 75c

MANTEAUX

Manteaux en cravenette imperméable gris foncé et drab, longueur 7-8, style nouveau, ajustent admirablement bien. Ces manteaux sont les échantillons d'un manufacturier. Nous avons eu une réduction de 33 pour cent. Vous les aurez aux mêmes conditions. La valeur régulière est $10. Pour. $6.50

Rayon de la mousseline

Mousseline blanche avec pois, 25 pouces de largeur, pour tablier, valant régulièrement 12½c. Réduit à. 5¾c

CHALYS DE COULEUR

Châlys à fond pâle et foncé, avec pois ou fleurs, et barre forte, ce qui lui donne une très bonne apparence, pour blouses ou robes. Valeurs ordinaires de 10c et 12½c, pour. 6¼c

SOIE A BON MARCHE

Soie tamaline rouge, cardinal et verte, cette soie ne se vend jamais moins de 50c. Notre prix spécial. 25c

Soie de fantaisie carreautée bleu et blanc, et à rayures, très convenable pour blouses. Valeur de 60c, pour. 29c

Soie louisine, couleurs unies, rouge, cardinal, réséda et gris. Cette soie, avec un très beau lustré, ne se coupe pas ; rien de mieux pour blouses. Valeur réelle de 65c, réduite à. . . . 29c

Lingerie à prix réduit

Cache-corsets en coton blanc, garnis de dentelle valenciennes. Valeur de 25c, pour, seulement. 10c

Cache-corsets en bon coton fin, garnis d'insertion de dentelle valenciennes. Valeurs de 35c et 40c, pour. 15c

Robes de nuit en coton blanc, yoke, devant et manches garnis d'un frill, valant 60 cents, pour. 40c

Tweeds à bon marché

Tweeds en laine, bonne pesanteur, couleurs foncées, rayés ou carreautés, valeurs de 40c et 50c, pour. 25c

Tweeds Halifax gris foncé, pure laine, rien de meilleur pour la durée, très convenables pour habits de jeunes garçons. Valeur réelle de 60c, pour. 35c

x

FUTURES GRANDES CITÉS

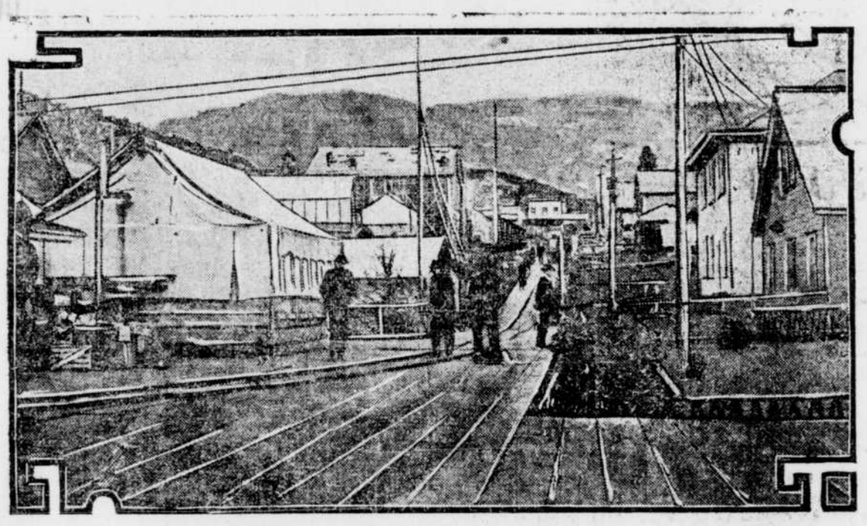
Prince-Rupert, terminus de la section ouest du Grand-Tronc-Pacifique, occupe un site merveilleux, sur lequel, dans l'espace de quelques mois, les ingénieurs de la compagnie ont su poser les bases d'une ville importante.

Sur un coteau qui, par une longue et douce inclinaison va se fondre dans une baie fort vaste dont les eaux toujours calmes reflètent le ciel bleu du Pacifique s'élève la ville de Prince Rupert, le point terminus du Grand Tronc Pacifique dans l'Ouest.

Le panorama que l'on aperçoit de tous les points est réellement magnifique et plein de grandeur. En face, ce sont des montagnes toutes couvertes d'une verdoyante végétation et qui viennent se baigner dans les eaux de la mer. A l'Ouest les yeux se reposent sur une myriade de petites îles parmi lesquels se distingue le village indien de Metlakatla connu sous le nom de la "Sainte Citée."

Tout près encore se découvre l'île de Digley, qui deviendra bientôt, une des banlieues les plus importantes de Prince Rupert.

Lorsque la nuit descend des montagnes et que le soleil disparaît de la Baie, c'est un spectacle féérique que d'apercevoir dans ce grandiose décor, cette lutte d'ombre et de lumière; l'eau, la montagne, la forêt se couvrent de couleurs, d'une splendeur inimaginable et cela dure très longtemps, car à dix heures du soir, on peut lire encore un journal sans l'aide d'aucune lumière artificielle. Mais la beauté du site de la nouvelle ville, n'est que secondaire et n'aurait contribué en rien, à fixer le choix des directeurs du G. T. P., si sa situation n'avait offert toutes les conditions requises pour en faire un port de mer idéal.

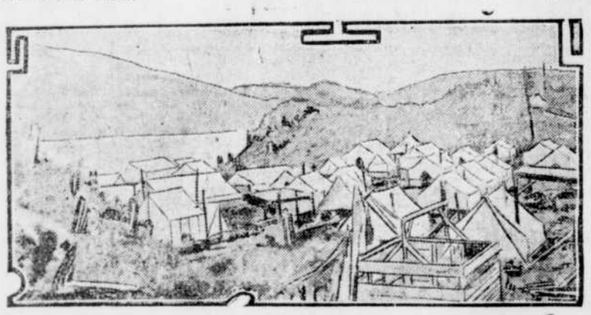


Une vue de la rue Centre, à Prince Rupert, C. A.

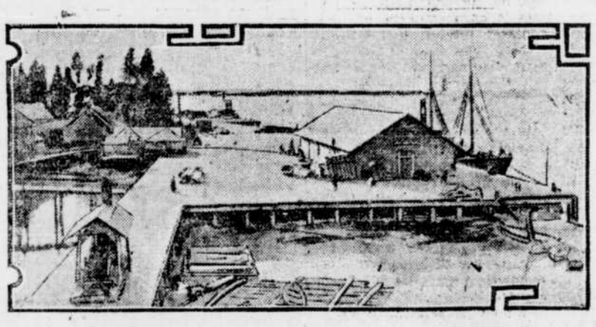
Pacifique, par le détroit de Dixon et le canal de Brown, large d'un demi-mille, elle se trouve complètement à l'abri du vent, et les eaux du port, comme nous le disions plus haut, sont toujours absolument calmes. La ville se trouve à 550 milles du nord de Vancouver, de sorte que le Grand Tronc Pacifique possèdera la route la plus courte entre Liverpool et les ports asiatiques, le voyage se trouve abrégé de deux jours. Elle occupe aussi le centre d'un district où l'industrie des conserves de saumon et d'autres poissons fonctionne sur de grandes lignes, le fait est que ce sont les fabriques de conserves de cet endroit qui fournissent les marchés de l'Est.

A l'heure actuelle, il y a cinq cents habitants à Prince Rupert. Une grande activité règne partout.

Plusieurs maisons ont été construites pour l'usage des ingénieurs. Il y a dix à douze magasins et dix grands hôtels qui peuvent recevoir à peu près mille personnes. Le prix de la pension y est de $1 à $5 par jour. Un journal le "Prince Rupert Empire" s'y publie une fois par semaine. Les terrains n'ont pas encore été mis en vente, mais d'après la rumeur, ils seront vendus à l'enchère publique à Vancouver vers le milieu de septembre.



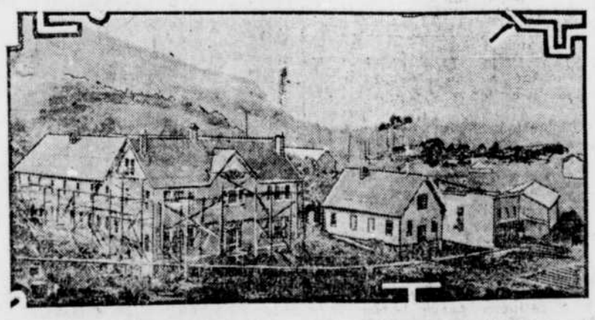
Vickersville, l'un des faubourgs de Prince Rupert, C. A.



Une vue du port à Prince Rupert, C. A.

Cela a pris une année complète aux ingénieurs de la compagnie pour arrêter leur choix. Ces messieurs ont exploré la côte du Pacifique depuis Vancouver jusqu'à cinquante milles au sud de l'Alaska, leur tâche était d'autant plus difficile que la côte du Pacifique n'offre pas ou peu de hâvres naturels.

Knoxville, le centre commercial de Prince Rupert, C. A.



L'une des principales avenues de Prince Rupert, C. A.

Vue à vol d'oiseau de Prince Rupert, C. A., terminus du Grand Tronc Pacifique.

Après un travail très ardu les ingénieurs de concert avec les directeurs de la compagnie constatèrent que l'endroit qui s'appelle maintenant Prince Rupert remplissait toutes les conditions requises. Baignée par une baie qui peut contenir toutes les flottes du monde et séparée de l'Océan

Il est certain que Prince Rupert est destiné à devenir l'un des plus grands ports de mer du continent et l'un des comptoirs les plus importants du commerce de l'Ouest. Dès maintenant plusieurs compagnies de navigation, entre autre le "Pacifique Canadien" ont établi une route régulière entre Vancouver et Prince Rupert. Les steamers qui font le trajet sont excessivement confortables.

Ce qu'il y a d'assez singulier en cet endroit, c'est que le prix des denrées y est absolument normal ce qui n'est pas la coutume dans une ville de l'Ouest, surtout, dans une ville qui commence. Dans quelques mois on s'attend à ce que le travail reprenne de plus bel, mais d'ici à six mois la population de Prince Rupert aura certainement doublé.

CENT QUINZE MILLIONS DE BOISSEAUX DE BLE

La compagnie Ogilvie estime à 115,000,000 de boisseaux de blé le rendement de la récolte dans l'ouest canadien. La récolte se fait dans d'excellentes conditions.

LE MONT-ROYAL Grand Magasin Départemental.

REOUVERTURE DES CLASSES 1908

Notre assortiment des articles nécessaires pour l'ouverture des classes est maintenant au complet, et les personnes économes, qui ont des enfants à envoyer à l'école, devraient avant tout visiter le MONT-ROYAL où les meilleurs valeurs sont vendues au plus bas prix.

ETOFFES NOIRES POUR ROBES D'ECOLIÈRES

Taffetas en laine noir, 42 pouces de large. Nos prix : 55c et 75c.
Bengaline noire, 40 pouces de large 50c
Notre prix . . . . .
Bengaline noire, 42 pouces de large 80c
Notre prix . . . . .
Drap noir fini satin, 40 pouces de large, 50c et 58c.
Drap noir fini satin, 44 pouces de large . . . 80c
. . . . .
Cachemire noir 58c
40 pouces de large . . . . .
Cachemire noir 85c
44 pouces de large . . . . .
Nun's veilling noir 30c
36 pouces de large . . . . .
Nun's veilling 45c
38 pouces de large . . . . .
Alpaga noir 25c
36 pouces de large . . . . .
Alpaga noir 50c
42 pouces de large . . . . .
Alpaga noir 80c
42 pouces de large. . . . . .

CHAUSSURES POUR ECOLIERS

Bottines en buff pour garçons, semelles pesantes en cuir, solide, points 1 à 5 . . . . . $1.35
Prix . . . . .

Bottines en veau, pour garçons, points : 1 à 5, style blucher, semelles et fausse semelles en cuir solide. Prix : $1.70, $1.90, $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.25, etc.

Bottines en buff, pour petits garçons, semelles pesantes en cuir solide. Points : 11 à 13 . . . $1.35
Prix . . . . .

Bottines en veau, pour petits garçons, points : 11 à 13, semelles et fausses semelles en cuir solide, style blucher. Prix : $1.50, $1.70, $1.90, $1.95, $2.00, etc.

Bottines en dongola pour fillettes, points : 11 à 2, semelles doubles à extension. Prix : $1.15, $1.40, $1.60, $1.75, $2.00, $2.10, $2.50, etc.

Bottines en veau, pour enfants, semelles fortes en cuir solide. Prix : $1.15, $1.60, $1.75, $1.85, etc.

Bottines en dongola pour enfants, semelles doubles à extension. Prix : 90c, $1.00, $1.10, $1.35, $1.50, $1.75, $1.90, etc.

PETITES FOURNITURES POUR ECOLE

Vous économiserez de l'argent en achetant vos petites fournitures pour l'école au MONT-ROYAL, tels que :

Brosses à dents. | Brosses à cheveux. | Brosses à linge.
Peignes. | Crayons. | Ardoises.
Essuie-mains. | Serviettes de table. | Tales d'oreillers.
Corps et caleçons. | Mouchoirs. | Chapeaux.

Bas pour garçons et fillettes. Gants pour garçons et fillettes. Chemises pour garçons et fillettes. Cravates, etc., etc

ETOFFES A ROBES ! ETOFFES A ROBES !

Tous les jours nous recevons de nouvelles étoffes à robes des principaux centres manufacturiers. Ces étoffes sont exposées sur nos comptoirs et une foule de clients peuvent les admirer à loisir.

Nouveau drap vénitien pour costumes, dans toutes les nuances à la mode pour l'automne, 40 pouces de large, valeur exceptionnelle. Notre prix seulement. 49c

Nouveau drap chiffon, la plus riche et la plus nouvelle étoffe pour costumes et jupes de robes. Depuis $1.50 jusqu'à $2.25.

Popeline de couleur, nouvelles couleurs très jolies, marin, copenhague, grenat, vert, brun et noir. Prix, la verge, seulement. 50c

Drap duchesse, dans toutes les nouvelles couleurs à la mode. Notre prix, la verge, seulement. . 55c

Nouvelles étoffes rayées "shadow strips," la haute nouveauté pour costumes et jupes de robes. Nos prix, 58c et 85c.

COUPONS A MOITIE PRIX

200 coupons d'étoffes à robes en laine, balance de pièces de toutes longueurs et de toutes qualités, réduits pour écouler promptement, à 50 pour cent.

JUPES DE $5.00 REDUITES A $3.75

25 magnifiques jupes en voile noir ou bleu marin, en drap vénitien bleu marin, et brillantine brune ou en joli tweed gris pâle; quelques-unes joliment garnies de braid pour convenir et d'autres à remplis tout à fait nouveaux. Prix régulier $5.00. Notre prix pour cette vente seulement. $3.75

12 costumes en duck blanc, pour être sacrifiés à moins que le prix coûtant. Les jupes de ces costumes sont garnies de remplis ou de biais de même étoffe, et les manches et les collets des manteaux sont garnis de duck bleu et valent $6.75. Notre prix pour écouler $4.25

RAYON DES MEUBLES

N'oubliez pas que nous continuerons notre vente de liquidation au rayon des meubles.

Hâtez-vous de profiter des grands avantages qui vous sont offerts.

HABILLEMENTS pour HOMMES

Nos nouveaux habillements à $15.00. Comparez-les avec les habillements qui vous sont offerts ailleurs à $22.00, et vous constaterez que nous vous donnons de meilleures valeurs.

Vous trouverez peut-être cela extraordinaire, mais lorsque vous comparerez nos dépenses avec les dépenses des autres magasins à départements, vous constaterez par vous-même que nous pouvons vendre de meilleures marchandises à plus bas prix que qui que ce soit à Montréal.

Habillements en serge bleu marin, pure laine, pour hommes, valant $22.00. Notre prix, seulement. $15.00

Habillements vécuna noir, pour hommes, valant $22.50. Notre prix seulement $15.00

Timbres dans tous les départements

O. VANIER & CIE

Angle des rues Mont-Royal et St Laurent.

x

Le magasin ferme à 12.30, le samedi midi, durant juillet et août.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Le plus grand magasin de nouveautés exclusives au Canada.

LES ARRIVAGES PREMATURES D'AUTOMNE

Commencent à se révéler dans chaque section de ce magasin, et ce sont de belles marchandises. Dans les épargnes qu'il y a faire lundi sont compris quelques articles de ce nouveau stock en plus des marchandises de la saison régulière marquées à très bas prix pour les écouler rapidement.

BELLES BLOUSES AMERICAINES
LUNDI MOINS ⅓

Vous aurez, lundi, des occasions extraordinaires d'épargner beaucoup d'argent dans l'achat de blouses de première qualité. Deux lignes offertes à grande réduction pour écouler.

Un bel assortiment d'élégantes blouses américaines, de la plus belle mousseline claire, mousseline et broderie allover, joliment garnies de dentelle Val. et insertion de broderie et de dentelle ; beaux remplis en arrière et devant. Elle se vendent régulièrement de $7.50 à $10.00 ; lundi, toutes, moins ⅓.

BLOUSES EN TULLE de $4.50 pour $2.95

De jolies blouses en beau tulle, doublées en soie, beaux remplis, charmante garniture d'insertion de dentelle et de dentelle, manches ¾. Elles valent $4.50, lundi à écouler, chacune. $2.95

PREMIER ETAGE

Ecoulement de nouvelles étoffes à robe d'automne. Valeur 85c la verge, Lundi 59c

Ce bel assortiment comprend 1800 vgs. d'élégants nouveaux tissus, ligne d'écoulement d'un manufacturier offerte à notre acheteur à bien moins que le prix régulier. De pareilles valeurs sont promptement enlevées, il s'empressa donc de conclure le marché. C'est pour cela que nous offrons toute la quantité lundi matin, à presque la moitié du prix ordinaire. Une chance comme celle-ci de se procurer de nouvelles marchandises d'automne de si bonne heure et à une telle réduction, est un des rares événements de la saison.

L'assortiment comprend des étoffes à robe françaises pure laine à raies ombrées, les principaux styles de 1908, beau fini chiffon, comprenant toutes les nouvelles nuances d'olive, myrte, brun, prune, beige, vieux rose, Copenhague, marine, gris, réséda, éléphant, bleu pâle, vin, pourpre, mauve et noir. Valeur régulière, 85c. Lundi, à écouler à. 59c

REZ-DE-CHAUSSEE

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 22 - - M. J. B. Duquet, de Ham Sud, s'est blessé à la jambe en examinant un revolver. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur.

—Un nommé Tweed, de North Hatley, a été condamné par le juge Mulvena à douze mois de prison et aux travaux forcés, pour vol sur la personne d'une dame de North Hatley.

—Le feu a détruit une grange de M. Robert, de Grandby, ainsi que la récolte, une moissoneuse et un cheval. On ignore l'origine du feu.

—M. L. E. Dastous est allé rejoindre sa famille, à Rimouski où elle passe l'été.

—La banque des Cantons de l'Est ouvrira bientôt une succursale à Weedon.

CHENEVILLE

Les courses de chevaux qui ont eu lieu ici les 12 et 13 courant ont eu beaucoup de succès. A cette occasion les dames du village ont bien voulu prêter leur généreux concours aux directeurs du club sportique de Chénéville en organisant un pique-nique très réussi. Les tables installées dans un charmant bocage recouvertes de mets appétissants, servis par les demoiselles du village, toutes aussi gentilles les unes que les autres, donnaient un aspect charmant à cette fête champêtre qui a duré deux jours et où trois mille personnes vinrent se récréer. Les nombreux visiteurs quittèrent ensuite ces lieux d'amusement emportant le meilleur souvenir de Chénéville et de ses hospitaliers habitants.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BEAUCHAMP. — A Montréal, le 18 août 1908, au No 115 rue Buller, l'épouse de M. Ludger Beauchamp, une fille, baptisée Juliette-Marie-Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Sergerie, cousin et cousine de l'enfant.

BIGAOUETTE. — A Montréal, le 19 juillet 1908, au No 192 Mentana, l'épouse de M. Adjutor Bigaouette, un fils, baptisé Joseph-Patrick-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Brunet, cousins de l'enfant.

BILODEAU. — A Montréal, le 17 août 1908, au No 2246 rue Notre-Dame Ouest, l'épouse de M. F. Bilodeau, maître plombier, un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Marcel. Parrain et marraine, M. A. Ethier et Mlle Emelia Bilodeau, tante de l'enfant.

BOURRE. — A Montréal, le 19 août 1908, au No 11 rue Maplewood, Côte-des-Neiges, l'épouse de M. Georges D. Bourré, un fils, baptisé Victor-Emile-Lucien. Parrain et marraine, M. l'échevin Lévesque et Mme Lévesque.

BRISSON. — A Montréal, le 15 août 1908, au No 666 rue Ontario Est, l'épouse de M. Jos. C. Brisson, une fille, baptisée Marie-Ernestine-Yvonne-Fernande. Parrain et marraine, M. Raoul Gagné et Mlle Ernestine Brisson, oncle et tante de l'enfant.

CHARLEBOIS. — A Montréal, le 21 août 1908, au No 171A rue Dorion, l'épouse de M. Wilbrod Charlebois, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Yvette. Parrain et marraine, M. Isidore Charlebois de cette ville, grand-père de l'enfant et Mme Alfred Charbonneau de St Vincent de Paul, grand'tante de l'enfant.

DESLAURIERS. — A Montréal, le 20 août 1908, l'épouse de J. E. Deslauriers, un fils.

FILION. — A Verdun, le 21 août 1908, au No 37 rue Ross, l'épouse de M. J. W. Filion, typographe, un fils, baptisé Joseph-Gabriel-Théodore. Parrain et marraine, M. Philias Filion et Mlle Léonie Filion, frère et soeur de l'enfant.

GIRARD. — A la ville Saint-Louis, le 17 août 1908, au No 1943 boulevard St Laurent, l'épouse de M. Georges Girard, un fils, baptisé Joseph-Georges-Lucien-Arthur. Parrain et marraine, M. Arthur St Jean, entrepreneur électricien et Mlle Délia Cusson, tante de l'enfant.

LEBLANC. — A Brooklyn, le 11 août 1908, l'épouse de M. Eugène Leblanc, un fils, baptisé Raymond-Lawrence. Parrain et marraine, M. Adrien Leblanc et Mlle Eugénie Leblanc.

LEPINE. — A Montréal, le 21 août 1908, au No 348 rue Iberville, l'épouse de M. Alex. Lépine, un fils, baptisé Henri-Paul-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Benjamin, grands-parents de l'enfant.

MALLETTE. — A Montréal, le 20 août 1908, au No 41 rue Bourget, Saint-Henri, l'épouse de M. Edmond Mallette, marchand, un fils, baptisé Joseph-Paul-Emile-Narcisse. Parrain et marraine, M. Narcisse Mallette, oncle de l'enfant et Mlle Eva Robitaille.

PAQUETTE — A Saint-François de Sales, comté Laval, le 20 août 1908, l'épouse de M. Joseph Paquette, une fille, baptisée Marie-Thérèse. Parrain et marraine, M. Hervey Charbonneau et Mlle Bernadette Lalongé, cousin et tante de l'enfant.

DECES

COLLIN. — A Montréal, le 16 août 1908, à l'âge de 19 ans, Aimé, fils de Pierre Collin. Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 du courant. Le service sera chanté lundi, le 24 du courant, à 6½ heures, à l'église du Sacré-Coeur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESCHAMBAULT — A Ste Thérèse, le 21 août 1908, à l'âge de 2 mois et 2 jours, Jean-Louis, enfant bien-aimé d'Hormisdas Deschambault, médecin. Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 août, à 4 hrs p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 247—2

FOISY. — A Montréal, le 21 août 1908, à l'âge de 66 ans, Aristide Foisy, imprimeur. Les funérailles auront lieu lundi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 618 rue Notre-Dame Ouest, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Hélène, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNIER. — A Springfield Mass., le 20 août 1908, à l'âge de 78 ans, Rév. L. G. Gagnier, curé de la paroisse de Saint-Joseph de Springfield, Mass. Les funérailles auront lieu mardi, le 25 du courant, à Sainte-Martine, comté de Châteauguay, après l'arrivée du train laissant Montréal à 7 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le dépouille mortelle arrivera à Montréal, lundi soir, à 10 heures; jusqu'au départ du train, sera exposé dans la chapelle de l'Asile St Joseph, rue Cathédrale. 248—2

LACROIX. — A Saint-Sauveur de Québec, le 13 août 1908, à l'âge de 47 ans, Mlle Georgiana Lacroix, fille bien-aimée de D. Lacroix. Les funérailles ont eu lieu le 17 du courant. Elle était membre du Tiers-Ordre et des Enfants de Marie.

RICHARD. — Au Sault au Récollet, le 21 août 1908, à l'âge de 42 ans, 1 mois, Georgine Brosseau, épouse de Camille Richard, voyageur de commerce. Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Pacifique Richard, No 189 rue St André, à 1.45 heure, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté à l'église Saint-Pierre, à 7 heures, jeudi, le 27 du courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RODIER — A Montréal, à l'Hôpital des Incurables, le 21 août 1908, à l'âge de 84 ans, Emélie Godore dit Lapointe, veuve de feu Edouard-Etienne Rodier. Les funérailles auront lieu lundi, le 24 du courant. Le service sera chanté à 8 heures, dans la chapelle de cette institution, pour se rendre, de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOURVILLE — A Montréal, le 21 août 1908, à l'âge de 74 ans et 8 mois, Joseph Tourville. Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 687 avenue Laval, à 1.45 heure p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, le 24 du courant, à 7½ heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 247—2

SERVICE ANNIVERSAIRE

L'ESPERANCE. — Jeudi, le 27 du courant, à 7 heures, à l'église du Sacré-Coeur, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme d'Angélique Brabant, épouse de feu Jacques L'Espérance. Parents et amis sont priés d'y assister. 22,26

Le Pain Triticumina Aide la Digestion.

LES PLUS GROS LAVAGES en QUELQUES HEURES DE FEU !! !!

Laissez simplement bouillir et vous obtiendrez les meilleurs résultats avec

LESSIVE PHENIX

En Vente chez votre Epicier

10c le paquet d'une livre

DEPOT : 41 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Grand Magasin Ferme à 1 p. m. le Samedi et à 5.30 p. m. les autres jours, durant le mois d'Août.

LA CIE **S. CARSLEY,** Limitée.

SAMEDI, 22 AOUT 1908

QUATRIEME ET DERNIERE SEMAINE DE LA

Vente de la Nouvelle Administration!

LA PLUS GRANDE VENTE ECONOMIQUE DE L'ANNEE!!

Etoffes à Robes à Prix Très Réduits!!!

Etoffes à Robes Noires

4 offres spéciales de tissus pour robes d'écoles et de couvents.. 2,000 verges de Llama noir pure laine, de pesanteur moyenne. Rég. 45c, Spécial . . **32c**

800 verges de Llama noir pure laine, à raies unies et ombrées. Rég. 55c. Vente . **39c**

1,000 verges de Chevron rayé, un nouveau tissu très durable, dans une grande variété de dessins. Rég. 59c. Vente **49c**

1,500 verges de drap tricot, un tissu soyeux, dans une grande variété de rayures. Rég. 75c. Vente **56c**

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Drap satin, un tissu léger pure laine, fini très brillant, couleurs de brun, marine, vert et gris, grenat. Spécial **49c**

Tissus à carreaux écossais, un tissu idéal pour vêtement d'écolier, dans une grande variété de clans. Spécial **48c**

Chevron, effets de rayures de même couleurs, un tissu très durable, couleurs de brun, marine et vert. Vente **47c**

Serge Florentine, d'une fini doux brillant, couleurs de brun, marine, cardinal et vert . **60c**

Vente d'Ecoulement Final de

COSTUMES D'ETE POUR DAMES

Costumes-Tuniques de $2.00 pour 69c

Ce qui reste des costumes-tuniques en indienne bleu-marine, à pois polka, garnis de tuyauté rouge, pour dames. Régulier, $2.00. Prix de vente. **69c**

Costumes - Blouses en Linon Blanc de $3.00 pour 89c

3 douzaines de costumes-blouses en linon blanc, pour dames, blouse élégamment garnies d'insertion, jupe très ample, avec 3 plis de même tissu. Rég. $3.00. Prix de vente. **89c**

Costumes de Toile Blanche de $10.00 pour $3.49

Seulement 20 costumes de toile blanche, de 2 morceaux, pour dames, manteau de longueur à la hanche, dos demi-ajusté, parement simple ou double, tout blanc, ou blanc avec collet, poignets et boutons bleus, jupe très évasée, avec rempli de même tissu de 6 pouces. Rég. $10.00. Vente. **$3.49**

Prix de vente d'écoulement des soies

Taffetas et Merv noirs, noir lustré, foncé. Prix spécial, ... **38c**

Soie chevron noir, à jolies raies de chevron riche noir foncé. Prix de vente **50c**

Taffetas noir, 36 pouces de large, froufroutant, pour blouses, robes et jupons. Prix spécial, la verge. **75c**

Peau de soie anglaise, ne se coupant pas, pour blouses et robes, Prix spécial . . **39c**

Avis spécial au sujet de la vente des rasoirs

Tel que prévu et mentionné dans notre annonce de jeudi dernier, la demande de nos rasoirs de sûreté à 12½ a été tellement grande que nous n'avons pu en vendre à tous ceux qui voulaient en avoir. Nous les avions tous vendus à midi et trente.

Une autre grosse consignation de rasoirs et lames attendue aujourd'hui, sera mise en vente lundi matin à 8 heures précises. Les commandes prises hier et aujourd'hui seront remplies aussi rapidement que possible.

Lundi, au comptoir de la coutellerie.

Rasoirs de sûreté, . . . **12½c**
3 lames supplémentaires, **12½c**

Grandes valeurs en fait de modes. Au rabais

Chapeaux de voyage pour dames, en beau feutre français, grande calotte, béret, garnis de velours rayé et mercerisé, formant boucle au côté. Nous en avons de toutes les plus nouvelles couleurs **$3.45**

Chapeaux de dames, en velours pan de la meilleure qualité, calotte haute, garnis de soie, ailes, plumes de fantaisie, valant $6.85. Lundi, ... **$3.80**

Chapeaux d'écolières, effet matelot incliné, garnis de rosette ou de boucles de ruban pour convenir au chapeau, couleurs: noir, marine, brun et rouge. Prix spécial, ... **$2.35**

Dentelle orientale de 3 pouces, 6c.

Splendide assortiment de dentelle orientale blanche, ivoire et Paris, grande variété de dessins, au choix, aussi insertion au choix.

3 pouces **6c**
4 pouces, ... **7c**
6 pouces, ... **10c**

Nouveaux tulles à robes 40 pouces, 39c

Très jolis tulles à robes, venant d'arriver, fond filet, dessins tout à fait nouveaux, en blanc et ivoire 40 pouces de large. Prix spécial, ... **39c**

LA CIE **S. CARSLEY,** Limitée.

C'est la simple histoire d'un pauvre bougre étouffé dans l'Administration. — Il vécut sans jeunesse et mourut très vieux à quarante ans. — Beaucoup de Toussaint Carreaux habitent encore le monde.

LE ROND-DE-CUIR

(GAZETTE RIMEE)

Il ne fut casseur de carreaux
Et le séjour dans notre monde
Du rond-de-cuir Toussaint Carreaux
Fit une trace peu profonde.

Il n'avait jamais intrigué,
Ignorant de toute tactique
Venu sur terre fatigué,
Et, par un remous politique,

(Qui donc l'aurait pu supposer ?)
Toussaint Carreaux le débonnaire,
Ne rêvant qu'à se reposer
Fut à quinze ans fonctionnaire.

Il apprit d'abord à flâner,
Vit que le travail n'est qu'un leurre.
Il sut tous les potins glaner,
Arriver tard et blaguer l'heure.

Il lui restait un peu d'envol
En cet enlisant marécage,
Mais bientôt on le prit au vol
Et pour de bon le mit en cage.

Ne pouvant voler en prison
Sans meurtrir ses ailes aux vitres,
C'est ainsi que le pauvre oison
S'abattit sur les noirs pupitres.

Il eut bien des essors furtifs,
Quelques rares farces mutines
Et rentra par les plumitifs
Dans l'engrenage des routines.

La gloire n'avait pas d'attraits,
Il copiait des paragraphes,
A son esprit les plus grands traits
C'était tourner de beaux paraphes.

Ses pensers se prenaient toujours
Dans les fils ténus du grimoire
Et les jours succédant aux jours
Emportaient un peu de mémoire.

Il perdit le goût du plaisir
Dans la crainte des courbatures,
Lentement on le vit moisir
En penchant sur les écritures.

Il n'aima plus que sa maison
Fuyant les hommes, le tapage ;
Pour le rond-de-cuir, l'horizon,
C'est l'autre côté de la page.

Malgré la tristesse du sort
Qui bien jeune lui ferma l'âme,
Comme son coeur battait trop fort
Toussaint s'augmenta d'une femme.

Tous les ans, vers le mois des veaux,
En homme qui sait les usages,
Il s'offrait les plaisirs nouveaux
D'ouvrir sa maison aux sauvages.

Veule et morne en son trou blotti,
L'esprit, le coeur sans latitude,
Et de plus en plus abruti,
Il vivait par simple habitude.

Resté bon parmi les coquins,
Honnête et sans le moindre vice,
Ecrivant dans de gros bouquins,
Il fit vingt-cinq ans de service.

Vingt-cinq ans avec passion,
Allant tout droit et sans ambages,
Il n'eut pas d'autre ambition
Que faire de beaux grands jambages.

Il avait l'air de ces oiseaux,
A la tête sans plume et plate,
Qui le soir près des longs roseaux,
Mornes, dorment sur une patte.

Le jour; on le voit copier
Grave et machonnant de la gomme,
Faire des canots de papier.
Puis las de tout "cogner" un somme.

C'est sur ce travail d'avachi,
Et trainant sa piteuse mine
Que le Toussaint avait blanchi
Pour un salaire de famine.

Un soir, l'âme du grand gamin
Laissant le corps aux moisissures,
(La plume avait piqué sa main,)
Partit par deux sottes blessures.

Dans le délire de son mal
Il copiait des paragraphes;
Sa main, comme à l'état normal
Dans l'air traçait de beaux paraphes.

Les gens ne s'informèrent pas.
Et quand, par cette nuit d'automne,
Enfin sonna l'heure du trépas,
Toussaint dit d'un ton monotone:

"Le Conseil débat longuement
"Re" salaires, mais cette année,
"L'on n'augmente aucun traitement;
"Et la séance est ajournée!!!"...

Toussaint copiait ses minutes!

. . . . . .
. . . . . .

Ernest Choquette

DANS LA CAPITALE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 22. — Sept permis de constructions représentant une valeur de $18,000 ont été accordés cette semaine à l'hôtel-de-ville.

—M. W. L. Scott, maître en chancellerie a rendu son jugement en faveur du plaignant dans le procès de T. Lindsay Webster vs La Jury Copper Mines Limited, du Sault Ste Marie.

Webster réclame de la compagnie une somme de $700, pour gages arriérés et balance d'un compte de dépenses.

—Mlle Bessie Paynter, la petite soeur de William Paynter, qui est en ce moment, à l'hôpital protestant, à la suite d'un accident de voiture, a été frappée, hier soir, par un tramway au moment où elle traversait la rue Elgin, mais le garde-moteur eut le temps de laisser tomber le filet protecteur et bien que trainée sur une assez longue distance, avant que le tramway put être arrêté, la petite Bessie s'en est tirée avec de légères blessures à la main. La mère de l'enfant n'a pas été informée de cet accident, car depuis l'accident survenu à son fils mardi dernier, elle a été en proie à des crises qui l'ont affaiblie considérablement.

—Le coroner Craig a terminé son enquête préliminaire sur la mort de Louis Lauzon, qui s'est noyé mardi soir, dans le canal Rideau et en a conclu à un accident. Il n'y aura donc pas d'autre enquête.

—Les contrats pour les travaux d'élargissement du pont de la rue Somerset viennent d'être accordés par la compagnie de tramways électrique. Les travaux de maçonnerie ont été confiés à Thomas McLaughlin, d'Ottawa, et la pose de la structure en acier à la Dominion Bridge Company de Lachine.

—Le cheval gagné par R. S. Hastey, fils du contrôleur Hastey, au bazar des rues de Paris, et offert par Joseph Seagram, de Waterloo, est arrivé, hier, à Ottawa. Le cheval est un pur sang, âgé de 3 ans, pur milner et Homelike et a reçu le nom de Homebound.

—Les obligations de la ville d'Ottawa pour un montant de $577,000, qui ont été achetées dernièrement par G. A. Stimson and Co., de Toronto, ont été enlevées, hier, de la banque d'Ottawa et remplacées par un chèque. Ces obligations sont payables à trente ans avec un intérêt de 4½ pour cent.

—Le conseil national des métiers et du travail a décidé un grand concours à la patinoire Arena, le jour de la fête du travail. Le programme musical sera confié à la fanfare des gardiens du gouverneur-général. Le conseil, à l'occasion de la visite du socialiste Keir Hardee, M.P., d'Angleterre, se réunira probablement à l'Association des arts et métier pour contribuer à la démonstration.

—Le Board of Control a décidé de renouveler l'emprunt de $750,000 contracté à la banque Parr, de Londres, par l'entremise de la banque d'Ottawa. Le renouvellement sera pour 6 mois en billets du trésor, de $5,000 chacun, payables au porteur au lieu d'un billet promissoire.

Il a aussi été décidé de demander au bureau municipal d'Ontario l'autorisation d'émettre $52,000 de débentures pour la construction du nouvel aqueduc.

—L'hôtel Oxford, situé sur la rue Metcalfe, vient d'être loué à un syndicat chinois, qui a l'intention de le transformer en restaurant, buanderie, etc. Les résidents de la rue Metcalfe sont opposés cependant, à ce nouvel établissement, qui menace de transformer cette partie de la ville en un véritable quartier chinois.

—Deux tramways de Hull sont venus en collision hier soir, sur le pont des Sapeurs, près de la gare centrale, mais il n'y a, heureusement, pas eu d'accident de personne et le tout se monte à des dégâts matériels, qui, cependant, ne sont pas très élevés.

—Guy Clark et John Reid, les deux jeunes gens accusés d'avoir gêné les constables Dufresne et McLeod dans l'exercice de leurs fonctions et d'avoir provoqué une agarre sur la rue Sparks, ont été acquittés hier, le magistrat ayant décidé d'après les témoignages rendus, qu'il y avait eu des torts des deux côtés.

—Une grève qui a duré environ cinq minutes, s'est produite hier, parmi les messagers du bureau du télégraphe du Pacifique Canadien. L'un d'eux, ayant refusé d'aller porter une dépêche dans un des faubourgs de la ville pour le prix régulier de deux centins, il fut immédiatement congédié, mais ses petits camarades prirent fait et cause pour lui et refusèrent de travailler à moins qu'il ne fut réinstallé à son poste. La compagnie dut céder, mais à la condition qu'à l'avenir les messagers obéiraient aux ordres donnés.

—Fabien Robert, employé à la scierie Desrivières, rue Friel, a eu la main droite prise dans une machine, hier, et a dû être transporté à l'hôpital de la rue Water, où il a reçu les soins que requérait son état. Les médecins espèrent cependant qu'une amputation ne sera pas nécessaire.

—M. N. Naniguchi, attaché naval de l'ambassade japonaise à Washington, et commandant dans l'armée japonaise, est en ce moment de passage à Ottawa. Pendant son séjour dans la capitale, qui sera de deux ou trois jours, il est l'hôte de l'honorable Seizaburo Shimizu, consul général japonais à Ottawa.

NOUVEAU CLUB

Il y a eu le 14 courant dans la salle de l'hôtel Barry, au coin de la rue St Dominique et du marché St Jean-Baptiste, une assemblée pour l'organisation d'une succursale du Club Bourassa et l'élection des officiers. Un grand nombre de personnes y assistaient.

Voici quels sont les officiers qui ont été choisis: Président, M. George Hogue; vice-président, M. J. Jos. Art. Cyr; secrétaire, M. Jos. Avila Cusson. Conseillers: MM. Ed. Guenette, Fred. Barry, Alb. McCaughan et Lionel Rollin; membres: MM. Ern. Gratton, Alph. Peltier, Raoul Chartrand, J. A. Denis, Z. Cusson, sr., Art. Hogue, Edm. Cyr, Georges Vandelac, jr., Z. Cusson, jr., E. Léonard, A. Bastien, Jos. Cusson, Emile Beauchamp, Rosario Paquette, Nap. Pepin, Capt. A. Dagenais, Esdras Thuet, Alp. Rogers, Alb. Barry et Arcade Blain.

Tous ceux qui voudraient faire partie du club sont priés de s'adresser au secrétaire, M. Jos. Avila Cusson, No 1256 boulevard St Laurent. Le soir, M. Cusson sera aux salles du cercle dramatique National Canadien-français, No 12 Marie-Anne ouest. On pourra le voir là.

EMPLOYE INFIDELE

Nos détectives recherchent activement un nommé E. E. Harting, agent d'assurance de Baltimore, qui se serait réfugié à Montréal, avec $20,000 appartenant à la Cie pour laquelle il travaillait.

Hamilton's St Catherine St. between Drummond & Mountain

Ouvrages des Paysans Irlandais

AUX PRIX QUE VOUS PAIERIEZ EN IRLANDE

Une des plus grandes ventes de MAGNIFIQUES ARTICLES ABRINS TIRES A LA MAIN et Broderies, de la saison, aura lieu Lundi. Ce sont des Napperons à cabarets, Centres de table, Nappes, Chemins, Tapis de buffet, Tapis de bureau, Carrés, Tapis de chiffonnier, Doylies, Dessus d'oreillers, etc., etc., marchandises valant de 65c à $2.50, en 3 lots.

55c, 65c, 75c, 85c, 95c, pour **39c**

90c, $1.00, $1.10, $1.25, $1.35, pour **69c**

$1.35, $1.50, $1.75, $2, $2.25, $2.50. pour **99c**

Quelques Splendides Valeurs en fait de Soies et d'Etoffes à Robes

15 pièces de soies noires, comprenant taffetas, peau de soie noire sans envers, tamaline, peau de Chine, satin duchesse, satin merv, messaline, chiffon taffetas. Toutes à un seul prix, lundi, ... **49c**

50 pièces de Clan Tartan pure laine à robes, toutes les nuances les plus populaires, valant 59c pour **39c**

Soie japonaise blanche naturelle, pure soie, 36 pouces, valant 50 cts pour **36c**

Echantillons de Bottines d'Ecoliers

Bottines de demoiselles et d'enfants, styles à lacets et blucher en chevreau, veau, et cuir chocolat et verni, points 10 à 2, valant $1.75, $2. $2.50 et $3.00. Lundi, votre choix à **$1.39**

M. WILLIAM TAFT ET LE PEUPLE

Hot Springs, 22 — Hier, M. William Taft a prononcé un grand discours devant un auditoire composé de plusieurs milliers de républicains de la Virginie. Le candidat républicain à la présidence, a répondu à la question de M. Bryan: Le peuple gouvernera-t-il ?"

Pour rendre son point très clair, M. Taft a parlé de la première élection de McKinley comme étant l'une des expressions les plus intelligentes et les plus efficaces de la volonté du peuple qui aient jamais été faites dans le monde, et le maintien de l'étalon de l'or et d'un tarif protecteur par son administration a été une interprétation vraie de la volonté du peuple. Cela a été démontré par une majorité plus grande encore pour le parti en 1900, et une majorité encore plus grande en 1904, quand Roosevelt fut élu, et nous pouvons avec confiance demander au pays si son administration n'a pas exprimé la volonté du peuple."

M. Taft a fait une revue du passé du parti démocrate depuis le temps de la dernière administration démocratique en 1893. "Durant cette période, dit-il, il a abrogé le tarif McKinley passé en 1900 et voté le tarif Gorman-Wilson de 1893. Avec la perspective d'un tarif démocrate pour le revenu et sous l'opération du tarif Gorman-Wilson passé subséquemment, il est survenu une période de dépression industrielle qui s'est continuée pendant toute la campagne présidentielle en 1896. Le remède à cette dépression proposé par le tarif démocrate était un changement de l'étalon d'or de la monnaie et des valeurs, qui était la mesure de toutes les obligations pécuniaires, à l'étalon d'argent — changement qui aurait augmenté de moitié les dettes de tous et aurait amené une crise financière, dans laquelle le désastre commercial n'aurait été dépassé que par l'attente portée à notre honneur financier national."

LES DEUX SAISONS

Prescott, Mich., 22 — Une alliance que l'on pourrait désigner sous la rubrique de fiançailles du printemps et de l'automne, a été contractée ici hier. M. Raymond Eckerman, âgé de vingt-et-un ans convolait avec Mme Berenice Emma Rayside, âgée de soixante et quatorze ans. Le jeune homme était à l'emploi autrefois du mari de la nouvelle épouse, décédé il y a deux ans. M. Rayside a laissé une fortune considérable à sa femme.

EGAREE A TORONTO

C'EST LE SORT D'UNE JEUNE FILLE DE MONTREAL QUI IGNORAIT A QUEL HOTEL ELLE ETAIT DESCENDUE.

Toronto, 22. — Egarée, fatiguée une jeune fille de Montréal Mlle E. Bellerose, a été amenée au poste de police hier soir et jusqu'à présent il a été impossible de retrouver le seul ami qu'elle avait à Toronto.

Mlle Bellerose arrivait de Waubashene mardi soir et se logeait dans un hôtel de la partie Est. Etant sortie de l'hôtel elle s'égara, y laissant sa valise et son argent. Aujourd'hui il lui est impossible de se rappeler le nom et le lieu de l'hôtel où elle était descendue.

QUELQUES-UNES DES

Occasions en Fait de PIANOS

Offertes chez SHAW

GERHARD HEINTZMAN — Piano droit n'ayant que peu servi, grand format, caisse en noyer de fantaisie, gamme complète, sonorité superbe. Ce piano a coûté, neuf, $450, mais un prompt acheteur peut l'avoir pour $285

SHAW, droit, dessin le plus nouveau, caisse en acajou, 3 pédales, 7 1-3 octaves; paraît et est bon comme un neuf. Le prix était $350. On vendra maintenant pour $225

KARN, piano droit neuf, dessin le plus nouveau, une grande chance pour quelqu'un. Ce piano n'a jamais servi. Le prix était $400, mais comme nous voulons nous en défaire, nous le vendrons pour $275

HEINTZMAN and CO, piano carré, un des meilleurs de cette maison, coûtant $450, en parfait état. Nous vendrons pour $145

COTTAGE DROIT, joli petit piano droit, 7 octaves, jolie caisse et beau son. Coût environ $300. On vendra pour . $75

PIANO CARRE, bonne caisse unie, piano carré, joli son, touches en ivoire ; tout en bon état $60

WILLIAMS, piano droit, grand format, caisse foncée, bon son ; coût $400. Nous vendrons pour $190

Aussi 25 autres pianos et orgues à des prix variant de

$25. à $250. moyennant $5. à $10. par mois.

Si vous voulez un bon piano à bon marché, ne manquez pas d'aller à la maison de pianos et musique de

J. W. SHAW & CO

Fabricants des

SHAW PIANOS

que nous offrons au prix du gros, directement à la demeure du client. Conditions faciles si désiré.

370 rue Sainte-Catherine Ouest

k g

Tout homme désire que ses collets et chemises durent aussi longtemps que possible. On ne les use pas à les porter, mais s'ils ne sont pas convenablement repassés et remis en forme à la buanderie, ils paraissent vite vieux, ils se fendillent et deviennent hors d'usage. Notre département d'ouvrage fait à la main coûte quelques sous d'extra, mais vous avez cette satisfaction de constater que votre linge ressemble à du neuf en employant ce département. Laissez-nous vous démontrer ce que nous pouvons faire avec votre prochain lavage, surtout avec vos vestes blanches et de fantaisie.

LAVAGE A LA MAIN

TROY LAUNDRY

4 TELEPHONES

Nos voitures parcourent la Ville en tous sens.

22,25,27,29

LES ESPERANTISTES

Dresde, 22. — Le cingrès des Espérantistes a adopté une résolution, demandant la fondation d'un institut. Cet institut aurait pour mission d'établir des règles qui assureraient la conservation de la pureté de cette nouvelle langue artificielle.

TEMPERATURE

Quelques averses, mais généralement beau, aujourd'hui et demain.

MGR SBARRETTI

Nous apprenons que Mgr le délégué apostolique partira pour l'Europe, vendredi prochain, par le "Virginian" de la ligne Allan. Son Excellence se rendra à Londres, et assistera au Congrès eucharistique, avant de se rendre dans la Ville Eternelle.

M. GLADU ET SES ELECTEURS

M. Oscar Gladu, député d'Yamaska aux Communes, a convoqué pour demain, à 1 heure p. m., une grande assemblée à laquelle tous les électeurs sont invités.

M. Gladu sera accompagné de MM. A. M. Beauparlant, député de Saint-Hyacinthe; Gustave Boyer, député de Vaudreuil, et L. J. Rivet, député d'Hochelaga.

L'honorable ministre provincial de l'Agriculture, M. Jules Allard, a reçu de M. Gladu, une invitation d'assister à cette assemblée.

DES HEURES INOUBLIABLES

La "Villa Lucile", à Bordeaux, ouvrait hier soir sa large hospitalité à un grand nombre d'hôtes. M. J. A. Fortier, chef des télégraphistes du Pacifique Canadien à la "Presse", le maître de céans, Mme Fortier et Mlle Lucile Fortier, ont royalement reçu leurs visiteurs. Parmi ces derniers, c'étaient Son Honneur le maire Edmond Lussier, avocat; M. l'échevin O. Audy, de Bordeaux; MM. Eugène Lamarche, J. A. Lapointe, le capitaine J. A. Filiatrault et L. Septime Laferrière, rédacteurs à la "Presse"; J. A. Robillard, télégraphiste à la "Presse"; Ed. Laverty et autres.

La "Villa Lucile" avait revêtu sa toilette de fête, ce qui n'a pas peu contribué à donner à la soirée la note joyeuse et gaie.

Désireux de reconnaître de quelle juste popularité jouit M. le maire Lussier, tous sont allés, au cours de la veillée, passer avec lui quelques instants à sa superbe demeure.

SIR WILFRID LAURIER

L'ITINERAIRE POLITIQUE QU'IL SUIVRA DANS LA PROVINCE D'ONTARIO.

Toronto, 22. — La tournée de sir Wilfrid dans Ontario vient d'être déterminée. Des assemblées auront donc lieu aux endroits que l'on indiquera plus loin:

Sir Wilfrid ne visitera pas tant les grandes villes comme les centres des districts ruraux. Dans les villes, ce sont les ministres et autres orateurs qui parleront aux assemblées. L'hon. M. J. P. Graham accompagnera sir Wilfrid. Voici l'itinéraire:

Au Parc Victoria, Niagara Falls, le 15 septembre à 6 h. du soir; Strathroy, le 19 septembre, à 2 h. de l'après-midi; Tilbury, le 21 septembre, à 2 h. de l'après-midi; à Clinton, le 23 septembre, à Jackson's Point, le 28 septembre.

Ces assemblées auront lieu en plein air et seront une sorte de pique-niques politiques.

Entre le 15 et le 19, sir Wilfrid assistera au banquet des manufacturiers à Montréal.

LES MISEREUX

Charles McAulay, le tuberculeux trouvé inanimé dans un champ, il y a une semaine environ, est décédé hier au "Grace Dart Home" où il avait été admis sur la recommandation du recorder Weir.

DANS HALDIMAND

L'honorable R. Harcourt, autrefois trésorier de la Province d'Ontario, vient d'être choisi comme candidat libéral pour le comté de Haldimand, dont M. F. R. Lalor est le député.

SAUVETAGE AUX BAINS DAGENAIS

Sans la présence d'esprit de M. George Bonenfant, nous aurions probablement à enregistrer aujourd'hui un autre malheureux accident.

M. Frank Moore était à se baigner quand il fut soudainement pris de crampes au plus profond du bain; il coula comme un morceau de plomb et M. Bonenfant sauta à son secours et le retira de l'eau.

LE POUVOIR MANQUE

Le pouvoir électrique, qui sert à ouvrir et à fermer le pont de la rue Wellington, au dessus du canal de Lachine, manqua, hier, avec le résultat que le gardien dut appeler à son aide une douzaine d'hommes forts, pour faire fonctionner la lourde structure.

LES FLAMMES RAVAGENT TOUT

Le feu se déclare, hier après-midi à St Cyrille de Wendover et détruit une scierie, un moulin à farine, une grande quantité de bois et menace tout le village. — Les pertes sont d'environ $65,000.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

St Cyrille de Wendover, 22 — Notre village, si éprouvé déjà par les feux de forêts, il y a quelques semaines, vient de nouveau d'être le théâtre d'une terrible conflagration, qui a jeté la consternation dans notre population. Le feu s'est en effet déclaré, hier après-midi, dans une scierie et, en un instant, les flammes, activées par un vent violent, menacèrent de détruire

TOUT LE VILLAGE.

L'élément destructeur, après avoir réduit en cendres la scierie de MM. Roy et Duclos, s'attaqua au moulin à farine de M. J. A. Duclos, à un clos de bois situé tout près et aux hangars de la gare.

En moins d'une demi-heure, tout n'était qu'un brasier ardent. Les flammes faisaient rage, menaçant de tout détruire. Une fumée épaisse s'étendait au loin, sur les campagnes environnantes. Toute la population de la paroisse fut bientôt rendue sur les lieux du sinistre et des appels furent lancés aux villes environnantes pour obtenir de l'aide.

LES POMPIERS

de Drummondville furent les premiers rendus et se mirent bravement à l'oeuvre, faisant des efforts surhumains pour empêcher un plus grand désastre. Mais le feu semblait se jouer de leur travail et après avoir détruit la scierie, il se communiqua au moulin à farine, se rendant jusqu'à la gare.

Celle-ci ne fut préservée que grâce aux gens de Ste Hélène qui montrèrent un courage et une audace extraordinaires dans leur lutte contre cette mer de flammes. Tout le monde était presqu'épuisé par un travail ardu et les flammes semblaient toujours vouloir continuer leurs ravages. Heureusement, vers 9 heures, hier soir, les pompiers de Lévis arrivèrent et unirent

LEURS EFFORTS

à ceux des braves gens qui étaient déjà rendus sur les lieux, et bientôt l'incendie diminua d'intensité; cependant, à minuit, il n'était pas encore complètement sous contrôle.

Des secours avaient été aussi demandés à Saint-Hyacinthe, mais cette ville, craignant pour elle-même, un désastre par le vent qu'il faisait, ne put nous venir en aide.

La panique s'était emparée des gens du village qui avaient tous sortis leurs meubles dans la rue, prêts à les transporter au loin pour les soustraire à la rage de l'élément destructeur.

LES DOMMAGES

Les dommages sont très considérables. La scierie et le moulin à farine sont complètement rasés et on n'a pu sauver que quelques machines dans ce dernier. Ce moulin était évalué à environ $25,000 et M. Duclos n'avait qu'une faible assurance. Les pertes à la scierie sont de $8,000 à $10,000. Il y avait pour $25,000 de bois dans le clos brûlé, et tout a été détruit. M. Mercure perd aussi $2,000 de bois. Les hangars de la gare valaient environ $1,000. Des dommages considérables ont été de plus causés par l'eau à la gare et à la tannerie de M. Jos. Desmarais. Les pertes générales sont donc d'environ

$65,000.00

et les assurances en tout et partout ne sont que de $22,000.

M. l'abbé Omer Manseau, curé de Saint-Cyrille, qui suivait la retraite des prêtres à Nicolet, quitta cette ville, aux premières nouvelles de ce désastre et vint prendre le commandement des pompiers volontaires. Pendant que les hommes étaient à combattre les flammes, leurs femmes et les vieillards s'étaient réunis et suppliaient le ciel de mettre fin à ce désastre.

Durant l'incendie, on fut obligé de transporter M. Wilfrid Duclos, retenu par la maladie, à sa maison, qui était menacée par les flammes.

LA STRATEGIE DES GREVISTES

LES EMPLOYES DU PACIFIQUE REFUSENT DE RETIRER LEUR PAIE DU MOIS D'AOUT

Les choses en sont toujours au même point dans le différend survenu entre le Pacifique Canadien et ses employés.

Les deux parties semblent satisfaits de la situation.

Sir Thomas Shaughnessy, est revenu hier de Saint Andrew et malgré les prétentions affichées par le C. P. R., il se pourrait que son retour précipitât la solution de la situation qui devient de plus en plus mauvaise.

D'un autre côté, M. Bell Hardie affirme que l'exécutif n'a jamais rien fait pour approcher les officiers de la Compagnie; cependant, il faudra bien qu'on en arrive là, soit d'une façon ou d'une autre, pour la conclusion d'une entente.

Les nouvelles de l'ouest sont toujours inquiétantes et la circulation des trains est de plus en plus irrégulière comme on pourra s'en convaincre par les dépêches suivantes:

(Spécial à la PRESSE)

Winnipeg, 22. — Une dépêche reçue de Medicine Hat, rapporte que cent cinquante locomotives, sont en panne entre Calgary et Swift Current et quarante à Coleridge.

(Spécial à la PRESSE)

Toronto, 22. — Le train de marchandises No 56, n'a pas pu être remorqué et l'on a dû y adjoindre une seconde locomotive à Leaside.

La locomotive No 872 a perdu une heure et demie, entre London et Toronto, pour subir des réparations urgentes.

L'Express de Winnipeg est arrivé deux heures en retard.

La machine No 827 n'avait aucune pression et ne portait pas plus de 40 livres de vapeur. Elle fait le service local.

Un fait assez curieux c'est que les grévistes refusent de retirer le salaire qui leur est dû par la compagnie pour les quelques jours de travail qu'ils ont fait au commencement du mois d'août et cela à la suggestion des chefs du mouvement.

Cela est fait probablement dans le but de déjouer les plans de la compagnie qui en les payant avait l'intention de rayer définitivement leurs noms des livres. En refusant de retirer leurs salaires, ces hommes ne se trouvent pas renvoyés du service, mais simplement en congé.

C'est une tactique assez habile, mais la compagnie a décidé, paraît-il, de rayer leurs noms quand même.

RECUSATION INTERESSANTE

UN PAROISSIEN DE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS DEMANDE LA RECUSATION DE L'OEUVRE DE FABRIQUE COMME INCOMPETENTE.

M. Napoléon Galipeau, forgeron de la Ville de Saint-Pierre-aux-Liens, vient de prendre une poursuite contre le curé et les marguilliers de l'oeuvre de la Fabrique de cette paroisse.

Le requérant demande un bref d'assignation en annulation d'une résolution adoptée le 3 juillet dernier par la Fabrique, à l'effet de construire un presbytère de $5,000.

Actuellement, le curé n'a pas de presbytère et il n'est pas question de combattre le projet de construction. Le demandeur veut seulement faire légaliser la résolution en la portant devant un tribunal compétent, c'est-à-dire devant les paroissiens. L'autorité de la Fabrique est récusée comme incompétente en la matière.

UNE CHUTE MORTELLE

William J. Stowe, de St Lambert, travaillait à la construction d'une nouvelle bâtisse lorsqu'il tomba en bas d'un échafaudage. Il a été transporté à l'hôpital Général vers 6.15 p.m. par le traversier et est mort à 9h. hier soir. Il était âgé de trente-cinq ans.

LES MARINS AMERICAINS

LA VILLE DE SYDNEY, N. S. W., ETAIT ENCORE EN FETE AUJOURD'HUI A L'OCCASION DE LA PRESENCE DES MARINS AMERICAINS.

Sydney, N. S. W., 22 — La ville était encore en fête aujourd'hui à l'occasion de la visite des marins américains.

Ces derniers, en congé, ont pris part à des excursions organisées par les autorités civiques, assisté à des joutes aquatiques, à des parties de baseball et de football.

Pour les officiers, il y eut réceptions et bals.

FUNERAILLES DE HEROS

C'EST CE QUE LA VILLE DE LONDON ONT. ACCORDE AUX VICTIMES DU DERNIER INCENDIE LE CHEF DES POMPIERS CLARK ET LE MAJOR COCKBURN.

London, Ont., 22 — Les funérailles du chef des pompiers Lawrence Clark et du major John Cockburn, ont eu lieu hier après-midi. Elles ont été fort impressionnantes.

Les honneurs militaires et maçonniques furent accordés à la dépouille mortelle du major Cockburn et les honneurs civiques et maçonniques à la dépouille du chef Clark.

Solats, pompiers, hommes de police, vétérans, etc., constituaient un long cortège avec en tête plusieurs fanfares jouant des marches funèbres.

Tous les corps constitués,civiques et religieux, associations de bienfaisance, etc., faisaient aussi partie du cortège.

Les deux victimes du dernier incendie reposent maintenant dans le cimetière Mont Plaisant.

LA FORTUNE DE BOSTON

Boston, 22 — L'évaluation totale de Boston est actuellement de $1,327,661,338, dont $1,082,404,300 en immeubles, et $245,000,000 en propriétés personnelles.

Les taxes de la ville sont de $16.50, ce qui accuse une augmentation de 60 cents par mille, au-dessus des chiffres de l'année précédente. Cette déclaration a été rendue publique, hier matin, par le maire Hibbard, après une consultation qu'il a eue avec les principaux assesseurs. C'est la plus haute taxe qu'on avait jamais vue, depuis 1884, où elle s'était élevée à $17.

Sur le montant total de la taxe de $16.50, la part de la ville est de $13.34, soit 14 cents de plus que l'année précédente; la taxe de l'Etat de $2.22, soit 42 cents de plus qu'en 1907 et la taxe du comté de 94 cents, avec une augmentation de 4 cents sur 1907. Sur cette taxe de la ville de $13.34, $3.38 sont prélevées comme taxe scolaire.

On peut voir facilement par ce qui précède, que cette hausse considérable du surplus de la taxe de l'Etat, est due à l'accroissement de la taxe de l'Etat qui, à elle seule, a produit l'augmentation de 42c. Cette année, le maire a porté à trois pour cent la taxe, qui, il y a quelques années,avait été fixée à deux et demi par le maire Fitzgerald, qui l'avait réduite à $15.90.

Néanmoins, avec ce surplus de soixante cents qui est considérable, le maire n'aura pas encore suffisamment pour subvenir aux appropriations. Il faudrait pour cela que la taxe s'élevât à $16.90 ou $17.

A JONQUIERE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Jonquière, 22 — A une assemblée des commissaires d'écoles de la paroisse de Jonquière, qui a eu lieu le 15 du courant, M. Parchal Angers a donné sa démission comme secrétaire-trésorier. Il occupait cette charge depuis quinze ans.

occuper cette position.

—Jeudi matin, sont partis pour Québec, M. et Mme Albert Tremblay.

SOUSCRIPTION PLUTOT MINCE

LES LISTES DEPOSEES A L'HOTEL-DE-VILLE POUR LES SINISTRES DE FERNIE, NE CONTIENNENT QUE DEUX NOMS.

On se demandera peut-être, ce qu'est devenue la liste de souscriptions ouverte à l'hôtel de ville pour le sinistre de Fernie. Cette liste qui ne contenait que deux souscriptions, l'une de $10 et l'autre de $5 vient d'être envoyée au "Board of Trade", par M. René Bauset.

Comme on le sait, la chartre défend à la ville de faire des souscriptions.

Il n'est donc pas étonnant de ne pas voir figurer son nom sur la liste de souscriptions qui fut ouverte par l'assistant greffier. Ce qui est remarquable, c'est qu'aucun échevin n'ait jugé à propos d'inscrire son nom sur la liste en question.

M. Bauset jugeant qu'il serait plutôt ridicule d'envoyer les $15 dollars souscrit sur la liste municipale, a envoyé le minime montant au Board of Trade, qui lui-même a prélevé $6,000 pour les infortunés citoyens de Fernie. On trouve les noms des échevins Sadler et Yates sur la liste du Board of Trade.

LA CASERNE DE LA RUE BERTHELET

APRES UNE LONGUE DISCUSSION SUR UN POINT DE PROCEDURE LA COMMISSION DES INCENDIES ACCEPTE LA CASERNE ENFIN TERMINEE.

La commission des incendies a décidé d'accepter la caserne de la rue Berthelet, laquelle est enfin terminée, après trois ans et demi de travaux.

Un rapport de MM. J. Tremblay, chef adjoint du corps des pompiers, A. Chaussé, inspecteur des édifices, et J. Ferns, surintendant du télégraphe d'alarme, constatait que l'édifice est terminé, en conformité avec les plans et devis de l'architecte. Après la lecture de ce document, l'échevin Laviolette proposa que la caserne fut acceptée et que les appareils et les pompiers y fussent installés.

L'échevin Gallery qui arriva une fois la motion adoptée, demanda la reconsidération du vote, ce qui lui fut accordé. Ce fut le point de départ d'une longue discussion; l'échevin Gallery soutenait que la reconsidération annulait la motion de l'échevin Laviolette. Il proposa simplement que les pompiers et les appareils fussent envoyés à la nouvelle caserne, voulant d'abord en essayer la solidité.

Il fallut appeler un des avocats de la Ville pour régler la difficulté. Mtre Archambault, après des explications détaillées, déclara que la motion de l'échevin Laviolette était par le fait qu'une reconsidération était accordée, de nouveau devant la commission. Mais pour mieux en sortir, l'échevin Laviolette présenta encore une fois sa motion. L'échevin Gallery ne voulut pas accepter cela. Il continua à soutenir que cette motion étant annulée, ne pouvait plus être présentée de nouveau.

On prit le vote. La motion de l'échevin Gallery fut déclarée hors d'ordre par le président qui dit qu'elle aurait dû inclure une motion annulant celle de l'échevin Laviolette. L'échevin Gallery en appela de cette décision qui fut maintenue et la motion de l'échevin Laviolette fut adoptée.

ENFANTS BRULES

Colfax Wash. 22. — Six enfants ont été brulés vifs et deux autres sont si sérieusement brulés qu'il est peu probable qu'ils survivent à leurs brûlures, dans l'incendie d'une maison entre Colfax et Belrouse, l'avant-dernière nuit. Parmi les morts, quatre étaient fils de H. W. Schultz, les deux autres étaient les fils du beau-frère de ce dernier, M. W. W. Fox. Les pères étaient aux champs à faire la moisson et les deux mères assistaient à une représentation théâtrale. Les deux filles ainées de Shultz essayèrent de porter secours aux enfants, mais aveuglées par la fumée, elles ne purent retrouver la porte de sortie, et durent abandonner les bébés pour se sauver elles-mêmes.

Les Pique-Niques de la "Presse"

Le dernier pique-nique que la "Presse" donne aux enfants de Montréal aura lieu lundi prochain, comme nous l'avons annoncé plusieurs fois.

Les enfants de la partie Est, pour qui ce pique-nique est spécialement donné, ne devraient pas manquer la dernière occasion qu'ils ont cette saison de s'amuser à bon marché, de goûter le bon air le long du voyage et de jouir du bon air "encore" pendant toute la journée.

Comme nous le disions

IL Y A QUELQUE TEMPS

c'est la dernière chance pour les enfants de prendre part, cette saison, à une fête aussi joyeuse que celle que la "Presse" donne.

Les tramways partiront du coin de la rue LaSalle et de la rue Notre-Dame à 7 heures, lundi matin.

DIX AUTRES TRAMWAYS

quitteront le coin de la rue Craig et de l'avneue Delorimier, à 9 heures.

Les billets distribués pour le pique-nique qui devait avoir lieu lu di dernier sont bons pour lundi prochain.

ASSEMBLEE DES OUVRIERS TEXTILES

L'union locale No 2 de la Fédération des ouvriers textiles du Canada, a tenu une grande assemblée à laquelle assistaient plus de 400 personnes, dans la salle Tremblay, à Hochelaga, hier soir. Après avoir transigé de nombreuses affaires de routine, les ouvriers discutèrent la question des candidatures dans Maisonneuve, en vue des prochaines élections fédérales. Le président invita alors Mtre P. R. DuTremblay, avocat de la Fédération à adresser la parole.

Mtre DuTremblay le fit avec toute l'éloquence et la chaleur dont il a le secret. Il parla de la Commission Royale et de ses travaux. Il dit que cette enquête a dû faire comprendre aux propriétaires des filatures que les ouvriers entendaient vivre et être reconnus par eux comme des êtres humains et non comme des bêtes de somme. L'enquête a démontré l'abus criant que l'on faisait du jeune âge dans ces ateliers.

"Si l'on veut faire une nation grande et prospère, s'est écrié l'orateur, il faut voir à la protection de l'enfance."

M. DuTremblay est d'opinion que le commissaire royal, dû s'apercevoir que les salaires payés aux ouvriers des filatures étaient ridicules et tout à fait insuffisants et il est convaincu que M. King ne pourra faire autrement de dire que ces ouvriers ne gagnent pas suffisamment pour vivre et élever convenablement leurs familles. Il dit que c'est le devoir des représentants du peuple de travailler à améliorer cet état de choses.

Ici M. DuTremblay fait l'éloge de sir Wilfrid Paquette et parle des innombrables services rendus par cet homme aux ouvriers textiles de notre province. Il prêche la paix et la reconciliation entre les divers groupes et dit qu'il faut se pardonner les uns les autres si l'on veut être en état de protéger les intérêts de chacun en temps et lieu. Il dit qu'avec de l'entente et de la solidarité les ouvriers pourront dans un avenir rapproché reprendre le terrain qu'ils ont perdu au milieu de leurs dissentions.

A son départ de la salle, Mtre DuTremblay, est salué par une salve de longs et vigoureux applaudissements.

M. le président invita ensuite M. Henri Bourdon chroniqueur ouvrier de la "Presse" à adresser la parole. Ce dernier répéta à peu près ce qu'il avait dit la veille à Magog. Il prêcha la paix et la reconciliation dans les rangs de la Fédération et offrit ses services dans le but d'en arriver à faire encore une fois de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada l'une des plus belles organisations ouvrières du pays.

M. Wilfrid Paquette, se leva ensuite et prononça un éloquent discours, passant en revue les affaires du passé et se disant prêt à faire de nouveau les plus grands sacrifices afin de mettre la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada sur un pied d'égalité avec les plus solides syndicats ouvriers du pays. Il est prêt à oublier le passé et à tout pardonner afin de faire renaître encore une fois la prosérité chez les ouvriers de l'industrie du coton.

Il dit que la dernière grève a coûté $177,000 à la "Dominion Textile Co.," et qu'avec l'exemple du passé, employés et employeurs seront mieux disposés que jamais, à s'entendre.

Les dames qui font partie de l'Union se retirèrent alors, et après quelques délibérations, les membres de l'Union locale No 2, décidèrent à l'unanimité d'appuyer la candidature de Mtre DuTremblay dans Maisonneuve, à la prochaine élection.

RAPPORTS EXAGERES

Les moissonneurs partis de la Nouvelle-Ecosse pour l'ouest, ne se seraient pas conduits de façon aussi brutale que les journaux de Winnipeg l'ont rapporté.

Le Pacifique Canadien a fait une enquête sur leur conduite. Elle fut absolument répréhensible, mais pas aussi meurtrière que l'on a voulu le faire croire.

Il y eut beaucoup de bruit en route à bord des chars, on ne ménagea pas les boissons alcooliques. A un moment donné, lors d'un arrêt du train, il y eut une attaque sur une buvette qui fut littéralement vidée de ses bouteilles de boissons, et plus tard on se servit de ces bouteilles pour les jeter à la tête des cantonniers rencontrés en route, et sept d'entre eux furent plus ou moins blessés.

Le Pacifique se propose de faire un exemple et de poursuivre au criminel les coupables.

PIQUE-NIQUE DU CLUB MONK

Les membres du Club Monk sont priés de se réunir au Club Cartier, 45 St Vincent, dimanche, le 23 août courant, à 2½ heures précises. But: l'organisation du banquet offert à M. F. D. Monk, patron du club, qui sera donné à Cartierville, le 30 août courant.

LE COURAGE D'UN JEUNE

Vers une heure du matin, hier, rue Sainte-Catherine, plusieurs personnes virent soudain un cheval emballé se diriger dans la direction de l'ouest près de la rue Saint-Laurent.

Trois femmes et deux hommes,ainsi que des enfants, sans doute une famille revenant de veiller chez des parents, traversaient la rue Sainte-Catherine, près du Café Parisien.

Le cheval allait tout écraser quand, soudain, un garçon de café nommé Dubois se jeta à la tête de l'animal qui traîna le courageux jeune homme sur une distance d'une cinquantaine de pieds.

Le brave Dubois avait certainement sauvé la vie, ou tout au moins épargné un grave accident aux bonnes gens qui passaient.

Il fut vivement félicité par le groupe de personnes qui s'étaient déjà rassemblées

M. Dubois a dû payer de sa personne son acte de courage; il porte une blessure assez sérieuse au côté gauche.

TRISTE CAS DE TUBERCULOSE

LE DR LABERGE FAIT RAPPORT A LA COMMISSION D'HYGIENE QU'UN IMMIGRANT EST ARRIVE ICI, A LA DERNIERE PERIODE DE CETTE MALADIE

Une communication intéressante a été faite hier à la commission d'hygiène. Le Dr L. Laberge, médecin principal du département, dit qu'il a été averti par le médecin du Pacifique qu'un Anglais, arrivé au pays depuis une couple de mois, est à la dernière période de la tuberculose. Il trouve étrange que la quarantaine ait ainsi laissé entrer au pays un homme qui ne pouvait qu'être à charge à la Ville et devenir un danger pour les autres. Ce malheureux est à la veille d'être mis à la porte de sa maison de pension et la Ville devra s'en occuper, pour l'envoyer en prison si elle ne peut lui trouver une place chez les Incurables.

Le Dr Laberge était d'avis que la commission devait envoyer une protestation au gouvernement fédéral. Mais le président Dagenais a fait remarquer que la commission ne pouvait prendre une semblable décision sans avoir tous les renseignements nécessaires sur ce cas. Il a en conséquence été résolu que le Dr Laberge ferait une enquête et qu'il prendrait ensuite les mesures qu'il jugerait apportunés; c'est-à-dire qu'il pourra se plaindre au gouvernement des inspecteurs qui ont laissé entrer ce malade en Canada.

M. L. Langevin, le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat pour la construction d'un bain, à l'angle des rues Marie-Anne et Montana; son prix est de $24,500. La commission qui n'a que $20,000 à sa disposition demandera encore $5,000 au conseil. Ce bain sera chauffé à la vapeur et pourra être ouvert l'hiver comme l'été.

L'échevin Dagenais et le Dr L. Laberge ont été délégués au congrès de la tuberculose qui aura lieu en octobre à Washington.

Une sous-commission s'occupera de diviser la ville en districts, pour les besoins de l'inspection médicale des écoles, en conformité avec un rapport du Dr J. E. Laberge.

SUR L'OREILLER DE LA MORT

Correspondance spéciale à la PRESSE

Sherbrooke, 22. — Pendant la uit de jeudi, l'attention d'un agent de police fut attirée par un homme qui était couché sur la voie du "Québec Central". Cet homme avait la tête sur un des rails, comme s'il eut choisi cet objet pour oreiller. Il avait suivi la voie pendant une certaine distance, et se trouvait à l'extrémité sud de la cour, quand il se coucha pour se reposer.

Un train était en vue quand l'agent aperçut le dormeur, et il n'eut que le temps de le tirer de sa dangereuse position. L'homme est actuellement domicilié à Sherbrooke.

Mardi, s'étant enivré il avait passé la nuit à la station de police et avait sur lui à ce moment $8.50. Lorsqu'il fut trouvé endormi sur la voie du Q.C.R. sa fortune se composait seulement de 82 centins.

MORT SUBITE A NEW YORK

Au moment d'aller sous presse, une dépêche de New York annonce la mort subite de M. Alfred E. Merrill, avocat, autrefois bien connu à Montréal.

INCENDIE DE TROIS HANGARS

Pendant une demi-heure, on a craint que les minoteries Ogilvie ne devinsent

LA PROIE DU FEU

Deux alarmes ont appelé les pompiers sur le théâtre de l'incendie sous le commandement des deux chefs.

AUTRE PETIT FEU

Un incendie qui a éclaté hier soir dans des hangars situés en arrière des minoteries Ogilvie, rue Mills, a fait craindre un instant que ces moulins ne devinsent aussi la proie des flammes. Il était 8h. 30, quand les pompiers furent appelés; trois hangars en bois flambaient et la lueur se voyait de toutes les parties de la ville.

Les premiers pompiers qui arrivèrent se mirent à l'oeuvre avec toute la diligence possible, mais on avait peur pour les minoteries et une seconde alarme fut sonnée. En peu de temps, dix-sept appareils de toute espèce étaient dans la ruelle qui traverse la propriété.

Le bateau-pompe de la commission du port attaqua l'incendie du côté du canal, tandis que les pompiers combattaient les flammes du côté de la rue et de la ruelle. Les chefs Benoit et Tremblay, accourus à la seconde alarme, étaient en commandement.

A 9 heures, le feu était maîtrisé, mais on lança quand même de l'eau sur les débris pendant une couple d'heures. Le voisinage des moulins Ogilvie rendait cette précaution nécessaire.

Les hangars détruits appartenaient à la Cie Pillow et Hersey et étaient loués à la "Montreal Rolling Mills Co." On ne connait pas la cause de l'incendie, car il n'y avait personne dans les environs lorsque le feu éclata. Le gardien de nuit a un assez grand territoire à parcourir et il se trouvait alors à l'autre bout du terrain.

Rien de valeur n'était dans ces hangars et les pertes ne dépasseront pas une couple de mille dollars. Plusieurs fourgons chargés qui étaient dans les environs ont été sauvés à temps.

Le café Montebello, 194 rue Saint-Antoine, a failli être détruit par les flammes, hier après-midi. Une allumette jetée négligemment mit le feu au store en toile de la porte principale. M. H L. Béliveau, le propriétaire, aidé de quelques amis parvint à éteindre les flammes. Toute la façade a été carbonisée.

LES GYMNASTES AU PARC DOMINION

Ne pas oublier que Lundi et Mardi prochains,au Parc Dominion, il y aura séances, après-midi et soir, au profit de l'équipe canadienne de gymnastique déléguée au Congrès International de Rome.

KEIR HARDIE LE SOCIALISTE

IL EST ATTENDU A MONTREAL AUJOURD'HUI ET LES ASSOCIATIONS OUVRIERES LUI FERONT UNE RECEPTION.

M. Keir Hardie, député, ancien chef du parti ouvrier aux Communes d'Angleterre, arrivera à Montréal aujourd'hui, à bord de l'"Hesperian". Il sera reçu par une délégation de membres du Board of Trade, du Conseil du Travail et du Parti Ouvrier du Canada.

M. Hardie est accompagné de son épouse et de sa fille. Il prononcera un discours, mardi soir prochain, au Monument National, à une assemblée publique, où les dames seront particulièrement invitées. M. Alphonse Verville, député, président du comité de réception, occupera le fauteuil.

M. Hardie sera à Montréal, trois ou quatre jours et en profitera pour faire une étude des grandes ressources que possède la métropole canadienne. Entre autres articles du programme social élaboré en son honneur par le comité de réception, il y aura une promenade au parc de la montagne et descente en bateau à travers les rapides de Lachine.

A son départ de Montréal, M. Keir Hardie se rendra à Ottawa, Toronto, Hamilton, puis à Halifax, où il adressa la parole au Congrès des Arts et Métiers, le 21 septembre prochain.

ACCIDENT

Michael Connelly et Joseph Columbia, deux journaliers employés à la construction de l'aqueduc, ont été hier après-midi blessés par un voyage de terre qui est tombé sur eux. Connelly a reçu des blessures à la tête et Columbia a reçu des blessures internes; tous deux ont été conduits à l'hôpital Western.

Suite des Annonces de Naissances, Mariages, Deces, etc.

DECES

GROULX — A Montréal, le 21 août 1908, à l'âge de 51 ans, Joséphine Brière dit Durocher, épouse de feu Maxime Groulx. Les funérailles auront lieu lundi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 1073 rue Dorchester Est, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.